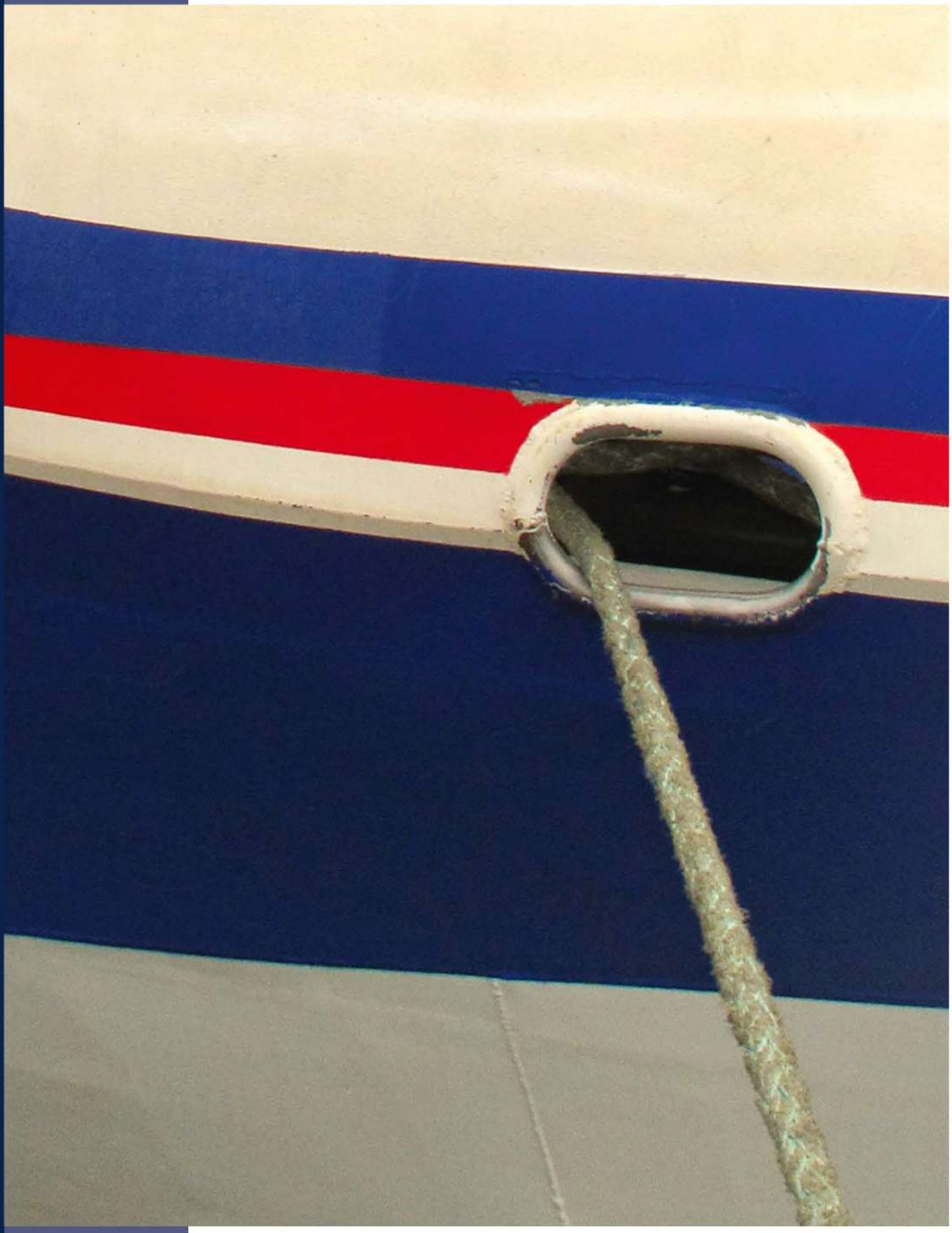
Lettre de Melvan

Corpus 2003-2013 / n° 1 au n° 20



patrimoine historique et naturel des îles d'Hoedic et de Houat

MELVAN
melvan@melvan.org
www.melvan.org
56170 Île d'Hoedic

Remerciements pour leur soutien

Direction régionale des affaires culturelles de Bretagne
Conseil régional de Bretagne
Conseil général du Morbihan
Conseil municipal de Houat
Conseil municipal d'Hoedic

La Lettre de Melvan, est une publication associative
à laquelle auteurs, éditeurs, graphistes et correcteurs
apportent un concours entièrement bénévole.

En couverture
ÉCUBIER DU *MELVAN*
Navire de la compagnie Océane
assurant la liaison avec les îles de Houat et d'Hoedic
Photo P. Buttin

Lettre de Melvan

Corpus 2003 - 2013

n° 1 au n° 20

Deux fois par an, *La Lettre de Melvan*
rend compte de l'actualité de l'association Melvan
et donne de courtes informations relatives aux deux îles.

INDEX EN FIN DE VOLUME

MELVAN
patrimoine historique et naturel
des îles d'Hoedic et de Houat

Graphies d'« Hoedic » et de « Houat »

Pour l'ensemble de ses écrits et publications, hormis les citations de textes anciens où la graphie d'origine est respectée, Melvan a retenu les graphies « ***Hoedic*** » avec un « h » muet et « ***Houat*** » avec un « h » aspiré.
Melvan écrit donc « ***les îles d'Hoedic et de Houat*** ».

Lettre de Melvan

~ Septembre 2003, n° 1 ~

Siege: 56170 Île-d'Hoedic melvan@melvan. org www.melvan.org

Activité été 2003

Recherches archéologiques sur Hoedic

Les sondages initiés à Pâques sur le dolmen du Télégraphe et l'alignement du Douet se sont poursuivis cet été sur le dolmen de Port Louit et sur un tumulus du Parkeu Meing (champs des chevaux). Le sondage sur l'alignement du Douet a été le plus intéressant quant à l'originalité des découvertes, avec en particulier un surprenant dépôt de galets. Un bilan complet de ces fouilles sera proposé par Jean-Marc Large.

Ces travaux ont révélé un intérêt réel pour l'archéologie de la part des îliens et des visiteurs d'Hoedic. Le fascicule « Une Préhistoire d'Hoedic » présentant un inventaire des sites sur l'île a été diffusé à plus de 250 exemplaires. Les deux conférences données sur ce thème dans le cadre des « Rencontres » ont rassemblé 150 personnes et ont été appréciées pour leur accessibilité.

La dernière présence sérieuse d'archéologues sur Hoedic date du début des années trente, avec les fouilles de Marthe et St Just Péquart sur le site mésolithique de Port Neuf. C'est donc un événement pour Hoedic de pouvoir bénéficier de la présence de cette équipe qui s'est bien adaptée à l'île, et réalise un travail précieux sur ses premiers occupants. Jean-Marc Large, docteur en Archéologie et responsable de l'équipe, a été introduit sur Hoedic par Danielle Gailledrat, fille de Gilberte Rivière.

Rencontres du Fort

Les « Rencontres du Fort » organisées à Hoedic en 4 séances fin juillet et début août ont été un succès avec la participation au total d'environ 350 personnes. Deux thèmes ont été abordés : le premier sur la préhistoire d'Hoedic et un bilan des fouilles en cours, présenté par Jean-Marc Large les lundi 28 juillet et samedi 2 août. Le deuxième était une sélection de photos anciennes concernant l'île et ses habitants, présenté par Gilles Janin et Pierre Buttin les mercredi 30 juillet et lundi 4 août. Une buvette était proposée (avec l'aide de Sylvie Chatelier, Ginette Goulianne, Malou Brossard et Virginie Buttin) à partir de la deuxième séance et a permis de poursuivre ces rencontres dans un contexte plus convivial. Les salles du fort ont été parfaites, permettant d'accueillir sous leurs voûtes jusqu'à 150 personnes en une séance, qui fut très animée d'ailleurs. Il est cependant regrettable que ces salles ne comportent pas de sanitaire et pour le moins d'un point d'eau.

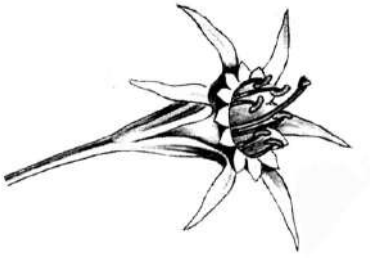
Ce succès nous encourage à renouveler ces « Rencontres » sur d'autres thèmes l'été prochain. Mais pour cela il faudra que nous nous équipions et que nous re-travaillions notre système d'information et d'affichage qui semble avoir été un peu court.

Melvan à Houat

Une réunion à eu lieu à Houat le 6 août avec Joëlle Le Roux, Roland Tournier, Gilles Janin, Virginie et Pierre Buttin. Le projet photothèque semble être le plus fédérateur pour démarrer une action, et présente l'avantage d'être complémentaire de celui sur Hoedic. Des documents peuvent intéresser les deux îles, et le vidéo projecteur pourra aussi être utilisé sur Houat. Roland Tournier s'est proposé de se charger sur place de cette collecte de données.

Adhésions

Melvan a été officiellement présenté au cours des « Rencontres du Fort » et un bulletin d'adhésion a été distribué pour ceux qui étaient intéressés par ce projet. Par la suite, des bulletins ont été laissés au fort, à la mairie, ainsi que dans certains commerces, accompagnés d'une affiche de présentation de l'association. Le projet Melvan semble susciter intérêt et sympathie. A ce jour Melvan compte 25 membres : 18 actifs et 7 sympathisants. Liste en annexe de cette lettre.



Logo

Nous avons eu plusieurs compliments sur notre logo dont le graphisme est lié au choix de Melvan, c'est-à-dire l'Île aux Chevaux, comme nom d'association. Création collective inspirée de la mythologie gréco-phénicienne et celtique, mais avec un apport majeur de Florent Large.

Site Internet: www.melvan.org

Le site est maintenant opérationnel, et bien référencé dans les moteurs de recherche. Une page d'informations est en place pour actualiser régulièrement les activités de Melvan. Un enregistrement en ligne permet par ailleurs de se signaler auprès de Melvan ; notre premier contact par ce biais vient du Canada … d'une personne ayant vécu à Houat ! Suivi par Gilles Janin.

Finance

Une comptabilité précise est tenue sur un fichier Excel. Le bilan de ces comptes donne à ce jour :

au 31 aout 2003	recette	dépense	résultat
Cotisations	530 €		530 €
Dons	115 €		115 €
Fascicule archéologie	1271 €	749 €	522 €
Buvette	190 €	70 €	120 €
Frais Melvan		321 €	- 321 €
Fouille archéologie		261 €	- 261 €
total	2106 €	1401 €	+ 705 €

Un don de 100 € a été versé à Melvan par le collectif pour la sauvegarde du Port Sud, comme reliquat de ce qui avait été collecté en 1991 auprès des 128 signataires. Cette opération a été menée à bien et a laissé cet argent en caisse. Melvan remercie les coordinateurs, en particulier Maryvonne Ledan et Michel Bolo et, à travers eux, l'ensemble des contributeurs.

Les frais Melvan sont constitués des frais de création de l'association (37€), de l'enregistrement INPI (215€) du nom et du logo, et divers frais de copie, de bureau et de poste. La diffusion du fascicule sur la préhistoire a été un succès et permettra une contribution significative de Melvan à la poursuite des travaux archéologiques. Nous avons convenu que 50% du résultat de cette recette y serait dédié, soit 261€ qui sont provisionnés ci-dessus, et seront affectés aux études palynologiques (cf. projet archéologie).

Donc bilan positif devant permettre de poursuivre et développer nos projets…

Projets en cours

Rencontres du Fort

Projection d'hiver : à la demande de nombreux îliens, en particulier de ceux qui travaillaient et ne pouvaient se libérer cet été, une nouvelle projection des « images d'Hoedic » est prévue à la Toussaint.

Acquisition d'un vidéo-projecteur et d'un écran : Indispensable. Ce matériel permet de réaliser de superbes projections à partir d'un ordinateur, aussi bien de film (DVD), que de photos scannées ou de supports de conférence. Nous ne pouvons compter sur un prêt à chaque fois. Selon Gilles, il nous faut un appareil assez puissant, de 1200 lumen, dont le coût est d'environ 2000 €. C'est une somme importante dont nous devrons trouver le financement avant l'été prochain.

Gilles Janin propose la réalisation d'un écran ad hoc en acquérant la toile spéciale.

Aménagement du fort d'Hoedic : Les sales communales du fort nécessiteraient quelques aménagements pour recevoir le public : essentiellement point d'eau et sanitaire d'une part et possibilité d'occultation des fenêtres pour les projections. Ces deux aspects pourront être étudiés avec la commune qui gère ces sales.

Rencontre du Fort 2004 : thèmes à définir. Quelques possibilités : Archéologie : suite. Fortification sur Hoedic. Phares, balises et sémaphore. Courriers. Scène de la vie. Portraits. Botanique… Une projection complémentaire pour faire état des nouvelles acquisitions.

Projection sur Houat : à définir.

Archives

Photothèque numérique : le deuxième thème des « Rencontres du Fort » à Hoedic était l'occasion de montrer ce qui peut être fait avec des documents photographiques ou autres iconographies, d'origines très diverses, grâce à leur numérisation. Un appel a donc été lancé pour que chacun fouille dans ses archives et sélectionne des photos ayant un intérêt pour la mémoire collective des îles. Melvan se propose donc de numériser ces documents et de les archiver sur une base de données en enregistrant la source et toute information utile, avant de les retourner à leur propriétaire. Cette base de données sera utilisée pour de nouvelles projections sur des thèmes choisis et, pourquoi pas, pour publication.

Archives écrites : travail à réaliser pour numériser et documenter les références du fond assemblé par Henri Buttin, afin d'en faciliter la consultation.

Son : Un enregistrement des chants de la messe du 15 août a été réalisé par Serge Fouillet il y a une trentaine d'années. Il est envisagé de le numériser et de le diffuser sur disque CD.
Image : Il faudrait répertorier ce qui existe et étudier ce qui mérite d'être numérisé. Un vidéo projecteur permet aussi de projeter des films numérisés.

Archéologie

Réunion de pré-programmation le 17 septembre à Rennes avec le SRA (Service Régional de l'Archéologie). Un aperçu des résultats des chantiers de 2003 a été présenté par J.-M. Large, ainsi qu'une proposition d'orientation pour la campagne 2004. Le résultat des travaux doit être publié dans une revue scientifique nationale, …mais aussi dans le Bulletin Annuel de Melvan. Les prélèvements pour l'étude palynologiques auront lieu les 24, 25 et 26 octobre. Ils permettront une étude des pollens fossiles pour dater les végétations préhistoriques, et avec un peu de chance les activités humaines.

Publications

Bachelot de la Pylaie : Le travail est prêt, et vient de recevoir la préface du Professeur Aymonin du Muséum National d'Histoire Naturelle de Paris. Il est prévu de l'éditer au nom de Melvan. (suivi Pierre Buttin).
Bulletin Annuel de Melvan : Support de publication d'article sur les thèmes qui intéressent Melvan, destiné à une diffusion à tous les adhérents à jour de cotisation, mais qui sera aussi vendu aux non-membres. Il faudrait que ce bulletin soit prêt cet hiver, au plus tard prêt à diffuser pour Pâques. Ce bulletin sera imprimé en impression numérique qui permet une bonne qualité en petit nombre, et permet un retirage éventuel. Envoyez dès que possible vos propositions ou suggestions pour une parution Janvier 2004.
Suggestions de contenu à ce jour :
- Vie de l'association (bref 2 pages),
- Histoire : introduction à l'histoire d'Hoedic 3 pages (H Buttin), autre ? - Orthographies d'Hoedic (P Buttin) ?
- Ornithologie, botanique, environnement (demande en cours)
- Archéologie : bilan des fouilles 2003 (JM Large).
- Houat : Voir avec Joëlle Le Roux
- Sélection de photos
- Autres : différents projets ont été évoqués avec Ginette, Emilie, Eric, Anne-Marie Bilquin, Armelle Le Scoarnec, Pierre Le Coq, et… ? j'en oublie sûrement, projets à confirmer.
Carte toponymique Hoedic: Une carte avait été éditée en 1989 avec les noms locaux des différents lieux de la côte. Cette carte va être actualisée avec un nouveau dessin, quelques corrections et compléments.
Un projet similaire est en cours sur Houat (?).
Carte postale : Nous proposons de sélectionner 2 séries de 5 photos anciennes pour tirer en cartes postales.
Tirages photos à l'unité : Pour répondre à une demande de tirages papier des photos. Probablement sur site Internet avec bon de commande

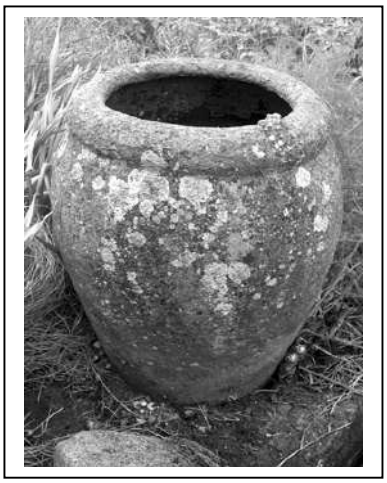
Environnement :

Nous pourrions envisager un chantier nettoyage durant l'été en accord et avec l'aide de la mairie, en bénéficiant de l'expérience de Régis et des Compagnons Bâtisseurs. Un premier objectif pourrait être le nettoyage et la remise en état des murets de l'île, en continuation de ce qui a été initié par Emilie Moisdon avec le Conservatoire du Littoral et Dominique Trarieux avec la mairie. Financement spécifique à étudier.
Un important chantier de débroussaillage a été réalisé en septembre par la Fédération de Chasse du Morbihan et l'Association des Chasseurs d'Hoedic avec Christian Allanic. Il devrait permettre (entre autre) d'étendre les zones de pâturage des chevaux. Ces animaux sont très utiles pour entretenir des paysages ouverts mais ont tendance à sur-pâturer leur parcelle actuelle.

Patrimoine :

Des éléments du patrimoine ont attiré l'attention de certain d'entre nous en raison de leur mauvais état ou d'un besoin de mise en valeur, d'entretien ou de réparation. Nous proposons d'en faire une liste et d'obtenir un début d'expertise sur leur état actuel.
Sur Hoedic quelques exemples :
Croix-puits de la cours du presbytère : méconnue du plus grand nombre en raison de sa situation cachée.

Le pilier de la croix surmonte un puits auquel on accède par une porte sur la face est du pilier. Une croix-puits semblable est visible sur la route d'Auray. La construction est solide et en bon état mais nécessite une nouvelle porte pour remplacer le bac à poisson jaune qui en tient lieu. Structure à respecter et à mettre en valeur lors des travaux de réfection du presbytère. Au même endroit, ancienne *jarre-saloir en terre*: percée mais par ailleurs en bon état. Elément de la mémoire d'Hoedic à préserver là aussi lors des travaux.



Portail du champ du menhir, ensemble des murs et murets : vaste programme de débroussaillage à envisager!
Croix de Port Blanc : bien inclinée vers le sud. Risque de chute ?
Cales du Port neuf : Gilles pose la question de sa possible restauration ?
Eglise : Problème soulevé par Ginette du mauvais état des lambris et d'autres structures.
Fort Anglais : aurait besoin pour commencer d'un bon débroussaillage pour une mise en valeur d'une structure qui alors deviendrait bien visible. Au-delà relèverait de la fouille et d'une équipe archéologue spécialisée dans cette époque.
Patrimoine archéologique (cf inventaire spécifique) et en particulier dans le village : pierre-bassin à cupule devant le café du repos, l'urine délite lentement les grains du granit. A mettre en valeur sur place ou en un site plus visible ou protégé ; et la pierre-meule (cassée) préhistorique à l'est de l'ancienne mairie : à mettre en valeurs et préservée
Cadastre dit de« Napoléon » (en fait de 1839) : à la mairie. Superbe document en couleurs mais en piteux état. Nécessiterait d'être restauré par des experts de ce genre de documents. Melvan dispose dans ses archives d'une copie non colorisée de ce cadastre.
Liste non exhaustive…

Vie de l'association

Internet : Actualiser et enrichir le site qui sera un outil majeur de communication entre les adhérents et une vitrine. Deux listes de diffusion vont être créées, une réservée aux membres de Melvan pour échanger sur les projets en cours et une ouverte à toutes personnes intéressées, après inscription sur le site Melvan. Pour toute question, suggestion, contacter Gilles.
Lettre de Melvan :Vous l'avez entre les mains ! Support de communication de quelques pages, interne à Melvan, pour faire le point sur les activités et les projets. Périodicité selon besoin. Transmis par e-mail de préférence, à défaut par courrier (mais temps plus timbre…).
Prochaine réunion : Toussaint, cf. agenda

Ressources

Melvan a maintenant quelques ressources, mais elles restent maigres pour nos ambitions, en particulier pour l'acquisition d'un vidéo projecteur. Nous allons faire une demande de subventions auprès des mairies et des services culturels de la région. Il devrait aussi être possible de bénéficier de dons de particuliers ou d'entreprises (mécénat), leur donnant une possibilité de réduction des impôts. Pour cela Melvan doit pouvoir être considérée comme une association d'intérêt général, c'est à dire ayant une « activité non lucrative, ne pas agir au profit d'un cercle restreint, et avoir un gestion désintéressée ». La déduction est alors de 50% du don (et pour les entreprises ?). Sujet à étudier.

Pierre Buttin

Agenda

Samedi 25 octobre à Hoedic:

- 14 h : réunion ouverte aux membres de Melvan : Discussion des points ci-dessus et autres selon vos suggestions. Lieu à définir selon nombre, confirmez votre présence (fort ?).
- 18:30 h : Projection « Images d'Hoedic ». Fort, salle communale.

Correspondance
Melvan
73 bd Meusnier de Querlon, 44000 Nantes
melvan@melvan.org
02 40 40 45 34
06 07 99 25 06

Lettre de Melvan

~ *Juin 2004 — n°2* ~

56170 Île d'Hoedic melvan@melvan.org www.melvan.org

Activités 2003

Notre première année d'activité, du 1er juillet 2003 au 30 juin 2004, se termine sur cette lettre... et avec optimisme pour le futur. Nous comptons aujourd'hui 63 membres ayant souscrit une adhésion, des insulaires permanents ou saisonniers, mais aussi des personnes du continent, visiteurs plus ou moins occasionnels mais néanmoins passionnés par telle ou telle facette des Deux Îles. Ce projet est développé pour Hoedic et pour Houat et doit ainsi contribuer au renforcement des liens inter-insulaires. Si nos publications sont bien en phase avec cet objectif et en montre tout l'intérêt, nous avons par contre, dans un premier temps, initié plus d'activités locales sur Hoedic ; nous espérons que le relais sera pris sur Houat. Nous attendons vos réactions et suggestions sur ce qui a été entrepris. Nous attendons aussi l'aide de ceux qui pensent pouvoir s'impliquer dans tel ou tel domaine. Vous serez les bienvenus !

Rencontres du Fort

Les « Rencontres du Fort » ont été organisées à Hoedic en quatre séances fin juillet et début août 2003, plus une séance fin octobre destinée aux îliens non disponibles durant l'été en raison de leur travail. Ces séances ont été un succès avec la participation au total d'environ 450 personnes. Deux thèmes ont été abordés : le premier sur la préhistoire d'Hoedic et un bilan des fouilles en cours, le deuxième était une sélection de photos anciennes concernant l'île et ses habitants. La buvette proposée en fin de séance a permis de poursuivre ces rencontres dans un contexte plus convivial et aussi à de nombreuses personnes de se rencontrer. Les salles du fort ont accueilli sous leurs voûtes jusqu'à 150 personnes en une séance très animée.

Publications

Notre première publication, le fascicule de 40 pages intitulé « Une préhistoire d'Hoedic » a connu un vrai succès. Cela était encourageant et laissait espérer un bon accueil pour nos projets suivants. Ce fascicule a été revu et actualisé à la lumière des dernières fouilles effectuées sur Hoedic.

En décembre 2003 nous avons proposé en souscription le « Voyage d'un naturaliste dans les îles d'Houat et d'Hédic » de Jean-Marie Bachelot de la Pylaie. Il s'agit là du premier livre conçu et édité par Melvan. Le résultat de la souscription a permis d'enregistrer 130 commandes qui ont soulagé d'autant les frais d'impression. Ce livre a été achevé d'imprimer début mars à l'Imprimerie de la Manutention à Mayenne et distribué aussitôt aux souscripteurs. En avril il était en vente sur Houat et Hoedic. La société Alizés, éditeur-diffuseur basé à la Turballe, a accepté par ailleurs d'en assurer la diffusion sur les librairies du continent.

Enfin vous recevez avec cette lettre le premier numéro de « la Revue des Deux Îles ». Il s'agit de notre bulletin annuel. Il est remis aux adhérents de Melvan et sera aussi diffusé à Hoedic et à Houat. Cette publicisation est ouverte à tous et nous attendons vos commentaires et vos contributions. Pour mener à bien ce travail d'édition nous avons créé un comité éditorial qui c'est réuni en mars pour travailler sur ce recueil, définir un mode de fonctionnement et des règles pour nos publications.

Jean-Claude Le Palmec avec un maigre, Hoedic ~1960
Coll. Ginette Goulianne

Internet et informatique

Gilles Janin

L'Internet est l'outil idéal pour servir de lien entre tous, îliens ou continentaux.

Présentation du site : www.melvan.org

Son objectif est de d'informer et de sensibiliser tous ceux qui pourraient nous aider. Il doit faciliter l'accès à des sources d'information et créer, à terme, un espace documentaire de référence. Des liens sont ouverts vers d'autres sites qui apportent un éclairage sur les thèmes qui nous intéressent. Ce site propose par ailleurs des services pratiques, avec l'accès à des prévisions météo complètes, des liens directs pour la réservation des passages pour Houat ou Hoedic, et, au fur et à mesure de nos possibilités, de nouveaux services.

La partie gauche de la première page du site, est réservée à la présentation de Melvan, de ses objectifs et à des dossiers de fond. Sur la partie de droite se trouve notre actualité. Chaque titre est une introduction à un article plus complet accessible par le lien « en savoir plus ». En bas de page, un menu de navigation donne accès aux principaux chapitres du site. Pour les utilisateurs réguliers, de nombreux raccourcis sont accessibles par le menu « Plan du site », en haut à gauche de la page.

Le site est régulièrement mis à jour, chaque mise à jour étant annoncée aux adhérents par la liste de diffusion.

La liste de diffusion : melvan@hoedic.net

Une liste de diffusion est un automate informatique qui permet, en utilisant une seule adresse de courriel, de poster un message à toutes les personnes inscrites, évitant par la même de saisir toutes les adresses. Cette liste est maintenue à jour par l'administrateur et, tous les membres de l'association sont abonnés dès leur adhésion. Les messages qui sont postés sont archivés, et pourront être classés par thèmes, facilitant ainsi le suivi d'une discussion ou la recherche d'une contribution particulière.

Base de connaissances.

La numérisation permet de rassembler, classifier et pérenniser les nombreux témoignages de la vie des îles de Houat et d'Hoedic au fil des siècles. C'est une première étape indispensable pour la mise en valeur de notre fond documentaire et la communication sous différentes formes de ses richesses.

L'outil informatique

Les technologies actuelles permettent ces réalisations dans des conditions sérieuses et économiquement acceptables. L'essentiel des moyens nécessaires est aujourd'hui fourni par Gilles Janin ; il se propose de continuer à le faire tant qu'il en aura la possibilité. A très court terme cependant, il nous faudra, acquérir un minimum de matériel. Les projections de photographies, et plus généralement toutes les présentations publiques, exigent un vidéo projecteur dont il nous faudra faire rapidement l'acquisition. Nos travaux d'impression justifieraient par ailleurs l'acquisition d'une imprimante laser couleur.

Archives

Photothèque

Un appel a été lancé pour que chacun fouille dans ses archives et sélectionne des photos ayant un intérêt pour la mémoire collective des deux îles. Melvan se propose de numériser ces documents et de les archiver sur une base de données en enregistrant la source et toute information utile, avant de les retourner à leur propriétaire. Cette base de données sera utilisée pour des projections ou des publications, en citant, à chaque fois que cela est possible, les sources du document.

Archives écrites

L'important fond qui a été rassemblé par Henri Buttin sur Hoedic et Joëlle le Roux sur Houat sert déjà de base à nos publications. Il est régulièrement enrichi de nouveaux documents. Il serait utile à terme d'en informatiser la consultation.

Films et son

Un travail de recensement reste à faire pour répertorier ce qui existe et étudier ce qui mérite d'être numérisé (vidéo projecteur). Pour le son, un enregistrement des chants de la messe du 15 août à Hoedic a été réalisé dans les années 70 par Serge Fouillet. Il sera numérisé et diffusé sur disque CD.

Inventaire du patrimoine

Trop de témoins du passé ont disparu par méconnaissance de leur valeur patrimoniale, négligence ou ignorance même de leur existence. D'autres éléments de ce patrimoine attirent l'attention en raison de leur mauvais état et nécessiteraient entretien ou réparation et mise en valeur. Nous pensons nécessaire de réaliser un inventaire de ce patrimoine. Le premier objectif est d'informer, donc de mettre en valeur par le seul fait d'informer. Mais cet outil permettra aussi d'envisager restaurations ou aménagements selon des priorités à définir et les ressources disponibles. Cet inventaire se fera selon les préconisations de l'Inventaire Général des Monuments de France, et nous l'espérons avec l'aide du Conseil général du Morbihan où un tel programme est mis en place avec des aides spécifiques.

Sur Hoedic, Ginette Goulianne commence à rassembler les informations nécessaires. Une cartographie précise des deux îles, en coordonnée GPS, est en cours d'élaboration. C'est une étape importante de ce projet pour toute localisation précise.

Archéologie

Jean-Marc Large

Le programme archéologique sur l'île d'Hoedic va continuer en 2004. Il concerne la période récente de la Préhistoire que l'on nomme Néolithique. Il s'agit des premières installations de peuples qui produisent leur nourriture. Même si la pêche est sans doute active à cette époque, la base de l'économie repose à partir du 6e millénaire av. J.-C., dans l'Ouest de la France, sur la production de denrées issues de l'agriculture et de l'élevage. Cette définition, économique, s'accompagne de tout un système de pensée qui est en rupture avec les anciennes cultures de chasseurs-cueilleurs. Dès le milieu du 5e millénaire av. J.-C. apparaissent les premiers mégalithes. L'enjeu du travail que l'on va effectuer, pendant au moins trois ans sur l'île, concerne ces premiers monuments en pierre qui sont restés encore debout.

Au douet de l'Argol, (le site s'appelle dorénavant Le Douet), un petit alignement de quatre blocs a été sondé l'an passé. Il livre des informations sur deux périodes du Néolithique. La première se situe vers 4500 av. J.-C. où des peuples ont érigé des blocs de granite en ligne : tout le travail que l'on va faire, c'est de mieux comprendre pourquoi on a placé ces blocs de cette façon et à cet endroit. Quel a été le moteur de cette réalisation ? Est-ce purement symbolique – et dans ce cas, quel symbole ? – ou est-ce que cela avait une fonction matérielle ? Ou les deux ? On ne sait que peu de choses sur ces alignements et il est possible que l'alignement du Douet nous apporte des renseignements fiables. La deuxième période concerne un Néolithique déjà bien constitué, vers 3000 av. J.-C. où il semble que le site ait subit des modifications qui apparaissent plus fonctionnelles que symboliques. Les fouilles vont peut-être permettre d'y voir plus clair…

Ce problème archéologique n'est pas traité qu'à Hoedic. Actuellement, un chercheur du CNRS, Serge Cassen, en a fait le centre de son étude. Son cadre géographique est situé sur le littoral continental du Morbihan. La confrontation des deux équipes va sans doute créer une émulation saine en sciences humaines.

Enfin, pour mieux comprendre l'environnement dans lequel agissaient ces hommes du Néolithique, un programme a débuté à l'automne 2003. Des sondages à la recherche des pollens anciens, indicateurs des milieux naturels et anthropiques, permettront d'en savoir plus sur les modifications de paysage pendant les périodes préhistoriques et historiques. D'autres études vont débuter cette année sur la mise en place des anciens sols.

Environnement (Hoedic)

Émilie Moisdon

Depuis l'abandon de l'agriculture à Hoedic, dans les années 50, les parcelles anciennement cultivées ont été délaissées et, faute d'entretien, envahies par des broussailles qui engendrent une fermeture de ces espaces progressant d'année en année. L'homogénéisation du milieu qui en résulte se fait au détriment de la diversité de la flore, de la faune et du gibier. Tout un patrimoine historique ou préhistorique disparaît aussi sous ces broussailles, tel l'alignement du Paluden, les anciens murs de parcellaires, ou encore le fort Vauban (dit Fort Anglais) devenu quasiment inaccessible et invisible sous les prunelliers et les ajoncs. Cette emprise croissante des broussailles constitue enfin un risque important d'incendie qui deviendrait difficilement maîtrisable.

Les partenaires locaux sensibles à cette évolution ont déjà réagi ainsi que le montrent deux exemples récents de débroussaillage : celui au nord du Grand-Étang et celui des anciens champs.

Le chantier du Grand-Étang a été réalisé par un chantier interna-

tional de jeunes bénévoles, l'Association des compagnons bâtisseurs de Bretagne, sous l'initiative de l'Association de gestion du fort, en partenariat avec la municipalité d'Hoedic, le Conservatoire du littoral, propriétaire du site, donnant son aval tout en encourageant cette initiative. Ce chantier de trois semaines effectué en juin 2003 a permis de dégager et de restaurer une partie du muret nord de l'étang et de celui remontant vers le Paluden, tout en re-délimitant bien la zone humide constituée par l'étang.

Le deuxième chantier, celui des anciens champs, a été réalisé par la Fédération de chasse du Morbihan sous l'initiative de l'Association des Chasseurs d'Hoedic, en y associant le Conservatoire du littoral, la municipalité et les pompiers d'Hoedic. Une étude préalable préconise une ouverture de certaines zones par broyage tardif et pâturage. Le chantier de mise en œuvre a été effectué en septembre 2003 durant deux semaines. Au total, treize hectares de friches, de ronces et de prunelliers ont été nettoyés par un puissant giro-broyeur : dix hectares sur le terrain communal et trois hectares sur le terrain du Conservatoire du littoral. Ce chantier doit être repris à l'automne prochain pour parfaire le travail. Par ailleurs, la commune a acquis un giro-broyeur pour l'entretien des zones ouvertes, ainsi que du matériel de clôture permettant d'étendre la zone de pâturage des chevaux.

Rendre à l'île un aspect plus ouvert, respectueux des anciens parcellaires, de son patrimoine préhistorique et historique, favorable à la diversité exceptionnelle de sa faune et de sa flore, est un travail de longue haleine. Cet objectif tient à cœur tous ceux qui sont attachés à Hoedic. Melvan y apportera toute sa contribution, dans la mesure de ses moyens, en concertation avec la commune, le Conservatoire du littoral, l'association de chasse et toutes les bonnes volontés. Notre premier chantier patrimoine, ouvert aux bénévoles, sera réalisé cet été, en juillet. Il sera consacré à la continuation du travail entrepris au nord du Grand-Étang pour le débroussaillage et la remise en état du muret qui délimite le Seuvarten et le chemin du Paluden au port.

Adhésions

Nous avons donc enregistré durant cette première année un total de 63 adhésions.

L'une de ces adhésions mérite plus particulièrement d'être relatée. Il y a un an environ, nous étions contactés sur notre site Internet par des gens curieux de notre association, habitant Perth en Australie. Melvan est aussi leur nom de famille et ils font des recherches sur leur origine généalogique. Après différents échanges de e-mail Ivan et Antika Melvan sont passés nous voir à Nantes, à l'occasion d'un voyage en Europe. Ces Australiens sont originaire de Croatie, cependant leur nom est d'origine écossaise. Ivan pense que cette famille écossaise catholique aurait fui les persécutions anglicanes au XVII^{e} siècle et se serait arrêtée près de Split en Croatie où ce nom subsiste aujourd'hui. Il ne semble pas, par contre, qu'il ait subsisté en Écosse. Ivan nous a laissé le blason de cette famille, ainsi que quelques explications sur leur origine (en fait une famille Normande de Malleville, ayant probablement accompagnée Guillaume le Conquérant en Grande-Bretagne au XIIe siècle). La devise, surprenante, qui accompagne le blasons est «*Denique coelum* », soit en français : « le paradis enfin »... Ivan était très curieux de savoir si notre Melvan, l'ancien nom de l'Île aux Chevaux, pouvait avoir un lien avec cette lignée. L'idée que sa famille puisse être liée avec ces îles lui était particulièrement sympathique !

L'origine du nom Melvan pour l'Île aux Chevaux reste en fait à élucider. Il y a une chapelle Saint-Melvan en Cléguérec. Mais ce saint ne semble pas très connu dans le panthéon breton. Une association est faite avec « *melguen* » qui serait composé de *mael-* « prince » et de *-guen* « blanc », « heureux ».

Les Melvan se sont inscrits à notre association et ont laissé en cadeau un superbe livre sur leur île-continent.

Finances

Nos dépenses sur ce premier exercice ont été assez élevées en raison de nos publications, mais ce sont des investissements sur lesquels nous espérons rentrer dans nos frais.

Total dépense : 7050 €, dont 5 700 € de frais d'impression, 300 € en contribution au frais de fouilles archéologiques, 1050 € de frais divers de fonctionnement et assurance.

Nos ressources ont été constituées par les cotisations et dons, le résultat la vente des publications et le résultat de la buvette lors des Rencontres du Fort.

Total Recette : 5 850 € dont 1 480 € de cotisations et 4 130 € de publications.

Notre première année se termine donc sur un déficit de 1 290 €.

Blason de la famille Écossaise Melvan.
Source : Ivan Melvan, (Cf. Adhésions)

Menhir de Houat –1931, Photo Zacharie Le Rouzic, Coll. Musée de la Préhistoire de Carnac

Melvan

Président : *Henri Buttin*
Vice-président : *Joëlle Le Roux*
Secrétaire général-trésorier : *Pierre Buttin*
Comité d'Administration :
Christian Allanic, Henri Buttin, Pierre Buttin, Gilles Janin Joëlle Le Roux, Émilie Moisdon.
Bureau :
Eric Allanic, Patrice Birocheau, Pierre Buttin, Virginie Buttin, Ginette Goulianne (inventaire patrimoine), *Gilles Janin* (Internet), *Jean-Marc Large* (archéologie), *Denise Leurette, Émilie Moisdon* (environnement), *Dominique Trarieux.*

Assemblée Générale 2004

9 JUILLET À 20H
Salle communale du fort, Hoedic

Agenda Melvan

été 2004

Chantier patrimoine du Seuvarten

8, 9 & 10 JUILLET, À HOEDIC:

Débroussaillage et remise en état du muret qui délimite le Seuvarten et le chemin du Paluden au port. Chantier ouvert aux volontaires.

Inscription auprès d'Émilie Moisdon, Hoedic.

Sortie botanique

17 JUILLET, À HOEDIC

Avec la présence de Gabriel Rivière, coordinateur pour le Morbihan du Conservatoire Botanique de Brest.

RV 10h 30 au fort, inscription auprès d'Émilie Moisdon.

Rencontres du Fort, Hoedic

21h salle communale du fort, entrée libre, buvette après la séance

15 JUILLET :

Images d'Hoedic, vidéo projection de photographies anciennes présentées par Gilles Janin et commentées par Marc Allanic.

17 JUILLET :

Plantes patrimoniales d'Hoedic et de Houat, conférence de Gabriel Rivière avec vidéo projection de photos de la flore d'Hoedic et de Houat.

5 AOÛT :

Images d'Hoedic, vidéo projection de photographies anciennes présentées par Gilles Janin et commentées par Marc Allanic.

L'année Melvan commence en Juillet.

2003, première année d'activité, se termine à la fin de ce moi de Juin 2004.

Appel à cotisation 2004

Pour le renouvellement de votre adhésion, vous pouvez envoyer votre cotisation (15€ sympathisants, 25 € actifs et fondateurs) à Melvan, 73 bd Meusnier de Querlon 44000 Nantes, chèque à l'ordre de Melvan.

Don et mécénat:

Les dons effectués par des particuliers ou des entreprises au profit d'organisme d'interet général ouvrent droit à un avantage fiscal pour les donateurs. L'activité de Melvan rentre dans ce cadre et nous permet donc de recevoir des dons, et de délivrer un reçus aux donateurs, conformes au model fixé par arrêté. Le taux de la rédution d'impôts pour les donateurs persones privées est de 60% dans la limite de 20% du revenu imposable (article 200-1 du code général des impôts). Les entreprises peuvent réduire les versements effectués dans la limte de 2,25% de leur chiffre d'affaire (article 238 bis du code général des impôts).

Liste des membres de Melvan

2003-2004

Membres fondateurs

BUTTIN Marie-Paule et Henri
45 rue Mederic 92110 Clichy
01 42 70 84 11
02 97 52 30 67
hbuttin@wanadoo.fr

BUTTIN Virginie et Pierre
73 bd Meusnier de Querlon 44000 Nantes
02 40 40 45 34
02 97 52 42 78
madavoar@wanadoo.fr

LE ROUX Joëlle
61 r Am Defforges résid Defforges bât C 56000 Vannes
02 97 63 29 55
02 97 30 68 71

Membres actifs

ALLANIC Éric et Stéphanie
56171 Hoedic
02 97 57 31 30

ALLANIC Marie-France et Christian
56170 Hoedic
02 97 57 41 96

ARFEUILLERES Christine
12 rue Cassini 75014 Paris
01 44 07 38 08
c.arfeuilleres@noos.fr

AUPHAN Éric
8 rue de la Terre Noire 29000 Quimper
02 98 52 96 69
eric.auphan@club-internet.fr

BILQUIN Étienne et Anne-Marie
2 rue Joseph Clesse BE-5020 Vedrin Belgique
02 99 02 69 52
02 97 52 42 78
etienne.bilquin@skynet.be

BIROCHEAU Patrice
26 rue Catinat 85200 Fontenay-le-Compte
02 51 69 03 83

BOLITT Gérard
Le Phare 56170 Hoedic
02 97 57 42 06
gerard.bolitt@wanadoo.fr

BOLO Michel
8 rue Ferreol Bolo 44000 Nantes
02 40 73 46 42
michel.bolo@alfanwt.fr

BROSSIER Marylou et Bernard
26 Avenue des Noëlles 44800 St-Herblain
02 40 59 03 05
marylou.brossier@wanadoo.fr

BUTTIN Dominique et Marie Thérèse
34 rue Beauséjour 77400 Pomponne
01 64 12 24 58
02 97 52 30 67
dbuttin@hotmail.com

COGEZ Jean
Pen Sablenn 56170 Houat
02 97 30 67 64
jean.cogez@wanadoo.fr

DEPELCHIN Claude et Jean-Marie
7 rue des Chenêts 78100 St-Germain-en-Laye
01 34 51 04 76
02 97 52 41 99
jmd4234@aol.com

DURAND Jean
8 rue de la Tour Bombardière 30660 Gallargues-le-Montueux
jdurand30@aol.com

FORTIN Matthieu
4 rue Jeanne d'Arc 56400 Le Bono
06 76 91 07 71
fortin.sepnb@wanadoo.fr

FUSTIER Ninette et Géaud
Jalionas 38460 St-Romain-de-Jalionas

GOULLIANNE Ginette et Georges
56170 Hoedic
02 97 52 43 74

JACOB Yvon
37 rue des 3 Frères Lejeune 29212 Plabennec
02 98 40 44 32

JANIN Tina et Gilles
2 Imp Lande Notre Dame 44800 St-Herblain
02 40 63 07 09
02 97 52 31 43
gilles.janin@e-dees.com

JOUANDET Pierre
8 av de Noieries BP4425 44240 La-Chapelle-sur-Erdre
02 40 77 80 15
p.jouandet@wanadoo.fr

KNOCKAERT Hervé
5 allée de Kerléran 56610 Arradon
02 97 44 81 04
rv56610@hotmail.com

LARGE Jean-Marc
25 rue St Vincent de Paul 85000 La-Roche-Sur-Yon
02 51 37 40 26
jlarge2@wanadoo.fr

LE NÉVÉ Arnaud
29 Rue Guilers
29200 Brest
02 98 49 84 31
life@bretagne-vivante.asso.fr

LE SCOARNEC Francis
5 la Croix Percée 56400 Pluneret
02 97 56 32 92

LEDAN Maryvonne et Jean
20 clos de Kerdourven 56470 La Trinité-sur-Mer
02 97 55 77 34

LERCULEY Annie
Moulin de l'Eveque 56890 Plescop
02 97 57 67 48
a.a.lerculey@wanadoo.fr

LEURETTE Denise
27 rue Général Leclerc 37510 Balan-Miré
02 47 53 86 05
02 97 52 37 16
denise.leurette@tiscali.fr

MALAMITSAS Véronique et Hugues
793 route de Vaux 60100 Creil
03 44 28 05 41
02 97 52 41 90
abri.cotier@wanadoo.fr

MELVAN Ivan et Antika
18 Mac Arthur Avenue 6025 Padbury Australia
anka@westnet.com.au

MOISDON Emilie et Simon
56170 Hoedic
02 97 52 42 01
emilie.moisdon@wanadoo.fr

PENSEC Michel
16 rue des pins de Ter 56100 Lorient
02 97 37 13 71

PREUSS-LECLERC Béatrice
35 rue Boissonade 75014 Paris
01 43 22 58 07
beatriceleclercq@wanadoo.fr

PRICOUPENKO Josepha
218 rue du Fg St Denis 75010 Paris
01 46 07 43 25
josefa.pricoupenko@free.fr

RÉGLÉ Jean-Louis
Domaine de Kerantallec Kerners 56640 Arzon
02 97 53 85 56
jean-louis.regle@wanadoo.fr

STAGNARA Françoise et Jean
8 quai Sarail 69006 Lyon
04 78 24 58 07
02 97 52 39 75
kasarrail@yahoo.fr

TRARIEUX Dominique
56170 Hoedic
02 97 52 37 27

Membres sympatisants

AUDOLLANT Chantal et Bernard
10b rue de la Pelleterie 44000 Nantes
02 40 74 45 31

BLANCHET Macha et Loïc
Le Bourg 56170 Hoedic
02 97 57 42 13
macha.blanchet@wanadoo.fr

BOUILLAT Vincent
9 rue Pasteur 10150 Pont St-Marie
racoonbouillat@wanadoo.fr

BREMOND Jacques
Pen Er Sablen 56170 Houat
02 97 30 66 37

BUTTIN Anne et Pierre
42 place St Léger 73000 Chambery
04 79 70 03 94
annebuttin@yahoo.fr

CHEVALLIER Sylvie
32 bd de Bagaudes 94100 St-Maur-des-Fossés
01 48 86 84 04
02 97 52 43 74
sylchevallier@aol.com

DEFONTAINE Carine et Freddy
3 rue de Pontchâteau 44260 Savenay
02 40 58 85 01
c.defontaine@infonie.fr

DIGABEL Christine et Hervé
14 rue Albert Dory 44300 Nantes
02 40 76 68 34
herve.digabel@wanadoo.fr

FRICHET Anne
25 rue Boissonade 75014 Paris
04 74 90 75 75
anne.frichet@wanadoo.fr

GAILLEDRAT Danielle et Benoît
Via Rosmini, 27 36100 Vicenza (VI) Italie
+39 04 44 92 19 33
benoit.gailledrat@tin.it

GUÉMAS Armelles
20 rue des Folies Chaillou 44000 Nantes
02 51 72 31 01
armelle.guemas@wanadoo.fr

GUILLOU Thierry
14 rue du Men Du C/o Mme Le Roy 56470 La-Trinité-sur-Mer
02 97 30 14 70

HARTEMAN Christine
39 rue de Rosiers 14000 Caen
02 31 85 40 03

JOURDA Pierre-Yves
rue du Présbytère 56700 Merlevenez
02 97 65 75 15

LE COQ Florence et Pierre
207 rue de Vaugirard 75015 Paris
01 40 61 93 43
02 97 52 43 06
laugardiere@hotmail.com

LE COZ Monique
11 rampe du Merle Blanc 29200 Brest
lecoz.monique@free.fr

LE HYARIC Joseph
Route du port St-Gildas 56170 Houat
02 97 30 68 57

LE SCOARNEC Henri
9 Bd du Val de Chézine 44800 St-Herblain

LEFRANC Gérard
110 rue du Pont Saint Jean 91150 Etampes

LOISEL Yves
Le Bourg 56170 Hoedic
02 97 52 38 81

MAURER Bernard
11 rue Barye 75017 Paris
01 42 27 65 48
bernard.maurer@wanadoo.fr

RAVARD Françoise et Jean-Claude
Imp Callot 85000 La Roche-sur-Yon
02 51 37 69 04
ravardjcf@wanadoo.fr

TROUDET Laurent
28 av Augustin Dumont 92 240 Malakoff
01 46 54 55 67
laurent.troudet@noos.fr

VIELVOYE Andrée et Alain
56170 Ile de Houat
01 40 53 89 84
02 97 30 66 59
avielvoye@wanadoo.fr

ZUBER Thierry
120 rue de Javel 75015 Paris
01 45 57 53 05

Lettre de Melvan

~ *Octobre 2004 — n°3* ~

56170 Île d'Hoedic melvan@melvan.org www.melvan.org

En ce début octobre, évoquer l'été est probablement déjà pour nombre d'entre nous se projeter vers l'été prochain...

Melvan commence aussi à réfléchir au programme de l'année qui vient, avec une expérience qui se forge petit à petit, l'aide d'un nombre croissant d'entre vous et quelques moyens financiers qui commencent à émerger.

Cette troisième Lettre de Melvan fait le point sur l'activité de l'été 2004 et présente les projets en cours. Avec les nouvelles adhésions, nous sommes maintenant 86, et beaucoup plus si l'on considère les familles ! Nous comptons sur vos commentaires, vos idées, vos suggestions...

Bilan été 2004

Chantier patrimoine du Seuvarten

Notre premier chantier patrimoine a rassemblé à Hoedic jusqu'à une dizaine de volontaires pendant trois jours entre le 8 et le 10 juillet, pour dégager le muret qui clôt le champ appelé le Seuvarten, le long de l'ancien chemin du Port de la Croix. Les murets des anciens parcellaires font partie du patrimoine d'Hoedic. Ils sont difficiles à dater mais pourraient remonter aux colons envoyés par l'abbaye de St Gildas, c'est-à-dire au Moyen-Âge. À Hoedic comme à Houat, le bétail et les chevaux étaient en pâture sur l'ensemble du territoire insulaire. Des murets furent alors construits pour empêcher les animaux de pénétrer dans les parcelles closes et non l'inverse comme cela est le cas sur le continent.

La municipalité ayant effectué un premier débroussaillage des abords avec le tracteur communal équipé d'un gyro-broyeur, l'équipe de volontaires a pu se consacrer au muret lui-même. Il fallut tout d'abord le dégager de sa gangue de ronces, de fougères, d'orties et autres plantes et extraire un épais compost de débris végétaux retenus par un lacis de racines, rendant l'opération particulièrement physique. Les pierres étaient ensuite nettoyées des accumulations de terre et de débris végétaux, et remises en place lorsqu'elles étaient tombées. Cent cinquante mètres ont ainsi revu le jour après ce travail. Rendez-vous pour reprendre le chantier l'année prochaine !

Chantier du Seuvarten
Hoedic, juillet 2004

Débroussaillage communal

Début septembre, les gyro-broyeurs reprenaient leur vaste chantier de débroussaillage mécanisé, afin de parfaire ce qui avait été entrepris l'année dernière et d'attaquer de nouvelles zones en ouvrant de grandes allées au milieu de hautes landes auparavant impénétrables. Le champ du Seuvarten, dont nous avons dégagé le mur, a aussi été renettoyé.

Rencontres du Fort

La projection d'une sélection de photos anciennes de l'île – préparée et commentée par Gilles Janin avec l'aide de Marc Allanic – a, de nouveau, rassemblé de nombreuses personnes à Hoedic, les 15 juillet et 5 août. Ces deux séances ont été un moment fort d'émotion pour ceux qui y ont retrouvé les paysages de leur enfance et aussi des silhouettes ou des visages familiers mais disparues.

Le deuxième thème traité pendant ces Rencontres concernait la flore très particulière de nos îles, (Cf. Journée botanique).

Journée botanique

Succès inattendu pour la sortie botanique organisée le 17 juillet à laquelle participaient plus de vingt personnes, succès justifié par la présence de Gabriel Rivière, correspondant pour le Morbihan du conservatoire botanique de Brest. En trois heures de promenade il fut possible d'avoir un aperçu des principaux biotopes caractéristiques

Journée botanique avec Gabriel Rivière
Hoedic, 17 juillet2004

d'Hoedic et des principales plantes qui s'y rattachent. Un groupe plus restreint, profitant de la présence de Gabriel, continua au-delà de ces trois heures en visitant d'autres parties de l'île.

Le soir même, une séance de projection permettait de resituer ce qui avait été vu dans la journée, et de visionner des plantes de printemps, depuis longtemps disparues en juillet.

Réunion à Houat

Le 6 août, quelques membres de Melvan (*Tina et Gilles Janin, Virginie et Pierre Buttin, Joëlle Le Roux, Andrée Vielvoye, Jo Le Hyaric, Gilles Auvray*) se réunissaient à Houat, pour faire le point sur nos activités et nos projets. Nous avons évoqué notre souhait de trouver des relais sur Houat. Différentes idées d'articles pour les prochains numéros de la Revue des Deux Îles ont été discutées. Les sujets ne manquent pas, mais il faut les mettre en forme. Enfin Gilles Auvray nous a fait part d'un concours organisé par le Crédit Agricole, les « Trophées de la vie locale ». Ce programme récompense des initiatives comme la nôtre par des prix attribués aux lauréats, à l'échelle locale mais aussi à l'échelle départementale. Nous avons contacté Alain François, directeur de l'agence de Quiberon, afin de participer à ce concours.

Publications

Les ventes de nos publications durant l'été ont été satisfaisantes et confirment l'intérêt pour notre projet. Les commerces des deux îles ont été particulièrement réceptifs et efficaces et nous les en remercions. Ils ont vendu environ 250 Bachelot de la Pylaie (depuis avril) et 200 Revues des Deux Îles, en nombre à peu près égal entre les deux îles.

Entre les ventes directes et les souscriptions, 400 Bachelot de la Pylaie sont maintenant vendus. Nous n'avons pas encore le point d'Alizé ou de Coop Breiz concernant la diffusion de ce livre sur le continent. Nous avons en effet changé de diffuseur en début d'été pour nous assurer une plus large présence en librairie. Nous sommes maintenant avec Coop Breiz, en accord avec l'ancien diffuseur Alizé. Coop Breiz est un éditeur spécialisé en littérature régionale, basé à Spezet dans le Finistère.

Nous avons, par ailleurs, épuisé les 300 exemplaires imprimés de la Revue des Deux Îles, entre ceux remis aux membres de Melvan, et ceux vendus ou encore en dépôt dans les commerces. Notre revue n'a été diffusée que sur les deux îles et à la librairie de Port Maria à Quiberon. Compte tenu des demandes qui continuent d'arriver, nous allons en réimprimer 100 exemplaires. Pour les prochains numéros, nous pourrons probablement envisager une impression en offset, en plus grand nombre.

Au total, il est encore prématuré de faire un bilan financier de ces deux éditions mais nous avons pour le moins couvert les frais engagés.

Nous avons eu aussi un certain nombre de demandes pour le fascicule « *Une préhistoire d'Hoedic* ». Ce document a été remanié par son auteur J.-M. Large ; il est maintenant disponible dans sa deuxième version.

Archéologie

L'équipe de Jean-Marc Large a suspendu, durant l'été, les fouilles sur le site du Douet en raison de la localisation du chantier en marge du terrain de camping et de l'affluence estivale. Les travaux reprendront en octobre sur ce site. Par contre, un sondage a été effectué début septembre sur le site du Port Blanc qui avait été endommagé cet hiver par la vidange mal contrôlée d'une des réserves d'eau. L'équipe était dirigée par Marie-Yvane Daire (CNRS Rennes), spécialisée dans ce type de site. « *Une fosse visible en coupe de falaise correspond à un bassin de stockage, typique des ateliers de «bouilleur de sel» gaulois. Un atelier artisanal de production de sel a existé en ce lieu aux environs du II^e^ au I^er^ siècles avant J.-C., en liaison avec un habitat matérialisé par des déchets culinaires : dépôt de berniques, os de poissons, de mammifères.*» (M.-Y. Daire)

Par ailleurs, un nouvel alignement a été mis à jour au Tourao (au nord du Paluden) suite aux opérations de débroussaillage effectuées par la commune début septembre. Il est constitué de 16 blocs de granite alignés dans une orientation NE-SO, sur environ 20 mètres, au milieu de la parcelle du Tourao. Ces pierres sont très enfouies, certaines sont cependant visibles sur environ 30 cm d'élévation. L'alignement semble correspondre à une limite de parcelle dans le cadastre de 1839 mais un mur au milieu du champ dans cette orientation semble peu probable.

Enfin, le 23 septembre avait lieu à

Bassin de stockage, atelier de bouilleur de sel
Port Blanc, Hoedic, sept 2004

Alignement du Tourao
Hoedic, sept 2004

Vannes la réunion de programmation du SRA (Service Régional de l'Archéologie). Les programmes en cours sur Hoedic ont été évoqués par M.-Y. Daire et par J.-M. Large, ainsi que les projets pour leur continuation en 2005. Il est aussi envisagé, au cours de l'été 2005, de réaliser l'inventaire des sites de Houat, comme cela a été fait à Hoedic.

Le site Internet

Melvan est doté de deux outils de communication interactifs : le site Internet (www.melvan.org) et une liste de diffusion (melvan@hoedic.net)

Notre site est en ligne depuis juin 2003. Il tente d'une part de refléter l'actualité des actions de notre association par une mise à jour régulière, d'autre part d'apporter une information de fond sur le patrimoine de nos îles, avec des articles plus développés.

Si l'on regarde les statistiques de consultation, on est assez surpris de l'intérêt porté à nos activités. Entre 1 400 et 1 500 pages visitées mensuellement ! Environ 70 % de visiteurs hexagonaux, les 30 % restants se partageant entre la Nouvelle-Calédonie pour 0,5 %, les pays francophones (Belgique, Canada, Suisse) pour 3,1 %, puis viennent l'Australie, le Royaume-Uni, la Croatie, mais aussi la Colombie, la Finlande, l'Islande ou les Seychelles !

La majorité des internautes (plus de 70 %) viennent directement sur le site (sans passer par des moteurs de recherche), donc pas par hasard. Ils ont certainement pris connaissance de l'adresse ailleurs que sur le Net. Environ 10 % l'ont trouvé par Google, et à peu près autant par d'autres moteurs de recherche (dont Cyberbretagne).

Le site nous a permis de nouer des contacts surprenants. Ainsi, un Canadien vient régulièrement prendre des nouvelles de nos îles et nous envoie de temps en temps un courriel. Un certain nombre de publications ont été commandées directement via le formulaire de contact. Et nous avons fait la connaissance de la famille Melvan, originaire du village du même nom, en Croatie et résidant en Australie.

Plus globalement, le site permet d'avoir une visibilité importante et de tenir informés ceux qui s'intéressent à nos activités.

La liste de diffusion, quant à elle, permet d'envoyer un courriel à l'ensemble des membres, sans avoir à connaître les adresses de tous, et sans oublier les nouveaux adhérents (puisque nous tenons à jour la liste à partir des adhésions).

La liste permet aussi de créer des fils de discussions sur des sujets particuliers, ou de consulter les archives des courriels. (Gilles Janin)

Finances

Il est prématuré de refaire un bilan de nos finances, mais nous pouvons confirmer que, grâce aux ventes de nos publications, le déficit signalé en juin est comblé. Nous ne désespérons pas, par ailleurs, d'obtenir des aides soit privées (dons, mécénat), soit publiques, lorsque nous aurons des projets bien identifiés.

Adhésions

Nous avons enregistré une vingtaine d'adhésions nouvelles depuis notre dernière lettre. En voici la liste :

Membres actifs

AUVRAY Gilles
56880 Ploeren

BELIN Dominique
75008 Paris

BUTTIN Emmanuel et Françoise
92600 Asnières-sur-Seine

CAUMON Jean-Pierre
44200 Nantes

FAVRE Olivier et Danielle
6510 St-Pierre-de-Quiberon

GASTON-MATHÉ Catherine
56170 Houat

GENESTE Michel
37110 Tours

KAUFFMANN Jean-Paul
75014 Paris

LEVI-DEVOS Aristide et Marie-Louise
75008 Paris

LUDOT Frank
37230 Fondettes

VASSEUR Bernard et Odile
92320 Chatillon

Membres sympatisants

BAILBE Catherine
42370 Saint André d'Apchon

COTTA LORDA Paul
38300 Bourgoin Jallieu

de SACY François
92500 Malmaison

DELGRANGE-CHARTIER Henri
92300 Levallois

d'HAUTEVILLE Isabelle
75006 Paris

JACOB Pierre-Yves
29860 Plouvien

KERVADEC Jean-Michel
56510 Quiberon

LE GURUN Marcel Louis
6170 Houat

LEURETTE Éric
97190 Le Gosier

LIVORY Pierre
56850 Caudan

SOYER Louisette
56340 Carnac

VIGIN Éric
59110 La Madeleine

Véronique Kaplan, Hoedic

Attention changement !

Année MELVAN et cotisation

Une année Melvan à cheval sur deux années calendaires est plus une contrainte qu'un avantage pour les membres et pour notre suivi, par la confusion que cela engendre. Comme nous démarrons et que les habitudes ne sont pas encore prises, nous allons tout simplement revenir à une année calendaire commençant en janvier et finissant en décembre.

Les cotisations versées à partir de juillet 2004 par les nouveaux adhérents ou en renouvellement d'adhésion seront donc validées pour l'année 2005 dans son intégralité. Nous demandons à ceux qui n'ont pas renouvelé leur cotisation de penser à le faire début 2005.

Lettre de Melvan n°3 *– Correspondance : 73 bd Meusnier de Querlon, 44000 Nantes – Direction de la publication: Pierre Buttin – Comité Éditorial Patrice Birocheau, Virginie Bolo, Henri Buttin, Gilles Janin, Jean-Marc Large, Denise Leurette. Adhésion : membre sympatisant : 15€, membre actif 25€. Tous les membres à jours de cotisation reçoivent la Lettre de Melvan et la Revue des Deux Îles.*

PROJETS

Exposition Jean Epstein, « cinéaste des îles »

Il y a quelques années, l'Écomusée de Groix réalisait une exposition sur Epstein, le « cinéaste des îles », que nombre d'Hoedicais et de Houatais auraient souhaité visiter, n'eût été la difficulté de se déplacer entre les îles. Jean Epstein est l'auteur du film *L'Or des Mers* tourné à Hoedic en 1932, avec de nombreux acteurs îliens tels que Adeline Le Gurun (Houataise) ou Rémi Blanchet, grand-père d'André Blanchet, maire d'Hoedic.

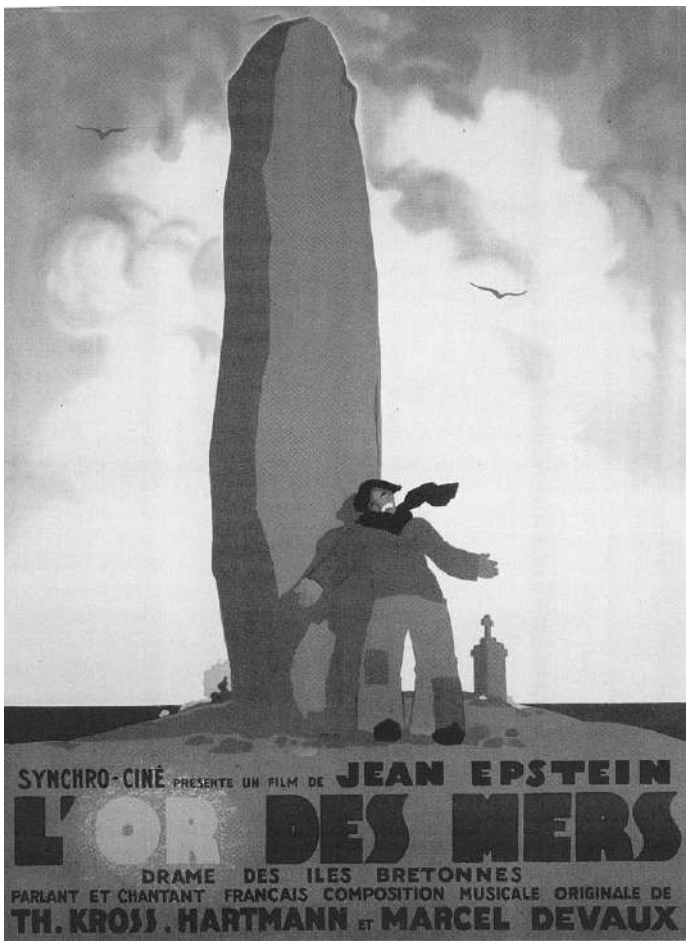
Nous étudions avec la municipalité d'Hoedic la possibilité de montrer cette exposition, si possible l'été prochain, dans les salles communales du fort. L'Écomusée de Groix met en effet gracieusement à notre disposition l'ensemble des panneaux.

Nous avons aussi reçu le soutien de Vincent Guigueno, informé de notre projet durant le festival du film insulaire qui s'est tenu à Groix à la fin du mois d'août. Vincent Guigueno est historien, auteur du livre « *Jean Epstein, cinéaste des îles, Ouessant, Sein, Hoedic, Belle-Île* », édité par Jean-Michel Place en 2003. Il se propose d'intervenir au cours de l'exposition en une conférence / projection autour de l'œuvre d'Epstein, du film *L'Or des Mers* et de documentaires réalisés sur le cinéaste. Nous avons entamé avec lui un marathon entre cinémathèques et autres sources pour disposer d'une copie de qualité du film *L'Or des Mers*. En l'état actuel de nos recherches, il est probable que nous aurons à demander un transfert numérique à partir d'un film 35 mm qui se trouve aux archives de la cinémathèque de Paris. Le coût de ce transfert est cependant relativement élevé.

Nous recherchons pour ce projet :
- une (des) société qui pourrait nous aider pour le financement dans une action de mécénat.
- des volontaires pour la mise en œuvre pratique.
Contactez-nous !

Jean Epstein

Adeline Le Gurun



Rémi Blanchet

Source iconographique :
Vincent Guigueno, « *Jean Epstein, cinéaste des îles, Ouessant, Sein, Hoedic Belle-Île* », Édition Jean-Michel Place.

Correspondance

Cette rubrique est ouverte aux membres de Melvan qui souhaitent partager leurs impressions, observations ou préoccupations.

Rencontre avec un îlien

Vincent Bouillat, juillet 2004.

Notre séjour à Hoedic a été plus fertile en rencontres la seconde fois grâce à la randonnée botanique qui nous a fait prendre connaissance de plantes et d'êtres humains qui nous avaient échappés en avril 2002 (…)

Un îlien a toutefois particulièrement retenu mon attention. Nous revenions de Port Blanc en longeant la plage lorsque j'aperçus, assez loin, un homme issu de Casperaquiz qui n'était manifestement pas un touriste : il portait des grosses bottes de caoutchouc noires et un panier, semble-t-il, en grillage. Nous voici en présence d'un autochtone pris sur le fait, pensais-je in petto, et je pressai le pas imperceptiblement avec une confiance accrue par le fait que l'individu, lui, ralentissait et se retournait longuement vers nous comme pour faciliter le contact (il ne devait pas être bredouille) attiré, peut-être, par la couleur jaune breton de ma chemise. Nous établîmes la jonction sur la dune et sa douzaine de tourteaux nous servit d'introduction. « Il paraît qu'ils reviennent toujours dans la même trou ? », lui demandai-je. « Oui ! », dit-il, triomphant sous sa casquette de base-ball rose délavé. « Et il paraît que quand ils muent, comme les homards, il y a toujours un congre qui attend ? » « pas si congre… », ajoutai-je bassement, mais sans nécessité. « Il y a quelques années j'en ai pêché un dans un trou là bas de vingt huit kilos ! Je le tenais par la tête et sa queue traînait par terre comme ça ! Et au fond il y avait un homard d'un kilo huit ! » « Formidable, dis-je, et alors il paraît que les pêcheurs ici en plus du bar ils font beaucoup de congre pour le Portugal ? » S'ensuivit une discussion assez technique, d'où il ressortit que la meilleure façon de pêcher du bord est au ver en plombée en le traînant doucement pour exciter le poisson, que certes les lapins sont malades mais que quelqu'un a introduit « d'énormes lapins jaunes gros comme ça », qu'il a fait quarante bécasses l'an passé, plus quelques oies, canards etc., que l'hiver est long (il n'y aurait que soixante habitants) et qu'on s'ennuie un peu, qu'il n'y a plus que deux Le Gurun… Bénédicte l'assurait qu'il vivait dans un vrai paradis, mais compatissait à son vieux chien, ses doigts blessés et sanglants : « …les tourteaux, comme ils sont mignons » – « attention ne touchez pas !», l'état de ses dents, ses yeux malades. J'avoue n'avoir rien remarqué de tout cela, trop préoccupé par son discours, mais je ne nie pas que cela ait son importance. (...) J'étais très content de l'avoir rencontré parce que c'est, je crois, un personnage consistant et j'en garde un souvenir vif et précis. Je l'ai croisé plus tard dans la rue ou aux commandes de son Manitou, mais il ne m'a pas vu.

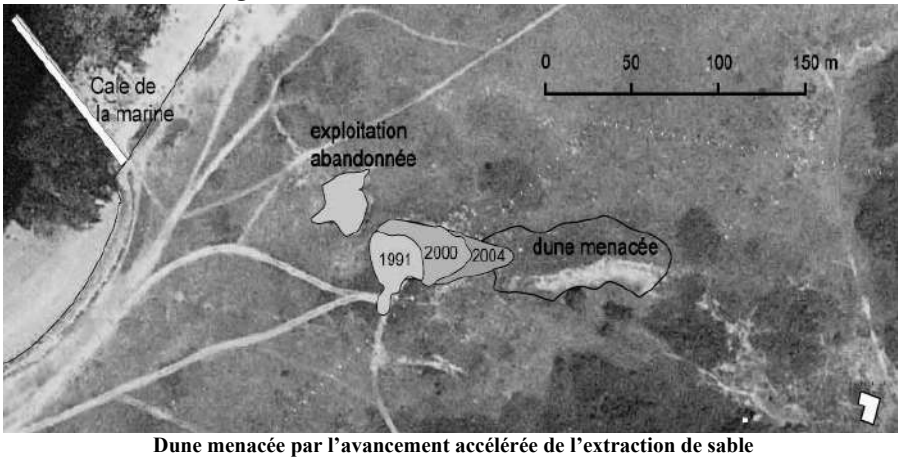
Extraction de sable, Hoedic

Arnaud Le Nevé nous fait part de sa préoccupation concernant l'extraction de sable, en nous communiquant son courrier à la mairie d'Hoedic daté du 14 juin 2004.

(...) Le paysage d'Hoedic est unique. Il constitue une des grandes richesses de l'île. C'est un joyau dont chacun a la responsabilité et toute dégradation nous attriste et nous inquiète. Il en est ainsi de l'extraction de sable, derrière l'Argol au commencement de Beg Lagad qui ne cesse de grandir pour atteindre aujourd'hui des proportions inquiétantes. Jusqu'à l'année 2000 environ, l'extraction confinée à une dépression naturelle de la dune était peu visible. Cependant, l'agrandissement de ce trou de sable s'est brusquement accéléré ces dernières années (Cf. illustration). L'avancée est telle que le sommet est maintenant menacé de disparaître sous l'action conjuguée des prélèvements et de l'érosion qu'ils entraînent. Cette imposante dune constitue un élément remarquable du paysage. Son sommet en forme de mamelon est visible de loin. Il surplombe côté sud, un tombant sableux naturel formant un cirque autour d'une petite mare temporaire appelée « le Trou des Filles », où peut-être certains ou certaines d'entre vous ont quelques souvenirs.

Bordé au sud par le tombant sableux naturel et à l'ouest par l'extraction, la dune est maintenant très étroite au droit du sommet et donc très fragilisée. Révélée par la cartographie aérienne, la progression des surfaces de dunes disparues permet de prédire, si rien n'est fait, un effondrement de la crête dès 2005 et avec elle, celui du cirque et la disparition du « Trou des Filles ». Au rythme actuel d'extraction, la dune pourrait avoir totalement disparu vers 2012.

Parallèlement à l'atteinte au paysage et à l'histoire d'Hoedic, cette extraction de sable représente bien sûr une menace pour la faune et surtout la flore. Les habitats naturels détruits et menacés tels que la dune grise et la mare temporaire font partie des habitats les plus remarquables du patrimoine national et sont protégés au niveau européen. Chacun sait également que cette extraction sans autorisation de la Drire, et de surcroît en zone Natura 2000, est tout à fait illégale.



Dune menacée par l'avancement accélérée de l'extraction de sable
Arnaud Le Nevé, juin 2004

En raison de cette situation critique, nous souhaitons par ce courrier, alerter le conseil municipal sur les conséquences du maintien de cette extraction, et évoquer des solutions qui pourraient être prises rapidement. Les prélèvements devraient cesser au plus tôt vers l'est et s'orienter vers le nord, afin de sauvegarder la dune et la zone humide. Progressivement, mais sans tarder, un arrêt de l'extraction de sable sur Hoedic doit être envisagé. D'ailleurs, certains constructeurs ont déjà fait venir du sable du continent, ce qui rappelle en outre que le sable d'Hoedic est de qualité très médiocre pour la maçonnerie, fragilisant le béton car trop chargé de sel. Par exemple, les entrepreneurs de l'île pourraient être invités à établir leurs devis en incluant l'achat du sable sur le continent.

Nous sommes persuadés que tous les habitants, naturellement sensibles au paysage de leur île, seront également sensibles aux mesures que la municipalité prendra pour protéger Hoedic.

Une « invasive » à Hoedic

Baccharis halimifolia

Derrière ce nom barbare se cache en effet un des nouveaux fléaux du monde moderne : les espèces envahissantes. Le Séneçon en arbre ou Baccharis à feuilles d'arroche alias *Baccharis halimifolia* (famille des Astéracées), est un arbuste originaire d'Amérique du Nord. C'est une espèce robuste, très dynamique, à fort pouvoir colonisateur grâce à des rejets et à des semences cotonneuses produites en abondance et adaptées à la dissémination par le vent (Aniotsbéhère, communication personnelle.). Elle colonise les friches agricoles ainsi que toute une gamme de milieux naturels, en particulier dans les zones humides où elle tolère le sel (Sinnassamy, 2001).

Le *Baccharis* a été introduit en France en 1683 pour ses qualités ornementales. Il s'est ensuite échappé des jardins et s'est propagé dans le milieu naturel (Ame *et al.*, 2003).

Aujourd'hui, il est présent sur toute la façade atlantique et une partie du littoral méditerranéen où il colonise des marais ou des prés salés sur la totalité de leur surface au point d'en éliminer toutes les autres espèces de plantes du paysage. Il génère toutes sortes de nuisances telles que l'augmentation des risques d'incendie en raison de sa résine, bon combustible. Il protège les gîtes larvaires à moustique dans les zones à risque. Ou encore, des cas d'empoisonnement mortel de bétail lui ont été attribués. Ainsi, il est classé nuisible en Australie (Sinnassamy, 2001). Dans le Morbihan, certaines communes ont pris des arrêtés pour interdire sa plantation et se lancent dans des programmes d'éradication très coûteux (Hardeguen, communication personnelle). À titre d'information, la réserve biologique de Pen en Toul sur Larmor-Baden dans le golfe du Morbihan, gérée par l'association Bretagne Vivante – SEPNB, s'attaque aux 8 ha de *Baccharis* depuis 2003 et dépense par an environ 8 200 euros et passe 18 jours de travail.

Baccharis halimifolia
Jeunes pousses, Hoedic, mai 2004

Baccharis halimifolia
Différents stades de floraison, Hoedic, septembre 2004

À Hoedic, le *Baccharis* est probablement apparu il y a environ 6-8 ans d'une manière que l'on ignore. L'ampleur de la menace qu'il représente pour l'île se mesure aux nombreux plants que l'on pouvait encore observer jusqu'à fin août 2004 dans la prairie entre le fort et le village, au nord du fort et dans la lande à l'est du fort au nord du Beudgel. Mais le 1er septembre 2004, la totalité des 34 petits plants trouvés dans la prairie devant le fort a été arrachée par l'Association pour la protection du fort et de son environnement. Les autres plants autour du fort, de taille bien plus importante, formant de véritables massifs et pouvant atteindre des hauteurs de plus de 3 m et des troncs de 10 cm de diamètre, ont été fauchés à partir du 5 septembre 2004, à l'occasion des travaux d'entretien de la lande commandés par la commune et avec les conseils avisés de l'Association du fort.

Cependant la bataille est loin d'être terminée. Il faut surveiller les *Baccharis* fauchés, renouveler la coupe en raison des rejets et renouveler l'arrachage des futurs plants issus des graines déjà dans le sol (au minimum 2 passages par an). Un traitement chimique très local va être effectué par l'Association du fort (ce traitement est déconseillé sur de grandes surfaces en raison de sa nocivité pour l'environnement).

Et puis d'autres *Baccharis* non fauchés subsistent encore à Hoedic, autour de la décharge, à l'ouest vers Vas Plat et enfin autour du lagunage où la Société d'aménagement urbain et rural (Saur) l'a utilisé comme plante d'ornement. On y trouve une vingtaine d'arbustes de plus d'un mètre de hauteur, face aux vents dominants et qui ne demandent qu'à expédier leur semence dans la lande fraîchement fauchée et toute disposée à recevoir de nouvelles graines.

Arnaud Le Nevé & Émilie Moisdon

Bibliographie succinte :
- Ame L.R. – *Plantes envahissantes de la région méditerranéenne,* ARPE PACA, 2003
- Aniotsbéhère J.-C. – *Les Xénophytes et invasives en Gironde*.
- Bretagne Vivante – Réserve de Pen en Toul, gestion, suivis et accueil, 2003-2006. Contrat Nature. *Bretagne Vivante,* SEPNB / Conseil régional de Bretagne, 2003, 15p.
- Sinnassamy J.-M. – *Baccharis halimifolia L.* Le séneçon en arbre ou Baccharis à feuilles d'Arroche, *in* Muller S. – *Les invasions biologiques causées par les plantes exotiques sur le territoire français métropolitain. État des connaissances et propositions d'actions*. Ministère de l'Aménagement du Territoire et de l'Environnement, 2001.

Et à Houat ?

Baccharis halimifolia est-il présent sur Houat? Certains d'entre vous pourront peut-être nous le préciser.

Lettre de Melvan

~ Juin 2005 — n° 4 ~

56170 Île d'Hoedic melvan@melvan.org www.melvan.org

L'exposition Epstein et la projection du film* L'Or des mers *que nous proposons cet été constituent une nouvelle étape dans le développement des activités de Melvan. C'est la première manifestation que nous organisons, avec le soutien de la mairie d'Hoedic et une aide financière ou opérationnelle de différents partenaires publics ou privés.

Informé l'été dernier de notre projet, Vincent Guigueno, le spécialiste du cinéaste, nous a contactés pour nous proposer son aide qui a été déterminante.

C'est l'un des objectifs de Melvan : attirer et fédérer des compétences variées autour de projets concernant les deux îles que ce soit autour d'une exposition, d'un problème d'environnement, d'un projet d'aménagement, d'un chantier de fouilles ou encore d'une publication.

L'assemblée générale qui se tiendra le samedi 13 août à Hoedic sera l'occasion de mieux faire connaissance et de vous manifester et faire part de vos reflexions et de vos propositions.

L'Or des mers

En 1932, Jean Epstein tournait *L'Or des mers* à Hoedic. Le texte que nous vous proposons ci-dessous rassemble des propos du cinéaste sur le contexte dans lequel ce film a été réalisé. Dans ses motivations du scénario, Epstein souligne une « *hallucinante pensée, chez les îliens, de l'or enfoui dans la mer* », pensée qui est peut-être autant la sienne que la leur...

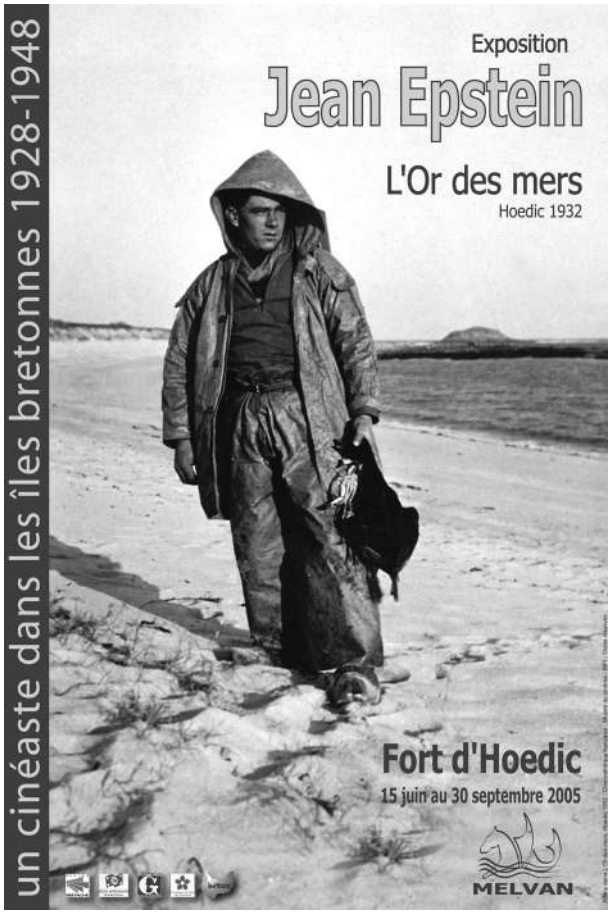
Hoedic

« On imagine mal l'isolement et la misère auxquels une île comme Hœdik, où j'ai tourné L'Or des mers*, peut être réduite. Par beau temps, on traverse les quinze milles qui la séparent de la presqu'île de Quiberon en cinq ou six heures de bateau. Mais si le vent souffle et si la mer est méchante, on reste des jours et des jours sans aborder. Autour de l'île, perdue en mer comme un vaisseau fantôme, il n'y a pas de plage ou rivage ; il n'y a pas un mètre de quai où l'on puisse accoster. Un navire a tourné trois jours autour de l'île avant de pouvoir débarquer le docteur qu'on y attendait. Ces jours-là le courrier, le pain manquent…*

Vous avez vu l'île de Sein dans Mor Vran *; dans* Finis Terrae*, vous avez vu Ouessant. Ni l'une ni l'autre, pourtant arides et désolées, ne peuvent donner une idée du dénuement d'Hœdik. Terre de rocs, où poussent péniblement au rare soleil d'été, de maigres œillets ou des lis sauvages, elle est sans cesse exposée aux vents et à la tempête. N'étaient nos appareils de prise de vues, nous nous serions crus ramenés à mille ans en arrière et à mille lieues des terres de France.*

Hœdik est une commune rattachée officiellement au département du Morbihan et soumise à l'autorité d'un maire. Mais le chef véritable, le patron, le père de ces pêcheurs, en est le recteur. C'est un curé qui exerce sur sa paroisse tous les pouvoirs d'un évêque, sans compter, pratiquement, les fonctions d'un commissaire aux vivres, d'un écrivain public et d'un percepteur. Il prodigue les soins et les secours, les bonnes paroles et ne peut pas gouverner mieux qu'il ne le fait. Chaque fois que je l'évoque, son souvenir m'émeut et m'attendrit. C'est peut-être le plus brave homme que j'aie jamais rencontré.

En tout, trois cent quatre-vingts habitants, dont cinquante hommes dans la force de l'âge, qui vivent d'une pêche toujours aléatoire. Tous les pêcheurs sont pauvres et même misérables au-delà de toute imagination. Les femmes, vieillards, enfants, vêtus de loques et de guenilles, croupissent ou errent, cher-



chant dans les criques et sur les rochers quelque vestige apporté par les flots.

Il faut connaître la situation de ces gens là pour comprendre leur désir. Ils vivent avec l'hallucination des trésors engloutis sous la mer. Et comment en plaisanterions-nous lorsque nous voyons un même espoir réunir autour de tapis verts des conseils d'administration qui arment des navires et organisent des expéditions pour retrouver le Nerida *au large de Virginia Capes, l'*Egypt *dans la Manche et, au bord des Orcades, les richesses fantastiques de l'*Invicible Armada. *»*

Le film

« Je suis parti à Hœdik dans le courant de l'hiver sans avoir exactement fixé mon scénario. Mais je pense au thème initial depuis quatre ans. Je porte ainsi des chimères en moi pendant plusieurs années, de telle sorte qu'elles prennent corps naturellement lorsqu'il m'est possible de les réaliser. Je n'ai pas établi de découpage pour L'Or des mers *pas plus que pour* Finis Terrae *ou* Mor Vran*...*

Le thème du film, comme celui du roman que je viens de publier sous le même titre, est l'hallucinante pensée, chez les îliens, de l'or enfoui dans la mer. Hors de cela, film et roman n'ont rien de commun, l'un se passe à Hœdik, l'autre à Ouessant, mais c'est la même idée qui les guide, une sorte de mirage qui amène souvent une catastrophe, soit qu'un navire saute, que des scaphandriers meurent au cours de travaux impossibles, que des îliens soient emportés en tentant d'arracher une épave à la mer…

Parmi ces pêcheurs, un vieux, Quouarrec, est mis à l'écart par les îliens pour sa méchanceté et son ingratitude. Un soir, en rôdant sur la grève, il trouve une cassette brillante abandonnée sur le sable par la marée et la cache. Un gosse qui l'a vu de loin, répand la nouvelle. Aussitôt l'imagination des habitants pare cette découverte de leurs propres rêves. Il est certain que le vieux possède une caisse pleine d'or et, lui qui était repoussé par tous, devient l'objet de régalades, de noces, de flatteries, qui ont pour but de lui arracher son secret. On le nourrit tant et si bien que le vieux, peu entraîné à ce régime de l'abondance, meurt de congestion… Il a confié son secret à sa fille Soizic que courtise, sur le conseil de son père, Rémy un jeune pêcheur, le plus beau de l'île. Mais bientôt, pris à son propre piège parce que la petite est gentille et tendre, il en devient amoureux et c'est elle qu'il désire autant que le trésor. Celui-ci sauvera l'enfant enlisée dans les sables, mais la boîte merveilleuse sera engloutie après avoir laissé sur un rocher son contenu sans valeur de verreries, de couverts d'étain et de vieilles boîtes de conserves. »

Les acteurs

« Mes interprètes sont des îliens que j'ai pris à Hœdik. Je n'ai pas voulu demander à des acteurs de copier des gestes, des attitudes des personnages alors que des hommes pouvaient les vivre. Il est bien évident que cette méthode de travail a ses difficultés. On ne peut pas diriger une scène à Hœdik comme on le ferait au studio, en chapeau et en gants blancs. Il faut amener ces gens à une confiance totale, vivre avec eux.

Remarquez bien qu'ils ne jouent pas le film ; ils jouent au film exactement comme vous ou moi jouions autrefois à la petite guerre. Mais quel accent, quelle vérité !…C'est une expérience que j'avais déjà faite du reste, avec Finis Terrae*. Le vieux est un Hœdikais tout pur* (Martin Le Scoarnec, NDLR)*, la jeune fille travaille dans un restaurant de Quiberon* (Angelina Le Gurun de Houat, NDLR)*. L'hiver, elle rentre dans sa famille et c'est ainsi qu'elle a pu tourner* L'Or des mers*. »* Le rôle de Rémy est joué par Rémy Blanchet d'Hoedic, NDLR.

L'Or des mers, Hoedic, 1932

Le tournage

« Au mois de novembre 1931, je me rendis à Hœdik avec deux opérateurs et un assistant, et l'équipage de quatre hommes que comportait l'embarcation que nous avions frétée. Ayant pris nos dispositions de travail, nous revînmes sur le continent parfaire l'organisation du film, puis nous retournâmes à Hœdik pour y tourner de fin janvier au début de mars.

Tout, absolument tout, fut tourné à Hœdik. Nous avons eu des froids terribles, mais le temps n'est jamais un obstacle aux prises de vues. Nous avons maintenant des objectifs assez parfaits pour ne pas nous soucier de cela. Il m'est arrivé de tourner sous des pluies battantes qui obligeaient toutes les trois heures, mes opérateurs à changer de costume. »

Du muet au parlant

« J'aurais voulu ne laisser à la parole que la place de l'ancien sous-titre, ne faire entendre que ce qui était strictement indispensable, mais j'ai été amené à étendre le dialogue un peu plus que je ne le pensais tout d'abord. Toutefois, L'Or des mers *comprendra une importante partie musicale qui sera composée par Devaux et Kross-Hartmann.*

Je n'ai jamais tourné un film contre mon gré. Je ne voulais pas qu'il en soit autrement avec le parlant, c'est pourquoi j'ai tenu à faire moi-même le texte des dialogues aussi bien que les images et les sons. L'Or des mers *sera un film de moi et j'en rends grâce à ceux qui m'ont fait confiance. »*

Après le tournage

« Après notre départ, les Hœdikais ont repris le morne fardeau des jours tristes, des courses vagabondes, de la pêche incertaine. Ne croyez pas qu'ils soient à plaindre. Sans besoins, sans ambitions, ils se trouvent fortunés à bien meilleur compte que nous. Leur fatalisme, leur résignation égalent celles de ces Méditerranéens qui dînent d'un plat de nouilles et d'une tomate et usent en dormant le reste de leur existence. Si la pêche est aujourd'hui insuffisante, c'est demain que l'on mangera. Ajoutez leur orgueil d'îliens, le patriotisme qui les attache à ce morceau de roc, le mépris dont ils entourent tout ce qui peut se trouver au-delà de l'horizon, et vous comprendrez qu'ils soient fiers d'un sort aussi exceptionnel. »

« Nous verrons sans doute avec une égale émotion surgir sur l'écran ce vaisseau de terre nue, perdue dans l'océan, hérissée de quelques calvaires, témoin invraisemblable d'une civilisation primitive… Et que l'océan, après l'avoir respectée pendant des siècles, engloutira un jour d'épouvante et de colère, comme il fit des Birvideaux… »

Extraits de propos de Jean Epstein receuillis par Pierre Loprohon dans Cinémonde n° 184, 1932 et Pierre Oguz dans Amis du Peuple, avril 1933.

L'Or des mers, Hoedic, 1932

Exposition Jean Epstein et *L'Or des mers*

Elle se tiendra du 15 juin au 30 septembre dans les salles du Fort à Hoedic. Les panneaux de l'exposition qui nous sont prêtés par l'Ecomusée de Groix, sont complétés par des documents originaux que nous a confiés Jo Le Hyaric. Nous avons par ailleurs fait réaliser un report numérique de l'unique copie 35 mm du film *L'Or des mers* qui ait survécu, conservée à la Cinémathèque française à Paris. La seule version disponible jusqu'à présent était une mauvaise copie VHS d'une version 16 mm du film.

L'exposition est organisée par Melvan aidé de Vincent Guigueno et par la Mairie d'Hoedic, avec le soutien du Conservatoire du littoral qui héberge les panneaux, de l'Association de gestion du Fort qui en assure la surveillance, de la Société Morbihannaise de Navigation qui contribue aux liaisons maritimes, et avec le soutien financier du Conseil général et du Conseil régional. Nous remercions l'ensemble de ces partenaires sans qui cette manifestation n'aurait pu avoir lieu.

À cette exposition seront disponibles les deux romans d'Epstein. Le premier, *Le recteur et les sirènes,* se déroule dans une île qui a pour nom « Huern », mais qui ne devrait pas vous paraître totalement inconnue... Le deuxième, *L'Or des mers,* a le même titre et le même thème que le film tourné à Hoedic, mais l'intrigue est différente et l'action se déroule à Ouessant. Le livre de Vincent Guigueno, *Jean Epstein, cinéaste des îles* sera également disponible.

Publications

Les ventes de nos publications se sont poursuivies cet hiver et apportent une aide précieuse aux ressources de Melvan. Nous remercions particulièrement les commerces des deux îles de leur aide pour leur diffusion.

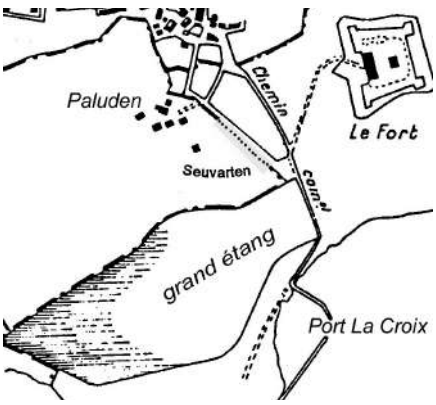
Le deuxième numéro de *La Revue des Deux Îles* aurait dû être finalisé avant la fin du mois de mars. Mais un problème à l'impression a nécessité un nouveau tirage, non sans quelques discussions avec l'imprimeur... Nous avions tiré 400 exemplaires du premier numéro en deux fois, souplesse autorisée par la technologie numérique. Cette année nous avons fait le pari de tirer à 500 exemplaires notre deuxième numéro Son prix est porté à 14 €, pour 150 pages.

Les auteurs sont vivement remerciés pour leurs contributions qui font l'esprit et la matière de la revue. L'important travail de mise en page, correction et relecture est réalisé par le comité éditorial. Tout ce travail est bénévole, seule l'impression est facturée à l'association.

Pour tenir un rythme annuel, il est nécessaire d'anticiper les sujets qui pourront être traités dans les prochaines années. Nous comptons sur vous pour nous suggérer thèmes et auteurs, relations, amis experts dans tels ou tels domaines... Nous avons dans nos archives une importante documentation pouvant enrichir de nombreux sujets. À titre d'exemple : le premier texte que nous connaissions concernant Hoedic et Houat est le « Grand Routier » de Garcie-Ferrande, écrit en vieux français. Voilà un sujet d'article qui intéresserait le plus grand nombre..., nous cherchons un candidat !

Chantier Seuvarten 2005

Les débroussaillages mécaniques de septembre effectués deux années consécutives sur une grande partie de l'île commencent à porter leurs fruits. De grandes prairies remplacent maintenant les massifs impénétrables et monotones de prunelliers, d'ajoncs et de ronces et se couvrent de fleurs au printemps. L'aspect général de l'île en est sensiblement amélioré et le biotope retrouve une plus grande diversité.



En contribution à cet effort, Melvan reprend cette année le chantier de débroussaillage sur le muret du Seuvarten, sur l'ancien chemin du village au port La Croix. Inscription à Hoedic auprès de Yves Loisel et Ginette Goullianne : cf. agenda.

Archéologie

L'alignement du Douet

Cette année, le travail archéologique sur l'île d'Hoedic prend de l'ampleur. Au début de l'automne, une fouille programmée sur le site gaulois de Port Blanc, animée par Marie-Yvane Daire, du CNRS, s'ajoutera à la fouille de l'alignement du Douet.

Menhir du Douet (M4)
Hoedic 2005

Le travail de terrain effectué au Douet, près du port d'Argol, a débuté il y a maintenant deux ans. Pas moins de quatre campagnes ont été effectuées par l'équipe dirigée par Jean-Marc Large. Trois autres campagnes sont encore à venir mais d'ores et déjà les premiers résultats sont importants pour la compréhension de la mise en place des alignements dans la région morbihannaise. L'alignement du Douet est formé de huit blocs reconnus, disposés sur une seule ligne d'axe sud-ouest/nord-est, le long d'une faille naturelle dans le granite. La période initiale de sa mise en œuvre est bien située puisque les témoins archéologiques ont permis de la caler dans la première moitié du 5e millénaire av. J.-C. (environ 4700 ans av. J.-C.). Ce sont les premiers agriculteurs-éleveurs de la région, sans doute arrivant de l'estuaire de la Loire et se dirigeant vers le Golfe du Morbihan, qui ont installé des blocs en ligne pour des raisons qui nous échappent, certes, mais qui sont toutes du domaine du symbolique et non pas de l'utilitaire. Plusieurs dépôts intentionnels permettent en effet d'avancer cette hypothèse : une lame de hache polie au pied d'un des menhirs, un ensemble bien rangé de 14 galets naturels allongés, un galet piqueté avec un élément de céramique…

Les travaux de 2005 ont permis aussi d'aborder certains aspects de la mise en œuvre de cet alignement. Si certains blocs ont été choisis sur l'estran, sans

doute pas très loin de l'actuel, malgré un niveau marin moyen un peu plus bas, d'autres ont été extraits du rocher à proximité. Des traces de feu ont été remarquées à la base enfouie de certains blocs érigés et sur des blocs de granite isolés. Il est donc vraisemblable que les hommes du Néolithique ont utilisé le feu pour extraire certains blocs.

Ce qui apparaît aussi dans les fouilles actuelles, c'est que ce type d'alignement a été disposé à la limite de deux contextes naturels. Au nord-ouest, le secteur géographique est granitique. Le rocher affleure partout. Au sud-est, une vaste dépression, liée à une faille dans le granite, a été comblée naturellement par des sédiments sablo-argileux. Cette dépression a toujours été connue comme source d'eau douce jaillissant au niveau de la falaise. De nos jours elle a été captée par le réseau d'eau.

L'alignement du Douet n'aurait donc pas une direction imposée par les astres mais par la topographie du terrain et, surtout, par la limite entre une zone en élévation rocheuse et une dépression naturelle, sans doute en eau douce à l'époque de sa mise en place. Plus tard, dans la deuxième moitié du 4e millénaire av. J.-C., l'alignement perdra sa vocation symbolique pour devenir la trame d'un mur en pierre sèche autour duquel des activités artisanales ont pu être repérées (débitage du silex côtiers, utilisation de galets biseautés…). Puis, la plupart des blocs érigés disparaîtront, noyés dans le sable dunaire…

À Houat, les études archéologiques débutent…

En juillet, débuteront les études archéologiques à Houat. La première phase consistera à dresser un inventaire des témoins archéologiques présents sur l'île. Ce travail n'a pas été fait depuis la fin du 19e siècle… Il est donc temps de reprendre la question et d'avoir un aperçu des occupations humaines dans la Préhistoire récente. (Jean-Marc Large)

Botanique

Complément à l'article de la Revue des Deux Îles : *Les Fougères de Houat et Hoedic et les plantes alliées*.

La visite de plusieurs botanistes aux deux îles en mai 2005 a permis de préciser les points suivants. Une correction tout d'abord : la prêle qui se trouve dans le fossé du Fort est la prêle des champs (*Equisetum arvense*) et non la prêle des bourbiers (*Equisetum fluviatile*). Cette dernière existe pourtant à Hoedic ou à Houat. Peut-être faudrait-il la chercher du côté de l'étang du Paluden ? Par ailleurs, il existe une deuxième station d'ophioglosse commun (*Ophioglossum vulgatum*) déjà connue de certains naturalistes à l'extrémité occidentale de l'étang du Paluden. Enfin, une addition : le polystic (*Polystichum setiferum*), une fougère proche de la fougère mâle, qui aime l'ombre et les sols peu acides : on en trouve quelques pieds au bord des fourrés de prunelliers proches du menhir d'Hoedic. (Gabriel Rivière)

Ophioglossum vulgatum, Hoedic 2005

Archives

À l'occasion de ses recherches sur le canot de sauvetage pour son article dans *La Revue des Deux Îles*, Gilles Janin a pu compléter notre dossier sur ce chapitre de la mémoire de l'île. Il présentera aussi ce sujet en vidéo-conférence à l'occasion de notre Assemblée générale.

Nos archives se sont par ailleurs enrichies cet hiver du fonds de Pierre-Yves Jourda que nous remercions vivement. Enfin, un autre remerciement à Étienne Bilquin qui a pu numériser pour Melvan les planches de l'ancien et du nouveau cadastre des deux îles que nous avions récemment acquises.

Agenda été 2005

Jean Epstein et *L'Or des mers*

15 juin au 30 septembre
Fort d'Hoedic

Inauguration
Samedi 25 juin, à 11 h suivi d'un apéritif. L'après midi à 14 h30, projection du film *L'Or des Mers*.
Les membres de Melvan sont invités. Pour l'organisation, inscription nécessaire avant le 10 juin.

Projections de *L'Or des mers*
16 et 30 juillet - 21 h
6 et 20 août - 21 h
Entrée payante : 3 € adulte ; 1,5 € membres de Melvan et jeunes de 12 à 18 ans, gratuit pour les moins de 12 ans.

Houat : une projection est prévue vers le 5 août. Se renseigner auprès de la mairie.

Conférence de Vincent Guigueno
La séance du 6 août à Hoedic sera précédée d'une conférence de Vincent Guigueno sur Epstein.

Chantier Seuvarten, Hoedic

Lundi 18 juillet au mercredi 20 juillet, de 9 h à 12 h et de 14 h30 à 17 h30.

Inscription, renseignements
Yves Loisel : 02 97 52 38 81
Ginette Goullianne : 02 97 52 43 74
Des outils sont prévus, mais vous pouvez apporter vos gants et sécateurs.

Prospection archéologique, Houat

L'équipe dirigée par Jean-Marc Large sera à Houat du 9 au 16 juillet. Faites- lui part des informations que vous pourriez avoir sur les sites d'intérêt sur Houat. Une réunion publique d'information pourra être tenue durant cette semaine. Renseignements auprès de la mairie.

Assemblée générale 2005, Hoedic

Samedi 13 aout, 21 h au Fort. À cette occasion une conférence avec vidéo-projection sera donnée par Gilles Janin sur **l'Histoire du canot de sauvetage d'Hoedic.**

Adhésions

Melvan compte aujourd'hui 105 membres, pour 63 fin juin 2003. Un peu plus de la moitié est domicilié en Bretagne, Pays de la Loire. Le reste est réparti sur le territoire français et jusqu'en Australie...

Quelques adhérents (cinq à ce jour) n'ont pas renouvelé leur cotisation. Sans nouvelles de leur part, nous les considérerons comme démissionnaires à l'échéance de l'année en cours. La Revue des Deux Îles *2005 leur sera adressée sous réserve du règlement de leur cotisation.*

Membres actifs

ALLANIC Eric et Stéphanie
56170 Hoedic

ALLANIC Marie-France et Christian
56170 Hoedic

ARFEUILLÈRES Christine
75014 Paris

AUPHAN Éric
29000 Quimper

AUVRAY Gilles
56880 Ploeren

BELIN Dominique
75008 Paris

BILQUIN Étienne et Anne-Marie
BE-5020 Vedrin Belgique

BIROCHEAU Patrice
85200 Fontenay-le-Comte

BOLITT Gérard et Geneviève
56170 Hoedic

BOLO Michel
44000 Nantes

BROSSIER Marylou et Bernard
44800 St- Herblain

BUTTIN Dominique et Marie-Thérèse
77400 Pomponne

BUTTIN Emmanuel et Françoise
92600 Annières-sur-Seine

BUTTIN Marie-Paule et Henri
92110 Clichy

BUTTIN Virginie et Pierre
44000 Nantes

CAUMON Jean-Pierre
44200 Nantes

CHAPELAIN Yann
56000 Vannes

COGEZ Jean
56170 Houat

DAIRE Marie-Yvane
35042 Rennes

DEPELCHIN Claude et Jean-Marie
78100 Saint-Germain-en-Laye

DIGABEL Christine et Hervé
44300 Nantes

DUPIC Annaick
49150 St-Martin-d'Arcé

DURAND Jean
30660 Gallargues-le-Montueux

FAVRE Danielle et Olivier
56510 Saint-Pierre-Quiberon

FORTIN Matthieu
56400 Le Bono

FRICHET Anne
75014 Paris

FUSTIER Ninette et Géraud
38460 Saint-Romain-de-Jalionas

GABRIEL Gérard
29220 Brest

GASTON-MATHÉ Catherine
56170 Houat

GENESTE Michel
37110 Tours

GOULLIANNE Ginette et Georges
56170 Hoedic

HARTEMANN Christine
14000 Caen

JANIN Tina et Gilles
44800 St-Herblain

JOUANDET Pierre
44240 La Chapelle-sur-Erdre

KAUFFMANN Jean-Paul
75014 Paris

KNOCKAERT Hervé et Christine
56610 Arradon

LARGE Jean-Marc
85000 La Roche-sur-Yon

LE NEVÉ Arnaud
29200 Brest

LEDAN Maryvonne et Jean
56470 La Trinité-sur-Mer

LEFRANC Gérard
91150 Étampes

LEURETTE Denise
37510 Balan-Miré

LE ROUX Joëlle
56000 Vannes

LEVI-DEVOS Aristide et Marie-Louise
75008 Paris

LOISEL Yves et Andrée
44800 St Herblain

LUDOT Frank
37230 Fondettes

MALAMITSAS Véronique et Hugues
60100 Creil

MELVAN Ivan et Antika
6025 Padbury, Australie

MENOU Ambroise
29990 Sein

NEAU Marie-Pol et André
44230 St Sebastien-sur-Loire

MOISDON Émilie et Simon
56170 Hoedic

PENSEC Michel
56100 Lorient

PREUSS-LECLERC Béatrice
75014 Paris

REGLÉ Jean-Louis
56640 Arzon

RIVIÈRE Gabriel
56800 Ploermel

STAGNARA Françoise et Jean
69006 Lyon

TRARIEUX Dominique
56170 Hoedic

VASSEUR Bernard et Odile
92320 Chatillon

Membres personnes morales

ARCHIVES DÉPARTEMENTALES du Morbihan
56010 Vannes

ARCHIVES DÉPARTEMENTALES d'Ille et Vilaine
35 700 Rennes

Membres sympatisants

AUDOLLANT Chantal et Bernard
44000 Nantes

BAILBE Catherine
42370 Saint-André-d'Apchon

BIET Manuella
17000 Saintes

BLANCHET Macha et Loïc
56170 Hoedic

BOUILLAT Vincent
10150 Pont-Ste-Marie

BRÉMOND Jacques
56170 Houat

BUTTIN Anne et Pierre
73000 Chambéry

CHEVALLIER Sylvie
94100 Saint-Maur-des-Fossés

CORSON Sophie
44200 Nantes

COTTA LORDA Paul
38300 Bourgoin-Jallieu

de SACY François
92500 Malmaison

DEFONTAINE Carine et Freddy
44260 Savenay

DELGRANGE-CHARTIER Henri
92300 Levallois

DENARIE-PLEYBER Michèle
74240 Gaillard

d'HAUTEVILLE Isabelle
75006 Paris

FAVREAU Jean-Luc
92220 Bagneux

GAILLEDRAT Danielle et Benoît
36100 Vicenza Italie

GUÉMAS Armelle
44000 Nantes

GUILLOU Thierry
56470 La Trinité-sur-Mer

JACOB Yvon
29860 Plabennec

JACOB Pierre-Yves
29860 Plouvien

JOURDA Pierre-Yves
56700 Merlevenez

KERVADEC Jean-Michel
56510 Quiberon

LE BIHAN Yves
56470 Saint Philibert

LE COQ Florence et Pierre
75015 Paris

LE COZ Monique et Georges
26340 Aucelon

LE FÉON Violette
22540 Louargat

LE FRIEC-PAUCHARD Hélène
51100 Reims

LE GURUN Marcel Louis
56170 Houat

LE HYARIC Joseph
56170 Houat

LE SCOARNEC Francis
56400 Pluneret

LE SCOARNEC Henri
44800 St-Herblain

LERCULEY Annie
56890 Plescop

LESUEUR Jean-Georges
44250 Saint-Brévin-les-Pins

LEURETTE Éric
97190 Le Gosier

LIVORY Pierre
56850 Caudan

MAURER Bernard
75017 Paris

MENOU Ambroise
29990 Sein

NEAU Jean-Pierre
44100 Nantes

PRICOUPENKO Josépha
75010 Paris

RAVARD Françoise et Jean-Claude
85000 La Roche-sur-Yon

RIHOUAY André
77360 Vaires-sur-Marne

SOYER Louisette
56340 Carnac

TROUDET Laurent
92240 Malakoff

VIELVOYE Andrée et Alain
75017 Paris

VIGIN Eric
59110 La Madeleine

ZUBER Valentine
75008 Paris

V. Kaplan, Hoedic

Correspondance

Rubrique ouverte à ceux qui souhaitent faire part de leurs impressions, observations ou préoccupations.

L'hoedicais, langue bretonne…

Francis Le Scoarnec *(janvier 2005)*

(…) la langue bretonne (…) est un mélange, sur fond de langues celtiques, de gallo-romain, de roman (le gallo, langue romane du nord-est du Morbihan, de l'Ile et Vilaine, des Côtes d'Armor), de vieux français plus récent. Cette langue bretonne, pendant longtemps essentiellement parlée, s'est divisée en plusieurs dialectes (pas vraiment du patois, terme souvent péjoratif et marquant l'appauvrissement d'une langue non écrite), chaque dialecte s'étant naturellement divisé en sous-dialectes. Actuellement, nous en sommes, après un essai d'uniformisation : a) au breton dit « universitaire » mélange de KLT (cornouaillais, léonard et trégorrois) et b) au « vannetais » qui aurait pu aussi bien s'appeler le « lorientais » ou le « parler d'Auray » (pour en revenir à Vannes, ville diocésaine d'où vient l'expression « le vannetais », on n'a jamais parlé le breton à Vannes, tout au moins jamais depuis le Moyen Âge). Le « vannetais » se partage entre le haut-vannetais et le bas-vannetais (par rapport à la carte du Morbihan). Le breton que l'on parlait à Hoedic était du bas-vannetais, breton de la côte du sud du Morbihan. C'était (ou c'est) un breton qui avait ses particularismes : Pienn a' vrou, *c'est* pen ar vro, *vache, en hoedicais, c'est* beuch *(h donnant ch) alors qu'ailleurs, c'est plutôt* saout.

Après ce trop long paragraphe, j'en arrive à ce qui m'a un peu étonné dans la dernière Lettre de Melvan. J'y ai lu, concernant l'endroit situé entre le Paluden et les plus proches maisons du village (et non du « bourg », Hoedic est un village et restera un village cher à nos cœurs) le mot « tourao *» qui signifie un lieu où il y avait des tours, de quelles tours s'agissait-il, quelles étaient leur importance, leur hauteur, à quoi servaient ces tours ? Enigme à résoudre. Ce n'était peut-être que des entourages circulaires protégeant des trous d'eau. (…) Pour en revenir à « tourao », je ne sais pas trop comment ce mot était ou est encore prononcé, j'ai consulté deux dictionnaires du breton du Vannetais, j'ai trouvé :* tourew *(graphie abandonnée),* toureu, tourieu, toureũ *mais pas de* tourao.

*Il serait intéressant que Melvan fasse une carte d'Hoedic, ce n'est qu'une suggestion, avec tous les noms de lieux, de roches, de plages, ça intéresserait ceux qui viennent visiter l'île… et les autres. Ça mettrait les choses au point pour pas mal de parties de l'île qu'on ne sait plus comment appeler. Bien sûr, ça poserait des problèmes ; faudrait-il écrire : P*ort-n'Egliz *ou* Port-Illiz *ou écrire les deux graphies. (...)*

Melvan : La pronociation de *tourao* est très proche de celle de *pouldao*, le quartier ouest du village après le presbytère. Par ailleurs, nous projetons de réaliser une nouvelle carte toponymique d'Hoedic, à partir de la carte toponymique de 1984 de P. Buttin, en intégrant des noms de lieu de l'intérieur de l'île. Toute nouvelle information sur ce sujet est bienvenue.

Souvenirs d'Hoedic

Rémi Verdeau *(novembre 2004)*

Après lecture (qui sera sûrement suivie d'une re-lecture), je vous apporte toutes mes félicitations quant au n° 1 de votre revue Hoedic – Houat. Elle réveille en moi de vieux et bons souvenirs, connaissant Hoedic, plus encore que Houat (depuis 1959).

Son maire, Blanchet, son recteur d'alors, l'abbé Thomas (Gâvrois depuis des années), sa postière Maryvonne Blanchet et bien sûr la famille Carcanagues, le N.D. de Confort et son « capitaine » Le Roux dont la femme tenait l'agence postale de Houat), les frères Boleis venus équiper l'île en « fée du logis », les vaches en pleine piste sablée de la cantine et bien d'autres !

Pour en revenir aux Carcanagues, inhumés sous les cailloux blancs du petit cimetière marin, je me souviens des trois, le père, la mère et Jackie, leur fille, correctrice chez Gallimard et d'une indicible originalité. Dans cet hôtel des Cardinaux régnaient aussi en maîtres Plutôt et Truffe, les mascottes canines et un goéland apprivoisé appelé Peter ou gentil Peter, selon les cas. Un jour, il s'est envolé sur l'aile d'une quelconque tempête…

Tous ces braves cœurs ont été relayés dans leur désarçonnante, mais combien riche hospitalité, par les époux Monraison, que j'ai connus dans leur hôtel ou dans leur maison du Paluden.

J'ai été bien des jours à Hoedic, y compris aux cérémonies auxquelles participaient les hommes chantant à tue-tête le « Rennais » (le grégorien local) dans le chœur de l'église Saint-Goustan. Après, il pourrait y avoir des libations au « Père Benoît » ou au « Dom Grégoire » (des vins typiquement locaux !) chez Christine Le Scoarnec.

Les sœurs tenaient coopérative épicière et réserve de médicaments en dehors des venues du Dr Tacher (Quiberon) en hélicoptère. Alfréda Blanchet avait un enfant au petit séminaire et tenait boutique. Le recteur Guilcher (après l'abbé Le Mouël, terrassé par les plateaux de fruits de mer offerts par les paroissiens, ignorants de son asthme chronique mais excellemment bien intentionnés) faisait la navette avec le tracteur de l'île, pendant que le brave Carcanagues conduisait (sans permis, du reste formalité inutile sur l'île) une Prairie *Renault à la rencontre de ses voyageurs et autres débarquant du très peu confortable* Notre-Dame-de-Confort, *non équipé d'anti-roulis. J'en passe, et beaucoup (...) Et puis, il y a la fameuse « Charte d'Hoedic », encore bien en vigueur, du moins le souhaitais-je.*

(...) En tout cas, je ronge mon frein dans l'attente de revenir sur l'île à égale distance entre Piriac et Quiberon. Cela fait plus de vingt ans que je n'y suis pas venu (la 1re fois, l'électricité venait juste d'être installée). (...)

« *M. le recteur Le Cam de l'île de Houat ne veille pas seulement sur les âmes de ses ouailles, il garde aussi le "feu" qui signale aux marins le dangereux récif de la Teignouse* ».
Le Pèlerin n° 2952 -1933. Source Joëlle Le Roux

Lettre de Melvan n° 4 *– Correspondance : 73 bd Meusnier de Querlon, 44000 Nantes – Direction de la publication : Pierre Buttin – Comité éditorial : Patrice Birocheau, Virginie Bolo, Henri Buttin, Gilles Janin, Jean-Marc Large, Denise Leurette.*
Adhésion à Melvan : membre sympatisant : 15 €, membre actif : 25 €. Tous les membres à jour de cotisation reçoivent la Lettre de Melvan et la Revue des Deux Îles.

Lettre de Melvan

~ Novembre 2005 — n° 5 ~

56170 Île d'Hoedic melvan@melvan.org www.melvan.org

Nous avons clos le « cycle » Jean Epstein à la Toussaint avec une dernière séance de projection de* L'Or des Mers *et de nouveaux témoignages, inattendus, sur le contexte du tournage. Cette manifestation a été une belle réussite dont nous sommes heureux pour notre association.

Ce succès témoigne de la large adhésion des insulaires et des visiteurs des deux îles à nos initiatives pour mettre en valeur un patrimoine souvent méconnu et raviver une mémoire qui se dilue et s'estompe. Avec votre soutien et votre aide, nous pourrons progressivement élargir notre champ d'action et devenir plus ambitieux...

Exposition « Jean Epstein et l'Or des Mers »

L'exposition «Jean Epstein et *L'Or des Mers»* a été visitée par plus de 6 000 visiteurs entre fin juin et mi-septembre. Le mercredi 3 août, au cœur de la saison, nous avons eu un maximum de fréquentation avec près de 200 personnes.

La projection de *L'Or des Mers* a rassemblé environ quant à elle 560 spectateurs en cinq projections, dont une, le 6 août, était précédée d'une conférence sur le cinéaste par Vincent Guigueno. Nous avons fait « salle comble » à chaque représentation, jusqu'à 130 personnes le 20 août ! Une dernière séance d'automne, à la Toussaint, était plus était plus particulièrement destinée aux personnes n'ayant pu se libérer durant l'été du fait de leur travail.

Des visiteurs et spectateurs sont aussi venus de Houat, mais nous regrettons de n'avoir pu trouver de date pour une projection dans l'île sœur. Nous essaierons de la programmer l'été prochain.

Pour la réalisation de ce projet, nous avons utilisé les panneaux réalisés pour l'écomusée de Groix, complétés de documents inédits de Jo Le Hyaric, dont une superbe photo de *L'Angélus de la Mer* au mouillage, avec à bord la caméra du tournage. Le film *L'Or des Mers* nous a été confié par la Cinémathèque Française, grâce à l'intervention efficace de Vincent Guigueno. Pour sa projection, nous avons acquis du matériel de projection et de sonorisation dont vous avez pu juger la qualité. Il nous a fallu aussi consacrer un week-end à aménager les salles du fort pour l'accrochage des panneaux et des cadres ; cet aménagement était un préalable indispensable. Grâce à l'aide de nos partenaires, le bouclage financier, délicat jusque courant juin, a pu finalement se faire avec un déficit acceptable pour les finances de Melvan, compte tenu des équipements réutilisables ultérieurement.

Le samedi 26 juin, l'inauguration a été l'occasion de remercier tout ceux qui nous ont aidés, en premier lieu André Blanchet (maire d'Hoedic) dont le soutien a été déterminant, Yvette Duval (Conseil régional), Gérard Pierre (Conseil général), Sylvie San Quirce (écomusée de Groix), Vincent Guigueno (historien), Marie Bernard (A.G.F). D'autres personnalités étaient présentes ainsi que des membres de Melvan dont Ginette Goullianne qui a préparé le buffet servi à nos invités.

Ce retour de Jean Epstein dans les deux îles, a été aussi l'occasion de recueillir des témoignages sur les conditions de tournage de l'époque. Outre les documents inédits de Jo Le Hyaric, nous avons pu préciser le nom de nombreux acteurs du film, la localisation de scènes dans le village, jusqu'à identifier une scène d'intérieur dont la propriétaire actuelle nous a montré l'horloge, l'armoire, la couronne sous cloche de verre et les photos vues dans le film ! Nous remercions en particulier Lucie Raoul et Chantal Bouteiller. Vous retrouverez ces informations dans le prochain numéro de *La Revue des Deux Île*s.

Inauguration de l'exposition « Jean Epstein et l'Or des Mers »
Yvette Duval, Conseillère régionale ; Gérard Pierre, Conseiller général ; André Blanchet, Maire d'Hoedic

Environnement

Débroussaillage au Seuvarten

Cet été, du 18 au 20 juillet, une nouvelle equipe de volontaires, encadrées par Yves Loisel et Ginette Goullianne, a poursuivi le chantier. Elle était aidée par la municipalité avec David Blanchet et des moyens mécaniques. Une centaine de nouveaux mètres de muret a été dégagée de son épaisse gangue végétale. L'ancien chemin du Port La Croix au village reprend progressivement sa physionomie telle que l'ont connue les anciens lorsque le bétail entretenait naturellement la végétation. La question de l'entretien de ces murets par la suite a été posée. Il devrait pouvoir se réduire dans les années qui viennent à un broyage mécanique de part et d'autre du muret, effectué par le tracteur une ou deux fois par an. Il sera cependant peut-être nécessaire d'intervenir manuellement encore quelquefois pour éliminer localement des repousses de ronces sur le mur lui-même.

Muret du Seuvarten, Hoedic, été 2005

Chantier 2006 : une deuxième équipe ? Nous reprendrons le débrousaillage en juillet sur le même site, avec les mêmes responsables pour l'encadrement des volontaires. Nous pourrions avoir une deuxième équipe de débroussaillage en août. Il ne manquerait probablement pas de volontaires durant ce mois très fréquenté. Mais pour cela, **il nous faudrait une personne qui accepterait d'encadrer cette deuxième équipe**. Le travail de débroussaillage ne manque pas, nous pourrions définir avec la mairie les priorités. Il y a en particulier ce mur qui court nord-sud derrière le fort et comporte une belle porte donant accès au chemin du menhir. Si vous sentez l'âme d'un défricheur, faites-nous signe !

Baccharis halimifolia

(Suite de la note LdM n°3, oct 2004)

L'arrachage initié par Arnaud Le Nevé à Hoedic d'août à octobre 2004 s'est poursuivi d'avril à septembre 2005. Au total, 110 rejets ont été dessouchés, 70 petits et 50 pieds de taille moyenne ou de forte taille (jusqu'à 3 m). Le tracteur a été nécessaire pour extirper une des souches les plus imposantes. Par ailleurs 27 pieds ont été fauchés ou broyés à l'occasion des travaux de débroussaillage de la lande. Enfin, un pied a été détruit chimiquement au destructeur de souche. Les *Baccharis* arrachés ont été brûlés à la décharge après avoir été conditionnés dans des sacs poubelles afin d'éviter toute dissémination lors du transport à travers l'île. Ce travail, réalisé par l'Association pour la gestion du fort et de son environnement, a permis d'éradiquer la plante de tous les terrains publics. Elle a également été détruite sur un terrain privé dans le village par ses propriétaires. La plantation du lagunage qui subsistait, comptant près de 60 pieds, a été détruite fin juin par le Sivom et la Saur (propriétaire et gestionnaire du lagunage), cependant quelques pieds y ont été oubliés. Par ailleurs, deux plants subsistent dans un jardin entre le Paluden et le village et une dizaine dans un jardin à l'est de l'île. Souhaitons que les propriétaires fassent rapidement le nécessaire. Nous pouvons maintenant espérer que la présence du *Baccharis* sur Hoedic touche à sa fin. Il faudra cependant rester vigilant car de nombreuses graines continueront de germer dans les années à venir. Au premier rejet observé au gré de vos balades, n'hésitez pas, les petits plants sont faciles à arracher. Vous pouvez aussi nous les signaler. Nous adressons nos vifs remerciements à David et à Denis pour leur aide sur les chantiers. *(Com. A. Le Nevé et M.-F. Bernard)*

Extraction de sable - Hoedic

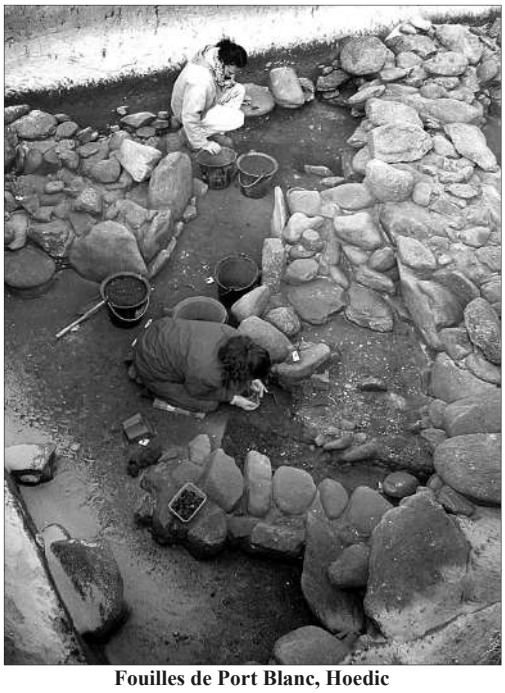
(Suite de la note LdM 3, oct 2004)

La municipalité a fait combler la carrière avec des sables de dragage lors du désensablement du port de l'Argol réalisé par la société Guintoli. Toute nouvelle extraction de sable dunaire est condamnée et les entrepreneurs du bâtiment doivent dorénavant inclure dans leur devis du sable provenant du continent. (Com. A. Le Nevé)

Archéologie

Fouilles à Port Blanc, Hoedic.

Découvert il y a plusieurs mois, le site archéologique de Port Blanc à Hoedic apparaissait très menacé par une dégradation accélérée du littoral en cette partie de l'île. La présence d'un imposant dépôt de coquillages, visible en coupe de falaise et associé à du mobilier archéologique significatif, laissait augurer de la richesse du site. C'est pour ces diverses raisons que des fouilles archéologiques furent entreprises, sous la forme de sondage à l'automne 2004, puis à travers une fouille programmée de 3 semaines, qui s'est déroulée du 19 septembre au 7 octobre 2005. Ces recherches, dirigées par Marie-Yvane Daire (chercheur au CNRS, UMR 6566 « Civilisations atlantiques et Archéosciences », Rennes) et menées par une dizaine d'étudiants (français et belges) ont révélé, en ce lieu, l'existence de bâtiments dont plusieurs murs et une entrée ont été dégagés. Certaines de ces structures ont pu avoir une vocation domestique, tandis que d'autres étaient dévolues à la production de sel à partir du traitement de l'eau de mer (par la technique dite des « briquetages »). Grâce aux objets découverts (fragments de poteries, et d'amphores vinaires, en particulier), l'occupation du site peut être datée des



Fouilles de Port Blanc, Hoedic

Les deux menhirs jumeaux de Men Plat (Houat)

dernières décennies de l'indépendance gauloise (fin 2e et première moitié du 1er siècle av. J.-C.). L'important dépôt de restes de faune, marine et terrestre, dont l'étude est menée par Anna Baudry, archéozoologue à Rennes, a fait l'objet d'un mode de collecte élaboré. Les études de laboratoire qui vont suivre viendront compléter ces premiers résultats de terrain et orienter les recherches à venir sur ce site majeur de la côte sud de l'Armorique. *(Com. M.-Y. Daire)*

Fouilles au Douet, Hoedic.

L'équipe de Jean-Marc Large a poursuivi en octobre son travail sur l'alignement du Douet prévu sur une programmation de 3 ans (2004-2006).

Prospection à Houat

Une prospection archéologique conduite par Jean-Marc Large s'est déroulée à Houat dans la semaine du 11 au 17 juillet dernier. Elle avait pour but d'identifier les différents monuments préhistoriques de l'île, signalés lors des publications anciennes, et de repérer de nouveaux sites. L'équipe d'une dizaine de personnes a été hébergée au collège du Ponant, grâce à l'aimable accueil de son principal, M. Gérard Gabriel. Cela a permis d'avoir des conditions idéales de travail sur le terrain. Les résultats de la prospection sont mitigés. Quelques monuments et sites, déjà connus, ont pu être visités ou nettoyés du couvert végétal envahissant (menhir du stade, menhirs jumeaux de Men Plat). D'autres ont été découverts ou redécouverts (dolmen de Gro'h Velin).

Mais certains monuments, signalés par Lavenot et Le Rouzic, se sont avérés être des formations naturelles très suggestives (Portz Chudel, Portz Plouz). La partie la plus intéressante de l'île est celle située au sud-ouest du village. Plusieurs empierrements ont été recensés et certains ont sans doute une origine pré ou protohistorique (âge du bronze). Une pierre à cupules, dégagée récemment, est incluse dans l'un de ces empierrements. D'autres structures du même type sont connues au sud du village. Les quelques champs encore cultivés livrent des objets en silex, des céramiques de toutes époques, partant de la Préhistoire récente jusqu'aux périodes historiques en passant par le Gallo-romain. Il est certain que cette partie centrale de l'île a toujours été occupée depuis au moins 6000 ans. Quelques sites ont été repérés sur la côte sud de l'île, à proximité de la pointe sud-est et près de l'îlot de Senis. Il s'agit des restes de sites gaulois (Pen Corban) ou de vestiges de débitage côtiers (Béniguet). *(Com. J.-M. Large)*

Assemblée générale

Notre AG faisait suite, le 13 août 2005, à la conférence de Gilles Janin sur le Canot de sauvetage. Elle était précédée d'une assemblée générale extraordinaire réunie pour modifier quelques points des statuts. 34 membres actifs étaient représentés à ces assemblées, dont 17 présents et 17 par une procuration. Nos propositions de modification des statuts ont été acceptées à l'unanimité, de même que le rapport moral et le rapport financier.

Cotisation 2006

En raison du décalage de 6 mois décidé l'année dernière pour faire correspondre l'année Melvan avec l'année calendaire, vous êtes nombreux à nous avoir interrogés sur le versement des cotisations (ce qui est plutôt un bon signe !). Le moment est venu, vous trouverez en annexe de cette lettre un appel à cotisation pour 2006. Nous vous remercions d'avance pour son règlement.

En ce qui concerne les adhésions en cours d'année 2005, nous les enregistrons pour 2006 si le nouvel adhérent a acquis au préalable *La Revue des Îles n° 2*.

Il se peut que certain d'entre vous souhaitent, en 2006, recevoir des exemplaires suplémentaires de *La Revue des Deux Îles* n° 3. Nous les proposons en souscription, avec une remise de 20 % sur le prix public de 14 €, soit au tarif de 11,20 €.

Nouvelles adhésions

25 nouvelles adhésions depuis juin pour un total de 130 membres. Vous en trouverez la liste ci dessous.

Membres actifs

BARBIER Alain
56000 Vannes

BLANCHET Lucien
56170 Hoedic

DAHURON-BESNARD Michèle
72300 Notre-Dame-du Pé

DALLIER famille
56370 Sarzeau

DEUTSCH Marie-Odile
75008 Paris

DUPIC Annaïck
49150 Saint-Martin-d'Arcé

GOURHAND Alain
75013 Paris

GUIGUENO Vincent
75012 Paris

JAUNIAU-LE CLOEREC Catherine
56370 Sarzeau

LE GURUN-BRIÈRE Dany
56170 Quiberon

LAVAL Martine
75013 Paris

MÉDI-VOILE
78000 Versailles

MOREAUX Catherine et Jean-Éric
92200 Neuilly

THOMAS Monique
56340 Carnac

ZYLBERSTEIN Liliane
75004 Paris

Membres sympathisants

BERNARD Marie-France
56170 Hoedic

BILQUIN Daphné et Benoît
5080 Warisoulx

BLANCHET Joël
56680 Gâvres

CHARTIER Renée
75017 Paris

DIRAND Dominique
68000 Colmar

KEMPA Marion
35580 Goven

LOTH Annwen
56360 Le Palais

MENSIOR Nicolas
51100 Reims

MONAMI Isabelle et Olivier
5530 Godinne

RÉVILLE Nicole
75004 Paris

Lettre de Melvan n° 5 *– 56170 Hoedic – Direction de la publication : Pierre Buttin – Comité éditorial : Patrice Birocheau, Virginie Bolo, Henri Buttin, Gilles Janin, Jean-Marc Large, Denise Leurette. Adhésion à Melvan : membre sympatisant : 15 €, membre actif : 25 €. Tous les membres à jour de cotisation reçoivent la Lettre de Melvan et la Revue des Deux Îles.*

PROJETS

Archives

Une archiviste pour Melvan !

Nos archives continuent de s'enrichir grâce à l'apport de différentes personnes contribuant ainsi à notre travail de mémoire. Depuis début septembre, Malou Brossier nous aide à les référencer, travail indispensable à toute recherche sur les deux îles. Gilles Janin a mis en place une base de donnée accessible par Internet, qu'il reste maintenant à remplir... Gros travail pour lequel Malou ne refuserait pas une aide !

Si vous êtes à Nantes et pensez pouvoir aider Malou dans ce travail, vous êtes les bienvenus ! Contactez-nous.

De son côté, Matthieu Fortin rassemble toute la documentation naturaliste qui a pu être publiée sur cet archipel et dont l'accès est parfois difficile quand il s'agit de compte-rendus universitaires non publié.

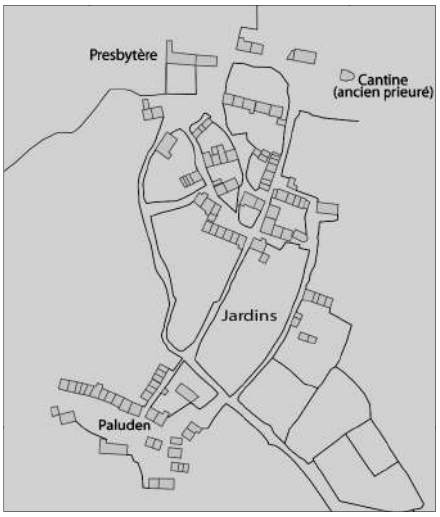
Patrimoine

Un centre d'information patrimoniale à Hoedic

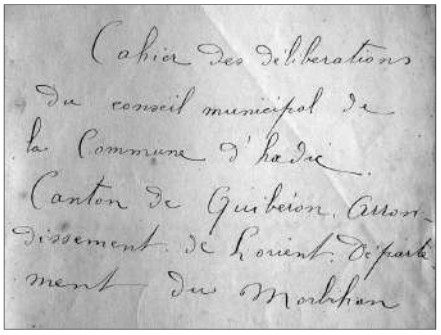
Rien n'est actuellement disponible pour informer le flux croissant des visiteurs de la fragilité des milieux, des précautions à prendre, des espèces protégées et du patrimoine insulaire. Un projet de balisage et d'information est actuellement à l'étude pour Hoedic avec Melvan, l'association de Gestion du Fort, le Conservatoire du Littoral, le service régional de l'Archéologie et la Municipalité. Dans une première phase, le point central de ce projet est la réalisation d'une carte positionnant les principaux sites du patrimoine historique ou naturel, avec toponymie, chemins, sentiers et milieux, accompagné d'un classeur avec une fiche patrimoniale par site. Le travail a été initié cet été par Marion Kempa et Marie Bernard.

Le cadastre napoléonien

Les premiers cadastres d'Hoedic et de Houat ont été réalisés en 1839. Ces cadastres dit « napoléoniens » résultent d'une initiative prise au niveau national sous Napoléon 1er afin d'établir l'impôt foncier sur une base « plus juste ». Celui d'Hoedic est un superbe document constitué de grandes planches en couleur, mais il nécessite une restauration. Consultées, les Archives départementales nous ont orientés vers la société Pergamina (La Trinité-sur-Mer) qui va nous proposer un devis. Cette restauration sera aussi l'occasion de numériser les planches pour faciliter leur consultation et en faire des tirages de qualité. Ce devis permettra de constituer un dossier de financement pour une demande de subvention. Le Conseil général contribue normalement pour 25 % des frais.



Le bourg d'Hoedic sur le cadastre de 1839
Le présbytère est alors à l'extrémité nord-ouest du village


Cahier des délibérations du conseil municipal de la Commune d'Hoedic. Canton de Quiberon, Arrondissement de Lorient. Département du Morbihan

Page de garde du cahier municipal d'Hoedic

Nous proposerons de notre côté une souscription pour contribuer à ce financement et comptons d'avance sur votre aide ! Une entreprise pourrait aussi s'associer à ce projet sous forme de mécénat. Si vous avez une idée dans ce sens, tenez-nous informés.

Un autre document hoedicais mérite une restauration qui pourra être effectuée en même temps que le cadastre. Il s'agit du cahier municipal, ouvert lorsqu'Hoedic a été érigée en commune.

Exposition & cinéma

Marthe et Saint-Just Péquart

Un projet est à l'étude autour des nombreux témoignages laissés par Marthe et St-Just Péquart. Ces archéologues ont effectué des fouilles sur le Grand Mulon de Houat (Er Yoc'h) avec Z. Le Rouzic, dans les années 1920, et à Hoedic dans les années 1930, à Port Neuf où ils ont découvert une nécropole mésolithique. Ils ont laissé de nombreux documents sur leur fouilles, mais aussi une riche collection de photographies et d'écrits sur la vie insulaire à cette époque. L'essentiel est conservé à l'IPH (Institut de paléontologie humaine) à Paris, avec le quel nous sommes en relation.

Le Naufrage du *Monte-Cristo*

En 1977, José Dayan tournait à Hoedic pour France 2 un film intitulé « *Le Naufrage du* Monte-Cristo » basé sur le roman du même nom de Jean Mistler. L'action se déroule entre Quiberon, Houat et Hoedic et il s'agit, encore une fois, d'un trésor englouti et restitué par la mer. (Cf C. Hartemann, *La Revue des Deux Îles* n° 1, 2004). Les acteurs principaux ne sont pas cette fois des îliens, mais ce film a été tourné avec des figurants hoedicais tels que Gildas, Lili et son frère François, ou encore Émilienne en habit d'époque. Avec l'aide de Ael Dallier (Melvan), nous allons essayer de remonter cette piste afin de pouvoir projeter ce film dans nos îles.

Procession à Hoedic, photo Pécquart, 1932, IPH

Natura 2000
et l'archipel de Houat et Hoedic

Hoedic et Houat sont en zone Natura 2000 depuis 2002. Un opérateur devrait être nommé cet hiver pour une mise en route effective. Matthieu Fortin, membre de Melvan et technicien scientifique à Bretagne Vivante – SEPNB, fait le point sur ce projet.

Depuis la convention de Rio en 1992, la sauvegarde de la biodiversité est reconnue comme un enjeu international fort. L'Union européenne a traduit cet objectif par deux directives cadres en application depuis 1994 : la directive « Habitats, Faune, Flore » plus communément appelé Directive Habitats et la directive « Oiseaux », où les oiseaux font l'objet d'un développement à part. Elles ont pour but d'assurer le maintien de la diversité biologique par la conservation des habitats naturels, de la faune et de la flore sauvage.

Pour la mise en œuvre de cet objectif, un réseau de sites européens est créé sous l'égide de Natura 2000. Les sites élus par la présence d'espèces ou d'habitats naturels dits d'intérêt communautaire (menacé à l'échelle européenne et décrit comme tel dans les directives) justifient la mise en place d'une gestion particulière dans une perspective de développement durable*. En effet, Natura 2000 cherche à concilier activités humaines, développement économique et protection des milieux naturels. Il tranche en cela avec les précédentes politiques de protection de la nature. Par la mise en place de ce réseau, la Communauté européenne s'est fixée comme objectif principal d'enrayer la disparition de la biodiversité d'ici à 2010.

Le principe fondamental est que la conservation des espèces est liée à celle de leurs habitats, eux-mêmes façonnés depuis longtemps par les activités humaines. Ces habitats sont toutefois le résultat d'un équilibre fragile. Il semble donc primordial d'inclure les activités humaines, au sens large, aux moyens mis en œuvre pour atteindre les objectifs de conservation.

Mise en place d'un site Natura 2000

C'est une démarche de longue haleine qui s'effectue en plusieurs étapes. Un site répondant à certains critères est décrit comme éligible.

Un opérateur local chargé du déroulement de la procédure est nommé par les services de l'État. Il travaille dans le cadre d'un comité de pilotage (composé du préfet de département, des collectivités locales, propriétaires, exploitants, associations, usagers…). Il met en place et suit la réalisation de cinq grandes étapes :

- acquisition de connaissances (scientifiques, naturalistes mais aussi sociales et économiques) ;
- concertation avec l'ensemble des acteurs ;
- définition d'objectifs ;
- rédaction du Document d'objectif (DOCOB) et définition d'un programme d'actions ;
- Réalisation d'actions.

Le Document d'objectif est l'étape charnière entre la réflexion et le début d'actions. Il définit de manière précise les orientations de gestions propres au site et les mesures de conservations contractuelles (par exemple, des fauches écologiques en milieu prairial commandées aux agriculteurs...) Il indique, le cas échéant, les mesures réglementaires à mettre en œuvre sur le site.

Il est réalisé par l'opérateur technique sous la responsabilité du préfet de département et est élaboré en concertation avec les acteurs locaux.

L'opérateur est une structure impliquée localement pouvant jouer un rôle de médiateur dans les concertations. Il est, par exemple, une collectivité locale, une association, un parc naturel...

Site de l'Archipel de Houat-Hoedic, pointe du Conguel

Ce site a été proposé en avril 2002 pour le réseau Natura 2000. D'une superficie de 2 282 ha, il couvre approximativement les parties terrestres de Houat, d'Hoedic et des îlots attenants, de l'Île aux Chevaux, des îlots des Béniguets et ceux de la pointe du Conguel (Quiberon). Les parties marines (78 %) sont les estrans attenants aux parties terrestres. Le site est élargi à l'ensemble des Béniguets, au N.-E. de Houat par la Grande Basse et l'ancien parc à moules et à Hoedic au passage des Sœurs et à la Rade d'Hoedic.

Cet ensemble rassemble un intérêt botanique exceptionnel sur les zones terrestres (en milieu dunaire notamment), un intérêt ornithologique fort (plusieurs colonies d'oiseaux marins d'importance nationale), une richesse des fonds marins, la présence du Grand Dauphin, espèce sédentaire (la baie de Quiberon est l'un des quatre secteurs bretons de reproduction de l'espèce), un banc de maërl au couvert de l'archipel dans le Mor Braz .

Ce site a fait l'objet d'une proposition du Ministère de l'environnement acceptée par la Commission européenne en charge du dossier Natura 2000. Un opérateur doit être nommé au cours de l'automne ou hiver 2005. Suite à cette nomination, la réalisation doit suivre les étapes détaillées ci-dessus. Les acteurs et les collectivités locales sont généralement fortement investis et sollicités dans la mise en place du site et particulièrement lors des phases de réflexions et de concertations.

Matthieu Fortin

En savoir plus :

- Archipel de Houat (description du site, Ministère de l'environnement) : http://natura2000.environnement.gouv.fr/sites/FR5300033.html
- Directives européennes : http://www.mnhn.fr/mnhn/bimm/protection/fr/Directive%20habitat/HFF.htm
- Natura 2000, généralités : http://natura2000.environnement.gouv.fr/
- Ou contacter l'auteur : grimaud56@gmail.com

** Développement durable :*

Notion complexe comportant de nombreuses nuances et acceptions selon les auteurs. On s'accordera cependant à le définir comme un « développement qui répond aux besoins du présent sans compromettre la capacité des générations futures de répondre aux leurs. ». Il passe par la réalisation de plusieurs objectifs : a) maintenir l'intégrité de l'environnement – souci de la biodiversité, gestion durable des populations animales, végétales et plus largement des ressources naturelles… b) améliorer l'équité sociale – permettre la satisfaction des besoins essentiels des communautés humaines présentes et futures et la qualité de vie ; c) améliorer l'efficacité économique – par la gestion optimale des ressources humaines, naturelles et financières afin de permettre la satisfaction des besoins des communautés humaines.

Le Moyen-âge apparaît timidement à Hoedic

Si les traces historiques écrites concernant le Moyen-âge ne manquent pas concernant Hoedic (Buttin 2003), il n'en est pas de même en ce qui concerne les éléments archéologiques. Récemment, un membre de Melvan trouvait, lors de travaux dans un jardin situé en bordure du Tourao, entre le village et le hameau du Paluden, quelques éléments osseux animaux avec un tesson de grande taille d'une céramique jusqu'alors inconnue à Hoedic. Renseignement pris grâce à l'obligeance d'Alain Triste, que nous remercions, il s'agit d'un élément de marmite en « céramique onctueuse ».

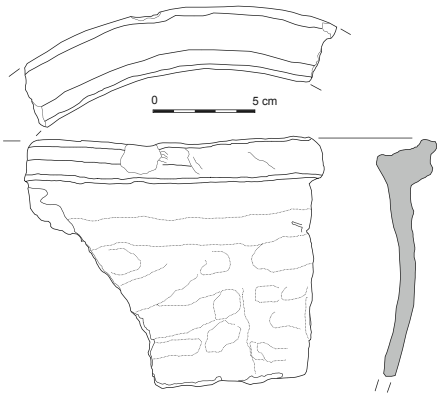
Ce type de céramique a été fréquemment découvert dans l'ensemble de la Bretagne, avec une zone de présence affirmée dans le sud-Finistère, le long du littoral sud de la Bretagne et en bordure des axes fluviaux, notamment le long de la Vilaine. Elle est caractérisée par la présence de talc dans la pâte, ce qui lui confère un aspect onctueux. Ajouté à la chlorite, ces éléments permettent à la poterie d'avoir des propriétés réfractaires, calorifuges et de montrer une grande résistance aux écarts thermiques (Giot, Morzadec 1996). Les formes fabriquées sont majoritairement des marmites présentes dans les demeures humbles du Moyen-âge. Si l'on veut affiner la datation, il ne faut pas être exigeant : cette production, originaire du sud-Finistère (atelier de Bodérès à Plounéour-Lanvern) a débuté au Xe siècle pour se terminer au XVIe sans que l'on puisse donner plus de précision. Elle s'est diffusée par cabotage (l'épave de l'Aber-Wrac'h, datée du XVe en contenait) mais aussi de manière terrestre le long des axes fluviaux. La popularité de cette céramique s'est limitée à l'espace de la Bretagne actuelle, exceptés quelques éléments découverts dans le sud de l'Angleterre (Douvres, Plymouth).

Le tesson d'Hoedic est le vestige d'une marmite classique dans ce genre de matériaux, d'un diamètre interne de 28 cm à l'ouverture. La présence d'un bord sub-horizontal (marli) est très significative de ce type de vase, une moulure centrale se remarque sur la lèvre, permettant peut-être de resserrer la datation entre le XIe et le XIIe siècle. La paroi a reçu deux larges cannelures effectuées au doigt humide sur le haut et des traces de doigts sont bien visibles sur le reste de la paroi. La marmite dont il provient a sans doute été jetée après usage parmi un dépotoir contenant quelques restes culinaires. En tout cas, il témoigne de la présence humaine au cours du Moyen-âge, ce dont personne ne doutait.

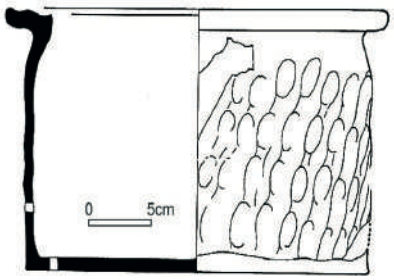
Ce n'est pas le seul vestige de cette période trouvé à Hoedic. Dès la fin du XIXe siècle, l'abbé Lavenot avait trouvé à Port Blanc un vase carolingien de type « Meudon » (ateliers de Meudon-Le Golhien, à Vannes), entier, à pâte grise, dont la partie supérieure de la panse porte un bandeau décoré à la molette (Lavenot 1886). Toutefois, les datations de ce type de vase indiquent une fourchette comprise entre la fin du VIIIe siècle et la fin du IXe, donc une période plus ancienne de présence au Moyen-âge (Triste *et al*. 1996). Ce vase est visible actuellement au Musée de la Société polymathique à Vannes.

Il est vraisemblable que, petit à petit, des éléments archéologiques moyen-âgeux se feront connaître à Hoedic tant les textes historiques nous font part d'une communauté humaine très présente lors de cette période.

Jean-Marc Large

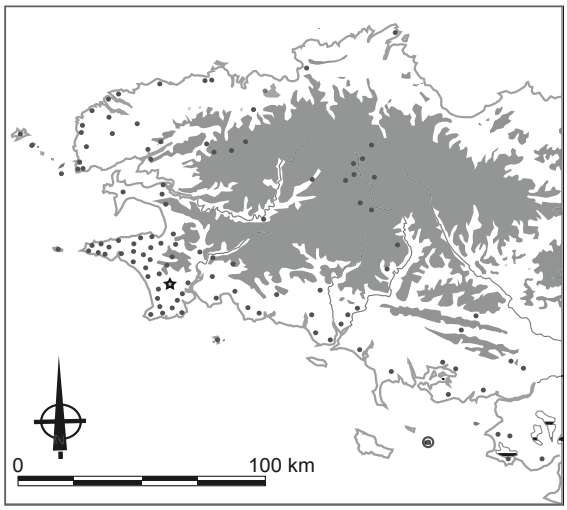


Tesson de céramique onctueuse »
(Tourao, Hoedic)



Aspect général des marmites en céramique « onctueuse »

Vase carolingien
(Port Blanc, Hoedic)



Localisation de la céramique « onctueuse » en Bretagne

Bibliographie :

- Buttin H. 2003. *Passeport pour Hoedic. Paris* : Éditions des Écrivains, 2003, 256 p.

- Giot P.-R., Morzadec H. 1996. La poterie onctueuse. *In* Fichet de Clarfontaine F. - *Ateliers de potiers médiévaux en Bretagne*. Paris : Editions de la Maison des sciences de l'homme, DAF n° 55, 1996, p. 113-125.

- Lavenot P.-M. 1886. *Îles d'Hoedic et d'Houat et la presqu'île de Quiberon : étude géographique et archéologique*. Vannes, 1886, 10 p.

- Triste A., Taquet D., Fichet de Clairfontaine F. 1996. L'atelier de potiers carolingiens de Meudon à Vannes (Morbihan). *In* Fichet de Clarfontaine F. - *Ateliers de potiers médiévaux en Bretagne*. Paris : Editions de la Maison des sciences de l'homme, DAF n° 55, 1996, p. 63-78.

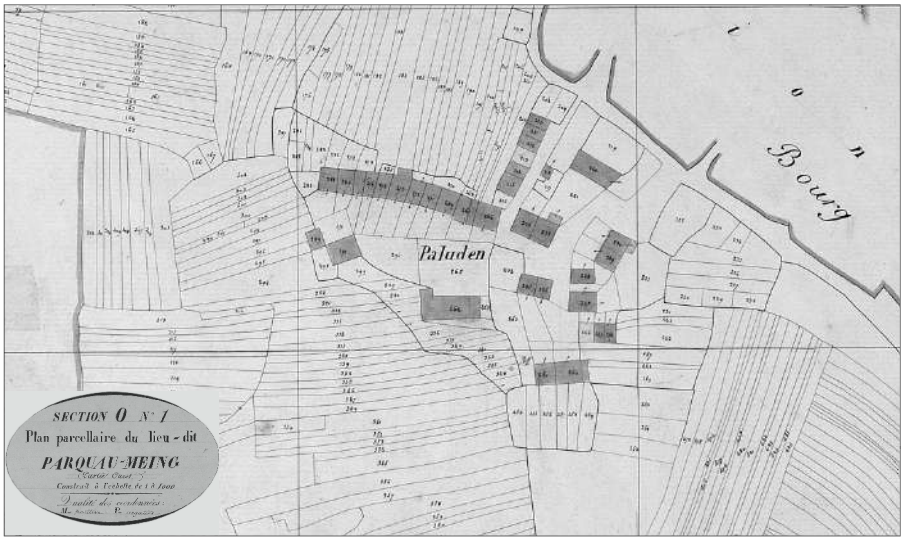
Lettre de Melvan

~ *Juin 2006 — n° 6* ~

56170 Île d'Hoedic melvan@melvan.org www.melvan.org

Melvan entreprend cette année une opération de restauration du cadastre napoléonien d'Hoedic. Il s'agit là d'un projet coûteux, dont les frais ne sont que partiellement couverts par les aides publiques. Aussi avons-nous sollicité le soutien des résidents et visiteurs en ouvrant une souscription dédiée à cette restauration.

Nous remercions, en notre nom et au nom de la municipalité, ceux qui nous ont déjà envoyé leur contribution. Nous espérons la plus large participation et vous demandons de nous aidez à faire connaître ce projet.



Cadastre napoléonien d'Hoedic, détail de la planche Parkau-Meing.

Cadastre napoléonien

Ce cadastre est dit « napoléonien », bien que réalisé plus tardivement, en 1839, car il résulte d'une décision prise en 1807 quand Napoléon 1er instaurait le « cadastre général parcellaire de la France ».

« *Un cadastre parcellaire sera le complément de mon code, en ce qui concerne la possession du sol. Il faut que les plans soient assez exacts et assez développés pour servir à fixer les limites de propriété et empêcher les procès de limites.* » (Napoléon 1er)*.

L'objectif était d'établir l'assiette de l'impôt sur une base rigoureuse, alors qu'auparavant elle était basée sur les déclarations des propriétaires. Après des débuts prometteurs (9 000 communes cadastrées en 1813), les travaux furent interrompus jusqu'en 1818, puis ils reprirent à un rythme moins élevé jusqu'en 1850.

Il faut noter que les îles de Sein et de Molène dans le Finistère n'avaient pas été cadastrées, contrairement aux autres îles françaises habitées. La réalisation des cadastres d'Hoedic et de Houat fut motivée par la construction des forts au milieu du XIXe siècle. Ils vont permettre l'indemnisation des terres réquisitionnées.

Remarquablement exécuté pour l'époque, l'« ancien cadastre » était entaché d'une lacune fondamentale : il n'était pas régulièrement tenu à jour. Différentes lois (1850, 1898) organisèrent sa révision mais sans imposer une réglementation impérative. Pendant plus d'un siècle, de 1828 à 1930, diverses tentatives de réforme du cadastre de 1807 verront le jour. Pour Hoedic, où la population n'avait jamais payé d'impôt, le cadastre ne fut plus corrigé à partir de 1908, lorsque la paroisse privée de ses ressources par la loi de 1905, cessa de payer l'impôt à la place des Hoedicais.

Un nouveau cadastre sera réalisé à Houat et à Hoedic au début des années 1970. Celui d'Hoedic avalise une décision prise en 1965, aussi arbitraire qu'importante pour le futur de l'île : les surfaces non occupées sont qualifiées propriétés de la commune.

Le cadastre napoléonien d'Hoedic comporte dix-sept planches rehaussées à l'aquarelle de couleurs encore vives. Mais elles ont bien souffert du temps en raison de l'humidité de l'ancienne mairie. Néanmoins, il constitue un superbe document et un témoignage unique sur Hoedic au milieu du XIXe siècle. Il est accompagné de son registre faisant l'état de propriétés dans les différentes sections. 3 795 parcelles sont répertoriées !

Nous avons procédé, avec la municipalité d'Hoedic, à une demande d'aide auprès des Archives départementales et de la Direction régionale des affaires culturelles ainsi qu'à un appel à souscription publique pour la restauration de ces documents ainsi que de l'ancien cahier de délibérations du conseil municipal. Un devis a été établi par la société Pergamena de La Trinité-sur-Mer, recommandée par les Archives départementales du Morbihan. Le projet est en bonne voie et la restauration est prévue pour cet automne si nous arrivons a rassembler les fonds nécessaires.

EXPOSITION CADASTRE NAPOLÉONIEN
Fort d'Hoedic, 1er juillet – 30 septembre 2006

Une exposition est prévue au Fort d'Hoedic cet été pour faire connaître ce cadastre, sa richesse ethnographique et patrimoniale, et soutenir notre souscription. L'historique du cadastre sera rappelé ; des photos des planches vous permettront de découvrir l'implantation du village en 1839 ainsi que ce parcellaire divisé à l'infini, témoignage de l'activité agricole des anciens insulaires.

* Sources sur le cadastre : *http://perso.orange.fr/cadastre.*

Archéologie

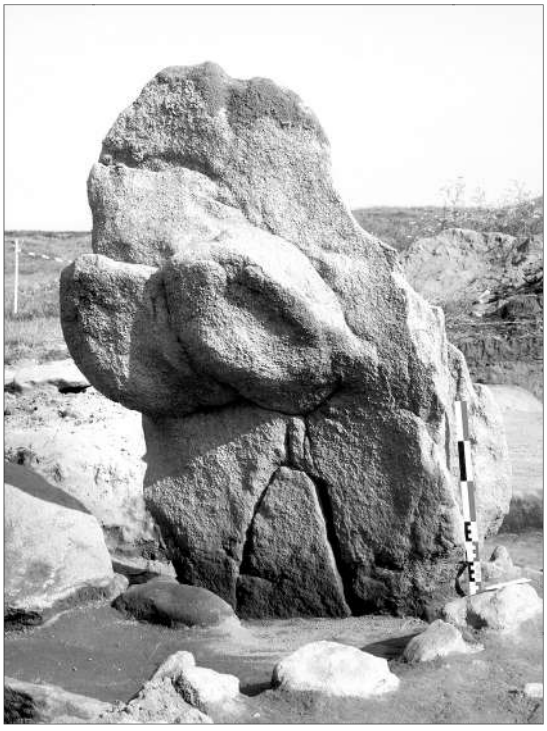
Étonnantes découvertes au Douet

Nous vous avons déjà fait part de l'étude en cours sur l'alignement du Douet à Hoedic, par l'équipe d'archéologues, dirigée par Jean-Marc Large. Les objectifs de la campagne 2006 concernent la prolongation éventuelle de l'alignement vers le sud et l'étude de structures associées. Il s'agit de la dernière intervention sur ce site qui se terminera en novembre prochain.

Déjà, les informations recueillies sont importantes pour comprendre la mise en place de ces alignements, si abondants dans la région du pourtour du golfe du Morbihan et de la Baie de Quiberon. La question de l'origine est maintenant résolue : dès la première moitié du 5e millénaire avant J.-C., les premiers agriculteurs-éleveurs ont élevé des pierres naturelles de granite à des fins symboliques. Pour cela, ils ont remarqué les particularités du terrain (blocs naturels, espaces en creux, marais et failles) et les ont intégrées dans leur dispositif de pierres dressées. Au Douet, c'est une dépression qui a été limitée par une série de 8 menhirs encore visibles. Les blocs ont été extraits du substrat par des techniques employant le feu. La découverte d'une zone d'extraction située tout près de l'alignement indique que le chemin n'a pas été bien long. Des moyens manuels suffisaient à déplacer les blocs qui ne sont généralement pas de grande taille, le plus grand n'excède pas 1,60 m de hauteur. Des dépôts, sans doute rituels, ont été retrouvés au pied des menhirs : lames de haches polies, galets naturels disposés en paquet, poteries. Tous ces gestes montrent bien le caractère sacré du lieu.

D'autres aménagements comme un calage de poteau en bois ont été perçus par les archéologues.

Mais ce qui a le plus frappé les fouilleurs cette année, c'est la découverte d'aménagement d'un bloc érigé, celui placé le plus au sud. Déjà, sa forme naturelle avait suscité la curiosité : deux coupoles disposées horizontalement font saillie sur le bloc érigé. En fouillant au pied du menhir, les archéologues ont remarqué deux échancrures qui se rejoignaient, formant une arche sous les deux coupoles. Le sommet de l'arche est prolongé par une incision verticale dans la roche. Emmanuel Mens, spécialiste de la gestion des blocs ayant été utilisés pour faire des mégalithes, pense qu'il s'agit d'une tentative d'enlèvement de la matière. Au contact de cet aménagement, un petit bol entier en céramique a été retrouvé. S'agirait-il d'une grande idole féminine disposée à une des extrémités de l'alignement ? Le responsable du chantier n'est pas loin de faire sienne cette hypothèse.



Idole féminine au Douet, Hoedic – mai 2006

Squelette d'un jeune bovin, Le Douet, Hoedic – mai 2006

Autre découverte, mais sans doute beaucoup plus récente, une fosse assez profonde, située au sud de l'alignement, qui a reçu le corps d'un jeune bovin dont le squelette a été retrouvé entier à la fouille. La découverte de petits galets allongés alignés en bordure de la fosse laisse penser à une sépulture. Pourquoi a-t-on pris le soin d'installer cet animal dans une fosse qu'il a fallu creuser alors qu'il était si facile de le jeter sur la côte rocheuse afin qu'il soit nettoyé par les crabes ?...

Le petit alignement du Douet à Hoedic, si discret, livre des renseignements de première importance sur la pensée mythique des premiers producteurs. Sa conservation exceptionnelle, grâce à l'enfouissement rapide du site par le sable dunaire et à l'absence d'érosion par des pratiques aratoires, permettent aux archéologues d'approcher une pensée vieille de 6 500 ans. Les fouilles archéologiques du Douet à Hoedic sont financées par le Ministère de la Culture, le Conseil général du Morbihan. L'aide technique est apportée par la mairie d'Hoedic et l'association Melvan. Déjà, un projet d'exposition est en cours pour 2008 ou 2009 afin de restituer aux visiteurs les résultats de cette fouille étonnante.

Botanique

Les 27 et 28 mai dernier, Gabriel Rivière et un groupe de botanistes ont continué le travail de recensement des plantes présentes dans les deux îles. Ce recensement est un travail de longue haleine ; il nécessite de multiples sorties sur le terrain afin de suivre la diversité botanique selon les saisons. Gabriel Rivière est le coordinateur de ce travail à l'échelle du Morbihan, dans le cadre

Gabriel Rivière

du Conservatoire botanique national de Brest. Il travaille sur un important ouvrage de synthèse qui devrait être publié prochainement (contact G. Rivière). La liste actuelle pour les deux îles comprend 356 espèces pour Houat et 382 pour Hoedic. Une grande variété de biotopes sur Hoedic, avec d'importantes zones humides, explique la présence d'un plus grand nombre d'espèces.

Carrières sur estran

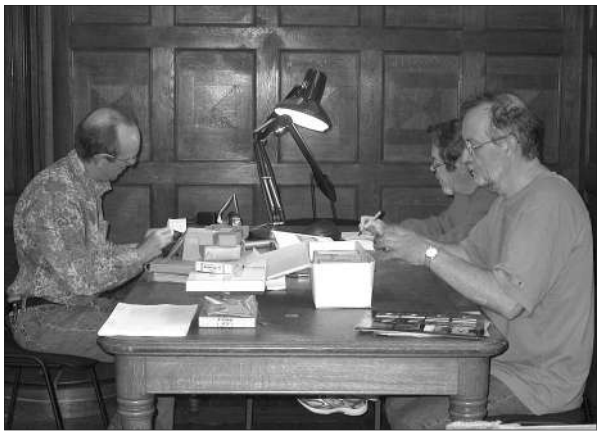
Le géologue Louis Chauris a passé trois jours à Hoedic le week-end du 8 mai pour étudier la structure géologique d'Hoedic et l'extraction de pierre sur

Louis Chauris

l'estran. Ces journées d'études ont permis entre autres de révéler de nombreuses traces d'extraction entre Port Blanc et Port la Croix. On retrouve la signature de ces pierres dans la plupart des constructions hoedicaises, y compris dans le fort pour tout ce qui est moellon, les parements ayant été importés du continent. Nos archives précisent qu'une carrière avait été officiellement autorisée et qu'une partie de la production de pierre avait été utilisée pour les constructions de la citadelle de Belle-Île au XIX^{e} siècle. Cette île, constituée de schistes peu solides, devait en effet importer la totalité du granite nécessaire aux constructions. Le compte-rendu de cette étude est prévu dans un prochain volume de La Revue des deux îles.

Bloc de granite en cours d'extraction au Vinglé à Hoedic

Expo Péquart 2007



Un comité de pilotage a été défini pour le projet d'exposition sur Marthe et St-Just Péquart en 2007 : P. Birocheau, P. Buttin, G. Janin et J.-M. Large. Ce projet est soutenu par Denis Vialou, dépositaire du fond Péquart à l'Institut de paléontologie humaine et de Mme Odette Péquart, épouse de Claude (fils de Marthe et St-Just). Une journée d'étude a permis de répertorier les documents qui pourront être utilisés. Parmi ceux-ci, une photo d'un des menhirs disparus de Houat prouve l'existance de celui ci !

Abel-Alain, suite...

Le Comité éditorial de Melvan a eu au cours de l'année une correspondance suivie avec Hélène Le Friec-Pauchard. La publication de son étude (La Revue des deux îles, 2006) était l'aboutissement d'un important travail d'investigation non dénué d'émotion, son mari Jean étant le fils de Louis Pauchard, victime de ce fait de guerre. Nous faisons part ici d'un échange par courrier électronique apportant une précision amusante sur Adelina Le Gurun :

- Le 29 avril 2006 : « *Votre Adélina Le Gurun* [L'Or des mers] *serait-elle l'Adelina Yvon de mon enquête ? Quand nous sommes allés voir Jean et Adelina Yvon dans leur appartement à Larmor-Plage, je me rappelle avoir été intriguée par un grand nombre de grandes photos en noir et blanc qui tapissaient tout un mur de leur salon. Préoccupée par d'autres choses je n'ai pas posé de questions, j'ai juste trouvé cela original, intrigant, assez étrange. Cela s'expliquerait ! C'est sûrement elle, n'est-ce pas ? Les âges correspondraient : elle avait environ 32 ans en 1944, donc une vingtaine d'années en 1932. C'est sûrement elle ! Dites-moi si vous en savez plus ? »*

- Puis le 30 avril 2006 : « *Et oui, c'est elle, j'ai tout lu...!* »

Helène Le Friec-Pauchard a, par ailleurs, adressé la lettre qui suit au Comité éditorial.

- Le 6 mai 2006 : « *En publiant mon récit, vous m'avez fait un très beau cadeau. Jamais il n'aurait été mieux placé que dans votre revue, La Revue des deux îles.*

En le relisant d'un point de vue plus détaché désormais, je me rappelle les détails des péripéties de mes recherches : derrière chaque paragraphe, voire chaque phrase, même quelquefois un seul mot, il y a une anecdote, une aventure, des heures de transpiration ou d'émotion. Quand j'y repense, je retrouve tous les hasards, tous les bons ou les mauvais coups du sort, mes rencontres étonnantes, ou déplaisantes, mes découragements, mes crises de rage, mes envolées d'enthousiasme, mes grands et petits bonheurs, mes déceptions, mes moments d'amertume. En réalisant cette enquête finalement, j'ai l'impression d'avoir tout vécu. (...) Ces compliments que je reçois je veux les partager avec vous, qui avez su me convaincre de rendre ce récit plus largement connu. (...) En réalisant ce récit, je me suis fait beaucoup d'amis et j'en ai aussi perdu figurez-vous et c'est pour cela que j'apprécie ce sentiment de grande confiance mutuelle qui a dominé tout au long de l'élaboration de ce travail commun. Alors du fond du cœur, je vous en remercie tous très sincèrement. »

Annonces

La Revue des deux îles n° 1 - 2004 est épuisée. Nous envisageons une réédition limitée, si le nombre le justifie. Faites nous part de vos demandes.

Passeport pour Hoedic : Henri Buttin nous a confié la distribution des quelques exemplaires restants de son livre. *Passeport pour Hoedic* retrace l'histoire d'Hoedic, puis propose un projet de développement durable. Dans les commerces des deux îles ou auprès de Melvan.

Pièces et médailles

Des pièces anciennes ou médailles sont régulièrement trouvées à Hoedic et à Houat ; elles témoignent à leur façon du passé. Nous vous en présentons quelques-unes ci-dessous, avec les renseignements que l'on a pu y associer. Faites-nous part de vos observations et, pourquoi pas, de vos découvertes.

Un blason énigmatique

Lors de la prospection archéologique durant l'été 2005, un bouton d'uniforme ancien était trouvé sur la côte nord-ouest de Houat, au nord du Fort Chudel. Bien que très érodé, ce bouton est intéressant par le blason qu'il révèle et qui pourrait permettre d'en connaître l'origine. M. Claude Banard, expert en héraldique du Musée de l'armée a pu nous fournir quelques pistes, mais sans conclure. Nous vous soumettons cette énigme !

« *Voici le résumé concernant les armoiries figurant sur ce bouton. Ce ne sont que des hypothèses car il y a peu d'éléments :*

a) La couronne à cinq pointes dite « à l'antique » non boulée.

b) Dans l'écu dextre (du point de vue de l'écuyer) : une herse de fortification, quelquefois appelée coulice (coulisse) en France et en Angleterre, ou herce. Ici on la décrit en héraldique : une herse de… (émail) aux pieds fichés (pointus), au champ de… (émail).

c) Dans l'écu senestre : cet écu est plus précis puisque nous avons la couleur de l'émail. On le décrit ainsi : de gueules (rouge) à trois badelaires (cimeterres, coutelas) de… (émail).

d) Forme de l'écu : typique en Angleterre pendant un siècle, 1750 à 1850, en France vers 1780.

e) Ce bouton d'uniforme ou de livrée semble inconnu, du moins dans l'ouvrage : Le bouton uniforme français *de Louis Fallou, Colombes, 1915.*

f) Une recherche dans les livres de Renesse et Riestap, Armorial Général *donne un nom : du Bois de la Ferronière : de gueules à trois badelaires d'argent, posés en pal, rangés en fasce. (Bretagne)*

g) D'après Pierre Palliot, La vraye *(sic)* et parfaite science des armoiries*, voici quelques familles ayant une coulisse au pied fiché dans un écu : Hessen, Zu Vuigdorf (Pays de Hesse), Schwartzcuph (Marche), de Vieillemaison et Palevesion (Guyenne).*

h) Voilà un rapprochement qui peut-être fait avec ce dessin « Portcullis » qui est le badge connu du roi Henri VII d'Angleterre (mais la date 1457-1509 semble ne pas correspondre et la couronne anglaise manque) ; ce badge est courant en Grande-Bretagne. Insigne Tudor, du duc de Westminster ; et un symbole municipal de nos jours, sans la couronne.

i) Pas de conclusion possible. Mais les recherches continuent : c'est peut-être un bouton d'une fonction (garde de fort) d'une cité, d'une ville. »

Médaille de sauvetage

Suite à la parution de l'article de Gilles Janin sur le canot de sauvetage d'Hoedic, Ginette Goullianne (née Le Gurun) a retrouvé dans sa famille cette médaille décernée en 1930 à son oncle Alphonse Le Gurun (frère de Lili), pour ses actions de sauvetage sur l'Ernest-Ernestine. (Cf. La Revue des deux îles, 2004)

Double tournois de 1636

Trouvée par Pierre Buttin dans de la terre de remblai provenant du village d'Hoedic. Sur le côté face apparaît le buste de Frédéric-Henri de Nassau, tête nue, cuirassé, avec un petit col plat rabattu, et l'inscription suivante : FRED. HENR. D. G. PRIN. AVR. qui se traduit part : *Frédéric Henri, par la grâce de Dieu, prince d'Orange*. Sur le côté pile : trois trèfles posés deux et un et l'inscription DOVBLE. TOVRNOIS. 1636. (Cf. www.cgb.fr/monnaies).

Frédéric-Henri de Nassau est le fils de Guillaume d'Orange qui, à la fin du XVI[e] siècle, fédéra les provinces des Pays-Bas. Cette monnaie pourrait être un témoignage du débarquement à Belle-Île, Houat et Hoedic de la flotte hollandaise de l'amiral Tromp, lors de la guerre de Hollande en 1674 (Cf. G. Hatchiss, Revue des deux îles, 2006).

Penny de 1876

Trouvée à Hoedic par Florian Herpe dans des déblais de construction. Cette pièce est très usée, on ne distingue guère que la date côté pile et la silhouette de la reine Victoria côté face. Sa présence à Hoedic montre que les Anglais ont continué à fréquenter les deux îles bien après la fin des hostilités... (non illustrée en raison de son usure).

Centre d'information patrimoniale au Fort d'Hoedic

Annoncé en novembre (LdM n° 5), ce projet commence à prendre forme. Le travail sur les fiches a pu être poursuivi cet hiver et un premier jeu sera consultable l'été prochain au Fort, ainsi que la carte d'orientation.

Exemple de fiche patrimoniale

Réseau associatif

Association de Gestion du Fort : L'assemblée générale de l'association de Gestion du fort et de son environnement, réunie le 23 mai à Hoedic, a accepté l'adhésion de Melvan en tant que « membre associé ». L'AGF est, à Hoedic, la structure de gestion des propriétés du Conservatoire du littoral, incluant le fort, le Grand-Étang et le champ du Menhir. Nos objectifs et nos projets étant complémentaires, ce rapprochement a paru opportun aux deux parties pour une meilleure coordination et le développement de projets communs.

Association Amarai : Melvan a adhéré à l'association Amarai qui, elle même, a adhéré à Melvan. Amarai s'intéresse à l'archéologie insulaire en zone Manche Atlantique. Marie-Yvane Daire, présidente de cette association, est la responsable des fouilles en cours à Port Blanc, Hoedic (LdM n° 5). Elle sera à Hoedic le 15 juillet pour une présentation de ces premiers résultats. Nous recevons de ce fait leur revue annuelle *Amarai*.

Association la Mouette, Écomusée de Groix : L'exposition Epstein a été à l'origine d'un lien avec l'Écomusée de Groix et son conservateur, Sylvie Sanquirce. Nous avons mis en place un accord d'échange de revues et recevons *Les Cahiers de l'île de Groix.*

Conservatoire botanique national de Brest : Gabriel Rivière, connu des membres de Melvan (cf botanique), est le correspondant pour le Morbihan du CBNB. Nous avons un accord d'échange avec leur revue, *Erica*.

Société polymathique du Morbihan : La vénérable SPM est une des plus anciennes « sociétés savantes » de France. Nous reconnaissons dans leur ambition « polymathique » l'esprit que développe aujourd'hui Melvan. Nous avons aussi un accord d'échange de revues avec la SPM et recevons le *Bulletin et mémoires du Morbihan.*

Médi-voile : Intéressée par nos projets et nos publications, Médi-voile a adhéré à Melvan. Cette association, fondée et présidée par Bruno Buttin, rassemble des amateurs de mer et de voile, issus des milieux médicaux.

Agenda été 2006

■ **1er juillet au 30 septembre**
EXPOSITION
CADASTRE NAPOLÉONIEN
Fort d'Hoedic.

■ **10 – 12 juillet**
CHANTIER DÉBROUSSAILLAGE
Seuvarten
Inscription, renseignements :
Yves Loisel : 02 97 52 38 81
Ginette Goullianne : 02 97 52 43 74
Apporter gants et sécateurs.

■ **15 juillet**
PRODUCTION DE SEL À PORT BLANC
Conférence de Marie-Yvane Daire sur les fouilles archéologiques en cours.
Fort d'Hoedic, 21 h.

■ **22 juillet**
DÉCOUVERTE DE LA FLORE INSULAIRE
Sortie avec Gabriel Rivière.
Fort d'Hoedic, 10 h. Prévoir pique-nique

■ **29 juillet**
L'OR DES MERS DE JEAN EPSTEIN
Fort d'Hoedic, 21 h.
Entrée payante : 3 € adultes ; 1,5 € membres de Melvan et jeunes de 12 à 18 ans, gratuit pour les moins de 12 ans.

■ **13 août**
ASSEMBLÉE GÉNÉRALE MELVAN
Fort d'Hoedic, 10 h. Suivie d'un apéritif offert par Melvan.

CONVOCATION 13 août à 10 h (matin) à Hoedic, salle du fort.

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ORDINAIRE 2006

Les questions suivantes seront à l'ordre du jour :

a) Rapport d'activité 2005
b) Bilan financier 2005
c) Projets en cours et futurs.
d) Renouvellement du conseil d'administration

Au cas où vous ne pourriez assister vous-même à la réunion, vous pouvez vous faire représenter par un autre membre (deux pouvoirs au plus par membre).

POUVOIR (à découper ou recopier et à retourner à Melvan avant le 30 juillet)

Je soussigné (e)_ _, demeurant à _
membre de l'Association Melvan, dont le siège est à Hoedic, donne pouvoir à
M. _ _ _ _ _ _ _ _ _ _ _ _ _ _ _ _ _ demeurant à _
pour me représenter à l'assemblée générale ordinaire 2006 qui se tiendra à Hoedic le 13 août, 10 heures. En conséquence, prendre part à toutes discussions et délibérations, prendre connaissance de tous documents, émettre tous votes et, généralement, faire le nécessaire.
Fait à _ _ _ _ _ _ _ _ _ _ , le _ _ _ _ _ _ _ _ _ _ *(Signature précédée de la mention « Bon pour pouvoir ».)*

Liste des membres

Melvan comporte à ce jour 145 membres dont 134 sont à jour de cotisation ; leur liste est ci-dessous. Un membre a démissionné et onze n'ont pas renouvelé leur cotisation. Nous ne les considérerons comme démissionnaire qu'en fin d'année si nous n'avons pas de nouvelles de leur part.

Membres actifs

ALLANIC Marie-France et Christian
56170 Hoedic

ALLANIC Stéphanie et Éric
56170 Hoedic

AUPHAN Éric
29000 Quimper

AUVRAY Gilles
56880 Ploeren

BAILBÉ-DAMUSEAU Catherine
42370 Saint-André-d'Apchon

BARBIER Alain
56000 Vannes

BILQUIN Anne-Marie et Étienne
5020 Vedrin, Belgique

BIROCHEAU Patrice
85200 Fontenay-le-Comte

BLANCHET Lucien
56170 Hoedic

BOLITT Gérard
56170 Hoedic

BOLO Michel
44000 Nantes

BRÉMOND Jacques
56170 Houat

BROSSIER Marylou et Bernard
44800 St-Herblain

BUTTIN Françoise et Emmanuel
92600 Asnières-sur-Seine

BUTTIN Marie-Paule et Henri
92110 Clichy

BUTTIN Marie-Thérèse et Dominique
77400 Pomponne

BUTTIN Virginie et Pierre
44000 Nantes

CAUMON Jean-Pierre
44200 Nantes

CHAPELAIN Yann
56000 Vannes

COGEZ Jean
56170 Houat

COIGNAC Martine et Alain
44000 Nantes

DAHURON-BESNARD Michèle
72300 Notre-Dame-du-Pé

DALLIER famille
56370 Sarzeau

DEPELCHIN Claude et Jean-Marie
78100 Saint-Germain-en-Laye

DEUTSCH Marie-Odile
75008 Paris

DIGABEL Christine et Hervé
44300 Nantes

DURAND Jean
30660 Gallargues-le-Montueux

FAVRE Danielle et Olivier
56510 Saint-Pierre-Quiberon

FORTIN Matthieu
56400 Le Bono

FRICHET Anne
75014 Paris

FUSTIER Ninette et Géraud
38460 Saint-Romain-de-Jalionas

GABRIEL Gérard
29220 Brest

GAILLEDRAT Danielle et Benoît
36100 Vicenza Italie

GENESTE Michel
44000 Nantes

GOULLIANNE Ginette et Georges
56170 Hoedic

GUIGUENO Vincent
92400 Courbevoie

HARTEMANN Christine
14000 Caen

JANEAU Marianne et Marc
44300 Nantes

JANIN Tina et Gilles
44800 St-Herblain

JAUNIAU-LE CLOEREC Catherine
56370 Sarzeau

JOUANDET Brigitte et Pierre
44240 La Chapelle-sur-Erdre

JOUSSAUME Rolande et Roger
85440 Talmont-Saint-Hilaire

KAUFFMANN Jean-Paul
75014 Paris

KNOCKAERT Christine et Hervé
56610 Arradon

LARGE Jean-Marc
85000 La Roche-sur-Yon

LAVAL Martine
75013 Paris

LE GURUN-BRIÈRE Dany
56170 Quiberon

LE ROUX Joëlle
56000 Vannes

LECLERCQ-PREUSS Béatrice
75014 Paris

LEDAN Maryvonne et Jean
56470 La Trinité-sur-Mer

LEFRANC Gérard
91150 Etampes

LEURETTE Denise
37510 Ballan-Miré

LÉVI-DEVOS Marie-Louise et Aristide
75008 Paris

LOISEL Andrée et Yves
44800 St-Herblain

LUDOT Frank
37230 Fondettes

MALAMITSAS Véronique et Hugues
60100 Creil

MELVAN Ivan et Antika
6025 Padbury, Australie

MOISDON Émilie et Simon
56170 Hoedic

MOREAUX Catherine et Jean-Éric
92200 Neuilly

MORIN Hervé et Sylvie
56370 Sarzeau

NEAU Mari-Pol et André
44230 St-Sébastien-sur-Loire

PANNETIER Christophe
30100 Alès

PENSEC Michel
56100 Lorient

RAVARD Françoise et Jean-Claude
85000 La Roche-sur-Yon

RÉVILLE Nicole
75004 Paris

RIVIÈRE Gabriel
56800 Ploermel

SOYER Louisette
56340 Carnac

STAGNARA Françoise et Jean
69006 Lyon

THOMAS Monique
56340 Carnac

TRARIEUX Dominique
56170 Hoedic

TUAL René-Jean
44100 Nantes

VASSEUR Odile et Bernard
92320 Châtillon

ZYLBERSTEIN Liliane
75004 Paris

Membres symptahisants

AUDOLLENT Chantal et Bernard
44000 Nantes

BERNARD Marie-France
29190 Pleyben

BIET Manuella
17100 Saintes

BILQUIN Daphné et Benoît
5080 Warisoulx, Belgique

BLANCHET Joël
56680 Gâvres

BLANCHET Macha et Loïc
56170 Hoedic

BOUILLAT Vincent
10150 Pont-Ste-Marie

BUTTIN Anne et Pierre
73000 Chambéry

CHARTIER Renée
75017 Paris

CORSON Sophie
44230 Saint-Sébastien-sur-Loire

COTTA LORDA Paul
38300 Bourgoin-Jallieu

de SACY François
92500 Malmaison

DEFONTAINE Carine et Freddy
44260 Savenay

DELGRANGE-CHARTIER Henri
92300 Levallois

d'HAUTEVILLE Isabelle
75006 Paris

DIRAND Dominique
68000 Colmar

DUPIC Annaïck
49150 Saint-Martin-d'Arcé

FAVREAU Jean-Luc
92220 Bagneux

FRANGER Arthur
56550 Beltz

GEISTDOERFER A.
75005 Paris

GOSSE Laurence
35000 Rennes

GOURHAND Alain
75013 Paris

GUÉMAS Armelle
44000 Nantes

JACOB Yvon
29860 Plabennec

JACOB Pierre-Yves
29860 Plouvien

JANEAU Quentin
98800 Nouméa

JOURDA Pierre-Yves
56700 Merlevenez

KEMPA Marion
35580 Goven

KERVADEC Jean-Michel
56510 Saint-Pierre-Quiberon

LE BERRE Françoise
56170 Hoedic

LE BERRE Marguerite
56170 Hoedic

LE COQ Florence et Pierre
75015 Paris

LE COZ Monique et Georges
26340 Aucelon

LE FÉON Violette
22540 Louargat

LE FRIEC-PAUCHARD Hélène
51100 Reims

LE GURUN Marcel Louis
56170 Houat

LE HYARIC Joseph
56170 Houat

LE NEVÉ Arnaud
29200 Brest

LE SCOARNEC Francis
56400 Pluneret

LE SCOARNEC Henri
44800 St-Herblain

LERCULEY Annie
56890 Plescop

LESUEUR Jean
44250 Saint-Brévin-les-Pins

LIVORY Jacques
56510 Saint-Pierre-Quiberon

LIVORY Pierre
56510 Saint-Pierre-Quiberon

MAURER Bernard
75017 Paris

MENOU Ambroise
29990 Île de Sein

MENSIOR Nicolas
51100 Reims

MONAMI Isabelle et Olivier
5530 Godinne

NEAU Jean-Pierre
44100 Nantes

PRICOUPENKO Joséfa
75010 Paris

ROCHARD Hélène et Dominique
59400 Cambrai

STAGNARA Marie
69006 Lyon

TROUDET Laurent
92240 Malakoff

VERDEAU Rémi
60300 Senlis

VIELVOYE Andrée et Alain
75017 Paris

VOISIN famille
78400 Chatou

ZUBER Valentine
1205 Genève, Suisse

Membres personnes morales

AMARAI, association Manche Atlantique pour la recherche archéologique dans les îles
35042 Rennes

ARCHIVES DÉPARTEMENTALES d'Ille et Vilaine
35700 Rennes

ARCHIVES DÉPARTEMENTALES du Morbihan
56010 Vannes cedex

MEDI-VOILE
78000 Versailles

Échanges de revues

LES CAHIERS DE L'ÎLE DE GROIX. Association la Mouette, Écomusée de Groix
56690 Île de Groix

ERICA, BULLETIN DE BOTANIQUE ARMORICAINE. Conservatoire botanique national de Brest
29200 Brest

BULLETIN ET MÉMOIRES DU MORBIHAN. Société polymathique du Morbihan
56000 Vannes

Lettre de Melvan

~ *Novembre 2006 — n° 7* ~

56170 Île d'Hoedic melvan@melvan.org www.melvan.org

Le jeudi 7 septembre disparaissait Joëlle Le Roux, vice-présidente et membre fondateur de Melvan.

C'est avec Joëlle et Henri, mon père, que nous avons évoqué pour la première fois durant l'été 2001 ce que pourrait être l'association Melvan, quel pourrait être son nom, ses objectifs et ses activités. Joëlle était une grande amie et nous nous joignons avec tristesse à la douleur de sa famille. Nous gardons le souvenir de son sourire et de son accueil chaleureux lorsqu'elle nous reçut chez elle, à l'occasion d'un repérage archéologique dans le cadre de ce qui allait devenir Melvan.

Pierre Buttin

Assemblée générale de Melvan

Dimanche 13 août 2006, Fort d'Hoedic

L'Assemblée générale de l'association Melvan s'est tenue le dimanche 13 août en fin de matinée dans la salle communale du fort d'Hoedic. Cette réunion a rassemblé une quarantaine de personnes, membres de l'association, mais aussi des non-membres intéressés par les activités de Melvan.

Un tour d'horizon des actions en cours a été suivi d'une discussion avec l'assistance : recherche de documentation et archivage informatique, chantiers de fouilles archéologiques ou de débroussaillage, études historiques, conférences, sorties nature, publications avec *La lettre de Melvan* (semestrielle) et *La Revue des deux îles* (annuelle), site internet (www.melvan.org), fiches patrimoniales à disposition du public, exposition sur le cadastre napoléonien et souscription pour sa restauration.

A été ensuite évoqué le projet de publication et d'exposition autour de Marthe et Saint-Just Péquart (Cf. p. 4).

La présentation du bilan financier de l'association a été l'occasion de remercier les donateurs privés et les collectivités qui soutiennent financièrement l'association : la mairie d'Hoedic, le Conseil général et le Conseil régional.

En fin de réunion, on procéda à l'élection pour le renouvellement de notre Conseil d'administration. Jo Le Hyaric, ancien maire de Houat, a été élu en remplacement de Joëlle Le Roux qui avait souhaité se retirer en raison de sa santé. Joëlle Le Roux, historienne de Houat et membre fondateur de Melvan, a été un soutien éminent et tout dévoué à notre projet.

Le nouveau Conseil d'administration en place pour trois ans est constitué de six personnes : trois membres fondateurs, Henri Buttin (président), Pierre Buttin, Gilles Janin et trois membres actifs, Christian Allanic, Jo Le Hyaric, Émilie Moisdon.

L'association a enregistré cinq nouvelles adhésions au cours de cette réunion et rassemble maintenant 155 adhérents.

Bilan des activité de l'été:

À notre grande surprise, la conférence organisée le 15 juillet sur le site archéologique de Port Blanc avec Marie-Yvane Daire et Anna Baudry n'a eu que deux auditeurs ! Compte tenu des audiences précédentes, nous ne pensons pas que le sujet n'intéresse pas notre public. Mauvaise publicité ? mauvaise date ? Il est important que vous nous fassiez part de vos observations à ce sujet afin que nous ne déplaçions pas des conférenciers en pleine saison pour un si mince auditoire. Le 29 juillet, la projection de *L'Or des mers* accueillait 70 personnes et Gabriel Rivière 10 articipants à la sortie botanique du 17 juillet (Cf. p. 5).

Joëlle Le Roux (à gauche) recevant Melvan à Houat, juin 2002 *(Photo Bennoît Gailledrat)*

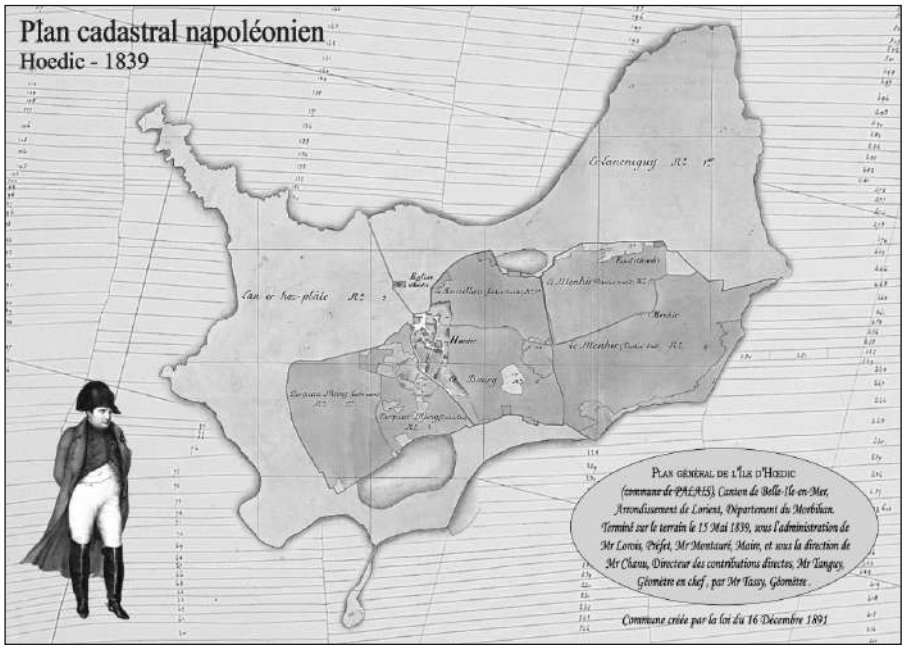
Le cadastre napoléonien d'Hoedic

L'exposition : l'Association de gestion du fort a enregistré 1 300 visiteurs en juillet et 1 700 au mois d'août, avec un maximum le 23 juillet de 212 visiteurs. Cette fréquentation est inférieure à celle que nous avions eue pour l'exposition sur le cinéaste Jean Epstein (6000 visiteurs). Le sujet était incontestablement plus austère, mais néanmoins perçu comme « *riche d'enseignement* » sur le passé agricole de l'île, ainsi que le soulignait *Le Télégramme,* le 24 août 2006.

Le cas de Sein et de Molène : nous avions souligné en juin que ces deux îles n'avaient pas été cadastrées. Un article d'Yvon Rochard paru dans *Ar Men* en avril 2004 (transmis par Christian Le Meut que nous remercions) explique que ces deux îles bénéficient d'une immunité fiscale depuis des « temps immémoriaux », immunité confirmée par les États de Bretagne en 1728 pour Sein et en 1773 pour Molène. La première finalité du cadastre étant fiscale, il n'est pas étonnant qu'il n'ait jamais été réalisé. Si l'absence d'impôts locaux est bien perçue comme un privilège par les habitants, il n'en va pas de même pour les collectivités qui, de ce fait, ne bénéficient pas des ressources des impôts locaux.

Restauration : Le budget de restauration des planches cadastrales est de 1 600 €, la restauration de chacun des quatres registres est de 400 €. Soit un total de 3 600 € auquel il faut ajouter la restauration du cahier de délibérations (220 €). La numérisation des planches, que nous avions envisagée, se fera dans le cadre d'un programme des Archives départementales.

Pour le financement, la mairie a déposé une demande de subvention auprès des Archives départementales (Conseil général) et auprès de la DRAC. Melvan apportera le produit de la souscription ouverte à cette fin au printemps dernier. Nous avons rassemblé 1 361 € à ce jour mais elle n'est pas close, vous pouvez y apporter votre contribution (permettant une réduction d'impôts).



Carte postale éditée par Melvan à l'occasion de l'exposition sur le cadastre.

Chantier du Seuvarten

Énergie et plaisir ! Le chantier de débroussaillage des murs du chemin du vieux port s'est déroulé du 10 au 12 juillet. Une bonne dizaine de personnes y ont participé, certaines avec assiduité, d'autres plus « souplement », mais tous avec une communicative bonne humeur sous la houlette efficace et souriante d'Yves Loisel et de Ginette Goullianne. Au programme : reprise du mur est du Seuvarten qui avait été l'objet du chantier 2005 et attaque frontale du mur de l'ancien jardin du recteur, dont les pierres n'avaient pas vu le soleil depuis des lustres.

L'organisation fut, avec les moyens du bord, aussi parfaite que possible. Les débroussailleurs étaient régulièrement approvisionnés en boissons fraîches et en matériel, celui-ci ayant quelque peu souffert de ses fréquentes rencontres avec les pierres et les souches.

Les badauds qui descendaient au port n'étaient pas avares d'encouragements devant cette (petite) cohorte de travailleurs estivaux. Quelques anecdotes savoureuses avec certains grincheux ont contribué à relancer l'ambiance générale du chantier.

Souscription

Le résultat de la souscription que nous avons ouverte pour contribuer aux frais de restauration est un succès puisque près de 50 personnes y ont répondu dont 31 membres de Melvan et plusieurs résident de Houat, pour un montant à ce jour de 1 361 €. Nous remercions tous les donateurs, en notre nom et au nom de la municipalité d'Hoedic.

Gilles Auvray – Patrice Birocheau – Macha et Loïc Blanchet – Gérard Bolitt – Jacques Brémond – Gaelle Bruté de Rémur – Anne et Pierre Buttin – Françoise et Emmanuel Buttin – Marie-Paule et Henri Buttin – Marie-Thérèse et Dominique Buttin – Virginie et Pierre Buttin – Martine et Alain Coignac – Jean-Michel et Sophie Courtois – Famille Dallier – Armelle David – René et Pierrette Dubois – Danielle et Olivier Favre – Ninette et Géraud Fustier – Daniel et Françoise Fustier – Ginette et Georges Goullianne – Christine Hartemann – Antoine Herzog – Élisabeth Herzog – Yvon Jacob – Tina et Gilles Janin – Christine et Hervé Knockaert – Natalia Kowalski – Jean-Marc Large – Pierre Le Bot – Monique et Georges Le Coz – Francis Le Scoarnec – Michelle et Hervé Le Scoarnec – Maryvonne et Jean Ledan – Marie-Louise et Aristide Lévi-Devos – Denise Leurette – Jacques Livory – Andrée et Yves Loisel – Véronique et Hugues Malamitsas – Catherine Mensior – Hervé et Anne-Marie Moreau – Matthieu Noli – Gilberte Rivière – Nicole Réville – Jean-Louis Robent – Hélène et Dominique Rochard – Françoise et Jean Stagnara – Jacqueline et Dominique Trarieux – Rémi Verdeau – Famille Voisin.

Chantier du Seuvarten – 2006. *(Photo Alain Barbier)*

Le déjeuner se déroulait dans le jardin, à l'ombre d'un noyer. Nombreux furent ceux qui contribuèrent, par leurs apports culinaires, à donner à ce moment une nuance gastronomique certaine (remerciement particulier de l'auteur de ces lignes à Catherine)

Bilan de l'opération : a) il faut continuer et ne pas s'arrêter en si bon chemin ; en trois années, le résultat est très satisfaisant ; b) peut-être reculer la date du chantier de une ou deux semaines afin d'élargir le cercle des volontaires disponibles ; c) l'aide des engins mécaniques de la mairie a été plus difficile à obtenir cette année en raison du manque de disponibilité des agents communaux. Espérons que l'année prochaine nous retrouverons toute l'aide nécessaire, à savoir, d'une part, un débroussaillage préalable des abords de la section travaillée et, d'autre part, un rapide rafraîchissement de la zone au mois de mai qui permettrait de pérenniser le travail de l'année précédente et d'attaquer un nouveau front. *(Alain Barbier)*

Projet de colloque sur l'abbaye de St-Gildas-de Rhuys en 2008

Nous avons rencontré cet été l'initiateur de ce projet, Raphaël Valéry, venu nous rendre visite à Hoedic avec Gérard Nirrengarten, président de l'association La Maison Forte (patrimoine de Rhuys) et son épouse Anne-Marie.

Raphaël Valéry est un historien médiévaliste qui a publié récemment dans le tome n° 83 des *Mémoires de la Société d'histoire et d'archéologie de Bretagne*, un article sur « la bibliothèque de la première abbaye de Saint-Gildas-de-Rhuys ».

Dans un texte du XIe siècle, Vital, second abbé de St-Gildas-de-Rhuys, attribue la fondation de l'abbaye au Saint Gildas de Grande Bretagne du VIe siècle, auteur du *De Excidio Britanniae.* Mais, en une bonne approche de marketing médiéval, cette fondation ancienne attribuée à un saint prestigieux pourrait avoir été « imaginée » au XIe siècle afin de donner une antériorité à St-Gildas-de-Rhuys par rapport aux abbayes concurrentes telles que St-Nicolas-de-Redon. C'est l'analyse qu'Henri Buttin évoque dans *Passeport pour Hoedic* et qui a pu être discutée à l'occasion de cette rencontre : l'abbaye de St-Gildas date du XIe siècle et Gildas ne serait jamais venu en Bretagne. Raphaël Valéry partage de forts doutes sur la venue en personne de Gildas à Rhuys et sur l'authenticité de ses reliques. Par contre, sur la base des informations connues, il ne lui semble pas possible d'écarter l'existence d'une abbaye qui aurait précédé celle du XIe siècle.

L'hagiographie bretonne connaît ces révisions, parfois vécues comme déchirantes pour ceux qui s'en tiennent au texte des *vitae* de saints…

Nous suivrons avec attention ce projet de colloque qui devrait se réaliser sous le patronage de la Société polymathique du Morbihan et y apporterons notre contribution dans la mesure de nos moyens.

Statue de Saint Gildas, église de Houat.

La Revue des deux îles

Vous avez pu constater que le troisième numéro de la Revue des deux îles a été imprimé en *offset* et non plus en numérique, avec une nette amélioration de la qualité d'impression. Le numérique des premiers numéros était justifié par l'incertitude sur la diffusion que nous pouvions avoir et par nos maigres finances initiales. C'est ainsi que le premier numéro a été tiré à 300 exemplaires puis un retirage de 100 et un troisième de 100 cet été, pour un total de 500.

La notoriété croissante de notre revue a entraîné, par un effet « collection », une demande importante des numéros précédents. Espérons que notre tirage 2006 aura été suffisant ; l'inconvénient de l'offset est le coût prohibitif d'une réimpression en petit nombre.

Nous diffusons donc actuellement à environ 450 exemplaires, ce qui est une bonne diffusion pour un ensemble de territoire inférieur à 500 hectares en comptant tous les îlots !

Un récent article des *Échos* faisait le point sur le statut et l'avenir des revues françaises, secteur jugé « *fragile financièrement, mais très vivace* ». L'association Ent'Revues répertorie plus de 2 000 titres sur son site. Sur les 427 qui sont « aidées » (lire subventionnées), 40 % ont une diffusion inférieure à 500, c'est-à-dire comparable à la nôtre. Mais nous n'avons qu'un seul numéro par an.

Diffusion des revues françaises aidées.

nb. exemplaires	nb. titres	%
< 249	26	6 %
250 – 499	145	34 %
500 – 749	95	22 %
750 – 999	57	13 %
1 000 – 1 499	53	12 %
> 1 500	51	12 %

Source : Rapport de mision pour le CNL
Les Échos, 29 septembre 2006.

Prochaines parutions de
LA REVUE DES DEUX ÎLES

Exceptionnellement, l'édition 2007 sera un numéro spécial (et volumineux) dédié aux archéologues Marthe et Saint-Just Péquart. L'édition suivante, numéro 5, est déjà en préparation ; faites-nous part au plus tôt de vos propositions.

Nous demandons aussi aux auteurs de nous envoyer dès que possible leur texte pour assurer la cohérence des sommaires et la planification du travail (bénévole...).

Nouveaux membres

Membres actifs

FELIERS Brigitte
71100 Chalon–sur–Saône

MERMOD Yves
56340 Carnac

OBADIA Nicole et Jean–Paul
92340 Bourg–la–Reine

Membres sympathisants

BALITEAU Lucas
12620 Saint–Beauzel

GAUTHIER Pierre
89110 Chassy

GUESS Emmanuelle et Jeff
75010 Paris

NIRRENGARTEN Anne–Marie et Gérard
56370 Sarzeau

QUIQUAND Jean–Paul
75015 Paris

VALÉRY Raphaël
75016 Paris

VAN VOORHEES Vivian
56000 Vannes

Membres Personnes morales

Centre de Recherche bretonne et Celtique
29238 Brest

Échange de revues

La Maison forte
56370 Sarzeau

Marthe st St-Just Péquart Exposition 2007

Les Nancéens Marthe et St-Just Péquart découvrirent l'archéologie en 1912. Ils s'investirent intensément dans cette activité à laquelle ils finirent par consacrer une grande partie de leur temps et de leurs ressources, d'abord en Bretagne – Hoedic fut leur dernier lieu de fouille dans cette région – puis au Mas-d'Azil dans les Pyrénées. Les Péquart ont été de grands spécialistes, précurseurs par leur rigueur et leur méthode de travail. C'est à l'occasion de fouilles avec Zacharie Le Rouzic sur l'îlot d'Er Yoc'h (près de Houat) que le couple découvrit, en 1924, les îles de Houat et d'Hoedic. À partir de cette date, ils orientèrent leurs recherches vers les sites insulaires où ils pensaient trouver des traces d'habitat du peuple des mégalithes. Ce fut en fait la découverte, à Téviec et à Hoedic, de deux nécropoles mésolithiques encore aujourd'hui considérées comme des sites majeurs de cette période précédant les mégalithes, l'agriculture et l'élevage.

St-Just Péquart. *(Péquart, Hoedic circa 1932)*

Au cours des quatre saisons de leur séjour à Hoedic, les Péquart eurent aussi un regard sur la vie des insulaires. St-Just réalisa une étude sur l'économie de l'île et de nombreuses photographies de la vie quotidienne nous sont parvenues. Autant par leurs découvertes archéologiques que par leur témoignage sur la vie insulaire, l'héritage des Péquart est précieux pour la mémoire d'Hoedic et de Houat.

L'exposition sera composée de deux parties, d'une part le travail archéologique de Marthe et Saint-Just Péquart dans les îles, en particulier à Houat et Hoedic, et d'autre part les photographies ethnologiques de Saint-Just, témoignage de la vie insulaire dans les années 1930. La catalogue de l'exposition – *La Revue des deux îles* n° 4 – comprendra deux textes inédits de Claude Péquart (fils de Saint-Just et de Marthe), un texte de Saint-Just sur Hoedic, des articles sur les travaux des Péquart et leurs prolongements actuels (collaboration entre chercheurs reconnus et de niveau international), ainsi qu'une sélection de photographies prises par les archéologues.

Le Men Guen, menhir perdu de Houat

L'abbé Lavenot en 1886 puis Zacharie Le Rouzic en 1930 signalaient la présence à Houat de quatre menhirs : un debout, deux couchés, proches l'un de l'autre, et un quatrième menhir, aussi couché, appelé le Men Guen (peut-être en quartz blanc ?). Les trois premiers sont connus aujourd'hui, par contre le Men Guen a disparu malgré une attentive recherche lors des repérages archéologiques dirigés par Jean-Marc Large durant le mois de juillet 2005. A-t-il été détruit ou déplacé lors de l'ouverture de la route du Beniguet, ou bien est-il enfoui dans l'épaisse lande qui a envahi les anciennes zones cultivées? Qu'est-il devenu ?

Le Men Guen, menhir disparu de Houat. *(Péquart 1924)*

Nous venons de retrouver une photo de ce menhir prise en 1924 par les archéologues Marthe et St-Just Péquart. Elle se trouvait parmi les milliers de photos de leurs archives conservées à l'Institut de paléontologie humaine à Paris (IPH). Cette photo constitue un précieux témoignage pour la mémoire de Houat et pour les archéologues. Le menhir est en premier plan d'une zone cultivée dont on voit le tracé des sillons. Au loin on aperçoit sur la côte un mulon rocheux. Il est probable que le personnage à droite, avec des papiers à la main, soit Zacharie Le Rouzic qui effectuait alors des recherches avec les Péquart sur l'îlot d'Er Yoc'h.

Peut-être les Houatais sauront–ils reconnaître ce paysage, cela permettrait de localiser ce site.

Les charophytes, étranges « algues » d'eau douce dans les étangs d'Hoedic

Gabriel Rivière

Ces plantes vivent entièrement immergées dans l'eau douce, très rarement dans l'eau saumâtre. Par leur aspect général, certaines ont l'allure de prêles, en beaucoup plus petit, avec leurs axes striés et leurs rayons articulés verticillés portant des organes reproducteurs, mais elles sont proches des algues par la structure de l'appareil végétatif. Leur mode de reproduction rappelle celui des mousses, avec leurs anthéridies (organes mâles) qui produisent des spermatozoïdes et leurs oogones (organes femelles) qui, après fécondation, deviennent des oospores.

Les charophytes sont l'une des 25 divisions majeures du règne végétal, intermédiaire entre les chlorophytes (algues vertes) et les bryophytes (mousses et hépathiques), mais l'une des plus petites en nombre d'espèces, environ 250 à l'échelle du globe, regroupées en une seule famille, les characées.

C'était l'une des spécialités du laboratoire de botanique des facultés catholiques d'Angers pendant près d'un siècle, mais les charophytes semblent peu étudiées par les botanistes à l'heure actuelle. Peu répandues, elles sont très sensibles à la pollution et à l'envasement des pièces d'eau qui les hébergent. Elles ne sont guère que 35 espèces en France, 30 dans le Massif Armoricain, 20 dans le Morbihan, si du moins toutes les espèces observées dans le passé y existent encore, appartenant aux genres *Chara*, *Nitella*, *Nitellopsis* et *Tolypella*.

Habitant les étangs, mares et pièces d'eau diverses, certaines sur substrat calcarifère, d'autres dans des eaux plus acides, c'est sur le littoral qu'elles sont les plus fréquentes, en ce qui concerne le Morbihan. À Hoedic, dans les années 1970, j'avais observé 3 espèces de *Chara* dans le grand étang, dans ce qui restait d'eau libre entre les parties occupées par les roseaux : *Chara polyacantha*, une plante assez robuste, *Chara aspera* et *Chara globularis*. Cette dernière était déjà signalée par l'abbé Delalande (1850). De nouvelles observations faites en 2006 m'ont permis de découvrir deux nouveaux sites, d'une part l'ancienne carrière de granite dont la masse d'eau limpide est occupée en partie par une superbe population de *Chara globularis*, d'autre part la mare creusée récemment à l'extrémité du grand étang dont l'un des effets bénéfiques a été la réapparition des charophytes, ou du moins la possibilité de les observer plus facilement que dans l'étang voisin : on y trouve au moins 3 espèces difficilement identifiables au moment de l'observation (juillet), engluées par des algues vertes filamenteuses, deux du genre *Chara* et une autre probablement du genre *Tolypella*, nouvelle pour l'île.

Source : www.kranswieren.nl

Correspondance

HOEDIC, HOUAT ET LA MAYONNAISE

Henri Buttin, *juin 2006*

Quel Hoedicais, quel Houatais savourant son crabe à la mayonnaise se doute-t-il des liens de cette sauce succulente avec une étape solennelle de leur Histoire ?

C'était en 1756, la France et l'Angleterre étaient une fois de plus en guerre, la « Guerre de Sept ans ». Pour libérer ses mouvements, l'armée du duc de Richelieu voguant en méditerranée, escortée par une flotte de quinze vaisseaux aux ordres du marquis de La Galissonière, entendait enlever aux Anglais la citadelle de Mahon, capitale de Minorque aux Baléares. De la Glissonière avait su repousser une attaque de la flotte britannique de l'amiral Byrd, envoyée au secours de Mahon. Mais la citadelle défendue par une garnison héroïque résistait depuis deux mois. Un soir, voulant en terminer, le duc de Richelieu fit distribuer triple ration d'eau-de-vie à ses hommes, puis les harangua lui-même. Comme il y a un dieu pour les ivrognes, ces petits gars grimpèrent de nuit le long des murailles et surprirent à l'aube une garnison anglaise qui se demandait, mais trop tard, d'où sortaient ces diables. Et c'est ainsi que, le 27 juin 1756, la prise de Mahon eut un impact international considérable. Ce fut une des plus grandes victoires françaises du XVIII^{e} siècle. L'amiral Byrd, condamné à Londres, fut exécuté. Tandis que le retour du duc de Richelieu à Versailles fut triomphal, au rythme d'une chanson écrite pour cette occasion, la « mahonnaise ». Louis XV lui-même la chanta. Et c'est alors qu'un maître-queux profita de l'occasion pour inventer une nouvelle sauce, qui montait aussi vite que les grimpeurs du fort, et qui, comme eux, avait un goût de victoire. Ce fut ainsi la « mahonnaise », bientôt prononcée la mayonnaise.

Mais, en août 1759, l'escadre française de Toulon était décimée par une flotte anglaise devant Lagos, au large du Portugal, et en novembre celle de Brest l'était au large des Cardinaux. Louis XV et ses états-majors devaient renoncer à leur projet d'envahir la Grande-Bretagne, pour lequel ils avaient déjà réuni de nombreuses troupes, dans le Morbihan et autour de Calais.

En 1761, une escadre anglaise pouvait alors débarquer à Belle-Île le corps expéditionnaire du général Hogdson. Après 38 jours de résistance héroïque, la citadelle de Vauban devait capituler. Les Anglais occupèrent Belle-Île, puis sans coup férir, Houat et Hoedic dont les populations, au vu des voiles anglaises, avaient immédiatement filé se réfugier aux pieds de l'Abbaye de Saint-Gildas dans la presqu'île de Rhuys.

En 1763, le Traité de Paris mettait fin à la Guerre de Sept ans… Belle-Île, Houat et Hoedic… étaient échangées contre la citadelle de Mahon et l'île de Minorque.

Si les Français, y compris sur les îles, ont souvent peu de mémoire, du moins ont-ils conservé la mayonnaise.

P.S. : Le Grand Robert reconnaît que cette version de l'origine du mot mayonaise est citée par des historiens depuis le début du XIX^{e} siècle, mais il ajoute cependant « étymologie douteuse ». Les grammairiens n'ont jamais rien compris à la gloire...

Rosaces de coquillages sur les maisons d'Hoedic

De nombreuses façades de maisons hoedicaises étaient autrefois décorées de coquillages en rosace ou autre motif. Cette pratique, qui ne semble pas avoir existé à Houat, avait suscité la curiosité des Péquart dans le début des années trente, et ils avaient jugé utile d'en conserver le témoignage photographique. Il ne reste aujourd'hui plus qu'une maison, sur le chemin du port La Croix, montrant encore tout un décor de rosaces, très érodées. On les retrouve sur une photo des Péquart (Cf. photo a et b). Une maison récente, dans l'ouest du village, a renoué avec cette tradition en composant une rosace contemporaine.

a) Vestige des anciennes rosaces en 2004.

b) Même maison en 1932, photo Péquart.

Décor en rosace de coquillages, Péquart 1932.

Rosace contemporaine, 2006.

Décor en rosace de coquillages, Péquart 1932.

Lettre de Melvan

~ *Juin 2007 — n° 8* ~

56170 Île d'Hoedic melvan@melvan.org www.melvan.org

L'année Melvan 2007 est celle des Péquart, celle de leurs découvertes archéologiques exceptionnelles et des témoignages qu'ils ont laissés sur la vie insulaire dans les îles du sud de la Bretagne.

Nous leur avons consacré un numéro spécial de* La Revue des deux îles, *que vous avez pu découvrir, et une exposition qui se déroulera successivement au Fort d'Hoedic puis au Musée de Préhistoire à Carnac. Cette rétrospective sur ce couple d'archéologues a été réalisée grâce à des documents inédits de Claude et de Saint-Just Péquart et à un travail d'actualisation et de synthèse de leur héritage scientifique par des archéologues spécialistes des milieux insulaires. ■

Exposition Péquart

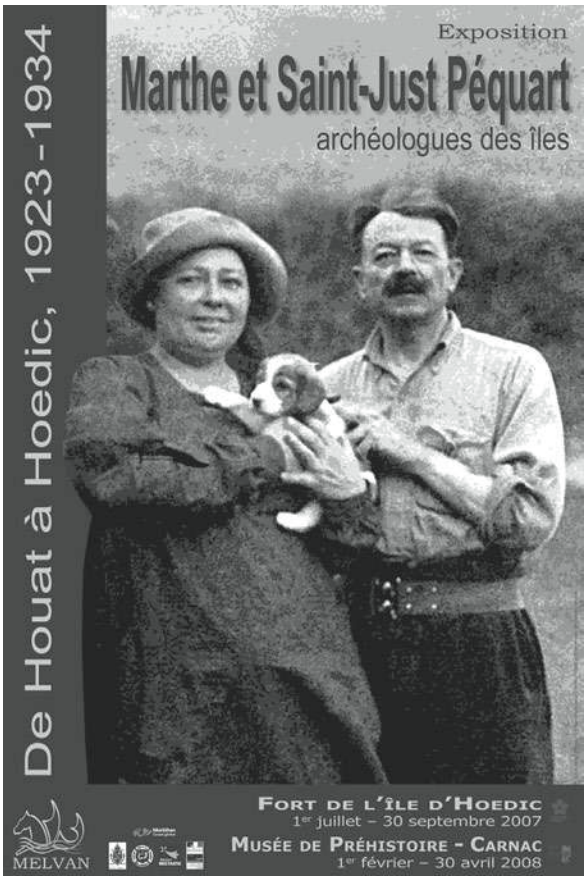
L'exposition que vous découvrirez cet été et la publication sur les Péquart sont l'aboutissement d'un travail entrepris il y a deux ans lorsque nous avons décidé de nous lancer dans cette aventure.

Il nous a fallu développer de multiples contacts avec les chercheurs archéologues, séjourner deux fois à l'Institut de paléontologie humaine (IPH) à Paris pour scanner les collections de photographies, faire un travail de mise en forme, de correction et de synthèse, etc. Tout n'est pas parfait..., mais nous espérons avoir globalement restitué l'apport des Péquart en relation avec les îles.

Le « projet Péquart » avait, en réalité, été initié bien avant la création de Melvan, par la rencontre, dans les années 1970, d'Henri Buttin et de Claude Péquart. C'est durant ces années de relations amicales que Claude rédigea deux textes, d'abord une biographie de ses parents, puis ce récit plein de vie sur le quotidien de leurs fouilles insulaires. Claude gardait de ces séjours dans les îles un souvenir très fort, le meilleur qu'il avait de ses parents et de leur vie en famille. Quelques tentatives pour trouver un éditeur de diffusion nationale restèrent alors infructueuses. Le premier récit, dans sa version initiale, était trop chargé de l'émotion que Claude portait sur la fin tragique de son père.

Leur adaptation pour *La Revue des deux îles* apporte un éclairage unique et inédit sur le couple d'archéologues. Un lecteur, Emmanuel Le Marchand, a été particulièrement sensible à cette aventure familiale peu ordinaire :

« *L'histoire de Marthe et Saint-Just Péquart, de leur trois enfants, est une aventure qui dépasse leurs extraordinaires découvertes. Les récits de leur fils Claude nous font découvrir deux personnages hors du commun et très attachants. Deux forts caractères se sont rencontrés et ont choisi l'aventure pour se donner entièrement à une passion très étonnante pour un couple de quincailliers. Un esprit scientifique et méthodique, une certaine aisance financière, un esprit pratique, un flair étonnant leur ont permis de faire des découvertes tout à fait inhabituelles pour des amateurs, même éclairés. Comment, ne pas être marqué par ces récits et ces images de campements sommaires dans des lieux sauvages ? Ce petit groupe comprenant leurs trois enfants et quelques compagnons fidèles et discrets qui fouillent le sable avec patience... En contraste, une vie de bourgeois aisés dans une belle propriété à Nancy, mais toujours consacrée à leur passion. La joie communicative du récit de leur fils Claude nous fait partager ces moments de grands bonheurs.*



Le trouble des grands évènements les a entraînés dans le malheur comme tant d'autres ; il a mis fin de manière douloureuse à cette histoire extraordinaire d'une famille unie et heureuse, vivant dans une grande simplicité malgré son aisance. Le récit d'une aventure, lorsqu'il est vécu avec enthousiasme et intelligence, devient une aventure par lui même. »

La très forte personnalité de Marthe et Saint-Just est omniprésente dans les récits de Claude. Le texte de Saint-Just Péquart sur l'économie d'Hoedic, éclairage intéressant sur l'origine d'une crise majeure de la vie hoedicaise, témoigne aussi d'un caractère rigoriste et sévère dans ses commentaires sur les îliens. Marthe n'était guère plus tendre dans la publication de 1954 sur la nécropole d'Hoedic, texte qui était déjà connu à Hoedic :

« *(...) une population redevenue, par son indolence, à l'état de nature, réduite à des moyens d'existence précaires et ne se livrant plus qu'à l'industrie primitive de la cueillette qui caractérisait les anciens occupants mésolithiques de ces lieux* ». (*Hoedic, deuxième nécropole du mésolithique côtier armoricain*, De Sikkel, Anvers).

Mais tout un univers culturel séparait alors les « lettrés » des gens au mode de vie simple. L'époque décrite par les Péquart est également celle décrite par Jean Epstein (Cf. *La Revue des deux îles* 2006). Le livre écrit par ce dernier – il est vrai un roman – donne des Hoedicais une description encore plus sévère que celle des Péquart (*Les Recteurs et la sirène*, 1934, Édition La Digitale, 1998).

Disparition d'Odette Péquart

Nous avons appris début mai la disparition d'Odette Péquart, épouse de Claude Péquart, dernier fils de Marthe et de Saint-Just. Odette était la dépositaire de l'héritage Péquart et nous a pleinement soutenus dans notre entreprise. Nous nous associons à la peine de sa famille et regrettons qu'elle n'ait eu la satisfaction de voir l'exposition.

Armelle Guémas nous a fait part de sa vive réaction sur cette approche des insulaires :

« *J'ai lu avec intérêt et beaucoup d'attention la nouvelle revue consacré à la famille Péquart. (...) Je ne réfute pas le témoignage de misère et de laisser-aller de Saint-Just Péquart, ni celui de Jean Epstein. L'île était effectivement à cette époque victime de la misère. Mais faire une analyse qui attribue les raisons de cette misère aux défauts, vices et manquements de ses victimes est pour le moins réducteur (...) Je suis fille d'un Hoedicais, porteur de « la mémoire vive » de l'île. L'histoire qui est la sienne, celle de ses parents et grand parents, est l'histoire banale des gens simples qui aujourd'hui encore tentent d'améliorer leur conditions de vie. Cette histoire n'est pas seulement une histoire de misère, de soumission et de déchéance, elle est aussi imprégnée de courage, d'espérance, de poésie et de liberté, dimensions sans doute insaisissable pour l'étranger de passage, car dissimulées au cœur de l'homme.* »

Les Péquart nous laissent aussi de leur séjour à Hoedic une collection de photographies sur ces années difficiles qui constituent un témoignage inestimable à verser au patrimoine iconographie des deux îles.

Le projet Péquart, c'était enfin une mise au point de l'actualité scientifique autour des découvertes du couple d'archéologues, sous la coordination de Jean-Marc Large. Le matériel récolté à l'époque, leurs publications, leurs documents photographiques et filmés constituent encore aujourd'hui une mine dans laquelle puisent de nombreux chercheurs français et étrangers. Grégor Marchand (archéologue mésolithicien, auteur d'un des articles sur le travail des Péquart) nous a fait part sur le vif de sa réaction sur la publication :

Le village d'Hoedic en 1932, photo de la collection Péquart

« *J'ai été enchanté par le bouquin sur les Péquart, qui est un truc maintenant essentiel pour comprendre leur œuvre. (...) il fournit un éclairage des plus éclairant sur l'archéologie de cette époque, ou au moins sur la meilleure archéologie des années 20-30* ». ■

Vifs remerciements à tous ceux qui ont contribué à cette réalisation :

Patrice Birocheau, Katie Boyle, Virginie et Pierre Buttin, Marie-Paule et Henri Buttin, Catherine Dupont, Jean-Noel Guyodo, Gwenaelle Hamon Gilles Janin, Jean-Marc Large, Denise Leurette, Grégor Marchand, Odette Péquart†, Denis Vialou, Emmanuelle Vigier.

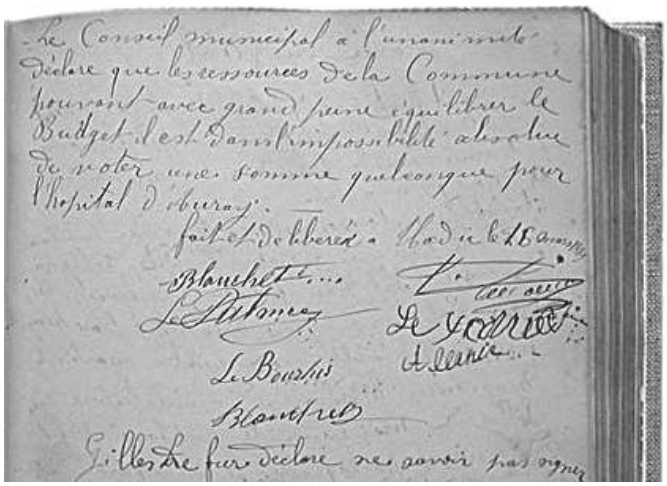
Remerciement aussi à nos partenaires opérationnels et financiers sans qui ce projet n'aurait pu être monté :

Conseil régional, Conseil général, Direction régionales des affaires culturelles, Mairie d'Hoedic, Mairie & Musée de Préhistoire de Carnac, Association de gestion du Fort, Conservatoire du Littoral.

Restauration du cadastre « napoléonien » d'Hoedic et du cahier de délibération

Nous avons reçu le Cahier de délibération d'Hoedic (utilisé de 1895 à 1960) restauré par la société Pergamena, avec une nouvelle reliure. Les planches cadastrales sont en cours de restauration et retourneront à Hoedic avant l'été. Cette première phase de la restauration (planches et cahier) a été facturée 2 210,90 € à la municipalité d'Hoedic. Ce montant est couvert en partie par les subventions que nous avions demandées auprès du Conseil général du Morbihan (461,98 €) et de la DRAC (800 €). Nous les remercions pour cette aide. Le complément du coût de cette restauration est couvert par la souscription ouverte par l'association Melvan qui a remis à la municipalité d'Hoedic un chèque de 948,11 €.

Le résultat total de la souscription s'est élevé à 2 116 € et les frais engagés pour le mailing ont été de 150 € ; il reste donc un peu plus de 1 000 € pour la poursuite des restaurations. Il y a encore 4 registres qui ont été successivement utilisés avec ce cadastre. Le devis pour la restauration du plus ancien est de 495,61 €. Pour les quatre le total devrait être proche de 2 000 €. Nous allons procéder avec la mairie d'Hoedic à une nouvelle demande de subvention (année 2008) pour ces registres et ainsi terminer cette opération. ■



Ancien cahier de délibération du conseil municipal d'Hoedic

SOUSCRIPTION CADASTRE *(complément)*

63 personnes ont au total répondu à la souscription pour le cadastre, dont 16 non-membres de l'association. Nous avions publié une première liste des souscripteurs dans la Lettre de Melvan n° 7, en voici le complément. Nous renouvelons nos remerciements à l'ensemble des souscripteurs, en notre nom et au nom de la municipalité d'Hoedic.

Alain Barbier – Jacques Brémond – Françoise et Emmanuel Buttin – Jean-Pierre Caumon – Christine et Hervé Digabel – Jean Durand – Brigitte Féliers – Marianne et Marc Janeau – Hélène Le Friec-Pauchard – Erwan Le Guen – Marcel-Louis Le Gurun – Joseph Le Hyaric – Véronique et Hughes Malamitsas – Ivan et Antika Melvan – Hélène et Dominique Rochard – Louisette Soyer – Monique Thomas – Odile et Bernard Vasseur.

Centre d'information patrimoniale au Fort d'Hoedic

La carte de l'île que nous annoncions en 2006 (LdM n° 5), a été mise en place dans l'entrée du Fort d'Hoedic. Cette carte qui indique les anciens noms de lieux et la localisation des sites d'intérêt patrimonial accompagne les « fiches patrimoniales » mises à la disposition du public. Les séries sur l'archéologie et la botanique déjà disponibles l'été dernier seront enrichies pour cette saison de fiches sur le patrimoine historique de l'île. ■

Carte toponymique et patrimoniale d'Hoedic

Bilan financier Melvan 2006

	Recettes €	Dépenses €
Cotisations	3 290	
Dons	910	
Subventions	2 540	
Souscription cadastre	2 086	
Frais administratifs		1 354
Investissements		1 485
Exposition / fiches		1 980
Autres	515	223
Publications	5 275	4 563
Intérêts	74	
Total	14 690	9 605
ER	5 085	

L'année 2006 s'est terminée avec un excédent de recettes (ER) qui correspond pour partie au montant de la souscription pour la restauration du cadastre qui sera rétrocédé à la municipalité d'Hoedic et pour une autre partie aux frais qui restent à engager pour la réalisation de la carte (cf ci-contre) et des fiches patrimoniales. Les investissements 2006 ont consisté essentiellement en petit matériel informatique, en logiciel pré-presse (mise en page) et de comptabilité. Par ailleurs, le poste publication (hors LdM) est couvert par nos ventes aux membres. (*)

Nouveaux sondages archéologiques au Groah Denn et au Lan Vihan (Hoedic)

Depuis la fouille de l'alignement de la Dame du Douet, terminée en 2006, les orientations en matière de programmation de la recherche archéologique de l'origine du peuplement de l'île se sont axées sur les premières implantations des sociétés productrices (Néolithique). Dès la première moitié du 5e millénaire av. J.-C., l'île est marquée par une forte emprise humaine matérialisée par des alignements de blocs, des tertres et des quadrilatères de blocs.

Sondage au Groa'h Denn, avril 2007

Près de l'alignement de la Dame du Douet, une autre file de blocs granitiques dépassait à peine de la dune actuelle, reliant apparemment un bloc naturel sur le haut de pente d'Argol à un autre bloc naturel placé tout près du trait de côte. Un grand vide d'érosion marine a donné le nom au lieu-dit : le Groah Denn. L'objectif des sondages que nous avons menés cette année, financés par le Département du Morbihan et le Ministère de la Culture, avec l'aide technique de la Mairie d'Hoedic et de Melvan, était de faire le lien chronoculturel entre cette nouvelle file de blocs et l'alignement de la Dame du Douet. Pour ce faire, deux emplacements de sondages avaient été choisis, le premier en haut de pente au contact avec un rocher naturel, le second en bas de pente aussi en contact avec un autre rocher naturel. Le sondage en haut de pente a montré qu'il ne fallait pas associer chronologiquement les pierres mises de chant dans ce secteur avec celles du bas de pente. En haut de pente nous avons mis en évidence un rempart formé de gros moellons granitiques avec, en façade interne à l'habitat, d'énormes blocs de granite disposés de chant. Si l'on parle d'habitat, c'est que nous avons trouvé dans la partie interne orientée à l'ouest un niveau de sable noirci avec deux ensembles de céramiques écrasées sur place. Ces témoins archéologiques situent cet habitat dans la deuxième moitié du 4e millénaire av. J.-C.. Le sondage du bas de pente est plus conforme à nos attentes. Entre le bloc naturel et un bloc en élévation volontaire, la zone a montré un aménagement sous forme de deux aires de galets, très localisées, de taille réduite (1 à 1,5 m²). Le bloc en élévation est enchâssé dans une matrice de moellons déposée postérieurement à la mise en place de ces aires de galets. Dans chacune des aires, nous avons retrouvé un vase écrasé sur place, symptomatique de la première moitié du 5e millénaire av. J.-C., associé à une petite lame de hachette en fibrolite, d'environ 2 cm, et d'un galet naturel (dans l'un des cas, le galet est perforé de part en part : il pouvait servir de pendeloque ; dans l'autre cas, il s'agit d'un galet allongé, brisé à une extrémité et dont l'autre extrémité a été arasée). Nous ne préjugeons pas du sens de ces aires de galets. Nous avons arrêté la fouille à ce stade. Il sera temps plus tard de reprendre ce secteur en l'élargissant afin de comprendre le lien entre pierres debout et aires de galets, structures que nous rencontrons pour la première fois.

Un deuxième secteur de prospection archéologique a été choisi sur la bordure sud du Petit Étang (Lann Vihan) afin de préparer une étude technique sur la connaissance du paléoenvironnement d'Hoedic aux 6e-5e millénaires av. J.-C. En effet, les données en notre possession nous indiquent l'absence d'essence arborée depuis le 4e millénaire et jusqu'à nos jours. Mais qu'en était-il avant ? En reconnaissant une structure ancienne en bordure de ce marais, nous pensions toucher des vieux sols antérieurs à cette construction. Un sondage

(*) Ce poste ne comprend cependant que l'impression, toute la recherche, la création, la mise en page et les corrections sont réalisées de manière bénévole. Au total, le bilan financier est sain et nous permet de poursuivre nos activités en nous soulageant progressivement de tâches pouvant être sous-traitées. C'est ainsi que dorénavant l'impression de la LdM sera confiée à l'extérieur autant pour nous libérer de ce travail que pour améliorer la qualité d'impression. ■

Adhérents Melvan

Melvan compte aujourd'hui 148 membres dont 135 à jour de cotisation (pour ceux qui ne le sont pas, songer à régler pour l'année 2007). Nous avons enregistré 6 nouveaux membres depuis novembre.

C'est aussi avec tristesse que nous vous faisons part de la disparition de Ninette Fustier et de Gérard Bolitt. Nous perdons avec eux deux fidèles amis de Melvan. ■

Membres actifs

DEVALLAND Guy
41000 Blois

GUILLE DES BUTTES Yves
78620 L'Étang-la-Ville

Membres sympathisants

ALLAGNAT Jean-Paul
69210 Sourcieux-les-Mines

LE DUC-LE GURUN Andréa
75011 Paris

LE GURUN Mickaël
56410 Erdeven

de TROGOFF Jean-Pierre
56950 Crac'h

Moulage de la Dame du Douet, avril 2007

de 9 m² a donc été effectué en bordure d'une file de blocs matérialisant le grand côté d'un quadrilatère encore en élévation. La base de la structure a été atteinte et nous allons pouvoir étudier les sols en dessous. Ce sera fait en juillet prochain avec le Professeur Visset de l'Université de Nantes.

Parallèlement à ce travail de terrain, un moulage de la stèle féminine de l'alignement de la Dame du Douet a été réalisé de manière très professionnelle par Armand Vinçotte du Laboratoire Arc'Antique de Nantes. Ce moulage en matière synthétique est une commande du Musée de Carnac avec l'aide financière du Service régional de l'archéologie. ■

Jean-Marc Large

Publications récentes sur l'archéologie de Houat et Hoedic

- La malacofaune des sites mésolithiques et néolithiques de la façade atlantique de la France : Contribution à l'économie et à l'identité culturelle des groupes concernés, Catherine DUPONT, *British Archaeological Reports*, 2006, S1571, 439 p.

Ce travail analyse (entre autre) les ensembles coquilliers récoltés par les Péquart à Er Yoc'h (Houat) et Port Neuf (Hoedic). Contact : Catherine Dupont, 56 rue de la Paix, 94300 Vincennes.

- Une archéologie de l'île de Houat; inventaire des sites pré et protohistoriques. Jean-Marc Large, *Bulletin de l'AMARAI*, 2006, n° 9, p. 5-41.

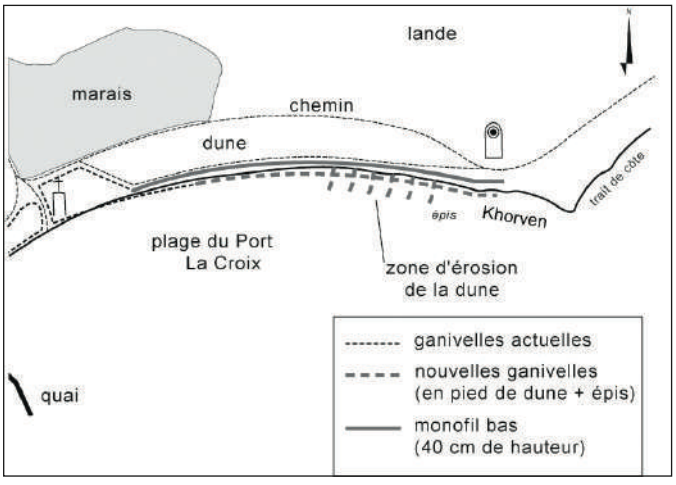
Synthèse des sites archéologiques de Houat suite à la prospection réalisée durant le mois de juillet 2005. Contact : AMARAI, Université de Rennes 1, Bât. 23-24, Campus de Beaulieu - 35042 Rennes Cedex.

Érosion de la dune au Khorven, Hoedic

La dune qui est à l'est de la rade du Port La Croix à Hoedic, au lieu dit le Khorven, est soumise à une forte érosion en raison de la fréquentation de plus en plus importante en saison estivale et des tempêtes répétées et virulentes de ces derniers hivers. Il était devenu urgent de la protéger. L'Association de gestion du fort et de son environnement, gestionnaire de ce site propriété du Conservatoire du Littoral, a entrepris un travail de consolidation avec l'aide de Pierre-Yves Gourvil, stagiaire du lycée agricole de Kerplouz. Un diagnostic des travaux à effectuer a été réalisé (Cf. schéma). Dans un premier temps, l'accès du chemin qui est en haut de la dune a été fermé par une mise en défend avec une signalisation « Restauration de la dune », afin que les promeneurs utilisent le sentier en arrière de la dune, le long de l'étang. Ainsi, le front d'érosion ne sera plus soumis au piétinement des nombreux passants durant la saison estivale et aux jeux des enfants qui s'en servent de tremplin pour sauter. Cela permettra temporairement de limiter son effondrement. Puis, en octobre, la restauration se poursuivra par la pose de ganivelles effectuée par le service technique du lycée agricole de Kerplouz. ■

Émilie Moisdon, Garde-animateur du Fort d'Hoedic et de son environnement

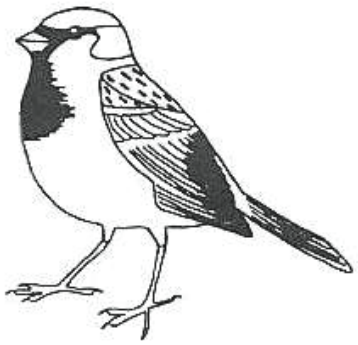
Érosion de la dune au Khorven, avril 2007



Le moineau insulaire : modèle pour une étude sur l'évolution

Dans un environnement qui change, du fait des activités humaines ou des modifications naturelles des habitats, le potentiel d'adaptation des populations animales et végétales dépend étroitement du degré de diversité génétique présente localement. Les populations où la diversité génétique a été érodée sont, à priori, exposées à des plus forts risques d'extinction. Même si la diversité génétique est générée par le processus aléatoire de mutation lors de la réplication de l'ADN, plusieurs facteurs liés aux comportements des individus jouent un rôle primordial dans le maintien de telle diversité. En particulier le choix du partenaire de reproduction affecte de manière évidente la diversité génétique de la descendance produite. Nous avons entrepris une étude sur le rôle de la formation des

couples dans le maintien de la diversité génétique chez les moineaux domestiques de l'île d'Hoedic. Pourquoi le choix de la population hoedicaise de moineau domestique? Le moineau domestique est une espèce sédentaire, avec un potentiel de dispersion très limité. Il y a ainsi peu de chances que la population hoedicaise reçoive régulièrement des individus immigrants venant du continent. Il est clair ainsi qu'en absence de nouveaux individus venant de populations éloignées, le maintien de la diversité génétique repose essentiellement sur le comportement des individus. De surcroît la petite taille de la population hoedicaise permet un suivi presque exhaustif de la totalité des individus.



À la fin du printemps 2006, nous avons installé 45 nichoirs afin de pouvoir observer facilement les événements de reproduction. En parallèle, nous avons procédé à des captures au filet. Les moineaux capturés ont été équipés d'une bague portant un numéro unique ainsi que d'une combinaison de bagues couleur, ce qui permet l'identification et le suivi des individus à distance. Lors des captures, une goutte de sang a été aussi prélevée, permettant ainsi de caractériser chaque individu à l'aide de marqueurs génétiques mis au point dans notre laboratoire. Nous avons à ce jour bagué une centaine d'individus de toute classe d'âge. Le taux d'occupation des nichoirs lors de la première ponte du printemps 2007 est également très encourageant, avec 33% des nichoirs ayant abrité une nichée. Cette étude s'inscrit dans la durée et prévoit le suivi de cette population durant plusieurs années. Il va de soi que des résultats probants sur la question étudiée ne pourront pas être obtenus au bout d'une année de suivi. Cependant, encouragés par ces résultats préliminaires, nous souhaitons augmenter le nombre de nichoirs afin d'inciter un nombre plus important de couples à s'y installer pour leur reproduction. Les sessions de baguage et d'observation seront aussi répétées régulièrement tout au long de la session de reproduction (printemps – été), ainsi que durant les mois hivernaux afin d'estimer les différents paramètres démographiques de cette population (fécondité et survie). ■

Gabriele Sorci & Stéphane Garnier - CNRS et Université de Bourgogne

CLEMENCEAU à Houat !

« *La salle à manger est ouverte. Personne. Seul, le Tigre me regarde de son œil sourcilleux ; le portrait de Georges Clemenceau, en bonnet de police, est là, sur le mur. J'approche et je lis la belle dédicace : – À Monsieur Le Cam, recteur de l'île d'Houat, bon compagnon de bombardement à Pinon, avec une bonne poignée de main, Clemenceau.* »

C'est dans ces termes que Madeleine Desroseaux nous informe dans *La Bretagne inconnue* de l'existence de cette photo dédicacée de Georges Clemenceau (1841-1929). L'abbé Louis-Marie Le Cam a exercé les fonctions de recteur de 1929 à 1937. Roger Le Grand (déjà connu des lecteurs de *La Revue des deux îles*) y fait aussi allusion dans son roman *Le Ressac,* où l'abbé Le Cam devient l'abbé Martin :

« *Dans le fond de la pièce, à côté du coffre-fort communal, il y avait un buffet recouvert d'une multitude de choses d'où émergeaient un casque à pointe et quelques douilles d'obus. Les murs étaient garnis de souvenirs de guerre et d'images de piété. À côté d'un cadre renfermant les croix et médailles qui témoignaient de la bravoure du prêtre comme officier combattant, un profil de vieillard, à la moustache tombante, à la coiffure asiatique, se détachait : c'était la photographie dédicacée de Georges Clemenceau, à la suite de la rencontre des deux hommes à un tournant de tranchée.* »

Cette photo historique a pu être retrouvée dans une vente aux enchères. ■

Christophe Pannetier

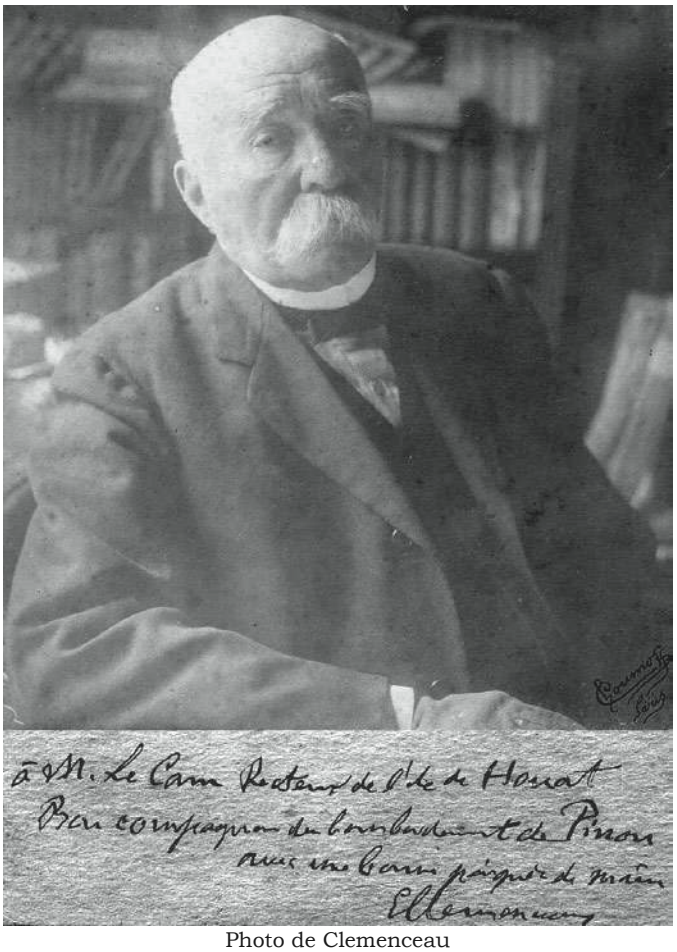


Photo de Clemenceau
dans le bureau de l'abbé Le Cam à Houat

- Desroseaux M., 1938 - *La Bretagne inconnue.* Librairie Plon, Paris, p. 54.
- Le Grand R., 1947 - *Le Ressac*, éditions de Brocéliande, Rennes, Cercle de Brocéliande, p. 169.

Une sériole guinéenne dans les eaux houataises

Sériole guinéenne péchée à Houat par Jean-Noël Lanoë le 5 octobre 2006

Un état de la faune marine des poissons carangidés des eaux française de l'Atlantique montre que le nombre des espèces connues est passée de 5 en 1950 à 10 aujourd'hui. Parmi elle, deux sont communes : le chinchard commun *Trachurus trachurus* et le chinchard à queue jaune *Trachurus mediterraneus*. Les huits autres sont rares : le chinchard bleu *Trachurus picturatus* capturé en 1965 n'a pas été retrouvé. Le poisson pilote *Naucrates ductor* et la palomine *Trachinotus ovatus* sont signalés dans ces eaux depuis le XIX^{e} siècle. L'arrivée des cinq autres : la liche commune *Lichia amia*, la carangue coubali *Caranx crysos*, la sériole guinéenne *Seriola carpenteri*, la sériole couronnée *Seriola dumerili* et la sériole limon *Seriola rivoliana* à partir de 1971 mais surtout de 1984 est liée au réchauffement des eaux.

Avec une taille maximale connue de 48 cm, la sériole guinéenne est la plus petite espèce du genre dans nos eaux. Cette espèce a été signalée à 5 reprises dont 3 fois en 2006, au nord du cap de Flamanville, à la sortie du goulet de Brest et dans les eaux houataises. Cette dernière a été pêchée à la traîne sur un appât pour le bar près de l'île de Houat le 5 octobre 2006 par Jean-Noël Lanoë. ■

Extrait de J.-C. Quéro - Ifremer, Station de la Rochelle.

Références :

- Quéro J.-C. *et al*, 2007 – Observations ichtyologiques effectuées en 2006. *Annales de la Société de sciences naturelles de Charente-Maritime*. 9(7), p. 699-707.
- Quéro J.-C. *et al*, 2007 – Faune française de l'Atlantique : poissons carangidés. *Annales de la Société de sciences naturelles de Charente-Maritime*. 9(7), p. 709-722.

Eresus cinnaberinus : une araignée rare à Hoedic

Eresus cinnaberinus (appelée aussi *E. niger* ou *E. sandaliatus*) est une araignée très rare, si ce n'est dans le midi de la France où les observations sont un peu plus nombreuses. C'est une espèce aimant les milieux chauds et secs, faiblement végétalisés, dont l'aire de répartition s'étend du Portugal à l'Ukraine et de la Grande-Bretagne à la Grèce. Elle est protégée en Grande-Bretagne où on l'a crue un moment éteinte.

En Bretagne, *Eresus cinnaberinus* n'a été signalée que sur deux localités, Hoedic et Houat. Ces observations, respectivement réalisées par D. Capdeville et G. Gélinaud, sont antérieures à 1990 (Canard *et al.* 1990). Un mâle de cette araignée était de nouveau observé à Hoedic le 14 avril 2006 par Arnaud Le Nevé, sur le sentier côtier à l'est du Kasperaquiz (Cf. photo).

Grâce aux motifs qui ornent son corps, le mâle de cette espèce ne peut être confondu avec aucun autre. L'abdomen rouge vif est orné de deux ou trois paires de taches noires, parfois cerclées de poils blancs. Cette coloration singulière – et spectaculaire ! – du mâle n'apparaît que lors de sa dernière mue. Avant, il est comme la femelle, entièrement noir, avec des soies blanches disséminées sur le corps. Le mâle mesure de 8 à 11 mm, tandis que la femelle peut mesurer jusqu'à 16 mm.

Les mâles peuvent être observés au printemps et en automne, alors qu'ils sont à la recherche des femelles. Celles-ci sont beaucoup plus difficilement observables car elles ne quittent jamais leur terrier creusé dans le sol et dont l'entrée est recouverte d'une toile difficilement détectable dans la végétation.

Eresus cinnaberinus se nourrit d'invertébrés (coléoptères et araignées principalement) qu'elle détecte quand ils viennent se déplacer sur sa toile. Cette espèce, seule du genre *Eresus* dans le nord de l'Europe, possède comme autre particularité de vivre plusieurs années : les femelles peuvent vivre 4 ans, ce qui est exceptionnel chez les araignées.

Reste maintenant à ouvrir l'œil et à s'armer de patience pour observer cette espèce le long des sentiers côtiers d'Hoedic et de Houat, îles qui nous permettent une fois de plus d'observer en Bretagne des espèces à tendance méridionale ! ■

Violette Le Féon - Université Rennes 1, équipe Écologie du paysage

Remerciement à Julien Pétillon et à Arnaud Le Nevé pour leurs conseils et la documentation fournie.

Références :

- Canard A., Ysnel F., Asselin A., Rollard C., Marc P., Coutant O. & Tiberghien G., 1990 – Araignées et Scorpions de l'Ouest de la France : catalogue et cartographie provisoire des espèces. *Bulletin de la Société Scientifique de Bretagne*, 61 (h.s. 1) : p. 1-302.
- Harvey P.R., Nellist D.R. & Telfer M.G., 2002 – *Provisional Atlas of British spiders (Arachnida, Araneae)*, volumes 1 & 2. Biological Records Centre, Huntingdon, 406 p.

Eresus cinnaberinus, A. Le Nevé, 14 avril 2006

Adieu Gérard

Geneviève nous appelait le dimanche 11 février en début d'après-midi pour nous apprendre la mort de son époux Gérard Bolitt survenue le matin même d'une crise cardiaque.

Gérard était pour moi comme un oncle ou un frère, un ami pour qui j'avais une grande affection qui, je pense, était partagée. L'annonce de sa disparition nous a profondément émus. Que de discussions à bâtons rompus sur les sujets les plus divers n'avons nous pas eues, de la meilleure façon de faire le compost pour le jardin aux trous noirs de Stephen Hawking...

Gérard faisait partie d'Hoedic ; avec lui, c'est un peu d'Hoedic qui disparaît. Le charme actuel du village lui est en grande partie redevable par la qualité paysagère de ses constructions parfaitement intégrées dans le style de l'île. Gérard était membre de Melvan, un de nos solides soutiens, s'intéressant et discutant de tous nos sujets, d'accord ou pas d'accord, présent à toutes nos réunions, nous prodiguant conseils et encouragements ; il avait aussi un projet d'article pour *La Revue des deux îles*.

Nous nous associons pleinement à la tristesse de Geneviève, Jean-Baptiste et Joseph et de leurs familles. ■ *Pierre Buttin*

Contribuez aux publications de Melvan...

5 ans d'existence en 2008 ! Nous ne devions avoir de sujets que pour trois numéros de notre revue et nous préparons le cinquième ! Notre territoire est exigu, certes, mais si l'on suit un chemin buissonnier son exploration peut relever de l'infini... (voir, pour les matheux, la théorie des fractales !) De fait, les sujets sur de multiples thèmes ne manquent pas, encore faut-il les mettre en forme. Vous pouvez y contribuer dans le domaine qui vous intéresse. Proposez-nous de courtes notes pour la Lettre ou des études plus approfondies pour la Revue, ou bien vos suggestions et réflexions, réactions sur tel ou tel article ou projets de Melvan. Étendons notre cercle d'auteurs ! ■

Agenda été 2007

■ 1er juillet au 30 septembre

Exposition :

MARTHE ET SAINT-JUSTE PÉQUART, ARCHÉOLOGUES DES ÎLES - DE HOUAT À HOEDIC, 1923-1934

Fort d'Hoedic : 10h30-12h30 et 15h30-18h30.

■ Lundi 30 juillet – mercredi 1 août

CHANTIER DÉBROUSSAILLAGE DU SEUVARTEN

Inscription : Yves Loisel : 02 97 52 38 81 - Ginette Goullianne : 02 97 52 43 74. Apporter gants et sécateurs...

■ Jeudi 2 août

Vidéo conférence :

L'HÉRITAGE ARCHÉOLOGIQUE DES PÉQUART. JEAN-MARC LARGE

Fort d'Hoedic : 21h.

■ Vendredi 3 août

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE MELVAN

Fort d'Hoedic, 10h30. Suivie d'un apéritif offert par Melvan.

Lettre de Melvan n° 8 *(56170 - Le Bourg Hoedic)*

- *Direction de la publication : Pierre Buttin.*
- *Comité éditorial : Patrice Birocheau, Virginie Bolo, Henri Buttin, Gilles Janin, Jean-Marc Large, Denise Leurette.*
- *La reproduction intégrale ou partielle des textes ou illustrations est soumise à un accord préalable.*
- *Les opinions exprimées dans cette lettre n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs.*
- *Adhésion à Melvan : membre sympathisant : 15 €, membre actif : 25 €. Tous les membres à jour de cotisation reçoivent la Lettre de Melvan et La Revue des deux îles.*

Convocation - Vendredi 3 août 2007 à 10h30 - Fort d'Hoedic.

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ORDINAIRE DE MELVAN – 2007

Les questions suivantes seront à l'ordre du jour :

a) Rapport d'activité 2006 ; b) Bilan financier 2006 ; c) Projets en cours et futurs ; d) Questions diverses.

Au cas où vous ne pourriez assister vous-même à la réunion, vous pouvez vous faire représenter par un autre membre (deux pouvoirs au plus par membre).

POUVOIR (à recopier et à retourner à Melvan Le Bourg, 56170 Hoedic, avant le 15 juillet)

Je soussigné (e)_ _, demeurant à _

membre de l'Association Melvan, dont le siège est à Hoedic, donne pouvoir à

M. _ _ _ _ _ _ _ _ _ _ _ _ _ _ _ _ _ _ demeurant à _

pour me représenter à l'assemblée générale ordinaire 2007 qui se tiendra au Fort d'Hoedic le vendredi 3 août à 10 heures 30. En conséquence, prendre part à toutes discussions et délibérations, prendre connaissance de tous documents, émettre tous votes et, généralement, faire le nécessaire.

Fait à _ _ _ _ _ _ _ _ _ _ _ , le _ _ _ _ _ _ _ _ _ _ _ (Signature précédée de la mention « *Bon pour pouvoir* ».)

Lettre de Melvan

~ Décembre 2007 — n° 9 ~

56170 Île d'Hoedic melvan@melvan.org www.melvan.org

L'année 2007 s'achevant, nous pouvons faire le bilan de notre opération Péquart : un succès, grâce au travail de toute une équipe ! L'exposition connaîtra une seconde vie durant l'été 2008 au Musée de Préhistoire de Carnac et notre publication est maintenant une référence citée et commentée dans les revues spécialisées.

Cette année est aussi une année de consolidation pour notre association avec l'arrivée de nouvelles personnes dans notre comité opérationnel et une première réunion à Houat avec un noyau d'adhérents motivés par nos activités.

D'autres idées germent pour la suite... Faites-nous part des vôtres.

Avec nos meilleurs voeux pour les fêtes de fin d'année.

Projet Péquart, l'heure du bilan ...

Une cinquantaine de personnes assistaient le dimanche 24 juin au Fort d'Hoedic à l'inauguration de l'exposition sur Marthe et Saint-Just Péquart, en présence de Mme Yvette Duval du Conseil régional, d'André Blanchet, maire d'Hoedic, de Guirec Querré, directeur de l'UMR Civilisations atlantiques et archéosciences de l'université de Rennes, d'Emmanuelle Vigier, directrice du Musée de Préhistoire de Carnac et de Pierre-Philippe Jean, directeur de l'Association des îles du Ponant. Cette manifestation était l'occasion de remercier tous ceux qui nous ont aidés.

L'exposition a été visitée par 3 300 visiteurs entre fin juin et mi-septembre, avec un pic de fréquentation entre fin juillet et mi-août. Les conditions météorologiques déplorables de l'été ont malheureusement réduit la fréquentation des îles.

Nous avons recueilli sur le livre d'or de nombreux commentaires sympathiques dont nous vous présentons une sélection ci-dessous.

« *Merci pour cette formidable réalisation. Quels témoignages précieux, quelle émotion… un grand bravo à tous et longue vie à l'exposition et à Melvan.* » Gwenaëlle Hamon.

« *Merci de nous permettre de voir les travaux de recherches de la fouille Péquart sur cette île merveilleuse* ». Sylvie du Plessis.

« *Tous les ossements trouvés sont à Paris dans des musées ! Pas normal !* » Alain Durandais.

« *Bravo ! Les capitaineries des ports Morbihannais sont à votre disposition pour faire la promotion d'événements comme celui-ci.* » Dominique Hérisset, Sagemor de Port Haliguen.

« *Exposition digne de Doisneau, très appréciable, du vrai, du beau, du profond – Nous reviendrons te voir Vauban.* » Des anonymes de St-Gildas.

« *Belle exposition on en prend plein les yeux ! Une île qui nous gorge d'émotions, de paysage, de compréhension face à la difficulté de la vie des ses habitants !* » Le groupe de Savenay.

Photo P. Birocheau

Inauguration de l'exposition Péquart le dimanche 4 juin

« *Chapeau pour ces belles photos que nous avons regardées avec intérêt puisque c'est notre jeunesse et notre pays.* » Jeanne, Raymonde, Françoise.

« *Passionnant de savoir comment mes ancêtres occupaient ce site. Dommage que les photos ne soient pas datées, dommage que le site de fouilles ne soit pas repris sur une carte ou photo actuelle, pour le situer précisément.* » G. Valentin

« *Prenez grand soin de ces magnifiques photos, un témoignage fabuleux sur la vie locale de l'époque.* » J. Cessa

« *Serions-nous là, aujourd'hui, sans ces "précurseurs" que sont Marthe et Saint-Just ? Pas sûr !… Merci à Melvan de nous donner à voir ces prémices d'une archéologie moderne. À titre personnel, j'ai tant le sentiment de mettre mes pas dans les leurs, d'île en île…* » Marie-Yvanne Daire

Deux commentaires font allusions à la fin tragique de Saint-Just Péquart.

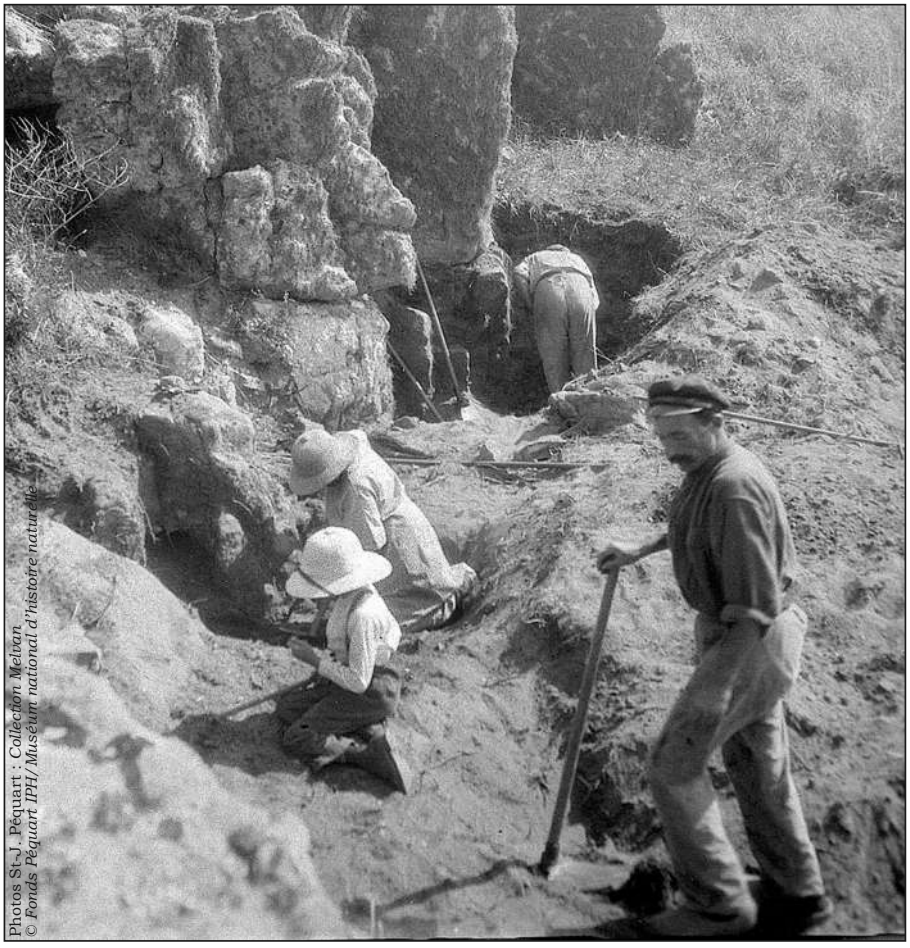
« *Dans cette magnifique exposition d'une expérience archéologique magnifique se glisse cette phrase qui laisse rêveur : "plus par conviction anticommuniste qu'en soutien du régime nazi". Là le rêve devient cauchemar. Le temps passe, le souvenir s'estompe, la sensibilité s'émousse…* » G. D.

« *Superbe – Dommage pour M. Péquart.* » Un Cost-Armoricain.

Les films Péquart

L'héritage des Péquart comprend aussi 33 films tournés en 16 mm (format lancé en 1923). Ces films sont déposés à la bibliothèque du Muséum national d'histoire naturelle et difficilement accessibles en raison de leur mauvais état. Un report vidéo en avait néanmoins été fait par Thalassa en 1985, lors de contacts initiés par Claude Péquart et Henri Buttin, sans que finalement Thalassa exploite ces films. Divers montages VHS avaient alors été tirés de ces films et diffusés. Ils concernent essentiellement les fouilles sur les nécropoles mésolithiques d'Hoedic et de Téviec avec de nombreuses séquences très techniques intéressant principalement les archéologues, et sont sources de nouvelles informations à la lumière des connaissances actuelles. Nous n'avons pu exploiter ces films pour l'exposition de l'été dernier, faute de temps. Cependant, de nombreuses séquences des films Péquart, non retenues dans ces montages à visée archéologique, sont extrêmement intéressantes et émouvantes comme témoignage de la vie sur Hoedic au tout début des année trente. Une séquence remarquable montée par les Péquart décrit, dans un vrai travail d'ethnologue, le travail des goémoniers, depuis la collecte du goémon jusqu'au pain de soude.

Catherine Péquart (petite fille de Marthe et Saint-Just) nous ayant confié en octobre une copie VHS de l'ensemble des reports vidéo effectués par Thalassa, nous reprenons ces films avec pour objectif de rassembler en un montage les différents aspects du témoignage laissé par les Péquart sur nos îles. Bernard Audollent nous a offert d'utiliser sa compétence pour assurer ce travail. ■



Photos St-J. Péquart : *Collection Melvan*
© Fonds Péquart IPH/Muséum national d'histoire naturelle

Les Péquart en fouille à Er Yoc'h, Houat - 1924

Les enfants nous ont aussi laissé des notes de leur passage, impressionnés par les squelettes ou rêvant de devenir archéologue, le tout dans un style qui leur est propre !

« *J'ADORE les squelettes car je suis gothique.* » Momo le Hero, 14 ans.

« *J'adoreeeeee regarder le fort, j'adore, j'adore, j'adore.* » Karine 19 ans.

« *Moi aussi je veux être un archéologue et fouiller les fossés.* » Jehan Thys, 7 ans et demi.

« *Ouais, J'ai trop quiffé, l'expo Hoedic, ça claque.* » Waishe

« *Les fossiles. C cool, j'adore ça. Moi aussi j'en ai déjà trouvés. Bravo* » Emma.

Enfin, quelques visiteurs ont aussi fait allusions aux classeurs de fiches patrimoniales :

« *Belle exposition, les classeurs mériteraient de se transformer en livres pour la formation botanique du public (moi-même par exemple) le site et l'île sont splendides. On n'a plus envie de partir.* » Tugdual de C.

« *Bravo pour la conception des classeurs. Pourquoi ne pas en éditer un livret ?* » Eric et Fara Prems.

Fin septembre, nous avons finalement clos ce cycle Péquart, avec le décrochage de l'exposition. L'ensemble des panneaux photos et kakemonos a aussitôt

été remis au Musée de Préhistoire de Carnac qui les réutilisera pour une reprise de l'exposition au cours de l'été 2008 avec une audience continentale élargie.

Le bilan financier de cette opération, exposition et publication Péquart, s'est finalement élevé à 15 200 €. et nous devons recevoir 8 700 € de subvention pour le financement. Nous réitérons nos remerciements pour leur aide financière et leur confiance au Conseil régional, au Conseil général, à la Direction régionale des affaires culturelles, à la mairie d'Hoedic, à la mairie et au Musée de Préhistoire de Carnac.

Ce montant ne chiffre cependant pas le travail bénévole, contribution très importante en heures de travail qui mérite d'être détaillée et soulignée : scan haute définition de plusieurs centaines de photos à Paris dans le fonds Péquart de l'IPH-MNHN et dans les archives de la famille Péquart ; plus de 300 photos nettoyées et traitées numériquement pour les diverses publications ; rédaction, relectures et corrections des textes de la revue et des panneaux de l'exposition ; conception et mise en page d'un recueil de 290 pages, d'un dépliant et d'une affiche, de 4 pavillons, de 11 kakémonos, de 9 panneaux et 40 photos encadrées pour l'exposition ; montage (en cours) d'un film numérique à partir des films Péquart ; expédition, accrochage et décrochage de l'exposition.

Nos remerciements à tous ces bénévoles : Patrice Birocheau, Katie Boyle, Virginie et Pierre Buttin, Marie-Paule et Henri Buttin, Catherine Dupont, Jean-Noel Guyodo, Gwenaelle Hamon Gilles Janin, Jean-Marc Large, Denise Leurette, Grégor Marchand, Odette Péquart, Denis Vialou, Emmanuelle Vigier. Remerciements enfin au Conservatoire du littoral et à l'Association de gestion du Fort, en particulier à Émilie Moisdon et à Pierre-Yves Gourvil qui ont hébergé l'exposition et assuré son accueil tout au long de l'été.

Pour finir sur ce sujet, il faut noter deux réactions en relation avec l'orientation politique de Saint-Just à la fin de la guerre. Dans le bulletin de la Société préhistorique française (2007, tome 104, n°4, p. 835-836), Boris Valentin a consacré à notre publication un compte rendu, intéressant et fort sympathique. Néanmoins une partie non négligeable de ce commentaire revient sur ce choix politique de Saint-Just que notre revue aurait abordé de manière « *insistante* » et peu « *adroite* ». Nous n'avons abordé cette question que très brièvement, les dérives de la fin de la guerre n'étaient pas notre sujet. L'importance que B. Valentin y accorde est le reflet des difficultés que certains ont pu éprouver, ou éprouvent encore, à apprécier l'héritage scientifique du couple d'archéologues indépendamment de leur choix politique.

La deuxième réaction, très émouvante et gratifiante pour notre travail, est celle de Catherine Morel-Péquart, fille de Claude et Odette Péquart, petite fille de Marthe et Saint-Just : « *Cette réactualisation des sources familiales constitue pour moi une forme utile de réconciliation après des années de rupture... votre travail a donc été au delà de ce qu'il visait, jusque dans les méandres des héritages personnels.* » ■

Fouilles à Port Blanc

Le sondage effectué il y a deux ans sur le site gaulois de Port Blanc à Hoedic avait mis en évidence d'importants vestiges d'atelier de sel et d'habitat. Un programme de fouille sur 3 ans a été engagé en octobre par l'équipe de Marie-Yvane Daire (Université de Rennes) par une campagne de fouille de 4 semaines. Nous vous tiendrons informés des résultats de ces recherches. ■

Le chemin du Seuvarten

Une équipe de 10 à 15 bénévoles a sué sang et eau pour couper et évacuer ronces et prunelliers épais, quasi centenaires, remonter les pierres tombées, éliminer les divers déchets que l'on trouve souvent sous ces amoncellements de végétation. D'autres contribuaient au moral des troupes en apportant café, jus de fruits frais et crêpes pour des pauses bienvenues sur le chantier. Le café du Repos a apporté son soutien en offrant, sur sa terrasse, des rafraîchissements à toute l'équipe. C'est la quatrième année que se déroule ce chantier et le chemin du Seuvarten est maintenant presque entièrement débarrassé de ses ronciers. Il serait souhaitable que ses abords soient maintenant entretenus régulièrement par les engins motorisés de la municipalité. Un simple passage de part et d'autre des murets avec un girobroyeur, effectué deux fois par an devrait permettre d'éviter la repousse des ronces et des prunelliers pour laisser place à l'herbe. ■

Débroussaillage du chemin du Seuvarten, le Paluden en arrière plan

« Faucheurs volontaires »...

Les zones humides constituent des écosystèmes essentiels à la vie sur terre. Elles remplissent des fonctions d'éponge, d'épuration et de minéralisation des éléments nutritifs et ce sont de formidables réservoirs de biodiversités où nombre d'espèces animales ou végétales accomplissent leur cycle de vie.

Faute d'entretien, ces zones humides peuvent être fragiles. En l'absence de fauche régulière, une roselière comme celle d'Hoedic se comble progressivement. Le roseau qui la constitue (*Phragmites australis)* est une espèce très dynamique dès lors qu'elle a les pieds dans l'eau. Son exploitation pour le chaume des toitures constituait autrefois une ressource non négligeable pour les Hoedicais. Elle assurait aussi l'entretien des étangs et l'évacuation de matière organique.

Photo A. Le Nevé

Entretien de la roselière au Lenn Chipont, Hoedic

C'est pour tenter d'enrayer ce comblement que l'Association de gestion du Fort et de son environnement a initié une opération de fauche en 2006 sur le Lenn Chipont, partie est de l'étang qui se trouve en arrière de la dune du Port La Croix d'Hoedic et qui est propriété du Conservatoire du littoral. La fauche doit se faire en été sur roseaux verts, après le cycle de reproduction des oiseaux de marais, avec une évacuation des roseaux coupés.

Pour être efficace, cette opération doit être renouvelée tous les ans. Par ailleurs, un niveau élevé d'eau doit être maintenu en hiver (pas de vidange) pour limiter le développement des espèces ligneuses telles que saules et ronces et pour conserver des surfaces d'eau libre non envahies par les roseaux. L'abattage de quelques peupliers est également nécessaire pour limiter l'assèchement complet pendant l'été. Cet arbre peut pomper 600 litres d'eau par jour !

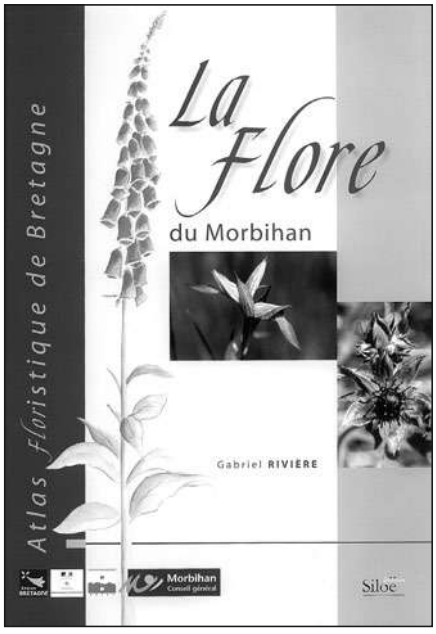
En 2007, une dizaine de volontaires scouts de Saint-Germain-en-Laye ont travaillé sur le chantier entre 9h et 13h pour dégager environ 1 000 m^2 de roselière. L'hébergement au camping était offert aux volontaires par la municipalité. Les roseaux coupés sont valorisés dans les jardins potagers de l'île comme paillage naturel de qualité pour l'hiver. En échange de cette ressource, les jardiniers ont versé quelques euros à l'AGFE comme contribution aux dépenses d'outils (faucilles, gants) et de restauration.

Volontaires pour la prochaine saison 2008 ? Inscrivez-vous au Fort auprès d'Émilie Moisdon. ■

Arnaud Le Nevé, Association pour la gestion du Fort et de son environnement.

Flore du Morbihan

Grande nouvelle pour les botanistes, l'ouvrage que Gabriel Rivière préparait depuis de nombreuses années est enfin disponible. Le bébé est imposant : 2.4 kg, 660 pages, 1700 espèces avec de très nombreuses illustrations couleurs des plantes. Il s'agit d'une publication scientifique de référence sur la diversité botanique actuelle du Morbihan, réalisée sous le patronage du Conservatoire botanique national de Brest. Mais c'est aussi un outil extrêmement précieux pour le botaniste amateur, comme aide à la détermination des espèces en fonction de leurs localisations. Plutôt qu'une flore (description des plantes) cet ouvrage est un atlas de la flore du Morbihan : la répartition de chaque plante est située sur autant de cartes du département avec un maillage 10 × 10 km. Sur ces cartes Houat et Hoedic occupent deux mailles, l'une couvrant Houat en totalité et une moitié ouest d'Hoedic, l'autre la partie est d'Hoedic ; un peu plus de 450 espèces sont identifiées sur les deux îles.



Félicitation à Gabriel, il s'agit de l'aboutissement d'un travail colossal, initié il y a plus de 20 ans. Nous comptons sur lui pour revenir de temps en temps animer nos sorties botaniques insulaires... Nous avons aussi le projet, pour un prochain numéro de la Revue des deux îles, de publier les listes floristiques propres à chaque île, Houat et Hoedic.

Vous pouvez commander ce livre en librairie, il est aussi accessible sur www.amazon.fr. *La flore du Morbihan*, Éditions Siloé, ISBN 978-2-84231-405-7, 660 p., 50 €. ■

Le Port La Croix restauré

La grande cale du Port La Croix au sud d'Hoedic a été sérieusement endommagée par une tempête au début de ce printemps. La parement de moellon avait disparu sur une dizaine de m² et de nombreuses fissures s'agrandissaient sur le môle. Sans une restauration avant les prochaines tempêtes d'hiver, c'est l'ensemble de l'édifice qui menaçait de s'écrouler. Cette cale est un élément majeur du patrimoine Hoedicais. La rade du Port La Croix est d'utilisation très ancienne pour le mouillage des bateaux, comme en témoigne la croix de granite qui lui donne son nom et la surmonte sur la dune : elle a été édifiée en 1653. Ce havre naturel étant mal protégé des vents d'ouest, le recteur Rio fit édifier par les îliens une digue en pierre sèche dont la construction s'étala sur une dizaine d'années (1839-1849). En 1856, l'Administration prit en charge l'entretien de cette digue puis, entre 1862 et 1866, la remplaça par le môle en maçonnerie de 228 m de long que nous connaissons. Ce n'est qu'en 1920 qu'une petite cale complétait le port dans sa partie est.

La municipalité d'Hoedic informait le Département et Melvan s'était aussi inquiété de cette restauration, inquiétude relayée par la presse (Télégramme 22 mai et 26 mai 2007). Denis Trotin (Directeur des ports, liaisons maritimes et voies navigables du Morbihan) nous faisait savoir : « *Nous nous sommes rendus sur place pour en faire le constat. Nous envisageons de faire réaliser des travaux confortatifs qui seront entièrement pris en charge par le Département (Conseil général). L'appel d'offres pour la désignation de l'entreprise qui exécutera ces travaux est en cours de lancement. Notre objectif est évidemment qu'ils soient terminés avant l'hiver.*»

C'est à la Toussaint que les travaux de réparation ont été entrepris, le port sera donc prêt à affronter de nouveaux assauts hivernaux. ■

Restauration du Port La Croix, Hoedic

D'où vient ce blason ?

Difficile de savoir à quoi correspond ce blason sculpté en relief sur un moellon de granite ! Peut-être certains d'entre vous ont une idée? Il a été trouvé en septembre sur l'estran de la rade du Port La Croix à Hoedic. Avec l'ouverture du petit quai, la partie basse de la rade a perdu de son sable et mis à jour de nombreuses pierres parmi lesquelles se trouvait celle-ci. Il est possible qu'elle ait été sculptée sur place. Le socle granitique au pied de cette petite cale montre de nombreuses traces d'extractions de pierre, de même que toute la plature qui se trouve au sud et à l'ouest du port. ■

Moellon de granite gravé d'un blason estran de la rade de Port La Croix

Une curieuse sépulture de bovin au Douet

En périphérie de l'exploration de l'alignement du Douet en avril 2006, l'équipe de Jean-Marc Large a mis au jour une fosse grossièrement circulaire, d'environ 3,50 m de diamètre, creusée jusqu'à la roche granitique et contenant un squelette entier de jeune bovin. La partie inférieure de son corps a été bloquée avec des moellons de granite, la partie supérieure étant au contact direct de la paroi sud de la fosse. Puis, la fosse a été couverte de sable devenu argileux et compact, de couleur grise, par une modification de sa composition

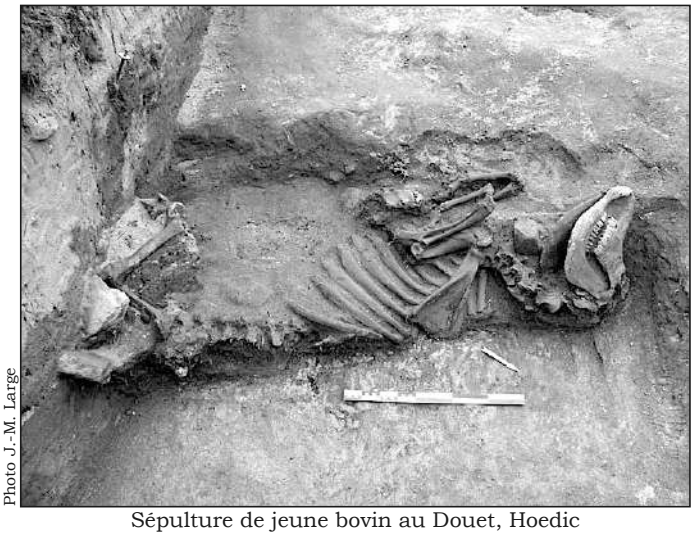


Photo J.-M. Large

Sépulture de jeune bovin au Douet, Hoedic

(décomposition de l'animal ? apport détritique ?). Sur cette couverture, des galets ont été déposés de manière organisée, signe d'une intention particulière en relation avec cet animal. Puis, un deuxième ensemble de moellons a scellé et condamné définitivement la sépulture et son dépôt. Les petits ensembles cohérents de moellons disposés en bordure nord et ouest de la fosse peuvent avoir calé des végétaux sans que l'on ne perçoive de trou de calage. Les quelques objets découverts dans le remplissage sont très hétérogènes et indicateurs d'un aménagement historique de cette fosse à bovin : quelques tessons néolithiques mais aussi un tesson d'un vase sigillé (gallo-romain), quelques tessons d'allure moderne et un fragment d'ardoise de couverture (un petit trou d'attache est encore visible). Afin de lever un quelconque doute, un prélèvement osseux effectué sur le membre supérieur gauche de l'animal a été envoyé pour une datation par le radiocarbone. Le résultat du laboratoire donne une date conforme à ce qu'on pensait : -115±35 BP soit, en datation réelle, postérieur à 1650 après J.-C. Le reste du squelette est resté sur place, recouvert par une bâche imputrescible, dans l'attente d'une éventuelle étude ostéologique.

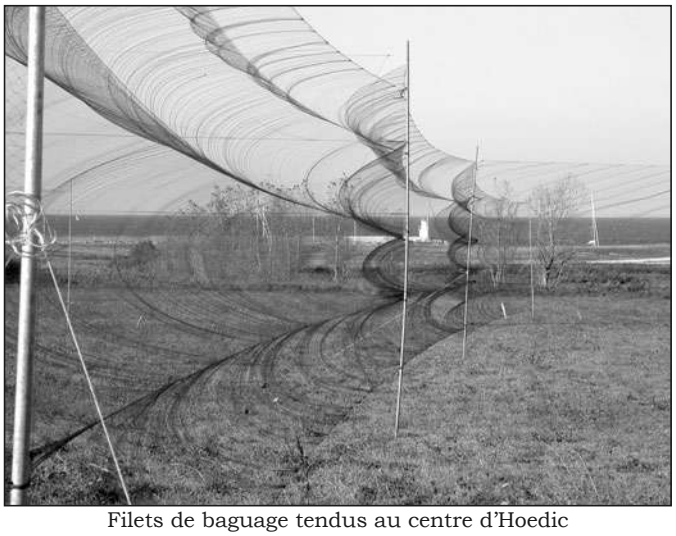
Les Hoedicais, interrogés à propos de cette curieuse sépulture – car il s'agit bien d'une sépulture - ont été profondément étonnés. De mémoire insulaire, lorsque l'île contenait des troupeaux de bovins, à la mort de l'un d'eux, la bête était tout simplement jetée sur l'estran afin qu'elle soit «nettoyée» par les crabes. Personne n'a parlé d'enterrement de bovin. Le mystère de « la Vache d'Hoedic » reste entier. ■ *Jean-Marc Large*

Programme alouette

Le Centre de recherches sur la biologie des populations d'oiseaux (CRBPO), qui coordonne les activités de baguage en France au sein du Muséum national d'histoire naturelle, gère depuis 1989 un programme de « Suivi temporel des oiseaux communs » (STOC), basé sur la capture, le baguage et la recapture de passereaux nicheurs à l'aide de filets japonais, selon un protocole bien précis. La capture et le baguage sont réalisés chaque années aux mêmes dates et aux mêmes endroits.

Ce programme concerne entre autres, l'alouette des champs – *Alauda arvensis* – qui a fait l'objet d'un chantier de baguage à Hoedic en octobre de cette année, sous la responsabilité de Bernard Iliou. Cette alouette est une espèce de milieux agricoles ouverts en forte diminution.

De vastes filets on été tendus au milieu de la grande prairie du terrain de camping, au nord du Fort. Les captures se font essentiellement quand les alouettes se posent la nuit. Elles sont alors baguées et relâchées par petits groupes pour ne pas entraver la migration. ■


Filets de baguage tendus au centre d'Hoedic

Alouette des champs, avant d'être relâchée

Assemblée Générale

Une trentaine de personnes étaient présentes à Hoedic le 3 août pour notre assemblée générale. Un bilan des activités et un bilan financier ont été présentés et soumis au vote des membres. La réunion s'est terminée autour d'un apéritif convivial. C'est avec plaisir que nous avons eu cette année deux personnes, Jean Cogez et Alain Vielvoye, qui se sont déplacées de Houat pour exprimer leur intérêt sur nos activités. ■

Appel à cotisation 2008

Avec cette lettre vous allez recevoir l'appel à cotisation pour l'année 2008. Nous rappelons que les membres qui n'ont pas réglé leur cotisation 2007 (et qui n'ont donc pas reçu la Revue des deux îles) seront considérés comme démissionnaires sans nouvelles de leur part d'ici la fin de l'année. ■

Melvan à Houat

En août 2007, après l'assemblé générale, une réunion informelle s'est tenue à Houat chez Jean Cogez afin de faire le point sur le développement des activités de l'association sur Houat. Cette réunion regroupait Jean Cogez, Christophe Pannetier, Chantal Le Gurun et Alain Vielvoye.

Des actions ont été discutées afin de continuer le travail engagé par l'association. Un texte sur les façades gravées à Houat y a été présenté par Christophe Pannetier comme document pouvant servir pour la publication dans La Revue des deux îles n°5. Ce texte soumis à Melvan sera publié dans la revue 2008. Il serait aussi intéressant de mener à Houat en 2008 une action grand public sous la forme par exemple d'une projection de documents anciens. Le thème reste à préciser ; C. Pannetier pourrait proposer une rétrospective sur les ports de Houat à partir de documents de sa collection. Toutes les idées sont les bienvenues.» ■

Christophe Pannetier

Pierre-Yves Jourda nous a quitté

Pierre-Yves est décédé à Grenoble le 9 juillet 2007. Il a été le recteur d'Hoedic et de Houat entre 1990 et 1999, premier recteur n'ayant plus qu'un rôle sacerdotal et n'assurant plus de responsabilités administratives. Avant que Melvan n'existe, et du temps de sa vie insulaire, Pierre-Yves s'était beaucoup intéressé à l'histoire des deux îles et avait accumulé des archives personnelles importantes dont il avait fait don à notre association il y a quelques années, alors qu'il était recteur de Merlevenez. Lors de notre rencontre il ne cachait pas sa nostalgie de ses années hoedico-houataises dans cette nouvelle affectation continentale, tout en désirant se séparer de tous les souvenirs qui le rattachaient aux deux îles. Néanmoins il avait adhéré à notre association dont il appréciait les réalisations. Peu de temps avant sa mort, Pierre-Yves me contactait pour nous remettre un complément de ses archives. C'est ainsi qu'il nous a légué la collection complète et reliée des *Échos d'Hoedic* et de *l'Écho des îles*, ainsi que 5 cassettes avec les enregistrements de messes à Hoedic en 1952, 1965, 1969, 1972. Ces documents sonores sont peut-être les seuls témoignages qui restent du « grégorien chaloupé » si brillamment décrit par Olivier Favre dans notre revue n° 2. Pierre-Yves aimait ces deux îles et nous a transmis son héritage les concernant. Nous saluons sa mémoire. ■ *Pierre Buttin*

Revue des deux îles 2008

Voici le sommaire de la revue n° 5 qui est en préparation pour le prochain printemps. Les titres ne sont pas définitifs.

- *De pierres parlent...* (alignement du Douet) par J.-M. Large et E. Mens
- *L'église d'Hoedic* par H. Buttin
- *Le phare des Cardinaux* par V. Guigueno
- *Le fanal et le phare d'Hoedic* par C. Hartemann.
- *Corpus des dates et des inscriptions sur les édifices de Houat et d'Hoedic* par Christophe Pannetier et Gaspard Hatchiss.
- *Hoedic années 1960, souvenir de l'Abbé Thomas* par Denise Leurette avec l'aide de Maryvone Lédan.
- *Extractions littorales de granite à Hoedic* par Louis Chauris
- *L'eau potable sur les îles de Houat et Hoedic* par Thomas Chiron
- *Reptiles et batraciens des 2 îles* par Violette Le Féon.
- *Voyage dans une île bretonne au XIX^e siècle : Alphonse Daudet à Houat* par Karine Salomé.

Comité éditorial Melvan

Notre comité éditorial a changé durant l'été avec le départ de Denise Leurette que nous regretterons tant elle était experte pour corriger la moindre « coquille ». Nous la remercions vivement pour le travail effectué. Nous ont rejoint Christine Hartemann, résidente au vieux phare à Hoedic, à Caen dans l'année, Bernard Audollent résident au vieux phare à Hoedic, à Nantes dans l'année et Christophe Pannetier, descendant houatais et résidant dans l'année à Alès. Vous connaissez Christine qui est l'auteur de divers articles de notre revue. Bernard, expert en communication, a pris en charge l'exploitation des films Péquart. De son côté, Christophe connaissait bien Joëlle Le Roux (membre fondateur de Melvan, décédée en septembre 2006) qui lui a transmis sa passion pour l'histoire et le patrimoine de l'île Nous avons là un précieux relais sur tout ce qui concerne Houat. Notre comité est donc maintenant composé de 10 personnes : Bernard Audollent, Christine Hartemann, Christophe Pannetier, Jean-Marc Large, Gilles Janin, Henri Buttin, Marie-Paule Stagnara, Patrice Birocheau, Pierre Buttin, Virginie Bolo. ■

Adhérents Melvan

Melvan a enregistré 16 nouvelles adhésions (signalées par une astérisque) depuis juin et compte maintenant 164 membres dont 154 à jour de cotisation.

Membres actifs

ALLAGNAT Jean-Paul
ALLANIC M.-France et Christian
ALLANIC Stéphanie et Éric
ALLARD Allexandra *
ARCHIVES Dép. d'Ille et Vilaine
ARCHIVES Dép. du Morbihan
AUDOLLENT Chantal et Bernard
AUPHAN Éric
AUVRAY Gilles
BAILBÉ-DAMUSEAU Catherine
BARBIER Alain
BILQUIN Anne-Marie et Étienne
BIROCHEAU Patrice
BLANCHET Lucien
BLANCHET Sabrina et Christophe *
BOLITT Geneviève
BOLO Michel
BROSSIER Marylou et Bernard
BUTTIN Françoise et Emmanuel
BUTTIN Marie-Paule et Henri
BUTTIN Marie-Th. et Dominique
BUTTIN Virginie et Pierre
CAUMON Jean-Pierre
CENT. de rech. Bret. et Celtique
CHAPELAIN Yann
COGEZ Jean
COIGNAC Martine et Alain
DAHURON-BESNARD Michèle
DAIRE Marie-Yvane
DALLIER famille
DE LARUE Michel *
DEUTSCH Marie-Odile
DEVALLAND Guy
DIGABEL Christine et Hervé
DURAND Jean
FAVRE Danièle et Olivier
FELIERS Brigitte
FORTIN Matthieu
FRICHET Anne
FUSTIER Géraud
GABRIEL Gérard
GAILLEDRAT Danièle et Benoît
GENESTE Michel
GIRAUD Edwige *
GORTAIS Michel *
GOULLIANNE Ginette et Georges
GUIGUENO Vincent
GUILLE DES BUTTES Yves
HARTEMANN Christine
JACOB Pierre-Yves
JANEAU Marianne et Marc
JANIN Tina et Gilles
JAUNIAU-LE CLOEREC Catherine
JOUANDET Brigitte et Pierre
JOUSSAUME Rolande et Roger
JUST Chantal et Alain *
KAUFFMANN Jean-Paul
KNOCKAERT Christine et Hervé
LARGE Jean-Marc
LAVAL Martine
LE GURUN Mickaël
LE GURUN-BRIERE Dany
LECLERCQ-PREUSS Béatrice
LEDAN Maryvonne et Jean
LEFRANC Gérard
LEURETTE Denise
LÉVI-DEVOS M.-Louise et Aristide
LIVORY Jacques
LOISEL Andrée et Yves
LUCET Agnès et Philippe *
LUDOT Frank
MALAMITSAS Vér. et Hugues
MEDI-VOILE
MELVAN Ivan et Antika
MERMOD Yves
MOISDON Émilie et Simon
MOREAUX Catherine et Jean-Éric
MORIN Sylvie et Hervé
NEAU Mari-Pol et André
OBADIA Nicole et Jean-Paul
PANNETIER Christophe
PENSEC Michel
RAVARD Françoise et Jean-Claude
RIFFÉ Denise *
RIVIÈRE Gabriel
SOYER Louisette
STAGNARA Françoise et Jean
THOMAS Monique et Paul
TRARIEUX Dominique
TRILLING Laurent *
TUAL René-Jean
VASSEL Alain *
VASSEUR Odile et Bernard
VIGIER Emmanuelle *
ZYLBERSTEIN Liliane

Membres sympathisants

BALITEAU Lucas
BERNARD Marie-France
BIET Manuella
BILQUIN Daphné et Benoît
BLANCHET Joël
BLANCHET Macha et Loïc
BOUILLAT Vincent
BRÉMOND Jacques
BUTTIN Anne et Pierre
CHARTIER Renée
CHATELLUS Christine *
CORSON Sophie
COTTA LORDA Paul
D'HAUTEVILLE Isabelle
DE TROGOFF Jean-Pierre
DEFONTAINE Carine et Freddy
DELGRANGE-CHARTIER Henri
DIRAND Dominique et Florence
DUPIC Annaïck
FAVREAU Jean-Luc
FRANGER Arthur
GAUTHIER Pierre
GEISTDOERFER A.
GOSSE Laurence
GOURHAND Alain
GUÉMAS Armelle
GUESS Emmanuelle et Jeff
JACOB Yvon
JANEAU Quentin
KEMPA Marion
KERVADEC Jean-Michel
LE BERRE Françoise
LE BERRE Maguy
LE COQ Florence et Pierre
LE COZ Monique et Georges
LE DUC-LE GURUN Andréa
LE FÉON Violette
LE FRIEC-PAUCHARD Hélène
LE GURUN Marcel Louis
LE HYARIC Joseph
LE NEVÉ Arnaud
LE SCOARNEC Francis
LE SCOARNEC Henri
LERCULEY Annie
LIVORY Pierre
MAURER Bernard
MENOU Ambroise
MENSIOR Nicolas
MEROUR Joëlle et Bernard *
MONAMI Isabelle et Olivier
NEAU Jean-Pierre
NIAU Francis *
NIRRENGARTEN A.-M. et Gérard
PRICOUPENKO Joséfa
QUIQUAND Jean-Paul
RÉVILLE Nicole
ROCHARD Hélène et Dominique
SACY (de) François
SEVRIN Joseph *
STAGNARA Marie
THOMAS Auguste *
TROUDET Laurent
VALERY Raphaël
VAN VOORHEES Viviane
VERDEAU Rémi
VIELVOYE Andrée et Alain
VOISIN Famille
ZUBER Valentine

Lettre de Melvan n° 9

56170 - Le bourg Hoedic
melvan@melvan.org
www.melvan.org

Direction de la publication : Pierre Buttin. Comité éditorial : Bernard Audollent, Patrice Birocheau, Virginie Bolo, Henri Buttin, Christine Hartemann, Gilles Janin, Jean-Marc Large, Christophe Pannetier, Marie-Paule Stagnara.

La reproduction intégrale ou partielle des textes ou illustrations est soumise à un accord préalable.

Les opinions exprimées dans cette Lettre n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs.

Adhésion à Melvan : membre sympathisant : 15 €, membre actif : 25 €.

Tous les membres à jour de cotisation reçoivent la Lettre de Melvan et La Revue des deux îles.

Lettre de Melvan

~ Juin 2008 — n° 10 ~

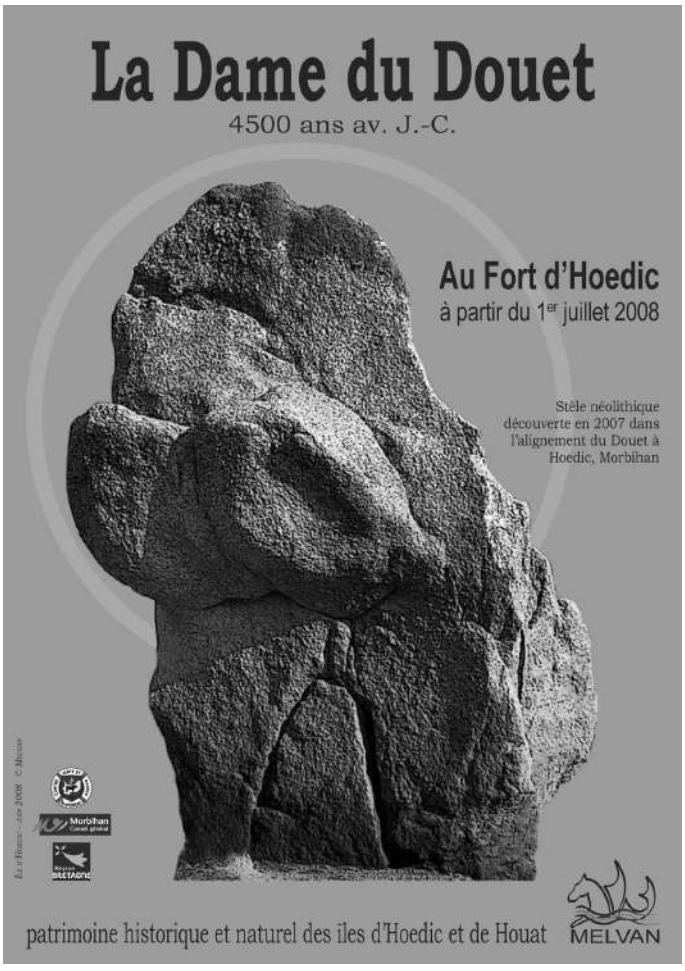
56170 Île d'Hoedic melvan@melvan.org www.melvan.org

La stèle récemment découverte à Houat dans une ruine a pu être reconnue et identifiée rapidement grâce aux archives de Melvan, alors que la mémoire houataise en avait perdu le souvenir. St-J. Péquart et Z. Le Rouzic l'avait photographiée, dressée à l'entrée du cimetière en 1924, et identifiée comme une stèle de l'Âge du fer, un « lech » selon la terminologie de l'époque. Voilà un résultat encourageant pour le travail entrepris par notre association (voir p. 6).

Hoedic : La « Dame du Douet » à l'honneur cet été !

Nous vous annoncions dans la Lettre de Melvan n° 8 la réalisation d'un moulage de la surprenante stèle anthropomorphe en forme d'idole féminine découverte dans l'alignement du Douet par l'équipe d'archéologues dirigée par J.-M. Large.

Ce moulage à but scientifique effectué par Armand Vinçotte du laboratoire Arc'Antique à Nantes étaient prévues pour réaliser une copie pour le Service régional de l'archéologie et une pour le Musée de Carnac. Nous avons sollicité l'aide financière de la Région et du Département pour faire réaliser une troisième copie pour Hoedic. Elle sera exposée au Fort accompagnée de deux panneaux expliquant le contexte de cette stèle dans l'alignement du Douet : « *Situé en bordure de mer, cet alignement est composé de huit blocs granitiques en élévation sur une longueur de 10 m d'orientation sud-ouest/nord-est. Trois blocs surprennent : un menhir anthropomorphe, une vasque aménagée et la Dame du Douet...* [...] *Le bloc situé à l'extrémité sud-ouest de l'alignement du Douet, est posé en position verticale. La face nord-ouest présente deux belles coupoles naturelles disposées sur une même ligne horizontale. Sous ce double chicot rocheux, des traces de percussion constituent une ligne verticale qui rejoint ensuite un aménagement de forme triangulaire conférant à l'ensemble la forme d'un sexe féminin et son entrejambe... Il s'agit d'une véritable idole, suggérée par cet aménagement et par la présence rarissime de ces deux reliefs naturels formant les seins. Au pied de cette idole, un petit vase a été déposé, l'ouverture plaquée sur la paroi de la roche, au contact avec le bas de l'entrejambe. Un foyer formé de galets de granite brûlés et de charbons de bois était disposé à proximité du bloc. Les Néolithiques choisissaient certaines roches naturelles et leur projetaient des intentions signifiantes. Cette mise en scène est guidée par deux facteurs : l'emplacement (en bordure d'une dépression) et la forme naturelle des rochers utilisés.* » Pour ceux qui souhaitent en savoir plus sur cette étonnante découverte et son interprétation, vous pourrez lire l'article de J.-M. Large dans *La Revue des deux îles* n° 5, de cette année. ■



Le plus ancien alignement daté à ce jour

Des éléments céramiques et une datation par le radiocarbone (financée par Melvan) situent l'utilisation de ce site dès le deuxième quart du 5e millénaire av. J.-C., ce qui fait du Douet le plus ancien alignement connu ayant pu être daté.

« *Hoedic, années 1930* » vu par les Péquart

Dans la dernière *Lettre de Melvan* (n° 9, décembre 2007) nous vous annoncions le travail entrepris par Bernard Audollent sur les témoignages de la vie hoedicaise contenus dans le fonds des films Péquart. Le film de montage qui en résultera sera intitulé « *Hoedic, années 1930* » et sera projeté cet été à deux reprises au Fort d'Hoedic (Cf. agenda en dernière page). Bernard Audollent explique sa démarche de travail.

Il est d'abord nécessaire de numériser les douze cassettes VHS (format ½ pouce SECAM), copies de l'ensemble des prises de vues et films que la famille Péquart avait réalisés au cours de leur vie, en particulier à l'occasion des fouilles sur Hoedic, Téviec et au Mas-d'Azil. L'ensemble des images est ensuite visionné pour un premier tri et les séquences intéressantes sélectionnées. Il est alors possible de prévoir une organisation du film avec l'ordre des séquences, les enchaînements, etc. Sur cette base, le montage de chaque séquence est effectué en ne conservant que les images les plus significatives et en recherchant parallèlement les illustrations sonores. Vient ensuite l'assemblage des séquences dans l'ordre prévu. Puis les commentaires sont rédigés et enregistrés, les plans de titre réalisés, et ces éléments installés à leur place dans le montage. Pour finir, la cohérence de l'ensemble est vérifier.

Le travail à partir de VHS n'autorise qu'une qualité d'image très moyenne. Mais l'intérêt de ces documents compense leur médiocre qualité. Elles constituent un témoignage unique sur la vie à Hoedic dans la première partie du XX^{e} siècle. C'était le tout début du 16 mm donc de la possibilité de films non professionnels. Ces prises de vues sont contemporaines de *L'Or des mers* de Jean Epstein, elles ont été tournées l'été pendant les campagnes de fouilles des Péquart, alors que Jean Epstein a filmé en hiver. Mais *L'Or des mers* est une fiction qui montre peu de chose de la vie Hoedicaise. On peut cependant regretter, dans ces images des Péquart, l'absence de séquences sur la vie de marins et de pêcheurs de l'île.

Nul doute que ces images anciennes d'une vie hoedicaise révolue seront émouvantes pour tous ceux qui ont connue cette époque mais aussi pour tous ceux qui sont attachés à cette île, à son histoire et à ses habitants.

Ces films Péquart recèlent une autre pépite : un montage réalisé par les Péquart, d'une dizaine de minutes, expliquant le travail des goémoniers autour des fours à soude. Ces images ont été tournées à Téviec (St-Pierre Quiberon), lors de leur présence sur l'îlot pour leurs fouilles archéologiques, et ne sont donc pas hoedicaises. Elles n'en sont pas moins un témoignage d'une activité que a aussi été pratiquée à Hoedic. Cette séquence sera présentée cet été. ■

Marthe et St-Just Péquart dans le village d'Hoedic au début des années 1930 (photo Péquart)

Exposition Péquart à Carnac

Du 27 juin au 31 décembre 2008

Les panneaux et photos de notre exposition Péquart seront cette année à Carnac pour une nouvelle exposition préparée par le Musée de Préhistoire. Cette deuxième vie de l'exposition était initialement prévue pendant trois mois au printemps (1er février au 30 avril 2008) mais elle sera finalement présentée pendant 6 mois, de juillet à décembre, au cœur de la saison estivale. La municipalité de Carnac a été notre principal soutien financier pour monter ce projet et nous avons aussi bénéficié de l'aide personnelle de la Directrice du musée Emmanuelle Vigier qui nous a envoyé ce message amical :

« ***Tous les adhérents de l'association MELVAN sont chaleureusement invités au vernissage de l'exposition qui se déroulera le vendredi 27 juin à 18h. Un cocktail sera proposé après la visite de l'exposition.*** » E. Vigier.

Houat : ophioglosse du Portugal en abondance !

Gabriel Rivière a organisé le dimanche 6 avril une sortie botanique à Houat dans le cadre du Conservatoire botanique de Brest. 18 personnes étaient au rendez-vous. Il faut dire que l'enjeu était de taille, il s'agissait, pour nombre d'entre nous, de faire connaissance avec une rare ptéridophyte (fougères et apparentées), l'ophioglosse du Portugal (*Ophioglossum lusitanicum*) et de quelques autres raretés présentes à Houat. Le printemps démarrant tout juste, cette date était précoce pour une sortie botanique. Mais cet ophioglosse est une plante qui vit à contre-saison en raison du milieu très particulier sur lequel on le trouve. Il s'agit de pelouses littorales très rases qui ne comportent que quelques centimètres de terre au-dessus de la roche et qui sont humides l'hiver mais extrêmement sèches l'été. L'ophioglosse du Portugal se développe entre le mois d'octobre et le printemps avant que tout ne se dessèche. On le trouve souvent associé à l'isoète épineux (*Isoetes histrix*) une autre ptéridophyte qui a le même cycle de développement hivernal.

Découverte à Houat par Bachelot de la Pylaie en 1826, l'ophioglosse du Portugal a été revu vers 1850 par Lloyd, puis redécouvert seulement en 2000 par Gabriel Rivière et Philippe Thévenin. Inutile de préciser que cette plante est extrêmement discrète.

Nous l'avons revu le 6 avril, abondant sur les pelouses littorales vers le Béniguet, parfois accompagné de l'isoète épineux : de toutes petites languettes de l'ordre du centimètre sortaient de terre, parfois nombreuses, la quasi-totalité sans hampe de fructification. Nous n'en avons vus que deux avec épi fertile (voir photo de Jean-Paul Priou).

L'ophioglosse du Portugal, inscrit dans la liste rouge de la flore menacée du Massif Armoricain, n'est localisé d'après *La Flore du Morbihan* que sur les îles de Groix, de Belle-Île et de Houat, avec un point d'interrogation sur Hoedic où il n'a été signalé que par C. Vanden Berghen en 1962. Il nous reste à le retrouver.

Au cours de notre visite nous avons aussi pu découvrir les prothalles de *Trichomanes speciosum* qui couvrent, comme une ouate verte, le plafond de grottes littorales. Cette fougère ne se développe étonnamment ici que sous cette forme, sans présence de la forme feuillée.

Une autre plante rare et discrète a pu être observée au cours de cette journée, l'érodium maritime (*Erodium maritimum*), avec ses larges feuilles plaquées au sol et ses toutes petites fleurs.

Les deux îles recèlent des trésors botaniques. Sachons les découvrir et préserver leur milieu de plus en plus agressé par une fréquentation croissante. ■

Références

- Rivière G., 2005 – Fougères et plantes alliées, *Melvan La Revue des deux îles*, n° 2, p. 103 -118
- Rivière G., 2007 – *La Flore du Morbihan*. Édition Siloé, 655 p.

Ophioglosse du Portugal, Houat, le 6 avril 2008
(photo J.-P. Priou)

Des ragondins entre Houat et Hoedic

Le ragondin (*Myocastor coypus*) a été introduit en France à plusieurs reprises pour des élevages destinés à valoriser sa fourrure. La crise de 1929 entraîna la fermeture des élevages et la libération de nombreux animaux qui proliférèrent alors en liberté. Localisé dans les années 1960 dans les zones humides de la vallée de la Garonne, ce rongeur de grande taille (environ 6 kg) a progressivement conquis l'ensemble du territoire français. Non loin de nous, il est déjà très abondant dans le golfe du Morbihan.

Récemment nous avons eu plusieurs indices de l'arrivée du ragondin à Houat. Des crottes ont été vues sur des îlots enherbés entre Houat et Hoedic et un cadavre a été photographié le 23 octobre 2007 sur la grande plage de Houat. Dans son aire d'origine, le ragondin est implanté dans l'archipel marin de Chonos au Chili, donc rien d'étonnant à ce qu'il puisse s'acclimater dans l'archipel de Houat-Hoedic. Cette extension n'est pas sans poser des problèmes par les dégats qu'occasionne cet animal dans les berges et lagunages. C'est aussi un vecteur de parasites tels que douve du foie et leptospirose. ■

Références

- Pascal. M, Lorvelec O., Vigne J.-D., 2006 – *Invasions biologiques et extinctions, 11 000 ans d'histoire des vertébrés en France*. Belin, édition Quae, 350 p.

Ragondin (photo P. Amelant, commons.wikipedia.org)

Hoedic : les fouilles de Port-Blanc

Suite au sondage effectué en 2004 et à la richesse des découvertes, une fouille programmée sur 3 ans a été entreprise sur le site de Port Blanc à Hoedic. Marie-Yvane Daire fait ici le bilan de la première saison de fouille effectuée en septembre octobre 2007. Cette année, la fouille aura lieu au début de l'été, du 15 juin au 10 juillet.

Suite à des travaux préliminaires (sondages en 2004, fouille programmée annuelle en 2005), le site de Port-Blanc à Hoedic fait l'objet d'un programme d'étude pluriannuelle ; la première campagne de fouille programmée s'est déroulée du 25 septembre au 20 octobre 2007. Ces recherches visent l'étude d'un complexe archéologique comprenant un atelier artisanal de production de sel associé à un habitat à architecture de pierre, dans son contexte environnemental.

En effet, nous sommes ici en présence d'un site susceptible d'illustrer la production gauloise de sel d'origine marine sur les côtes atlantiques, à la fois d'un point de vue socio-économique mais aussi d'un point de vue technologique. Les vestiges de production artisanale sont manifestement associés d'une part à des installations domestiques, d'autre part à un ensemble faunique tout à fait exceptionnel dans la région à la fois par la qualité de conservation des restes et par la diversité des espèces représentées. Il s'agira ici, à terme, de déterminer si les restes fauniques (d'origine marine et/ou terrestre) sont liés à une consommation dans un cadre domestique (auquel cas, on disposerait pour une fois d'un spectre complet en matière d'alimentation carnée) ou s'ils sont à relier à une activité de conservation (salaisons) en relation avec la production du sel par les techniques ignigènes. Le caractère insulaire d'Hoedic (qui était déjà une île à l'Âge du fer) rend l'analyse de l'origine de la faune terrestre d'autant plus intéressante.

La campagne de fouille de 2007 a permis la reconnaissance des restes de bâtiments de la fin du second Âge du fer (2e-1er siècle avant notre ère) , dont les murs en pierre sèche à double parement mesurent près d'un mètre d'épaisseur et sont particulièrement bien conservés. L'organisation de l'espace montre d'ores et déjà des secteurs dévolus aux activités artisanales (fosses, bassins de stockage) et d'autres espaces à vocation domestique.

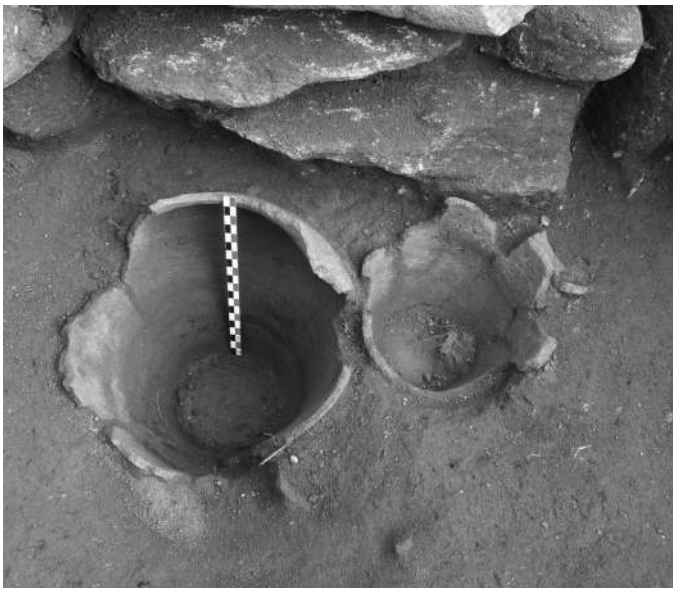
Les éléments architecturaux mis au jour (en particulier les murs) sont en concordance avec les structures généralement mises au jour sur ce type de sites littoraux où la pierre est disponible en abondance et où d'épais murs en pierre sèche sont de plus bien adaptés aux conditions climatiques.

Le mobilier domestique (la céramique, en particulier) est suffisamment abondant pour laisser envisager une promiscuité entre l'activité artisanale et l'habitat. Les structures et murs mis au jour correspondent à une architecture domestique.

La présence d'amphores sur le site tend à indiquer que la communauté établie à Hoedic à l'époque gauloise ne vivait pas en autarcie mais avait des contacts extérieurs et pratiquait probablement des échanges réguliers. Il a été mis en évidence que le sel produit dans les ateliers littoraux n'était pas destiné à une consommation strictement locale mais servait aussi probablement à alimenter les communautés de l'intérieur des terres (sous la forme de pains de sel) ainsi qu'un marché extérieur beaucoup plus large (sous la forme de salaisons). Comme pour de nombreux sites de ce type, on envisage des contacts maritimes directs donnant lieu à des échanges entre amphores vinaires et sel/ou salaisons, entre autres produits possibles.

Le site de Port-Blanc à Hoedic, en fin de fouille, octobre 2007
(photo M.-D. Daire)

Les éléments de briquetages en argile cuite, liés à une production artisanale de pains de sel par des méthodes ignigènes, traduisent une extraction du sel d'origine marine, pratiquée selon deux technologies dont on ne peut encore dire pour l'instant si elles sont synchrones ou si elles se sont succédé dans le temps. D'une part, un probable four à pont a fonctionné avec des moules en forme de barquettes, d'autre part les godets de forme cylindrique



Céramique, Port Blanc - Hoedic
(photo M.-Y. Daire)

coïncident vraisemblablement avec un autre type de four (à grille ?) mettant en œuvre de nombreuses pièces de calage. La répartition de ces éléments de briquetages sur la zone de fouille laisse envisager que l'activité artisanale se pratiquait plutôt dans la partie nord du site, les vestiges de cet atelier de bouilleur de sel se trouvant immédiatement en arrière de la falaise.

Le site de Port-Blanc donne matière à un travail d'équipe structuré et porteur autour d'une problématique originale et de résultats inédits, notamment favorisés par des techniques de prélèvements très poussées appliquées à cet ensemble. Autour de cette double problématique, l'équipe qui s'est constituée est pilotée par Marie-Yvane Daire (chercheur CNRS, archéologue), responsable de la fouille et Anna Baudry (doctorante à l'Université de Rennes 1, archéozoologue), qui coordonne les études archéozoologiques menées par elle-même pour la faune terrestre, ainsi que par Catherine Dupont (chercheur CNRS) pour la malacofaune, Yvon Dréano (CRAVO) pour l'hychtyofaune, Anne Tresset (MNHN) pour les micromammifères, Nancy Marcoux et Dominique Marguerie pour l'aspect végétal des paléoenvironnements.

Compte tenu des premiers résultats obtenus sur ce site et des moyens mis en œuvre, ces recherches sont susceptibles d'apporter des éclairages nouveaux sur :

- la vie quotidienne des populations du littoral de la Gaule, dans les derniers siècles de l'Indépendance gauloise, en particulier leur relation avec le milieu environnant (exploitation des ressources marines, par ex.),
- leur économie de subsistance (production locale de sel, élevage…) dans un marché ouvert (importations d'amphores, par ex.)
- le rôle d'Hoedic et plus largement des îles du Mor Braz, territoires déjà insulaires à l'époque, jalonnant l'un des principaux axes maritimes européens de l'Âge du fer. ■

Marie-Yvane DAIRE, Chargée de recherche au CNRS

Hoedic : Un squelette vieux de 500 ans au Vieux Château

En septembre dernier Eric Allanic, se promenant avec ses enfants, butait sur un crâne humain dépassant du sable dans le chemin remontant de l'isthme de la pointe du Vieux Château. Une rapide évaluation fût effectuée par des archéologues : l'équipe de Marie-Yvane Daire sur place pour les fouilles de Port Blanc et Jean-Marc Large de passage à Hoedic fin septembre. Pour J.-M. Large, « *il s'agit d'un sujet masculin adulte posé sur le ventre, le bras droit en extension, l'avant-bras revenant vers la poitrine, le bras gauche placé le long du corps, les jambes allongées et croisées au niveau des tibias. Impossible de dater ce sujet sinon de dire qu'il s'agit de quelque chose de récent, placé dans la dune blonde et avec des traces de concrétions très sableuses au niveau de l'abdomen, résultat de la décomposition des viscères.* » Ce squelette ne relevant pas de la Préhistoire, il était du ressort de la gendarmerie qui intervint le dimanche 14 octobre. Le squelette fut enlevé pour analyse et datation. Nous avons pu savoir que ce squelette aurait environ 500 ans, mais sans plus de détails.

Il y a une vingtaine d'années, un autre squelette avait été trouvé au même endroit et aussi emporté pour analyse. Nous n'avons pu savoir ce qui en avait été conclu. Pour mémoire, il y a 500 ans,

Squelette trouvé par Éric Allanic en septembre 2007
à la pointe du Vieux Château à Hoedic (photo J.-M. Large)

Localisation du squelette
(photo P. Buttin)

Hoedic et Houat étaient la cible des Anglais : en 1548, « *une flotte anglaise de 24 vaisseaux attaque Houat et Hoedic, les pille et détruit de nombreuses maisons* » (Hatchiss 2006). ■

Références

- Hatchiss G., 2006 – Chronologie d'Hoedic et de Houat. *Melvan, La revue des deux îles* n° 3.

Houat : une stèle gauloise redécouverte

Jean Cogez nous a fait part de cette récente découverte houataise. Chargé de la restauration d'une des dernières ruines du village, José Ferreira (l'entrepreneur de Houat) la vidait de ses gravats quand, enfouie parmi les décombres, une pierre étonnante lui est apparue. Cette pierre est en granit beige d'apparence semblable à la pierre du pays, haute de 0,80 m sur une base octogonale de 0,30 m de diamètre. Deux croix sont gravées sur deux faces de part et d'autre d'une face non gravée ; les branches du bas évasées suggèrent une forme d'hermine bretonne.

Cette découverte est très intéressante et José doit être remercié pour sa vigilance dans son travail. Nous connaissions cette pierre par des témoignage photographique de St-Just Péquart de Zacharie Le Rouzic daté de 1924, avec l'intitulé « *Lech à l'entrée du cimetière* ». La photo est en pièce jointe et aussi reproduite p. 176 du numéro spécial de *La Revue des deux îles* consacré aux Péquart (n° 4 - 2007). Mais nous ignorions ce que ce « *lech* » était devenu.

Lech est l'ancien nom utilisé pour désigner les stèles gauloises qui marquaient l'emplacement de sépultures vers le 5e siècle av. J.-C. Souvent déplacées, elles ont également souvent été christianisées par l'ajout de croix. Cet intitulé de St-Just Péquart dans son cahier ne laisse pas de doute quant à son jugement sur la nature de cette pierre. Une expertise actuelle par un archéologue sera néanmoins nécessaire pour confirmer son statut.

Les anciens houatais ne semblent pas se souvenir de cette pierre à l'entrée du cimetière, telle que la montre la photo Péquart, ni de son retrait, ni même de son existence. La maison où elle a été retrouvée, située dans le Radgel, étroite rue du village de Houat, appartenait à Bernard Le Roux jusque dans les années 1930. Puis Marguerite et Augustine (nées Le Fur) en ont hérité et elle appartient aujourd'hui à Benoît Parent qui la fait restaurer. Augustine a utilisé ce logement désaffecté comme étable jusque dans les années 1960 ; elle a confié à Jean Cogez : « *je l'aurais remarquée si elle s'y était trouvée !* ». Comment et quand cette pierre est-elle arrivée là reste un mystère.

Stèle redécouverte en mai 2008 à Houat par José Ferreira (photo Jean Cogez)

La même stèle en 1924 intitulée « *Lech à l'entrée du cimetière* »
Extrait du cahier de St-Just Péquart (photo St-Just Péquart)

Souhaitons que maintenant qu'elle a été redécouverte, elle retrouve sa place près du portail à l'entrée du cimetière. C'était là sa vocation initiale de stèle funéraire. ■

Houat : avis de recherche

St-Just Péquart signale à Houat une autre pierre sur une photo de 1924 avec l'intitulé « borne meule-polissoir ».

Peut-être la connaissez-vous ?

Rubrique culinaire.

La manière de préparer les aliments fait aussi partie du patrimoine culturel. Nous ouvrons cette rubrique et attendons vos recettes caractéristiques des deux îles.

En attendant vos contributions, nous vous proposons, pour ouvrir cette rubrique, une recette marine de l'un des grands de l'art culinaire au côté de Brillat-Savarin ou de Curnonsky. C'est le 15 juillet 1938 que Pierre Dac nous proposait cette manière de préparer les sardines dans L'Os à Moelle, « le journal qui est pour tout ce qui est contre et contre tout ce qui est pour. »

Pour faire des sardines en robe de chambre, c'est très simple : vous prenez une boîte de sardines à l'huile d'olives ou aux fruits confits et vous la faites cuire sans l'ouvrir dans un récipient préalablement rempli d'eau exactement comme pour les pommes de terre. Quand la boîte est à point, vous la retirez, vous la séchez, vous l'épluchez et vous mangez les sardines comme vous voudrez, mais autant que possible avec une fourchette et un rasoir mécanique. ■

L'eau dans les îles

Thomas Chiron a réalisé une thèse dans le cadre de l'Université de Bretagne Occidentale sur la question de l'eau dans les petites îles : « *Quelle gestion durable des ressources en eau et du risque de pénurie sur les petites îles ?* » Le résultat de son travail concernant plus particulièrement Hoedic et Houat est publié dans le numéro 5 de cette année de *La Revue des deux îles.*

Sa thèse complète est accessible en téléchargement sur l'adresse : http://tel.archives-ouvertes.fr/tel-00281315/fr/. ■

Le cadastre napoléonien d'Hoedic : où en sommes nous ?

Les planches cadastrales et l'ancien cahier de délibérations municipales d'Hoedic, superbement restaurés par l'atelier Pergamena, étaient remis au maire d'Hoedic André Blanchet en juin 2007 à l'occasion de l'inauguration de l'exposition Péquart.

Cette première phase de notre projet réalisée, restaient à « traiter » les registres cadastraux dont les reliures étaient très fatiguées. Nous avons donc réitéré l'opération pour les quatre registres cadastraux les plus anciens, avec demande de subvention auprès des Archives départementales et de la Drac.

La souscription publique a rapporté 2 146 € grâce à 64 donateurs. Qu'ils soient ici de nouveau remerciés. Sur ce montant, après la deuxième série de restauration, il devrait rester 154 € qui seront mis en réserve pour une opération similaire. ■

Bilan financier Melvan 2007

	Recettes	Dépenses
Cotisations	1 185 €	
Dons	135 €	
Subventions	7 200 €	
Frais généraux		1 903 €
Investissements		2 352 €
Projets exceptionnels*		14 472 €
Autres	650 €	223 €
Publications	7 555 €	4 563 €
Total	16 725 €	19 210 €
Résultats	- 2 485 €	

** Expo et publication Péquart, restauration Cadastre.*

L'année 2007 se termine sur un bilan négatif qui s'explique en partie par le versement anticipé de cotisation 2007 en 2006. Par ailleurs, un deuxième versement de 1 500 € de subvention de la municipalité de Carnac pour l'exposition Péquart doit être versé en 2008. Les investissements 2007 ont consisté en matériel informatique. ■

Bilan de la restauration du cadastre napoléonien	Dépenses	Recettes	Souscription
(Résultat souscription Melvan « cadastre »)			2 146 €
Frais de mailing et contribution souscription Melvan	150 €	150 €	- 150 €
1- Facture Pergamena planches cadastrales et cahier de délibération	2 210 €		
Subvention Archives départ. Conseil général		462 €	
Subvention Direction régionale des affaires culturelles (DRAC)		800 €	
Contribution souscription Melvan (chèque à la mairie d'Hoedic en 2007)		948 €	- 948 €
2- Devis Pergamena pour 4 registres cadastraux	2 141 €		
Subvention Archives départ. Conseil général		447 €	
Subvention Direction régionale des affaires culturelles (DRAC)		800 €	
Contribution souscription Melvan (prévision)		894 €	- 894 €
Total	4 501 €	4 501 €	154 €

Hoedic : les Grands Cardinaux : patrimoine en danger ?

Un article récent dans le *Chasse-Marée* n° 203 pose la question de l'entretien et du futur de nos phares. Depuis l'automatisation, cet entretien, autrefois assuré par les gardiens de phare, se limite aux parties extérieures. Les aménagements intérieurs se dégradent rapidement avec les années : « *le superbe plafond en boiserie en ogive de la salle de veille du phare de la Vieille s'effondre sous l'attaque de l'humidité* ». La sauvegarde de ce patrimoine est l'objectif que s'est donné la Société nationale pour le patrimoine des phares et balises dont le président est Marc Pointut, auteur de l'article du *Chasse-Marée* (voir aussi leur site : www.pharesetbalises.org).

On peut aussi s'interroger sur l'impact de la généralisation des systèmes de navigation satellites GPS. Ils pourraient remettre en question l'utilité signalétique de ces phares et donc l'entretien des édifices, surtout quand ils sont en mer et difficilement accessibles. Abandonné à lui-même, combien de temps le phare des Grands Cardinaux résistera-t-il ? Verrons-nous un jour, sur cette roche du Grougue Gues, un moignon de tour en ruine subsister comme seul souvenir de ce phare ? Contacté, Ronan Goavec, responsable de la subdivision Phares et Balises de Lorient, précise que la mission de son administration n'est que la signalisation maritime. L'aspect gestion du patrimoine est un sujet plus difficile à aborder : des réflexions internes existent semble-t-il mais pas de position ou de communication externe. La prise en compte de cet aspect nécessiterait des moyens humains, techniques et financiers importants et sans relation avec la signalétique maritime. L'État pourra-t-il s'engager dans leur sauvegarde patrimoniale ? Peut-être faudra-il un jour imaginer un partenariat public-privé avec une grande entreprise pour un tel objectif. ■

Hoedic vu par les peintres

1er juillet - 18 août 2008
Exposition au Fort d'Hoedic

Organisation et renseignements : Geneviève Bolitt et Émilie Moisdon.

Cette exposition sera l'occasion de découvrir les nombreux talents qui aiment peindre Hoedic et qui sont souvent méconnus. Un vernissage est prévu vers la mi-juillet.

Agenda Melvan 2008

■ Samedi 26 juillet
Hoedic années 1930
Projection des films de St-Just Péquart sur la vie à Hoedic, montage Bernard Audollent.
21h Fort d'Hoedic

■ 1er juillet au 31 décembre
Exposition au Musée de Préhistoire de Carnac.
Marthe et St-Just Péquart, archéologues des îles
De Houat à Hoedic, 1923-1934
Inauguration : 27 juin.
Juil-août 10h-18h ; sept-déc 10h-12h30 et 14h-17h (02 97 52 02 04).

■ Lundi 4 août – mercredi 6 août
Chantier débroussaillage : Menhir de la Vierge et Dolmen de la Croix
9h-13h, RV 9h au menhir.
Inscription : Yves Loisel : 02 97 52 38 81 ou Ginette Goullianne : 02 97 52 43 74
Apporter courage, gants, sécateurs ...

■ Samedi 9 août
Assemblée générale Melvan
10h30 Fort d'Hoedic. Voir programme ci-dessous. Apéritif offert par Melvan.

■ Samedi 16 août
Hoedic années 1930
Projection des films de St-Just Péquart sur la vie à Hoedic, montage Bernard Audollent.
21h Fort d'Hoedic.

■ Samedi 23 août
Brassens à Hoedic
Soirée animée de chansons interprétées par Bernard et Alain, deux membres de Melvan.
21h Fort d'Hoedic.

Convocation

Samedi 9 août 2008 à 10h30 - Fort d'Hoedic.

Assemblée générale ordinaire de Melvan – 2008

Les questions suivantes seront à l'ordre du jour :
a) Rapport d'activités 2007 ; b) Bilan financier 2007 ; c) Renouvellement du Conseil d'administration ; d) Projets en cours et futurs ; d) Questions diverses.

- **Inauguration de la copie de la stèle « Dame du Douet » exposée au Fort d'Hoedic**
- **Projection du court métrage de St-Just Péquart : « Les Goémoniers »**

Au cas où vous ne pourriez assister vous-même à la réunion, vous pouvez vous faire représenter par un autre membre (deux pouvoirs au plus par membre).

POUVOIR *(à recopier et à retourner à Melvan Le Bourg, 56170 Hoedic, avant le 15 juillet)*

Je soussigné (e)_ _, demeurant à _
membre de l'Association Melvan, dont le siège est à Hoedic, donne pouvoir à
M. _ _ _ _ _ _ _ _ _ _ _ _ _ _ _ _ _ _ demeurant à _
pour me représenter à l'assemblée générale ordinaire 2008 qui se tiendra au Fort d'Hoedic le samedi 9 août à 10 heures 30. En conséquence, prendre part à toutes discussions et délibérations, prendre connaissance de tous documents et participer à tous votes organisés lors de cette assemblée générale.
Fait à _ _ _ _ _ _ _ _ _ _ _ , le _ _ _ _ _ _ _ _ _ _ _ (Signature précédée de la mention « *Bon pour pouvoir* ».)

Lettre de Melvan

~ Décembre 2008 – n° 11 ~

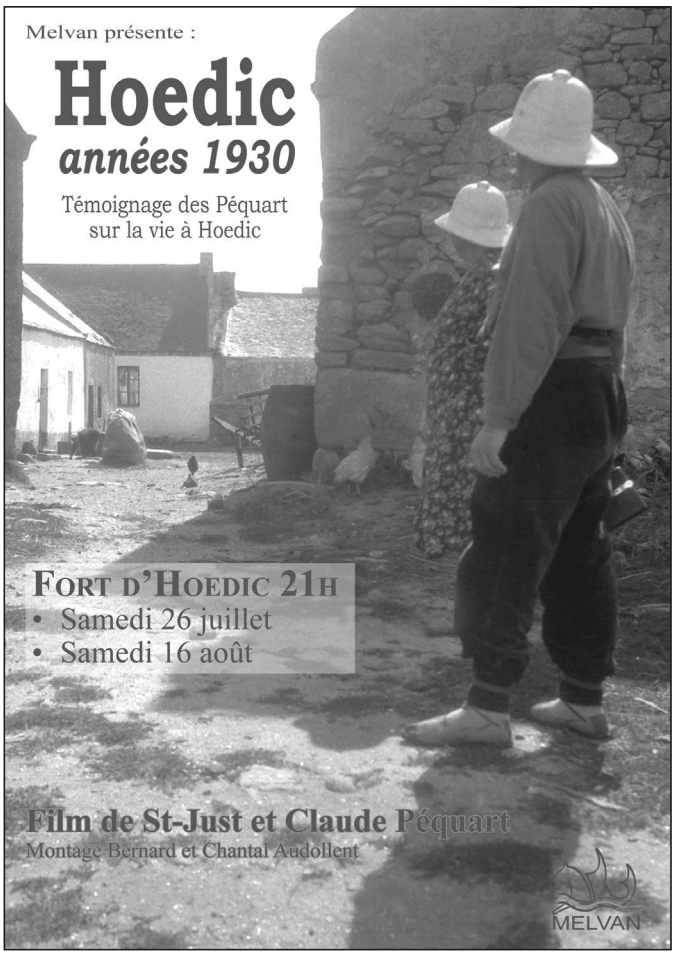
56170 Île d'Hoedic melvan@melvan.org www.melvan.org

Cinq bougies pour une cinquième année qui s'achève !

Excellente et heureuse fin d'année aux membres de Melvan et à tous ceux qui soutiennent nos projets. Beaucoup de positif dans ce qui est en place, renforcé par le tissu de relations qui s'est petit à petit bâti autour d'activités communes qui fonctionnent bien, telles que les publications, les expositions, les projections ou notre site Internet. Notre chantier de débroussaillage a, par contre, été suivi par moins de volontaires cette année. Peut-être un certain découragement : comment assurer la pérennité du travail effectué ? Devons-nous continuer cette activité ? (Voir p. 2)

Grand succès des projections du film « *Hoedic, années 1930* »

C'est plus de 120 personnes qui ont applaudi le 26 juillet à la fin de la première projection d'un montage des films tournés par la famille Péquart lors de leurs séjours à Hoedic entre 1931 et 1934. Le bouche à oreille ayant bien fonctionné, la deuxième projection fut, au-delà de la première, un moment d'anthologie hoedicaise. En cette soirée du 14 août, la salle du Fort d'Hoedic était comble et enthousiaste. Les anciens de l'île étaient émus de voir ainsi revivre leurs jeunes années. Christian Allanic reprit de sa belle voix le chant final « *Oh Hoedic de la mer* », accompagné pour les refrains par une foule émue et compacte de plus de 200 personnes. Une belle réussite que nous devons aux Péquart mais aussi à Bernard et Chantal Audollent qui ont assuré le montage et la sonorisation de ces films.



Les Péquart ont séjourné à Hoedic pour des fouilles archéologiques dont on connaît le résultat avec l'extraordinaire découverte d'une nécropole de la fin du Mésolithique contenant les plus vieux squelettes découverts en Bretagne. Les techniques de fouille révolutionnaires qu'ils utilisèrent incluaient un séquençage photographique systématique des différentes phases du travail ainsi que la prise de vue avec une des premières caméras 16 mm. Les archéologues enregistrèrent aussi lors de leurs séjours dans les îles des scènes de la vie insulaire qui constituent autant de témoignages émouvants, les premiers à avoir jamais été filmés sur l'île. Ces scènes n'avaient aussi jamais été visionnées en public.

Les projections ont commencé par un court métrage, *Les Goémoniers,* qui décrit de manière très didactique l'activité autour des fours à soude sur l'îlot de Téviec près de Portivy en St-Pierre-Quiberon. Le deuxième film, *Hoedic, années 1930,* retrace l'installation du campement des archéologues à Hoedic, leurs activités de fouille puis une série de scènes de vie hoedicaise dans ce début des années trente : les jeux de boules, un mariage et autres cérémonies et processions religieuses ainsi que les activités agricoles avec les vaches et la récolte du foin, la lessive et bien sûr les arrivées et départs du courrier. ■

Débroussaillage du menhir de la Vierge

Début août, en 3 matinées de travail ardu, le menhir de la Vierge (Hoedic) a été dégagé de son épaisse gangue de broussailles, accumulée depuis la disparition du bétail il y a une quarantaine d'années. Ce menhir est une superbe stèle de 4,10 m de hauteur située à une cinquantaine de mètres du dolmen de la Croix. Ces deux structures, situées sur une parcelle appartenant au Conservatoire du littoral, ont été classées Monuments historiques à la demande de Zacharie Le Rouzic dans les années 1930. Les archéologues pensent aujourd'hui qu'elles pourraient être la partie visible d'un grand tumulus qu'ils dateraient des débuts de l'agriculture dans notre région, aux environs de 4 500 ans av. J.-C. (Néolithique). Comme nombre de ces monuments mégalithiques remarquables, le menhir de la Vierge a été christianisé au XIX^{e} siècle par le creusement d'une niche ayant abrité une statue de la Vierge, aujourd'hui disparue, et par une croix en fer scellée au sommet dont il ne reste qu'un moignon rongé par la foudre et par la rouille. De même le dolmen de la Croix a été christianisé par une croix de granite juchée à son sommet. Il reste à dégager son cairn, dominé par un énorme fourré de troènes, pour que le visiteur puisse apprécier la pleine majesté de ce site exceptionnel sur une partie haute de l'île d'où l'on peut voir l'océan et les terres avoisinantes sur presque 360°.

C'est la cinquième année que nous menons un chantier de débroussaillage à Hoedic, et nous n'étions plus que six volontaires l'été dernier. Avec un peu plus de bras, il était prévu de débroussailler aussi le dolmen de la Croix. Mauvaises dates l'été ? L'expression d'un certain découragement, aussi, face à l'absence d'entretien de ce qui avait été dégagé les années précédentes.

Morgane Dallic, du Syndicat mixte Auray Belz Quiberon, nous a rendu visite lors de notre chantier, elle coordonne sur le continent le « Chantier des Mégalithes ». Cette structure pourrait intervenir sur les deux îles pour des opérations de mise en valeur des vestiges préhistoriques et historiques et du petit patrimoine bâti ainsi que le suivi des actions entreprises. Suite à cette réunion Melvan a envoyé un courrier à la mairie, reproduit en encart. ■

Le menhir de la Vierge dégagé avec, en arrière plan, le dolmen de la Croix encore masqué par un gros buisson de troènes. Au-dessus, repos des volontaires. (Photos Patrice Birocheau)

Lettre à l'attention du maire d'Hoedic, André Blanchet, et de la Commission environnement

Copie : Morgan Dallic (Syndicat mixte ABQ), Membres de l'association Melvan, Association de gestion du Fort, Camille Blot (Conservatoire du littoral), Christine Boujot (Service régional de l'archéologie), Michel Cardin (Bâtiments de France).

« [...] *Il ressort de cette visite* [de Morgan Dallic] *qu'une aide du Syndicat pourrait être bienvenue pour avancer dans ce travail de mise en valeur du petit patrimoine bâti (murets) et du patrimoine archéologique et dans sa pérennisation. Dans le même esprit, les vestiges du Fort anglais, chargés d'histoire (fin du XVII^{e}), mériteraient d'être un jour mis en valeur par un sérieux débroussaillage. Le travail effectué dans l'étang par l'association de gestion du Fort relève de la même logique d'un point de vue naturaliste et pourrait être intégré dans la réflexion.*

Cette richesse patrimoniale et environnementale est un atout d'Hoedic qui doit être entretenue et valorisée. Elle attire sur l'île un nombre croissant de visiteurs qu'il faudra guider, informer.

Melvan s'est attaché à cet objectif avec des bénévoles depuis quelques années d'abord sur les murets du Seuvarten, puis autour du menhir de la Vierge cet été. Cependant ce travail nécessiterait d'être suivi par une intervention régulière à l'aide d'engins mécaniques une ou deux fois par an pour l'entretien des sites dégagés. Les volontaires se découragent du non suivi de leur travail et nous n'étions que six cet été autour du menhir de la Vierge... Pour continuer et maintenir la motivation, une implication de la municipalité pour la pérennisation du travail effectué serait indispensable. Nous comprenons cependant que cela doit rentrer dans un plan et une charge de travail discutée et acceptée au préalable.

Nous avons convenu avec Morgan Dallic qu'il serait utile de reprendre cette discussion avec la municipalité d'Hoedic et d'autres structures compétentes à définir telles que les Bâtiments de France, le Service régional d'archéologie (nous avions déjà abordé l'approche signalétique avec la mairie et le SRA), le Conservatoire du littoral, autre ?

Un projet cadre pourrait alors être envisagé afin d'intégrer les grosses opérations de débroussaillage, l'équipement nécessaire, l'entretien qui doit suivre, une éventuelle signalétique de terrain, une information sous diverses formes (telle que celle initiée par Melvan au Fort avec la carte et les fiches patrimoniales...), ... et le financement de l'ensemble.

Il existe au sein du conseil municipal une Commission de « l'environnement ». Il pourrait être intéressant d'étendre ses compétences au « patrimoine » et à la « culture » et de lui donner l'initiative pour la mise en place d'un tel projet. »

Cette lettre a été diffusée sur la *Liste de Melvan* (vif encouragement de Anne Frichet que nous remercions).

Nous vous tiendrons informés des suites de cette démarche.

Une nouvelle campagne de fouille sur le site gaulois de Port-Blanc à Hoedic.

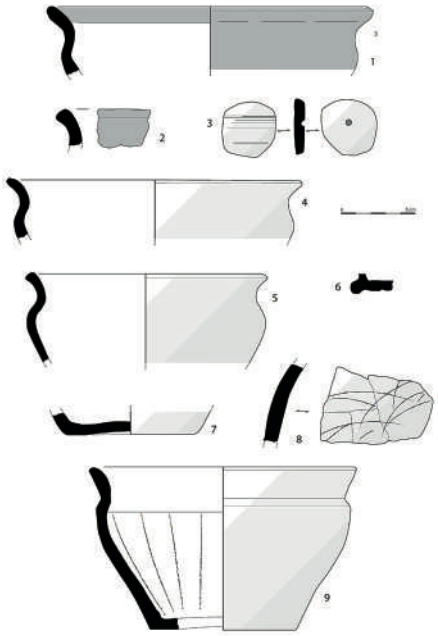
Entre le 15 juin et le 10 juillet 2008, une équipe de fouille a repris du service à Port-Blanc (Hoedic), sur le site de l'Âge du fer en cours d'étude depuis 2005, sous la direction de Marie-Yvane Daire (Chercheure CNRS, UMR CReAAH : Centre de Recherche en archéologie, Archéosciences, Histoire, Rennes). Le programme de recherche vise l'étude d'un complexe domestique et artisanal de production du sel, datant de la fin de l'Âge du fer (II^{e}-I^{er} siècles avant J.-C.). Outre la problématique d'étude liée à la caractérisation technologique de la production du sel et à ses relations avec l'habitat associé, une autre problématique se développe autour des abondants restes fauniques présents un peu partout sur le site et fort bien conservés. L'une des questions posées est notamment de savoir si ces restes fauniques correspondent à des déchets alimentaires en relation avec l'habitat, ou si leur présence résulte, au moins en partie, d'un traitement en salaisons.

La campagne de fouille de 2008 a principalement visé à compléter le plan de l'habitat partiellement mis au jour lors de campagnes précédentes. Les murs reconnus antérieurement ont trouvé un prolongement et c'est le plan d'un habitat complexe, à base d'architecture de pierre et de bois, qui se dessine peu à peu. On y retrouve une organisation générale originale, assez proche cependant de celle reconnue sur le site contemporain de Goulvars à Quiberon (Morbihan), où des pièces ou salles sont accolées les unes aux autres. Parmi les vestiges, on note en particulier la présence de céramiques domestiques de belle qualité ainsi que la présence d'amphores vinaires importées d'Italie.

Les vestiges de faune ancienne du site de Port-Blanc sont d'un intérêt tout à fait exceptionnel pour la région, tant par leur qualité de conservation que par la diversité des espèces représentées. Leur étude est menée par une équipe d'archéozoologues, coordonnée par Anna Baudry (Doctorante à l'Université de Rennes 1) plus spécialement en charge de l'étude des mammifères terrestres et marins ainsi que des oiseaux. Les coquillages et crustacés sont étudiés par Catherine Dupont (malacologue, Chercheure au CNRS), les abondants restes de poissons par Yvon Dréano (archéo ichthyologue, CRAVO) et les micromammifères et batraciens par Anne Tresset (Chercheure CNRS, MNHN). L'étude de l'environnement végétal des installations n'est pas en reste puisque les charbons de bois trouvés en association avec les multiples foyers du site sont en cours d'étude par Nancy Marcourx (anthracologue, UMR 6566 CReAAH).

L'étude de la technologie du sel restera l'un des objectifs majeurs de la campagne de terrain 2009 car pour des raisons indépendantes de notre volonté (notamment liées aux conditions météo de la fin de la campagne), nous n'avons pu terminer la fouille des niveaux les plus riches en bordure de falaise. ■ *M.-Y. Daire*

Vue d'ensemble de la zone de fouille de 2008 sur le site de Port-Blanc (Photo M.-Y. Daire).



Céramiques gauloises du site de Port-Blanc à Hoedic, campagne 2008 (DAO L. Quesnel).

Pointes de flèche à Houat

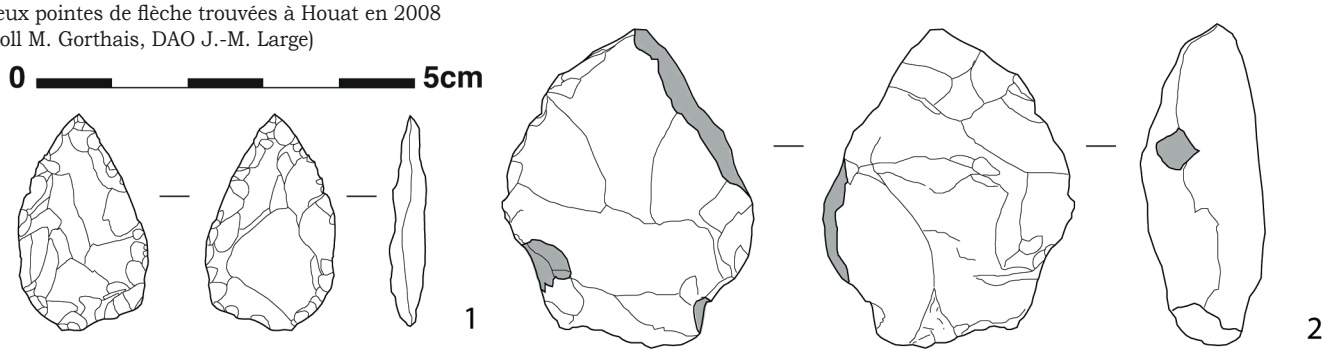
Deux pointes de flèches ont été trouvées par Michel Gortais à Houat, vers le Champ du menhir. Jean-Marc Large nous en propose cette analyse :

La pièce n° 1 est une pointe de flèche amydaloïde faite dans un silex blond translucide, vraisemblablement pressignien (du site du Grand-Pressigny en Indre-et-Loire). Il s'agit donc d'un silex d'importation qui a servi à fabriquer cette armature. Les pointes de flèches amygdaloïdes sont moins fréquentes que les pointes de flèches classiques, à ailerons et pédoncule, sans être pour autant rares. Elles signent une occupation du Néolithique final (3^{e} millénaire av. J.-C.) et sont rattachables, en Bretagne méridionale, au complexe technoculturel Groh Collé – Kerugou – Conguel avec de possibles attaches au Campaniforme.

La pièce n° 2, d'une lecture moins facile, est une pointe bifaciale réalisée dans un silex exogène à très forte patine bleu-gris. Il se peut que l'objet soit lui aussi une armature amygdaloïde malgré sa grande taille pour ce type d'objet. Toutefois, il a subi des dégradations dues à des chocs thermiques, sans doute un silex brûlé. De la même façon, on peut rattacher cet objet au même complexe technoculturel du Néolithique final.

Le Champ du menhir et ses environs, où ces objets ont été trouvés, sont riches d'une occupation quasi-

Deux pointes de flèche trouvées à Houat en 2008
(Coll M. Gorthais, DAO J.-M. Large)



continue entre le Néolithique moyen et la période médiévale. Les prospections que nous avons menées en 2005 nous ont livré une quantité de restes céramiques et d'objets en silex. Il est vraisemblable que le secteur du plateau central de Houat ait subi de multiples occupations. En témoignent les « tumulus » du plateau dont certains ne sont que des chirons mais dont d'autres sont d'authentiques tumulus. La découverte, il y a peu d'années, d'un fond de vase avec des fragments de lingots de cuivre nous assure aussi une présence à l'Âge du bronze final (vers l'an 1000 av. J.-C.). La présence toute proche du seul menhir debout et de la paire de menhirs couchés de Men Plat montre aussi une occupation ancienne que l'on peut raisonnablement situer dans le 5e millénaire av. J.-C. ■ J.-M. Large

Hache polie

Melvan a fait l'acquisition chez un brocanteur d'une hache polie en silex noir étiquetée « île de Hoedic Port Blanc ». Il s'agit d'une belle pièce en silex noir finement polie, de grande taille : 21 x 5,5 x 3 cm, d'un poids de 612 g . Cette « découverte » est étonnante, nous n'avions aucune trace écrite signalant cet objet. La localisation, Port Blanc, est aussi surprenante car, en dehors du site gaulois en cours de fouille, le haut et l'arrière de cette plage sont aujourd'hui entièrement couvert de sable et de dunes. Néanmoins l'abbé Lavenot cite en 1886 un dolmen à Port Blanc. Cette hache laisse perplexe les archéologues par sa matière, son état surpoli et sa forme non usuelle et ils évoquent la possibilité d'un faux. L'étiquette ne semble cependant pas récente et curieusement appliquée s'il devait effectivement s'agir d'un faux : de format initial rectangulaire, elle a été coupée et raccourcie en carré tout en maintenant le cadre bleu. Affaire à suivre... ■

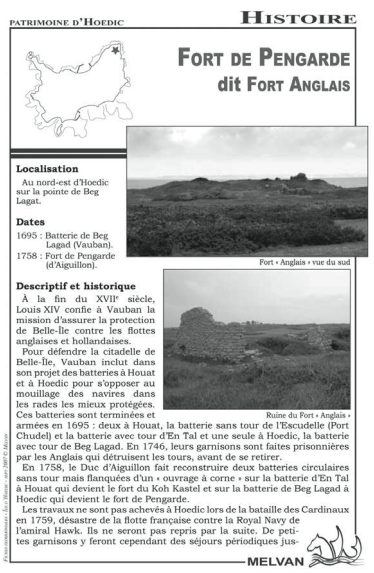
Exposition La Dame du Douet

L'exposition a consisté en une reproduction grandeur nature de la stèle néolithique dite « La Dame du Douet » trouvée dans l'alignement du Douet, accompagnée de deux panneaux explicatifs sur le contexte de la découverte. Cette action rentre dans le cadre de l'aménagement pluriannuel d'un centre d'information au Fort d'Hoedic. L'ensemble a été installé début juillet dans la salle communale du Fort d'Hoedic et inauguré lors de l'Assemblée générale de Melvan le 3 août 2008, en présence d'Émilie Moisdon, représentant la municipalité d'Hoedic. Ces éléments complètent les réalisations des années précédentes, à savoir une carte patrimoniale et toponymique installée dans l'entrée du Fort et des fiches patrimoniales mises à la disposition du public. ■

Fiches patrimoniales

Une nouvelle série de fiches a été ajoutée au début de l'été aux classeurs qui sont à la disposition du public au Fort d'Hoedic. Il s'agit cette fois de fiches historiques qui complètent les fiches archéologiques et botaniques déjà exécutées : Four à goémon ; Fanal et phare d'Hoedic ; Phare des Grands-Cardinaux ; Port La Croix ; Port de l'Argol ; Fort de Pengarde ; Fort d'Hoedic ; Murets et ancien parcellaire.

Nous poursuivons ce travail qui semble être apprécié par les visiteurs du Fort. Il reste des fiches historiques à réaliser telles que Le sémaphore, Les batteries, Le canot de sauvetage. Nous avons aussi en chantier des fiches naturalistes sur reptiles, amphibiens et oiseaux. ■


PATRIMOINE D'HOEDIC

HISTOIRE

FORT DE PENGARDE
dit FORT ANGLAIS

Localisation
Au nord-est d'Hoedic sur la pointe de Beg Lagat.

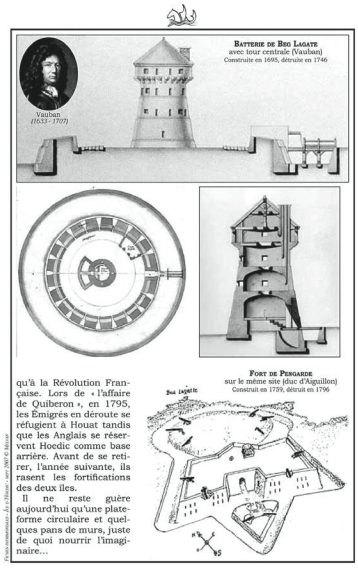
Dates
1695 : Batterie de Beg Lagad (Vauban).
1758 : Fort de Pengarde (d'Aiguillon).

Fort « Anglais » vue du sud

Descriptif et historique
À la fin du XVII[e] siècle, Louis XIV confie à Vauban la mission d'assurer la protection de Belle-Île contre les flottes anglaises et hollandaises.
Pour défendre la citadelle de Belle-Île, Vauban inclut dans son projet des batteries à Houat et à Hoedic pour s'opposer au mouillage des navires dans les rades les mieux protégées. Ces batteries sont terminées et armées en 1695 : deux à Houat, la batterie sans tour de l'Escadelle (Port Chudel) et la batterie avec tour d'En Tal et une seule à Hoedic, la batterie avec tour de Beg Lagad. En 1746, leurs garnisons sont faites prisonnières par les Anglais qui détruisent les tours, avant de se retirer.
En 1758, le Duc d'Aiguillon fait reconstruire deux batteries circulaires sans tour mais flanquées d'un « ouvrage à corne » sur la batterie d'En Tal à Houat qui devient le fort du Koh Kastel et sur la batterie de Beg Lagad à Hoedic qui devient le fort de Pengarde.
Les travaux ne sont pas achevés à Hoedic lors de la bataille des Cardinaux en 1759, désastre de la flotte française contre la Royal Navy de l'amiral Hawk. Ils ne seront pas repris par la suite. De petites garnisons y feront cependant des séjours périodiques jusqu'à la Révolution Française. Lors de « l'affaire de Quiberon », en 1795, les Émigrés en déroute se réfugient à Houat tandis que les Anglais se réservent Hoedic comme base arrière. Avant de se retirer, l'année suivante, ils rasent les fortifications des deux îles.
Il ne reste guère aujourd'hui qu'une plateforme circulaire et quelques pans de murs, juste de quoi nourrir l'imaginaire...

Ruine du Fort « Anglais »

MELVAN



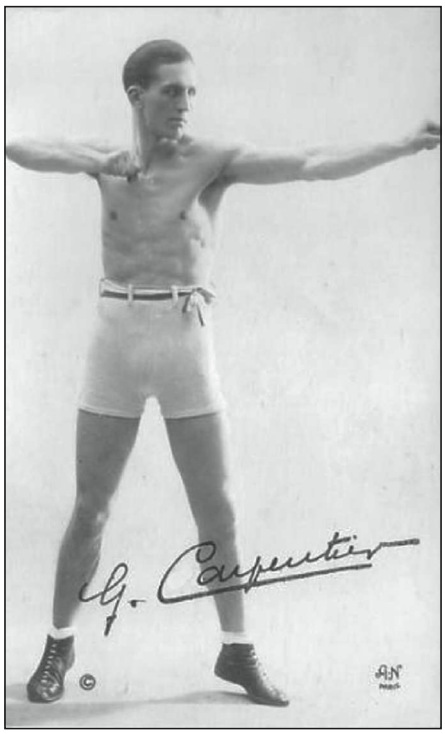
« Cabane » de Georges Carpentier sur la grande plage de Houat
carte postale éditée par Lannelongue *circa* 1920 ;
Portraits du boxeur *circa* 1920 (Coll. C. Pannetier).

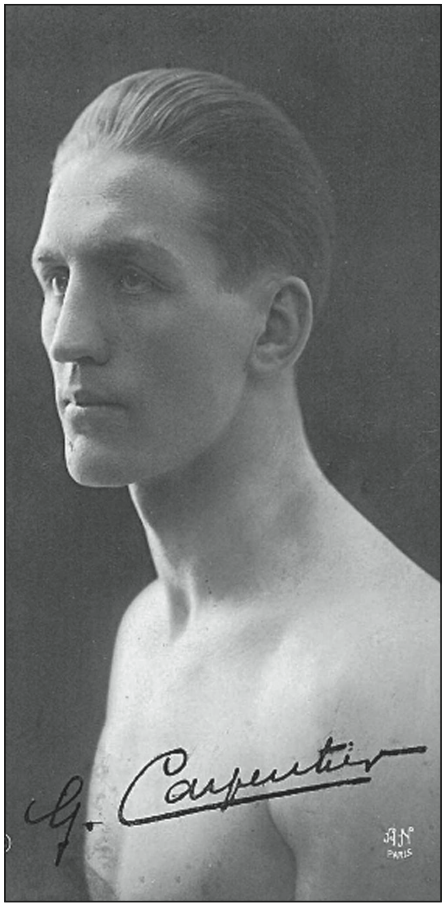
Un des premiers résidents secondaire des deux îles : Georges Carpentier, champion de boxe

Le boxeur Georges Carpentier (1894-1975) a été un des premiers résidents secondaires à Houat. Il a été aussi le premier français à remporter un titre de champion du monde de boxe, en catégorie mi-lourds, contre l'américain Battling Levinski en 1920. Mais les témoignages de sa venue sur l'île sont rares. La date de son arrivée est incertaine, probablement dans les années 1910. En effet, l'ancien maire Jo Le Hyaric se souvient que son oncle Hippolite Le Hyaric, décédé en 1918, s'entraînait avec le boxeur. Georges Carpentier est venu à Houat accompagné d'un certain M. Leblanc qui souhaitait créer un hôtel restaurant. Aucun des deux n'est revenu sur l'île après la guerre et la maison-cabane du boxeur est alors restée à l'abandon. Elle est représentée sur une carte postale éditée par Lannelongue dans les années 1920, représentée partiellement ci-dessus.

Un article de Louis Roubaud publié dans *Le Quotidien* en 1924 témoigne de cet illustre résident et des conditions spartiates de son logis : « *Une journée chez Mme Deschamps première citoyenne de l'île d'Houat et une nuit sous le toit de Georges Carpentier* ». Dans son article, l'auteur explique qu'il a couché « *sous le propre toit de notre boxeur national, ex-champion du monde des poids mi-lourds, Georges Carpentier ! Car Georges fut l'étoile de Houat comme Sarah l'étoile de Belle-Ile.* [...] *C'est une coquette maison de bois plantée sur le coteau, à mi-chemin du port et du village.* [...] *On entre sans frapper. Il n'y a personne. C'est un toit inhospitalier ; pas un lit, pas un meuble et la bise siffle. Quelques bottes de paille sur le plancher et deux couvertures nous ont suffi.* » Plus récemment, dans ses souvenirs publiés en 2008, René Scouarnec nous donne une image plus civilisée de ce logis, il parle d'une « *maison à colombage* » où « *Il y avait un mobilier complet et un piano sur lequel on jouait.* »

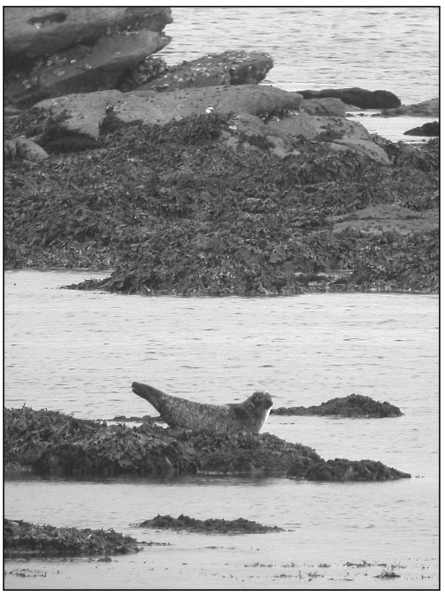
L'écrivain Roger Le Grand fait aussi référence au boxeur dans son roman *Le Ressac* publié en 1947 mais en changeant son nom pour Georges Dantier, peut-être en raison des frasques qu'il lui prête... « *Georges Dantier, vous savez bien, le boxeur, une grande brute, qui ne savait même pas signer son nom quand il y avait une lettre recommandée pour lui ; eh bien, il est venu ici, un été, avec un autre homme qui était comme son patron. Ils avaient monté à Tréach-er-Gouret, la grande plage du port, une baraque en bois. Ils logeaient avec des femmes. Toute la journée du bon Dieu, ils chantaient, dansaient... Le courrier — en ce temps-là c'était le maire — leur apportait des caisses de champagne. Ce fut pendant trois mois une vie de diables, quelque chose d'affreux ! Georges, d'habitude, prenait le courrier chez nous. Il ôtait sa casquette en entrant et disait : "*Bonjour Grand-père, bonjour Grand'mère*". On lui répondait, bien entendu : "*Bonjour Georges*". Quand il s'adressait à nous aussi poliment, on oubliait qu'il était un drôle de gars et l'on pensait : "*En voilà un au moins qui est poli avec les gens de l'île !*" C'est bien pour cela qu'on lui donnait son petit nom ! Un jour, le voilà qui entre chez Grand-père avec une des filles ; ils me demandent à voir des cartes. "*Attendez un peu, *leur dis-je*, la boîte aux cartes est dans l'autre chambre ; asseyez-vous.*" "*Merci, Grand'mère, répond Georges, mais on est mieux debout.*" Et il tenait la femme par le bras, tout contre lui. Je vais dans la pièce à côté; je prends les vues et je reviens. Ah! Seigneur ! Qu'est-ce que je vois ? Les deux cochons étaient sur mon lit et Georges avait sa bouche sur celle de la donzelle, comme une bernicle contre le rocher ! Ce ne fut pas long ! "*Georges, criai-je, sors d'ici ! Tu sauras que ce lit est celui d'une honnête femme et que des saletés comme ça, il ne s'en est jamais passé chez Grand-père.*" Ils s'en allèrent penauds, et Georges ne mit plus les pieds chez nous... Notre chambre sert de bureau de poste, mais elle n'est pas cependant un lieu public, et mon lit ne doit pas servir aux malhonnêtes !* » ■ Christophe Pannetier



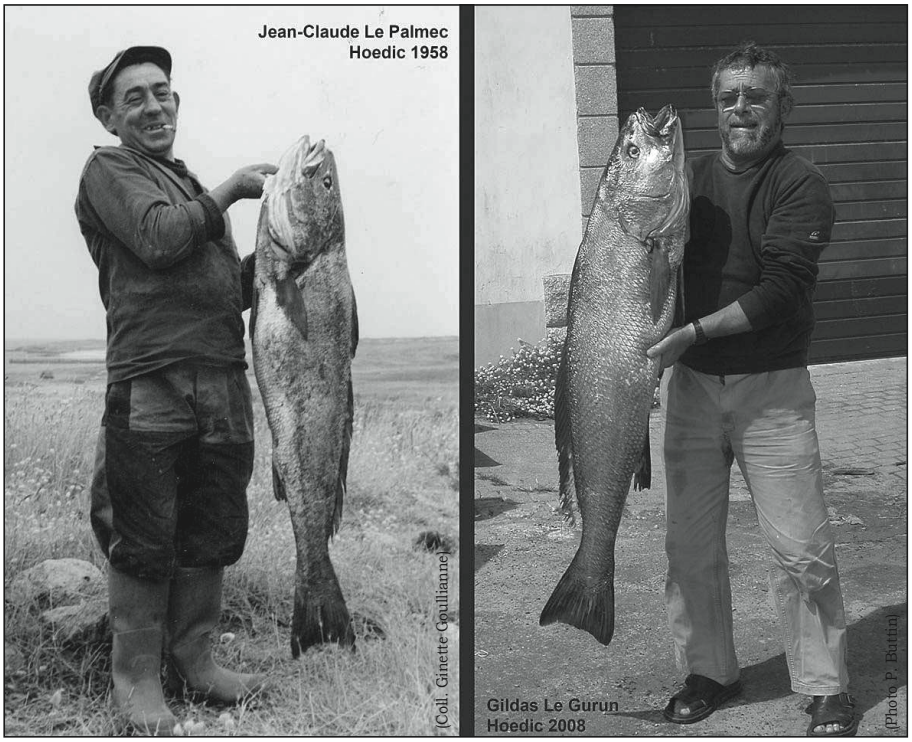


Un phoque veau-marin

Un phoque veau-marin *Phoca vitulina* a fréquenté la côte sud d'Hoedic depuis mi-septembre environ. Il était encore présent début novembre. De petite taille entre 1 m et 1,5 m, il s'agit sans doute d'un jeune. Il ne semble pas se montrer hors d'une zone allant de Beg Melen à l'ouest au Grand Mulon à l'est. Pour avoir une chance de l'observer à marée haute, il faut regarder les bouées car sa petite tête grise, lorsqu'il la sort de l'eau pour respirer, se confond aisément avec celles-ci. À marée basse, par temps ensoleillé et peu venté, il peut se reposer sur un rocher de l'estran, à proximité de l'eau, près à plonger à la moindre inquiétude. Inutile d'essayer de l'approcher et mieux vaut s'équiper d'une paire de jumelles pour tenter de l'observer. Le phoque veau-marin est un phoque d'estuaire et de baie abritée, répandu dans le nord de l'Europe et jusqu'en Arctique. Il en existe deux colonies en France, l'une en baie de Somme et l'autre en baie du Mont-Saint-Michel. Bien qu'il puisse être observé jusqu'au Portugal, sa présence à Hoedic est assez méridionale et donc plutôt singulière. Il pourrait s'agir de la première observation de cette espèce sur l'île. Les phoques déjà observés sur l'île étaient des phoques gris *Halichoerus grypus*, espèce répandue à la pointe de Bretagne et dans les îles Britanniques. ■ A. Le Nevé



Phoque veau-marin au sud d'Hoedic
(photo A. Le Nevé)



50 ans de pêche au maigre

Gildas Le Gurun, pêcheur professionnel à Hoedic, a ramené dans ses bahots un maigre (*Argyrosomus regius*) de 17 kg. Ce poisson qui ressemble à un gros bar avec des reflets bruns à dorés, est peu commun au nord de la Rochelle. Il se pêche néanmoins régulièrement et depuis longtemps dans les eaux de l'archipel Houat-Hoedic, comme en témoigne cette autre prise à Hoedic de Jean-Claude Le Palmec vers 1958 (voir photo à gauche). L'individu le plus grand signalé dans le golfe de Gascogne par l'Ifremer mesurait 1,82 m et le plus lourd pèserait 103 kg. Ce poisson présente la particularité d'émettre de forts grondements qui permettraient aux pêcheurs de repérer les endroits où il se trouve. ■

Mémoires d'un Houatais

Nous avons reçu de Sylvie Verdi un livre écrit par son grand-père et qu'elle vient de publier. Né en 1911 dans une famille houataise, René Scouarnec a vécu à Houat avant de s'engager dans la Marine nationale. Il deviendra capitaine de frégate et d'affectation en affectation parcourra la France, le Sénégal et l'Afrique du Nord. Puis il revint habiter à Houat ou il succéda aux sœurs pour tenir la « boutique ». Ce livre est riche en témoignages sur la vie houataise au cours du XX^{e} siècle. L'auteur fait aussi le récit de sa carrière dans la Marine, ses rencontres avec les autres marins bretons et en particulier l'impressionnante diaspora houataise qu'il retrouve dans ses diverses escales,... jusqu'à Ouarzazate.

Extrait : « *Nous faisions venir du vin en barrique. Dans l'arrière-cour de la boutique qui communiquait avec le presbytère, Andrée et Marie-France mettaient le vin en bouteilles. Elles collaient avec du lait les étiquettes de Pich'Ta Gorn que nous avions confectionnées : Clos de Melvan,...* »

HISTOIRES DE HOUAT, René Scouarnec, Verdi Éditions, 224 p. 25 €.
79 rue du Manio 56100 Lorient - sylvie-verdi@orange.fr

Vie de l'association

Assemblée générale : Elle s'est tenue comme prévu le 3 août au Fort d'Hoedic. Un bilan des activités et du budget a été présenté et voté. En fin de réunion, les participants ont pu voir le film *Les goémoniers* tourné par les Péquart à Téviec en 1928. Cette réunion a aussi été l'occasion d'inaugurer notre mini-exposition sur la Dame du Douet. Nous avons de nouveau eu le plaisir d'avoir une délégation houataise et remercions vivement Jean Cogez pour le soutien qu'il nous apporte à Houat. Il est bien convenu que l'année prochaine nous inclurons dans notre programme estival une réunion à Houat. ■

Comité éditorial : Il s'est réuni le jeudi 7 août à Hoedic à la librairie-restaurant Chez Jean-Paul. Cette réunion a été l'occasion de faire le point sur nos publications, leur diffusion, les normes typographiques et les projets à venir. ■

Site internet : Il a été complètement refondu par Gilles Janin. Nous vous invitons à le redécouvrir avec ces multiples entrées et hyperliens selon vos intérêts et votre curiosité. Il est aussi maintenant possible de commander en ligne nos publications grâce au système de paiement en ligne sécurisé PayPal. Du moins tant qu'elles ne sont pas épuisées… Nous avons ajouté la réédition du livre de Jean Epstein *Les Recteurs et la sirène*, roman dont l'action se déroule à Hoedic (voir description sur le site). Ce livre n'est pas facile à trouver et vous pourrez ainsi le commander. Ce site est à la fois une vitrine de l'association et un outil de communication exceptionnel pour Melvan. ■

Liste de diffusion : Il s'agit d'un système d'échange par e-mail auquel sont abonnés les membres de Melvan. Il permet d'échanger régulièrement toutes sortes d'information sur les deux îles. Ceux d'entre vous qui n'y aurait pas accès peuvent nous contacter (melvan@melvan.org). ■

Le référencement des archives reste un problème non résolu et pourtant prioritaire pour faciliter l'accès à l'importante base de données dont nous disposons. Olivier Favre a repris ce travail pour les périodes les plus anciennes. Nous envisageons aussi de consulter une école de formation d'archiviste pour nous aider. Toute suggestion est bien venue. ■

Cadastre : La restauration des quatre registres cadastraux a pris un peu de retard mais le travail devrait être achevé en fin d'année 2008. ■

Réunion du Comité éditorial de Melvan

Revue des deux îles n° 6 – 2009

Sommaire des articles en préparation pour le prochain numéro de notre revue qui sortira au printemps 2009.

- **Niveaux marins et géographie de l'archipel Houat -Hoedic –** *Pierre Buttin*
- **Histoire de l'Église sur deux petites îles du Ponant : deux siècles de théocratie spontanée –** *Henri Buttin*
- **Abbé Auguste Thomas, recteur d'Hoedic, 1960-1966 –** *Denise Leurette, Auguste Thomas*
- **L'*Artiglio* –** *Gildas Gouarin*
- **Le collège des îles du Ponant –** *Erwann Le Guen*
- **Notre-Dame-la-Blanche, église paroissiale de l'île d'Hoedic –** *Henri Buttin*
- **Pierres de construction à Hoedic –** *Louis Chauris*
- **Voir Hoedic… –** *Geneviève Bolitt, Émilie Moisdon*
- **Douze ans –** *Pierre Livory*
- **Henri Thomas, un homme de lettres à Houat –** *Françoise Morvan*

PENSEZ À NOUS FAIRE PART DE VOS IDÉES ET PROPOSITIONS pour nos prochaines publications. Courtes notes pour la Lettre de Melvan, articles pour la Revue.

Brassens à Hoedic

En marge des activités classiques de l'association, Melvan a organisé cet été une soirée au Fort où deux membres de l'association, Bernard Audollant et Alain Barbier, nous ont offert un récital de chansons de Brassens. Ils ont été ovationnés ! Cette soirée a été un succès avec une salle pleine et de superbes interprétations. ■

Alain Barbier

Bernard Audollent

Adhérents Melvan

Melvan compte 168 membres à jour de cotisation dont 100 membres actifs et 65 membres sympathisants, et 3 membres personnes morales.

Membres actifs

Allagnat Jean-Paul
Allanic Stéphanie et Eric
Audollent Chantal et Bernard
Auphan Éric
Auvray Gilles
Barbier Alain
Bilquin Anne-Marie et Étienne
Birocheau Patrice
Blanc Pierre-Henri
Blanchet Lucien
Blanchet Sabrina et Christophe
Bolitt Geneviève
Bolo Michel
Brémond Maryvonne et Jacques
Brossier Marylou et Bernard
Buttin Anne et Pierre
Buttin Françoise et Emmanuel
Buttin Marie-Paule et Henri
Buttin Marie-Thérèse et Dominique
Buttin Virginie et Pierre
Caumon Jean-Pierre
Chapel-Garro Marie-Hélène
Cogez Jean
Coignac Martine et Alain
Dahuron-Besnard Michèle
Dallier François
de Larue Jacqueline et Michel
Descouls Jean-Claude
Deutsch Marie-Odile
Digabel Christine
Dirand Florence et Dominique
Dubois Michel
Dupont Guy
Durand Jean
Favre Danièle et Olivier
Feliers Brigitte
Fortin Matthieu
Fustier Françoise et Daniel
Fustier Géraud
Geneste Michel
Genzmer Wolf
Giraud Edwige
Gortais Michel
Goullianne Ginette et Georges
Guille des Buttes Yves
Hartemann Christine
Hubert Odette
Jacob Pierre-Yves
Janin Tina et Gilles
Jouandet Brigitte et Pierre
Joussaaume Rolande et Roger
Kauffmann Jean-Paul
Knockaert Hervé et Christinne
Lafont Marie-Constance et Bruno
Large Jean-Marc
Le Gurun-Brière Dany
Leclerq-Preuss Béatrice
Ledan Maryvonne et Jean
Lefranc Gérard
Le Fur Danièle
Lemire Vincent
Leurette Denise
Lévi-Devos Aristide
Livory Jacques
Loisel Yves et Andrée
Lucet Agnès et Philippe
Ludot Frank
Malamitsas Véronique et Hugues
Mallon d'Aulnoy Liliane
Massela Alfred
Melvan Antika et Ivan
Mermod Yves
Moisdon Émilie et Simon
Moreau Anne-Marie et Hervé
Moreaux Catherine et Jean-Éric
Morin Sylvie et Hervé
Neau Marie-Pol et André
Pannetier Christophe
Pensec Michel
Potin Yann
Quiquand Colette et Jean-Paul
Ravard Françoise et Jean-Claude
Réville Nicole
Riffe Denise
Rivière Gabriel
Rochard Hélène et Dominique
Sevrin Joseph
Soyer Louisette
Stagnara Fanchon et Jean
Thomas Monique et Paul
Trarieux Dominique
Trilling Laurent
Tual René-Jean
Vanot Armelle et Jean-Philippe
Vassel Alain
Vasseur Odile et Bernard
Verdeau Rémi
Vielvoye Andrée et Alain
Vielvoye Emmanuelle

Membres sympathisants

Alexandre Christine
Allanic Marie-France et Christian
Baliteau Lucas
Barry Jean-Denis
Biet Manuella
Blanchet Joël
Blanchet Macha et Loïc
Bouteiller Chantal et Bernard
Chartier Renée
Chatelus Christine
Corson Sophie
Cottalorda Paul
d'Hauteville Isabelle
de Sacy François
de Trogoff Jean-Pierre
Defontaine Carine
Delgrange-Chartier Henri
Devalland Guy
Digabel Hervé
Dioniso Martine
Dupic Annaïck
Favreau Jean-Luc
Franger Arthur
Frichet Anne
Gailledrat Danièle et Benoît
Gauthier Pierre
Gourhand Alain
Guigueno Vincent
Jacob Yvon
Janeau Marianne et Marc
Jauniau-Le Cloerec Catherine
Kempa Marion
Kervadec Jean-Michel
Le Berre Maguy
Le Bouill-Roux Annie
Le Coq Florence et Pierre
Le Coz Monique et Georges
Le Duc-Le Gurun Andréa
Le Féon Violette
Le Friec-Pauchard Hélène
Le Fur Elisabeth
Le Guen Erwann
Le Gurun Marcel Louis
Le Gurun Mickaël
Le Hyaric Joseph
Le Nevé Arnaud
Le Scoarnec Francis
Le Scoarnec Henri
Lerculey Annie
Livory Pierre
Menou Ambroise
Mensior Nicolas
Merour Joëlle
Morvan Françoise
Neau Jean-Pierre
Niau Francis
Nirrengarten Anne-Marie et Gérard
Obadia Nicole et Jean-Paul
Pricoupenko Joséfa
Stagnara Marie
Thiberville Jean-Pierre
Troudet Laurent
Van Voorhees Vivian
Voisin Luc
Zuber Valentine

Membres personnes morales

Archives dép. d'Ille-et-Vilaine
Archives dép. du Morbihan
Centre de rech. bretonne et celtique
Médi-voile

Échange de revues

Les cahiers de l'île de Groix, Association La Mouette, Écomusée de Groix
Erica, bulletin de botanique armoricaine, Conservatoire botanique de Brest
Bulletin et mémoires du Morbihan, Société polymathique du Morbihan
Amarai Association Manche Atlantique pour la recherche archéologique dans les îles
Bulletin des amis de Vannes, Les amis de Vannes
Bulletin du Ceram, Centre d'étude et de recherche archéologique du Morbihan
La Maison forte, Patrimoine de la presqu'île de Rhuys,

Lettre de Melvan n° 11
56170 - Le bourg Hoedic
melvan@melvan.org
www.melvan.org

Direction de la publication : Pierre Buttin. Comité éditorial : Bernard Audollent, Patrice Birocheau, Virginie Buttin, Henri et Marie-Paule Buttin, Christine Hartemann, Gilles Janin, Jean-Marc Large, Christophe Pannetier.

La reproduction intégrale ou partielle des textes ou illustrations est soumise à un accord préalable.

Les opinions exprimées dans cette Lettre n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs.

Adhésion à Melvan : membre sympathisant : 15 €, membre actif : 25 €.

Tous les membres à jour de cotisation reçoivent la Lettre de Melvan et La Revue des deux îles.

Lettre de Melvan

~ Juin 2009 — n° 12 ~

56170 Île d'Hoedic melvan@melvan.org www.melvan.org

Melvan est maintenant bien implanté à Hoedic. Nous nous félicitons de la réflexion « patrimoine et environnement » qui a été engagée avec plusieurs partenaires et de nombreuses compétences. Cette mise en valeur des richesses de l'île devrait être un atout pour favoriser un tourisme de qualité et respectueux d'un environnement particulièrement fragile.

À Houat, Melvan suscite un intérêt croissant et nous enregistrons de nombreux nouveaux adhérents. Nous y tiendrons cet été une réunion d'information ouverte à tous, pour l'animation de nos projets et étoffer notre réseau de membres « actifs ». Nous comptons sur votre présence !

Patrimoine et environnement à Hoedic

La municipalité d'Hoedic a répondu favorablement à notre courrier du 3 septembre 2008 (voir la *Lettre de Melvan* n°11, p. 2) concernant l'entretien et la mise en valeur du patrimoine historique et naturel de l'île. Une réunion fut alors organisée le 16 avril à la mairie pour en étudier les implications et il est permis d'espérer une réelle progression dans cette approche.

Compte rendu de la réunion

Présent : Mairie d'Hoedic : Émilie Moisdon, Danièle Favre, Sam Kergal (Gilles Rault excusé) ; SIVOM Auray Belz Quiberon : Morgan Dallic, Étienne Benoît (Gérard Solers excusé) ; Service régional de l'archéologie : Jean-Pierre Bardel (Christine Boujot excusée) ; Architecte des bâtiments de France : Michel Cardin, Frank Chevalle ; Melvan : Pierre Buttin (Arnaud Le Nevé excusé)

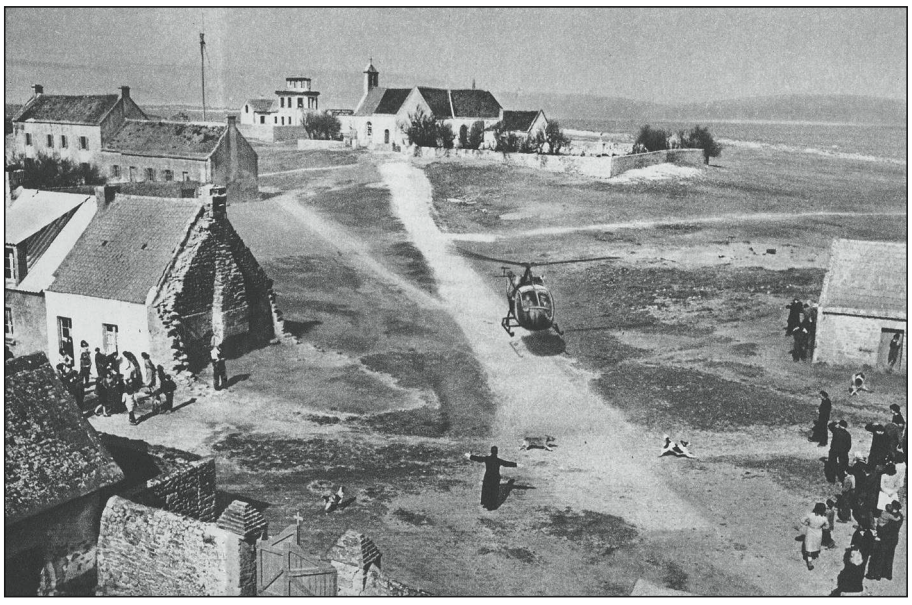
Il a été convenu d'établir en priorité un plan d'aménagement patrimonial, environnemental et naturaliste pour l'ensemble d'Hoedic, projet à mettre en place par la municipalité avec l'aide des partenaires présents. Il devrait comporter un inventaire des sites, un état des lieux, les opérations nécessaires, les priorités d'actions, les intervenants, le financement, balisage et informations, etc.

D'autres structures pourront être invitées pour aider à bâtir ce plan : le Service de l'inventaire régional qui recense un inventaire patrimonial par commune, la Diren pour Natura 2000 et le SRA pour le projet d'inscription au Patrimoine Unesco du mégalithisme de la région environnant Carnac et incluant Houat et Hoedic. Il est aussi suggéré de contacter Émile Bernard, conservateur de la DRAC pour le département du Morbihan.

Par ailleurs, il est proposé de faire intervenir le lycée agricole et horticole de Kerplouz (que la mairie et le Sivom doivent contacter) pour la mise en place au cours de l'année scolaire 2009-2010 d'un projet de valorisation paysagère patrimoniale et naturaliste de l'ensemble constitué par l'alignement de menhirs et l'ancienne carrière entre la prairie du Seuvarten, l'étang et le hameau du Paluden.

Dès l'été prochain, des actions pourront s'intégrer dans le plan général avant sa rédaction. Une première intervention du chantier mégalithe du Sivom est proposée en deuxième quinzaine de septembre 2009 sur les sites

→



Première arrivée de l'hélicoptère à Hoedic en 1959 *(Miltos Toscas, Science et Vie, mai 1959)*

Exposition été 2009 : « *Hoedic 1959* »

Il y a 50 ans, en 1959, le photographe Miltos Toscas vint à Hoedic couvrir la première arrivée de l'hélicoptère pour le journal *Science et Vie*. À cette occasion, il réalisa sur l'île une série de photographies de grande qualité que nous avons pu rassembler pour les présenter cet été en exposition avec d'autres photos prises à la même époque. ■

de l'alignement du Paluden et du menhir couché. Ce projet doit être validé au Conseil municipal d'Hoedic (prochaine réunion mi-mai) et par le Sivom.

Melvan prévoit pour sa part 3 jours de débroussaillage les 22, 23 et 24 juillet au dolmen de la Croix afin de continuer le travail effectué l'année dernière au menhir de la Vierge.

La municipalité assurera la mise à disposition de bennes pour l'évacuation des déchets verts et l'entretien des zones précédemment débroussaillées.

Melvan a aussi évoqué l'intérêt d'une débroussailleuse tractée plus maniable que les gros tracteurs pour évoluer le long des murs, etc. Nous suggérons qu'un tel engin (voir illustration) soit acquis par la mairie (3 000 €) pour être utilisé par un employé municipal ou par Melvan pour le travail sur les sites. Il devrait être possible de trouver un financement public ou privé pour cet objectif... ■

KIVA
Centor 11

Reprise des fouilles à Hoedic sur le site néolithique de Groah Denn

Les fouilles archéologiques ont repris sur le site néolithique du Groah Denn, au nord de l'église d'Hoedic, dans le cadre d'une nouvelle programmation de recherches qui va durer trois ans[1]. Suite au sondage effectué en 2007, deux niveaux d'occupation étaient reconnus sur ce qui semblait être une nouvelle file de pierres érigées. En fait, la situation est apparue plus complexe que prévue.

Sur la partie haute du site, le sondage de 2007 avait conclu à la présence de blocs extraits du substrat afin d'aménager une limite d'occupation. Entre les blocs, des moellons et des galets de granite comblaient les espaces vides et il était possible que des éléments de bois, dont un emplacement avait été repéré, complétaient le dispositif. Des poteries et une industrie de silex issue du débitage de petits galets collectés sur les rives, signaient une occupation du 4e millénaire av. J.-C.

L'élargissement de la fouille cette année a permis de retrouver d'autres gros blocs de granite extraits du substrat, au sud du bloc naturel qui semble avoir, lui aussi, fait l'objet d'une tentative d'extraction. Les archéologues ont aussi mis au jour une nappe de déchets de taille de silex, quelques lames de haches abandonnées au contact du bloc principal et quelques céramiques écrasées (très peu, en fait). Mais aucun vestige d'utilisation domestique des lieux n'a pu être mis en évidence. Il est bien difficile, en l'état, de localiser précisément les habitations du quotidien sous la dune de la pente d'Argol. Les objets dégagés vont faire l'objet d'une étude à l'université de Nantes dans le cadre d'une préparation au doctorat de l'une des fouilleuses, Audrey Blanchard, encadrée par Jean-Noël Guyodo. Les blocs, moellons et galets feront l'objet d'une étude technique par Emmanuel Mens.

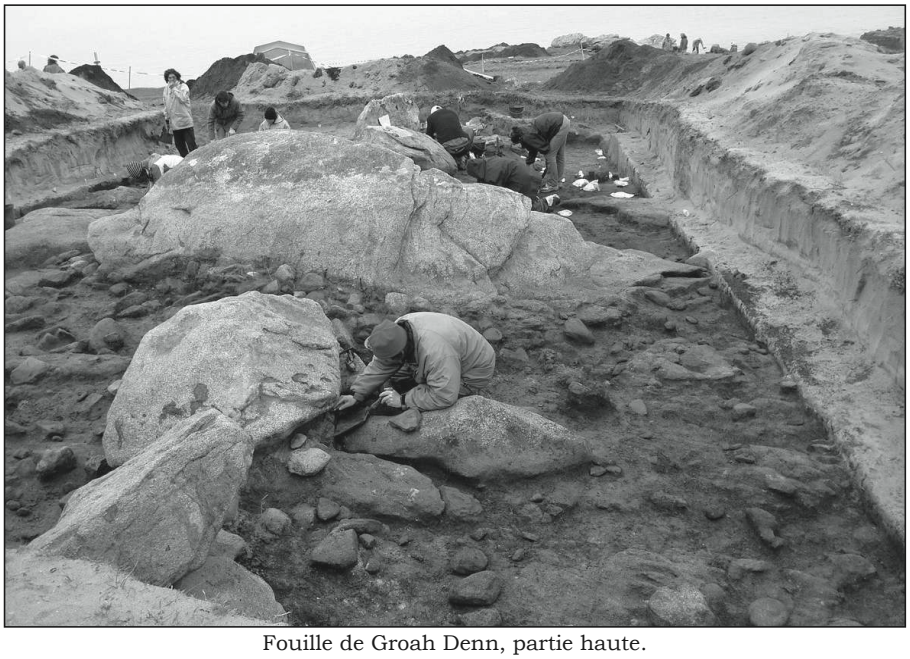
La partie basse du site est bien différente. Le point commun avec la partie haute est l'élévation de blocs en lien avec le rocher naturel qui domine ici la falaise et le couloir d'érosion marine de Groah Denn. Mais c'était à une période bien antérieure.

Le sondage de 2007 avait permis de dégager un bloc levé sur chant, de percevoir l'enlèvement de blocs à une période récente (fosse de calage), de constater l'aménagement de deux aires de galets à l'ouest de cette file de pierres. Des céramiques indiquaient une ancienneté de l'aménagement du site comparable à ce qui avait été mis en évidence au Douet (première moitié du 5e millénaire av. J.-C.) De minuscules lames de haches polies témoignaient de dépôts symboliques en lien avec ces pierres levées et ces aires de galets.

La fouille de 2009 a consisté à élargir l'espace de part et d'autre de la file de pierres. L'ouverture vers le sud a permis de retrouver deux autres blocs en place, l'un d'entre eux ayant cependant fait l'objet d'une tentative de couchage.

Les premiers Néolithiques de l'île ont donc construit des files de pierres à destination symbolique. Au Groah Denn, il semble qu'ils l'aient fait sur une occupation antérieure du Mésolithique final comme en témoigne la présence d'armatures microlithiques en silex, de lames tronquées et de déchets de taille de silex (microburins). Les aires de galets recouvraient les traces anciennes : les Néolithiques se sont-ils rendu compte de cette présence antérieure ?

1. Celles de la période gauloise, effectuées par Marie-Yvane Daire et son équipe sur le site de Port-Blanc, continuent toujours : une action de terrain sera entreprise à la fin de l'été 2009.



Fouille de Groah Denn, partie haute.

Fouille de Groah Denn, partie basse.

La fouille de cette année a permis de démonter un amas de moellons et de galets laissés en place au pied du bloc principal lors du sondage de 2007. Presque au contact de la base du bloc, une sorte de petit coffre polygonal a livré un objet poli en schiste et 6 petites lames de haches dont 5 en fibrolite et une en roche bleu-vert. Plusieurs amas de tessons indiquaient le bris d'un ou plusieurs vases. Au contact de la base du bloc en élévation, gisait aussi une meule retournée, aménagée sur un gros galet de granite.

La présence de percuteurs en granite et en quartz, d'éclats du granite et de traces d'utilisation du feu indiquent que le rocher naturel, situé en bordure de falaise, a fait l'objet d'extraction de blocs et de collectage de fragments de quartz. Les filons de pegmatite, très friables, permettaient aux Néolithiques de procéder à une attaque du rocher afin de prélever des blocs situés entre les filons.

L'étude générale de cette partie basse du site est confiée à Jean-Marc Large. L'analyse des blocs, moellons et galets est, comme pour la partie haute, confiée à Emmanuel Mens.

L'an prochain, nous ne savons pas encore si nous continuerons l'étude de la partie haute. Pour localiser les zones d'habitat, il faudrait effectuer de multiples sondages exploratoires dans l'est de la ligne de blocs. Mais cela ne se ferait pas sans risque pour l'écosystème dunaire. Par contre, le travail continuera sur la partie basse. Les indices entrevus cette année laissent place à beaucoup d'espoir pour répondre aux questions qui se posent. Qu'en est-il en particulier de cette occupation plus ancienne, contemporaine de la nécropole mésolithique de Port-Neuf découverte par les Péquart entre 1931 et 1933. S'agit-il d'une volonté d'effacement de la part des Néolithiques ou bien leurs préoccupations symboliques étaient-elles plus en lien avec la topographie des lieux ?

Ce travail a pu être réalisé avec l'aide financière du Conseil général du Morbihan et du Ministère de la culture, le travail de plusieurs bénévoles et étudiants et une aide technique de la Mairie d'Hoedic et de l'association Melvan.

S'il s'agit d'un travail scientifique, c'est avant tout une aventure humaine… ■

Jean-Noël Guyodo, Jean-Marc Large, Emmanuel Mens

Découverte d'une pierre «christianisée» au pied du menhir de la Vierge à Hoedic

Lors des travaux de débroussaillage, l'été dernier, une pierre d'une cinquantaine de centimètres a été mise au jour sous la broussaille, à environ 5 m à l'ouest du menhir de la Vierge. Cette pierre présente un plaquage de ciment dans lequel est gravée une croix (voir photo ci-dessous). Voilà le quatrième acte de foi, le plus modeste, autour de ce menhir remarquable dominant le plateau à l'est d'Hoedic.

Ce menhir est, en effet, creusé d'une niche ayant contenu une Vierge. Il est aussi surmonté d'un moignon de fer, reste d'une croix rongée par la foudre et les intempéries et flanqué, non loin au nord-ouest, d'une croix de granite installée sur un monticule qui s'est avéré être un dolmen.

La Vierge du menhir est antérieure à 1843, A. de Francheville la mentionne dans le dictionnaire d'Ogée : « *Dans un peulven de 4 m d'élévation, on a creusé une niche et placé une statue de la sainte Vierge : c'est maintenant un lieu de dévotion* ». Il n'est pas question dans cet ouvrage de croix de fer, elle est par contre signalée en 1886 par le recteur archéologue de Houat, P.-M. Lavenot, comme étant déjà une chose ancienne : « *Ce menhir a été jadis surmonté d'une croix.* » Il est cependant possible qu'elle ait été contemporaine de la niche de la Vierge, sans pour autant avoir été →

Pierre christianisée au pied du menhir de la Croix.

signalée par de Francheville si elle était déjà à l'état de moignon.

La croix en granite a été construite en 1880 par la paroisse d'Hoedic sur un monticule proche du menhir de la Vierge qui était alors un lieu de procession pour les rogations. Cette croix était placée là en raison du menhir et non pour christianiser un dolmen dont l'existence était probablement ignorée. En effet, dans son inventaire des sites préhistoriques d'Hoedic daté de 1886, l'abbé Lavenot ne parle pas de ce dolmen. Ce n'est qu'en 1924 que Z. Le Rouzic en donne une première description : « *Le grand menhir, dit le menhir de la Vierge, attira mon attention et j'indiquais à mes deux compagnons qu'il semblait être placé à la base d'un tumulus. En effet arrivé dans son voisinage, je constatais qu'il était dressé à 36 m d'un tertre artificiel au sommet duquel était placée une croix de granit. En examinant la base du support de la croix, je reconnus que cette base était placée directement sur les tables et support d'un dolmen à galerie…* »

Pour en revenir à cette croix plus modeste gravée dans le ciment, quelle peut-être sa date ? Difficile de le dire. Le ciment de Portland était déjà fabriqué à la fin du XIX^{e} siècle, cette croix pourrait être contemporaine de la croix de granite. Ou bien y a-t-il eu d'autres actes de christianisation ultérieurement ? Les anciens de l'île en auraient-ils gardé la mémoire ? ■

Stèle houataise de l'Âge du fer, suite…

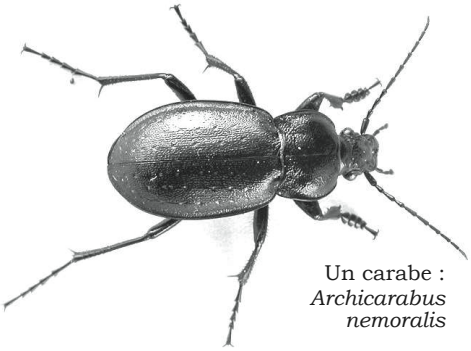
Nous avons consulté Dominique Paulet de la Société d'Histoire et d'archéologie du pays de Lorient (recommandé par M.-Y. Daire), sur ce qu'il pensait de la stèle redécouverte à Houat en mai 2008. Deux photos prises par J.-N. Lanoé lui ont été communiquées, voici ses commentaires. « *Il est possible que ce soit une stèle de l'Âge du fer mais les arcades ne seraient pas d'origine. La présence d'arcades ou analogues autour d'une croix gravée se voit parfois, pas avant l'époque romane. La forme en ogive signale une époque plus récente. La forme des croix gravées, bras du haut pointu, ne ressemble pas aux motifs anciens. La facture de ces croix (qui semble différente de celle des arcades), creusées en entaille, n'est pas celle du Haut Moyen Âge où la plage du fond de la croix est plate. L'éventualité d'un travail de fantaisie exécuté par des tailleurs de pierre d'ouvrages militaires n'est pas à écarter. À quelle occasion ?* »

Si la stèle semble bien être un « lech » de l'Âge du fer, l'origine des arcades en ogives et des deux croix-hermines reste mystérieuse. Suite aux observations de D. Paulet, nous avons consulté Emmanuel Mens (expert en travail de la pierre) qui refuse prudemment de se prononcer sur photos… Néanmoins, il nous a laissé entendre que, vu l'état de fraîcheur de la percussion métallique que suggère les photos, le travail des croix semble très récent, peut-être même contemporain. Mais il n'a rien vu, il n'a donc rien dit ! Si ces croix sont récentes, qui a bien pu les graver et avec quelle motivation ? ■

Stèle gauloise Houat

Inventaires naturalistes

Plusieurs projets d'inventaires d'insectes sont en cours et feront l'objet, nous l'espérons, d'articles dans *La Revue des deux îles*. Jean-Paul Drou s'intéresse aux carabes. Bernard Illiou aux libellules et aux papillons, et Violette Le Féon aux guêpes et abeilles. N'hésitez pas à joindre vos informations à ces projets en nous contactant. ■



Un carabe : *Archicarabus nemoralis*

Limiter la fréquentation en milieux fragiles ?

L'Ilha do Mel (île du miel) est une belle petite île atlantique de l'état du Parana (Brésil) dont une grande partie du territoire est classée en milieu naturel. Intéressant de voir que leur Diren locale (IAP, Instituto ambiantal do Parana) a défini à 5 000 le nombre

Ilha do Mel

maximum de personnes pouvant être présentes sur l'île et effectue pour cela un contrôle (qu'elle fait payer aux visiteurs). L'objectif est de limiter la sur-fréquentation et la dégradation qui s'ensuit des milieux naturels. ■

Observations de quelques insectes

Un relevé naturaliste sur la dune de Beg er Lannegui, au nord-est d'Hoedic, a permis d'observer fin juillet 2001 une quarantaine d'invertébrés. Quelques insectes observés sur cette île et à Houat sont également indiqués.

• **Papillons :** le fadet *Coenonympha pamphilus* et l'azuré Pol*yommatus icarus (?)* se maintiennent probablement sur l'île tout au long de l'année. La piéride de la rave *Pieris rapae*, le souci *Colias crocea*, la belle-dame *Cynthia cardui* et le vulcain *Vanessa atalanta*, ainsi que les papillons de nuit au comportement diurne tels que le gamma *Autographa gamma* et le moro-sphinx *Macroglossum stellatarum* dépendent quant à eux de l'arrivée d'individus migrants provenant du continent (Lévêque, OPIE 2001, Bilan des migrations de papillons), et qui abondent au nord et à l'est d'Hoedic (NB : ces espèces migrent régulièrement le long de l'isthme de Quiberon). Le vulcain parade et pond dans les jardins du village. Il est possible qu'il se maintienne tout au long de l'année, près des habitations et murets, à l'état adulte ou/et larvaire sur orties et pariétaires. Les chenilles de moro-sphinx se développent notamment à l'ouest du port, sur le mouron des oiseaux. L'écaille chinée *Euplagia quadripunctaria* a été observée près du bois de résineux. Les cocons vides de bombyx du trèfle *Pachygastria trifolii* jonchent le sol d'une bonne partie de l'île. Une grande zygène noire et rouge *Zygaena filipendulae (?)* a été observée sur un bord de chemin, la chenille d'une géomètre s'alimente des fleurs de Panicaut.

• **Criquets et sauterelles :** en contrebas des fougères, plusieurs espèces de criquets et sauterelles stridulent : le criquet marginé *Chorthippus albomarginatus*, le gomphocère tacheté *Myrmeleotettix maculatus*, le criquet rubané à ailes bleues *Oedipoda caerulescens*, le criquet rubané à ailes rouges *Oedipoda germanica*, le sténobothre nain *Stenobothrus stigmaticus*, la decticelle côtière *Platycleis affinis* et la decticelle chagrinée *Platycleis albopunctata* (Franck Noël, LPO Anjou). Près du Port, la courtilière *Gryllotalpa gryllotalpa*, le grillon d'Italie *Oecanthus pellucens* et divers autres orthoptères stridulent au coucher du soleil.

Belle-dame (*Cynthia cardui*)

• **Abeilles et guêpes** : le bourdon des prés *Bombus pascuorum* butine les Chardons. Son cousin *Bombus bannitus scyllonius* (Gilles Mahé & Pierre Rasmont, Université de Mons), récolté sur fleur en bord de mer à la plage sous le Phare est particulièrement intéressant : il s'agit de la seule donnée actuelle pour tout le Massif Armoricain ! (www.atlashymenoptera.net). Les sentiers côtiers, en particulier ceux du sud, qui mènent au Port la Croix, sont utilisés par des colonies très denses de philanthe apivore *Philanthus coronatus* (Serge Gadoum, OPIE–Apoïdes) qui capturent et rapportent de nombreuses abeilles à miel venant des ruchers de l'île. D'autres hyménoptères solitaires abondent un peu partout sur l'île.

• **Fourmis** : elles sont nombreuses à s'attrouper autour des cadavres d'insectes (mouches en particulier), amassés par le vent en amont des plages. D'autres, minuscules, se cachent entre les fleurs d'immortelles (présence de pucerons ?) ou s'agglutinent sur le beurre et les miettes laissés par les campeurs et promeneurs.

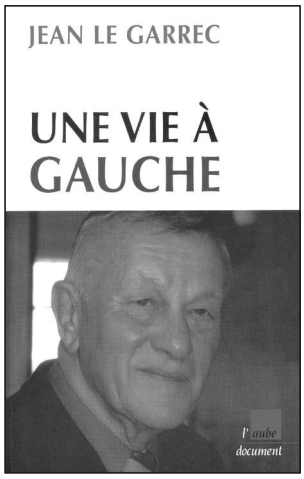
• **Coléoptères** : seules les laisses du haut de plage ont été retournées pour déloger le broscus *Broscus cephalotes* qui émet une odeur de bouc lorsqu'on le dérange. Les nombreux cadavres des dunes laissent supposer une diversité d'insectes nécrophages (comme les mouches). Les crottes de lapins et autres animaux hébergent peut-être des bousiers. L'abondance d'escargots des dunes favorise le développement du drile *Drilus sp.* dont le comportement est très bien décrit dans les *Souvenirs entomologiques* de Jean-Henri Fabre. L'anoxie *Anoxia villosa* pullule au sud de Houat, en compagnie du ver luisant *Lampyris noctiluca* et du crache-sang *Timarcha sp.*

Conclusion : Malgré le nombre important des plantes herbacées déjà grillées et peu attractives pour les insectes à cette période, cette étude nous donne un petit aperçu de la diversité de l'île d'Hoedic. Cet inventaire reste partiel et pourrait être complété. Si vous souhaitez contribuer à la connaissance des insectes d'Hoedic et de Houat, vous pouvez m'adresser vos échantillons d'insectes (y compris en photos). ■

Lucas Baliteau/OPIE, baliteaul@yahoo.fr

Écaille chinée
(*Euplagia quadripunctaria*)

L'*Artiglio* et Jean Le Garrec : une histoire de famille



Au début de son livre *Une vie à gauche* (Édition de l'Aube, 2006), Jean Le Garrec s'interroge sur le déroulement atypique de sa carrière politique, sa « *bougeotte* », son « *obstination à relever les défis* ». Il se demande s'il n'existe pas un lien avec l'histoire de sa naissance à Belle-Île et le secret de famille qui l'a entourée.

En effet, ce n'est qu'après la mort de ses parents, alors qu'il a plus de cinquante ans, qu'il apprend ce qu'il en est de ses origines. Lui qui porte un nom breton est en réalité le fils naturel d'un italien, Alberto Gianni, lequel travaillait sur l'*Artiglio*, venu comme on sait s'ancrer à Belle-Île en 1928 pour ses recherches sur les épaves. Le 7 mai 1930, Alberto Gianni fut une des treize victimes de l'explosion de l'*Artiglio*. (cf *La Revue des deux îles* n°6). Après ce tragique naufrage, Jean Le Garrec est élevé par le mari de sa mère, lequel se comporte en « *père exemplaire* ». Un père qu'il respecte mais auquel il a du mal à s'identifier.

L'enfant Jean note des faits étranges comme la présence d'un vase auquel sa mère tient beaucoup, sur lequel est inscrit la première phrase d'un sonnet d'Arvers : « *Ma vie a son secret, mon cœur a son mystère* ». Plus tard il questionne sa mère au sujet de ce vase, elle évoque un ami « Jean Albert », sans pouvoir dire la vérité. L'adolescent pressent l'existence de questions en suspens, sent aussi qu'il est inutile d'insister. Plus tard, passé le choc de la révélation, l'adulte éprouve un « *soulagement* ». Soulagement doublé d'une tristesse. Tristesse que sa mère n'ait pu lui parler de la belle histoire d'amour qu'elle a partagé avec cet italien audacieux, qu'elle ait gardé un silence pesant tant pour elle que pour l'enfant.

Toutefois si certains secrets de famille ont souvent des effets délétères, cela ne semble pas être le cas pour Jean Le Garrec. Certes, il a vécu une partie de sa vie avec le sentiment bizarre d'une certaine distance entre son père et lui, mais sans souffrance manifeste. En réalité il avait obscurément deviné que quelque chose n'allait pas dans la version qu'on lui présentait. Et « *sa bougeotte* », « *son obstination à relever les défis* » dans sa carrière politique étaient sans doute des liens inconscients avec la part manquante de sa généalogie. Il a pu par la suite renouer avec sa famille italienne, redonnant ainsi cohérence et sens à une histoire que la morale des années trente avait tronquée. Il faut parfois du temps pour qu'une vérité se dise et s'entende. ■

Christine Hartemann

En hommage à Gérard Bolitt

Gérard Bolitt disparaissait en février 2007. Ses proches, ses amis ont rassemblé leurs témoignages dans cet ouvrage collectif édité par les auteurs. Vous le trouverez dans les commerces d'Hoedic et de Houat, à la libraire de Port Maria à Quiberon et à la Maison de la presse de St-Pierre-Quiberon. Il est aussi disponible sur le site de Melvan. La vente est réalisée au profit de l'école d'Hoedic.

Arrivé à Hoedic au début des années soixante-dix pour bâtir la maison d'un ami, Gérard Bolitt s'installe sur cette île du sud de la Bretagne pour construire des maisons de pêcheurs, en restaurer d'autres, tracer des réseaux de canalisation, élever des bâtiments communaux. Rassembleur d'ouvriers hoedicais, portugais. Il s'évertue dans les années quatre-vingts à redéployer l'habitat traditionnel d'une île restée longtemps en déshérence. Cette aventure va durer trente ans.

D'où venait Gérard Bolitt ? L'entrepreneur d'Hoedic avait déjà vécu plusieurs existences. Il avait beaucoup bourlingué, fondé deux familles, engendré cinq enfants et exercé des métiers fort divers : gardien de vaches, manœuvre, portier d'hôtel, professeur de danse, guide touristique, moniteur de sport, chasseur alpin, menuisier… Il venait de loin. Placé dans des fermes, il est initié très jeune aux mille tâches de la campagne.

Tenu à l'écart de l'instruction classique, il est tenaillé, l'âge adulte venant, par une soif impérieuse de connaissances. Tel un buvard, cet esprit touche-à-tout veut tout absorber. Il se jette sur les langues étrangères, sur les sciences naturelles, sur les sciences exactes, sur la philosophie. Animé d'une curiosité inextinguible, il se lie avec des hommes de savoir qui apprécient son enthousiasme et son ouverture d'esprit. Personnage inclassable, il incarne l'archétype de l'autodidacte accompli, issu de la caste de ces campagnards dégourdis du siècle dernier. Une espèce aujourd'hui irrémédiablement disparue. À Hoedic, les mains dans le ciment, Gérard Bolitt s'offrait à tous comme une encyclopédie vivante.

Il meurt en février 2007. L'île est plongée dans la tempête. Sa disparition laisse à vau-l'eau les forts courants d'affection dont il est la source. L'interruption brutale de leurs échanges bouillonnants avec cet être atypique apparaît vite insupportable à ses amis, aussi différents que ses multiples vies. Ils décident alors de rassembler des écrits, souvenirs de leurs face-à-face, ainsi que des témoignages venus des quatre points cardinaux.

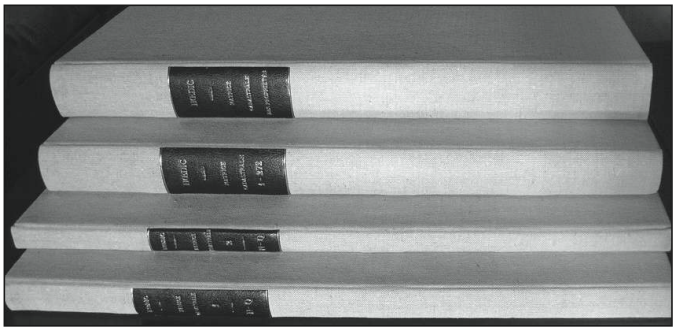
Voici donc un portrait qui reconstitue un authentique personnage de roman, étrange, attachant, moderne : semblable peu ou prou au véritable, à l'insaisissable Gérard Bolitt, « Le complexe d'Hoëdic » ? ■

GÉRARD BOLITT, Le complexe d'Hoëdic
Ouvrage collectif, 2009, 320 pages, 15 €
ISBN : 978 -2 7466-0616-6

Le cadastre, suite... et fin

Nous avons remis à la mairie d'Hoedic les 4 registres restaurés par la société Pergamena qui avait au préalable restauré les planches du cadastre de 1841, dit napoléonien.

Ces registres sont une source d'informations intéressantes sur l'ancienne toponymie hoedicaise. La toponymie des côtes a été bien transmise jusqu'à aujourd'hui du fait des activités de pêche qui se sont maintenues. La toponymie intérieure de l'île a par contre été oubliée depuis l'abandon de l'agriculture et de l'élevage. Dans ces registres, chaque parcelle est identifiée avec le nom du lieu-dit. Il serait ainsi possible de reconstituer une carte de l'île avec les anciens noms utilisés au milieu du XIX^{e} siècle. Du travail en perspective, mais le résultat serait intéressant. Amateurs pour entreprendre ce travail, faites-nous signe, nous avons les éléments pour sa mise en oeuvre...



Cette opération d'un coût total de 4 500 € a pu être réalisée à l'initiative de Melvan avec l'aide de la DRAC, des Archives du Morbihan et aussi grâce à une contribution de 2 146 € apportée par 62 souscripteurs que nous remercions vivement en notre nom et au nom de la municipalité d'Hoedic. Nous avons effectué un deuxième versement de 869 € auprès de la mairie pour cette deuxième tranche de l'opération. ■

Bilan financier Melvan 2008

	Dépenses	Recettes
Cotisations		3430 €
Dons		225 €
Subventions*		2 600 €
Frais généraux	2 028 €	
Investissements	1 846 €	
Exposition, chantier**	2 367 €	
Autres		588 €
Publications	3 937 €	4 270 €
Total	10 178 €	11 114 €
Résultats		935 €

** Dont 1 500 € de la municipalité de Carnac pour l'exposition 2007.*
*** Expo Dame du Douet, débrousaillage et analyse Carbone[14].*

En 2008, l'excédent de résultat, 935 €, intègre le deuxième versement de la subvention de la municipalité de Carnac pour des dépenses réalisée en 2007 pour le projet Péquart. ■

Restauration de l'église d'Hoedic

L'association « L'Église d'Hoedic » a été créée il y a quelques années pour l'entretien et la restauration de l'église et de son mobilier. Christian Allanic, président, Danièle Favre et Maguy Le Berre en sont les principales chevilles ouvrières. Dans un premier temps, des statues ont été restaurées, telle celle de la Vierge (en photo) qui se trouvait dans le presbytère avant d'être déplacée dans l'église lorsque le presbytère a été désaffecté et transformé en gîte. Puis l'association a fait appel à un architecte spécialisé dans la restauration du patrimoine, J.-M. Dubost pour établir un plan de travail.

Le 28 février 2009, M. Dubost, accompagné d'un historien M. Danet, exposait à la mairie un plan de restauration par tranches prioritaires, avec une estimation des coûts à prévoir. À partir de ces éléments, les demandes de subventions pourront être entreprises auprès des différentes administrations. Cette démarche intégrant le soutien et la compétence des services de l'État est importante pour s'assurer de l'application des meilleures méthodes de restauration. Mais ces subventions publiques ne suffiront pas à couvrir les frais, L'Église d'Hoedic compte aussi sur un large soutien privé.

Après un accord avec cette association, Melvan pourra apporter sa pierre à ce projet en réalisant un carnet reprenant l'histoire de l'église rédigée par Henri Buttin sur la base de ses recherches pour *La Revue des deux îles* de cette année. Ce carnet comportant de nombreuses illustrations mettant en valeur le riche patrimoine mobilier et immobilier de l'église sera diffusé au profit de l'église. ■

Lettre de Melvan n° 12

56170 - Le bourg Hoedic melvan@melvan.org www.melvan.org

Direction de la publication : Pierre Buttin. Comité éditorial : Bernard Audollent, Patrice Birocheau, Virginie Bolo, Henri Buttin, Marie-Paule Buttin, Christine Hartemann, Gilles Janin, Jean-Marc Large, Aristide Lévi, Christophe Pannetier.

La reproduction intégrale ou partielle des textes ou illustrations est soumise à un accord préalable. Les opinions exprimées dans cette Lettre n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs.

Adhésion à Melvan : membre sympathisant : 15 €, membre actif : 25 €. Tous les membres à jour de cotisation reçoivent la *Lettre de Melvan* et *La Revue des deux îles*.

Melvan, membre actif de l'Association de gestion du Fort d'Hoedic et de son environnement

L'Association de gestion du Fort d'Hoedic et de son environnement (AGFE) a tenu le vendredi 20 mars 2009 son AG, précédée d'une assemblée générale extraordinaire pour valider ses nouveaux statuts. L'AGFE a en charge la gestion des parcelles propriétés du Conservatoire du littoral et du Fort inclus dans ce périmètre. L'objectif des nouveaux statuts est de prendre le relais de la précédente convention de gestion signée en 2001 et qui était en fin de validité.

Depuis sa création, Melvan est en partenariat avec l'AGFE aussi bien pour les questions d'environnement que pour les manifestations réalisées au Fort. De ce fait, il y a déjà quelques années nous avions été invités par le maire André Blanchet, président de l'AGFE, à rejoindre l'association comme « membre associé », sans droit de vote.

Par les nouveaux statuts qui ont été validés vendredi, l'association Melvan devient « membre actif » de l'AGFE avec deux représentants Arnaud Le Nevé et Pierre Buttin. L'AGFE comporte dorénavant un « membre de droit », la municipalité avec deux représentants avec droit de vote dont le maire André Blanchet, président de l'AGFE, trois « membres actifs », Cap Vrai, le Club nautique Hoedicais et Melvan avec chacun deux représentants avec droit de vote, des « membres associés », Conservatoire du littoral et l'Association des îles du Ponant et enfin des « membres personnes physiques qualifiées ».

Arnaud Le Nevé, ornithologue professionnel travaillant à Bretagne vivante, apporte dans cette structure une expertise précieuse en matière environnementale. Nous vous tiendrons au courant de l'évolution de nos activités dans le cadre de cette association hoedicaise. ■

Agenda Melvan
été 2009

■ 1er juillet au 31 août
EXPOSITION « *HOEDIC 1959* ».
Photos de Miltos Toscas
Fort d'Hoedic de 10h 30 à 12h 30 et de 15h 30 à 18h 30, fermé le lundi.

■ 22 au 24 juillet
CHANTIER DÉBROUSSAILLAGE : DOLMEN DE LA CROIX
9h-13h, RV 9h au menhir de la Vierge.
Renseignement au Fort d'Hoedic.
Apporter courage, gants, sécateurs ...

■ Vendredi 24 juillet
ASSEMBLÉE GÉNÉRALE MELVAN
20h au Fort d'Hoedic. Suivi d'une projection de *L'Or des mers*.

■ Vendredi 24 juillet
L'OR DES MERS
Projection du film de Jean Epstein tourné à Hoedic en 1930 avec des acteurs insulaires.
21h au Fort d'Hoedic

■ Lundi 10 août
RÉUNION MELVAN À HOUAT
10h Salle communale. Présentation et discussion autour des activités de l'association, suivi d'un apéritif offert par Melvan.

■ 19 au 23 août
SALON DU LIVRE OUESSANT
Melvan sera présent pour la première fois à ce salon insulaire et heureux de vous accueillir sur notre stand.

Convocation Vendredi 24 juillet 2009 à 20h - Fort d'Hoedic

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ORDINAIRE DE MELVAN - 2009

Les questions suivantes seront à l'ordre du jour :
a) Rapport d'activités 2008 ; b) Bilan financier 2008 ; d) Projets en cours et futurs ; d) Questions diverses.

• L'AG sera suivi de la projection du film de Jean Epstein *L'Or des mers* tourné à Hoedic en 1930

Au cas où vous ne pourriez assister vous-même à la réunion, vous pouvez vous faire représenter par un autre membre (deux pouvoirs au plus par membre).

POUVOIR *(à recopier et à retourner à Melvan Le Bourg, 56170 Hoedic, avant le 15 juillet)*

Je soussigné (e)_ _, demeurant à _
membre de l'Association Melvan, dont le siège est à Hoedic, donne pouvoir à
M. _ _ _ _ _ _ _ _ _ _ _ _ _ _ _ _ _ _ demeurant à _
pour me représenter à l'assemblée générale ordinaire 2009 qui se tiendra au Fort d'Hoedic le vendredi 24 juillet à 20 heures.
En conséquence, prendre part à toutes discussions et délibérations, prendre connaissance de tous documents et participer à tous votes organisés lors de cette assemblée générale.
Fait à _ _ _ _ _ _ _ _ _ _ _ , le _ _ _ _ _ _ _ _ _ _ _ (Signature précédée de la mention « *Bon pour pouvoir* ».)

Lettre de Melvan

~ Décembre 2009 — n° 13 ~

56170 Île d'Hoedic melvan@melvan.org www.melvan.org

45 nouvelles adhésions en un an pour un total de 213 adhérents ! Cette évolution est dans une large mesure en relation avec le dynamisme de notre antenne houataise.

Le rapprochement entre les deux îles fait partie des fondements de notre projet associatif : valoriser un patrimoine commun, favoriser une compréhension réciproque, œuvrer à une complémentarité, mettre en place des actions communes.

Continuons, à la mesure de notre association, de tisser ces liens entre les deux communautés.

Melvan s'organise à Houat

Deux réunions se sont succédé au mois d'août pour la mise en place d'une antenne houataise et ont rassemblé chacune une trentaine de personnes.

Christophe Pannetier a présenté un diaporama sur les 4 ports de Houat, leurs heures de gloire et aussi le désastre de 1951, la tempête qui détruisit le port d'Er Beg. Ensuite Pierre Buttin a présenté Melvan en rappelant que Joëlle Le Roux à Houat et Henri Buttin à Hoedic, deux passionnés de l'histoire des deux îles, furent à l'origine de sa création. Puis il fit un tour d'horizon sur les activités et les projets de l'association en soulignant les synergies entre les deux îles. Le maire de Houat, Luc Le Gurun, était présent à cette première réunion.

La deuxième réunion avait plus particulièrement pour objectif de lister les thèmes et projets qui pourraient être envisagées pour Houat ces prochains mois et aboutir dès 2010.

Au cours de ces réunions, furent évoquées plusieurs possibilités : - projections de films tels *L'Or des mers ;* - expositions sur l'histoire de la Poste à Houat (laquelle fêtera ses cent ans en 2011). Les anciens ports de l'île, ou encore celle sur les Péquart produite par Melvan et actuellement présentée au Musée de Préhistoire de Carnac.

Mais pour cela il est nécessaire de disposer, pour les expositions à Houat, d'un local adapté ainsi que d'une structure d'accueil. À Hoedic, deux salles du fort du Conservatoire du littoral équipées par Melvan en cimaises et un accueil assuré par l'Association de gestion du Fort permettent l'organisation d'expositions dans les meilleures conditions.

Par ailleurs, de précieux contacts ont été pris au cours de ces réunions pour enrichir le fonds documentaire commun aux deux îles qui est à la disposition de tout chercheur. Les anciens, mémoire vivante des us et coutumes de l'île, seront aussi sollicités.

Dans le domaine patrimoine et environnement, l'association a suggéré une approche concertée entre les deux municipalités pour toutes les initiatives publiques œuvrant dans ce sens, en particulier pour la mise en place des démarches Natura 2000.

Cette importante activité s'est aussi traduite en cette fin d'année 2009 par une trentaine de nouvelles adhésions pour l'antenne houataise de Melvan. Le succès de ces réunions est à mettre au crédit de Jean Cogez, d'Andrée et Alain Vielvoye, Michel Gorthais et de Christophe Pannetier. ■

Contact Melvan à Houat
Jean Cogez

Église et monument aux morts de Houat en 1931 (Photo Zacharie Le Rouzic)

Mise en valeur des sites archéologiques

Dolmen de la Croix (Hoedic)

Après avoir dégagé le menhir de la Vierge en 2008, les volontaires de l'association Melvan se sont attachés, durant trois jours du mois de juillet, à débroussailler le dolmen de la Croix. Rude tâche, en particulier lorsqu'ils se sont attaqués à un gros massif de prunelliers qui dépassait en hauteur le sommet de la Croix. La disparition du bétail, et donc du pâturage, il y a une quarantaine d'années a laissé la place sur l'île à un couvert monotone de broussailles qui, s'il n'est contrôlé, engloutit patrimoine et milieux naturels.

Le dolmen de la Croix est situé à une cinquantaine de mètres du menhir, superbe stèle de 4,10 m de hauteur. Ce dolmen dans son état primitif est inclus dans une masse de pierre et de terre formant un tumulus ovale. Il a été surmonté en 1880 par une croix de granite qui repose directement sur la dalle de couverture.

Ce n'est qu'en 1924, lors de la visite des archéologues Zacharie Le Rouzic, Marthe et St-Just Péquart, qu'il est apparu que ce monticule recouvrait un dolmen. Un sondage exploratoire mit alors en évidence le couloir d'accès (voir *La Revue des deux îles* n° 4, p. 177). Mais, il n'a jamais été fouillé au-delà de ce sondage.

Ces deux structures, situées sur une parcelle du Conservatoire du littoral, ont été classées Monument historique à la demande de Zacharie Le Rouzic dans les années 1930. Les archéologues d'aujourd'hui pensent que le menhir de la Vierge est inclus dans un tertre datant de 4500 av. J.-C.

Le Menhir couché après débroussaillage

(Néolithique). Le dolmen de la Croix, plus récent, a été construit à proximité de cet ensemble.

Le visiteur peut maintenant apprécier la majesté de ce site exceptionnel d'où l'on peut voir l'océan et les terres avoisinantes sur 360°.

Du haut du dolmen de la Croix, soixante cinq siècle vous contemplent !

Signe encourageant, les volontaires ont été nombreux cette année, remercions les : Patrice Birocheau, Jean Stagnara, Christine Hartemann, Catherine Schneider et Philippe, Diane et Thomas, Aurore Dunkel, Annibal, Télio, Bernard Audollent, Virginie et Pierre Buttin, Jean-Marie Buttin, Audrey, Fleur Vidonne. ■

Alignement du Paluden et Menhir couché (Hoedic)

La gestion du patrimoine mégalithique s'est enrichie cette année de l'intervention du Chantier des mégalithes (voir *Lettre de Melvan* de juin 2009) durant une semaine au mois de septembre. Les deux sites où le Chantier est intervenu avaient déjà été dégagés en 2004 par l'équipe d'archéologues dirigée par Jean-Marc Large. Mais, en l'absence de tout entretien depuis cette date, les broussailles avaient repris leur envahissement au point de rendre difficile le repérage du Menhir couché qui ne dépasse guère du sol. Ce menhir était répertorié depuis longtemps sur la carte archéologique. Par contre, l'alignement du Paluden, un site remarquable avec 34 blocs érigés sur une longueur de 110 m, et connus de longue date sur l'île, n'a intégré l'inventaire archéologique qu'en 2003.

Morgane Dallic qui organise ces chantiers témoigne du déroulement des opérations : « *Retrouver le Menhir couché n'a pas été chose facile tant la végétation était dense et hostile aux mollets de l'équipe. Un sentier en S a été créé jusqu'au menhir qui a été dégagé sur une petite surface ovale. Un pied de fragon petit houx a été maintenu à ses côtés. Quant à l'alignement du Paluden, le visiteur retrouve une lecture des petits blocs galopant jusque l'étang et semblant avoir été installés sur une sorte de bourrelet d'orientation NNO-SSE.*» ■

Barbecue de clôture du chantier de débroussaillage

Le menhir de la Vierge et le dolmen de la Croix

Sur la piste des anciens sauniers

Dans le cadre du programme pluriannuel d'étude archéologique du site de Port-Blanc[1], une troisième campagne de fouille s'est déroulée du 24 août au 20 septembre 2009. Rappelons que cette étude, débutée en 2005, s'est fixé comme objectif l'étude d'un complexe domestico-artisanal (production du sel) daté de la fin de l'Âge du fer et sa relation avec l'impressionnant dépôt de vestiges fauniques (restes d'animaux terrestres et marins). Les années antérieures ont permis d'avancer parallèlement l'étude de l'habitat (bâtiments en pierre sèche avec aménagements domestiques) et les analyses archéozoologiques coordonnées par A. Baudry (menées par plusieurs spécialistes : Anna Baudry pour les mammifères et les oiseaux, Yvon Dréano pour les poissons, Catherine Dupont pour les coquillages, Anne Tresset pour les micromammifères), ainsi que l'étude des restes végétaux (analyses anthracologiques réalisées par Nancy Marcoux).

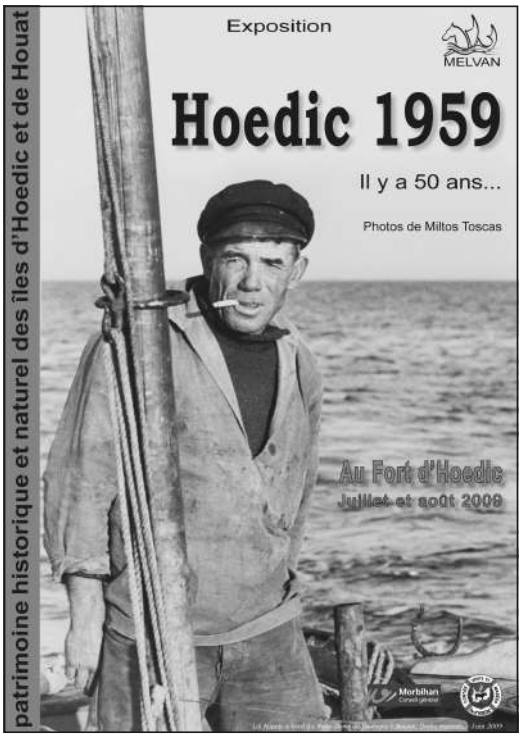
Outre la poursuite de ces champs d'investigations, la priorité de l'année 2009 était la recherche de structures liées à la production du sel selon les méthodes ignigènes (du latin *ignis* = feu) développées le long des côtes bretonnes au cours des dernières décennies précédant la conquête romaine. La zone de fouille s'est donc concentrée, en 2009, en arrière de la falaise au plus proche de la structure artisanale de stockage (bassin ou cuve) découverte initialement en coupe de falaise et qui fut le point de départ des recherches.

Si cette campagne a livré des compléments d'information fondamentaux sur la structure de l'habitat et sur les conditions de vie et d'abandon du site, aucune structure artisanale liée à la production du sel n'a été découverte, contrairement à nos espérances. Force est de constater que l'érosion séculaire de la côte a fait son œuvre et que l'atelier des bouilleurs de sel d'Hoedic était déjà largement tombé à la mer avant le début des recherches qui, de ce point de vue sont intervenues quelques décennies trop tard. Cependant, les niveaux d'occupation du site ont livré des quantités de déchets d'argile cuite qui feront l'objet d'analyses en laboratoire et qui permettront de retracer, au moins par grandes lignes, les technologies mises en œuvre à Port-Blanc pour produire du sel il y a plus d'une vingtaine de siècles. ■

Marie-Yvane DAIRE (CNRS, Rennes) et
Anna BAUDRY (INRAP Grand-Sud-Ouest)

1. Programme soutenu et financé par le Ministère de la Culture et de la Communication et le Département du Morbihan, avec les aides matérielles de l'UMR CeRAAH (Unité Mixte de Recherche 6566 «Centre de Recherche en Archéologie, Archéosciences, Histoire») et de l'AMARAI (Association Manche Atlantique pour la Recherche Archéologique dans les Îles).

Chantier de fouille de Port Blanc en juin 2009 (Photo M.-Y. daire)



Exposition Miltos Toscas

En 1959, un photographe professionnel, Miltos Toscas, venait photographier à Hoedic la première arrivée de l'hélicoptère. Il nous a laissé de son séjour sur l'île une série de photographies superbes qui ont fait l'objet de l'exposition de l'été dernier au Fort d'Hoedic.

Il semble que le balisage informant de cette manifestation n'était pas suffisamment visible. C'est un point sur lequel il faudra que l'on soit vigilant pour de nouveaux projets. La fréquentation a tout de même été, pendant les deux mois de juillet et d'août, de 3 322 personnes.

Les retours que nous avons pu avoir ont été très favorables sur la qualité des photos et le témoignage qu'elles représentent sur la vie à Hoedic dans ces années 1950. L'affiche (ci-dessus) a aussi connu un grand succès.

Nous remercions le Conservatoire du littoral pour l'hébergement et l'Association de gestion du Fort qui assure l'accueil sous la responsabilité d'Émilie Moisdon. Nous remercions aussi la municipalité d'Hoedic dont le soutien financier, et moral, est indispensable à ces réalisations.

Nous regrettons par contre que le Conseil général ne nous ait pas soutenu cette année pour un montant pourtant modeste de 400 €. Trop modeste en fait : « *le montant total de vos dépenses étant inférieur au seuil minimum décidé par l'Assemblée départementale...* ». Nous sommes de ce fait en déficit sur cette réalisation. ■

Un éclairage sur la révision du cadastre d'Hoedic en 1965

Dans un courrier du 24 septembre 2009, l'abbé Auguste Thomas revient sur la révision du cadastre de 1965 suite à la note de Henri Buttin parue dans *La Revue des deux îles* de 2009 (note 5, p. 31).

24 sept 2009 « *[...] Permettez-moi de vous assurer que j'ai agi en tout désintéressement en recherchant le bien des Hoedicais. Je ne pense pas avoir agi par "abus de pouvoir", car j'ai toujours été couvert par l'Autorité départementale dont monsieur Jacquet, alors sous-préfet de Lorient et bien-sûr le maire, Jean-Marie Le Moing avec lequel nous avons toujours été en accord. Je ne comprends pas que le notaire, maître Géhan, ait été étonné de la façon d'agir. Comment aurait-il mieux agi en l'absence de document précis ? Il pourrait se souvenir du temps qu'il avait fallu pour lui et pour moi afin d'établir des actes de propriété uniquement pour les propriétaires des maisons. Combien de fois n'est-il pas venu sur l'île et au presbytère ! Quant aux maisons (ruines) qui commençaient à être convoitées par des particuliers, la aussi, par manque d'actes de propriété, il a fallu les vendre à l'amiable avec l'appui de la mairie. Pour éviter de léser les Hoedicais, j'avais même demandé aux acheteurs d'augmenter les prix. Je pense d'ailleurs que les propriétaires ont établi ensuite des véritables actes de propriété. Jusqu'à cette époque, les Hoedicais ne versaient pas de droits de succession après le décès d'un des leurs. N'était-ce pas encore la suite du Père Marion dont j'ai apprécié la lecture du livre écrit par madame Buttin, pour que je puisse dire que j'ai été le dernier à exercer la "théocratie" ?* »

Auguste Thomas
recteur d'Hoedic de 1960 à 1966

Le 29 octobre 2009, Henri Buttin répond à l'abbé Thomas :

« *Pour ce qui est de votre concours apporté à Hoedic, il fut essentiel et les Hoedicais doivent largement aujourd'hui la sauvegarde de leur île à votre intervention. Jamais la décision de M. Jacquet ne serait devenue la base du statut actuel de l'île s'il n'avait été soutenu par le Recteur, c'est-à-dire par vous-même. Vous fîtes là une œuvre dans le droit fil de la politique que Monsieur Marion avait si opportunément inaugurée. Simplement il vous faut comprendre la réaction de Me Géhan - qui ne pouvait être autre qu'une grande réserve. J'ai eu, autrefois, l'occasion de m'en entretenir avec lui. Il ne pouvait faire autrement, car la décision de M. Jacquet était totalement illégale. C'était celle qui s'imposait, mais cela ne changeait rien à son illégalité. Et encore une fois si cette heureuse décision illégale put entrer dans les mœurs des Hoedicais, sans soulever l'ombre d'une objection, c'est parce qu'elle était cautionnée par leur Recteur. Le maire Le Moing, qui n'était hoedicais que depuis que son père avait été introduit sur l'Île par un de vos prédécesseurs, avait eu la sagesse de vous suivre. Mais c'est bien vous qui aviez fait « avaler » cette très heureuse illégalité. Nous ne pouvons que vous en remercier. Vous avez de fait été le dernier recteur dans la lignée de Monsieur Marion. Le dernier recteur de la théocratie, fut, en fait, le Recteur Le Guilcher, mais selon une ligne politique qui n'avait plus rien à voir avec celle de Monsieur Marion.* » ■

Hoedic sous l'abbé Thomas...

Les années Thomas (*La Revue des deux îles* de 2009) ont aussi fait resurgir des souvenirs à M. Verdeau qui nous en a fait part dans un courrier du 19 septembre 2009.

« *C'est avec une très agréable surprise que je lis entre autres chapitres, celui consacré à l'abbé Auguste Thomas, recteur à Hoedic avant de l'être à Gâvres [...] J'ai rencontré l'abbé Thomas, plusieurs fois à Hoedic où j'ai participé à la Grand-messe un dimanche à l'harmonium quand la sœur organiste s'était trouvée absente.*

Je connaissais fort bien les Carcanagues, leur fille Jackie, leurs chiennes "Plume" et "Truffe" ainsi que le goéland apprivoisé répondant assez bien au nom de "gentil Peter", jusqu'à ce qu'un jour il prenne un envol définitif, loin sans doute, très loin de l'île.

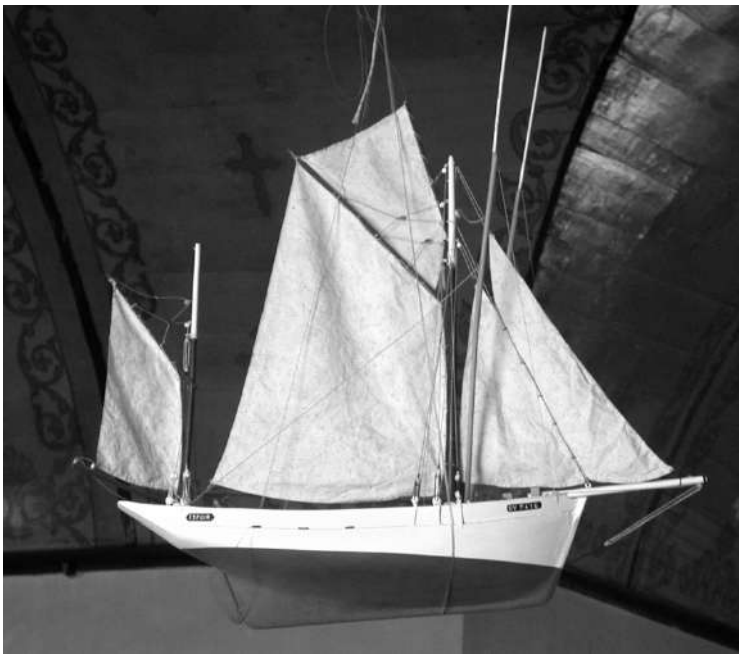
Madame avait la gestion de l'unique ligne téléphonique de l'île (la cabine était le 0) qui aboutissait à un standard, auquel furent rattachés par la suite 3 ou 4 abonnés. Les communications étaient transmises depuis le central de Quiberon et, manuellement, l'hôtelière les passait à l'abonné que l'opératrice de Quiberon lui indiquait. Dans l'autre sens, l'abonné hoedicais appelait l'hôtel qui transmettait l'appel à Quiberon. Le service fonctionnait dans les deux sens, Quiberon-Hoedic ou Hoedic-Quiberon, du lundi au samedi inclus de 8h à 12h et de 14h à 18h, surtaxes aux autres moments.

Eugène [en fait Émile] *Carcanagues faisait la correspondance à chaque bateau entre le bourg et la cale de l'Argol et ce en utilisant (sans permis de conduire ?) une Prairie Renault, voir la camionnette mentionnée dans votre article.*

Le recteur, personnage central de l'île, assurait d'autres allers et retours avec un tracteur, sur lequel étaient chargées toutes les marchandises utiles aux îliens, y compris le sac postal. Maryvonne Blanchet tenait une agence postale et distribuait le courrier, le soir des mardis, jeudis et samedis [...] Je me souviens également de Christine Le Scoarnec qui tenait le café et dont le frère était "parti assureur à Auray' *comme elle disait. La boisson nationale qui se débitait dans le bistrot de pêcheurs était le vin rouge Père Benoît ou le Dom Grégoire, entre autres nectars bon marché. Les sœurs de Kermaria en Plumelin faisaient l'école, le dépôt de pharmacie, les soins à domicile, le service d'église, la coopérative alimentaire et encore bien d'autres services, le recteur étant secrétaire de mairie, écrivain public et médecin des âmes en dehors de ses allers et retours vers l'Argol en correspondance avec le courrier. Il y avait la coopérative avec le concours des religieuses.* » ■

Naufrage du *Barque d'Yves* en 1951 sur le Beg Melen

Les *ex voto* maquettes de bateau sont traditionnellement apportées dans les églises en offrande, suite à quelque mauvaise fortune de mer. Un des *ex voto* de l'église Notre-Dame-la-Blanche d'Hoedic est la reproduction d'un thonier du Guilvinec, l'*Espoir,* immatriculé Gv7416. Il a été offert à l'église à la suite du naufrage, en 1951, du thonier *Barque d'Yves* sur les rochers du Beg Melen au sud du Port La Croix à Hoedic. Jean Le Pen avait consigné par écrit son souvenir de ce naufrage et confié à Henri Buttin, dans les années 1980, le texte reproduit ci-dessous. Nous avons par ailleurs consulté Sylvie San Quirce, conservateur de l'Écomusée de Groix, qui nous a mis en relation avec Michel Perrin, expert des anciens thoniers de l'île. Il a pu nous apporter des précisions sur l'histoire du bateau avant son naufrage.



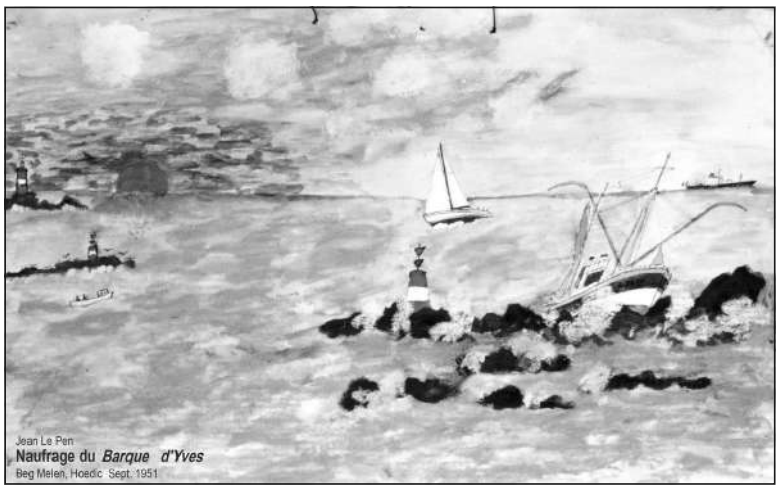
Ex voto Espoir, église d'Hoedic

Le *Barque d'Yves*, immatriculé LGX 3942 était un dundee à voiles construit à Camaret en 1935 par le chantier Keraudrun et armé à la pêche par Yves Salahun. Ponté et gréé de deux mâts, il faisait 57 tonneaux de jauge brute, 17,8 m de longueur pour 6,5 m de largeur et 3,05 m de creux. En 1950, ce thonier fût transformé en pinasse à l'Arsenal de Lorient, c'est-à-dire en chalutier à voiles motorisé, par l'installation d'un moteur diesel MAN de 180-198 CV. Il semble que, comme ses semblables reconvertis, ce navire pratiquait le chalutage pendant les mois de printemps et d'hiver et la pêche du germon entre juin et novembre. Les données de Michel Perrin confirment que, peu de temps après cette transformation, en 1951, le *Barque d'Yves* faisait naufrage à Hoedic.

Jean Le Pen se souvient : « *C'était à l'aube un jour de septembre, vers 5 heures du matin ; un épais brouillard couvrait l'île. Les marins qui s'étaient rassemblés dans la cabane désaffectée située sur le port qui servait autrefois à entreposer le matériel et les vivres pour le phare des Cardinaux, attendaient le lever du jour pour partir en mer. Quand le soleil se montra à l'horizon le brouillard commençait à se dissiper mais le vent qui venait en direction du sud-est forçait progressivement. Les marins voyaient que le temps ne permettait pas de sortir et les bateaux commençaient à s'échouer dans le port. Chacun s'apprêtait alors à rentrer quand, soudain, on entendît une voix crier :* "un thonier à la côte !*". Ceux qui s'étaient attardés à l'abri de la cabane se précipitèrent dehors et le virent sur les rochers du Beg-Melen, à environ 500 m du port. Le bateau avait encore sa trinquette qui n'avait pas été amenée. Les vagues qui déferlaient avec violence, secouaient sa pauvre carcasse, labouraient ses flancs et rejetaient à la côte quelques morceaux d'épave arrachés par la furie des éléments. Chacun se demandait avec anxiété ce qu'étaient devenus les membres de l'équipage.*

Nous apprîmes par la suite que les 5 hommes étaient hébergés au presbytère chez le Recteur. Comme la mer avait déjà baissé, le Patron et ses 4 hommes, ainsi qu'une bonne partie des pêcheurs de l'île, se rendirent à pied jusqu'au bateau pour constater les dégâts ; une large brèche s'était faite sous la ligne de flottaison. Une des cuves à mazout avait aussi été crevée par la violence des vagues, si bien que les roches étaient devenues glissantes par le mazout qui s'était répandu partout. Les cales à poissons avaient également souffert. Une bonne partie de la pêche, soit près de 900 thons, était engluée de gasoil. Le Patron et ses hommes se mirent à dégager ceux qui n'avaient pas encore été touchés. Avec l'aide des pêcheurs qui leur prêtèrent main forte, ils purent en sauver le tiers.

Le bateau n'était alors plus qu'une épave tellement la mer avait labouré ses flancs. Chacun se mit à l'œuvre pour sauver ce qui restait d'à peu près utilisable, les tangons, les lignes, vergues et les couchettes, les ustensiles de cuisine, etc. À la marée montante avec un vent de sud-ouest redoublant de violence, les vagues recommencèrent leur travail destructeur. Si bien que à la pleine mer, il ne restait plus de ce beau bateau que la carcasse à moitié immergée et les mâts, et les plages étaient jonchées de débris de bois. Voyant que tout était perdu le Patron et ses hommes rejoignirent le lendemain leur île de Groix par le bateau postal. Ils emmenèrent avec eux ce qu'ils avaient pu sauver de leur campagne de pêche, 200 thons environ. » ■



Naufrage du *Barque d'Yves* en 1951, gouache de Jean Le Pen

Le camping du « Runillo »

Le camping d'Hoedic a été déplacé en 2009 dans une prairie aménagée à l'est du village, zone qui s'appelait autrefois le « Runillo » (cf. cadastre de 1839). Un nouveau bloc sanitaire est aussi prévu pour la saison prochaine.

La zone au nord de l'île où se trouvait l'ancien camping, essentiellement constituée de dunes, gardera maintenant tout au long de l'année cet aspect sauvage que nous ne lui connaissions que hors saison. Avec le temps, la végétation des dunes pourra se reconstituer.

La nouvelle aire de camping est située dans un milieu beaucoup moins sensible à une grande fréquentation. Elle est aussi plus discrète dans son implantation et sa superficie. Nous saluons la municipalité d'avoir mené à bien cette évolution qui était en discussion depuis de nombreuses années.

L'historique de ce camping avait été évoqué dans *Passeport pour Hoedic* (H. Buttin 2003). La première autorisation préfectorale pour le camping était donnée en 1976. Elle permettait, à titre « provisoire », l'installation de 100 campeurs. Un bloc sanitaire avait alors été construit et prévu pour ces 100 personnes. En 1979 l'autorisation préfectorale passait à 35 emplacements de tentes, puis à 55 en 1983. Tout ces chiffres n'ont en fait jamais été respectés et il y eut au-delà de 300 tentes au fort de la saison, été après été.

L'ancien camping d'Hoedic retrouve son aspect sauvage (juillet 2009)

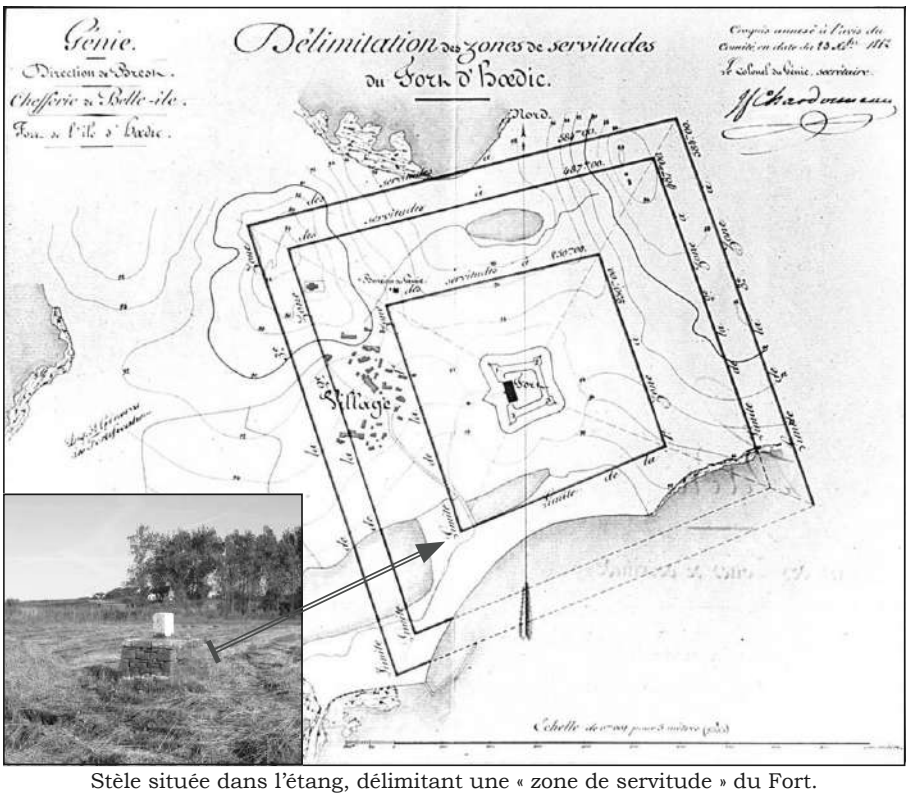
Cette nouvelle localisation du camping a suscité des commentaires acerbes de certains campeurs qui avaient leurs habitudes sur la dune, en regard de la mer, parfois depuis des dizaines d'années. Retenons cependant ce témoignage de Guillaume Jan (6 juillet 2009, *Liste de Melvan*) :

« *Au final, bien que j'approuve, comprenne et accepte complètement l'arrêt du camping sauvage d'Hoedic, je ne pourrai m'empêcher de rester nostalgique du camping de la lande... Que de bons moments passés sur cet espace exceptionnel ! Que de coups de vent essuyés en 10 ans : le plus grand laboratoire de test de résistance de tente du monde ! Sans nul doute, les Nomades de la Lande chanteront quelques chansons à ce sujet la larme à l'œil sur les terrasses des troquets hoedicais ce mois d'août !* » ■

Entretien de l'étang

« *En l'absence de fauche régulière, une roselière comme celle d'Hoedic se comble progressivement* » expliquait Arnaud Le Nevé dans *La Lettre de Melvan* n° 9. Des campagnes de fauche manuelle ont été réalisées pendant quelques étés, un gros effort pour de petites surfaces traitées, environ 1 500 m². Cette année l'Association de gestion du Fort a fait intervenir Pierre Le Floc'h de Bretagne Vivante, avec un engin mécanique spécialisé. Près d'un hectare a pu être fauché en quelques jours, non sans une séance d'enlisement du tracteur dans les fonds mouvants de l'étang !

À cette occasion, une « stèle » a été dégagée des roseaux, curieusement plantée au milieu de l'étang. Sa présence a surpris plus d'une personne. Base d'une croix disparue ? Non tout simplement une des bornes installées autour du Fort et délimitant les « zones de servitudes ». ■



Stèle située dans l'étang, délimitant une « zone de servitude » du Fort.

Ouessant : 11e salon du livre insulaire

Melvan était présent au 11e salon du livre insulaire d'Ouessant avec un stand tenu par 6 membres de l'association : Christine Hartemann et Michel Dubois, Pierre Livory et Françoise, Virginie et Pierre Buttin.

Ouessant est une île étonnante, à la fois rugueuse, austère et splendide. Nous y étions au moment des grandes marées de 110, avec de très forts courants tout autour de l'île. Malgré l'absence de vent fort, courant contre houle levaient la mer de manière spectaculaire, en particulier sur la basse de Keller, à l'ouest de l'île. C'est dans ces chaos maritimes que des fous pêchant osent traîner leur ligne pour remonter bars et lieux de plus de 10 kg. En cette mi-août, les pelouses littorales étaient aussi couvertes d'un lit de bruyères et d'ajoncs en fleur contrastant avec cette mer déchaînée.

En ce qui concerne le salon, public plutôt maigre sur les 4 jours. Le thème du salon, l'insularité, couvre bien au-delà des îles métropolitaines Manche/Atlantique. Nous avions, en face de nous, un stand de St-Pierre-et-Miquelon et un autre du Canada. Nous avons néanmoins fait d'intéressantes rencontres, entre autres avec des gens qui pourraient contribuer aux publications de notre revue. C'était là l'objectif principal de notre présence à Ouessant. Nous avons tout de même vendu 15 ouvrages et enregistré deux nouvelles adhésions : Louis Brigand, géographe, professeur à l'université de Bretagne occidentale, spécialiste des îles et auteur de *Les îles du Ponant* et Jean-Yves

Salon du livre Ouessant, de g. à d. Christine Hartemann, Virginie et Pierre Buttin, Françoise et Pierre Livory

Bannet, maire de Locmaria en Belle-Île et ancien président de l'Association des îles du Ponant. Louis Brigand a évoqué un projet qui pourrait rassembler plus spécifiquement les structures et personnes qui s'intéressent, comme Melvan, au patrimoine des îles du Ponant.

Pour finir sur ce salon, une suggestion littéraire sur Ouessant (grâce à Pierre Livory) : *La mer*, écrit en allemand par Bernhard Kellerman en 1910, publié en français aux éditions La Digitale. Chaque page de ce roman se déroulant à Ouessant est imprégnée de cette mer sauvage, de ces courants et de ces tempêtes… ■

« Tallien » : poisson républicain ou étymologie bretonne ?

Le tallien, la daurade royale, (ou dorade) est sans conteste le roi des poissons. Il pourrait pourtant bien s'agir d'un poisson républicain, allant jusqu'à porter cocarde ! Cette appellation "tallien" est ancienne et très locale puisqu'elle ne semble utilisée que par les pêcheurs d'une zone circonscrite aux trois îles Hoedic, Houat, Belle-Île et à la presqu'île de Quiberon.

L'étymologie de ce nom est mystérieuse et ignorée des experts qui, tel Pierre Arzel, avaient été consultés à ce sujet. Une citation relevée dans *Anthologie des expressions de Belle-Île-en-Mer* de Pierre Gallen propose une étonnante origine pour ce "tallien". Il s'agit d'un extrait de *L'histoire de Belle-Île* écrite en 1906 par le père Léandre Le Gallen : « *Une variété de daurade portant une sorte de cocarde tricolore avait reçu le nom de Tallien, le Conventionnel. Celui-ci assistait un jour à Quiberon à un coup de senne… et quelque courtisan voyant une ressemblance entre la cocarde du grand personnage et la tache tricolore que ce poisson porte sur la tête, le décora du nom de : "tallien".* »

Jean Lambert Tallien (1767-1820) était un de ces radicaux zélés de la Révolution Française pendant laquelle il commit nombre d'excès. Il eut sa part de responsabilité lors de plusieurs massacres. Ce Tallien "Conventionnel" s'est bien aventuré en territoire breton et même jusqu'à Quiberon. Il s'y est distingué en juillet 1795, lors de l'écrasement des forces royalistes par l'armée républicaine commandée par Hoche, en ordonnant l'exécution des émigrés faits prisonniers.

Dans un message échangé sur la *Liste de diffusion* de Melvan, Christian Le Meut penche plutôt pour une étymologie bretonne pour ce "tallien" : « *Comme le breton a été parlé pendant des siècles dans cette région, avant le français, et par la quasi totalité de la population, l'origine de ce mot a peut-être son explication dans cette langue. Dans le dictionnaire de Francis Favereau, "talenn" est signalé comme prononciation du mot "dorade" en breton vannetais (on est très proche de tallien). Un autre dictionnaire, celui de* Turiaw ar Menteg*, signale "taleg"pour "dorade". Ce mot est apparenté à "tal", qui veut dire "front" en breton. L'hypothèse d'une racine bretonne de ce nom me semble très probable.* »

Connaissant la facilité avec laquelle les surnoms sont donnés dans les îles et leur persistance à travers les génération, l'étymologie républicaine n'est, néanmoins, peut-être pas à écarter.

Le Gallen reporte cette histoire au début du XXe siècle. Il est peu probable qu'il l'ait inventée de toute pièce ; et alors d'où vient-elle, a-t-elle un fond de vérité ?

Il est aussi intéressant de noter que, en 1826, Bachelot de la Pylaie donne comme nom houatais pour la daurade royale "Pien Melin" et non "tallien" (*Voyage d'un naturaliste dans les îles d'Houat et d'Hédic,* Melvan 2003).

Un "tallien" d'origine quiberonnaise, au début très locale, a pu mettre quelque temps à diffuser jusque dans ces îles dont le port d'attache est Quiberon. Cette proximité de racines bretonnes évoquée par C. Le Meut a aussi pu favoriser cette nouvelle appellation du noble poisson qui serait alors… un républicain breton. ■

Gaspard Hatchiss

Membres de Melvan

Melvan compte 213 membres soit une progression de 45 adhésions sur 2008, avec 117 membres actifs, 93 membres sympathisants et 3 membres personnes morales.

Collège Hoedic (103)

Membres actifs (58)

Allagnat Jean-Paul
Allanic Stéphanie et Eric
Audollent Chantal et Bernard
Auphan Éric
Bilquin Anne-Marie et Étienne
Blanchet Marcelle et Lucien
Bolitt Geneviève
Brossier Marylou et Bernard
Buttin Anne et Pierre
Buttin Françoise et Bruno
Buttin Françoise et Emmanuel
Buttin Marie-Paule et Henri
Buttin Marie-Thérèse et Dominique
Buttin Virginie et Pierre
Coignac Martine et Alain
Cros Jean-Paul
Dahuron-Besnard Michèle
Dallier François
de Larue Jacqueline
Dubois Michel
Favre Danièle et Olivier
Feliers Brigitte
Frichet Anne
Fustier Françoise et Daniel
Fustier Géraud
Gailledrat Danièle et Benoît
Genzmer Wolf
Goullianne Ginette et Georges
Guille des Buttes Yves
Hartemann Christine
Janin Tina et Gilles
Kauffmann Jean-Paul
Lafont Marie-Constance et Bruno
Le Fur Danièle
Leclercq-Preuss Béatrice
Ledan Maryvonne et Jean
Lefranc Gérard
Lemire Vincent
Leurette Denise
Lévi-Devos Aristide
Loisel Yves et Andrée
Lucet Agnès et Philippe
Malamitsas Véronique et Hugues
Merour Joëlle
Moisdon Emilie et Simon
Moreau Anne-Marie et Hervé
Moreaux Catherine et Jean-Éric
Morin Sylvie et Hervé
Quiquand Colette et Jean-Paul
Ravard Françoise et Jean-Claude
Rochard Hélène et Dominique
Soyer Louisette
Stagnara Françoise et Jean
Thomas Monique et Paul
Trarieux Dominique
Vanot Armelle et Jean-Philippe
Vasseur Odile et Bernard
Vigier Emmanuelle

Membres sympathisants (45)

Allanic Marie-France et Christian
Biet Manuella
Blanchet Joël
Blanchet Macha et Loïc
Blanchet Sabrina et Christophe
Bolo Catherine et Paul
Bolo Régine et Mico
Bouteiller Chantal
Bouvarel Daniele
Chartier Renée
Chatelus Christine
Corson Sophie
Cottalorda Paul
d'Hauteville Isabelle
de Trogoff Jean-Pierre
Defontaine Carine et Fredy
Delgrange-Chartier Henri
Dioniso Martine
Dirand Florence et Dominique
Fouillet Corinne et Serge
Gauthier Pierre
Guess Emmanuelle et Jeff
Herzog Antoine
Jacob Pierre-Yves
Jacob Yvon
Jauniau-Le Cloerec Catherine
Kempa Marion
Kervadec Jean-Michel
Le Berre Maguy
Le Coq Florence et Pierre
Le Coz Monique et Georges
Le Féon Violette
Le Fur Elisabeth
Le Nevé Arnaud
Le Scoarnec Henri
Le Scoarnec Jacqueline
Loisel Colas
Ludot Frank
Mensior Nicolas
Obadia Nicole et Jean-Paul
Réville Nicole
Sicard Emmanuel
Stagnara Sébastien
Troudet Laurent
Voisin Luc

Collège Houat (45)

Membres actifs (21)

Auvray Gilles
Becker Roland
Brémond Maryvonne et Jacques
Caro Bernard
Deutsch Marie-Odile
Devalland Madeleine et Guy
Dewaele Philippe
Durand Jean
Favot Bernard
Gortais Michel
Guiblin Philippe
Hubert Odette
Le Gurun-Brière Dany
Mazarguil Jean-Pierre
Pannetier Christophe
Pensec Michel
Risch Vincent
Sevrin Joseph
Tomasini-Faivre Catherine et René
Vielvoye Andrée et Alain
Zuber Dominique

Membres sympathisants (24)

Bachelot Daniel
Croix Laétitia et Stéphane
Favreau Jean-Luc
Faye Chantal
Le Duc-Le Gurun Andréa
Le Friec-Pauchard Hélène
Le Guen Erwann
Le Gurun Chantal
Le Gurun Hervé
Le Gurun Joseph
Le Gurun Laure
Le Gurun Marcel Louis
Le Hyaric Joseph
Le Roux Maryse
Lerculey Annie
Niau Francis
Poiré Jean-Pierre
Prokopiadis Stella
Robino Nicole
Saint Antonin Jean-Pierre
Sandre Bernard
Thiberville Jean-Pierre
Vielvoye Séverine et Pierre-Alain
Zuber Valentine

Collège Melvan (65)

(se rapporte aux deux îles)

Membres actifs (38)

Alexandre Christine
Bannet Jean-Yves
Barbier Alain
Birocheau Patrice
Blanc Pierre-Henri
Brigand Louis
Caumon Jean-Pierre
Clémenceau Olivier
Cogez Jean
de Champsavin Thierry
Digabel Christine
Dupont Guy
Eriau Jean-Michel
Fortin Matthieu
Gaillard Jean-Luc
Geneste Michel
Giquel Françoise
Guézengard Katia
Hubert Anne
Janeau Marianne et Marc
Joussaume Rolande et Roger
Knockaert Christine et Hervé
Large Jean-Marc
Livory Jacques
Livory Pierre
Mallon d'Aulnoy Liliane
Massela Alfred
Melvan Antika et Ivan
Mermod Yves
Neau Jean-Pierre
Neau Marie-Pol et André
Potin Yann
Riffe Denise
Rivière Gabriel
Roger Dominique
Teynac Garance
Tual René-Jean
Vassel Alain

Membres sympathisants (24)

Abeille Anne
Baliteau Lucas
Barry Jean-Denis
de Sacy François
Descouls Jean-Claude
Digabel Hervé
Dupré Odile
Farber Sabine
Franger Arthur
Giraud Edwige
Gourhand Alain
Guigueno Vincent
Janeau Quentin
Le Bouill-Roux Annie
Le Gurun Gwenaelle
Le Meut Christian
Lemaître Didier
Leroux Alena et Roland
Menou Ambroise
Morvan Françoise
Nirrengarten Anne-Marie et Gérard
Raulin Geneviève et Jean-Pierre
Van Voorhees Vivian
Verdeau Rémi

Membres personnes morales (3)

Archives dép. d'Ille-et-Vilaine
Archives dép. du Morbihan
Centre de rech. bret. et celtique

Échange de revues

Les cahiers de l'île de Groix
Association La Mouette, Écomusée de Groix

Erica, bull. de botanique armoricaine
Conservatoire botanique de Brest

Bulletin et mémoires du Morbihan
Société polymathique du Morbihan

Amarai
Association Manche Atlantique pour la recherche archéologique dans les îles

Bulletin des amis de Vannes
Les Amis de Vannes

Bulletin du Ceram
Centre d'étude et de recherche archéologique du Morbihan

La Maison forte
Patrimoine de la presqu'île de Rhuys,

Nous venons d'apprendre avec tristesse le décès de **Guy Devallant †** membre de Melvan résident à Houat. Nous exprimons toute notre sympathie à son épouse et à sa famille.

Lettre de Melvan n° 13
56170 - Le bourg Hoedic
melvan@melvan.org
www.melvan.org

Direction de la publication : Pierre Buttin. Comité éditorial : Bernard Audollent, Patrice Birocheau, Virginie Bolo, Henri Buttin, Marie-Paule Buttin, Christine Hartemann, Gilles Janin, Jean-Marc Large, Aristide Lévi, Christophe Pannetier.

La reproduction intégrale ou partielle des textes ou illustrations est soumise à un accord préalable. Les opinions exprimées dans les articles signés de cette lettre n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs.

Adhésion à Melvan : membre sympathisant : 15 €, membre actif : 25 €. Tous les membres à jour de cotisation reçoivent la *Lettre de Melvan* et *La Revue des deux îles*.

Lettre de Melvan

~ Juin 2010 — n° 14 ~

56170 Île d'Hoedic melvan@melvan.org www.melvan.org

« Bien peu de communes françaises doivent disposer d'un tel outil pour travailler sur son histoire » soulignait récemment Henri Buttin, président de Melvan, en constatant le travail réalisé sur le fonds documentaire de Melvan. Le référencement est maintenant bien initié avec plus de 500 entrées couvrant jusqu'à l'année 1810. Néanmoins, à ce stade, l'essentiel du travail a été de mettre en place un outil et une méthode. Cette base documentaire sera prochainement mise en ligne sur le site de Melvan à la disposition des chercheurs et de toute personne intéressée par les deux îles. Elle sera progressivement complétée, classeurs par classeurs. Il reste du travail mais nous sommes sur la bonne voie.

Référencement de fonds documentaire de Melvan

Melvan dispose d'un important fonds documentaire comprenant plusieurs milliers de documents, résultant de la synthèse des archives de Henri Buttin et Joëlle Le Roux, membres fondateurs de l'association, et enrichis de diverses sources dont la plus importante est le fonds insulaire du recteur Pierre-Yves Jourda. Ce fonds est actuellement organisé sur une base chronologique et continue à être enrichi par de nouveaux apports en cours de tri avec l'aide de Malou Brossier et de Bernard Audollent. Il est aussi mis à jour régulièrement avec les extraits de presse de *Ouest-France* collectés quotidiennement par Danièle et Olivier Favre. Nous cherchons toujours une personne qui pourrait procéder de même avec le journal *Le Télégramme*, nous contacter.

Ce fonds constitue une base de données importante pouvant intéresser tous ceux qui, particuliers ou universitaires, seraient amenés à faire des recherches sur les deux îles.

L'objectif de l'opération que nous avons initiée est de rendre cette information plus facilement accessible et exploitable par la réalisation d'un référencement informatisé et disponible sur l'Internet. Nous avons bénéficié, pour la mise en place de ce projet, du conseil des Archives départementales du Morbihan et sollicité l'aide financière du Conseil général.

Le Café des Amis à Hoedic, *circa* 1950 (Collection Roger Allanic)

Pendant 3 mois, de mars à mai de cette année, un stagiaire documentaliste a œuvré pour Melvan à la mise en place de ce référencement. Simon Prouteau est étudiant en master-2 à l'université d'Angers. Ci-dessous son dernier bilan d'activité.

« Au cours du mois de mai, j'ai continué la saisie des notices pour permettre à l'association d'avoir assez de documents indexés pour une mise en ligne imminente. Il y a actuellement 500 notices sur la base de données Melvan. Parallèlement, le thésaurus et le plan de classement se sont

étoffés. Par manque de temps, il sera de la responsabilité de l'association de reporter la cotation sur les documents, aisément identifiables grâce au plan de classement remis à l'association. J'ai mis en place dans chacune des notices la localisation physique des documents en précisant le numéro du classeur et l'intercalaire correspondant pour permettre à l'utilisateur de se repérer dans le fonds Melvan.

Au cours de la dernière partie de mon stage, j'ai rédigé un document de synthèse très précis qui fera office de manuel d'utilisation pour la gestion de la base après mon intervention. Dans ce document j'ai aussi décrit les dernières manipulations que Melvan devra mettre en place (condition et réglementation de l'accès aux documents, la création d'une page intermédiaire sur le site pour expliquer l'utilisation de la base de données aux internautes ainsi que les diverses manipulations nécessaires à la mise en ligne du logiciel). Je pense que la base de données est opérationnelle et prête à être utilisée.

Avec Pierre Buttin et Gilles Janin, nous avons beaucoup discuté de la gestion de la base après mon intervention. Je suis convaincu que le logiciel est entre de bonnes mains et je suis confiant quant à la capacité de Melvan à l'utiliser et à le mettre en valeur. Je suis très heureux du déroulement de ce stage et suis honoré d'avoir pu contribuer à l'exploitation du fonds documentaire Melvan. Je souhaite une longue vie à Melvan et j'espère que mon travail correspondra aux besoins des membres de l'association. » ■

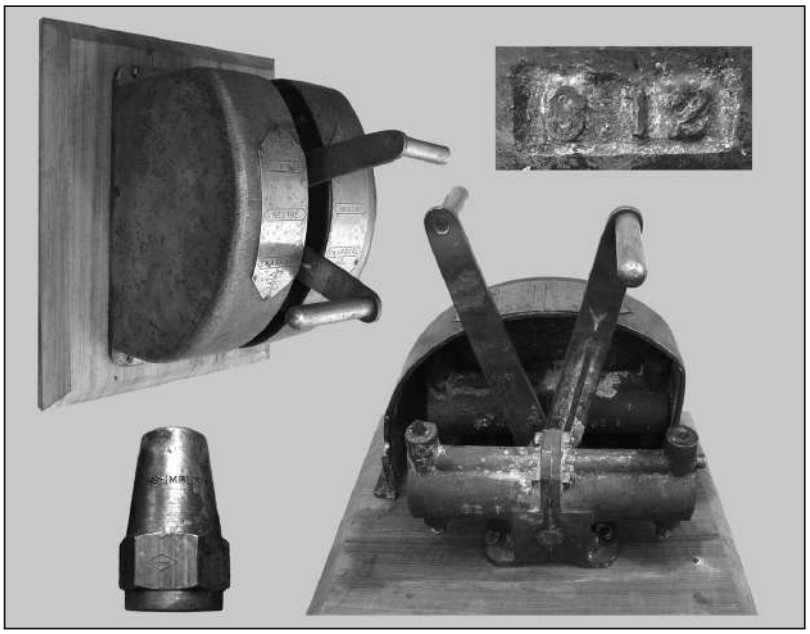
Fonds documentaire de Melvan

Une commande de timonerie remontée du fond de la mer dans le sud d'Hoedic

En avril 2008, Simon Moisdon, pêcheur à Hoedic, remonte une prise inhabituelle dans ses grandes mailles mouillées dans le sud-est des Cardinaux (au sud d'Hoedic). Il s'agit d'une commande de navire, une belle pièce en bronze, montée sur un fût fait d'un métal devenu cassant, similaire à du zinc, et encore connecté à des conduites hydrauliques. Nous avons essayé d'en savoir plus sur cette pièce provenant probablement de l'épave d'un bateau.

Pour Jean-Pierre Saint Antonin, « *Ce pourrait être une commande d'hélice à pas variable pour un bateau équipé de deux moteurs et deux hélices : le vérin hydraulique qui est présenté possède un raccord d'entrée et sortie d'huile à chaque extrémité et les raccords en acier rouillé sur le dessus sont des vis de purge. À l'intérieur de ce vérin, il y a un piston qui est manœuvré par la commande ; ce vérin agit, par l'intermédiaire de gaine liquide d'huile, sur un autre vérin qui commande le pas de l'hélice (inclinaison des pales). C'est pour cette raison que, sur les commandes, il y a "position neutre" : pas de l'hélice = 0 d'où propulsion nulle. Ensuite, pour toutes les positions intermédiaires "Avant" ou "Arrière", le pas d'hélice ou l'inclinaison des pales est l'image de la position du piston de vérin. Sur une telle installation, les deux moteurs ont une vitesse constante.* »

Durant l'été 2009, Jean-Michel Ériau tente de retrouver, sans succès, cette épave : « *J'ai plongé hier dans le secteur où Simon avait repêché la commande. Le point est, bien sûr, approximatif, je n'avais pas de magnétomètre mais une plongée au traîneau m'a permis de trouver une ancre contemporaine. Le SHOM (Service hydrographique et océanographique de la marine) mentionne dans ce secteur une épave en "position douteuse" qui serait celle du bateau pilote* Églantine*, coulé en novembre 1973* ». Bruno Roumégou (Affaires Maritimes) a pu alors nous préciser : « *Le navire* Églantine *ne figure pas sur la liste des pilotines de l'actuelle station de pilotage de la Loire, héritière des stations de Belle-Île, de Saint-Nazaire et de Basse-Indre. Ce navire n'est pas non plus mentionné sur la liste des pilotines ayant fait naufrage. Par contre, l'annuaire des épaves de la Manche et de l'Atlantique mentionne un navire de pêche de 25 mètres* Églantine *qui a sombré en 1973 à Hoedic, à 0,5 mille au sud du phare des Grands Cardinaux à la position 47° 18" 999' - 002° 49'' 998'. Il s'agit peut-être du navire recherché.* »



Commande de timonerie remontée du fond de la mer
au sud des Cardinaux par Simon Moisdon

Mais Jean-Pierre Saint Antonin en doute : « *Les chalutiers, d'une longueur de 15 à 22 mètres de la région n'ont souvent qu'une ligne d'arbre avec hélice à pas variable. Une seule hélice sur un chalutier évite les dommages de chalut et de propulsion. Donc ce matériel est peu compatible avec le chalutier* Églantine. *Si on a construit des navires à deux lignes d'arbres, avec deux hélices et deux moteurs, c'était pour faciliter les manœuvres, plus de souplesse, pour des navires pour l'offshore, passagers, les Ponts et Chaussées, phares et balises, dragage, pilotine et bien d'autres.* »

Voici ce que nous avons pu savoir à ce jour sur cette épave… L'origine de cette commande de timonerie reste un mystère. Mais, promet Jean-Michel Ériau, « *nous tenterons de l'éclaircir dès l'an prochain !* » ■

Découvrir Houat en 1953

Début juillet, paraîtra le livre de Jean Cogez, Jean le Ch'ti, du peigne à la plume, *aux Éditions Henry à Montreuil-sur-Mer. Jean nous propose ce témoignage sur sa découverte de Houat en 1953.*

Nous sommes en 1953. Bien logé, les affaires sont bonnes, c'est décidé, nous allons mettre un enfant en chantier. La grossesse difficile de ma femme nous fait alors songer à des vacances reposantes, pas de voiture au programme. Mon beau-père connaît l'endroit rêvé pour passer deux semaines de vacances. « *C'est sur une petite île près de Quiberon, Houat, où nous pourrons aller à la pêche et chasser* ! » Il connaît mon attirance pour ces deux activités et aussi mon goût de la découverte. « *C'est l'île d'un copain de régiment, précise le beau-père, Pierre est un marchand de vaches qui s'y rend régulièrement afin d'en renouveler le cheptel, remplaçant les petites laitières pies noires peu productives, par des normandes ou autres blondes* ». Je n'ai qu'une hâte, découvrir cette île dont j'avais, six ans plus tôt, aperçu les contours depuis Quiberon sans imaginer qu'un jour j'en ferai la connaissance.

La famille s'est déjà installée sur Houat lorsque je peux enfin la rejoindre. Après une nuit passée au volant, je retrouve au quai de Port Maria, dimanche en fin d'après-midi, un pêcheur de crustacés venu y faire des courses. Son bateau, le *Stiren ar Mor*, est un petit caseyeur d'une dizaine de mètres. L'homme aux cheveux grisonnants, longs et frisés arrive poussant une brouette chargée de bouteilles de vin, de cageots de légumes et de cartons pleins de ravitaillement. Il m'identifie laconiquement « *C'est vous Cogez ? Je vous attendais, on m'a prévenu, montez, on va bientôt partir. Je reviens.* » Le temps de reporter sa brouette au dépôt de vin, non loin de là, et c'est parti !

Pétaradant, le bateau quitte le port. Pas loquace l'ami Armand Le Gurun ! Beau temps bien que couvert, la mer comme un lac. N'ayant pas le pied marin, ça m'arrange plutôt. Route faisant, le crépuscule s'annonce. Armand est à la barre dans sa petite passerelle. Je suis fatigué et j'ai d'autant plus hâte d'arriver que, entre nous, pas un mot. Après une heure de mer, la nuit arrive. À moitié endormi, j'entends soudain la corne de brume d'Armand. Que se passe-il ? Le bateau stoppe quelques minutes plus tard et je vois arriver et se mettre à couple un canot avec un homme à bord. Armand lui passe par dessus bord une partie des vivres embarqués à Port Maria et, après l'échange de quelques mots, repart. J'interroge Armand qui me dit « *C'est pour les gens du fort* ». J'apprendrai plus tard que nous étions au fort des Béniguets. De nouveau une demi-heure de route et le même scénario se répète. Cette fois-ci, c'est pour ravitailler les occupants du fort d'En Tal ! Cela ne finira donc jamais ? 10 minutes suffiront cependant pour arriver au port d'Er Beg dont j'aperçois la couleur verte de son feu fixe qui me laisse deviner un quai enfoui dans la nuit.

Mais, je vais de surprises en surprises. Que se passe-il donc encore ? Le *Stiren ar Mor* a stoppé et Armand prend son mouillage en dehors du port ! C'est que la mer est très basse en cette période de grande marée. Armand monte dans son annexe et m'interpelle « *On va à terre, déchaussez-vous et venez* ». Après lui avoir passé mes bagages et les siens, je saute à bord du petit esquif. À la godille, nous gagnons la plage où nous échouons. Je comprends alors pourquoi il m'avait dit de retrousser mon pantalon, il y a 30 cm d'eau sous la quille.

Sac au dos, une valise dans chaque main, je suis Armand tout le long de la Grand'plage. Je respire à pleins poumons une nuit noire et silencieuse, parfumée des senteurs iodées de la mer et de la flore dunaire. Que c'est bon ! Je n'ai pas idée de là où nous allons, pas la moindre lueur à l'horizon. Armand, moins chargé que moi et sur son terrain, me devance. Après 20 à 30 minutes de marche et une petite grimpette de la dune, nous arrivons enfin au village. L'électricité n'y est pas présente, c'est encore à la lampe à pétrole que l'on s'éclaire. Toujours aussi peu loquace mais bien sympa à mes yeux, mon guide me mène chez Augusta où l'on m'attend avec une petite restauration qui sera la bienvenue car il est très tard.

Ce seront deux semaines enchantées et loin du bruit, faites de baignades journalières, de promenades dans la lande, mes premières leçons de pêche et de chasse aux lapins, une cuisine de la mer qui à chaque repas nous régale… Ce seront aussi mes premiers contacts avec les Houatais. ■

Jean Cogez

En janvier 2010, disparaissait
Maryvonne Lédan †
Nous exprimons notre plus grande sympathie à son époux et à ses enfants. Résidente de longue date à Hoedic, passionnée et dévouée pour cette île, Maryvonne témoignait l'année dernière dans *La Revue des deux Îles* sur les Noëls hoedicais des années 1960.

Circa 1977, carte postale Jos

Circa 1996, carte postale Jos

Circa 2005, www.survoldefrance.fr

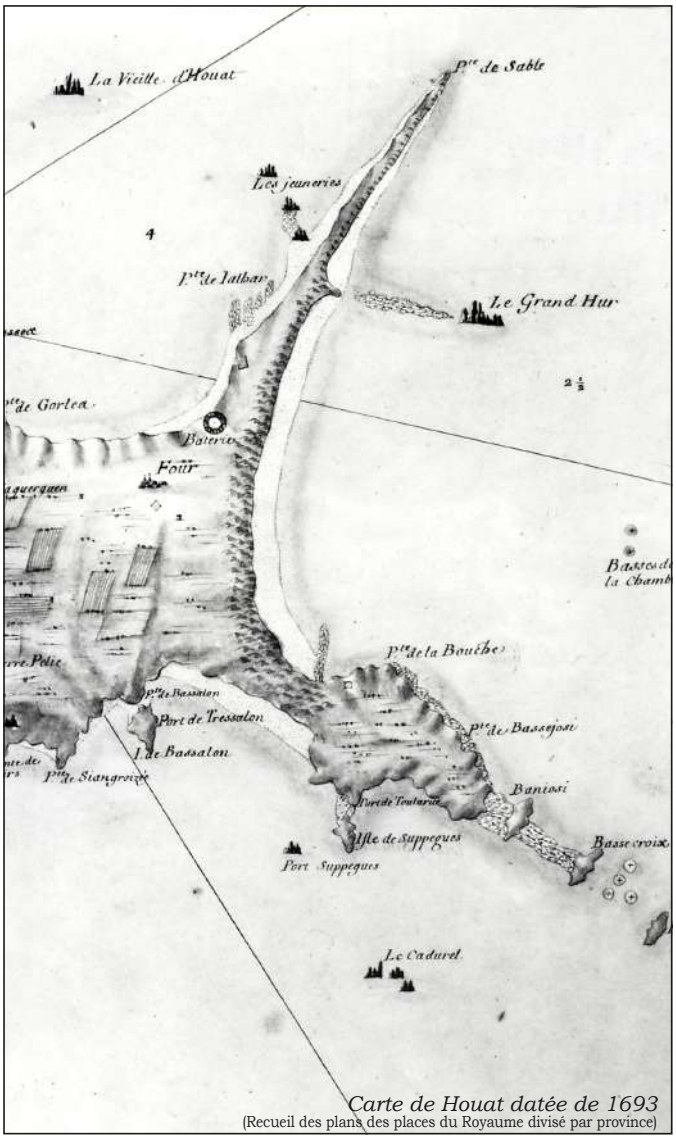
Circa 2008, Phillip Plisson

Impressionnante évolution au cours du temps de la pointe du Tal au nord-est de Houat

La pointe du Tal à Houat, prolongation au nord - est de la plage du Goured, est une structure géologique remarquable, très mobile de par sa constitution sableuse. Le géographe André Guilcher (*Le relief de la Bretagne méridionale de la baie de Douarnenez à la Vilaine*, 1948) décrit un « *tombolo accroché aux Genetu et à Er Yoh* ». Il rajoute: « *Depuis 1819-1820, ce cordon semble bien s'être fortement accru vers le nord-est. À l'époque de Beautemps Beaupré, le sillon actuel était déjà constitué, mais son extrémité était immergée aux plus hautes mers alors qu'elle ne l'est plus. La plage aurait gagné ainsi 500 m de longueur entre 1819 et 1907.* »

La carte de 1693, reproduite ci-dessous, suggère que cette pointe du Tal (Talbar sur cette carte) était à cette époque beaucoup plus longue et en flèche. ■

(*Témoignages photographique rassemblés par C. Pannetier, carte fonds Melvan*)



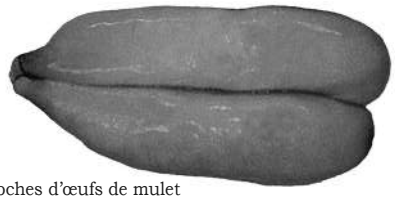
Carte de Houat datée de 1693
(Recueil des plans des places du Royaume divisé par province)

Éloge du mulet noir et « tarama hoedicais »

À la fin de l'hiver, peu de bars et plus de crevettes, mais le mulet donne à Hoedic. Rassurez-vous, les pêcheurs ne ramènent que les mulets noirs, ceux à grosses lèvres. Sachez que trois différents mulets se rencontrent dans notre région atlantique : le blanc (*Mugil cephalus*), plutôt d'estuaire, le doré (*Mugil auratus*) que l'on trouve aussi en mer et le noir (*Mugil chelo*), le seul qui mérite notre attention pour les qualités gastronomiques de sa chair. La confusion facile entre ces espèces est probablement à l'origine du peu d'intérêt – de la méfiance ? – suscité par ce poisson. Le mulet blanc est consommé et même élevé pour cela dans certains pays. Mais, selon son origine, il peut dégager à l'ouverture une odeur nauséabonde de vase putréfiée peu engageante. Le doré est comestible, sans plus. Mais le noir… ! Succulent, il est digne de notre table, cuit au court-bouillon avec un beurre fondu acidifié au citron. Ne manquez pas l'occasion de déguster ce poisson quand c'est la saison.

Durant ces derniers jours d'hiver, ce poisson est le plus souvent grainé avec, entre ses entrailles, deux grandes poches jaunes parfois tachées de noir. À Hoedic, ces deux poches retournent illico à la mer avec les tripes nourrir les crabes verts ou bien finissent comme appât dans les casiers. Funeste erreur pour les gourmets ! De nombreux peuples maritimes conservent précieusement dans le sel cette manne océane, pour en faire la poutargue ou le tarama. Les naturalistes questionneront cette perte pour la reproduction.

Avec votre prochain mulet grainé, tentez un « tarama hoedicais », c'est facile et vous ne le regretterez pas. Choisissez de préférence un mulet au ventre bombé, distendu par ces deux poches gonflées d'œufs. Attention de ne pas confondre, à l'ouverture, les œufs des femelles avec la laitance blanchâtre des mâles. Ces poches grainées se séparent facilement des intestins mais les manipuler délicatement afin ne pas en éventrer la paroi. Mettre les poches entières dans un bol couvert d'une bonne poignée de gros sel. Après quelques heures, éliminer le gros sel en excès puis, avec un couteau fin et tranchant, fendre la poche qui se détache alors facilement et libère les oeufs. Salés, ces œufs peuvent se conserver un certain temps dans un pot hermétique au réfrigérateur ; laisser cependant le moins d'air possible entre les œufs pour limiter l'oxydation.



Poches d'œufs de mulet

À l'heure de faire votre tarama hoedicais, prélever une ou deux cuillères à soupe de ces œufs, y joindre selon votre préférence un demi-jus de citron ou une cuillère à café de moutarde « fine et forte ». Homogénéiser puis, progressivement, ajouter de l'huile d'olive en mélangeant comme pour une mayonnaise. Au fur et à mesure l'émulsion monte et ainsi prend forme votre « tarama hoedicais ». Il faut pas mal d'huile, beaucoup plus que d'œufs de mulets. Pas de doses exactes, faire au feeling et apporter votre touche personnelle… Assaisonner peut-être avec une pointe de Cayenne ? Ou du poivre ?

Nous arrivons enfin à la dernière étape… Étaler sur des toasts, servez-vous un bon muscadet et bonne dégustation ! ■

Gaspard Hatchiss

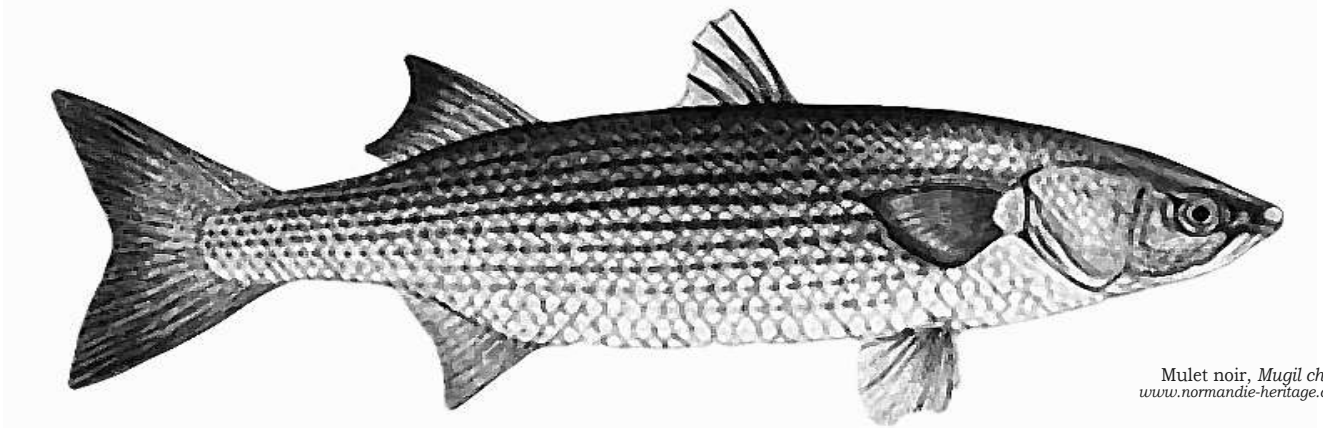
Le maire et le recteur de Houat…

(Extrait de *Ouest-France* du 28 juillet 1961)

– « *Savez-vous la différence qu'il y a entre le maire et le recteur de l'île de Houat ? – Oh ! il y en a beaucoup me direz-vous, la soutane, le bréviaire… – Non, non, une différence bien plus grande que cela. Allez, cherchez un peu. Ils sont tous deux fort sympathiques. Tous deux ont leur franc-parler ; mais ce sont là des ressemblances. La différence c'est que le recteur se doit d'obéir au « Christ Roi » tandis que le maire le commande… Cela le place, vous en conviendrez, à quelques têtes au-dessus de son pasteur.* » Le *Christ Roi* est en effet le nom du bateau que M. Le Maire, en excellent patron pêcheur qu'il est, commande et avec lequel il gagne la vie de ses huit enfants. Ce n'est pas d'ailleurs la plus belle unité du petit port de Houat car, depuis une semaine environ, l'île possède une magnifique pinasse aux couleurs bleues qui rehausse la flottille. Cet hiver, la pêche n'a pas été tellement brillante à Houat dans les casiers à langoustes homards, crevettes. Souhaitons que l'île fasse une pêche miraculeuse. Qui sait ? D'une part les prières du recteur au Christ Roi, d'autre part les précieuses directives du maître à son *Christ Roi* et les casiers connaîtront peut-être l'abondance !

***

Avec l'aide de Jean-Noël Lanoé et de Guy Perron nous avons pu déterminer que le recteur de l'époque était Adrien Bulot (1958-1965) et le maire Hubert Le Berre (1953-1977). Quant à la « pinasse bleue », il pourrait s'agir de l'*Étoile houataise* de Raphaël Le Roux. ■



Mulet noir, *Mugil chelo*
www.normandie-heritage.com

Bilan financier Melvan 2009

	Dépenses	Recettes
Cotisations		4 025 €
Dons		606 €
Subventions		400 €
Frais généraux	3 110 €	
Équipements	1 333 €	
Exposition, chantier *	2 080 €	
Autres		234 €
Publications	4 713 €	3 630 €
Total	11 254 €	8 895 €
Résultats		- 2 358 €

** Dont 869 € de dernier versement à la mairie d'Hoedic pour la restauration des registres cadastraux.*

Cet important déficit en 2009 s'explique en partie par le versement, effectué pour la restauration du cadastre, de l'argent que nous avions collecté lors de la souscription. Par ailleurs, nous n'avons pas pu obtenir d'aide du Conseil général (400 € demandés). Nous avons eu aussi des frais d'impression plus élevés que prévu. ■

Les représentants du collège houatais de Melvan : Chantal Le Gurun (à droite) et Andrée Vielvoye (à gauche)

Melvan à Houat

Une réunion s'est déroulée à Houat le samedi de Pâques pour faire le point sur l'organisation de l'antenne houataise.

Comme évoqué dans la dernière *Lettre de Melvan* (n° 13), nous avons retenu l'idée d'avoir un collège pour Hoedic, un collège pour Houat et un collège pour les deux îles. Des représentants de chaque collège siégeront au conseil d'administration de Melvan qui sera élargi en conséquence et les membres de Melvan auront le choix de se rattacher à l'un de ces collèges. Ces changements devront être validés en assemblée générale extraordinaire le 12 août, juste avant l'assemblée générale de Melvan. Il est proposé que le conseil d'administration se réunisse au minimum une fois par an, le lundi de Pâques.

Dans l'attente de l'AG de cet été et afin de rendre l'antenne houataise opérationnelle, le conseil d'administration a désigné pour le collège houatais :

- **Chantal Le Gurun** : déléguée générale
- **Andrée Vielvoye :** secrétaire.

La mise en route de cette antenne houataise doit beaucoup à Jean Cogez qui nous a rejoints très tôt et a été un fervent porte-parole de notre projet associatif. Melvan lui est grandement redevable de cette dynamique houataise qui se met en place.

Projets à Houat

Nous avions évoqué un projet d'exposition pour cet été à Houat, la mairie aurait mis à notre disposition la nouvelle salle de sport pour cela. Mais le délai était trop court pour sa réalisation et ce projet sera étudié pour l'année 2011. Cette nouvelle salle spacieuse et très claire se trouve près du terrain de football, sur le chemin de l'Eclosarium et du camping du Douar Segal. Équipée de cimaises, elle conviendra parfaitement pour des expositions. ■

AG de l'AGFHE à Hoedic

L'association de gestion du fort d'Hoedic et de son environnement a tenu son assemblée générale le vendredi 2 avril. Depuis la révision des statuts en 2009, Melvan siège au conseil d'administration de cette association avec deux représentants. Organisée par Émilie Moisdon, garde-animateur du Conservatoire du littoral, l'assemblée a réuni autour d'André Blanchet, président et maire d'Hoedic : Pierre-Philipe Jean (AIP, ass. des îles du Ponant), Camille Blot (Conservatoire du littoral), Émilie Moisdon (AGFHE), Benjamin (stagiaire, Lycée de Kerplouz), Arnaud Le Nevé et Pierre Buttin (Melvan), Gonzague Despaigne, Jean-Pierre de Trogoff et Béatrice Leprette (Cap Vrai).

Les principaux projets

Les questions de gestion courante ont été abordées, mais l'essentiel de la réunion a été consacré à l'environnement en revenant sur les préconisations de la convention de gestion (entre le Conservatoire et l'AGFHE). Il a été convenu de procéder à un inventaire de la flore et de la faune, puis à l'établissement d'un plan de gestion qui pourra ensuite être mis en œuvre. Des devis d'inventaires botanique et faunistique ont été demandés. Il s'agit d'opérations importantes et coûteuses qui pourraient être optimisées avec ce

Assemblé générale de l'AGFHE : de g. à d. Pierre-Philippe Jean, Camille Blot, Émilie Moisdon, Arnaud Le Nevé, André Blanchet, Gonzagues Despaigne, Jean-Pierre de Trogoff, Béatrice Le Prette (photo Pierre Buttin).

qui doit être fait dans le cadre des inventaires Natura 2000 et faire l'objet de subventions spécifiques.

La fauche des roseaux, qui permet de maintenir ouverte une partie de l'étang, devrait être reconduite, sous réserve d'une solution alternative résultant des conclusions du plan de gestion.

La pose de ganivelles pour stabiliser les dunes du cordon littoral sérieusement attaquées par la mer a été discutée. Leur destruction au Khorven (est de la plage du port la Croix) est préoccupante, faut-il en réinstaller ? Pour Camille Blot, la question se pose dans de nombreux sites similaires. En 2010, des ganivelles seront posées sur les plages de l'est (hors Conservatoire).

Pour le Fort, le principal et important projet est sa mise hors d'eau en remontant la corniche et en étanchéifiant la terrasse qui sera aussi équipée de panneaux solaires. Le financement de cette opération est à l'étude sous l'égide du Conservatoire du littoral auprès de EDF et des collectivités territoriales. Les travaux pourraient démarrer d'ici un an.

Par ailleurs, un débroussaillage et curage des douves, devenues impénétrables, est prévu à l'automne 2010. Elles constituent un milieu naturel humide original qui mérite une attention environnementale. C'est en particulier la seule station hoedicaise pour une importante population d'une jolie fougère, la scolopendre (*Phyllitis scolopendrium*) et pour la prêle des bourbiers (*Equisetum fluviatile*) (cf. G. Rivière, Fougères et plantes alliées, *Melvan, La Revue des deux îles* n° 2 - 2005). ■

Le *Melvan*, nouveau navire pour la desserte des deux îles

Le 6 février 2010, l'association Melvan était invitée pour le baptême du nouveau navire destiné à desservir Houat et Hoedic : le *Melvan.*

Une belle ligne, une grande taille (30 m), une bonne tenue à la mer. Il s'agit d'un monocoque avec une étrave droite lui donnant un air rétro. Son pont, similaire à celui du *Dravanteg*, est destiné à faciliter l'embarquement du fret. Cependant un double problème de conception et de législation du travail oblige à charger avec le mât de charge, ce qui ralenti notablement les opérations à quai. Il passe bien dans la vague, sans trop de roulis, même avec une houle formée comme le jour de l'inauguration. Sa vitesse de croisière est de 16.5 nœuds mais il a une réserve de puissance avec ses deux moteurs de 1 044 kw (1 400 cv) qui peut lui permettre de monter à plus de 20 nœuds. Il jauge 104 t lège, 229 t en charge maximum et a une capacité de 234 passagers.

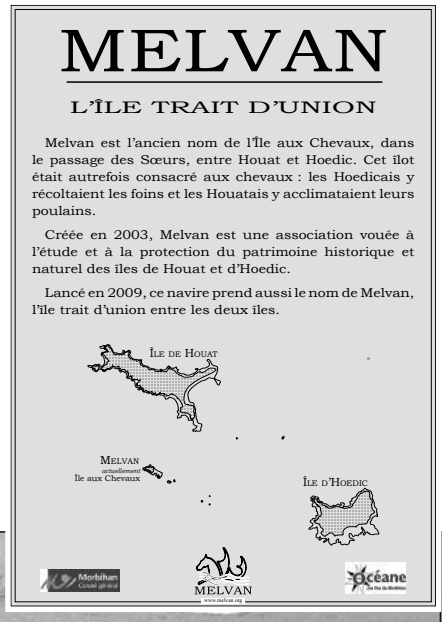
Ce bateau a été construit à Douarnenez au chantier Gléhen sur plans Ships Studio (Nantes), à l'initiative de la compagnie Océane et du Conseil général pour la desserte des deux îles Houat et Hoedic. L'objectif est un transport mixte toutes saisons, optimisé pour sa consommation de fuel. Propriété initiale de la compagnie Océane, le *Melvan* sera cédé au Conseil général en 2014.

Le choix de ce nom !

Le choix du nom de ce nouveau navire revenant aux insulaires, une enquête a été diligentée par les municipalités et par l'association Assumar. Il en est ressorti différentes propositions parmi lesquelles un quasi-plébiscite, semble-t-il, du nom de Melvan. Cet ancien nom de l'île aux Chevaux, située entre Houat et Hoedic, avait été exhumé en 2003 des anciennes toponymies comme nom de notre association. Il symbolisait pour nous le trait d'union entre Houat et Hoedic, notre attachement aux deux îles et notre souhait de renforcer les liens entre les deux communautés. Lors de l'enquête pour le nom du nouveau navire, le nom de Melvan est ressorti tout naturellement comme premier choix pour symboliser ce navire qui est un autre trait d'union entre les deux îles.

Dans son discours, le président du Conseil général, Jo Kergueris, a évoqué l'origine du nom Melvan en relation avec notre association. Il a souligné, de manière très sympathique, le travail réalisé par l'association Melvan pour la promotion et la protection du patrimoine historique et naturel des deux îles.

De plus, une plaque de cuivre rappelant l'origine de ce nom a été appliquée dans un des salons du navire à l'attention des passagers. ■



Le Melvan au Port St-Gildas à Houat

Photo J.-N. Lanoé

L'inventaire « carabes » est en cours à Hoedic

La campagne de prospection « carabe » (Cf *Lettre de Melvan* n° 12) a été initiée durant le week-end de l'Ascension avec un grand soleil mais aussi une température fraîche peu favorable aux éclosions d'insectes. La récolte de Jean-Paul Droux et Patrice Machard n'a pas été aussi fructueuse que prévue. L'objectif des deux entomologistes est d'établir un inventaire des carabidae (carabes et carabiques) qui sera publié et dont vous pourrez prendre connaissance dans *La Revue des deux îles*.

Ils ont pu néanmoins découvrir les biotopes et faire quelques premières observations. D'autres visites, plus tard dans l'été, seront nécessaires pour compléter les observations.

Il est intéressant de signaler, parmi ces premières observations, des carabiques minuscules (2 mm) inféodées à la zone de balancement des marées et vivant au sein de roches feuilletées telles des schistes ou des granits altérés. Chassant à marée basse, ces insectes se réfugient à marée haute dans les fentes les plus étroites de la roche où subsiste une certaine quantité d'air.

Pseudo-scorpion

Sur ce même biotope les deux entomologistes eurent la surprise de découvrir un pseudo-scorpion, groupe d'arthropodes mal connu, apparenté aux scorpions et aux araignées dans le groupe des arachnides.

La détermination exacte des espèces observées, qui nécessite des observations fines sous loupe binoculaire, sera précisée ultérieurement.

Pour les entomologues, « *le travail d'investigation des carabiques d'Hoedic ne fait que commencer mais il semble prometteur* » ■

Pseudo-scorpion
taille 2 mm, estran
Hoedic mai 2010

LETTRE DE MELVAN n° 14

56170 - Le bourg Hoedic - melvan@melvan.org - www.melvan.org

Direction de la publication : Pierre Buttin. Comité éditorial : Bernard Audollent, Patrice Birocheau, Virginie Buttin, Henri Buttin, Marie-Paule Buttin, Christine Hartemann, Gilles Janin, Aristide Lévi, Christophe Pannetier.

La reproduction intégrale ou partielle des textes ou illustrations est soumise à un accord préalable. Les opinions exprimées dans les articles signés de cette lettre n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs.

Adhésion à Melvan : membre sympathisant : 15 €, membre actif : 25 €. Tous les membres à jour de cotisation reçoivent la *Lettre de Melvan* et *La Revue des deux îles*.

Agenda Melvan
été 2010

■ 1er juillet au 31 août
EXPOSITION « *HOEDIC 1959* »
Photos de Miltos Toscas
Fort d'Hoedic de 10h 30 à 12h 30 et de 15h 30 à 18h 30, fermé le lundi.

■ Mardi 3 août – jeudi 5 août
CHANTIER DÉBROUSSAILLAGE : MENHIR DE LA VIERGE ET DOLMEN DE LA CROIX
9h-13h, RV 9h au menhir.
Apporter courage, gants, sécateurs ...

■ Lundi 9 août
Date susceptible de changer
RÉUNION MELVAN À HOUAT
PROJECTION DE *L'OR DES MERS*
20h30 Réunion d'actualité sur Melvan suivie de la projection du film de Jean Epstein tourné à Hoedic en 1930 avec des acteurs hoedicais et houatais.

■ Jeudi 12 août
ASSEMBLÉE GÉNÉRALE MELVAN EXTRAORDINAIRE ET ORDINAIRE
10h30 Fort d'Hoedic. Voir ordre du jour ci-dessous. Suivi d'un apéritif offert par Melvan.

■ Samedi 21 août
HOEDIC ANNÉES 1930
21h Fort d'Hoedic. Projection des films de St-Just Péquart sur la vie à Hoedic, montage Bernard Audollent.

■ 19 au 23 août
SALON DU LIVRE OUESSANT
Deuxième participation de Melvan à ce salon insulaire dont le thème cette année sera ***Les îles de Bretagne***. Nous serons heureux de vous accueillir sur notre stand.

Convocation
Jeudi 12 août 2010 à 10h 30 - Fort d'Hoedic.

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE EXTRAORDINAIRE

Les questions suivantes seront à l'ordre du jour : modification des statuts, augmentation du nombre d'administrateurs, création de collèges. Projet de nouveaux statuts disponible sur demande.

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ORDINAIRE

Les questions suivantes seront à l'ordre du jour : a) Rapport d'activité 2009 ; b) Bilan financier 2009 ; c) Élection du Conseil d'administration ; d) Projets en cours et futurs.

• **Projection du film** *Hoedic de l'océan* de Michelle Melle tourné en 1963

Au cas où vous ne pourriez assister vous-même à ces AG, vous pouvez vous faire représenter par un autre membre (deux pouvoirs au plus par membre).

POUVOIR *(à recopier et à retourner à Melvan Le Bourg, 56170 Hoedic, avant le 15 juillet)*

Je soussigné (e)_ _, demeurant à _
membre de l'Association Melvan, dont le siège est à Hoedic, donne pouvoir à
M. _ _ _ _ _ _ _ _ _ _ _ _ _ _ _ _ _ _ _ demeurant à _
pour me représenter aux assemblées générales ordinaires et extraordinaires qui se tiendront au Fort d'Hoedic le jeudi 12 août à 10 heures 30. En conséquence, prendre part à toutes discussions et délibérations, prendre connaissance de tous documents et participer à tous votes organisés lors de ces assemblées générales.
Fait à _ _ _ _ _ _ _ _ _ _ _ , le _ _ _ _ _ _ _ _ _ _ _ (Signature précédée de la mention « *Bon pour pouvoir* ».)

Lettre de Melvan

~ Décembre 2010 — n° 15 ~

56170 Île d'Hoedic melvan@melvan.org www.melvan.org

Ces derniers 6 mois ont été marqués par la mise en place d'une nouvelle organisation renforcée pour notre association. Cet été nous avons élu un conseil d'administration composé maintenant de 10 personnes et des collèges dans chacune des îles. Cette structure nouvelle et élargie, avec une représentation à Hoedic et à Houat, devra bien sûr se rôder mais elle devrait permettre à Melvan d'être plus ambitieux dans ses projets et de mieux les suivre.

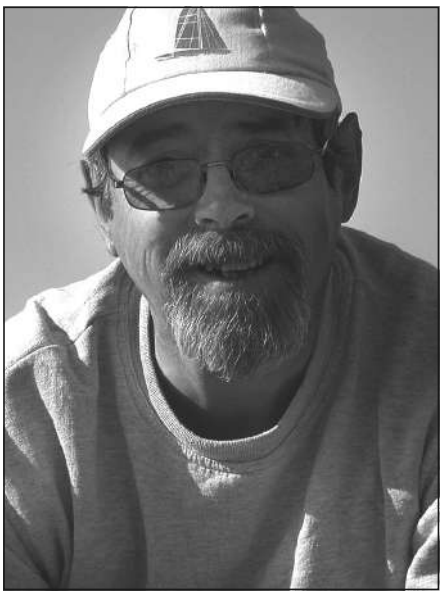
Patrice Birocheau, Bibi, n'est plus

Quand Jean-Marc Large nous a appelés pour nous apprendre que Patrice Birocheau nous avait quitté, nous sommes restés abasourdis. Beaucoup d'entre nous perdaient un ami très cher. Bibi a été de la première heure et un grand soutien dans l'élaboration de ce qu'est aujourd'hui Melvan. Il était un membre très actif de notre comité éditorial, reconnu le meilleur pour la rigueur de ses corrections. Il s'impliquait aussi dans d'autres activités de l'association, par exemple un des plus fidèles à nos chantiers de débroussaillage. Bibi était aussi le bras droit de Jean-Marc Large pour toutes les fouilles et recherches qu'ils ont menées ensemble à Hoedic, Houat et ailleurs.

Patrice Birocheau s'est donné la mort à la rentrée scolaire. Une mort préparée de longue date sans que l'on puisse faire quoi que ce soit. Pourtant, ce n'est pas faute d'avoir essayé… Il nous laisse abattus.

En 1967, nos premiers pas en archéologie ont débuté à l'Amicale laïque de Fontenay-le-Comte, petite ville au passé prestigieux où Bibi a toujours été résident et s'est impliqué dans la vie locale, devenant président des Amis du musée. Nous étions alors de jeunes adolescents, intrigués, curieux du passé et entraînés par notre professeur d'Arts plastiques, Jean-Claude Luez, devenu un véritable ami. Au local de la rue des Loges, la discussion était ouverte et notre professeur nous emmenait sur le terrain avec un groupe de jeunes ados. C'est ainsi que nous fîmes la visite des sites de la basse vallée de la Vendée et, notamment, celui des Châtelliers du Vieil-Auzay qui allait, plus tard, retenir notre attention et notre temps pendant une vingtaine d'années. Lors des vacances scolaires, Jean-Claude nous a proposé de nous emmener en voiture tous les jours sur un site qui était alors fouillé par Pierre Chaigneau et Roger Joussaume : le dolmen de Pierre Folle à Thiré, distant de 18 km de Fontenay-le-Comte. Ce sera le début d'une aventure qui durera toute sa vie, qu'il fera avec passion. Bibi sera partie prenante de l'équipe Joussaume toutes les années à suivre, jusqu'à maintenant. →

P. Birocheau, A. Blanchet et J.-M. Large aux fouilles du Douet, Hoedic avril 2007



Patrice Birocheau (†)

P. Birocheau en fouille

→ Parcourant les routes en vélo puis, une fois adulte en voiture, il participera à de nombreuses aventures de terrain, pascales et estivales. Et c'est à partir de 2002 qu'Hoedic entrera dans sa vie comme l'endroit où il a été heureux avec nous et avec Melvan.

Patrice Birocheau, Bibi, était un archéologue sans aucune formation universitaire, simplement doué d'un savoir et d'un savoir-faire ancrés sur le terrain et sur lequel il excellait, animé par le bien-être d'une bande d'amis. Sa formation était une formation d'un autre temps, d'autres compétences qui l'ont amené à être très polyvalent jusqu'à se former à l'anthropologie funéraire, à la photographie aérienne, à la résistivité électrique… Sa bibliographie n'est pas très fournie. Il préférait travailler dans l'ombre, en complément de ceux qui écrivent, qui pensent… Il avait pourtant des qualités indéniables d'écriture et de maîtrise du français qui l'ont fait apprécier des différents comités de lecture auxquels il participait (Melvan, GVEP).

Il était capable d'intégrer toutes les équipes, ayant une faculté d'adaptation hors norme. Toujours enclin à se soucier des autres, attentif aux moindres difficultés, et surtout, surtout dans ces temps troublés, sans jugement sur qui que ce soit…

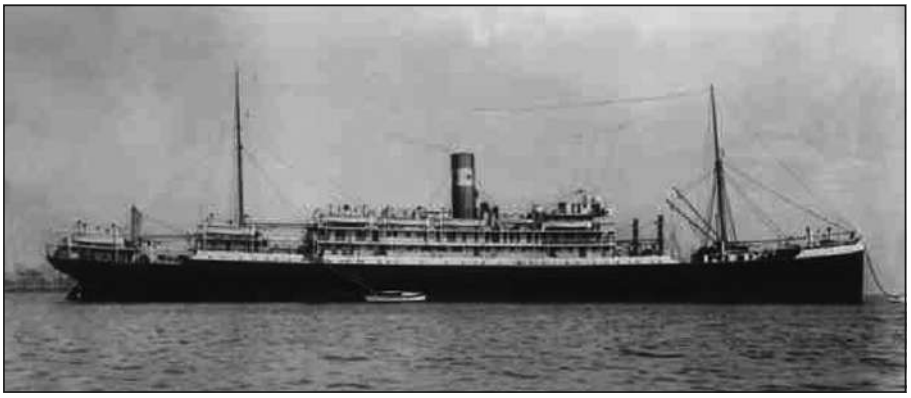
Nous perdons un ami, un frère, un auxiliaire attentionné. J'ignore comment le futur de nos travaux archéologiques se déroulera, mais ce ne sera plus pareil… Ses derniers mots : « *Adieu à Tous* »… et deux chansons de Gilles Servat : « *Je vous emporte dans mon cœur* » et « *Je dors en Bretagne ce soir* »… Il dort maintenant au large de Quiberon, au départ du *Melvan.* ■

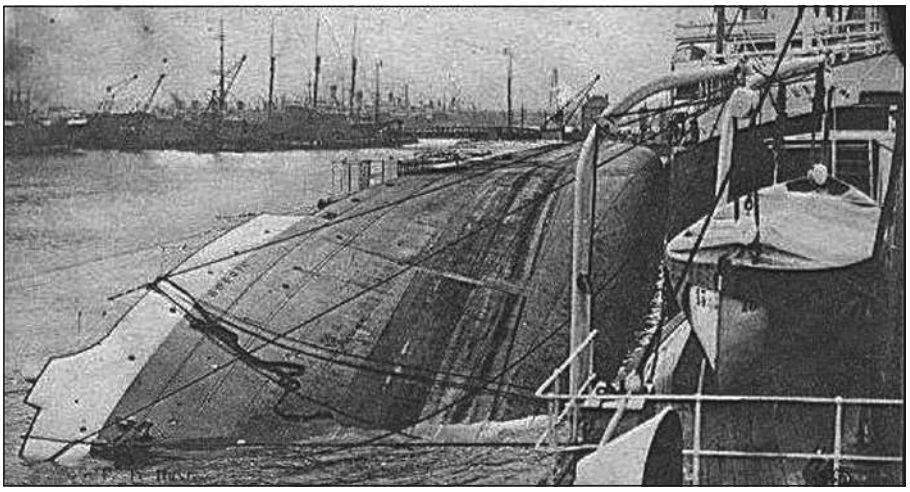
Jean-Marc Large

Le funeste destin du paquebot *Hoedic*

Un paquebot de la Compagnie des chargeurs a navigué sous le nom d'*Hoedic* entre en 1922 et 1928. Construit à la Seyne-sur-Mer par la société Forges et chantiers de La Méditerranée, ce navire faisait 147 m pour 12 150 tonnes de jauge. Mais, en juin 1928, l'*Hoedic* chavire et coule dans le bassin Bellot du Havre alors qu'il est à couple de l'*Heubée*, un de ses *sisterships*. Il est alors renfloué et remanié à Rotterdam, mais il change de nom à cette occasion et est rebaptisé *Foucauld* en 1929. En janvier 1940, affecté à la desserte de l'Afrique, le *Foucauld* aborde de nuit un autre paquebot, le *Hoggar,* sur les côtes d'Afrique. Il parvient à rejoindre le port de La Pallice à La Rochelle pour sa mise en réparation dans les formes de radoub. Mais, lors d'une attaque aérienne allemande, le jeudi 15 juin 1940, il reçoit des bombes et brûlera pendant deux jours avec beaucoup d'explosions dans ses cales. Comme les Allemands sont pressés de libérer les bassins en eau profonde pour les navires de guerre, le *Foucauld* est colmaté rapidement par les chantiers navals Delmas-Vieljeux, seulement pour le faire flotter et l'évacuer du port. Le 18 septembre 1940, il est mis à flot et, le 28 du même mois, il est remorqué et échoué sur la plage de Sablanceaux au sud-est de l'île de Ré. Ses superstructures seront démontées en 1952 par la société La Fécit. Soixante ans plus tard les restes du paquebot subsistent sur la plage de Sablanceaux. Fin juillet 2000, des irisations d'hydrocarbures apparaissent autour du *Foucauld*. Les assauts de la tempête de 1999 ébranlent les parois verticales du bateau, provoquent des fissures et le réchauffement de l'été entraîne l'écoulement du mazout. Il en restait environ 400 m^3 dans les ballasts du Foucauld. Après isolement du site, la décision est prise d'effectuer un nettoyage complet qui sera effectué par les sociétés belges, Scaldis et Dredging International équipées de puissants bateaux-grues. L'un d'eux a pu pomper le mazout et récupérer l'arrière du *Foucauld*. ■

Remerciements à Christian Allanic qui nous a mis sur la piste de ce paquebot Hoedic. *Sources : www.wrecksite.eu ; francois.delboca.free.fr ; www.histarmar.com.ar ; www.theshipslist.com ; ouestfrance.cd-script.fr ; tite-fleur-fr.ifrance.com/voyages/ile_de_re/le_monde_fr.htm*





Le *Hoedic* à l'ancre (en haut) et coulé sur le flanc le long du *Heubée* dans le bassin du Havre (en bas)

Salon du livre insulaire, Ouessant 2010

Pour la deuxième année consécutive, Melvan était présent au Salon du livre insulaire de Ouessant, représenté par Michèle Besnard et Christine Hartemann.

Le douzième salon du livre insulaire s'est tenu à Ouessant du 18 au 22 août 2010. Le thème en était cette année « Les Iles de Bretagne », d'où la présence de Melvan qui était déjà là en 2009.

Le jeudi 19 était une journée hommage à Henri Queffélec (1910-1992) dont on fêtait le centenaire de la naissance. Un stand était entièrement consacré aux œuvres disponibles de cet auteur. On sait qu'Henri Queffélec a beaucoup écrit sur ces îles bretonnes sur lesquelles il s'est fréquemment rendu, qu'il a évoquées dans sa correspondance. Quelques-uns de ses romans se situent sur certaines d'entre elles : *Un homme d'Ouessant*, *La mouette et la croix* à Hoedic pour ne citer qu'eux. Éric Auphan, dont Melvan va publier un article dans la revue n° 8, a fait une conférence sur « Queffélec, l'homme et les îles ». Anne Queffélec, fille d'Henri et pianiste de renommée internationale, a donné un très beau concert. Ce concert a été suivi de la projection d'un film *Ouessant 1949* où l'on voit, entre autres, le *Roi Gradlon* qui assurait alors la liaison Brest-Le Conquet-Molène-Ouessant. Le bateau ne pouvant accoster au Conquet et à Molène mouillai au large et les passagers étaient embarqués et débarqués sur des canots. Inutile de préciser que la traversée durait au moins trois fois plus longtemps qu'aujourd'hui. Sa carrière ultérieure de ce navire aux Phares et Balises du Morbihan est évoquée par Jean-Paul Kauffmann dans « *Le Roi Gradlon* », article publié dans *La Revue des deux îles* n° 7. La projection eut lieu au phare du Créac'h, où se situe un Musée des Phares et Balises aussi documenté qu'intéressant.

Se sont rencontrés au total à Ouessant une soixantaine d'écrivains et d'éditeurs dont certains venus de l'Océan Indien (Nouvelle-Calédonie, Madagascar, La Réunion), autour de thèmes allant de l'histoire à la fiction romanesque, en passant par la poésie, la littérature jeunesse, l'essai documentaire, la bande dessinée. « *Les écrivains insulaires partagent deux sources d'inspiration : la quête d'identité et le rapport à la mer* », selon Isabelle Le Bal, initiatrice du salon. Il est, bien sûr, impossible de rendre compte de la profusion des œuvres présentées mais il est difficile de ne pas évoquer le *Besoin d'îles* de Louis Brigand.

Michèle Besnard (à g.) et Christine Hartemann (à d.) sur le stand de Melvan au Salon du livre insulaire de Ouessant - 18-22 août 2010

Rappelons enfin que le grand prix du livre insulaire 2010 a été attribué à Valérie Vattier et à Vincent Guigueno pour *Le phare Amédée,* lequel se trouve aux antipodes, en Nouvelle-Calédonie. Vincent Guigueno, chargé du patrimoine aux Phares et Balises, est membre de Melvan et auteur de deux articles dans *La Revue des deux îles*, l'un sur *L'Or des mers* de Jean Epstein et l'autre sur la construction du phare des Cardinaux.

Pour qui aime les livres, les îles et Ouessant, ce salon est un beau rendez-vous. ■

Christine Hartemann

« *Bolitt* »... et l'école d'Hoedic

L'an dernier, était publié *Bolitt, le complexe d'Hoedic*, ouvrage collectif dont *La Lettre de Melvan* a rendu compte (cf. n° 12, p. 6) : « *Un homme venu d'on ne sait où, ayant vécu on ne sait quoi, s'installe sur l'île d'Hoedic dans les années soixante-dix. Raconté par ses amis aussi différents que ses multiples vies, c'est Gérard Bolitt, le bâtisseur utopique, le jardinier polyglotte, le candide scientifique, la main sur le cœur, maître de son temps et toujours en retard...* »

Consacré à cette figure du microcosme hoedicais disparue en février 2007, ce livre, dont la fabrication et la diffusion ont été intégralement financées par la générosité des nombreux souscripteurs, est vendu au profit de la petite école d'Hoedic.

Cet ouvrage s'est révélé un « succès de librairie ». Le comité éditorial du livre a ainsi pu remettre à l'école un chèque de 2 000 €, dont la directrice Anne-Gaëlle Robin et l'Association des parents d'élèves feront le meilleur usage en poursuivant leurs projets d'ouverture de l'école de cette petite île « sur le monde ».

À cette occasion, l'école et ses responsables ont très amicalement accueilli, début septembre, les membres du comité éditorial, en présence des parents et des enfants, ainsi que des distributeurs du livre et du maire d'Hoedic. Une sympathique rencontre, qui ne sera peut-être pas sans lendemain. Les stocks du livre ne sont pas épuisés... Comme disait Francis Blanche, « *Pour que l'école dure, amis donnez* »...

Bolitt, Le complexe d'Hoedic, ouvrage collectif 2009, 320 pages, 15 €, ISBN : 978–2 7466–0616–6 disponible sur le site de Melvan www.melvan.org, à Hoedic « Chez Jean-Paul » et à « La Trinquette » et à Houat, et aussi à la Librairie de Port–Maria à Quiberon, à la Maison de la presse de St–Pierre–Quiberon. ■

Menhir de la Vierge et dolmen de la Croix

À l'issue d'un cycle de trois ans de travail, les volontaires rassemblés par Melvan ont achevé de dégager des broussailles le menhir de la Vierge et le dolmen de La Croix. Ce dolmen, surmonté d'une croix de granite en 1880, est situé à une cinquantaine de mètres du menhir de la Vierge, superbe stèle de 4,10 m de hauteur, visible de loin en mer et servant d'amer aux pêcheurs côtiers. Ce n'est qu'en 1924, lors de la visite des archéologues Zacharie Le Rouzic, Marthe et St-Just Péquart, qu'il est apparu que le tumulus sous la croix enfermait un dolmen. Un sondage exploratoire réalisé par les archéologues mettait alors en évidence son couloir d'accès (voir p. 177 dans *La Revue des deux îles* n° 4). Il n'a, par la suite, jamais été fouillé. Ces deux structures, aujourd'hui situées sur une parcelle du Conservatoire du littoral, ont été classées Monument historique à l'initiative de Zacharie Le Rouzic en 1926.

Le dolmen de la Croix et le menhir de la Vierge

Le débroussaillage a mis en évidence une longue élévation qui pourrait être le vestige d'un tertre qui, selon les archéologues, aurait joint les deux structures dans un même ensemble qu'ils dateraient des débuts de l'agriculture dans notre région, aux environs de 4 500 ans av. J.-C. (Néolithique). Le visiteur peut maintenant apprécier dans sa totalité la majesté de ce site exceptionnel, situé sur un point haut de l'île d'où l'on peut voir l'océan et les terres avoisinantes sur presque 360°. ■

Remercions les 13 volontaires qui ont participé cette année : Jean-Luc Goutayer, Jean-Marie Berlier, Philippe Mermod, Yves Mermod, Jean Stagnara, Sebastien Stagnara, Christine Hartemann, Bernard Audollent, Virginie Buttin, Pierre Buttin, Viviane Van Voorhees, Paul Buttin, Caroline Guilbert.

Curage des fossés du Fort d'Hoedic

Le Conservatoire du littoral et l'Association de gestion du Fort ont fait procéder au nettoyage des fossés du Fort d'Hoedic qui étaient devenus impénétrables et appauvris par l'envahissement des ronciers. Ce milieu est particulièrement intéressant d'un point de vue naturaliste, avec une zone humide et fraîche tout au long de l'année et, dans le fossé nord, une partie en ombre permanente, comme dans un sous-bois humide. Il s'y développe de ce fait une importante population de scolopendres accompagnée d'autres fougères.

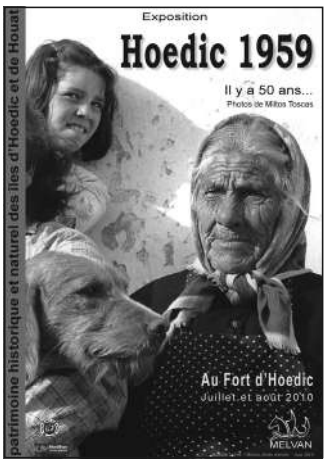
Le fossé est du Fort d'Hoedic en fin de nettoyage

Une zone importante où le granite est d'un rouge orange assez intense a été mise en évidence dans la partie nord sur plusieurs mètres de long. Consulté sur cette étonnante coloration, Louis Chauris nous donne son analyse : « *Il s'agit d'une pierre dont la coloration rougeâtre prononcée est due à l'impact du feu, et ce pour deux raisons : a) une partie du quartz est rougie, or, même dans les granites rouges, le quartz présente un nuance « gris gros sel » ; b) la roche est riche en muscovite (mica blanc), or parmi les nombreux granites rouges que j'ai étudiés, je n'ai jamais observé de muscovite, minéral qui est par contre très fréquent dans les granites clairs (« leucogranites »), le plus souvent blanc grisâtre. J'ajoute que le granite rouge que j'ai noté naguère à Houat est totalement différent.* »

Quel foyer important a-t-il fallu pour changer ainsi la couleur du granite sur une telle superficie ! ■

Exposition Toscas à Hoedic

L'exposition *Hoedic 1959* a été montrée de nouveau durant l'été 2010, enrichie de deux panneaux et d'une nouvelle affiche. Assez étonnamment de nombreuses personnes n'ont découvert ces photos que cette année ! Ce qui confirme la nécessité d'améliorer notre balisage lors de tels événements. ■



Centenaire de la carte postale à Houat

Il faut bien différencier, quand on parle de cartes postales anciennes, les cartes commerciales ayant fait l'objet d'un tirage en nombre, des photographies développées avec un dos de carte postale, comme cela était courant au début du XX^{e} siècle, pour un usage privé (communions,...). La constitution de ma propre collection et la consultation de celle du cartopole de Baud (www.cartolis.org) a permis de remonter probablement aux premières cartes évoquant Houat.

L'éditeur David à Vannes a représenté pour la première fois les Houatais dans une série de cartes publiées autour de 1903 sur le thème de la foire des Houatais qui se tenait tous les ans au printemps à Port Navalo (commune d'Arzon) pour la vente du bétail élevé sur Houat. Ces cartes n'étaient ni pelliculées ni vernies sur le *recto* (côté photographie), ce qui autorisait une écriture et l'apposition d'un tampon.

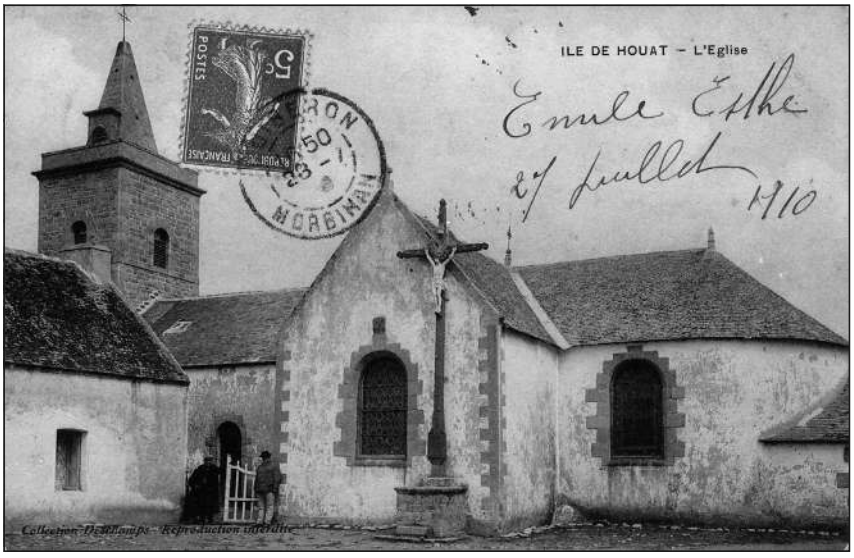
Jusqu'en 1903, la correspondance n'était en fait autorisée que sur le recto, le verso de la carte étant réservé exclusivement à l'adresse. Un arrêté ministériel de 1903 autorisera la correspondance au verso. Dès lors, les cartes auront un dos divisé avec, à gauche, une partie « correspondance » et, à droite, une partie réservée à l'adresse, comme sur les cartes actuelles.

Sans pouvoir les dater précisément, les premières cartes représentant l'île d'Houat elle-même sont apparues peu après. Le nom de l'éditeur apparaît au recto sur la partie inférieure gauche : « *Collection Deschamps – Reproduction interdite* ». Deschamps a publié deux séries de cartes toutes avec le dos divisé, donc postérieures à 1903.

De ce que nous en connaissons, la première série, non numérotée, est composée de 7 cartes : a) Fortin et Rochers du Béniguet ; b) Intérieur de l'Eglise ; c) L'Eglise ; d) Vielle Statue en bois de Saint Gildas ; e) Village (côté Ouest), Tas de lande servant au chauffage du Four communal ; f) Vue générale du Bourg ; g) Vue générale du Port.

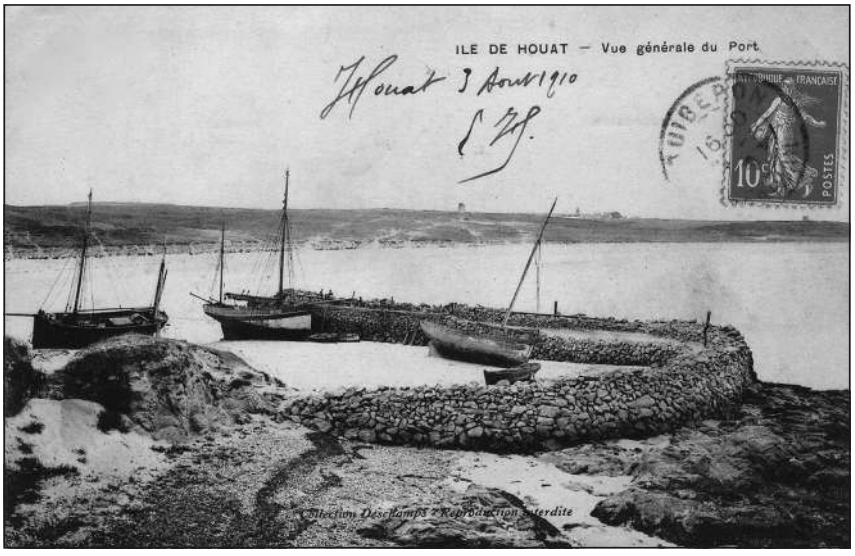
La seconde série, numérotée, comprend 12 cartes : 205 – L'Hôtel et le Village ; 206 – Port Collet ; 207 – Côté Sud-Ouest ; 208 – Côté Est du Village ; 209 – Costume de Houâtaise ; 210 – L'Ile Cénis ; 211 – Port Plouz ; 212 – Fortin du Béniguet ; 213 – Cheval à Barbe ; 214 – Chaussée des Béniguet ; 215 – Port Navalo – Arrivée du Courrier ; 216 – Fortin du Béniguet

Les vues sont variées, avec des paysages (la plage de port Plouz, la chaussée du Béniguet, l'île Cénis), des curiosités (cheval à barbe), quelques ouvrages (fortin du Béniguet, l'église, statue du patron St Gildas) et de l'hôtel. Pour six de ces cartes, le photographe avait pris soin de faire poser des Houatais, souvent en groupe, afin de rendre ces photos plus vivantes.



Le photographe et l'imprimeur ne sont pas mentionnés. Il est néanmoins probable que les vues soient de Louis Lannelongue, photographe professionnel et éditeur de cartes postales de Quiberon (installé place Hoche au début du XX^{e} siècle). En effet les cartes de Houat dans les années 1920 seront en partie celles de Deschamps, plus quelques nouvelles vues, le tout signé Lannelongue sans mention de Deschamps.

Ce nom « Deschamps » n'est pas inconnu à Houat, c'est celui de la famille d'un ouvrier arrivé pour construire le fort au milieu du XIX^{e} siècle et qui a fait souche sur l'île. Sans avoir de certitude, on peut penser qu'il y a un lien entre les Deschamps houatais et celui des cartes postales. Ces cartes apparaissent avec le début du tourisme à Houat. Mme Bourgès née Eugénie Deschamps pourrait être à l'origine de ces éditions. Son hôtel, qui figure au premier plan d'un des clichés, est ouvert au début des années 1910 et recevra de nombreux visiteurs. Mais, il peut aussi s'agir de Marin Deschamps qui assura la liaison avec le continent jusqu'en 1911 et a tenu la poste au début du XX^{e} siècle (maison dans la descente vers le vallon ornée d'une pierre gravée portant l'inscription MD 1884). Toute précision à ce sujet sera bienvenue !



Les plus anciennes cartes manuscrites en provenance de Houat, dont nous ayons connaissance, sont datées de 1910 avec une oblitération de Quiberon. Sur cette base, on peut considérer que 2010 est le 100^{e} anniversaire des premières cartes postales écrites et expédiées de Houat. ■

Christophe Pannetier

Assemblée générale 2010

L'assemblée générale de Melvan de cette année revêtait un rôle particulièrement important avec la création de trois collèges qui devraient permettre une représentation plus efficace de l'association sur chaque île. Il a été proposé et voté en assemblée générale extraordinaire :

- la création d'un collège Hoedic et d'un collège Houat représentés chacun par un délégué et un secrétaire, tous deux membres du conseil d'administration de Melvan
- et d'un collège des deux îles, représenté par le président de Melvan ; ce collège des deux îles est réservé à ceux qui n'ont pas de lien spécifique avec l'une des deux îles ou bien autant de lien avec l'une qu'avec l'autre.

Ainsi définis, sur la base des informations recueillies lors de vos adhésions 2010, le collège Hoedic comprend 102 membres, le collège Houat 52 et le collège des deux îles 62. Il est néanmoins vraisemblable que le quota du collège des deux îles est surévalué, de nombreux membres basés à Hoedic ou à Houat ayant coché la mention « Deux îles » pour témoigner de leur intérêt pour les deux îles. Or l'adhésion à Melvan sous-entend a priori que l'on s'intéresse aux deux îles. Cela sera clarifié lors des prochaines adhésions.

Par ailleurs, a été retenu dans cette assemblée générale extraordinaire un élargissement du nombre d'administrateurs et la création d'une nouvelle catégorie de membres dit « associés » pour valoriser et remercier des aides particulières rendues à l'association ; ce statut sera proposé par le conseil d'administration et voté en assemblée générale.

Puis s'est déroulée l'assemblée générale ordinaire où ont été exposé et voté un compte-rendu des activités de Melvan, un bilan des adhésions, un bilan financier et les projets pour 2011. En fin de réunion, l'assemblée élisait 7 administrateurs parmi lesquels les représentants d'Hoedic et de Houat, élus par leurs collèges. Par ailleurs, il a été proposé et voté d'augmenter les cotisations pour l'année 2011 à 20 € pour les membres sympathisants et à 30 € pour les membres actifs. Les cotisations n'avaient pas évolué depuis la création de Melvan ; celles à 15 € ne couvraient plus les frais de nos publications et de leurs acheminements.

À la suite de l'assemblée générale, le nouveau conseil d'administration s'est réuni afin de désigner un bureau et définir ses responsabilités, faire un premier point sur l'organisation et les priorités de travail.

Conseil d'administration de Melvan
responsabilités au sein du bureau et des collèges

- **Henri Buttin** : membre fondateur et président de Melvan
- **Pierre Buttin** : membre fondateur, secrétaire de Melvan, membre du bureau
- **Gilles Janin** : membre fondateur et membre du bureau
- **Émilie Moisdon**, délégué du collège Hoedic ;
- **Bernard Audollent** : secrétaire du collège Hoedic et membre du bureau
- **Chantal Le Gurun** : délégué du collège Houat ;
- **Andrée Vielvoye** : trésorière, secrétaire du collège Houat et membre du bureau
- **Aristide Lévi**
- **Gilles Auvray**
- **Christophe Pannetier**

Par ailleurs, **Virginie Buttin** reste votre contact pour toute question administrative, de comptabilité ou de suivi des ventes des publications. Pour la contacter : melvan@melvan.org ; tel fixe Nantes 02 40 40 45 34 ; tel fixe Hoedic 02 97 52 42 78 ; tel portable : 06 32 29 04 99. ■

Projections estivales de Melvan

Les projections de films anciens sont des points forts de la saison estivale par le public qu'elles rassemblent. Avec la mise en place d'une équipe houataise, nous avons pu, cette année, faire une première projection à Houat.

○ ***Hoedic de l'océan* de Michel Melle (Hoedic)**

Michel Melle, photographe de profession à Ploërmel, a souvent séjourné à Hoedic dans les années 1960 et était ami de nombreux Hoedicais. Vers 1967, il a réalisé un documentaire de 40 mn, *Hoedic de l'océan.* Ce film nous a été confié par Jojo Allanic et a été numérisé par Bernard Audollent. Il s'agit d'un beau témoignage de la vie insulaire à une époque qui se terminait mais qui était encore celle d'une communauté soudée, vivant en presque autarcie et selon un mode de vie qui trouvait ses racines dans le lointain passé de l'île. Ce fût salle comble et nous avons été obligé de refuser du monde lorsque nous avons projeté ce film, le samedi 21 août dans la salle mise à notre disposition par la municipalité et le Conservatoire du littoral. 2OO personnes étaient serrées sous les voûtes du Fort…

○ ***L'Or des mers* de Jean Epstein (Houat)**

L'Or des mers, film de Jean Epstein, a été tourné en 1932 à Hoedic avec des acteurs houatais et hoedicais. Nous avons enfin pu projeter ce film à Houat pour la première fois, le 1undi 16 août en soirée, à l'étage de la salle communale mise à notre disposition par la municipalité. Là encore, salle comble, certains organisateurs ont même dû rester sur le palier pour laisser leur place aux derniers arrivants… De nouvelles projections seront à prévoir, compte tenu des nombreuses demandes que nous avons reçues les jours suivants de la part de ceux qui n'avaient pu assister à la projection. ■

Photogramme extrait du film *Hoedic de l'Océan* de Michel Melle

Sangliers… crocidures et autres mammifères terrestres des deux îles

Les deux îles hébergent peu d'espèces de mammifères (Cf. tableau). Cette liste s'est récemment allongée… du sanglier (*Sus scrofa)* : un individu d'environ 80 kg ayant été trouvé mort le mardi 26 octobre 2010 sur la plage d'En Tal à Houat. Le journal *Ouest-France* précise « *Il semblerait que l'animal soit arrivé sur l'île en vie ; les traces de ses pattes semblant l'attester. Jean-Philippe Gruson, technicien de la Fédération des chasseurs, reste perplexe. "Traverser une rivière, un étang ou, du continent, aller sur une île du golfe, soit. Mais faire 17 km en mer, c'est surprenant"* ». Des ragondins (*Myocastor coypus*) ont aussi été retrouvés mort à Houat mais, dans leur cas, la présence de crottes sur les îlots confirme qu'ils y séjournent occasionnellement (*Lettre de Melvan* n° 10, juin 2010).

Sanglier échoué sur la plage d'En Tal à Houat

Par ailleurs, nous avons récemment transmis deux musaraignes capturées par un chat à Hoedic afin de contribuer à l'enquête du Groupe mammalogique breton (GMB) sur les micro mammifères des îles bretonnes. La distinction entre la rare musaraigne des jardins (*Crocidura suaveolens)* et la plus commune musaraigne musette (*C. russula*) est très délicate et affaire de spécialiste. Pascal Rolland nous a répondu : « *J'ai jeté un premier coup d'oeil sur les critères externes, visibles sans dissection : la forme de la quatrième prémolaire paraît typique de* suaveolens *(la gencive gêne un peu l'observation) ; la queue relativement longue par rapport au corps est un caractère* suaveolens *; la coloration (si elle n'a pas été trop altérée par le séjour dans l'alcool) n'est pas du tout celle de* russula *sur le continent. La coloration brunâtre du dos est un caractère* suaveolens *(du moins sur le continent) ; la taille est grande, ce qui est normal pour une population insulaire de* suaveolens *(mais ne constitue pas ici un critère de distinction avec* russula *qui est plus grande que* suaveolens *sur le continent). Je vous confirmerai cette détermination après l'examen du dessous de la boîte crânienne, mais je serais très étonné s'il ne s'agissait pas de musaraignes des jardins. Je pourrai aussi voir s'il y a des caractères communs avec les* suaveolens *d'Ouessant et de Quéménès* [archipel de Molène] *dont le GMB a des crânes en collection de référence.* » Ces observations confirment d'anciennes données qui signalent *suaveolens* à Hoedic et *russala* à Houat. La musaraigne musette, *Crocidura russula,* est une espèce qui a colonisé progressivement le pays depuis la péninsule ibérique en franchissant les Pyrénées il y a 6 000 ans, avec le réchauffement climatique de l'Holocène. Les deux espèces étant en forte compétition, la musaraigne des jardins aurait été progressivement supplantée, n'est aujourd'hui plus que sporadique sur le littoral atlantique et « *conférerait le qualificatif de reliques aux rares populations signalées au nord de la Loire* » (M. Pascal, O. Lorvelec, J.-D Vigne, *Invasions biologiques et extinctions*, Belin 2006, p. 246). Houat ayant été isolé du continent bien avant l'arrivée de la musaraigne musette, sa présence résulterait donc d'une introduction.

Des piégeages sont prévus en cours d'année afin de faire le point sur ces populations de micromammifères des deux îles. ■

Mammifères des deux îles		**Houat**	**Hoedic**
Musaraigne des jardins	*Crocidura suaveolens*		à confirmer
Musaraigne musette	*Crocidura russula*	à confirmer	
Rat surmulot	*Ratus norvegicus*	présent	présent
Mulot sylvestre	*Apodemus sylvaticus*	à confirmer	
Lapin de garenne	*Oryctolagus cuniculus*	présent	présent
Ragondin	*Myocastor coypus*	occasionnel	
Pipistrelle commune	*Pipistrellus pipistrellus*	présent	présent
Sanglier	*Sus scrofa*	accidentel !	

Une visite royale

Le week-end du 10 octobre, des fauconniers sont venus à Hoedic pour une opération de chasse aux lapins et aux faisans. Quelques lapins ont été pris mais il semble que (hélas !) les faisans aient échappé aux rapaces.

La fauconnerie est une activité qui a été très critiquée du fait de dénichages de rapaces sauvages qui ont fait beaucoup de torts pour la survie de certaines espèces. Mais il semble que les oiseaux utilisés proviennent maintenant en totalité d'élevages, leur reproduction étant aujourd'hui bien maîtrisée. ■

Un aigle royal à Hoedic !

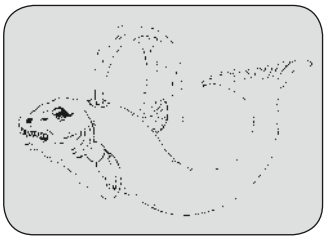
Membres de Melvan

Fin 2010, Melvan compte 219 membres à jours de cotisation.

Collège Hoedic (102)

Membres actifs (62)

Allagnat Jean-Paul
Audollent Chantal et Bernard
Barry Jean-Denis
Bilquin Anne-Marie et Étienne
Blanchet Marcelle
Bolitt Geneviève
Bolo Catherine et Paul
Bourhy Françoise et Roland
Brossier Marylou et Bernard
Buttin Marie-Paule et Henri
Buttin Virginie et Pierre
Buttin Anne et Pierre
Buttin Marie-Thérèse et Dominique
Buttin Françoise et Emmanuel
Buttin Françoise et Bruno
Clémenceau Olivier
Coignac Martine et Alain
Cros Jean-Paul
Dallier François
de Larue Jacqueline
Dubois Michel
Farber Sabine et Myron
Favre Danièle et Olivier
Feliers Brigitte
Frichet Anne
Fustier Géraud
Fustier Françoise et Daniel
Genzmer Wolf
Goullianne Ginette et Georges
Goutayer Jean-Luc
Guille des Buttes Yves
Hartemann Christine
Jacob Pierre-Yves
Janin Tina et Gilles
Kauffmann Jean-Paul
Lafont Marie-Constance et Bruno
Le Coq Florence et Pierre
Leclercq-Preuss Béatrice
Lefranc Édith et Gérard
Lemire Vincent
Leurette Denise
Lévi Marie-Louise et Aristide
Loisel Andrée et Yves
Lucet Agnès et Philippe
Malamitsas Véronique et Hugues
Marcault-Derouard Marie-Charlotte
Mensior Nicolas
Moisdon Émilie et Simon
Moreau Anne-Marie et Hervé
Moreaux Catherine et Jean-Éric
Quiquand Colette et Jean-Paul
Ravard Françoise et Jean-Claude
Réville Nicole
Rochard Hélène et Dominique
Soyer Louisette
Stagnara Françoise et Jean
Thomas Monique et Paul
Toublan Maryvonne et Jean-Luc
Trarieux Dominique
Vanot Armelle et Jean-Philippe
Vasseur Odile et Bernard
Vigier Emmanuelle



Membres sympathisants (40)

Allanic Marie-France et Christian
Barry Nathalie
Besnard Michèle
Biet Manuella
Blanchet Macha et Loïc
Blanchet Sabrina et Christophe
Bolo Régine et Mico
Bouteiller Chantal
Bouvarel Daniele
Buttin Caroline et Paul
Chartier Renée
Chatelus Christiane
Cottalorda Paul
de Trogoff Jean-Pierre
Delgrange-Chartier Henri
d'Hauteville Isabelle
Dioniso Martine
Dirand Florence et Dominique
Fouillet Corinne et Serge
Gauthier Pierre
Herzog Agnès et Antoine
Jacob Yvon
Jauniau-Le Cloerec Catherine
Le Berre Maguy
Le Coz Monique et Georges
Le Féon Violette
Le Fur Elisabeth
Le Fur Danièle
Le Moëllic Joël
Le Nevé Arnaud
Le Scoarnec Jacqueline
Le Scoarnec Henri
Loisel Colas
Merour Joëlle
Montignot Marie et Cédric
Obadia Nicole et Jean-Paul
Sicard Emmanuel
Stagnara Sébastien
Troudet Soizik et Laurent
Voisin Luc

Collège Houat (52)

Membres actifs (30)

Auvray Gilles
Brémond Maryvonne et Jacques
Cancé Jacques
Cistac Sylviane
Deutsch Marie-Odile
Devalland Madeleine
Dewaele Philippe
Durand Janine et Jean
Favot Nicole et Bernard
Feuilly Mauricette
Gernelle Noëlle
Gortais Michel
Grielen Alain
Hubert Odette
Hubert Anne
Le Boulaire Paul
Le Gurun Chantal
Lecroc Bernard
Macchia-Kneppert Béatrice
Mazarguil Jean-Pierre
Migaud Colette
Niau Francis
Pannetier Fabienne et Christophe
Quéau Bertrand
Sevrin Joseph
Thiberville Jean-Pierre
Tomasini-Faivre Catherine et René
Vielvoye Andrée et Alain
Vielvoye Séverine et Pierre-Alain
Zuber Valentine

Membres sympathisants (22)

Bachelot Daniel
Caro Bernard
Carpentier Madeleine
Dupont Guy
Dupré Odile
Favreau Jean-Luc
Faye Chantal
Le Guen Erwann
Le Gurun Marcel Louis
Le Gurun Laure
Le Gurun Hervé
Le Gurun Joseph
Le Gurun Olivier
Le Hyaric Joseph
Lerculey Annie
Pauchard-Le Friec Hélène
Poiré Jean-Pierre
Risch Vincent
Robino Nicole
Saint Antonin Jean-Pierre
Sandre Bernard
Zuber Dominique

Collège des deux îles (64)

Membres actifs (35)

Auphan Éric
Bannet Jean-Yves
Barbier Alain
Birocheau Patrice (†)
Blanc Martine et Pierre-Henri
Brigand Louis
Caumon Jean-Pierre
Cogez Jean
de Champsavin Thierry
Ériau Jean-Michel
Fortin Matthieu
Geneste Michel
Giquel Françoise
Guézengard Katia
Janeau Marianne et Marc
Joussaume Rolande et Roger
Knockaert Hervé et Christine
Large Jean-Marc
Le Gurun-Brière Dany
Livory Pierre
Livory Jacques
Marteville Françoise
Massela Alfred
Mermod Yves
Morin Sylvie et Hervé
Neau Jean-Pierre
Neau Marie-Pol et André
Pensec Michel
Rebondy Bernard
Riffé Denise
Rivière Gabriel
Teynac Garance
Tual René-Jean
Vassel Alain
Verdeau Rémi

Membres sympathisants (26)

Abeillé Anne
Alexandre Christine
Audrézet Frédéric
de Sacy François
Defontaine Carine et Fredy
Descouls Christine et Jean-Claude
Digabel Christine
Digabel Hervé
Franger Arthur
Gourhand Alain
Kempa Marion
Kervadec Jean-Michel
Le Bartz Michel
Le Duc-Le Gurun Andréa
Le Meut Christian
Lemaître Didier
Menou Ambroise
Mermod Philippe
Morvan Françoise
Nirrengarten Anne-Marie et Gérard
Prouteau Simon
Renoul Jean-Michel
Rocco-Toebe Julie
Roux Annie
Thibault Gabriel
Van Voorhees Viviane

Membres personnes morales (3)

Archives dép. d'Ille-et-Vilaine
Archives dép. du Morbihan
Centre de rech. bret. et celtique

Échange de revues (6)

Erica, bull. de botanique armoricaine
Conservatoire botanique de Brest

Bulletin et mémoires du Morbihan
Société polymathique du Morbihan

Amarai
Association Manche Atlantique pour la recherche archéologique dans les îles

Bulletin des amis de Vannes
Les Amis de Vannes

Bulletin du Ceram
Centre d'étude et de recherche archéologique du Morbihan

La Maison forte
Patrimoine de la presqu'île de Rhuys,

Lettre de Melvan n° 15
56170 - Le bourg Hoedic
melvan@melvan.org
www.melvan.org

Direction de la publication : Pierre Buttin. Comité éditorial : Bernard Audollent, Virginie Bolo, Henri Buttin, Marie-Paule Buttin, Christine Hartemann, Gilles Janin, Jean-Marc Large, Aristide Lévi, Christophe Pannetier, Alain Vielvoye.

La reproduction intégrale ou partielle des textes ou illustrations est soumise à un accord préalable. Les opinions exprimées dans les articles signés de cette lettre n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs.

Adhésion à Melvan (pour 2011) : membre sympathisant : 20 €, membre actif : 30 €. Tous les membres à jour de cotisation reçoivent la *Lettre de Melvan* et *La Revue des deux îles*.

Lettre de Melvan

~ Juin 2011 — n° 16 ~

56170 Île d'Hoedic melvan@melvan.org www.melvan.org

Avec la sortie d'un disque sur les chants d'église, nous avons touché une corde sensible et pleine d'émotion auprès des insulaires originaires des deux îles ou des résidents et visiteurs de longue date, tous ceux qui ont connu ces offices où toute la population participait et chantait ces puissants cantiques appris par cœur depuis l'enfance.

Cet accueil, de même que celui réservé au livret sur l'église d'Hoedic, sont très encourageants pour notre association et les projets qu'elle développe.

« *La voix puissante des hommes fait trembler les voûtes et battre les coeurs. On dirait la voix des grandes eaux qui, par les jours de tempête, bat les côtes de leur île et fait trembler les épouses et les mères.* »

Abbé Le Lin, 1934

« *Un office extraordinaire où tout Hoedic chante, que dis-je ? tonne, clame, rugit, module, tempête. Avec un tel coeur...* »

Louis Caro 1964

« *Le chant s'élève avec une force irrésistible qui semble puiser sa source au fracas des vagues de l'océan qui montent à l'assaut des côtes escarpées de l'île.* »

Joseph Marquer, recteur de Houat, 1969

Chants sacrés des îles de Houat et d'Hoedic

Voilà un projet sur lequel Melvan travaillait depuis déjà plusieurs années ! Avec ses archives sur les deux îles, le recteur Pierre-Yves Jourda nous avait légué des enregistrements sur cassettes des chants religieux d'Hoedic. Ces témoignages étaient de qualité sonore médiocre mais combien émouvants. Sous la coordination de Bernard Audollent, nous avons progressivement remonté différentes pistes pour nous procurer à leur source des enregistrements de meilleure qualité, tout en enrichissant ce fonds d'un enregistrement houatais.

Le résultat est aujourd'hui ce disque qui rassemble une sélection de ces magnifiques cantiques issus du plus profond de l'âme populaire. Fidèles à leurs traditions, les populations chantent les jours de fête comme on ne chante plus ailleurs, sans maître de choeur et sans école, mais de toute la force de leurs poumons.

L'exécution de ce chant insulaire analysée par Olivier Favre est originale, rythmée de longues notes tenues, « un mouvement d'élans et de repos, de sons longs ou brefs, de sons très forts ou plus légers… ». Les cantiques en latin évoquent un « grégorien chaloupé » (Favre O., 2005 – Chants latins à l'église d'Hoedic. *Melvan, La Revue des deux îles*, n° 2).

Ces enregistrements qui s'échelonnent entre 1952 et 1975 sont admirables compte-tenu des conditions techniques précaires de leur réalisation. Il faut en particulier noter l'exploit de Gabriel Lédan qui les réalisa alors que l'électricité n'était pas encore en fonction sur l'île.

Les illustrations de la jaquette sont extraites d'une séquence du film *Hoedic de l'océan*, que Michel Melle a tourné en 1968 durant la messe et le feu de la Saint Goustan (*Cf.* p. 6).

Il nous faut remercier pour cette réalisation les Archives départementales du Morbihan, en particulier André Le Meut, pour leur aide technique et l'accès au fonds Gabriel Lédan (enregistrement de 1952), Serge Fouillet (enregistrements de 1975), Mir Le Scoarnec † (enregistrements de 1965) et sa famille, le recteur Joseph Marquer (enregistrements de 1969 avec MF Production), le recteur Pierre-Yves Jourda †, Olivier Favre, le recteur Jean-Noel Lanoë, Michel Melle † et son épouse Françoise Melle. ■

CD en vente 10 €
Points de vente habituels de Melvan
Auprès de l'association, site Internet

Une étonnante sépulture circulaire au Groah Denn

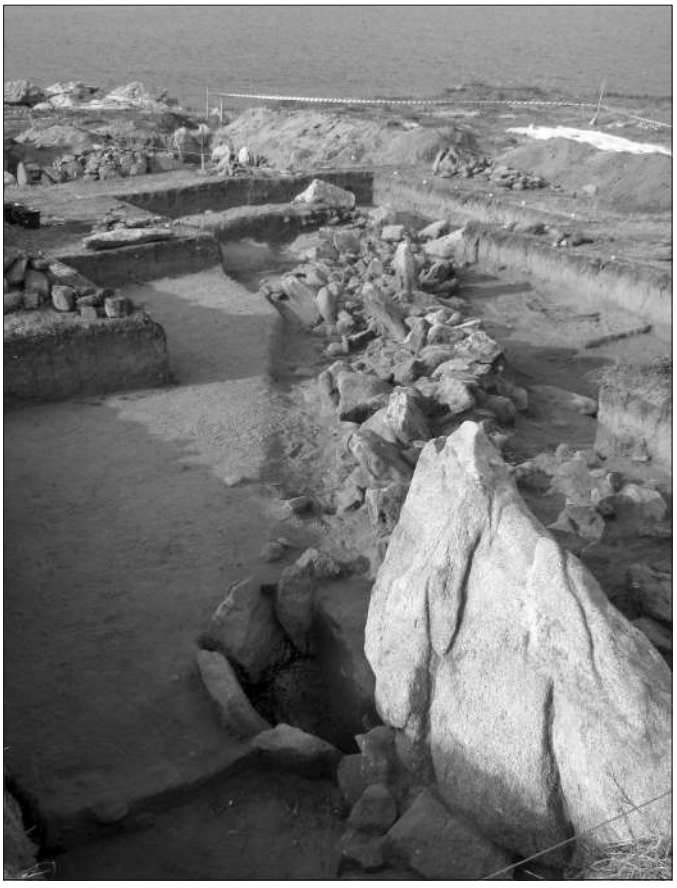
Pour la troisième année les fouilles archéologiques ont repris sur le site du Groah Denn, au nord de l'église d'Hoedic, dans le cadre d'un programme de recherche. Il s'agit de la fouille d'un ensemble de blocs érigés dépassant le sommet de la dune sur la pente nord de l'île d'Hoedic. La fouille 2011 devait faire le lien entre la partie nord du site, fouillée en 2009 et 2010 et sa partie sud, fouillée en 2009. Les découvertes structurelles et matérielles sont importantes cette année.

Une sépulture circulaire en fosse a été découverte sous un bloc (M2) déposé au Néolithique récent (fin du 4e millénaire av. J.-C.) afin d'aménager un rempart. Elle est parementée de 7 blocs érigés verticalement, d'un bloc en position oblique et contient les restes très dégradés d'un individu déposé à même le substrat de granite. Il est en position dorsale avec surélèvement de la tête, le bras droit posé sur le thorax, le gauche le long du corps et position latérale gauche en ce qui concerne les membres inférieurs. La présence d'un anthropologue (J.-P. Cros) a permis une étude de terrain la plus complète possible malgré l'état de dégradation des os. L'absence de mobilier d'accompagnement du défunt n'a pas permis de donner une date sur l'enfouissement de ce cadavre. Toutefois, il reste suffisamment de matière osseuse pour réaliser une datation radiocarbone. L'architecture de la sépulture pose question sur son côté est. Un espace libre comblé de terre noire, de même nature que la terre de comblement, est visible en coupe. À une vingtaine de centimètres au-dessus, un bloc disposé horizontalement clôt l'espace. Ce bloc est manifestement en position secondaire. Il semble donc qu'un passage a pu être aménagé dans cette tombe vraisemblablement antérieure au Néolithique récent. La présence de l'énorme bloc M2 juste au-dessus de la tombe n'a pas permis de fouiller cette zone et de répondre à cette question essentielle de la présence d'une ouverture. Le comblement de la fosse sépulcrale est homogène et remonte jusqu'à la limite supérieure des dalles disposées verticalement. Il n'a pas été reconnu de couverture en pierre pour cette sépulture.

Dans le dispositif de pierres dressées, situé chronologiquement au milieu du 5e millénaire, un grand bloc de 2 m de longueur a été retrouvé couché, reposant sur un sol antérieur à la mise en place de la dune actuelle. Il a donc été abattu anciennement, sans doute avant la mise en place de cette dune, dans une phase que l'on peut rattacher au Néolithique final ou au Chalcolithique (début 3e millénaire av. J. C.). Une fosse de calage a été dégagée à proximité : elle ne concernait pas forcément ce grand bloc car la base de ce dernier repose sur un monticule de moellons. Elle pourrait concerner un autre bloc (M6) qui a été retrouvé couché sur la dune actuelle, signe d'une destruction récente (qui pourrait être celle signalée par Lavenot « *Ces alignements ont été détruits en 1880 ou 1881* ») et dont on a retrouvé les stigmates (granite pulvérisé par un instrument métallique

Structure funéraire en fosse - elle contenait des restes très dégradés d'un individu déposé en position dorsale avec les jambes fléchies sur le côté gauche et la tête surélevée

Dépôt d'une lame de hache (14 cm) et d'un rognon de silex



Fouilles au Groah Denn, au premier plan, un bloc recouvre partiellement une structure funéraire antérieure

de type «masse»). Au bord de cette fosse, un dépôt a été trouvé, formé d'une lame de hache de type carnacéen (de Carnac, milieu du 5e millénaire av. J.-C.) et d'un grand fragment de silex.

La chronologie de l'établissement de la file de pierres dressées et celle du dispositif architectural complémentaire est maintenant établie de manière relative. Il restera à confirmer la succession des événements par des dates absolues car le matériel archéologique est indigent et ne permet pas de saisir précisément le calage chronoculturel. Une phase antérieure à l'établissement du dispositif architectural a été repérée en reprenant les travaux de l'an passé. Quelques éléments mésolithiques sont présents à ce niveau et pourraient permettre de saisir le lien entre les derniers chasseurs-cueilleurs du Mésolithique et les premiers néolithiques.

Les résultats de la campagne 2011 sont tels que le programme prévisionnel de la fouille n'a pas pu être tenu. Il faudra donc continuer une année supplémentaire afin de compléter l'analyse de ce site. ■

Jean-Marc Large et Emmanuel Mens

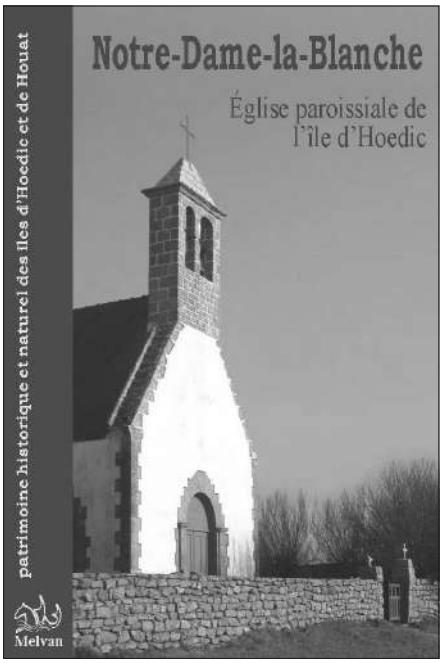
Notre-Dame-la-Blanche : livret et exposition à Hoedic

« *L'église d'Hoedic a été construite en 1853 sur l'emplacement d'une église antérieure. Elle n'en a conservé qu'une partie, la sacristie actuelle. Réalisée par l'entrepreneur chargé à la même époque de bâtir le fort qui est au centre de l'île, elle fut progressivement aménagée par les recteurs de l'île.* »

Ce livret de 32 pages permet de faire reconnaître au plus large public la richesse de l'église et contribue ainsi a soutenir les efforts de l'Association pour la restauration de l'église d'Hoedic. Il est préfacé par Jean-Noël Lanoë, recteur des îles d'Hoedic et de Houat. La partie historique provient des travaux de recherches de Henri Buttin sur l'histoire de l'église publiées dans *La Revue des deux Îles* en 2009. Les nombreuses illustrations sont pour l'essentiel des photos de Jean-Jacques Guilbert réalisées bénévolement pour ce livret à la Toussaint 2009, complétées de celles de Pierre Buttin ou de documents du fonds Melvan.

Le résultat de la vente de ce livret contribuera intégralement, déduction faite des frais d'impression, au financement d'un projet de restauration de l'église ou de son mobilier qui sera défini en accord avec l'Association pour la restauration de l'église d'Hoedic.

Le même sujet sera repris dans une exposition qui se tiendra au Fort d'Hoedic durant les mois de juillet et d'août de cette année. ■



Livret en vente 8 €
ISBN 978-2-9520979-2-5
Points de vente habituels de Melvan ou auprès de l'association, site Internet.

Souscription pour le référencement du fonds documentaire de Melvan

Nous avons renouvelé le contrat de CDD pour le travail de référencement du fonds Melvan pour une deuxième période de 3 mois. Le travail avance et le fonds est accessible sur le site Internet de l'association où vous pouvez le consulter.

Simon Prouteau, le documentaliste qui effectue le travail, souligne l'intérêt historique de la période allant de 1880 à 1900. « *Durant ces vingt années, Hoedic et Houat sont tiraillées par d'incessantes luttes entre le pouvoir civil et le pouvoir religieux qui déboucheront sur la mise en place de communes indépendantes. L'aspect inédit de cette survivance théocratique à la fin du XIXe m'a contraint à élaborer un thésaurus unique que j'ai voulu le plus précis possible, étant donné le nombre important de documents à notre disposition. Après discussion avec les responsables du fonds, nous avons constaté que cette période représente non seulement un tournant dans l'histoire des deux îles mais aussi un enjeu majeur du fonds Melvan puisqu'il s'agit d'un phénomène isolé dans l'Histoire de France.* »

Nous avons reçu, à ce jour, 54 dons pour un montant total de 2 630 € soit 23 % de la charge salariale que représente ce CDD (11 437 €). Vous pouvez encore participer. Nous remettons pour ces dons un reçu fiscal permettant une déduction des impôts (66 %). C'est une déjà une belle réussite ! ■

2630 € de collecte

Remerciements aux donateurs

Chantal et Bernard Audollent ; Gilles Auvray ; Dany Brière-Le Gurun ; Marie-Thérèse et Dominique Buttin ; Françoise et Emmanuel Buttin ; Marie-Paule et Henri Buttin ; Jean-Pierre Caumon ; Renée Chartier ; Thierry de Champsavin ; Christine et Hervé Digabel ; Danièle et Olivier Favre ; Chantal Faye ; Brigitte Feliers ; Géraud Fustier ; Michel Gortais ; Ginette et Georges Goullianne ; Alain Grielen ; Yves Guille des Buttes ; Christine Hartemann ; Pierre-Yves Jacob ; Marianne et Marc Janeau ; Jean-Paul Kauffmann ; Michel Le Bartz ; Élisabeth Le Fur ; Erwann Le Guen ; Marcel-Louis Le Gurun ; Jacqueline Le Scoarnec ; Béatrice Leclercq-Preuss ; Didier Lemaître ; Denise Leurette ; Marie-Louise et Aristide Lévi ; Pierre Livory ; Andrée et Yves Loisel ; Frank Ludot ; Béatrice Macchia-Kneppert ; Véronique et Hugues Malamitsas ; Françoise Marteville ; Nicolas Mensior ; Yves Mermod ; Philippe Mermod ; Sylvie et Hervé Morin ; Françoise Morvan ; Marie-Pol et André Neau ; Michel Pensec ; Bernard Rebondy ; Hélène et Dominique Rochard ; Joseph Sevrin ; Louisette Soyer ; Françoise et Jean Stagnara ; Gabriel Thibault ; Jean-Pierre Thiberville ; Thomas Monique et Paul ; René-Jean Tual ; Viviane Van Voorhees ; Armelle et Jean-Philippe Vanot ; Odile et Bernard Vasseur ; Andrée et Alain Vielvoye.

Refonte de Melvan en ligne – www.melvan.org

Pilier de la communication de Melvan depuis sa création, le site Internet et sa liste de diffusion nécessitaient une refonte technique complète. Les mises à jour, ne pouvant être faites que par une seule personne, étaient devenues difficiles et erratiques. Nous avons travaillé pendant plusieurs mois sur un nouvel outil qui nous permet d'être multi-contributeurs et d'assurer ainsi des mises à jour plus régulières mais aussi de doter l'association de nouveaux moyens de valoriser ses travaux et de communiquer vers les adhérents comme vers le public au-delà de l'association.

Le premier volet des améliorations est une nouvelle maquette, plus lisible, plus ergonomique et accessible y compris aux personnes présentant des déficits visuels. Elle fait appel aux dernières technologies de l'Internet, qui apportent un confort de lecture et de navigation accru tout en rendant la mise en forme plus attrayante. Elle permet aussi une hiérarchisation de l'information pour un accès facilité aux différentes thématiques qui, au fil des années, deviennent de plus en plus nombreuses et peuvent intéresser tous les publics. Quatre chapitres principaux : actualités (de l'association), patrimoine (de Houat et d'Hoedic), le blog (de Melvan), le fonds (documents sur Houat et Hoedic). Vous pouvez accéder directement, dès la page d'accueil, aux derniers articles publiés dans chacun de ces chapitres.

Le deuxième objectif poursuivi est de permettre l'exploitation à partir du site de l'ensemble des ressources du fonds Melvan. Nous souhaitons pouvoir diffuser plus largement photos, vidéos, anciens numéros de la Revue et de la Lettre, etc. Ce sera dorénavant possible et nous espérons que vous aurez autant de plaisir à les découvrir que nous en avons eu à les trouver et les concevoir. Et bien sûr, le formidable travail réalisé par notre documentaliste Simon Prouteau – référencement d'une grande partie de nos documents – sera accessible directement sur le site.

Le troisième objectif est un souhait, celui de pouvoir renforcer les liens entre les adhérents. D'ici quelques mois, vous pourrez proposer des articles pour le site ou nos publications directement en ligne. Vous pourrez aussi discuter entre vous, faire des suggestions, soumettre des documents ou des informations dans une partie privative du site réservée aux adhérents.

Corollaire à ces nouvelles fonctionnalités, l'ensemble de la « vie » de Melvan sera rassemblé sur ce site Internet afin de mieux servir l'esprit fondateur de l'association « *un processus de recherche et de capitalisation des connaissances, des savoirs et des pratiques et la restitution systématique au plus large public des résultats de ces travaux* ». Bonne visite ! ■

Gilles Janin

Bilan financier Melvan 2010

Nous avons passé un certain temps cette année avec l'aide de Gilles Janin à normaliser nos comptes selon le «plan comptable» officiel et vous proposons cette nouvelle présentation des comptes de Melvan. Ce remaniement devenait nécessaire vis-à-vis des collectivités qui nous soutiennent financièrement et aussi pour faciliter notre gestion comptable assurée au quotidien par Virginie Buttin et validée par Andrée Vielvoye notre trésorière. Nous avons durant cette année 2010 pu compter sur les aides du Conseil général du Morbihan et du Conseil municipal d'Hoedic. L'excédent d'exploitation s'explique par des rentrées décalées des ventes des publications Melvan, qui étaient de 3 630 € l'année dernière (+ 2 493€), et des cotisations en progression (+ 545 €). ■

Dépenses			Recettes		
601	*Achats stockés*	*58 €*	701	*Vente produits Melvan*	*6 123 €*
604	*Achat prestation de service*	*5 526 €*	706	*Prestation de service*	*455 €*
6063	*Fourniture petit matériel*	*1 212 €*	707	*Vente produits non Melvan*	*58 €*
6064	*Fournitures administratives*	*543 €*	74	*Subvention*	*2 299 €*
6161	*Assurance*	*99 €*	754	*Collectes*	*182 €*
625	*Frais de déplacements*	*1 054 €*	756	*Cotisations*	*4 570 €*
6257	*Frais de réceptions*	*344 €*	7584	*Dons*	*128 €*
626	*Frais postaux*	*1 041 €*	7585	*Dons renoncement frais*	*544 €*
627	*Frais banque*	*4 €*	76	*Produit financier*	*58 €*
6414	*Indemnité stage*	*1 251 €*			
	Total	*11 132 €*		*Total*	*14 416 €*
				Excédent d'exploitation	*+ 3 284 €*

Houatais place de l'église (Saint-Just Péquart) 1924 (*Cf* p. 8, exposition à Houat)

Août 1942, un bombardier Wellington s'abîme dans le passage des Sœurs entre Hoedic et Houat

Bombardier Wellington : Produit pendant la dernière guerre à 11 461 exemplaires par la société Vickers-Armstrongs, ce bombardier de 26,25 m d'envergure fut l'avion le plus construit en Angleterre, après le Spitfire. Sa conception originale, sur un réseau d'aluminium s'emboîtant comme un Meccano et recouvert d'une toile de lin vernie, permettait une construction rapide (en moins de 24 h, un record en 1943 !) et une résistance exceptionnelle aux avaries de guerre. Pouvant rentrer en mauvais état et sur un seul moteur, il était de ce fait particulièrement apprécié des équipages.

C'est par Émile Le Fur que Jean Cogez apprit, en 1977, qu'un bombardier s'était abîmé en mer durant la dernière guerre, dans le passage des Sœurs entre Houat et Hoedic. Une aile avait été retrouvée derrière Grimaud Pell et un réservoir en contreplaqué y avait été récupéré et transformé en berceau pour les jumeaux Rosine et Yvon Le Roux en 1946. Peu après, le 27 août 1942, un aviateur échouait sur une plage et était inhumé à Houat avec les honneurs militaires rendus par une section de soldats allemands. Les anciens parlaient aussi d'un bruit d'explosion qui aurait eu lieu de nuit vers les quatre heures du matin.

Le site supposé du crash est connu des pêcheurs qui évitent ce secteur à cause des croches avec leurs lignes de fond ou de leurs filets. Intrigué et curieux d'en savoir plus, Jean organisa en 1977 une plongée avec Yvon Le Fur et Jean Le Dorven, guidé par Émile Le Fur, à partir du *Bleuwen-Mor*, le bateau de Charles Le Berre et Gildas Le Gurun. À la deuxième plongée, un moteur était trouvé, remonté et ramené à couple du bateau jusqu'au Port Saint Gildas. Déposé sur son terrain, ce moteur fut alors l'objet de beaucoup de curiosité et d'un certain démantèlement... De nombreuses pièces étaient démontées et emportées comme souvenir. Deux des trois pales d'hélice sont encore exposées a Coët-à-Tous près de Carnac, la troisième au musée de Saint Nazaire.

L'été dernier, préparant un récit sur la guerre de 1939-1945 à Houat, Jean se pencha de nouveau sur cet avion sur lequel on ne connaissait en fait presque rien... ou si peu. Les 18 et 19 septembre 2010, deux plongées étaient de nouveau organisées avec une équipe dirigée par Virginie Cançé à bord des bateaux de Marcel-Louis Le Gurun et d'Alain Le Fur sous le guidage de René Le Roux qui connaît les marques. Mais rien ne sera trouvé, pas de carlingue, pas de moteur, pas d'aile, mais tout de même une moisson de très belles photos sous-marines prises à cette occasion et présentées sur la liste Internet de Melvan. Le fait de n'avoir rien trouvé s'explique probablement par l'explosion en vol de l'avion.

Plus récemment, en début d'année, Patrick Le Fur, remonte dans ses filets de pêche des pièces de moteurs dans le sud du passage des Sœurs : trois morceaux de culasse porteurs chacun d'une soupape, selon toute vraisemblance des débris résultant de l'explosion de cet avion.

Mais avons-nous affaire à un avion ou à plusieurs ?

En 1942, le Bomber Command de l'armée de l'air britannique (RAAF) est engagé dans la bataille de l'Atlantique et de nombreux avions seront abattus sur les côtes françaises. Durant l'été 1942, l'Association bretonne du souvenir aérien 39-45 recense cinq crashs dans le secteur Quiberon qui pourraient correspondre à ces vestiges et à ce corps : un Wellington IV, le 4 août 1942, avec un équipage australien, deux Wellington III, le 20 août, avec équipage néozélandais pour l'un et canadien pour l'autre et, le 21 août, un Wellington IV avec un équipage polonais. Les débris de carcasse peuvent correspondre à l'un ou l'autre de ces crashs. Difficile d'être plus précis dans l'état actuel de nos connaissances.

Selon B. Wilton, deux corps d'aviateurs auraient échoué à Houat en cet été 1942, l'un identifié comme étant Ostrowski provenant du crash d'un Wellington avec équipage polonais du 23 septembre 1942, l'autre échoué le 28 août (selon Wilton, en fait le 27), non identifié mais porteur d'un uniforme australien. Les deux seront enterrés à Quiberon.

Selon toute probabilité, ce corps non identifié retrouvé le 27 août est celui du crash du 4 août qui, après 23 jours dans l'eau, devait être méconnaissable. Nous pouvons retracer le contexte de ce vol. Durant la nuit du 4 au 5 août, par un temps nuageux avec des averses, l'escadron 460 basé à Breighton envoie 10 bombardiers avec pour mission une opération de « *gardening* » (ce « jardinage» consistait à déposer des mines depuis les airs). Le contact est perdu avec le deuxième avion juste après son décollage à 22h 14. Il s'agit d'un Wellington Rk IV doté de deux moteurs Pratt & Whitney à 14 cylindres en étoile, immatriculé Z1422. Son équipage australien a pour capitaine le sergent Albert George Grand et quatre membres d'équipage, les sergents Athole Douglas Mac Leod, Albert William Howard, Thomas Cunnah Hobgen et Colin Roderick Donald Lowis. Un seul membre d'équipage sera retrouvé, Thomas Hobgen, sur une plage de Quiberon. Plus tard dans le mois, un corps s'échoue sur l'île de Houat mais il ne sera pas identifié, « *probablement* » un australien selon son uniforme. Il est d'abord enterré sur l'île puis rejoint celui de Hogben à Quiberon avec la mention « *An Unknown Airman... Known Unto God* ». D. Hatherell rajoute « *il est tentant de penser qu'il d'agit d'un compagnon équipage de Hogben* ». ■

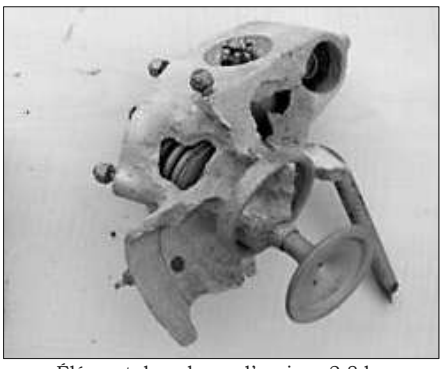
À suivre... Jean Cogez continue ses recherches sur ces événements et pourra compléter ou corriger ces premières informations.

Jean Cogez et Pierre Buttin

Sources :

- Dahiot D. – absa39-45.com
- Haterell D. – users.tpg.com.au
- Wilton B. – aircrewremembrancesociety.com
- Halomanuk – historum.com

Réservoir en contreplaqué, transformé en berceau, récupéré sur l'aile retrouvée dernière le Grimaud Pell



Élément de culasse d'environ 2,8 kg remonté par Patrick Le Fur début 2011 dans le passage des Sœurs

Michel Melle, réalisateur du film *Hoedic de l'océan*

Michel Melle

Dans le cadre des activités Melvan, nous avons projeté à Hoedic, durant l'été 2010, le film Hoedic de l'Océan *de Michel Melle. Il a connu un vif succès malgré la qualité d'image très médiocre dont nous disposions (Cf LdM n° 15 de décembre 2010). Forts des indications que Jojo Allanic nous a fourni, nous avons pu cet hiver remonter à l'origine de ce film. Françoise Melle, épouse du réalisateur aujourd'hui décédé, nous a très aimablement procuré une copie de bonne qualité ainsi que l'autorisation de projeter ce film à Hoedic dans le cadre de nos activités. Elle nous a aussi communiqué la notice biographique que nous publions ci-dessous. Nous avons par ailleurs retrouvé deux articles du recteur Louis Le Guilcher parus en 1969 dans le journal paroissial d'Hoedic* E Kreiz Er Mor. *Les extraits que nous vous proposons retracent bien le contexte dans lequel ce film a été réalisé et l'émotion qu'il suscita, déjà lors de sa première projection.*

Né en 1932 sur les bords de la Loire, Michel Melle fut, très jeune, passionné par le cinéma. Sa première caméra de format 9,5 mm lui permit, dès la fin de la guerre, de faire des petits films sur les événements de sa commune, et sa vie de famille. Je l'ai connu en 1952, il s'occupait des projections de films professionnels dans la salle paroissiale auxquels il ajoutait ses petits reportages ; ceux-ci avaient beaucoup de succès.

Appelé pour effectuer son service militaire à Saumur, il en profita pour suivre une formation de projectionniste dans le cadre de la cinémathèque du Fort d'Ivry, et prendre en main à son retour le cinéma de la caserne.

Il était photographe de profession. Il aimait beaucoup son travail et y a toujours fait preuve d'une grande créativité, pratiquant la photo couleur avant beaucoup de ses confrères. Mais sa passion était bien le cinéma, auquel je puis ajouter le bateau. Dès notre installation dans le Morbihan dans les années 57, il a utilisé sa caméra 16 mm Pathé pour effectuer de petits films, reportages locaux ou films à thèmes. Vinrent ensuite les reportages sur nos nombreux voyages, et quelques rares films familiaux. À cette époque, il ne sonorisait pas encore, mais préparait toujours une bande son essentiellement composée de musiques choisies avec soin, ou de sons locaux enregistrés sur place. Je me souviens particulièrement des sons rapportés du Kenya où le magnéto tournait toute la nuit pour enregistrer les bruits de bêtes très proches dans les lodges où nous logions.

Passionné par la mer il s'attaqua rapidement à la conception d'un film sur Hoedic dont la réalisation prit plus d'une année. Il ne faut pas oublier qu'il faisait tout, seul, depuis la prise de vue, le montage, la recherche du fond musical, l'écriture du texte et son enregistrement avec les mixages. À cette époque, il était passé sur un matériel plus perfectionné. Le projecteur permettait l'enregistrement d'une bande son sur le film (celle-ci était posée sur le film après le montage) ce qui donnait une qualité très supérieure.

Pour réaliser ses films, il ne reculait devant rien. Pour Hoedic, il obtint la participation de l'hélicoptère de la protection civile. Il vint plusieurs fois avec le courrier faire des prises de vues en hiver, par tous les temps. Il m'a laissé de nombreux films qui sont maintenant à la Cinémathèque de Bretagne plus à même de les conserver dans de bonnes conditions et d'en faire des DVD qui permettent de les visionner encore, même si le rendu n'est pas parfait. La technologie a tellement évolué, je me demande souvent ce qu'il en aurait pensé. ■

Françoise Melle

Michel Melle dans *E Kreiz Er Mor,*
(Journal paroissial d'Hoedic)

« *Vous l'avez sans doute rencontré au cours de l'été ou de l'automne, caméra en main, tantôt au port, tantôt au village, tantôt à l'église, quelquefois en mer. Il veut, en effet, faire un film très complet montrant la vie à Hœdic sous tous ses aspects et pour être plus vrai il a fait également des enregistrements sonores. Cela lui permettra de sonoriser son film.* » (L. Le Guilcher, *E Kreiz Er Mor,* jan 1969 - n° 1)

« *Nous l'avons vu... (...) Tout le monde a pu voir que c'est un film vrai qui montre Hoedic sous ses aspects multiples : pêche, traite des vaches, parties de cartes, fêtes religieuses et profanes, préparations culinaires, distribution du pain, arrivée du courrier et de l'hélicoptère... Tout y est. Pendant quarante minutes, on reste là, captivé par des images toutes plus belles les unes que les autres, sur un fond sonore très heureux dominé par un commentaire sobre, net et précis. (...) Bien entendu, tout Hoedic était à la séance. Le spectacle était sur l'écran mais aussi dans la salle. Les différentes séquences, les gros plans, les scènes imprévues provoquaient dans l'assistance les réactions les plus inattendues. La partie de « vache », ce jeu de cartes où l'on triche à qui mieux mieux en faisant force grimaces, a littéralement déchaîné la salle. Excellent test, Monsieur Melle ! Une seule projection ne pouvait suffire, il a fallu voir le film une seconde fois. (...) Merci M. Melle !* » (L. Le Guilcher, *E Kreiz Er Mor,* mai-juin 1969 - n° 4)

Feu de la Saint Goustan, Hoedic 1968
photogramme du film *Hoedic de l'océan* de Michel Melle

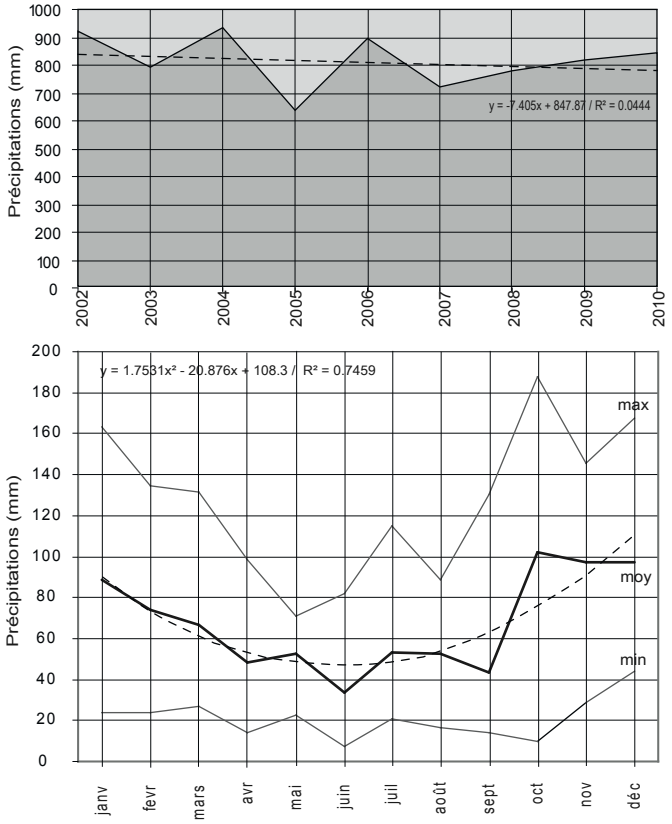
Pluviométrie à Houat

En 1971, lors d'un voyage de Ras Shucker en Egypte à San Fransisco, nous avons traversé un typhon avec des vents de 250 km/h environ. Les bulletins météo nous avaient permis de le contourner, mais un May-Day nous obligea d'y pénétrer pour assister un navire de nationalité anglaise. Je pris soudainement conscience que la météo pouvait avoir des incidences très fortes sur nos activités et nos conditions de vie, en mer comme à terre.

Il existe dans le département du Morbihan, 42 points de mesures dont celui de l'île de Houat. Nous constatons aujourd'hui une pluviométrie moins abondante que par le passé avec surtout une pluviométrie irrégulière et une forte saisonnalité (*Cf.* graphe). Depuis 10 ans, la moyenne a été de 800 litres par m², avec un maximum en 2004 de 950 litres et un minimum en 2005 de 622 litres [*pour comparaison, selon Wikipedia, la moyenne annuelle en France est de 860 litres, de 1200 litres au Royaume-Uni et de 630 litres en Espagne, note de Melvan*]. Sur un mois, le maximum de pluie enregistré a été en décembre 2002 de 167 litres.

Cette quantité d'eau paraît à première vue importante. Selon les saisons cette eau ne regarnit cependant pas les nappes avec la même efficacité, la meilleure période étant celle entre septembre et décembre, la végétation se trouvant au repos. ■

Jean-Pierre Le Gurun
Observateur bénévole de Météo-France
de 1973 à 1992 et de 2001 à aujourd'hui

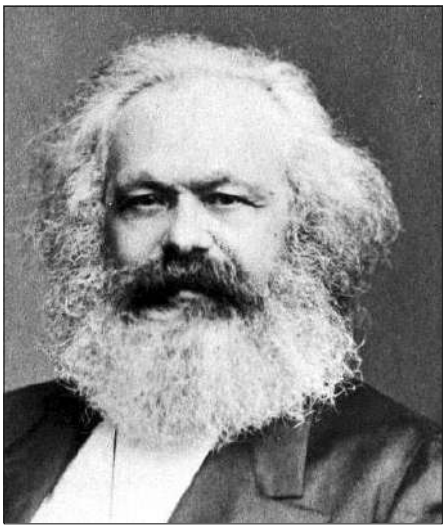


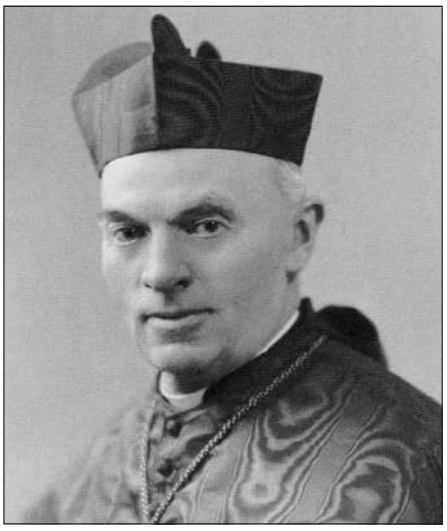
Île de Houat : précipitations annuelles de 2002 à 2010 (haut) et précipitations mensuelles, moyennes de 2002 à 2010 (bas)
Tendances avec équation de régression en pointillés

Comment le *Karl Marx* devint le *Cardinal Verdier*...

Karl Marx fut un bateau acheté en 1939 par Théophile Le Berre, le père d'Hubert, un ancien maire de Houat. Voici ce que l'on entendit dans l'église de la bouche même du recteur Monsieur Lorec, au cours du prône à Houat pour le 15 août : « Karl Marx, *cent francs en l'honneur de la Vierge* ». Il était courant à cette époque que les équipages des bateaux remettent à l'église des offrandes qui étaient annoncées le dimanche à la messe par le recteur. C'est ainsi que *Karl Marx* eut les honneurs du prône, lui qui disait que la religion était « l'opium du peuple » ! Ce *Karl Marx* jetait une note insolite au milieu des autres bateaux houatais, surtout quand on le voyait au port à couple avec le *Reine du Ciel*, ou encore le *Rose de Lisieux*. Son propriétaire préféra finalement le débaptiser et c'est ainsi que le *Cardinal Verdier* prit la place du *Karl Marx*. Décédé le 9 avril 1940, ce cardinal était archevêque de Paris durant l'entre-deux-guerres. Il a été considéré comme un « *promoteur de justice sociale* ». En 1931, il mit en place les Chantiers du Cardinal, créant alors de nombreuses paroisses en région parisienne. En somme, un respectable successeur pour le *Karl Marx* ! ■

À partir d'une note de
Joëlle Le Roux de mars 1971





Karl Marx et le cardinal Verdier
(freemencapitalist.com & paris.catholique.fr)

Lettre de Melvan n° 16
56170 - Le bourg Hoedic
melvan@melvan.org
www.melvan.org

Comité éditorial
Pierre Buttin (direction), Bernard Audollent, Chantal Audollent, Virginie Buttin, Henri Buttin, Marie-Paule Buttin, Christine Hartemann, Gilles Janin, Jean-Marc Large, Aristide Lévi, Christophe Pannetier, Alain Vielvoye.

La reproduction intégrale ou partielle des textes ou illustrations est soumise à un accord préalable. Les opinions exprimées dans les articles signés de cette lettre n'engagent que la responsabilité de leur auteur.

Adhésion à Melvan : membre sympathisant : 20 €, membre actif : 30 €. Tous les membres à jour de cotisation reçoivent la *Lettre de Melvan* et *La Revue des deux îles*.

Exposition sur les Péquart à Houat

Marthe et Saint-Just Péquart ont investi Hoedic et Houat dans les années 1920-1930 pour des fouilles archéologiques qui font de ces deux îles des haut lieux de la préhistoire française. À Hoedic, il s'agit de la nécropole mésolithique de Port Neuf et à Houat de l'îlot de Er Yoc'h, un site complexe et très riche du Néolithique récent, fouillé avec Zacharie Le Rouzic.

Cette aventure humaine exceptionnelle a fait l'objet d'un travail important et inédit de la part de Melvan avec, en 2007, un numéro spécial de *La Revue des deux îles,* « Marthe et Saint-Just Péquart, archéologues des îles » et une exposition à Hoedic qui sera reprise par la suite par le Musée de Carnac. Cette exposition va être présentée de nouveau cette année à Houat, enrichie d'une série de documents inédits : d'une part des scènes de fouilles sur Er Yoc'h et d'autre part des photographies ethnologiques de Houat prises dans les années 1920. Ces documents très anciens et ayant souffert du temps ont été préparés par Christophe Pannetier.

Souhaitons succès et de nombreux visiteurs à notre première exposition houataise. Elle a pu être réalisée grâce au dynamisme de l'équipe du « collège Houat » de Melvan représentée sur l'île par Chantal Le Gurun et Andrée Vielvoye. ■

Marthe et Saint-Just Péquart à la terrasse de l'hôtel Bourges à Houat, *circa* 1933

Agenda Melvan
été 2011

■ 1er juillet au 31 août - **Hoedic**
EXPOSITION « *L'ÉGLISE D'HOEDIC* »
10h30 à 12h30 et de 15h30 à 18h30, fermé le lundi - Fort d'Hoedic.

■ 14 juillet au 15 août - **Houat**
EXPOSITION « *MARTHE ET ST-JUST PÉQUART, ARCHÉOLOGUES DES ÎLES* »
10h30 à 12h30 et de 15h30 à 18h30, fermé le lundi - Salle communale de Houat.

■ Samedi 16 juillet - **Hoedic**
PROJECTION « *HOEDIC DE L'OCÉAN* » FILM DE MICHEL MELLE.
Copie de meilleure qualité (voir p. 6)
21h - Fort d'Hoedic.

■ 1ère semaine d'août - **Houat**
Date à préciser
PROJECTION DE *L'OR DES MERS*
Film de Jean Epstein tourné à Hoedic en 1930 avec des acteurs hoedicais et houatais.
21h - Salle communale.

■ Vendredi 12 août- **Hoedic**
ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ORDINAIRE
10h30 - Fort d'Hoedic. Voir ordre du jour ci-dessous. Suivi d'un apéritif offert par Melvan.

■ Vendredi 12 août - **Hoedic**
PROJECTION « *HOEDIC DE L'OCÉAN* » FILM DE MICHEL MELLE.
Copie de meilleure qualité (voir p. 6)
21 h - Fort d'Hoedic.

Convocation
Vendredi 12 août 2011 à 10h30 - Fort d'Hoedic

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ORDINAIRE

Les questions suivantes seront à l'ordre du jour : a) Rapport d'activité 2010 ; b) Bilan financier 2010 ; c) Projets en cours et futurs.

- **Précédé de la projection du montage *Le mal de vivre* de Serge Fouillet** (1975, 5mn)

Suivi d'un verre de l'amitié et remise d'un cadeau pour chaque membre présent...

Au cas où vous ne pourriez assister vous-même à ces AG, vous pouvez vous faire représenter par un autre membre (deux pouvoirs au plus par membre).

POUVOIR *(à recopier et à retourner à Melvan Le Bourg, 56170 Hoedic, avant le 15 juillet)*

Je soussigné (e)_ _, demeurant à _
membre de l'Association Melvan, dont le siège est à Hoedic, donne pouvoir à
M. _ _ _ _ _ _ _ _ _ _ _ _ _ _ _ _ _ demeurant à _
pour me représenter aux assemblées générales ordinaires et extraordinaires qui se tiendront au Fort d'Hoedic le jeudi 12 août à 10 heures 30. En conséquence, prendre part à toutes discussions et délibérations, prendre connaissance de tous documents et participer à tous votes organisés lors de ces assemblées générales.

Fait à _ _ _ _ _ _ _ _ _ _ , le _ _ _ _ _ _ _ _ _ _ (Signature précédée de la mention « *Bon pour pouvoir* ».)

Lettre de Melvan

~ Décembre 2011 — n° 17 ~

56170 Île d'Hoedic melvan@melvan.org www.melvan.org

Sites inscrits (SI), Sites classés (SC), Natura 2000, Conservatoire du littoral, Sites d'intérêt communautaire (SIC), Zones de protection spéciale (ZPS), Arrêté de protection de biotope (APB), projet de Parc marin du Mor Braz, projet de Parc naturel régional... Et maintenant projet de classement Unesco.

Que d'attention, que d'intentions, pour l'environnement et le patrimoine des deux îles !

Mais aussi quelle complexité pour le suivi de toutes ces structures dont les mesures ne seront pas sans importance pour l'avenir des deux îles.

Pour en tirer le meilleur bénéfice et aussi en assurer la maîtrise, les deux îles n'auraient-elle pas intérêt à gérer ces questions en commun dans le cadre d'un comité ad-hoc ? L'intercommunalité, dont la mise en place est poussée par la préfecture, devrait apporter les moyens d'une plus grande expertise dans ce domaine. Mais les deux îles y seront seules avec un particularisme insulaire.

Les sites archéologiques des deux îles classés Unesco

Une réunion s'est tenue à Carnac, le jeudi 1er décembre, pour la création de l'association *Paysages de mégalithes de Carnac et du Sud-Morbihan* qui va porter le projet pour le classement à l'Unesco de l'ensemble des mégalithes de la région qui entoure Carnac, 25 communes du Sud-Morbihan incluant les îles d'Hoedic et de Houat (mais étonnament pas Belle-Île). Melvan était invité à participer à cette réunion par la municipalité d'Hoedic. Une première phase d'étude dite d'« *effort d'interprétation et de communication* » est prévue, prélude à la mise en place d'un plan de gestion des sites. L'objectif est une visibilité accrue de la richesse de ces sites pour attirer plus de monde dans la région et en dynamiser l'économie.

Pour les deux îles, la participation à ce projet est intéressante et ne pourra que contribuer à une pleine reconnaissance patrimoniale des sites archéologiques, à leur mise en valeur et à leur entretien. Néanmoins, si ce « *classement devrait permettre une hausse importante de la fréquentation des site*s » comme cela a été évoqué, il faudra aussi tenir compte de la fragilité d'un environnement insulaire qui subit déjà une forte fréquentation, non sans dégradation des milieux, en particulier du sentier littoral. ■

Le menhir de Houat et le menhir de la Vierge à Hoedic
Photographies Z. Le Rouzic, *circa* 1930

50 archéologues à Hoedic pour le colloque Homer

Entre le 27 septembre et 1er octobre 2011 se déroulait à Vannes le colloque international Homer, *Anciens peuplements et relations Hommes - Milieu sur les côtes de l'Europe Atlantique* organisé (entre autres) par « nos » archéologues Marie-Yvane Daire et Jean-Marc Large. Dans le cadre de ce colloque, le vendredi 30 septembre rassemblait à Hoedic une cinquantaine d'archéologues de toutes nationalités pour en découvrir les sites de la préhistoire, avec Jean-Marc Large et l'association Melvan pour les accueillir et les guider. ■

Festival Insulaire de l'île d'Yeu

Organisé par l'Association du festival des îles du Ponant (AFIP), le premier festival *Insulaires* a rassemblé les îles du Ponant le week-end du 23-25 septembre à Port Joinville à l'île d'Yeu. Par « îles du Ponant » il faut entendre l'ensemble des îles du littoral atlantique non reliées par un pont avec le continent (ce qui en fait des presqu'îles au même titre que Quiberon). L'île de Batz n'était néanmoins pas représentée mais, par contre, pour une raison qui reste mystérieuse, la Guadeloupe l'était et servait un excellent punch… Pour Denis Palluel, maire de Ouessant et président de l'Association des îles du Ponant (AIP), « *avec ce festival, on n'a pas seulement parlé des gens des îles on a senti leur cœur battre ! 1000 insulaires venus de partout rejoindre nos amis de l'Île d'Yeu un week-end de septembre, c'est l'âme des îles qui a pris corps sur le caillou vendéen* ».

Nous avons retenu de cette manifestation une ambiance très cordiale et sympathique, la rencontre du « peuple des îles » ainsi que l'appelle Jo Le Hyaric, l'ancien maire de Houat qui était présent et ravi de cette rencontre. Nous avons par ailleurs pu établir des contacts intéressants avec les autres îles, peut-être des pistes pour des articles pour *La Revue des deux îles*. Parmi ces contacts, un ancien gardien du phare des Cardinaux résidant à Belle-Île, riche de souvenirs et de documents sur le phare que nous allons essayer d'exploiter ensemble.

Le soir une grande réception a été donnée dans un chapiteau monté dans la cour de la citadelle où le Maréchal Pétain a été retenu prisonnier à la suite de la guerre. Le buffet était de qualité mais un peu (trop…) de bousculade du fait d'une grande affluence.

Le cycle de conférences a évoqué nombre de questions propres à l'insularité, maintien d'une vie locale qui ne soit pas uniquement de résidents secondaires et son corollaire, les liaisons maritimes, afflux touristiques incontrôlés, difficultés des jeunes qui veulent s'installer, scolarisation, maintien ou retour d'une agriculture, déclin général de la pêche, protection de l'environnement…

Sur le site du festival, chaque île disposait d'un chapiteau pour présenter… ce qu'elle souhaitait présenter. À vrai dire, le thème de ces présentations n'était pas très clair et celles-ci étaient au total un peu décevantes par la forme et par le fond. L'essentiel était constitué par des présentations d'artisanat local. On aurait aimé en apprendre plus sur les particularités de chaque île. Le stand d'Hoedic était partagé entre Melvan et Blandine qui filait la laine des moutons de Sam et proposait à la vente des produits réalisés à partir de cette laine. Le stand de Houat présentait quelques informations sur l'île et les belles maquettes de Benoît Le Roux.

Pour de prochaines éditions, si le principe de stands propres à chaque île est maintenu, il serait peut-être nécessaire de mieux en cadrer le contenu. Il est prévu de renouveler ce festival sur une base annuelle, peut-être biennale par la suite. Le prochain, en 2012, aura lieu à Belle-Île. ■

Feu de la Saint Goustan : une tradition hoedicaise

La fête de la Saint Goustan (27 novembre) est le grand rassemblement hoedicais avant l'entrée dans l'hiver. Les festivités démarrent à la Trinquette le samedi soir jusque tard dans la nuit avec une soirée de chants… de chants profanes ! Le lendemain est le jour de la fête religieuse. La messe chantée (enregistrée par France Inter), est célébrée par Jérôme Sécher, recteur doyen de Carnac, et suivie d'une procession vers le traditionnel feu de la Saint Goustan.

(*Par le combustible brûlé, ce feu reste malheureusement peu différent d'un feu de décharge, avec le risque de pollution que cela peut entraîner. Cela devrait évoluer lorsque le problème des général déchets sera réglé.*) ■

Feu de la St Goustan
Hoedic 27 novembre

Association de gestion du Fort d'Hoedic : projet de « musée » du patrimoine

Les activités de l'association de gestion du Fort (AGFHE, Melvan est au conseil d'administration) poursuivent leurs développements de manière dynamique sous deux angles, gestion de l'environnement et gestion du Fort.

Sous l'angle environnement, nous attendons le bilan des études et inventaires demandés pour la préparation du plan de gestion. Ces actions sont très intéressantes et constructives, mais malheureusement limitées aux 38 hectares du Conservatoire. D'autres études, se recoupant, sont réalisées par la DREAL pour Natura 2000… De notre point de vue, il serait souhaitable que la compétence de l'AGFHE en matière d'environnement s'étende à l'ensemble du territoire d'Hoedic (voir aussi éditorial à ce sujet). Hoedic ne fait que 200 ha et les questions soulevées sont les mêmes pour l'ensemble de l'île.

En ce qui concerne le Fort, il semble que l'étanchéité puisse être réalisée en 2012, étape indispensable à tout autre projet sérieux d'aménagements. Dans cette idée, Melvan a proposé la création d'un « musée patrimonial » permanent où serait présenté l'ensemble du patrimoine archéologique, historique, naturel et sociologique de l'île. Ce projet piloté par l'AGFHE et ses différents partenaires bénéficierait de l'expertise acquise par Melvan sur le patrimoine et sur la réalisation de visuels pédagogiques. Il est en cours de discussion, nous vous tiendrons au courant de son évolution. Il est par ailleurs envisagé de repenser l'aménagement du gîte au premier étage avec pour objectifs, entre autres, des chambrées plus petites et moins de couchages dans la même pièce. ■

Bilan des actions Melvan en 2011

L'année 2011 était une année ambitieuse pour Melvan avec de nombreux nouveaux projets et la nécessité d'assurer leur financement. Tout a pu être finalisé dans de bonnes conditions et nous remercions particulièrement les soutiens financiers qui ont permis ces réalisations. La souscription que nous avons lancée auprès de nos membres a rapporté 2 725 € et les collectivités territoriales nous ont apporté au total 11 419 € : DRAC, Région Bretagne, Conseil général, Conseil municipal de Houat et Conseil municipal d'Hoedic.

À l'heure du bilan de cette année, nous avons donc réalisé deux expositions, une à Houat — une première ! — et une à Hoedic (voir bilan des collèges). Nous avons publié notre Revue annuelle et les deux Lettres (dont celle-ci) et de plus, cette année, un livret sur l'église d'Hoedic dont les profits de la vente contribueront à la restauration de l'église. Hors programmation, nous avons pu avancer plus rapidement que prévu sur la production d'un disque sur les chants d'église des deux îles, grâce à l'aide des Archives départementales du Morbihan, en particulier de Christian Le Meut. Mais le « gros morceau » cette année reste la réalisation par un documentaliste du référencement de notre base de données. Il s'agissait là d'un projet ambitieux indispensable pour exploiter nos informations. Le cœur du fonds est saisi mais il reste néanmoins du travail à accomplir pour couvrir l'ensemble de nos documents écrits et iconographiques. ■

Pierre Buttin

Battage du blé à Hoedic, 1900 (collection C. Urbain- cf p. 4)

Le collège Houat en 2011,

Malgré l'accroissement du nombre d'adhérents houatais, la présence de l'association Melvan à Houat n'avait pas encore donné lieu à une manifestation publique. En août 2010, une première projection du film *L'or des mers* de Jean Epstein tourné à Hoedic avait cependant rencontré un vif succès.

En 2011, du 14 juillet au 15 août, Melvan a organisé une exposition, sur le thème des fouilles archéologiques réalisées par la famille Péquart dans les années 1920-1930 sur Er Yoch à Houat, puis à Téviec et à Hoedic, riche aussi de nombreuses photos inédites de Houat dans les années 1920. Cette manifestation a pu être réalisée avec le soutien de la municipalité qui a mis à notre disposition le premier étage de la salle municipale après l'avoir équipé de rails porte cimaises. Une seconde projection du film *L'or des mers* a été organisée afin de clore l'exposition. Nous avons accueilli plus de 1000 visiteurs pendant ce mois d'exposition.

Par la suite, lors du repas annuel du club du troisième âge, Stiren er Mor, les photos du village de Houat réalisées par les Péquart ont été présentées aux aînés qui n'avaient pas pu se déplacer pendant l'été à la salle municipale.

Pour 2012, l'équipe houataise de Melvan prépare une nouvelle exposition de photos et cartes postales de l'île de 1900 à 1930 qui, escomptant le soutien renouvelé de l'équipe municipale, pourrait se dérouler dans la même salle et aux mêmes dates durant l'été. ■

Andrée Vielvoye

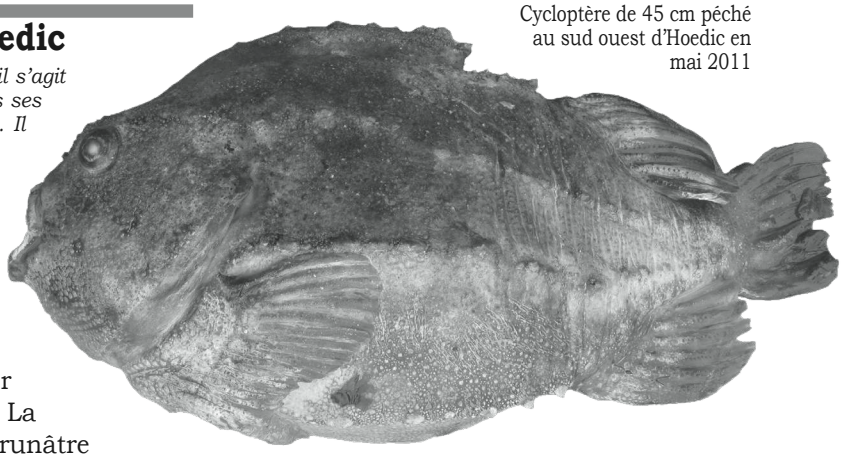
Le collège Hoedic en 2011

La saison à Hoedic a été marquée par de nombreuses productions et quelques évènements très intéressants. Tout d'abord l'exposition de photos de l'église Notre-Dame la Blanche, dans les salles municipales du fort a rencontré un vif succès. Les photos de Jean-Jacques Guibert mettaient bien en valeur les objets que possède notre église, statues, mobilier, tableaux. En complément de cette exposition on pouvait trouver dans les lieux habituels de diffusion de l'association, un livret consacré aussi à Notre-Dame la Blanche, son histoire, et quelques uns de ses principaux objets. Ce livret a été édité en liaison avec l'association de l'église et le bénéfice de sa vente sera intégralement consacré à la restauration de cet édifice. Nous ferons le point sur cette opération, 623 exemplaires ont été diffusés à ce jour. Un autre document a été réalisé cette année, un CD regroupant des chants enregistrés dans les églises de Houat et Hoedic, entre les années 1952 et 1975. Malgré la précarité des conditions d'enregistrement, ce CD rend bien la ferveur avec laquelle les habitants des deux îles s'exprimaient lors des cérémonies. Alors qu'on pensait que 150 exemplaires suffiraient, 533 ont trouvé preneur. Nous avons proposé de nouveau cette année la projection du film de Michel Melle « Hoedic de l'océan ». En effet de nombreuses personnes n'avaient pas pu se rendre aux précédentes projections et, là encore, le succès rencontré a été très net. La salle était pleine et le rappel des souvenirs de cette époque pas si lointaine en a ému plus d'un. En première partie de cette soirée nous avons montré, une nouvelle fois, le documentaire sur les goémoniers, tourné par les Péquart dans les années 30. Témoignage saisissant d'une activité totalement disparue sous cette forme. ■

Bernard Audollent

Un cycloptère péché sur la côte d'Hoedic

Fin mai 2011, Marc Allanic ramenait un étrange poisson, car il s'agit bien d'un poisson et non de quelque archaïque vélocipède..., dans ses filets posés non loin du Kasperakis, dans le sud-ouest d'Hoedic. Il s'agit d'un cycloptère ou lump, espèce septentrionale peu fréquente dans le golfe de Gascogne avec, selon J.-C. Quéro de l'Ifremer, seulement 20 à 25 captures répertoriées à ce jour.



Cycloptère de 45 cm péché au sud ouest d'Hoedic en mai 2011

Sans être commun, le cycloptère ou lompe (lump), *Cyclopterus lumpus*, est connu des pêcheurs côtiers. On peut imaginer qu'il fait partie de ces espèces qui, sous une influence écologique pas toujours perçue, connaissent une fluctuation de leur aire de répartition. Alors que la pieuvre est typiquement un céphalopode méridional qui remonte péniblement jusqu'en Normandie, le cycloptère est, au contraire, un poisson nordique qui se trouve essentiellement dans les mers boréales et ne descend pas au-delà du golfe de Gascogne.

Il ne fait guère plus de cinquante centimètres mais son corps massif semble cuirassé par les quatre plaques osseuses sous-jacentes à la peau sans écailles. Des tubercules épineux forment des lignes longitudinales qu'on pourrait prendre pour des rivets. La première nageoire dorsale laisse la place à une véritable crête chez les sujets âgés ; quant aux nageoires pelviennes, elles forment une ventouse pour se coller aux rochers. La femelle est brunâtre et assez terne; le mâle de couleur pourprée sur les nageoires et sous le ventre en période nuptiale surveillera l'incubation pendant une cinquantaine de jours. Les cycloptères remontent des grands fonds dès février pour se reproduire dans la zone des laminaires; leurs alevins, de couleur verdâtre, restent dans les eaux saumâtres des baies jusqu'à l'automne.

Un petit poisson l'accompagne pour le guider et un conte, transcrit par Sébillot (*Contes des marins*), atteste que le roué (ancien nom du cycloptère en Bretagne) s'est échoué car un homard irascible l'a privé de son compagnon. Il arrive, en effet, que ce poisson reste en partie à découvert sur l'estran et il pousse alors de sourds grognements. En fait, il est courageusement resté monter la garde à côté de la ponte qu'il entend défendre contre les oiseaux. Mais on ne le ramasse pas car sa chair, que l'on dit gélatineuse et aqueuse, n'est pas prisée. Il semble qu'en fait, on doive distinguer le mâle, savoureux, de la femelle, insipide et maigre. On peut cependant noter que les hommes mangent aussi des mets gélatineux et aqueux, telles les huîtres ou certains puddings moins appétissants et plus sauvages que des méduses, sans parler du caviar, souvent remplacé par les oeufs colorés de notre cycloptère ou lump... ■

François de Beaulieu

Escapade à Belle-Île

Christophe Pannetier retrouve en septembre de cette année une habitante de Belle-Île, Clémence Urbain, qui est en possession de photos de Houat prises dans les années 1900. Il aurait bien aimé en prendre connaissance lui-même mais, habitant Alès, cela ne lui est pas facile. Alors, nul besoin d'insister pour me charger de découvrir les plus anciens clichés connus de Houat !

Je me rends à Belle-Île le 14 octobre et rencontre Clémence qui m'accueille sur le quai de Le Palais. Le contact est chaleureux. Après de courtes présentations, elle me conduit à Sauzon, où son « trésor » est gardé dans une résidence de famille. Cette bâtisse a été acquise en 1875 par son arrière grand-père, c'était alors une maison de retraite de l'évêché. Surplombant le port de Sauzon, ce lieu est chargé d'histoire. Il a été la *kommandantur* des Allemands durant la dernière guerre et des témoignages de cette époque sont encore présents.

Houat en 1900 (collection C. Urbain)

Nous ouvrons les albums et commence alors la découverte de ces anciennes photographies prises sur plaques de verre : au total vingt-six vues exceptionnelles, dont deux ont été prises à Hoedic. Clémence me confie « *Les photos vont enfin trouver leur place là où elles auraient toujours dû être. C'est un immense plaisir que de partager ces émotions qu'inspire le fascinant temps qui passe* ». Dans l'après-midi, nous nous rendons chez le photographe de Le Palais qui va se charger de la numérisation des documents avec un équipement de haute définition. Vous pourrez les découvrir, l'été prochain ; ils seront intégrés dans notre exposition houataise.

D'une grande convivialité, Clémence me fait aussi découvrir quelques coins de Belle-Île puis nous rejoignons son compagnon dans une crêperie. Belle journée qui se termine par le retour vers Quiberon, puis Houat, la tête chargée d'images... ■

Francis Niau

Wechele, redécouverte d'un ancien nom de Belle-Île

Plusieurs noms ont été associés à Belle-Île dans le passé. Les « Îles Vénétiques », appellation la plus ancienne mentionnée par Pline au premier siècle de notre ère, se situaient dans le golfe d'Aquitaine et auraient compris Belle-Île. Par la suite, au IV^e^ siècle, l'itinéraire d'Antonin évoque une suite d'îles maritimes parmi les quelles « *Vindilis* » qui est aussi associé à Belle-Île, sans certitude. Puis différents documents du début du millénaire (1000-1200) font mention de « Guedel » et de « *Bella Insula* ». « Guerveur » apparaîtrait un peu plus tard, au XVII^e^ siècle, et ce nom pourrait être associé au breton « grand château ». Voilà la liste connue à ce jour, déjà longue, des anciens noms associés à Belle-Île.

Ceci jusque l'hiver dernier… Nous avons en effet été contacté par une chercheuse américaine médiévaliste, Dan Cushing, qui se référait à l'étude de G. Hatchiss sur l'étymologie de Houat et d'Hoedic qui est sur notre site Internet. Parmi différents points, elle mentionnait dans son courrier un ancien nom de Belle-Île qui était pour nous inconnu et non cité dans les études sur l'histoire de Belle-Île. Ce nom apparaît dans un texte ancien publié dans le *Monumenta Germaniae Historica*, celèbre collection de textes médiévaux publiés en Allemagne depuis le début du XIX^e^ siècle, et intitulé *Narratio itineris navalis ad terram sanctam.*

En 1189, à l'occasion de la troisième croisade qui associa Frederick I^er^ Barberousse, empereur germanique, à Philippe Auguste et à Richard Cœur de Lion, une expédition maritime vers la Terre Sainte double la pointe de la Bretagne. Des vents contraires la rabattent alors vers le continent, dans les parages de Belle-Île. Le texte original de cette « narration » est en latin ; citons l'extrait qui nous intéresse dans une traduction en français.

« *Nous quittâmes l'Anglia pour nous diriger vers la Bretagne, mais par absence de vent ou parfois vent contraire, nous fûmes ballottés quelque temps sur les flots ; mais le sixième jour, un zéphyr orageux contraire à notre itinéraire poussa nos voiles vers une île de taille moyenne habitée de pauvres gens et qui est appelée Belle-Île par les Gallis [locuteur francophone] et Wechele par les Bretons* » ; ce dernier passage en latin : « *que a Gallis Belile a Britonnibus Wechele dicitur* ».

Nous avons contacté François Lonchamp, un expert de l'étymologie de la toponymie de Belle-Île. Pour lui, à première vue, cette forme *Wechele* dériverait assez naturellement de Vendilis : « *Le 'n' post-syllabique disparaît en nasalisant la voyelle, 'ch' correspond à la palatalisation de 'd' devant i, le 's' final de la troisième syllabe tombe* ». ■

Gaspart Hatchiss

Sources

- Anonyme, 1189 – Narratio itineris navalis ad terram sanctam. in *Monumenta Germaniae Historica.*
- Nègre, A., 1990 – Toponymie générale de la France. Libraire Droz Genève.
- Hatchiss, G., 2004 – Étymologie et orthographe d'Hoedic et de Houat. *Melvan, La Revue des deux îles,* n°1.
- Lonchamp F, 2010 – pytheas.heoblog.com

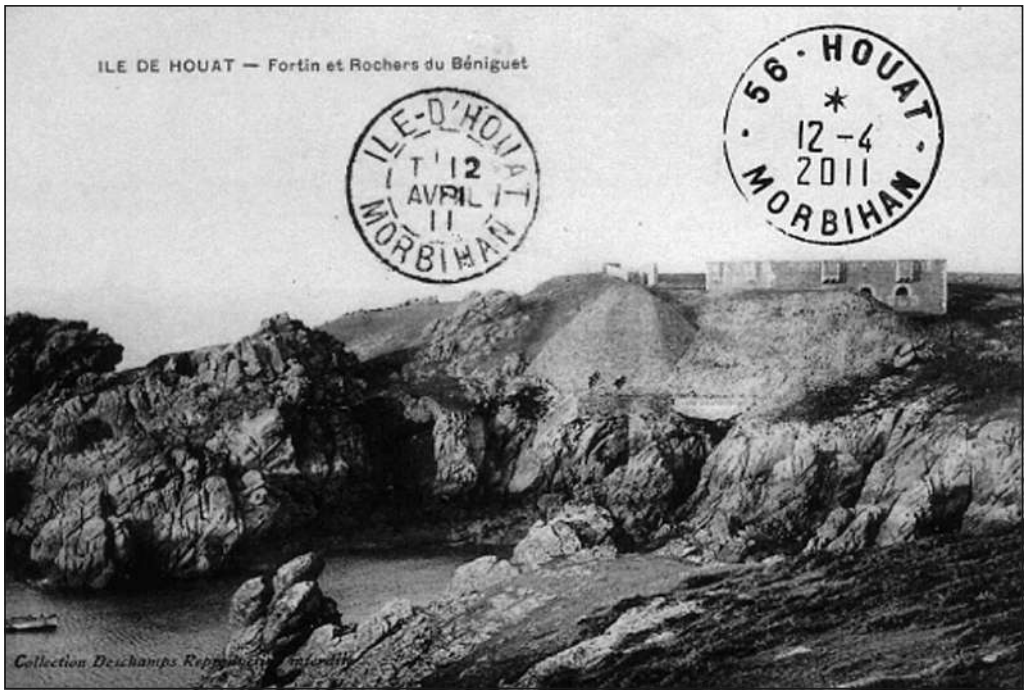
Îlien, Îlois, Îlais

Dans *Paroisses et communes autonomes,* F. Escard parle, à propos d'Hoedic et de Houat, d'« *îlois qui pêchent en toute saison….* ». Ce terme d'îlois n'est plus utilisé aujourd'hui dans les deux îles : on parle d'îliens, d'Hoedicais ou de Houatais. «Îlois» reste cependant associé au nom des habitants de Belle-Île , les Belle-Îlois et de l'Île au Moines, les Îlois. Étonnante variation du terme « îlien » que l'on retrouve encore sous une autre forme à l'Île d'Yeu où les habitants sont les Îlais. Cette particularité semble cependant réservée à ces trois îles. Pour les autres îles du Ponant, les îliens sont à Bréhat les Bréhatins, à Batz les Batziens, à Molène les Molénais, à Ouessant les Ouessantins, à Sein les Senans, à Groix les Groisillons, à Arz les Ildarais et à Aix les Aixois. ■

Centenaire de l'oblitération postale à Houat

Si les plus anciennes cartes postales de Houat, éditées par Deschamps, datent de 1910 (*Lettre de Melvan* n°17, déc 2010), la plus vieille oblitération que nous connaissons en provenance de l'île remonte au 12 avril 1911. Le 12 avril 2011 a donc été le centenaire de cette oblitération, commémoré par un cachet de la poste de Houat. ■

Christophe Pannetier



Le passé goémonier des deux îles

Emmanuelle Rogard, étudiante en archéologie, a contribué aux fouilles dirigées par Jean-Marc Large au Groah Denn et travaillé au Fort d'Hoedic avec Émilie Moisdon pendant deux saisons. Emmanuelle a pu acquérir une bonne connaissance de l'activité goémonière sur l'archipel de Molène qui a fait l'objet de son mémoire de master. En fin d'été 2011, en accord avec le Conservatoire du littoral, elle nettoie et remet au jour un four à goémon en bon état de conservation sur la dune de la plage du Beudgel à Hoedic.

La cueillette du goémon a tenu une place importante dans les îles bretonnes pendant des siècles. Cette activité traditionnelle a favorisé le maintien d'une vie communautaire, un travail pénible mais accessible à tous.

Les algues sont d'abord récoltées et utilisées pour se chauffer et amender les champs. L'abbé J.-M. Delalande évoque cette pratique dès 1850 : « *les femmes vont les couper sur les rochers découverts à marée basse, les étendent ensuite sur la côte. Cette provision qui offre de si grandes difficultés à Houat, où les femmes, ordinairement obligées de le faire, doivent souvent gravir, la tête chargée de varechs, une côte abrupte de 10 à 20 m d'élévation, devient facile à Hoedic : la mer l'y entasse près de la chaussée de Porh Bras, et principalement à Porh Louid et Porh Parnac* » (Delalande, 1850).

Plus tard, le goémon va également être exploité de manière industrielle, semble-t-il à Hoedic plus qu'à Houat, peut-être en raison de ces difficultés de récolte à Houat mentionnées par J.-M. Delalande.

La chauffe du goémon dans des fours aménagés sur les dunes permet d'obtenir des pains de soude qui vont être traités par des usines. Les emplois sont alors variés : fabrication du verre, de produits pharmaceutiques, de cosmétiques ou encore diverses utilisations dans l'alimentation.

Sur l'ile d'Hoedic, cette activité est attestée par quelques fours répartis sur les côtes ouest et sud. En septembre dernier, un témoin de cette activité goémonière a été remis au jour entre le Vieux Port et le Grand Mulon. Installé sur la dune et orienté ouest-est, ce four d'environ 6m de long est remarquablement bien conservé.

Four à goémon en haut de la plage du Beudgeul à Hoedic

Ces premiers travaux précèdent un prochain inventaire des structures goémonières qui sera mené sur les îles de Houat et d'Hoedic. Ces fours sont construits dans les dunes et donc menacés par l'érosion. Il devient urgent de s'intéresser à ce patrimoine insulaire et de le valoriser. ■

Emmanuelle Rogard

Hoedic, un jeune touriste apporte du goémon à la fournée (Carte postale 1910)

- Delalande J.-M., 1850 – *Hoedic et Houat : histoire, moeurs, productions naturelles de ces deux îles du Morbihan.* Éditions L. et A. Guéraud, 120 p.
- Rogard E., 2011 – *L'exploitation des algues sur la côte ouest de la France, approche ethno-archéologique d'une activité traditionnelle en mutation.* Mémoire de Master 1, inédit, université de Paris I – Panthéon-Sorbonne, 130 p.

Fasciation : une étrangeté botanique

Lors d'une promenade dans la lande houataise, Jean-Noel Lanoë a découvert une curieuse pâquerette qu'il qualifie, de manière imagée, de « *spécimen bizarroïde trouvé dans le vallon* »…

Il s'agit d'une plante fasciée, c'est-à-dire ayant eu une croissance anormale du sommet d'une tige, en forme de faisceau. Le même phénomène avait été observé à Hoedic en 2004 sur un *Crepis*.

La fasciation est un phénomène assez rare qui a été observé sur une centaine d'espèces. Le développement des tissus se fait dans une autre direction que celui de la croissance, horizontalement par exemple. Il en résulte des tiges en forme de faisceau, d'où le terme fasciation.

L'origine de cette anomalie est inconnue mais est probablement due à des mutations des cellules, car elle se transmet parfois à la descendance de la plante. Des agents externes peuvent aussi les occasionner : infections bactériennes, attaques d'insectes, dommages chimiques (herbicides) ou chocs. (Sources Wikipedia) ■

Crepis vesicaria fascié, Hoedic 2004

Belis perenis fascié, Houat 2011

Mais, qu'est donc devenu le *Pacha* ?

Le 7 septembre 2006, Joëlle Le Roux, membre fondateur de Melvan, décédait peu de temps après la création de l'association qu'elle avait contribué à créer. Nous avons retrouvé dans ses archives cette note destinée à notre Lettre et appelant à témoignage sur un naufrage ayant eu lieu en 1936.

Il y a quelques années à Houat, j'avais rencontré dans le village une dame qui cherchait le chemin de l'éclosarium. Elle me dit être venue déjà à Houat il y avait plus de soixante ans avec ses parents et sa petite soeur, un bébé de six mois. En vacances, ils étaient hébergés à l'hôtel de la Plage, chez Léonard et Yvonne Le Hyaric qui avaient deux filles Leone et la « petite Annick » âgées de neuf et six ans. Cette dame s'appelait Michèle, son père avait été sous-préfet et son arrière grand-père, Camille Gaté, maire de Nogent-le-Rotrou où une avenue porte son nom.

Elle se souvenait qu'un corps de femme avait été trouvé sur une plage puis déposé ensuite au foyer du village que l'on appelait à cette époque la cantine. Toute la population était en émoi. De nombreuses personnes étaient venues veiller le corps et réciter des prières même tard dans la nuit. Connaissant la solidarité des gens de mer, il n'était pas question de laisser cette pauvre femme sans famille et sans prières seule sur leur île où elle était venue s'échouer.

Seulement Michèle, contente de trouver quelqu'un qui l'écoute, se laissait aller aux confidences lui rappelant ses souvenirs d'enfance. Leurs vacances terminées, toute la famille devait repartir deux jours après cet événement. Or, sa mère était scandalisée, au retour de leurs vacances, de voyager avec un cercueil plombé contenant le cadavre de la noyée. De plus, le temps était mauvais, pluie, vent, mer houleuse, un petit bébé de six mois sur les bras, le mal de mer se mettant de la partie. Mais comme le courrier l'*Angelus de la mer*, patron Louis Le Hyaric, maire de Houat, allait à Port-Navalo pour y rapatrier le corps, ils avaient profité de l'occasion. Cette charmante dame m'assura que sa mère, madame Gaté, jura qu'elle ne remettrait plus jamais les pieds sur Houat ; de telles conditions l'avaient dégoûtée.

Mais que contenait donc ce cercueil plombé ? Qui était cette femme noyée trouvée sur le sable de la plage de Port-Plouz par deux jeunes Houataises à la recherche d'étrilles et de berniques en ce 28 juillet 1936 ? Son corps avait été aperçu grâce au diamant qu'elle portait au doigt et qui brillait dans le soleil du matin. Elle était vêtue d'une cape qui lui avait permis de flotter sur l'eau et dont le cordon de fermeture semblait l'avoir étranglée enroulé autour de son cou. Puis des coupures de journaux m'apprirent qu'il s'agissait d'une cantatrice des concerts parisiens : Alice Delannoy, surnommée Licette. Son mari Jean-Alfred Limozin, était journaliste, directeur de cinéma à Paris. Licette était aussi animatrice à la radio pour les enfants le jeudi, ils

L'Ouest-Éclair, 30 juillet 1936

MORBIHAN

APRÈS LA DISPARITION DU YACHT « PACHA »

Le corps de M. Limozin est retrouvé

Le corps de M. Limozin, disparu avec son yacht, *Le Pacha*, dans la journée du 24 juillet, a été découvert, mardi après-midi, sur une grève de l'île de Houat, située au large des côtes morbihannaises.

chantaient tous : « *Vive jeudi, Vive jeudi !* ». Madame Licette qui passait ses vacances avec sa famille à Sauzon en Belle-Île s'était embarquée pour une excursion à bord de leur yacht, le *Pacha*, avec son mari Jean-Alfred et son fils Bernard, âgé de dix ans.

Monsieur Limozin conduisait lui-même son embarcation et en dépit d'un vent violent, ils arrivèrent sans encombre à Le Palais. Après un court arrêt, ils repartirent pour Sauzon. Malheureusement, leur yacht dut chavirer à la pointe de Taillefer. Sa montre s'était arrêtée à onze heures trente, le 26 juillet 1936. Le *Nouvelliste du Morbihan* du 28 juillet 1936 écrit : « *Les ayant attendus en vain, la domestique, restée à la maison pour garder leur fille, alerta la gendarmerie et les recherches commencèrent aussitôt. La gendarmerie, les douanes et des particuliers à bord d'embarcations à moteur fouillèrent la côte mais vainement. Les ports côtiers et les sémaphores ne purent non plus donner aucun renseignement. Sur l'ordre de l'amiral Richard, un hydravion explora toute la côte, de Belle-Île à la Teignouse, et les îles avoisinantes ainsi que la baie de Quiberon jusqu'à la Trinité-sur-Mer. Les aviateurs ne virent rien de suspect.* » Les autorités de Belle-Île prévinrent le frère de la victime, M. Marcel Delannoy habitant le Vésinet en Seine-et-Oise. Il arriva à Quiberon et s'embarqua pour l'île de Houat afin de reconnaître le corps et signer l'acte de décès. Une petite cérémonie eut lieu dans l'église en présence de nombreux Houatais et Houataises qui mirent tout leur cœur à entonner comme ils savent si bien le faire le *De profundis clamavi*.

Née en 1904, elle avait trente-deux ans. On n'a jamais retrouvé les corps de son mari et de son fils, ni l'épave du bateau considérée comme perdue.

Cette disparition avait causé une vive émotion parmi les estivants et surtout à Paris où monsieur et madame Limozin étaient si connus. N'empêche qu'un certain mystère demeure, je ne suis ni Sherlock Holmes, ni Simenon ou Nick Carter mais peut-être parmi les amis de Melvan quelqu'un aurait-il connu la fin du mystère malgré tous les faux bruits qui ont couru en cet été 1936 ? ■

Remerciements à Monsieur Gourmelon, ancien instituteur de Houat pour ces recherches à la médiathèque de Lorient.

Mars 2005, Joëlle Le Roux

Lettre de Melvan n° 16 -
56170 - Le bourg Hoedic, melvan@melvan.org www.melvan.org

Comité éditorial Pierre Buttin (direction), Bernard Audollent, Chantal Audollent, Virginie Buttin, Henri Buttin, Marie-Paule Buttin, Christine Hartemann, Gilles Janin, Jean-Marc Large, Aristide Lévi, Christophe Pannetier, Alain Vielvoye.

La reproduction intégrale ou partielle des textes ou illustrations est soumise à un accord préalable. Les opinions exprimées dans les articles signés de cette lettre n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs.

Adhésion à Melvan :
membre sympathisant : 20 €,
membre actif : 30 €.

Tous les membres à jour de cotisation reçoivent la *Lettre de Melvan* et *La Revue des deux îles*.

Membres de Melvan

Fin 2011, Melvan compte 231 membres à jour de cotisation, dont 128 membres actifs, 101 sympathisants et 2 associés.

Collège Hoedic (102)

Membres actifs (62)

Allagnat Jean-Paul
Allanic Stéphanie et Eric
Audollent Chantal et Bernard
Bilquin Anne-Marie et Étienne
Blanchet Marcelle
Bolitt Geneviève
Bolo Catherine et Paul
Bourhy Françoise et Roland
Brossier Marylou et Bernard
Buttin Marie-Paule et Henri
Buttin Virginie et Pierre
Buttin Anne et Pierre
Buttin Marie-Thérèse et Dominique
Buttin Françoise et Emmanuel
Buttin Françoise et Bruno
Clémenceau Olivier
Coignac Martine et Alain
Cros Jean-Paul
Dallier Dominique et François
David Armelle et Frédéric
de Larue Jacqueline
Dubois Michel
Farber Sabine et Myrion
Favre Danièle et Olivier
Frichet Anne
Fustier Géraud
Fustier Françoise et Daniel
Goullianne Ginette et Georges
Goutayer Jean-Luc
Guille des Buttes Yves
Hartemann Christine
Jacob Pierre-Yves
Janin Tina et Gilles
Kauffmann Jean-Paul
Lafont Marie-Constance et Bruno
Le Coq Florence et Pierre
Leclercq-Preuss Béatrice
Lefranc Edith et Gérard
Lehoux Patrick
Lembo Philippe
Leurette Denise
Lévi Marie-Louise et Aristide
Loisel Andrée et Yves
Lucet Agnès et Philippe
Ludot Frank
Malamitsas Véronique et Hugues
Marcault-Derouard Marie-Charlotte
Mension Nicolas
Moisdon Émilie et Simon
Moreau Anne-Marie et Hervé
Quiquand Colette et Jean-Paul
Réville Nicole
Rochard Hélène et Dominique
Sicard Emmanuel
Soyer Louisette
Stagnara Françoise et Jean
Thomas Monique et Paul
Trarieux Dominique
Vanot Armelle et Jean-Philippe
Vanot Erika et Vincent
Vasseur Odile et Bernard
Vigier Emmanuelle
Bouvarel Daniele
Buttin Caroline et Paul
Chartier Renée
Chatelus Christiane
Corson Sophie
Cottalorda Paul
de Trogoff Jean-Pierre
Delgrange Henri
d'Hauteville Isabelle
Dioniso Martine
Dirand Florence et Dominique
Fouillet Corinne et Serge
Gailledrat Danièle et Benoît
Genzmer Wolf
Guézengard Katia
Herzog Agnès et Antoine
Jacob Yvon
Lazzari Jean-Yves
Le Berre Maguy
Le Coz Monique
Le Fur Elisabeth
Le Moëllic Joël
Le Nevé Arnaud
Le Scoarnec Henri
Le Scoarnec Jacqueline
Leparoux Edith
Leparoux Veronica et Eric
Macé Monique
Merour Joëlle
Obadia Nicole et Jean-Paul
Ravard Françoise et Jean-Claude
Toublan Maryvonne et Jean-Luc
Troudet Soizik et Laurent
Voisin Luc

Collège Houat (65)

Membres actifs (26)

Auvray Gilles
Brémond Maryvonne et Jacques
Cauchy Bruno
Cistac Sylviane
Dechirot Agnès et Emmanuel
Deutsch Marie-Odile
Devalland Madeleine
Durand Janine et Jean
Favot Nicole et Bernard
Gernelle Noëlle
Gortais Michel
Hubert Anne
Le Corre Yannick
Le Gurun Chantal
Macchia-Kneppert Béatrice
Mazarguil Jean-Pierre
Niau Francis
Pannetier Fabienne et Christophe
Rogez Catherine et Loïc
Teynac Garance
Thiberville Jean-Pierre
Tomasini-Faivre Catherine et René
Vassel Alain
Vielvoye Andrée et Alain
Vielvoye Séverine et Pierre-Alain
Vitou Karine et Jérôme

Membres sympathisants (40)

Allanic Marie-France et Christian
Audrézet Frédéric
Blanchet Macha et Loïc
Blanchet Maryvonne
Bolo Régine et Mico
Bouteiller Chantal
Drouin-Prouvé Catherine
Dupont Guy
Dupré Odile
Faye Chantal
Feuilly Mauricette
Gortais Margot
Guanzini Philippe
Guery Alexandra
Guiblin Philippe
Le Berre Marie-Annick
Le Boulaire Paul
Le Guen Erwann
Le Gurun Marcel Louis
Le Gurun Hervé
Le Gurun Joseph Jean-Pierre
Le Hyaric Joseph
Le Luherne Christine
Le Roux Benoit
Le Roux Martine
Lerculey Annie
Martino Anne
Migaud Colette
Moortgat Laurent
Pauchard-Le Friec Hélène
Pinel Jacqueline
Poiré Geneviève et Jean-Pierre
Robino Nicole
Saint Antonin Jean-Pierre
Sandre Bernard
Thévenin Luc
Zuber Dominique
Zuber Marie
Zuber Valentine

Membres sympathisants (39)

André Annick
Bachelot Daniel
Bertin Thérèse
Cancé Jacques
Caro Bernard
Dogen Karine
Massella Alfred
Mermod Yves
Mermod Philippe
Morin Sylvie et Hervé
Neau Jean-Pierre
Neau Marie-Pol et André
Nirrengarten Anne-Marie et Gérard
Pensec Michel
Rebondy Bernard
Rivière Gabriel
Sevrin Joseph
Tual René-Jean
Verdeau Rémi

Collège des deux îles (64)

Membres actifs (37)

Auphan Éric
Bannet Jean-Yves
Barbier Alain
Blanc Martine et Pierre-Henri
Brière-Le Gurun Dany
Brigand Louis
Caumon Jean-Pierre
Chauris Marie-Madeleine et Louis
Cogez Jean
de Champsavin Thierry
Digabel Christine et Hervé
Fortin Matthieu
Geneste Michel
Giquel Françoise
Janeau Marianne et Marc
Joussaume Rolande et Roger
Kervadec Jean-Michel
Knockaert Hervé et Christine
Large Jean-Marc
Le Bartz Michel
Le Marec Laurence et Alain
Livory Pierre
Livory Jacques
Marteville Françoise

Membres actifs pers. morales (3)

Archives dép. d'Ille-et-Vilaine
Archives dép. du Morbihan
Centre de rech. bret. et celtique

Membres sympathisants (22)

de Sacy François
Defontaine Fredy et Carine
Dubret Gérard
Descouls Christine et Jean-Claude
Favreau Jean-Luc
Feliers Brigitte
Franger Arthur
Gourhand Alain
Grielen Alain
Guérin Dominique
Kempa Marion
Le Duc-Le Gurun Andréa
Le Meut Christian
Le Pache Jean-Luc
Lemaître Didier
Menou Ambroise
Morvan Françoise
Renoul Jean-Michel
Riffé Denise
Rocco-Toebe Julile
Thibault Gabriel
Van Voorhees Viviane

Membres associés (2)

Lanoë Jean-Noël
Prouteau Simon

Échange de revues (6)

Erica, bull. de botanique armoricaine
Conservatoire botanique de Brest

Bulletin et mémoires du Morbihan
Société polymathique du Morbihan

Amarai
Association Manche Atlantique pour la recherche archéologique dans les îles

Bulletin des amis de Vannes
Les Amis de Vannes

Bulletin du Ceram
Centre d'étude et de recherche archéologique du Morbihan

La Maison forte
Patrimoine de la presqu'île de Rhuys

Retour aux sources... logo de Melvan dans une ancienne version !
Mosaïque du palais romain de Fishbourne (Sussex) , 1er siècle ap. J.-C.

Lettre de Melvan

~ Juin 2012 — n° 18 ~

melvan@melvan.org www.melvan.org

Début mai, nous avons rencontré Louis Brigand, professeur de géographie, grand expert des questions insulaires et membre de notre association. D'une passionnante discussion autour du futur des îles du Ponant, Melvan a retenu ces quelques idées, prenant acte d'une évolution qui semble irréversible de l'économie et de la sociologie des îles.

Le potentiel de redéploiement des activités traditionnelles de la pêche et de l'agriculture semble bien limité malgré l'attention qui leur est encore portée. Le cadre naturel préservé des îles devient un atout majeur pour leur développement. De fait, le tourisme monte toujours plus en puissance, il est source d'emplois et d'activités mais aussi, rapidement, de dégradations entamant ce capital environnemental. Les résidents secondaires, en nombre croissant, représentent un autre gisement d'activités et, pourquoi pas, d'évolution vers une résidence principale. Le télétravail révolutionne les contraintes de localisation professionnelle. Selon Louis Brigand, les nouvelles installations seraient aujourd'hui beaucoup le fait de néo-insulaires, poursuivant des projets individuels plutôt que des plans de développement structurés.

Comment inciter ou accompagner ces projets ? Comment maîtriser ou favoriser un tourisme qui ne soit pas prédateur ? Une montée en compétence des municipalités sur ces nouvelles facettes du développement serait nécessaire. Une autre idée forte évoquée pourrait être celle de susciter des « parrainages » de projets : les compétences ne devraient pas manquer parmi les insulaires ou néo-insulaires.

Naufrage de deux marins pêcheurs de l'île de Houat

Le caseyeur *Bara Pemdez* a fait naufrage vendredi 18 mai à la pointe du Skeul à Locmaria au Sud de Belle-Île-en-Mer vers 9h 45. Le bateau retourné s'est brisé sur les rochers en fin de matinée. Les corps de Pascal Perron (48 ans) et Adolphe Le Fur (52 ans) pères de deux et trois enfants ont été retrouvés les jours suivants par les plongeurs de la gendarmerie de Quiberon. Les obsèques ont eu lieu le 26 mai en l'église de Houat en présence de plusieurs centaines de personnes marquées par l'émotion.

Le métier de marin pêcheur reste aujourd'hui un métier difficile et à risque malgré les progrès technologiques des équipements des bateaux. La mer, la nature est la plus forte : « *On ne peut parfois rien contre la mer sombre, hérissée de rochers* ». Les contraintes, la pression économique rendent plus difficiles encore l'exercice de ce métier artisanal qui privilégie la qualité : « *C'était leur coin. Ils pêchent le homard au plus près des roches* ». Les corps de Pascal Perron et Adolphe Le Fur ont été retrouvés au même endroit ; leur travail d'équipe et leur solidarité les ont réunis dans la même mort.

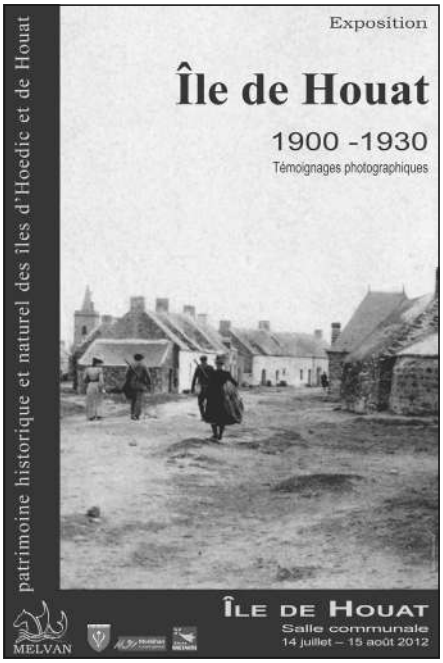
L'émotion et la détresse sont immenses à Houat, dans les îles du Morbihan, voire au-delà. Ces sentiments rendent compte de ce qu'est une véritable communauté insulaire et resserrent les liens entre tous. « *Les deuils valent mieux que les triomphes. Ils imposent les devoirs et commandent l'effort en commun.* »

Melvan, association de lien entre les deux îles et entre autochtones et résidents, participe à la douleur des familles, à celle de tous leurs amis et à celle de toutes les Houataises et Houatais réunis. ■

Le Bara Pemdez
www.bateauxdepeche.net

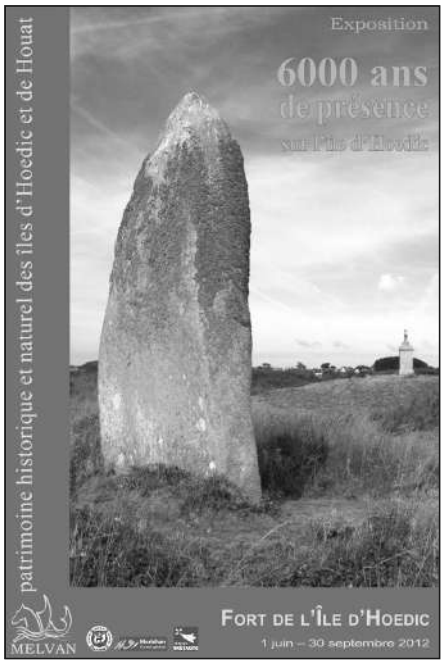
Exposition « *Île de Houat 1900 – 1930* »

L'exposition organisée cet été à Houat présentera les plus anciens témoignages photographiques que Melvan ait identifiés, rassemblés par deux membres collectionneurs passionnés, Christophe Pannetier et Francis Niau. Elle vous permettra de découvrir Houat telle qu'elle était au début du siècle dernier avec des photos de diverses origines. La collection Georges Mouchon nous a été apportée de Belle-Île par Clémence Urbain. Vers le tournant du siècle (1896), ce photographe amateur avait aménagé une minuscule remise en laboratoire dans sa maison sur le port de Sauzon. En l'absence d'électricité, il sortait dans le jardin et le soleil faisait office de lampe pour développer ses clichés. En 1900, G. Mouchon fit une excursion à Houat et à Hoedic et en ramena des témoignages photographiques parmi les plus anciens dont nous ayons connaissance. (Voir Escapade à Belle-Île dans la *Lettre de Melvan* n° 17, décembre 2011). Au delà de leurs travaux sur la préhistoire, déjà présentés, Marthe et Saint-Just Péquart nous ont laissé de précieux témoignages photographiques de Houat dans les années 1920. Les cartes postales sont aussi des documents importants de cette époque. Les plus anciennes sont du début du siècle, de la collection David (Vannes).



Elles représentent des Houatais à Port Navalo (presqu'île de Rhuys). à « *La foire des Houatais* ». Cette foire, où les Houatais et les Hoedicais pouvaient vendre leur bétail, se tenait une fois l'an au mois de mai. Les plus anciennes cartes illustrant l'île de Houat elle-même ont été éditées en 1910 avec la mention « Collection Deschamps », vraisemblablement une commande de Madame Deschamps propriétaire à l'époque d'un hôtel sur l'île. Les prises de vues sont de Germain Louis Lannelongue (1879 – 1931), photographe installé à Quiberon. ■

Exposition : « *6000 ans de présence sur l'île d'Hoedic* »



Malgré sa petite taille l'île d'Hoedic constitue une véritable réserve archéologique. Pas moins de 27 sites archéologiques y ont été recensés et les principaux seront présentés cet été dans une exposition au Fort d'Hoedic. Le site le plus ancien découvert à Hoedic est une nécropole du Mésolithique final (7000 à 5500 ans avant J.-C.). Cette période fut celle des dernières populations de chasseurs-cueilleurs avant l'avènement de l'agriculture. La plupart des autres sites datent du Néolithique (5000 ans à 3000 ans avant J.-C.), période qui a vu apparaître les premières constructions en « mégalithes », avec dolmens, menhirs et alignements. La fin de l'Âge du fer est aussi très présente sur l'île : un peu avant la conquête romaine, de nombreuses installations d'artisanat du sel parsèment le littoral breton. L'île d'Hoedic connaît plusieurs emplacements de ce type dont celui de Port-Blanc.

Ces découvertes sont le fait de divers archéologues qui se sont succédé sur l'île : l'abbé Pierre-Marie Lavenot (1886), Zacharie Le Rouzic (1924), Marthe et Saint-Just Péquart (1924, 1930-1934), Jean-Marc Large (2001-2012), Marie-Yvane Daire (2004-2009). ■

Projet de redéploiement des salles au Fort d'Hoedic

Nous évoquions en décembre 2011 (*Lettre de Melvan* n° 17) les projets de redéploiement des salles du Fort d'Hoedic et en particulier la création d'un « Espace patrimonial » permanent où serait mis en valeur le patrimoine hoedicais (naturel, historique, culturel, etc...). Le principe en a été retenu en cours d'année dans le cadre de l'Association de gestion du Fort dont Melvan est membre du conseil d'administration. Camille Blot (Conservatoire du littoral) expose cette orientation dans le compte rendu de la réunion du 13 mars 2012 : « *Actuellement, des expositions sont installées dans les salles "communales" et dans les salles "Cap Vrai", une cohérence globale est nécessaire pour plus de lisibilité pour le visiteur. (...) tous conviennent que plutôt que d'être liée à un usager, une salle devrait être liée à un usage : salles de réunions-conférences, salles d'expositions, salle polyvalente pour les activités des associations insulaires. (...) Une réflexion sur la vocation de chacune des salles et leur aménagement intérieur est nécessaire et doit être engagée en parallèle du projet d'étanchéité. (...) Il est proposé de lancer une réflexion globale en s'appuyant sur des étudiants spécialisés en aménagement intérieur, voire muséographie.*»

Dès cet été, l'exposition de Melvan migrera dans la deuxième salle de l'aile droite du Fort, en continuité avec l'exposition de l'association Cap Vrai. Elle sera de ce fait ouverte au public sur une plus longue période, grâce à la permanence que l'association Cap Vrai assure de début juin à fin septembre. ■

Le nouveau visage du port de l'Argol

Le port de l'Argol est un port départemental qui, jusqu'au printemps 2010, était géré par la municipalité d'Hoedic. Avec l'adhésion de la commune au Syndicat mixte des ports et bases nautiques du Morbihan, la gestion des ports de l'Argol et de La Croix est prise en charge, en ce printemps 2010, par la Sagemor, délégataire du Syndicat mixte. La Sagemor (Société anonyme de gestion du Morbihan) est une entreprise publique locale créée par le Conseil général du Morbihan pour gérer et exploiter des équipements publics du Morbihan, ports et sites touristiques. Avec cette nouvelle organisation, la municipalité n'a plus la charge des dépenses portuaires, ni de ses recettes, désormais du ressort de la Sagemor.

Les services du port de l'Argol sont effectués par un personnel permanent appuyé d'un renfort saisonnier. Ils ont été mis en place début mai 2010 avec pour objectif d'assurer l'accueil des bateaux en escale tout en veillant à une bonne cohabitation avec les pêcheurs professionnels, les plaisanciers hoedicais et les navires de transport de passagers et de marchandises. Les plaisanciers de passage sont accueillis directement sur le plan d'eau et bénéficient d'une aide à l'amarrage. Sur appel VHF, un service de rade leur permet d'aller à terre, sans avoir besoin de gonfler d'annexe. Lors de cette première saison 2010, entre les mois d'avril et de septembre, près de 3 000 nuitées d'escale ont été enregistrées.

Durant l'hiver et le printemps 2011, d'importants travaux ont permis d'améliorer sensiblement les conditions de travail des pêcheurs professionnels et de développer l'escale des plaisanciers : désensablement du bassin à flot avec évacuation de 13 000 m^3 de sable et installation d'un ponton en eau profonde avec une passerelle d'accès offrant 20 places sur *catway* et une quinzaine de places côté enrochement. Durant la saison 2011, 4 300 nuitées d'escale sont comptabilisées.

En ce mois de juin 2012, les services du port de l'Argol mettent tout en œuvre pour accompagner cette dynamique d'accueil de manière durable. Le développement de la fréquentation du port ainsi que la satisfaction des pêcheurs et des plaisanciers sont des constats encourageants. Pour autant, il reste beaucoup à faire, notamment au niveau des bâtiments d'accueil et de services (bureau du port, rénovation du bloc sanitaire, zone de stockage à terre) et du terre-plein portuaire (sécurisation, entretien, embellissement).

Port de l'Argol à Hoedic, équipé en 2011 d'un ponton en eau profonde avec passerelle d'accès

Un effet notable des aménagements réalisés est de faciliter l'accueil des plaisanciers hors saison, le nouveau ponton leur assurant des emplacements abrités et sécurisés. Il n'est pas rare désormais de compter une douzaine de bateaux en escale en hiver, ce qui n'était pas possible auparavant, compte tenu de l'aspect peu confortable de l'amarrage sur tonne (bouée) par mauvais temps. L'accueil tout au long de l'année est l'un des axes de cette nouvelle organisation, un facteur de développement pour Hoedic.

Le port de La Croix, aussi appelé Vieux Port ou Port Sud est un port d'échouage qui souffre d'un ensablement important. Un projet est à l'étude, en lien avec la commune et les usagers, pour la remise en place de plusieurs lignes de mouillages s'appuyant sur les travaux effectués en 1994 par le Club nautique hoedicais. L'objectif est de redonner vie à cet ancien port chargé d'histoire.

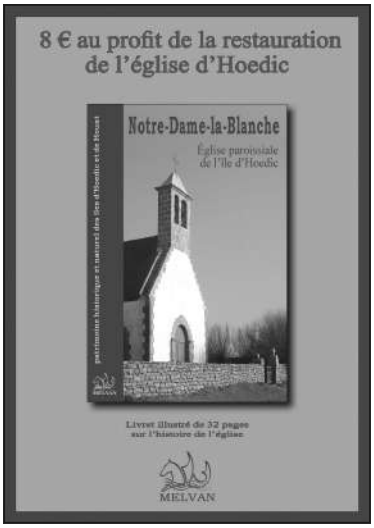
Il faut enfin souligner que la mise en place de ces services a permis à une famille de 5 personnes de s'installer à Hoedic en juillet 2010. Une aventure humaine forte qui ne demande qu'à se poursuivre ! ■

Benjamin Guezet - Sagemor

Livret Notre-Dame-la-Blanche, bilan 2011

Melvan a édité en 2011 un livret sur les richesses artistiques de l'église d'Hoedic, au bénéfice de la restauration de cet édifice. (*Lettre de Melvan* n° 16, juin 2011). Nous avons fait part à l'association pour la restauration de l'église d'Hoedic du bilan de la première année de diffusion. 300 exemplaires du livret ont été remis à cette association pour un montant de 750 €, contribution aux frais d'impression du livret. Par ailleurs, le livret a été diffusé en 2011 soit par Melvan, soit par les commerces d'Hoedic et de Houat, à 285 exemplaires, ce qui a rapporté 1384,20 €. Un remerciement particulier à la boulangerie d'Hoedic et à Coccimarket qui ont reversé la totalité du prix de vente pour la restauration de l'église. Les frais d'impression s'étant élevés à 2119,50 €, cette opération a pu être équilibrée dès la première année avec un excédent de 140,90 € qui est, comme convenu, réservé pour la restauration de l'église. Il reste maintenant 915 exemplaires à diffuser, ce qui pourrait rapporter environ 1 000 € par an pendant quelques années si l'on parvient à en vendre 200 exemplaires par an. Nous avons prévu une affiche de promotion à cette fin. ■

Livret en vente 8 €
Points de vente habituels de Melvan
et www.melvan.org



Alerte sur les plantes invasives

Une notice d'Émilie Moisdon a été distribuée aux résident d'Hoedic ce printemps, au nom de la municipalité et de l'Association de gestion du fort, pour alerter sur le problème posé par les « espèces invasives ». Ce terme qualifie des plantes opportunistes qui par leur développement rapide portent préjudice aux espèces locales et modifient durablement, voire de façon irrémédiable les milieux naturels. À Hoedic (et probablement à Houat) sont principalement concernés le baccharis, l'herbe de la pampa et les griffes de sorcières. Nous avions évoqué l'opération menée il y a déjà quelques années à l'initiative de A. Le Nevé sur le baccharis, *Baccharis halimifolia* (*Lettre de Melvan* n° 3, 2004 et n° 5, 2005). Au total, 357 pieds ont été détruits, principalement par arrachage. Actuellement, le contrôle de l'espèce consiste en une surveillance des jeunes pousses et ne concerne pas plus d'une dizaine de pieds par an. On peut donc considérer que cette espèce est actuellement sous contrôle. Les énormes touradons de l'herbe de la pampa, *Cortaderia selloana*, présents dans divers endroits du village sont plus difficiles à éliminer. Récemment, la municipalité les a fait couper, puis a posé des bâches noires afin de faire pourrir les racines qui sont très importantes.

L'attention porte maintenant plus particulièrement sur les griffes de sorcières, *Carpobrotus edulis*, plantes grasses rampantes introduites dans les jardins pour leurs

Samedi 14 Novembre 2009 **Le Télégramme**

Ile Callot. Les griffes de sorcière seront arrachées

Griffes de sorcière. Un nom qui pourrait sortir tout droit d'un conte de fée. Malheureusement l'histoire n'est pas aussi belle et envahit peu à peu l'Ile Callot...

Les griffes de sorcières ont du être arrachées à l'île Callot, petite île de 100 ha au large de la baie de Morlaix

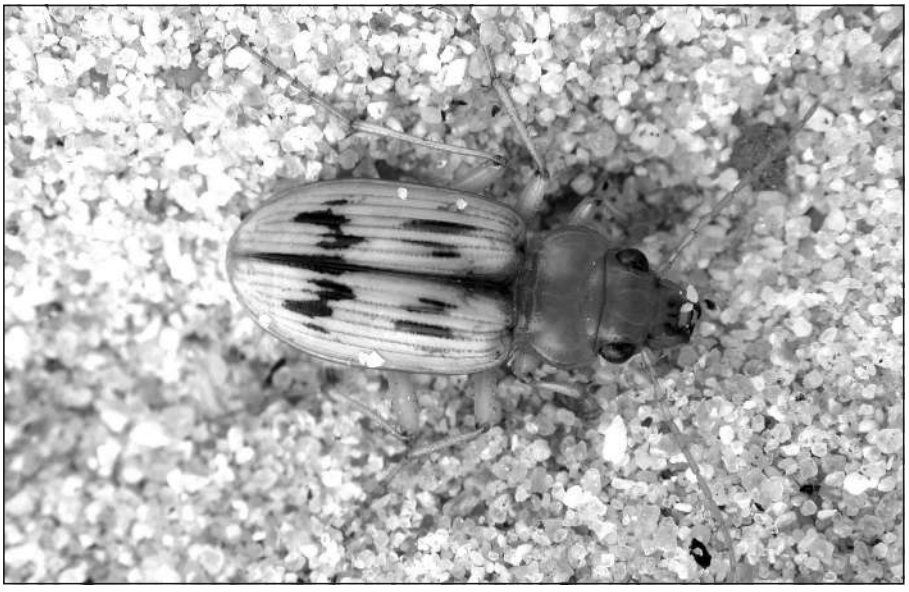
fleurs éclatantes et leur résistance à la sécheresse. Mais cette plante se répand rapidement en milieu naturel et s'impose trop souvent aux espèces autochtones. Elle est de ce fait classée nuisible dans de nombreux pays et pourrait l'être prochainement en France. Après d'autres sites comme à l'île Callot, un chantier a été organisé durant l'été 2011 aux îles Glénan dans le Finistère et pas moins de 8,4 tonnes ont été arrachées. Si vous êtes concernés, nous ne pouvons que vous recommander de supprimer dès maintenant cette plante de votre jardin. ■

La grande nébrie, présente à Houat et à Hoedic, serait au bord de l'extinction

En octobre 2009, Arnaud Le Nevé a pu observer et photographier une grande nébrie sur une plage d'Hoedic. Ce carabe qui vit des laisses de haute mer a aussi été identifié à Houat en août 2000 par Stéphane Vassel. La subsistance de cet insecte sur les deux îles est à souligner car il est devenu rare. En effet, pour les experts, tel Gérard Tiberghien, « *Aucun doute possible, la grande nébrie,* Eurynebria complanata*, est au bord de l'extinction partout sur le littoral où je la connaissais abondante depuis très longtemps. Dans les années 1960 et même avant, il y avait des dizaines d'individus sous les gros troncs échoués, les bois, les planches, voire les petites barques. Depuis c'est la décrépitude : au sud de l'Adour, il y a au moins 40 ans que tous les Eurynebria ont disparu ; au nord, ça a duré un peu plus longtemps mais le même chemin est suivi. En Bretagne, sur 17 stations en Loire-Atlantique, Morbihan et Finistère sud, je n'en connais plus que 4 où l'on revoit la bête, bien moins dense. L'origine de cette disparition n'est pas en relation avec le réchauffement climatique, mais bien avec les hommes, avec leur manie d'avoir des plages nickel, de ratisser et cribler les plages quotidiennement durant au moins six mois de l'année, et encore mensuellement à la mauvaise saison, d'enlever ou de brûler sur place les bois échoués des très hautes marées.*» La suppression des laisses de mer et des bois échoués élimine aussi la faune associée composée surtout d'espèces se nourrissant de déchets. Ces espèces fragmentent la matière organique qui sert de nourriture aux animaux et permet aux premiers végétaux de s'implanter en haut de plage. ■

Sources : Obsbzh du 8 jan 2011

Grande nébrie, *Eurynebria complanata*, carabe des laisses de haute mer, photo A. Le Nevé



Électorat et tendances électorales des deux îles aux élections présidentielles

Ces quelques statistiques proposent un aperçu du nombre d'électeurs à Houat et à Hoedic et de leur vote au cours des trois dernières élections présidentielles.

Le premier tableau précise la population permanente des îles selon les 3 derniers recensements de l'INSEE. L'île de Houat a connu une baisse de population plus accentuée que l'île d'Hoedic durant ces 20 dernières années.

Population (nb)	Houat	Hoedic
1990	390	140
1999	335	118
2008	274	118

Le deuxième tableau donne le nombre d'électeurs inscrits dans chaque île lors de ces élections. Dans les deux îles, leur nombre est supérieur au nombre de résidents permanents tel que recensé par l'INSEE. Ce surnombre correspond aux résidents secondaires et aux descendants de résidents permanents qui sont restés inscrits après leur départ. Si l'on compare le nombre d'électeurs en 2012 et le recensement INSEE 2008, le ratio est similaire pour Houat et pour Hoedic.

Inscrits (nb)	Houat	Hoedic
2002	345	158
2007	341	162
2012	338	144
Inscrits 2012 / population 2008	1.23	1.22

Les 3 tableaux qui suivent présentent les principaux résultats aux élections présidentielles de 2002, 2007 et 2012. Nous laisserons aux politologues aguerris d'éventuelles analyses fines de ces résultats... Quelques tendances globales résultant de ces trois scrutins peuvent cependant être soulignées. La participation est plus forte à Hoedic qu'à Houat. Les deux îles votent majoritairement à droite, y compris en 2012, alors que le Morbihan, qui vote traditionnellement à droite, a placé François Hollande en tête. Le candidat du Front national attire plus de votes à Hoedic qu'à Houat. Le vote est moins dispersé (autres votes) à Hoedic que dans l'île sœur ou qu'au niveau départemental, régional ou national. ■

2012 %	Houat		Hoedic		Morbihan		Bretagne		National	
	1er t	2e t	1er t	2e t	1er t	2e t	1er t	2e t	1er t	2e t
participation	*75.4*	*77.8*	*86.1*	*89.6*	*84.5*	*84.6*	*84.7*	*84.8*	*79.5*	*80.3*
F. Hollande	24.1	42.0	22.1	43.1	28.3	51.7	31.7	56.4	28.6	51.6
N. Sarkosy	42.3	58.0	39.3	56.9	28.2	48.3	25.7	43.6	27.2	48.4
M. Le Pen	7.5		13.1		15.6		13.2		17.9	
J.-L. Mélenchon	12.7		15.6		10.2		11.0		11.1	
Autres votes	13.1		9.9		17.7		18.4		15.2	

2007 %	Houat		Hoedic		Morbihan		Bretagne		National	
	1er t	2e t	1er t	2e t	1er t	2e t	1er t	2e t	1er t	2e t
participation	*82.3*	*82.1*	*82.2*	*90.1*	*87.4*	*87.2*	*87.7*	*87.5*	*83.8*	*84*
N. Sarkosy	43.0	51.8	43.3	66.0	29.8	51.1	27.8	47.4	31.2	53.1
S. Royal	23.1	48.2	18.7	34.0	25.1	48.9	28.1	52.6	25.9	46.9
F. Bayrou	13.5		16.4		22.0		22.6		18.6	
J.-M. Le Pen	5		11.2		9.0		7.2		10.4	
Autres votes	15.5		10.5		14.5		14.3		13.9	

2002 %	Houat		Hoedic		Morbihan		Bretagne		National	
	1er t	2e t	1er t	2e t	1er t	2e t	1er t	2e t	1er t	2e t
participation	*62.0*	*75.7*	*69*	*82.3*	*75.0*	*82.6*	*75.1*	*83.03*	*71.6*	*79.7*
J. Chirac	32.2	88.5	32.4	79.2	22.6	86.1	21.6	88.6	19.9	82.2
J.-M. Le Pen	13.7	11.3	16.7	20.8	14.9	13.9	11.8	11.4	16.9	17.8
L. Jospin	8.8		15.7		14.9		18.1		16.2	
F. Bayrou	1.5		1.9		6.6		7.2		6.8	
Autres votes	43.9		33.3		59.0		58.7			

Un rhinocéros à Hoedic !

Un scarabée rhinocéros *Oryctes nasicornis* a été observé par Pierre Buttin à Hoedic en lisière du village, le dimanche 27 mai à la tombée de la nuit. Avec une taille allant jusqu'à 4 cm de longueur, de couleur brun rougeâtre vernissée, ce coléoptère est l'un des plus gros qui se rencontrent en France. La tête du mâle est surmontée d'une longue corne recourbée en arrière, d'où son nom de rhinocéros. La femelle est dépourvue de corne. Cet insecte majestueux est un hôte habituel des dunes dans les Landes, plus au sud, mais il n'est pas signalé, sinon exceptionnellement, en Bretagne. ■

Fonds iconographique et audiovisuel de Melvan

Après le fonds de documents papiers, riches de plusieurs milliers de références, maintenant accessible en ligne grâce au travail de Simon Prouteau, Melvan s'attache à organiser ses importantes collections de photographies et vidéos. Exploiter ces ressources, tant pour les travaux internes de l'association que pour les chercheurs, les collectivités ou le grand public, nécessite qu'elles soient classées et identifiées. Et ce n'est pas facile ! Nous n'avons trouvé qu'une association ayant mené à bien cette démarche, la Maison du fleuve Rhône. Il n'y a aussi que peu d'outils accessibles à nos moyens.

Nous avons confié à Carole Audouin, stagiaire en licence pro Gestion et édition de fonds photographiques et audiovisuels, l'étude et la mise en œuvre d'une solution adaptée à nos objectifs. Carole a commencé son travail début mai pour une durée de 5 mois.

La première phase a consisté à évaluer les bonnes pratiques des sites institutionnels comme Joconde, la BNF ou le musée d'Orsay afin d'identifier les différentes méthodes d'organisation des fonds et tenter de définir une méthode qui nous conviendrait. Il a fallu étudier la manière de classer, de nommer les documents et de décrire les informations contenues dans une photo ou une vidéo. Ce travail, assez complexe et fastidieux, a pu aboutir. Nous avons déterminé un processus adapté à Melvan et compatible avec les normes de gestion de fonds. Ces normes étant en cours d'élaboration, nous avons dû recouper à plusieurs reprises nos informations.

La deuxième phase, qui vient de s'achever, a consisté à recenser et évaluer les outils informatiques existants. À notre grande surprise, très peu de solutions permettent à la fois de classer des documents iconographiques et de décrire leur contenu. Nous avons même constaté une certaine incompatibilité entre les pratiques des photographes et celles des archivistes du patrimoine. Or, notre besoin est à la croisée de ces deux approches. Nous avons tout de même trouvé deux logiciels qui pourraient convenir : *Praséa* et *Nuxeo*. Ils seront testés et « torturés » dans les jours qui viennent pour valider notre choix.

En conclusion, il semblerait que la démarche de Melvan soit relativement novatrice, tant sur le plan d'une informatisation complète de ses fonds écrits et iconographiques, que sur le rapprochement de différents domaines de la connaissance (patrimonial, sociétal, historique, etc.).

Ce travail, au départ purement technique, devient passionnant et riche d'enseignements. ■

Gilles Janin

Arrivée d'excursionnistes à Houat en 1900 (Collection C. Urbain)

« *Bolitt...* », bienfaiteur de l'école d'Hoedic

On s'en souvient, il y a trois ans paraissait un ouvrage collectif consacré à une personnalité marquante de la vie hoedicaise : *Bolitt, Le complexe d'Hoedic* (*La Lettre de Melvan*, n° 12, p. 6). Ce livre est le fruit de l'estime et de l'affection d'un groupe d'amis pour cet homme attachant, protéiforme, à maints égards « hors normes », qui choisit, comme dernière étape d'une existence riche d'expériences et de rencontres aussi originales que variées, l'île d'Hoedic. Il en sera longtemps l'entrepreneur, le bâtisseur avisé, avant de disparaître brutalement, en février 2007.

Rassemblant des textes de proches de Gérard Bolitt de divers horizons et des témoignages de ceux qui l'ont côtoyé de longue date sur cette île, cet ouvrage n'aurait pu exister sans la générosité de nombreux souscripteurs. Vendu au profit de la petite école d'Hoedic – ce que Gérard Bolitt n'aurait sans doute pas désapprouvé –, cet ouvrage de l'amitié s'est révélé un réel succès de librairie. Après avoir remis, en 2010, un chèque de 2 000 € à l'Association des parents d'élèves de l'école, le Comité éditorial du livre est heureux d'avoir pu lui verser récemment la somme de 1 500 € représentant le produit de nouvelles ventes. Nul doute que les activités d'ouverture sur le vaste monde que développe la directrice de l'école, Anne-Gaël Robin, profiteront de cette nouvelle manne qui doit tant à Gérard Bolitt... ■

Aristide Lévi

Bolitt, Le complexe d'Hoedic, 2009, 320 pages. En vente 15 €
Points de vente habituels de Melvan et www.melvan.org

Amateurs de poisson cru, attention à l'*Anisakis* !

Depuis ces 30 dernières années, on constate partout dans le monde une augmentation des cas de parasitoses après consommation de produits de la pêche. En France, les cas restent rares mais on peut penser à une sous-estimation des formes subaiguës. Avec l'évolution des pratiques alimentaires, vers une consommation accrue de produits de la pêche crus ou peu cuits, sushis, sashimi, carpaccio, ceviche, marinades, poissons légèrement fumés, tartare..., il semble souhaitable d'informer sur ce risque sanitaire et sur des mesures de prévention simples et efficaces.

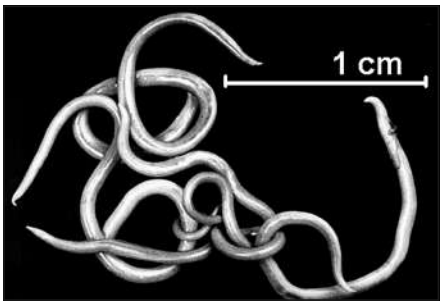
Une famille de parasites au corps vermiforme, les anisakidae, est à l'origine de cette infestation et plusieurs espèces sont reconnues pathogènes : *Anisakis simplex, Pseudoterranova decipiens, Phosascaris sp., Contracæcum sp.* Le cycle biologique complexe des anisakidae les fait passer par différents hôtes au cours de leur vie. Les adultes sont hébergés dans le tube digestif de mammifères marins où ils pondent des œufs qui sont évacués avec les fèces et éclosent dans la mer. Les larves se fixent sur des petits crustacés du plancton qui constituent le premier hôte. Ces crustacés sont alors mangés par un deuxième hôte, poisson ou céphalopode (telle la seiche). Le parasite creuse dans la paroi de l'intestin et s'enkyste sur la face extérieure des organes viscéraux, mais parfois aussi dans le muscle ou sous la peau. Quand un poisson infecté est mangé par un mammifère marin, le cycle parasitaire est bouclé, les larves deviennent alors adultes, se reproduisent et pondent des œufs. La contamination de l'homme intervient au même stade que le mammifère marin, lors de consommation d'un produit de la mer contaminé. Elle est néanmoins un-cul-de sac pour le cycle évolutif du parasite qui y reste à l'état larvaire.

Dans le monde, plus de 200 espèces de poissons et 25 espèces de céphalopodes ont été identifiées comme des hôtes possibles de ces parasites. En Europe, les gadidés (cabillaud, lieu noir, merlu...), les clupéidés (hareng, sardine...), les scombridés (maquereau...) et les scorpénidés (sébaste et rascasse) sont fréquemment atteints. L'intensité et la fréquence du parasitisme est très variable selon les espèces, les zones de pêche, l'âge des individus et les saisons. Les larves, vermiformes, de 1 à 3 cm de longueur, se trouvent en majorité en amas dans les viscères ou dans la cavité abdominale. Chez les espèces les plus parasitées, elles peuvent aussi s'encapsuler dans les muscles, en « spirale plane ».

La fréquence de la maladie humaine est très variable selon les pays et les habitudes alimentaires. Le nombre de cas confirmés serait de plus de 2 500 par an au Japon, pays industrialisé le plus touché. En Europe, l'incidence exacte est difficile à connaître, mais semblerait être d'environ 20 cas par pays et par an.

Une forme aiguë de l'infestation chez l'homme est liée à la pénétration de la larve dans la paroi de l'estomac qui provoque des ulcérations à l'origine de douleurs violentes. Des vomissements, nausées et diarrhées apparaissent 3 à 6 heures après le repas infestant. Dans une forme moins sévère, dite subaigüe, la larve pénètre la paroi intestinale et le tableau clinique peut alors évoquer une appendicite. Peuvent aussi être observées des réactions de type allergique avec urticaire, polyarthrite.... La consommation récente ou habituelle de poisson cru, étant un facteur de risque majeur, constitue un élément essentiel du diagnostic

La prévention de l'anisakiase repose sur la destruction des larves selon deux procédés de référence, le traitement thermique ou la congélation, qui garantissent la destruction des larves présentes dans des conditions bien définies de couple [temps/température]. Pour le salage, le marinage et le fumage il est difficile de garantir, *a priori*, l'efficacité des traitements. Seules des études effectuées par les entreprises agro alimentaires permettent de vérifier que les produits sont assainis.



Larves d'*Anisakis* libres et encapsulée dans un muscle. (www.gencat.cat - www.sigojoven.com)

Pour le consommateur de produits de la pêche, la cuisson à cœur est la plus sûre méthode de prévention. Les temps de cuisson classiquement recommandés sont largement suffisants, 15 mn de court-bouillon pour un morceau de 500 g. L'absence de sang à l'arête et une chair se détachant facilement signent une cuisson à point. Pour la préparation de plats à base de poisson cru, il est préférable de choisir des espèces de pêche côtière souvent moins parasitées telles que la daurade, le cabillaud, le merlan, de retirer la partie abdominale du filet, de congeler les gros poissons 2 à 3 jours à l'avance dans un congélateur domestique. ■

Hervé Knockaert

Lettre de Melvan n° 18

Le bourg, 56170 Hoedic
melvan@melvan.org – www.melvan.org

Comité éditorial Pierre Buttin (direction), Bernard Audollent, Chantal Audollent, Virginie Buttin, Henri Buttin, Marie-Paule Buttin, Christine Hartemann, Gilles Janin, Jean-Marc Large, Aristide Lévi, Christophe Pannetier, Alain Vielvoye.

La reproduction intégrale ou partielle des textes ou illustrations est soumise à un accord préalable. Les opinions exprimées dans les articles signés de cette lettre n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs.

Adhésion à Melvan :
membre sympathisant : 20 €,
membre actif : 30 €.

Tous les membres à jour de cotisation reçoivent la *Lettre de Melvan* et *La Revue des deux îles*.

Un nouveau menhir à Hoedic

Après plusieurs années de campagne, depuis 2008, les fouilles dirigées par Jean-Marc Large à Hoedic au Groah Denn ont pris fin à Pâques cette année. Groah Denn est un ensemble complexe formé d'une seule ligne de pierres dressées qui parfois, se dédouble. Quelques-unes de ces pierres ont reçu des dépots formés de haches polies, de céramiques et de coquillages qui situent l'occupation première au milieu du V^{e} millénaire avant J-C. Ce monument, l'un des plus anciens d'Europe, fait partie d'un vaste réseau de monuments à vocation symbolique qui marque le territoire du pourtour de la baie de Quiberon et du golfe du Morbihan. Certains des blocs ont été réutilisés 1 200 ans plus tard pour aménager la limite d'un espace avec des activités artisanales. Ils ont parfois été abattus. L'un d'entre eux a été relevé, avec l'aide de la municipalité d'Hoedic, pour marquer de manière plus nette la file de Groah Denn. Le travail n'est cependant pas fini : il reste à dépouiller et à analyser toutes les informations récoltées, puis procéder à la publication. Un gros travail en perspective pour les archéologues. Cette fouille est mise en perspective dans l'exposition sur la préhistoire de l'île qui a lieu cet été dans le Fort d'Hoedic. ■

Agenda Melvan
été 2012

■ **Hoedic -** 1er juin au 31 sept
EXPOSITION
« *6000 ANS DE PRÉSENCE SUR L'ÎLE D'HOEDIC* »
Fort, 11h à 13h et 15h à 18h, fermé les dimanches et jours fériés.

■ **Houat -** 14 juillet au 15 août
EXPOSITION
« *ÎLE DE HOUAT 1900-1930, TÉMOIGNAGES PHOTOGRAPHIQUES* »
Salle communale, vérifier horaires sur place.

■ **Hoedic -** Vendredi 3 août
PROJECTION « *HOEDIC ANNÉE 1930* »
FILM DES PÉQUART.
21h - Fort d'Hoedic.

■ **Houat -** Vendredi 10 août
ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ORDINAIRE
13h30 - Salle communale, avec présentation de l'exposition de Houat.

■ **Hoedic -** Samedi 18 août
PROJECTION « *HOEDIC ANNÉE 1930* »
FILM DES PÉQUART.
21h - Fort d'Hoedic.

Convocation

Vendredi 10 août 2012 à 13h30 - **Salle communale de Houat**

D'Hoedic, ils sera possible de prendre le *Dravanteg* à 11h 40 et de revenir sur le même bateau à 18 h.

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ORDINAIRE

Les questions suivantes seront à l'ordre du jour : a) Rapport d'activité 2011 ; b) Bilan financier 2011 ; c) Projets en cours et futurs.

- **Présentation de l'exposition « Île de Houat 1900-1930, témoignage photographique »**
  par Francis Niau et Christophe Pannetier

Au cas où vous ne pourriez assister vous-même à ces AG, vous pouvez vous faire représenter par un autre membre (deux pouvoirs au plus par membre).

POUVOIR *(à recopier et à retourner avant le 15 juillet à Melvan, Le bourg, 56170 Hoedic)*

Je soussigné (e)_ _, demeurant à _
membre de l'Association Melvan, dont le siège est à Hoedic, donne pouvoir à
M. _ _ _ _ _ _ _ _ _ _ _ _ _ _ _ _ _ _ demeurant à _
pour me représenter à l'assemblée générale ordinaire qui se tiendra à Houat le vendredi 10 août 2012 à 13h 30. En conséquence, prendre part à toutes discussions et délibérations, prendre connaissance de tous documents et participer à tous votes organisés lors de cette assemblée générale.
Fait à _ _ _ _ _ _ _ _ _ _ _ , le _ _ _ _ _ _ _ _ _ _ _ (Signature précédée de la mention « *Bon pour pouvoir* ».)

Lettre de Melvan

~ Décembre 2012 — n° 19 ~

melvan@melvan.org www.melvan.org

Melvan, au seuil de ses 10 ans !

En mars 2013, Melvan fêtera ses 10 ans. Occasion d'un arrêt sur image avant d'envisager le déroulement des prochaines années.

Née de quelques passionnés désireux de mieux connaître, préserver et promouvoir le patrimoine historique et naturel d'Hoedic et de Houat, Melvan a été créée en 2003 comme un trait d'union entre les deux îles, entre les insulaires et ceux qui les visitent.

Melvan s'est développée au fil des années par l'importance et la diversité de ses activités, avec des adhérents en nombre croissant, et l'intérêt suscité auprès des municipalités et des instances départementale, régionale, et bien au delà...

La Revue des deux îles, ***diffusée à près de 600 exemplaires, est unanimement reconnue pour la qualité et la pertinence de ses articles.***

La Lettre de Melvan, ***envoyée deux fois par an aux adhérents, aborde de manière plus concise tout sujet concernant les deux îles et rend compte de la vie de l'association.***

Des manifestations publiques, expositions, projections, réunions… permettent de partager nos connaissances et découvertes avec le plus grand nombre et de renforcer ainsi les liens entre insulaires et visiteurs.

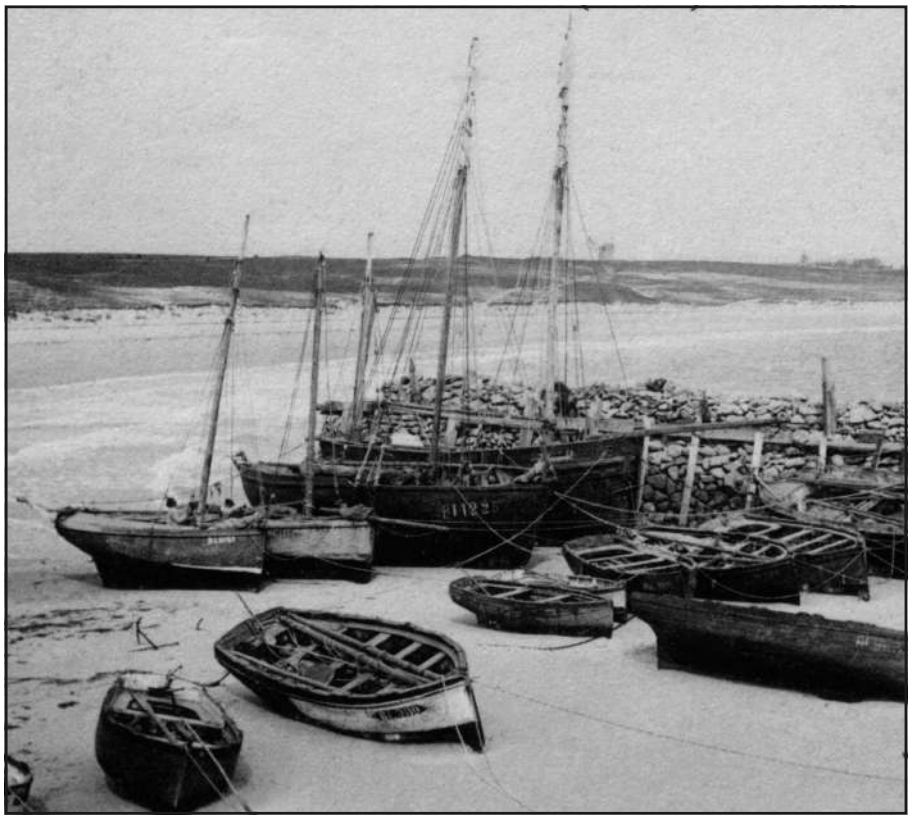
Notre fonds documentaire, en cours de référencement et de numérisation pour en faciliter l'accessibilité, est régulièrement enrichi.

Il a aussi été nécessaire de renforcer notre mode de fonctionnement sans modifier ni l'esprit, ni l'objet de l'association. Ainsi, nous abordons notre deuxième décennie en parfait ordre de marche.

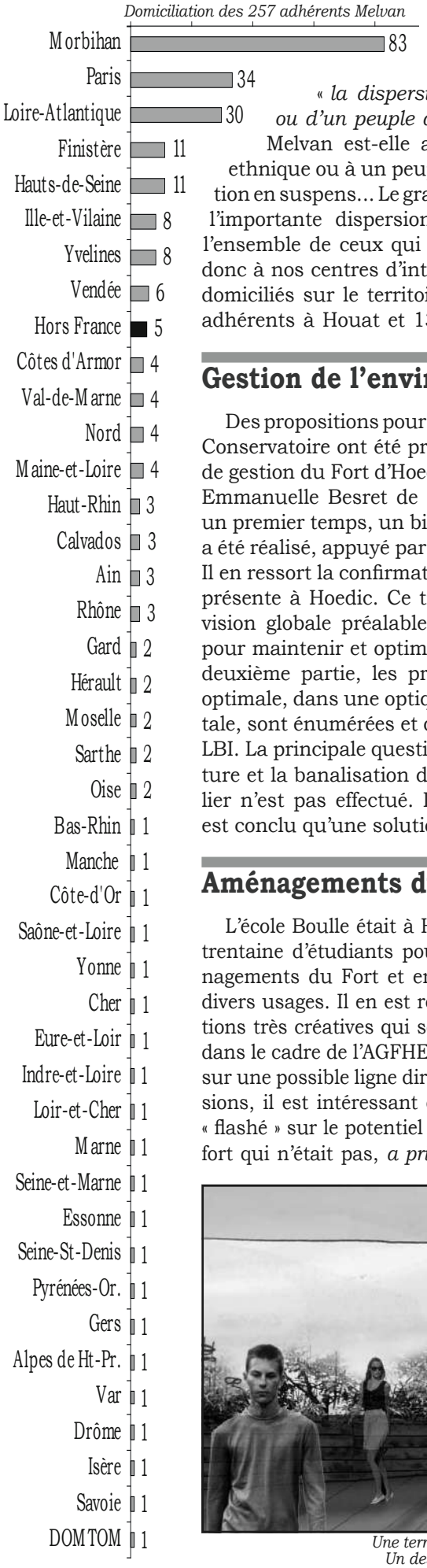
2013 sera l'occasion de définir nos objectifs pour les années à venir et les moyens de leur mise en œuvre. Les idées ne manquent pas. L'année sera marquée par notre journée anniversaire organisée à Hoedic au mois d'août prochain. Nous vous y attendons nombreux pour participer à notre assemblée générale, à nos réflexions et travaux dans un climat amical et festif. Les détails vous seront communiqués dans la* Lettre *de juin prochain.

Joyeux anniversaire aux membres de Melvan. En route pour nos vingt ans et tous nos vœux pour l'année nouvelle. ■

Alain Vielvoye
pour le conseil d'administration
Voir composition du CA p. 3



Port Collet, Houat, circa 1920 Carte postale Deschamp (Coll. C. Pannetier)



La diaspora Melvan

Le terme diaspora désigne « *la dispersion d'une communauté ethnique ou d'un peuple à travers le monde* » (Wikipedia). Melvan est-elle assimilable à une communauté ethnique ou à un peuple ? Nous laisserons cette question en suspens… Le graphe ci-contre illustre néanmoins l'importante dispersion géographique qui caractérise l'ensemble de ceux qui adhèrent à notre association et donc à nos centres d'intérêt. Sur 257 membres, 35 sont domiciliés sur le territoire même des deux îles avec 22 adhérents à Houat et 13 à Hoedic, respectivement 8 % des 274 habitants de Houat et 11 % des 118 habitants d'Hoedic selon l'INSEE. 32 % sont domiciliés dans le Morbihan, et 40 % en Bretagne. 23 % sont dans la région parisienne et 16 % en Loire-Atlantique, principalement à Nantes. 5 adhérents sont à l'étranger (3 Belgique, 1 Italie, 1 USA) et 1 à La Réunion. Le reste se répartit dans une trentaine de départements. ■

Gestion de l'environnement à Hoedic

Des propositions pour un plan de gestion des 37,5 ha du Conservatoire ont été présentées à l'AGFHE (Association de gestion du Fort d'Hoedic et de son environnement) par Emmanuelle Besret de LBI (Le Bihan Ingénierie). Dans un premier temps, un bilan naturaliste de l'état des lieux a été réalisé, appuyé par les études de divers spécialistes. Il en ressort la confirmation de la très grande biodiversité présente à Hoedic. Ce travail était nécessaire pour une vision globale préalable à toute proposition de gestion pour maintenir et optimiser cette biodiversité. Dans une deuxième partie, les problématiques pour une gestion optimale, dans une optique naturaliste et environnementale, sont énumérées et des pistes d'action proposées par LBI. La principale question soulevée est celle de la fermeture et la banalisation des milieux, si un entretien régulier n'est pas effectué. Dans une première approche, il est conclu qu'une solution adaptée au contexte insulaire pourrait être de mettre à contribution les moutons et chevaux présents sur l'île, avec l'accord de leurs propriétaires, en parallèle avec une gestion des surfaces concernées par parcelle et un calendrier avec période de pacage. Il en est de même pour les fauches mécaniques réalisées à l'initiative de l'association de chasse : un zonage des surfaces à faucher et un calendrier de fauches pluriannuelles pourraient être proposés respectant alternativement les divers cycles biologiques. ■

(Arnaud Le Nevé, professionnel de l'environnement, et Pierre Buttin siègent pour Melvan au conseil d'administration de l'AGFHE.

Aménagements du fort d'Hoedic

L'école Boulle était à Hoedic début septembre avec une trentaine d'étudiants pour étudier les possibilités d'aménagements du Fort et en tirer le meilleur parti selon les divers usages. Il en est ressorti huit études avec propositions très créatives qui seront discutées en début d'année dans le cadre de l'AGFHE, pour en tirer des enseignements sur une possible ligne directrice. Sans préjuger des conclusions, il est intéressant de noter que les huit projets ont « flashé » sur le potentiel d'aménagement de la terrasse du fort qui n'était pas, *a priori*, au cœur des attentes d'aménagements. Cette idée, séduisante, devrait cependant être validée sur sa faisabilité au regard des questions de sécurité, de coûts et de réglementation architecturale (le Fort est inscrit à l'inventaire des sites et monuments historiques). Néanmoins, l'étanchéité reste un préliminaire absolu à tous travaux. Le Conservatoire du littoral a engagé une procédure pour la réalisation de l'étanchéité de la terrasse intégrant le couronnement, avec relèvement des pierres tombées dans le fossé, et une révision ou un remplacement des huisseries de fenêtres défectueuses. La question de la sécurisation de ces fenêtres a aussi été posée afin de prévenir tout nouvel accident. ■

Une terrasse aménagée et accessible sur le fort ?
Un des huit projets imaginé par l'école Boulle

Exposition
Témoignages photographiques Houat 1900-1930

Groupe de Houatais, *circa* 1900 (Collection Clémence Urbain)

L'exposition qui s'est déroulée à Houat, du 15 juillet au 18 août, a rencontré un réel succès. Plus de 1500 visiteurs ont pu découvrir les 70 photographies, pour certaines inédites. Les visiteurs ont montré un vif intérêt et les commentaires portés sur le livre d'or, une centaine, sont très encourageants : « *bravo, merci, félicitations, beau, magnifique, superbe, émouvant, émotion, plaisir* » sont les termes les plus cités.

L'identification des personnes photographiées s'est avérée difficile. Seules deux ont pu être formellement reconnues, grâce à d'autres épreuves photographiques conservées dans les familles. Des anecdotes transmises de génération en génération ont ressurgi des mémoires : les ailes du moulin de l'est avaient servi de protection aux enrochements de port Collet, les poteaux du télégraphe jalonnaient le paysage, les maisons d'habitation n'étaient pas toutes chaulées.

La valeur émotionnelle et culturelle de ces documents a contribué à sensibiliser les visiteurs sur l'intérêt de préserver le patrimoine. De nombreuses photographies et documents ont été confiés à Melvan pour être scannés, classés et répertoriés : nouvelles sources pour de futurs travaux.

Devant les multiples sollicitations, il a été convenu de publier un recueil de photographies de l'exposition qui illustreront des textes d'époque en leur apportant encore plus d'authenticité, de vie et d'âme. ■

Francis Niau

Exposition au fort d'Hoedic

Un des objectifs du réaménagement du fort d'Hoedic, sous l'égide de l'AGFHE, est la mise en place d'un « espace patrimonial » permanent pour l'exposition et la mise en valeur du patrimoine de l'île. Dans l'attente de l'étanchéification, une étude muséographique sera nécessaire pour définir ce qui pourra être exposé et de quelle manière.

Avec l'association Cap-Vrai, nous avons cependant déjà remanié de façon provisoire les deux salles sud. Melvan a proposé une exposition sur « *6000 ans de présence à Hoedic* » couvrant la préhistoire et la protohistoire (Gaulois). Les commentaires relevés sur le livre d'Or tenu par Cap Vrai étaient élogieux sur ces premiers changements. Sur 4 mois, juin/septembre, 5 860 visiteurs ont été enregistrés. ■

Conseil d'administration et bureau de Melvan

Suite au conseil d'administration du 16 décembre, un redéploiement des responsabilités et un élargissement du bureau ont été définis afin de renforcer la gouvernance de l'association (cf. éditorial).

Henri Buttin : président d'honneur
Pierre Buttin : président (bureau)
Alain Vielvoye : secrétaire général (bureau)
Aristide Lévi : secrétaire général adjoint (bureau)
Andrée Vielvoye : trésorière (bureau)
Bernard Audollent : audiovisuel (bureau)
Gilles Janin : informatique (bureau)
Chantal Le Gurun
Émilie Moisdon
Francis Niau
Christophe Pannetier

Le secrétariat administratif est assuré par Virginie Buttin.

Livret Notre-Dame-la-Blanche

Les ventes de ce livret progressent et l'association Melvan a pu remettre un chèque de 450 € en 2012 à l'Association pour la restauration de l'église d'Hoedic. Nous ne pouvons que vous encourager à faire la promotion de ce livret illustré de 32 pages dont la totalité des revenus est reversée à cette association. ■

Inauguration de « 6000 ans de présence à Hoedic » *avec la municipalité*

Bilan financier Melvan 2011

Ce bilan aurait dû être publié dans notre *Lettre* de juin. L'année 2011 a connu une augmentation des dépenses en raison de réalisations multiples... et menées à bien : revue, lettres, livret sur l'église d'Hoedic – dont les résultats bénéficieront à sa restauration – , CD sur les chants sacrés et référencement du fonds documentaire avec emploi d'un salarié. Du côté des recettes, nous avons été particulièrement soutenus par les collectivités territoriales en 2011 (et de nouveau, en 2012). Le poste cotisation a été en croissance du fait de l'augmentation des cotisations validée en assemble générale 2010 et d'une croissance du nombre d'adhérents. Par ailleurs, 52 personnes ont contribué à la souscription que nous avons lancée pour le financement du référencement du fonds documentaire. Enfin la vente des revues, des livrets et en particulier des CD a permis de couvrir l'ensemble des dépenses engagées, pour un résultat global équilibré. En 2012, les résultats seront aussi positifs. ■

Dépenses			Recettes	
601	Achats stockés	113 €	701 Vente produits	8 428 €
604	Achat prestation de service	10 010 €		
6063	Fourniture petit matériel	1 881 €	707 Vente produits non Melvan	63 €
6064	Fournitures administratives	681 €	74 Subvention	11 419 €
6161	Assurance	101 €		
623	Publicité publications	482 €	754 Collectes	579 €
625	Frais de déplacements	1 054 €		
6257	Frais de réceptions	1 289 €	756 Cotisations	5 860 €
626	Frais postaux	1 540 €	7585 Dons	3 487 €
627	Frais banque	54 €		
641	Rémunération personnel	8 446 €	76 Produit financier	51 €
645	Charges sociales	5 266 €		
	Total	29 859 €	Total	29 887 €
			Excédent d'exploitation	+ 28 €

Melvan est soutenue dans ses projets par les subventions reçues de la **direction régionale des activité culturelles** (DRAC), du **conseil régional**, du **conseil général**, de la **municipalité de Houat** et de la **municipalité d'Hoedic**.
Nous les remercions vivement de leur confiance.

Souscription référencement

Nous vous avions sollicité en 2010 pour une souscription exceptionnelle destinée à aider le financement du travail de référencement de notre fonds documentaire. Vous avez été 64 à répondre à cet appel, pour un montant global, entre 2011 et 2012, de 4 382 €. Grâce à votre aide, le travail prévu a pu être réalisé par Simon Prouteau. Nous remercions vivement tous ceux qui ont contribué à cette réalisation.

Chantal et Bernard Audollent ; Gilles Auvray ; Françoise et Roland Bourhy ; Dany Brière-Le Gurun ; Marie-Paule et Henri Buttin ; Marie-Thérèse et Dominique Buttin ; Françoise et Emmanuel Buttin ; Jean-Pierre Caumon ; Thierry de Champsavin ; Renée Chartier ; Christine et Hervé Digabel ; Janine et Jean Durand ; Irène et Roger Errera ; Danièle et Olivier Favre ; Chantal Faye ; Brigitte Feliers ; Géraud Fustier ; Michel Gortais ; Ginette et Georges Goullianne ; Alain Grielen ; Yves Guille des Buttes ; Christine Hartemann ; Pierre-Yves Jacob ; Marianne et Marc Janeau ; Jean-Paul Kauffmann ; Jean-Yves Lazzari ; Michel Le Bartz ; Elisabeth Le Fur ; Erwann Le Guen ; Marcel Louis Le Gurun ; Jacqueline Le Scoarnec ; Béatrice Leclercq-Preuss ; Didier Lemaître ; Denise Leurette ; Marie-Louise et Aristide Lévi ; Pierre Livory ; Andrée et Yves Loisel ; Frank Ludot ; Béatrice Macchia-Kneppert ; Véronique et Hugues Malamitsas ; Françoise Marteville ; Nicolas Mension ; Yves Mermod ; Philippe Mermod ; Sylvie et Hervé Morin ; Françoise Morvan ; Marie-Pol et André Neau ; Michel Pensec ; Bernard Rebondy ; Hélène et Dominique Rochard ; Joseph Sevrin ; Louisette Soyer ; Françoise et Jean Stagnara ; Gabriel Thibault ; Jean-Pierre Thiberville ; Monique et Paul Thomas ; René-Jean Tual ; Viviane Van Voorhees ; Armelle et Jean-Philippe Vanot ; Odile et Bernard Vasseur ; Andrée et Alain Vielvoye. ■

Le fonds photographique de Melvan

Forts de l'expérience acquise lors de l'élaboration du fonds documentaire, nous avons décidé d'engager en 2012 l'informatisation du fonds photographique et vidéo... Avec la naïveté et l'optimisme qui nous caractérisent. Car si l'indexation pour les documents écrits est relativement aisée, il n'en est pas de même pour le fonds multimédia. Peu ou pas d'exemples de fonds associatifs du même type pour nous guider et des fonds institutionnels (BNF, musées...) aux pratiques très diverses, voire opposées. Nous n'avons pas tardé à comprendre les difficultés de l'exercice. La description d'une image nécessite beaucoup plus d'informations qu'il n'y paraît : le contenu iconographique, l'esthétique, le cadre formel, les caractéristiques de prise de vue...

Grâce au travail d'analyse de Carole Audouin, étudiante en licence professionnelle gestion de photothèque et stagiaire sur ce projet, nous avons pu déterminer une notice-type correspondant à nos besoins. Côté logiciel, seuls Adobe Bridge et Portfolio d'Extensis se sont avérés pertinents. Mais aucun des deux candidats ne permet de réaliser une photothèque en ligne, consultable sur le site internet de Melvan. Nous avons donc dû nous résoudre à séparer la problématique de gestion et de classement des originaux de la problématique de diffusion sur le site internet. Nous avons retenu Adobe Bridge pour la première, et un outil assez classique de catalogue en ligne (Zoo) pour la seconde. Ce choix a été conforté par la publication récente d'un début de norme internationale proposant une approche très similaire.

Voilà pour l'historique de ces quatre mois de travail. Et comme toutes les belles histoires, elle se finit bien, puisque Carole, en plus d'être enchantée de son séjour au sein de Melvan, a obtenu 18/20 à son rapport de stage. Reste évidemment à cataloguer les quelque 2500 images en notre possession. Mais ça, c'est une autre histoire... ■

Gilles Janin

Fonds photographique Melvan : Basile Le Palmec à Hoedic, *circa* 1970
Source Ginette Goulianne

« Écrivains en herbe » au collège de Houat

Depuis la rentrée 2011, les élèves du collège des Îles du Ponant ont débuté un travail d'écriture, dont le thème est « *Être un adolescent sur Houat et Hoedic aujourd'hui* ». Ce projet nous a été proposé par un habitué de Houat, Dominique Bourzeix, qui travaille au conseil général de Seine-Saint-Denis. Sa mission est de promouvoir la culture et l'art au sein de 120 collèges publics, au travers de résidences et de parcours artistiques. L'idée lui est donc venue « *de mettre à profit cette expérience pour proposer aux collégiens houatais et hoedicais un projet qui pourrait tout à la fois prendre place dans leur année scolaire et leur permettre de s'ouvrir de manière intense à un champ artistique, en l'occurrence celui de la littérature contemporaine* ».

Les objectifs sont à la fois de découvrir toutes les étapes de l'écriture à travers un thème et de faire écrire les collégiens sur leur quotidien. Ce travail repose sur des échanges avec deux écrivains résidant en région parisienne : Anne Luthaud et Patrick Goujon.

La première étape de ce projet a consisté à amener les élèves à découvrir comment on vivait autrefois sur Houat et Hoedic, notamment avant l'arrivée de l'électricité en 1963 et celle de l'eau courante en 1967. L'autre grande innovation est la création du collège des Îles du Ponant sur Houat en 1977. Dans la seconde étape les collégiens se sont présentés et ont raconté un peu de leur quotidien sur leurs îles. Ces textes ont été ensuite envoyés par courriel aux deux écrivains.

Pour permettre un vrai travail collectif, les élèves ont été répartis en deux groupes dans lesquels classes et îles ont été mélangées.

Élèves et auteurs se sont vus à trois reprises. De ces rencontres et de ces échanges sont nées deux fictions alimentées par les textes des élèves et la plume des deux écrivains.

Ainsi Anne Luthaud nous transporte sur l'île de *Houaow,* île imaginaire née de l'assemblage géographique de Houat et Hoedic. Deux adolescents, Yann et Tiphaine, correspondent avec leur oncle Louis qui habite à Paris. Ils y partagent leur quotidien et des souvenirs.

Patrick Goujon, quant à lui, nous emporte dans un monde inconnu où, un jour, un personnage nommé Benjamin et âgé de 16 ans, se retrouve prisonnier. Il envoie des lettres à nos collégiens, un peu comme une bouteille à la mer, pour leur demander de l'aide afin de survivre.

Grâce au soutien de la Maison des écrivains, de la mairie de Houat et du collège, le projet se poursuit cette année, l'objectif de leurs travaux étant une présentation orale ou écrite au printemps 2013. Trois nouvelles rencontres auront lieu entre janvier et juin 2013. ■

Anne-Gaëlle Le Guen
professeur de français, collège des Îles du Ponant

Melvan et l'ichtyonymie bretonne

Nous nous étions penchés, à la création de l'association, sur l'étymologie de Melvan, ancien nom de l'Île au Chevaux, sans avoir de piste bien sérieuse. J.-L. Bossard nous a fait parvenir un courrier (fort sympathique !) qui pourrait bien apporter la bonne réponse. « *(...) l'origine de Melvan, le titre de votre revue dont tout le monde s'accorde à dire qu'elle est d'une qualité exceptionnelle, semble se confirmer comme étant celle, en breton du poisson lieu. (...) Ci-joint extrait d'un ouvrage trouvé sur le sujet.* » Cette lettre est accompagnée d'un extrait d'*Ichthyonymie bretonne* où le « *lieu jaune de taille moyenne* » (les plus gros pouvaient avoir un autre nom) est associé en breton, selon les parlers locaux, aux appellations « *Malwan, Melwan, Malouan, Malawen, Malowen, Melouan* ». Cet *ouvrage sur les noms de poisson* est une thèse « *de haut niveau scientifique, aussi bien du point de vue de la systématique que du point du vue linguistique* », soutenue en 1973 par Alain Le Berre (*alias* Alan-Gwenog Berr) à l'Université de Bretagne occidentale. Il comprend un inventaire quasi exhaustif des noms de poissons sur les côtes de la Basse-Bretagne. L'auteur est décédé une semaine avant la soutenance de sa thèse, qui s'est déroulée de façon posthume, en présence d'un jury comprenant des linguistes et des biologistes. Son travail a, par la suite, été publié par une équipe de chercheurs sous forme d'un CD décrivant 430 espèces. ■

Lettre de Melvan n° 19

Le Bourg - 56170 - Hoedic
melvan@melvan.org www.melvan.org

Comité éditorial
Pierre Buttin (direction),
Bernard Audollent, Chantal Audollent,
Virginie Buttin, Henri Buttin,
Marie-Paule Buttin, Christine Hartemann,
Gilles Janin, Jean-Marc Large,
Aristide Lévi, Christophe Pannetier,
Alain Vielvoye, Viviane van Voorhees.

La reproduction intégrale ou partielle des textes ou illustrations est soumise à un accord préalable. Les opinions exprimées dans les articles signés de cette lettre n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs.

Adhésion à Melvan :
membre sympathisant : 20 €
membre actif : 30 €
membre actif, couple : 40 €

Tous les membres à jour de cotisation reçoivent la *Lettre de Melvan* et *La Revue des deux îles*.

Graphies, et cacographies..., d'Hoedic et de Houat

Les graphies utilisées « *Hoedic* », et dans une moindre mesure « *Houat* », restent très variables au sein d'une même structure et parfois, dans un même document ou article de journal. Une telle liberté semblant étonnante, nous avons consulté les sources officielles. La Charte de toponymie du territoire français précise que les communes ont un numéro de code et une graphie légale qui est précisée dans le COG – code officiel géographique – « *à l'exclusion de toute autre publication émanant ou non d'une administration* » . Le COG a été mis en place en 1943 et est publié par l'INSEE. Il donne pour Houat et Hoedic :

Code officiel géographique - INSEE

Code	Libellée
56086	Île-d'Houat
56085	Hœdic

Ces libellés appellent quelques commentaires. Étonnament, seul le nom de Houat est précédé du suffixe *île,* pas celui d'Hoedic. Peut-être y avait-il un doute sur la nature insulaire de Houat ? Par ailleurs la graphie « *d'Houat* » qui suggère un « *H* » muet n'est plus utilisée aujourd'hui. Elle semble avoir été commune autrefois, retenue par exemple sur les premiers cachets de la poste. Aujourd'hui on parle plutôt de l'« *île de Houat* », encore que les deux graphies coexistent sur *communedehouat.fr*, le site de la municipalité.

Pour Hoedic, la graphie officielle est avec un e dans l'o. Néanmoins l'INSEE utilise aussi la graphie « *Hoedic* » sur son site internet. Consulté sur cette double orthographe l'institut nous précise « *qu'il s'agit d'un problème d'affichage des caractères spéciaux* ». Le e dans l'o n'est de fait pas simple à obtenir sur un clavier d'ordinateur. Avec le pavé numérique d'un PC, Alt 0156 pour la minuscule « *œ* » et Alt 0140 pour la majuscule « *Œ* ». Pour un clavier court, sur ordinateur portable, l'opération est plus délicate et nécessite l'activation du pavé numérique. L'INSEE s'autorise donc les deux orthographes « *Hoedic* » et « *Hœdic* », la deuxième forme restant cependant la seule officielle. Il faut noter que cette graphie respecte la prononciation « *édic* », comme dans « *œcuménique* ». Le « *oe* » de « *Hoedic* » doit alors se prononcer comme dans « *coeliaque* » et non comme dans « *coefficient* », où il est suivi d'une double consonne.

Si une municipalité peut envisager le changement de toponyme, la procédure n'est pas simple. Une décision prise en conseil municipal amorcerait une procédure en révision de nom à présenter à la préfecture qui en fait état, pour avis, à une commission du ministère de l'Intérieur, lequel apprécie le bien-fondé de la demande... Alors l'INSEE tiendrait compte des modifications authentifiées par un arrêté publié au *Journal Officiel* ou un avis du Conseil d'État.

Pour finir, notons que le correcteur d'orthographe de Microsoft Word, devenu « tables de la loi » de l'orthographe pour une grande partie de nos concitoyens, utilise un tréma pour « *Hoëdic* ». Il s'agit d'une graphie certes fleurie, mais non officielle et engendrant une prononciation incorrecte, autant dire une cacographie... Pour sa part Melvan confirme sa graphie pour les îles « *d'Hoedic et de Houat* » . ■

Gaspard Hatchiss

Sources

- Insee : www.insee.fr
- Le Jeune S. 2003 - *Charte de toponymie du territoire français.* Institut géographique national.

Bibliothèque publique d'Hoedic

Association depuis 1998, la bibliothèque d'Hoedic tient un rôle actif dans la commune. Elle est ouverte toute l'année et les heures de permanence se définissent au rythme des saisons pour accueillir le public.

Un espace agréablement agencé dans l'ancien presbytère met en valeur les livres, environ 4 000 ouvrages, regroupés par thème : romans, contes, poésies, récits, albums découvertes, BD. La bibliothèque affiche aussi un rayonnage d'ouvrages intéressant l'île et ses environs. Partenaire de la médiathèque départementale du Morbihan, un prêt-échange de 200 livres se pratique tous les 6 mois, complétant ainsi le fonds propre. L'abonnement unique, de 10 € par an et par famille, est reconverti en achat de nouveautés choisies à l'écoute des lecteurs, des revues littéraires et du conseil de libraires. Ce lieu d'échanges et de vie met à son programme des animations ponctuelles concrétisant ainsi des projets de rencontres entre insulaires et continentaux. En collaboration avec la médiathèque de Quiberon, le « Printemps des poètes » 2012 a rassemblé une participation hoedicaise enthousiaste et inventive. Les mots ont le pouvoir de réunir : ils furent aussi nombreux à répondre à « L'heure du conte », au spectacle des marionnettes ou à une exposition reflet de nos ateliers. Les scolaires apprennent à découvrir livres et albums sur des thèmes choisis par leur enseignant et, deux fois par semaine, des seniors y trouvent un moment de convivialité et de détente. D'autres animations sont dans l'air, faisant appel à l'imagination et à la disponibilité de bénévoles. D'année en année, la bibliothèque est devenue incontournable pour des lecteurs en nombre croissant, avec 3 255 prêts entre octobre 2011 et octobre 2012. Leur fidélité, leur réel besoin de contact avec les livres sont porteurs de notre dynamisme. ■

Maguy Le Berre

Chronique de la seconde guerre mondiale à Hoedic

Après la crise qu'avait connue Hoedic au début des années 1930, avec l'émigration d'un bon tiers de la population, l'île ne retrouva une certaine aisance, très relative, qu'en 1939 et 1940. L'entreprise Renvoisé, qui avait obtenu le marché de la Marine pour la réalisation de la batterie, embaucha de nombreux Hoedicais comme manoeuvres ; ce fut une aubaine pour la population et quelques familles qui avaient émigré sur le continent. Elles en profitèrent même pour revenir sur l'île.

La mobilisation, en septembre 1939, ne creusa pas de trou important dans la population masculine comme cela avait été le cas en 1914. Les Hoedicais étaient des inscrits maritimes mais, sans formation, la Marine n'en prit que très peu sur le continent. Les travaux sur le chantier de la batterie furent vaguement accélérés et quelques réservistes affectés à son gardiennage. Par contre, le recteur d'Hoedic, Auguste Conan, intendant de réserve, fut mobilisé sur le continent. La Marine affecta au sémaphore le père Abel Le Bourhis, quartier-maître de réserve et natif d'Hoedic, pour le remplacer.

Ce fut à peu près la seule conséquence de la première partie de la guerre pour Hoedic. En juin 1940, lors de la débâcle, ce fut à Hoedic, comme ailleurs, dans le plus grand désordre, la fuite de ceux qui pouvaient partir sur quelques chalutiers plus ou moins réquisitionnés par la Marine. S'enfuirent alors ceux qui étaient sous l'uniforme sur le chantier de la batterie dont les travaux furent abandonnés. S'enfuirent également les marins du sémaphore. Certains se retrouvèrent à La Rochelle, à Bordeaux et tel Alcyme Blanchet jusqu'à Casablanca.

Démobilisé, l'abbé Conan revint comme recteur et protégea Hoedic en ces temps difficiles, d'une part en rétablissant la boutique et la cantine du XIX^{e} siècle pour assurer le ravitaillement des Hoedicais, d'autre part en s'opposant à ce que des continentaux utilisent Hoedic comme base de départs ou de liaisons pour l'Angleterre. Abel Le Bourhis retourna sur le continent où il était professeur d'anglais au séminaire. Ceux qui avaient fui furent démobilisés et revinrent sur l'île.

Des travaux de la batterie[1], seuls les travaux d'aménagement de deux maisons dans l'ouest du bourg furent repris. Elles étaient destinées initialement à loger les gardiens du phare des Cardinaux, la Marine ayant pris leurs logements au Vieux Phare. Achevées, elles allaient servir de logement pour des douaniers allemands. Après la guerre, ces maisons furent attribuées gracieusement à deux familles nombreuses dépourvues de ressources. Le sémaphore, abandonné lors de la débâcle, ne fut jamais remis en service et les Hoedicais récupérèrent tout ce qu'ils purent dans ces bâtiments. Ils ne seront restaurés, sommairement, que par la famille qui le loua à la Marine après la guerre.

La Wehrmacht ne s'est jamais vraiment intéressée à Hoedic et ne l'a pas occupée. Seuls deux ou trois douaniers allemands surveillèrent les côtes. Les Hoedicais n'ont jamais connu d'autres Allemands, à l'exception d'une petite équipe de la Marine qui vint au cours de l'été 1940 récupérer ce qu'elle pouvait sur la batterie non achevée. Quatre tubes devaient être installés dans les quatre cuves en béton, un seul était en place, les trois autres étaient entreposés en attente ; de même le système de commande des tirs (avec une télémétrie... Siemens !) et le système de liaisons téléphoniques étaient seulement en cours de montage ; par contre dans l'ancien phare se trouvait déjà installé un groupe électrogène pour faire de l'électricité qui alimentait notamment un projecteur anti-aérien ; dans un trou avait également été montée une mitrailleuse anti-aérienne. L'équipe de la Marine allemande, aidée par les ouvriers hoedicais, a raflé tout ce qu'elle pouvait emporter puis est repartie. Durant l'été 1941, une petite équipe de soldats allemands est arrivée avec deux canons anti-aériens qu'ils installèrent sur le toit du Fort ; ils tiraient sur les avions anglais qui passaient sur Hoedic pour aller bombarder les installations allemandes du port de Lorient. L'équipe ne resta sur Hoedic qu'un mois. Entre deux attaques, les jeunes soldats allemands se distrayaient comme ils pouvaient, notamment en aidant les jeunes Hoedicaises à tirer l'eau de la citerne du fort pour laver leur linge...

Intendant Auguste Conan, recteur d'Hoedic de 1936 à 1946

Par la suite les Hoedicais n'eurent l'occasion de revoir des soldats allemands que deux ou trois jours avant la fin de la guerre, en mai 1945, lorsque deux vedettes vinrent de Belle-Île avec quelques soldats allemands qui firent aligner les Hoedicais pendant environ deux heures, le temps de pouvoir rafler leurs poules, leurs victuailles et quelques vaches. Sur Belle-Île, englobée dans la poche de Lorient qui résistait toujours aux alliés, ils manquaient de tout. Quelques jeunes Hoedicais qui auraient dû partir au STO mais qui étaient demeurés sur l'île – notamment grâce aux fours à goémon fabriquant une soude inutile pour tenter de justifier leur maintien sur l'île – eurent grand peur et allèrent se cacher dans le petit grenier de la sacristie. Un des Allemands, soit pour tenter de déserter, soit pour satisfaire un besoin naturel, s'égara sur l'île et les vedettes repartirent sans lui. Lorsqu'il se trouva seul devant tous les Hoedicais, c'est lui qui prit peur ; il cassa la crosse de son fusil pour témoigner de ce qu'il n'avait pas l'intention de l'utiliser ; mais une des vedettes revint le prendre, ce qui le sortit de cette situation embarrassante. Il semble que la population hoedicaise ne perdit que deux hommes pour faits de guerre en 1939-1945. L'un fut tué par hasard par un bombardement devant Hennebont, le second tué par une mine sur une plage du coté du Croisic, en traversant une zone interdite pour aller à la pêche à pieds.

Telle fut la seconde guerre mondiale pour les Hoedicais. ■

Henri Buttin

1. Cf. article à venir dans la revue 2013.

257 membres de Melvan

Fin 2012, Melvan compte 257 membres à jour de cotisation (plus 11,2 % sur les 231 de 2011). Nous avons renoncé à une distinction par collège, source de complications, sans réel apport pour l'association. Par ailleurs, nous avons fait évoluer le statut de membre associé vers un statut de membre d'honneur, plus explicite d'une reconnaissance de services rendus à l'association ou aux deux îles.

7 membres d'honneur

Allanic Marc
Allanic Roger
Cogez Jean
Lanoë Jean-Noël
Le Hyaric Joseph
Marquer Joseph
Thomas Auguste

123 membres actifs

Allagnat Jean-Paul
Audollent Chantal et Bernard
Auphan Éric
Auvray Gilles
Bannet Jean-Yves
Barbier Alain
Bilquin Anne-Marie et Étienne
Blanchet Marcelle
Bolitt Geneviève
Bourhy Françoise et Roland
Brémond Maryvonne et Jacques
Brière-Le Gurun Dany
Brigand Louis
Brossier Marylou et Bernard
Buttin Anne et Pierre
Buttin Françoise et Bruno
Buttin Françoise et Emmanuel
Buttin Marie-Paule et Henri
Buttin Marie-Thérèse et Dominique
Buttin Virginie et Pierre
Cauchy Bruno
Caumon Jean-Pierre
Chauris Marie-Madeleine et Louis
Clémenceau Olivier
Dallier Dominique et François
David Armelle et Frédéric
Dechirot Agnès et Emmanuel
Deutsch Marie-Odile
Devalland Emmanuelle et Jean-Baptiste
Devalland Madeleine
Digabel Christine et Hervé
Dubois Michel
Durand Janine et Jean
Errera Irène et Roger
Farber Sabine et Myron
Favot Nicole et Bernard
Favre Danièle et Olivier
Feuilly Mauricette
Frichet Anne
Fustier Françoise et Daniel
Fustier Géraud
Gailledrat Danièle et Benoît
Geneste Michel
Genzmer Wolf
Gernelle Noëlle
Giquel Françoise et Bob
Gortais Michel
Goullianne Ginette et Georges
Goutayer Jean-Luc
Guille des Buttes Yves
Hartemann Christine
Hubert Anne
Jacob Pierre-Yves
Jacob Yvon
Janeau Marianne et Marc
Janin Tina et Gilles
Joussaume Rolande et Roger
Judet Anne
Kneppert Christian
Knockaert Hervé et Christine
Lafarge Grégoire
Lafont Marie-Constance et Bruno
Large Jean-Marc
Le Bartz Michel
Le Coq Florence et Pierre
Le Corre Yannick
Le Gurun Chantal
Le Marec Laurence et Alain
Leclercq-Preuss Béatrice
Lehoux Patrick
Lembo Marie-Christine
Lembo Philippe
Leurette Denise
Lévi Marie-Louise et Aristide
Livory Jacques
Livory Pierre
Loisel Andrée et Yves
Lucet Agnès et Philippe
Ludot Frank
Macchia-Kneppert Béatrice
Malamitsas Véronique et Hugues
Massella Alfred
Mazarguil Jean-Pierre
Mensior Nicolas
Mermod Philippe
Moisdon Emilie et Simon
Moreau Anne-Marie et Hervé
Moreau Jean-Éric
Morin Sylvie et Hervé
Musée de Préhistoire
Neau Jean-Pierre
Neau Marie-Pol et André
Niau Francis
Pannetier Fabienne et Christophe
Pecot Hélène
Pensec Michel
Quiquand Colette et Jean-Paul
Réville Nicole
Rivière Gabriel
Rochard Hélène et Dominique
Schmit Françoise
Sevrin Joseph
Soyer Louisette
Stagnara Françoise et Jean
Stagnara Sébastien
Tarrazi Sigrid
Teynac Garance
Thibault Gabriel
Thiberville Jean-Pierre
Thomas Monique et Paul
Tomasini-Faivre Catherine et René
Trarieux Dominique
Tual René-Jean
Vanot Armelle et Jean-Philippe
Vassel Alain
Vasseur Odile et Bernard
Verdeau Rémi
Vielvoye Pierre-Alain
Vielvoye Andrée et Alain
Zuber Dominique
Zuber Valentine

Personnes morales

Archives dép. d'Ille-et-Vilaine
Archives dép. du Morbihan
Centre de rech. bretonne et celtique

127 membres sympathisants

Abeillé Anne
Allard Dominique
André Annick
Audouard Lorena
Audrézet Marie-Pierre et Frédéric
Bachelot Daniel
Beaupérin Luc
Bertin Thérèse
Besnard Michèle
Blanchet Macha et Loïc
Blanchet Maryvonne
Bodin Catherine
Bolo Michel
Bolo Régine et Mico
Bouteiller Chantal
Bouthenet Philippe
Bouvarel Daniele
Bredin Denis
Buttin Caroline et Paul
Calmé Dominique
Cancé Jacques
Caro Bernard
Chartier Renée
Chatelus Christiane
Copin Jacqueline
Cordier Jean-Yves
Cottalorda Simone et Paul
Cros Jean-Paul
de Champsavin Sylvie
de Champsavin Thierry
de Larue Jacqueline
de Sacy François
de Trogoff Jean-Pierre
de Turenne Virginie
Decherchi-Le Peutrec Gérard
Defontaine Fredy et Carine
Descouls Christine et Jean-Claude
Dewaele Philippe
d'Hauteville Isabelle
Dioniso Martine
Dirand Florence et Dominique
Drouin-Prouvé Catherine
Dupont Guy
Dupré Odile
Favreau Jean-Luc
Faye Chantal
Fedoroff Marianne
Fouillet Corinne et Serge
Franger Arthur
Gerbeno Patrick
Girardon Béatrice et Alain
Gourhand Alain
Grielen Alain
Guanzini Philippe
Guérin Dominique
Guézengard Katia
Guezet Alexandra et Benjamin
Guiblin Philippe
Herzog Agnès et Antoine
Hubert Brigitte
Jauniau-Le Cloerec Catherine
Judet Lise
Kauffmann Joëlle et Jean-Paul
Kempa Marion
Kervadec Jean-Michel
Lafarge Christiane
Lafarge Eliane
Lazzari Jean-Yves
Le Berre Maguy
Le Berre Marie-Annick
Le Boulaire Paul
Le Coz Monique
Le Duc-Le Gurun Andréa
Le Fur Elisabeth
Le Guen Erwann
Le Gurun André
Le Gurun Dominique
Le Gurun Joseph
Le Gurun Marcel Louis
Le Gurun Nicole et Hervé
Le Gurun Olivier
Le Luherne Christine
Le Meut Christian
Le Nevé Arnaud
Le Pache Jean-Luc
Le Roux Benoit
Le Roux Martine
Le Scoarnec Henri
Le Scoarnec Michelle et Hervé
Lemaître Didier
Leparoux Veronica et Éric
Lerculey Annie
Macé Monique
Malraux Bernard
Marcault-Derouard Marie-Charlotte
Martino Anne
Menou Ambroise
Mermod Yves
Merour Joëlle
Migaud Colette
Moortgat Laurent
Morvan Françoise
Nirrengarten Anne-Marie et Gérard
Obadia Nicole et Jean-Paul
Paternotte Pascale
Picard Isabelle
Pignal Marie-Claire
Pinel Jacqueline et Alain
Poiré Geneviève et Jean-Pierre
Ravard Françoise et Jean-Claude
Rebondy Bernard
Renoul Jean-Michel
Riffé Denise
Rina Ortiz Edith
Robino Nicole
Rocco-Toebe Evelyne
Saint Antonin Jean-Pierre
Sandre Bernard
Sicard Emmanuel
Thévenin Elisabeth et Luc
Toublan Maryvonne et Jean-Luc
Troudet Soizik et Laurent
Van Voorhees Viviane
Voisin Luc
Weulersse Hubert
You Béatrice
Zuber Marie

6 échanges de revues

Erica bull. de botanique armoricaine
Conservatoire botanique de Brest

Bulletin et mémoires du Morbihan
Société polymathique du Morbihan

Amarai
Association Manche Atlantique pour la recherche archéologique dans les îles

Bulletin des amis de Vannes
Les Amis de Vannes

Bulletin du Ceram
Centre d'étude et de recherche archéologique du Morbihan

La Maison forte
Patrimoine de la presqu'île de Rhuys

Lettre de Melvan

patrimoine historique et naturel des îles d'Hoedic et de Houat

Juin 2013 - n° 20

www.melvan.org - melvan@melvan.org

Rétrospective Melvan 2003-2013

Nous étions 31 en 2003, aujourd'hui nous sommes près de 300. Un retour sur 10 ans de réalisations qui témoignent du dynamisme de notre association.

page 2

Les 90 ans de Jo Le Hyaric

Parrain du « *Peuples des îles* » : une vie consacrée à la cause houataise et un des premiers membres de Melvan.

page 6

Intercommunalité du Pays d'Auray

La nouvelle intercommunalité va rassembler quatre communautés de communes et quatre communes isolées dont Hoedic et Houat.

page 1 et 4

Étude pour l'aménagement du fort d'Hoedic - École Boulle (p. 5)

10 ans de Melvan !

20 numéros de la* Lettre*. 10 numéros de la* Revue*. Près de 100 contributeurs à l'origine de quelque 100 articles consacrés à une grande variété de thèmes. Un bilan qui, au-delà de l'éclectisme résolument cultivé par Melvan, témoigne de la vitalité de notre association dans son « cœur de métier » : l'activité éditoriale. Ce 10e anniversaire nous donnera le plaisir de vous retrouver le samedi 24 août prochain, au Fort d'Hoedic.

Cette journée est l'occasion d'un « remue-méninges » convivial autour de thèmes qui sont familiers aux lecteurs de la revue. Au cours de la matinée, des spécialistes du passé très ancien, Jean-Marc Large, ou plus récent, Valentine Zuber, ainsi que du patrimoine naturel des deux îles, Arnaud Le Nevé, viendront nous en parler et répondre à nos questions. Passé et présent sont l'antichambre d'un avenir qu'ils induisent pour une large part. L'après-midi de notre rencontre, d'autres spécialistes, fins connaisseurs de Houat et d'Hoedic, nous conduiront sur les chemins de la prospective. Ces chemins relèvent bien plus du questionnement que de la certitude. Quels sont les enjeux majeurs, tout particulièrement au plan géographique et au plan socio-économique, que doit prendre en compte une réflexion sur l'avenir insulaire ? Quels sont les atouts comme les contraintes de ces deux paramètres importants pour le développement durable de nos îles que représentent l'environnement et le tourisme ? C'est à ces questions que Louis Brigand, Denis Bredin et Brigitte Vadier-Métra tenteront respectivement de répondre.

Nous vous attendons !

L'intercommunalité du pays d'Auray

Dans le Pays d'Auray, il y a quatre intercommunalités et quatre communes isolées, dont Hoedic. Le préfet a demandé que toutes ces communes se regroupent. À ce jour tout le monde a répondu favorablement à ce vœu, sauf un petit bémol pour Carnac pour une question de représentativité. Le conseil municipal d'Hoedic a voté à l'unanimité.

Hoedic et Houat n'auront qu'un représentant au sein de cette nouvelle structure, ce qui veut dire qu'il va falloir se battre pour ne pas se sentir trop isolé. Le regroupement de ces communes n'apportera pas beaucoup de choses nouvelles pour nous mais nous ne pouvions pas rester en marge de cette évolution. Au niveau des impôts cela ne coûtera que 3 ou 4 € de plus par résidence annuellement. La plupart des compétences de cette intercommunalité concerneront d'avantage les communes du continent : petite enfance, école de musique...

André Blanchet, maire d'Hoedic

suite page 4

La première décennie de Melvan, rétrospective 2003-2013

2003 : 31 adhérents
Création de l'association à l'initiative de Pierre Buttin avec Joëlle Le Roux et Henri Buttin tous deux passionnés de l'histoire des deux îles, avec comme objectif la mise en valeur du patrimoine des deux îles dans une approche pluri-disciplinaire. Melvan bénéficie dès sa création de l'important fonds documentaire créé par Henri Buttin en trente ans de recherches. Ce fonds sera par la suite enrichi de nombreux apports. Gilles Janin va s'associer au projet Melvan dès la première heure et apportera en particulier ses compétences dans le domaine de l'informatique. Les archéologues Jean-Marc Large et Patrice Birocheau seront aussi de solides soutiens à la création de l'association et tout au long de son développement. Cette première année, des rencontres de présentation de l'association sont tenues à Hoedic et à Houat. Par ailleurs, quatre conférences sont organisées à Hoedic autour de deux thèmes : un inventaire archéologique de Jean-Marc Large et une présentation de photos anciennes de l'île. La première *Lettre de Melvan* est publiée en septembre 2003. Elle fera le point deux fois par an, en décembre et en juin, sur les activités et les projets de l'association ; elle comprend aussi de courtes notes sur divers sujets concernant les deux îles.

2004 : 87 adhérents
Première parution de *La Revue des deux îles*. Cette publication qui va paraître une fois par an rassemble, sur environ 200 pages, des articles de fond et référencés sur tous sujets en lien avec Hoedic et Houat. La même année sont publiés *Voyage d'un naturaliste dans les îles d'Houat et d'Hédic*, manuscrit inédit de Jean-Marie Bachelot de la Pylaie, présenté par Pierre Buttin, ainsi qu'un fascicule de Jean-Marc Large, *Une préhistoire d'Hoedic*. Une journée botanique est organisée à Hoedic avec comme conférencier Gabriel Rivière. De nouvelles projections de photos anciennes sont effectuées à Hoedic. Ouverture du site internet www.melvan.org. L'association met en place un chantier patrimoine pour le débroussaillage du muret du Seuvarten à Hoedic, sur une période de quatre ans. Le travail est efficace mais, malheureusement, sans possibilité d'entretien ultérieur par la municipalité, il n'en reste rien en 2013. Une campagne archéologique permet de sonder trois sites de l'île d'Hoedic afin d'évaluer leur potentiel : les dolmens de Port-Louit et du Télégraphe et l'alignement du Douet.

2005 : 130 adhérents
Projection du film *L'Or des mers* et présentation de l'exposition *Jean Epstein et L'Or des mers* à Hoedic. Tourné à Hoedic en 1932 et avec pour uniques acteurs les insulaires, ce film de fiction réalisé par Jean Epstein est une mémoire commune aux descendants des acteurs. Melvan est autorisé à faire numériser l'unique copie connue du film, conservée à la Cinémathèque française. Le film sera projeté régulièrement à Hoedic les années suivantes, et à Houat pour la première fois en 2010. Un programme de fouilles archéologiques sur trois ans est entrepris sur le site du Douet à Hoedic, par Jean-Marc Large avec le soutien de Melvan. La même équipe réalise un inventaire archéologique de l'île de Houat. Un sondage archéologique est effectué à Port Blanc, sur un site gaulois de production de sel, par l'équipe de Marie-Yvane Daire. Ce site fera l'objet d'un programme de fouilles de trois ans entre 2007 et 2009. Le chantier du Seuvarten se poursuit à Hoedic.

2006 : 146 adhérents
Le décès de Joëlle Le Roux, membre fondateur de Melvan, nous prive d'une amie, mémoire vivante de Houat, et d'un appui sur l'île. Restauration des plans aquarellés du Cadastre napoléonien d'Hoedic : une souscription est lancée pour contribuer à son financement et une exposition sera organisée sur ce thème à Hoedic. Réalisation d'une première série de fiches patrimoniales sur les sites archéologiques d'Hoedic. Le chantier du Seuvarten et les fouilles du Douet se poursuivent à Hoedic.

2007 : 154 adhérents
Exposition à Hoedic et publication sur le travail archéologique et ethnologique des Péquart dans les îles bretonnes. La préparation de ce projet a représenté un important travail, dont la numérisation

Le recteur Rio avec de jeunes Hoedicais, 1959 (Miltos Toscas)

du fonds Péquart déposé à l'Institut de paléontologie humaine (IPH) à Paris. L'exposition sera un succès notable avec 3300 visiteurs. Elle sera reprise par la suite en exposition permanente par le Musée de préhistoire de Carnac, partenaire du projet, et présentée à Houat en 2011. À la suite des plans, est entreprise la restauration des registres du Cadastre napoléonien d'Hoedic. Réalisation d'une seconde série de fiches patrimoniales sur les sites botaniques et la flore d'Hoedic. À Hoedic, le chantier du Seuvarten, les fouilles du Douet se poursuivent ; les fouilles de Port Blanc sont initiées par l'équipe de Marie-Yvane Daire pour une période de trois ans.

2008 : 168 adhérents

Exposition à Hoedic sur la Dame du Douet. Cette stèle anthropomorphe est une découverte exceptionnelle réalisée à Hoedic par l'équipe de Jean-Marc Large. Projection à Hoedic d'un montage de films des Péquart confiés à Melvan par Catherine Péquart et rassemblant des images ethnologiques sur Hoedic et les fouilles archéologiques dans les années 1930. Réalisation d'une troisième série de fiches patrimoniales sur divers sites d'Hoedic. Organisation d'une soirée « Brassens » à Hoedic avec des interprétations très appréciées d'Alain Barbier et de Bernard Audollent. Après le Seuvarten, Melvan entreprend, sur un programme de trois ans, le débroussaillage du site du menhir de la Vierge et du dolmen de la Croix sur le terrain du Conservatoire du littoral à Hoedic. Contrairement au Seuvarten, ce travail semble pérennisé, un entretien a pu être assuré jusqu'à ce jour. Les fouilles de Port Blanc se poursuivent à Hoedic. Un autre programme débute : sondage sur le site de Groah Denn, voisin du Douet, et étude de l'environnement néolithique de l'île.

2009 : 213 adhérents

Exposition à Hoedic de photographies de Miltos Toscas prises en 1959 et témoignant des dernières années d'une vie traditionnelle sur l'île. Melvan entre au conseil d'administration de l'Association de gestion du fort d'Hoedic et de son environnement, avec deux sièges sur sept. Cette association, dont le président est le maire d'Hoedic, gère l'emprise du Conservatoire du littoral sur l'île, soit une quarantaine d'hectares incluant le fort. Avec l'aide notable de Jean Cogez, d'Andrée et Alain Vielvoye, la présence houataise de Melvan se renforce de nombreux nouveaux adhérents. Première participation au Salon du livre insulaire à Ouessant. Après le Douet, l'équipe de Jean-Marc Large entreprend à Hoedic un programme de fouilles archéologiques sur le site du Groah Denn pour une période de quatre ans. Le chantier du Menhir et les fouilles de Port Blanc se poursuivent.

2010 : 219 adhérents

Melvan perd un des ses fidèles soutien avec la disparition de Patrice Birocheau. L'exposition Miltos Toscas est reconduite à Hoedic. Avec le développement de la représentation de Houat, renforcement de l'organisation de Melvan avec un conseil d'adminsitration plus opérationnel et élargi à dix membres. Mise en place du référencement du fonds documentaire de Melvan, en s'appuyant sur les conseils des Archives départementales du Morbihan, avec la collaboration d'un jeune documentaliste. Première projection à Hoedic du film de Michel Melle, Hoedic de l'océan, tourné en 1968. Première manifestation publique de Melvan à Houat avec la projection de *L'Or des mers* de Jean Epstein. Seconde participation de Melvan au Salon du livre insulaire d'Ouessant. Elaboration d'un plan de gestion naturaliste dans le cadre de l'Association de gestion du fort d'Hoedic et de son environnement. Le chantier du Menhir et les fouilles du Groah Denn se poursuivent.

2011 : 231 adhérents

Première exposition de Melvan à Houat, sur le travail archéologique et ethnologique insulaire des Péquart. Exposition à Hoedic sur l'église paroissiale de l'île, accompagnée de la publication d'un livret illustré de 32 pages, *Notre-Dame-la-Blanche, église paroissiale de l'île d'Hoedic*. Ce livret est vendu au profit de la restauration de l'église entreprise par l'Association de l'église d'Hoedic. Édition, en partenariat avec les Archives départementales du Morbihan, d'un disque compact, *Chants sacrés d'Hoedic et de Houat*, reprenant des enregistrements anciens de chants d'église des deux îles. Réception du colloque archéologique *Homer* à Hoedic, avec une exposition au fort consacrée aux sites de l'île. Projection à Hoedic d'une version remastérisée du film de Michel Melle, *Hoedic de l'Océan* intégrant le son de l'ancienne copie VHS et l'image numérisée à partir de l'original du film communiqué par Françoise Melle. Poursuite du référencement du fonds documentaire de Melvan sur base d'un CDD de trois mois. Une souscription auprès des membres de Melvan contribue au financement. Refonte complète du site internet de Melvan, pour faciliter son actualisation. Participation de Melvan au festival *Les Insulaires* de l'Île d'Yeu. Dans le cadre de l'Association de gestion du fort d'Hoedic et de son environnement, Melvan propose la mise en place dans le fort d'un espace patrimonial permanent qui couvrirait l'ensemble des richesses patrimoniales de l'île. Les fouilles du Groah Denn se poursuivent à Hoedic.

2012 : 257 adhérents

Exposition à Hoedic, dans une nouvelle salle du fort, *6000 ans de présence à Hoedic*, faisant la synthèse entre les panneaux du colloque Homer et ceux de l'exposition Péquart. A Houat, exposition de photos anciennes, dont celles de Georges Mouchon datant de 1900 et récemment découvertes à Belle-Île. Faisant suite au classement des documents écrits, un plan de référencement du fonds iconographique de Melvan est étudié avec une stagiaire. Le projet d'un espace patrimonial permanent dans le fort d'Hoedic est retenu et le redéploiement de l'occupation des locaux est étudié avec l'école Boulle. Fin des fouilles archéologiques au Groah Denn à Hoedic.

2013 : vers 300 adhérents…

Année des 10 ans ! Colloque festif organisé à Hoedic le 24 août 2013 sur le thème *Houat et Hoedic entre hier et demain*, avec 6 intervenants. Exposition reconduite à Hoedic sur *6000 ans de présence à Hoedic*. Publication destinée aux scientifiques du résultat des fouilles de la file de pierres dressées du Douet. Quatre projections prévues durant l'été à Houat d'un montage d'anciennes prises de vues effectuées sur l'île, en accompagnement d'une conférence d'Alain Vielvoye sur Houat entre 1965 et 1975, sur la base du journal paroissial *Trouz Er Mor*. Le fonds iconographique est référencé et reclassé par une documentaliste en contrat CDD de trois mois. Renforcement de la présence de Melvan sur l'internet avec une personne dédiée à son actualisation. Après le débriefing de l'école Boulle le Conservatoire va retenir un projet pour le redéploiement de l'occupation des locaux intégrant un espace patrimonial.

Remerciements

Ces réalisations sont la somme de très nombreuses contributions. Nous remercions chaleureusement tous ceux qui ont œuvré au développement de l'association de multiples manières. Il serait délicat d'en faire ici la liste sans oublier personne. Ils se reconnaîtront et cet anniversaire des 10 ans est leur célébration.

Melvan est soutenue dans ses projets par les subventions de la direction régionale des activités culturelles (DRAC), du conseil régional de Bretagne, du conseil général du Morbihan, de la municipalité de Houat et de la municipalité d'Hoedic. Nous les remercions vivement de leur confiance. ■

Houat et les médias entre 1950 et 2005

Nous allons proposer cet été à Houat la projection d'une compilation d'archives journalistiques de la télévision, associée à quelques anciennes photos, que nous avons pu rassembler avec l'aide de différentes personnes, en particulier Danièle Le Fur et l'abbé Marquer : Tempête à Houat (1951) ; 5 colonnes à la une (1960) ; Édition spéciale, une si jolie petite île (1961) ; À propos de la visite de M. Giscard d'Estaing à Houat, Dossiers des îles bretonnes (Antenne 2, 1977) ; Journal télévisé (Antenne 2, 1977) ; Reportage (TF1, *circa* 1980) ; Reportage (Antenne 2 *circa* 1980) ; Rêveries (FR3, 1995) ; Marée noire de l'Erika (FR3, 2000) ; Ceux qui restent (2005). Cette vision des médias ne traite pas de l'ensemble des questions sur l'évolution de l'île durant ces 55 années, mais elle met en évidence la constance des interrogations autour de la particularité insulaire : la perception par les îliens de leur mode d'existence, la question de l'intrusion touristique, les problématiques de la pêche, encore principale ressource de l'île. Les journalistes sont intrigués par ce qui peut se passer sur un territoire aussi limité qu'isolé mais ne laissant personne indifférent, aussi bien habitants que résidents, ou gens de passage. Sur ces visages apparaissent de nombreux visages aussi bien d'îliens que de personnalités qui ont contribué à l'histoire de l'île. Ce sera l'occasion pour certains de les découvrir, pour d'autres de les retrouver. Avec le temps qui passe, ces reportages deviennent autant de témoignages ethnographiques, historiques, environnementaux et patrimoniaux. Et la roue tourne, les reportages d'aujourd'hui seront les souvenirs de demain. Rendez-vous dans 50 ans... ■

Bernard Audollent

Le président Valéry Giscar d'Estaing visite Houat en 1977 (collection Jo Le Hyaric)

Iconographie de Melvan

À la suite du travail de Carole Audouin, j'ai été engagé pour indexer des illustrations numériques provenant soit du fonds de l'association, soit de collections privées confiées à Melvan. Ce travail, réalisé grâce au logiciel Bridge de la suite Adobe, consistait en un classement des photographies via un thésaurus par disciplines et activités (politique, société, économie...), par localisation (Houat, Hoedic...) ainsi que par époques représentées (Âge du Fer, XIX^{e}). Conjointement à ce classement, un enregistrement de métadonnées a été réalisé permettant de retrouver les principales informations figurant ou non sur la photographie : description de ce qui est représenté, nom du photographe, nom de la personne ayant fourni l'illustration, personnes représentées..., ainsi que divers mot-clés. Ainsi, le fonds devient plus accessible et plus facile d'utilisation quant à la recherche que l'on veut effectuer.

Des difficultés ont été rencontrées lors de ce travail, notamment le manque d'informations sur la photographie d'origine (pas de nom des personnes représentées, de date, de localisation...). Il y a donc des « manques » dans les photographies indexées, même si un travail de comparaison entre documents a été réalisé.

Il a fallu, par ailleurs, modifier le thésaurus d'origine car, au fur et à mesure de l'indexation, nous nous sommes rendu compte que certaines photographies étaient « inclassables » ou bien que certaines disciplines ou activités étaient trop « floues ».

Cette indexation permet ainsi de préserver le patrimoine iconographique des deux îles et de le rendre accessible à toute personne intéressée. ■

Chloé Martin

Suite de page 1 / L'intercommunalité *A. Blanchet*

Par contre, les compétences liées au tourisme, à l'environnement et à la pêche pourront nous intéresser. En tant que maire, je vais me présenter pour obtenir le siège promis à Hoedic mais aussi pour entrer dans la gouvernance et briguer un poste de vice-président (il y en aura 9) pour défendre les îles de Houat et d'Hoedic.

Compétences et objectifs : « *La Communauté de communes a pour objet d'associer les communes membres au sein d'un espace de solidarité, en vue de l'élaboration d'un projet commun de développement et d'aménagement de l'espace.* » Les statuts distinguent des compétences obligatoires en termes d'aménagement de l'espace (SCOT : schéma de cohérence territoriale) et en matière de développement économique (accueil touristique, commerces, loisirs, pêche) incluant l'accès aux moyens de communication à hauts débits. Les compétences optionnelles concernent la protection et la mise en valeur de l'environnement, le logement social, la voirie, l'assainissement, l'eau potable, le sport et la culture, l'action sociale (santé formation professionnelle et transport). Est enfin distingué, dans un chapitre à part de « *compétences facultatives* », un schéma de développement touristique.

Le projet va devenir une réalité effective le 1er janvier 2014. L'intercommunalité comprendra 24 communes pour 87 000 habitants. Elles seront représentées par un conseil de communautés composé de 56 délégués (1 pour 1540 habitants). Les communes concernées sont : Auray (7 délégués), Belz (2), Brech (3), Camors (2), Carnac (2), Crach (2), Erdeven (2), Etel (2), Hoedic (1), Ile d'Houat (1), Landaul (2), Landévant (2), Locmariaquer (2), Locoal-Mendon (2), Ploemel (2), Plouharnel (2), Plumergat (2), Pluneret (3), Pluvigner (4), Quiberon (3), Sainte-Anne d'Auray (2), Saint-Philibert (2), Saint-Pierre Quiberon (2), Trinité-sur-Mer (2). ■

L'école Boulle planche sur le fort d'Hoedic

École Boulle

En septembre dernier les élèves de la section architecture de l'école Boulle ont séjourné à Hoedic dans le cadre de leur cursus pour y étudier la typologie de l'île et réaliser un travail sur le *Land Art*. Tout naturellement la rencontre s'est faite avec l'Association de gestion du fort d'Hoedic et de son environnement. Les idées ont germé et abouti à la réalisation de huit projets reconsidérant l'aménagement du fort. La mission était d'imaginer une nouvelle optimisation des espaces pour les hommes en paix d'aujourd'hui, d'un bâtiment construit pour la guerre au XIX^{e} siècle.

Le 31 mai, nous nous sommes rendus à Paris dans l'atelier des élèves et avons été impressionnés par la qualité et la maîtrise du travail présenté. Le toit transformé en terrasse deviendrait le plus beau belvédère de l'île. Le niveau inférieur serait réservé aux résidents de passage, bénévoles ou saisonniers, avec gîte d'étape modernisé, studios, salle de travail et de projection, espaces de détente. Le niveau supérieur plus ouvert au public et animé avec les associations partenaires du fort – Club nautique Hoedicais, Cap Vrai, Melvan – comporterait un espace muséographique, des expositions temporaires et une salle pour le club nautique pouvant aussi accueillir réceptions ou séminaires. Cet étage intégrerait un bureau d'accueil, des sanitaires et des réserves.

Il reste au conservatoire du littoral à valider cette ligne directrice. Sans oublier les problèmes d'étanchéité qui sont en bonne voie de résolution... ■

Roland Bourhy

La Route de l'amitié

L'association Fête du vent et de la mer organise depuis 16 ans La Route de l'amitié dans le Cap Sizun. Fort de cette expérience, les Capistes sont à l'origine mais aussi les premiers partenaires de l'édition 2013 de cette grande manifestation. Les communes qui accueillent les escales s'impliquent fortement dans la réussite de la fête. Elle est ouverte à tous les voiliers, vieux gréements ou voiles d'aujourd'hui. Amitié, convivialité, esprit du marin sont au cœur du concept de la Route. La charte de l'édition 2013 a été cosignée par l'association et l'ensemble des municipalités participantes le 23 février à Loctudy. 186 bateaux dont 7 unités du Royaume-Uni sont inscrits : yoles et voiliers de travail, voiliers d'aujourd'hui et multicoques... Le plus grand est un 32 m comportant un équipage de 30 personnes. Au cours de leur semaine de navigation, les participants feront escale à Audierne, à Loctudy, à Concarneau, Groix, Lorient, Houat et Le Bono. À Houat, un repas réunissant environ 800 participants sera servi le soir sur le terre plein du port. L'animation musicale sera assurée par des représentants des équipages et des groupes bretons invités. Un feu d'artifice clôturera la soirée. La logistique mobilisera une cinquantaine de bénévoles de toutes les associations houataises dont Melvan. Nous souhaitons vous y rencontrer très nombreux. ■

Andrée Vielvoye

Résultats Melvan 2012

Après une année 2011 à l'équilibre, l'année 2012 finit avec un résultat positif en raison du report sur le début 2013 de l'emploi d'un documentaliste représentant un montant d'environ 5 000 €. Du côté des recettes, le poste cotisations continue à augmenter avec le nombre d'adhérents. Nous sommes par ailleurs toujours bien soutenus en subventions par les collectivités territoriales. Le poste vente, qui avait été dopé par la publication du CD et du livret sur l'église, est en léger retrait en 2012. Au total, les finances de Melvan restent saines et permettent d'envisager sereinement le développement de nos activités. ■

Dépenses	2011	2012	Recettes	2011	2012
601 Achats stockés	113 €	30 €	701 Vente produits	8 428 €	7 544 €
604 Achat prestation de services	10 010 €	8 858 €			
6063 Fournitures petit matériel	1 881 €	1 986 €	707 Vente produits non Melvan	63 €	
6064 Fournitures administratives	681 €	399 €	74 Subventions	11 419 €	9 500 €
6161 Assurance	101 €	103 €			
623 Publicité publications	482 €	238 €	754 Collectes	579 €	605 €
625 Frais de déplacements	1 054 €	787 €			
6257 Frais de réceptions	1 289 €	802 €	756 Cotisations	5 860 €	6 190 €
626 Frais postaux	1 540 €	1 629 €	7585 Dons	3 487 €	1 879 €
627 Frais banque	54 €	14 €			
641 Rémunération personnel	8 446 €	2 691 €	76 Produits financiers	51 €	267 €
645 Charges sociales	5 266 €	1 756 €	77 Produits exceptionnels		157 €
Total	29 859 €	21 056 €	Total	29 887 €	26 144 €
			Excédent d'exploitation	+ 28 €	+ 5 088 €

Lettres pêchantes

La petite pêche côtière avait de belles traditions aujourd'hui disparues. Il en est ainsi de l'usage des lettres péchantes qui enjolivaient le matricule des lettres et des chiffres indiquant, sur la coque d'un bateau, le numéro d'immatriculation déclaré à l'administration des Affaires maritimes. Cette tradition découlait d'une ancienne croyance selon laquelle le pied des chiffres ou des lettres tombant droits et raides – tels que A, 1, 4, 7 – n'était pas susceptible de retenir le poisson et donc considéré comme non pêchant. Aussi, pour conjurer le mauvais sort, le pêcheur prenait-il le soin d'agrémenter chaque bâton vertical d'un crochet souple à sa racine, dessinant la forme d'un hameçon, ce qui lui permettait d'espérer de bonnes marées. Lorsque ces chiffres pouvaient adopter le dessin d'un hameçon – 2, 3, 5, 9 –, il était de bon augure de les considérer comme pêchants. Les pêcheurs ont étendu cette tradition aux initiales des quartiers maritimes (A pour Auray, le quartier maritime des deux îles), les ornant de courbes et d'arabesques auxquelles on ajoutait des pointes d'hameçon pour les rendre également plus pêchantes. Souvent un petit trèfle, deux points ou une hermine, soulignaient le passage de la lettre au chiffre. C'était parfois un homme du chantier qui traçait le graphisme à la pointe de son couteau, mais le plus souvent c'était un marin particulièrement adroit. L'ensemble de ces caractères, dit à barbes ou à crochets, était tracé puis gravé

Notre-Dame la Blanche, Hoedic le 15 août 1959, patron Rémy Blanchet (Photo M. Toscas)

sur la coque afin d'en retrouver facilement les contours lorsqu'il fallait repeindre les bateaux. Ces ciselures décoratives, qui doivent s'interpréter également comme une recherche esthétique, apparaissent vers les années 1895 dans le port de Douarnenez puis se répandent sur les côtes bretonnes à partir des années 1900. ■

Adapté de Vincent Leray (vincent-leray.com)

Observation d'un albatros aux Cardinaux !

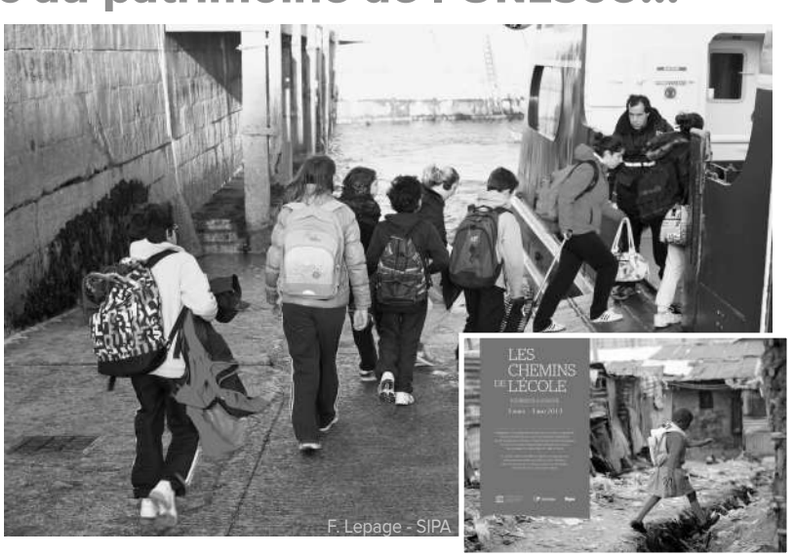
Le 16 avril 2013, un albatros a été observé et pris en photo par un pêcheur d'Hoedic, Simon Moisdon, juste à l'est des Grands Cardinaux. Il s'agit d'un albatros à sourcils noirs *Thalassarche melanophris*, qui semble adulte d'après les photos. L'oiseau était posé sur l'eau et s'est envolé à l'approche du bateau mais à une distance suffisamment réduite pour que l'identification soit sans ambiguïté. On le voit courir sur l'eau les ailes ouvertes pour décoller, posture typique des albatros. Il s'agit d'une petite espèce qui ne fait que 2 à 2,3 m d'envergure alors que les plus grandes atteignent 3,5 m. À titre de comparaison notre plus grand goéland, le goéland marin, fait 1,5 m d'envergure pour les plus grands individus. Cet oiseau niche sur les îles inhabitées des mers australes et ne s'aventure guère en Atlantique dans l'hémisphère nord. Il s'agit d'une observation rarissime en France qui constitue la 12e mention historique de l'espèce dans notre pays et la deuxième seulement au printemps. On peut noter cependant que sur les 11 observations précédentes, 2 sont récentes : 2011 sur le plateau de Rochebonne et 2012 près de l'île de Sein. De plus, un albatros à sourcils noirs a également été observé le 9 mai dernier à proximité de l'île de Groix et l'on peut supposer qu'il s'agisse du même individu.
Quant à savoir ce qu'il faisait là, il faudrait poser la question directement à l'albatros... ■

Arnaud Le Nevé

Les collégiens d'Hoedic au patrimoine de l'Unesco...

Du 3 avril au 3 mai, on a pu voir, sur le mur d'enceinte de l'Unesco, à Paris, un beau reportage photo sur *Les chemins de l'école*, réalisé par l'agence SIPA. Sur la première des nombreuses photos exposées, on pouvait lire : "*Chaque jour, des millions d'enfants font un voyage exceptionnel. Certains d'entre eux parcourent de nombreux kilomètres à pied, en bus ou en rickshaw. D'autres traversent des montagnes, des forêts, et certains franchissent même des frontières. Tous partagent le même objectif : aller à l'école*." Parmi les enfants des cinq continents (de la Lybie aux Etats-Unis, de l'Inde au Kenya, etc.) se rendant à leur école dans des conditions souvent difficiles, figuraient les collégiens d'Hoedic en route vers leur collège de Houat. ■

Aristide Lévi



Lettres inédites de Henri Thomas

« *Atlantiquement vôtre* » : ainsi le 25 août 1978, à Houat, Henri Thomas termine-t-il sa lettre à Gérard Le Gouic, dans laquelle il est question de poésie, de littérature, de « *journées d'un soleil furieux* », un soleil qui « *va sortir comme une brute, pour foncer sur tout ce qui est gris* ». *Atlantiquement vôtre* est aussi le titre du livre récemment publié par Gérard Le Gouic[1], qui reproduit l'intégralité des quelque deux cents missives, dont 55 postées de Houat, que lui a écrites Henri Thomas de 1974 à 1993. Comme on le sait[2], ce dernier découvre Houat en 1971, y séjourne irrégulièrement et s'y installe en 1982. Il change à plusieurs reprises de logement selon ses finances et les locations disponibles. Il quitte définitivement l'île à l'automne 1988 pour Quiberon, puis Paris où il meurt le 3 novembre 1993.

Dans cette correspondance entre écrivains-poètes, il est bien sûr question des ouvrages que chacun publie ou reçoit, de la vie littéraire, mais aussi de la vie tout court. Le plaisir de lecture est d'autant plus grand que le style est spontané, parsemé de pépites poétiques, de formules imagées, à la manière flaubertienne.

Ces lettres, dont nous ne retiendrons pour Melvan que ce qui concerne Houat, semblent raconter une étrange histoire d'amour entre l'écrivain et l'île. Il est attiré : « *Vraiment ta Bretagne m'ensorcellera jusqu'à la mort* » (11 mars 1979). Attiré mais perplexe car, dit-il, l'esprit de l'île lui « *échappe depuis cinq ans* » (21 juin 1979). Une fois à demeure, il semble moins « *reclus* ». Il veut faire dire une messe « *pour l'âme de ToTo* » Le Gurun, fait part de ses échanges avec le recteur, place le livre de son ami *l'Ile et le sel* dans la boutique de journaux. Décembre 1983 semble marquer le début du désamour : « *Il y a quelque chose à Houat qui me rebute depuis cette année. "Mon" île d'Houat, qui n'a jamais été à moi, me fait quand j'y pense, une drôle de grimace – Pas la lande, pas la mer, pas tout le monde. C'est comme si je devais y faire des rencontres pénibles, alors que je n'en ai pas vraiment fait.* » Au point qu'il envisage d'aller à Hoedic, « *et pour longtemps* ». Seul témoignage de ce projet : une photo d'Henri Thomas à Hoedic.

Il reste à Houat, rapporte quelques faits divers, évoque par exemple sa visite à l'Élysée invité par François Mitterand, regrette que les honneurs qui lui sont rendus pour son talent littéraire ne contribuent pas à remplir son escarcelle : « *Je suis fatigué, exténué, j'ai besoin de fric et de bonnes nourritures, et tout ce qu'ils trouvent à m'offrir, une médaille en forme de trou du cul* ». Houat n'est pas plus généreuse : « *Il n'y a pas une chambre chauffée et chauffable à Houat. Le village meurt dans l'obscurité des nuits froides* » (4 janvier 1986). Un vent de tempête le renverse sur le chemin menant au port, lui occasionnant des contusions, le médecin lui conseille de quitter l'île. Il demeure encore plus d'une année avant de partir, qualifiant les houatais d'« *inhospitaliers* » dans sa lettre du 24 octobre 1987. On entend là comme du dépit, un échec qui ne peut pas se dire et est, procédé bien connu, attribué aux autres, en bref, une séparation douloureuse.

Le destinataire de cette correspondance, Gérard Le Gouic, discret, puisqu'il ne publie pas ses propres lettres, est lui-même écrivain, désigné comme « l'un des grands poètes que la Bretagne ait donnés » (Y. Loisel, Le Télégramme), auteur d'une œuvre importante qui comprend 33 recueils de poèmes, dont Le poème de l'île et du sel qui fut traduit en plusieurs langues, ainsi qu'une dizaine de récits et romans, œuvre couronnée par plusieurs prix littéraires. ■

Christine Hartemann

1. Éditions des Montagnes Noires, 2013.

2. Voir article de Françoise Morvan dans *Melvan, La Revue des deux îles*, 2009, n° 6, p. 141-158.

Les 90 ans de Jo Le Hyaric

Le mercredi 16 avril 2013, au club Stiren ar Mor, Joseph Le Hyaric accompagné de Thérèse son épouse, était fêté à l'occasion de ses 90 ans. Jo, comme tout le monde l'appelle familièrement à Houat, qui fut l'un des premiers membres de Melvan, est un homme au passé exceptionnel. Embarqué à l'âge de 14 ans comme mousse sur le *Crustacé*, il termine sa carrière de patron-pêcheur avec le *Saint Gildas* après 33 ans d'une vie professionnelle sans histoire. Durant la dernière année d'occupation de Houat par les Allemands, il communique par mer, à la voile ou à l'aviron, avec les résistants et FFI Quiberonnais et Bellilois pour les approvisionner en armes et en informations. Après son service militaire dans la Royale, Jo reprend la pêche. Fort de son brevet capacitaire, il enseigne et prépare les jeunes Houatais aux différents brevets de la pêche à « L'Abri du Marin » qu'il créé en 1950. Élu au conseil municipal pour la première fois en 1953, il effectue quatre mandats en tant que conseiller et trois mandats en tant que maire. Élu membre du Comité local des pêches maritimes, il en assume la présidence de 1973 à 1977. Il est aussi membre de nombreuses associations et groupements : Mor Braz, APPIP (aujourd'hui AIP), UNCOMA (aujourd'hui SCOMA), APASUB, SIVOM et sera promu chevalier du Mérite Maritime en 1986.

Se consacrant essentiellement à la cause houataise et à ses habitants, son bilan est exemplaire : le nouveau port Saint-Gildas, l'eau et l'électricité obtenue par câble sous-marin, l'assainissement des eaux usées, l'écloserie de homards devenue l'Eclosarium, etc. Sa plus grande fierté reste d'avoir pu, grâce à la construction du port, voir la flottille de pêche se rénover entièrement et se multiplier par quatre. Il s'est longtemps opposé à la pêche industrielle (pélagique) à proximité des côtes des îles. En signe de protestation à ce mode de pêche, il a refusé de recevoir la médaille du Mérite national. Dans le cadre de ses fonctions, il a accueilli sur l'île Valéry Giscard d'Estaing, Édouard Balladur, Pierre Messmer, Christian Bonnet, Édith Cresson et bien d'autres personnalités. Un demi-siècle d'activités qui lui assurent, avec 37 euros de retraite mensuelle, « *la sécurité financière de ses vieux jours* », précise-t-il, goguenard.

Lucide, son regard se porte sans mansuétude sur les 25 dernières années de son île. Il a toujours une idée d'avance pour l'avenir de Houat qu'il aime « *comme on aime un pays* ». En septembre 2011, au Festival insulaire à l'île d'Yeu, participant à tous les colloques, il a proposé une nouvelle appellation pour les îles du Ponant : « *le Peuple des îles* ». Pas mal, non ? ■

Jean Cogez

Les 10 ans de Melvan

Nous vous invitons à souffler ensemble les dix bougies de notre anniversaire. Cette journée festive sera l'occasion de visiter, ou de revisiter, quelques questions en lien avec l'histoire et le présent des deux îles mais également d'explorer quelques pistes possibles de leur futur, proche ou plus lointain.

Houat et Hoedic entre hier et demain

Fort d'Hoedic, samedi 24 août 2013

Matinée : **D'hier à aujourd'hui**

10 h. 45 – Accueil et présentation de la journée

11 h. 00 – **De la préhistoire à l'An Mil.**
Jean-Marc Large, Docteur en archéologie, associé UMR 6566, CNRS-Rennes

11 h. 25 – Débat

11 h. 40 – **De la théocratie à la République**
Valentine Zuber, Maître de conférences à l'École pratique des hautes études, Section des sciences religieuses

12 h. 05 – Débat

12 h. 20 – **Évolution des paysages et du patrimoine naturel des deux îles**
Arnaud Le Nevé, Chargé de mission faune-flore à la Direction régionale de l'écologie, de l'aménagement et du logement des Pays-de-la-Loire

12 h. 45 – Débat

13 h. 00 – Déjeuner sur place

Après-midi : **D'aujourd'hui à demain**

15 h. 00 – **Enjeux insulaires**
Louis Brigand, Professeur de géographie à l'Université de Bretagne occidentale

15 h. 25 – Débat

15 h. 40 – **L'environnement : atouts pour le développement des deux îles**
Denis Bredin, Délégué régional Bretagne du Conservatoire du Littoral

16 h. 05 – Débat

16 h. 20 – **Le tourisme : atouts et contraintes pour les deux îles**
Brigitte Vadier-Métra, Comité départemental du tourisme du Morbihan

16 h. 45 – Débat

17 h. 00 – Conclusion

Informations pratiques : voir invitation

Convocation

Samedi 24 août 2013
17h30 - Fort d'Hoedic

- Assemblée générale extraordinaire
  Ordre du jour : révision des statuts.
- Assemblée générale ordinaire
  Ordre du jour : a) rapport d'activité 2012 ; b) bilan financier 2012 ; c) projets en cours et futurs.

Au cas où vous ne pourriez assister vous-même à ces AG, vous pouvez vous faire représenter par un autre membre (deux pouvoirs au plus par membre).

POUVOIR *(à recopier et à retourner avant le 15 juillet à Melvan, Le bourg, 56170 Hoedic)*

Je soussigné (e) _ _ _ _, demeurant à _ _ _ _ , membre de l'Association Melvan, dont le siège est à Hoedic, donne pouvoir à M. _ _ _ _, demeurant à _ _ _ _ pour me représenter à l'assemblée générale ordinaire et à l'assemblée générale extraordinaire qui se tiendront à Hoedic le samedi 24 août 2013 à 17h30. En conséquence, prendre part à toutes discussions et délibérations, prendre connaissance de tous documents et participer à tous votes organisés lors de ces assemblées générales.

Fait à _ _ _ _ , le _ _ _ _ (Signature précédée de la mention « *Bon pour pouvoir* ».)

Agenda Melvan
été 2013

■ **Hoedic -** 1er juin au 31 sept

Exposition « 6000 ans de présence sur l'île d'Hoedic »

Fort, 11h à 13h et 15h à 18h, fermé les dimanches et jours fériés.

■ **Houat -** Juil / août

Projection « Houat et les médias entre 1950 et 2005 »

Salle communale, vérifier dates et horaires sur place.

■ **Hoedic -** Samedi 24 août

10 ans de Melvan : *Houat et Hoedic entre hier et demain*

10h45h / 17h30 - Fort d'Hoedic.

Voir programme ci-contre.

■ **Hoedic -** Samedi 24 août

Assemblée générale

17h30h - Fort d'Hoedic.

Un air de Melvan ?
La Crevette, premier logo d'Air France, créé en 1933.

Lettre de Melvan n° 20

Le Bourg - 56170 - Hoedic
melvan@melvan.org www.melvan.org

Comité éditorial

Pierre Buttin (direction), Bernard Audollent, Chantal Audollent, Virginie Buttin, Henri Buttin, Marie-Paule Buttin, Christine Hartemann, Gilles Janin, Jean-Marc Large, Aristide Lévi, Christophe Pannetier, Alain Vielvoye, Viviane van Voorhees.

La reproduction intégrale ou partielle des textes ou illustrations est soumise à un accord préalable. Les opinions exprimées dans les articles signés de cette lettre n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs.

Adhésion à Melvan
membre sympathisant : 20 €
membre actif : 30 €
membre actif, cotisation famille : 40 €

Tous les membres à jour de cotisation reçoivent la *Lettre de Melvan* et *La Revue des deux îles*.

Index bibliographique

Revue des deux îles, n° 1 au n° 10,
Lettre de Melvan, n° 1 au n° 20,
autres publications de Melvan
par thèmes et par auteurs.

Index par thèmes

Environnement (22)

- Anonyme, 2003 – Environnement, projet chantier nettoyage. *Lettre de Melvan*, n° 1, p. 3.
- Anonyme, 2004 – Chantier patrimoine du Seuvarten. *Lettre de Melvan*, n° 3, p. 1.
- Anonyme, 2005 – Débroussaillage au Seuvarten. *Lettre de Melvan*, n° 5, p. 2.
- Anonyme, 2006 – Chantier du Seuvarten. *Lettre de Melvan*, n° 7, p. 2.
- Anonyme, 2007 – Les chemins du Seuvarten. *Lettre de Melvan*, n° 9, p. 3.
- Anonyme, 2008 – Débroussaillage du menhir de la Vierge. *Lettre de Melvan*, n° 11, p. 2.
- Anonyme, 2008 – Lettre à l'attention du maire d'Hoedic suite à la visite de Morgane Dallic. *Lettre de Melvan*, n° 11, p. 2.
- Anonyme, 2009 – Patrimoine et environnement à Hoedic, compte rendu de réunion à la mairie. *Lettre de Melvan*, n° 12, p. 1.
- Anonyme, 2009 – Le camping du Runillo. *Lettre de Melvan*, n° 13, p. 5.
- Anonyme, 2009 – Entretien de l'étang. *Lettre de Melvan*, n° 13, p. 6.
- Anonyme, 2009 – Limiter la fréquentation en milieu fragile (ilha do Mel) ? *Lettre de Melvan*, n° 12, p. 4.
- Anonyme, 2010 – Curage des fossés du Fort d'Hoedic. *Lettre de Melvan*, n° 15, p. 4.
- Anonyme, 2012 – Alerte sur les plantes invasives. *Lettre de Melvan*, n° 18, p. 3.
- Blot C., 2011 – Le Conservatoire du littoral dans l'archipel Houat-Hoedic. *Melvan, La Revue des deux îles*, n° 8, p. 89-98.
- Fortin M., 2005 – Natura 2000 et l'archipel de Houat et Hoedic. *Lettre de Melvan*, n° 5, p. 5.
- Fortin M., Dutouquet L., 2005 – Dératisation de l'Île aux Chevaux. *Melvan, La Revue des deux îles*, n° 2, p. 95-102.
- Moisdon É., 2004 – Environnement (entretien des espaces anciennement pâturés). *Lettre de Melvan*, n° 2, p. 2.
- Le Nevé A., 2004 – Extraction de sable à Hoedic. *Lettre de Melvan*, n° 3, p. 5.
- Le Névé A., 2005 – Extraction de sable (suite) – Hoedic. *Lettre de Melvan*, n° 5, p. 2.
- Le Nevé A., 2007 – Faucheurs volontaires… (roselière, Hoedic). *Lettre de Melvan*, n° 9, p. 4.
- Le Nevé A., Moisdon É., 2004 – Une « invasive » à Hoedic : *Baccharis halimifolia*. *Lettre de Melvan*, n° 4, p. 6.
- Le Nevé A., Bernard M.-F., 2005 – *Baccharis halimifolia*. *Lettre de Melvan*, n° 5, p. 2.

Géographie (10)

- Anonyme, 2010 – Impressionnante évolution au cours du temps de pointe du Tal au nord-est de Houat. *Lettre de Melvan*, n° 14, p. 4.
- Buttin P., 2009 – Niveaux marins et géographie de l'archipel Houat-Hoedic. *Melvan, La Revue des deux îles*, n° 6, p. 9-26.
- Buttin P., 2013 – Fractales et rugosité des côtes de Houat et d'Hoedic. *Melvan, La Revue des deux îles*, n° 10, p. 39-48.
- Chauris L., 2008 – Extractions littorales de granite à Hoedic. *Melvan, La Revue des deux îles*, n° 5, p. 115-126.
- Chauris L., 2009 – Pierres de construction à Hoedic. *Melvan, La Revue des deux îles*, n° 6, p. 115-124.
- Chauris L., 2011 – Dépôts sédimentaires récents à Hoedic. *Melvan, La Revue des deux îles*, n° 8, p. 131-140.
- Chauris L., 2013 – Regards sur la géologie et l'extraction de pierre à Houat. *Melvan, La Revue des deux îles*, n° 10, p. 77-90.
- Moisdon É., 2007 – Érosion de la dune au Khorven à Hoedic. *Lettre de Melvan*, n° 8, p. 5.
- Le Gurun J.-P., 2011 – Pluviométrie à Houat. *Lettre de Melvan*, n° 16, p. 7.
- Chiron T., 2008 – L'eau potable sur les îles de Houat et d'Hoedic : chronique d'une question insulaire majeure. *Melvan, La Revue des deux îles*, n° 5, p. 9-114.

Botanique (9)

- Anonyme, 2005 – *Botanique. L*ettre de Melvan, n° 4, p. 4.
- Anonyme, 2006 – Botanique (Gabr*iel Rivière). L*ettre de Melvan, n° 6, p. 2.
- Anonyme, 2007 – Flore du Morbihan (Gabr*iel Rivière). L*ettre de Melvan, n° 9, p. 4.

- Anonyme, 2008 – Houat : Ophioglosse du Portugal en abondance. *Lettre de Melvan*, n° 10, p. 3.
- Anonyme, 2011 – Fasciation : une étrangeté botanique. *Lettre de Melvan*, n° 17, p. 6.
- Priou J.-P., 2006 – Survol de la flore mycologique de l'archipel Houat – Hoedic. *Melvan, La Revue des deux îles*, n° 3, p. 111-128.
- Rivière G., 2004 – Quelques plantes de valeur patrimoniale des îles de Houat et d'Hoedic. *Melvan, La Revue des deux îles*, n° 1, p. 71-86.
- Rivière G., 2005 – Fougères et plantes alliées de Houat et d'Hoedic. *Melvan, La Revue des deux îles*, n° 2, p. 103-118.
- Rivière G., 2006 – Les charophytes, étranges « algues » d'eau douce dans les étangs d'Hoedic. *Lettre de Melvan*, n° 7, p. 5.

Faune (24)

- Anonyme, 2007 – Programme alouette. *Lettre de Melvan*, n° 9, p. 6.
- Anonyme, 2008 – Des ragondins entre Houat et Hoedic. *Lettre de Melvan*, n° 10, p. 3.
- Anonyme, 2008 – 50 ans de pêche au maigre. *Lettre de Melvan*, n° 11, p. 6.
- Anonyme, 2010 – Sangliers… crocidures… et autres mammifères terrestres des deux îles. *Lettre de Melvan*, n° 15, p. 7.
- Anonyme, 2010 – L'inventaire carabes est en cours à Hoedic. *Lettre de Melvan*, n° 14, p. 8.
- Anonyme, 2010 – Une visite royale (un aigle royal à Hoedic). *Lettre de Melvan*, n° 15, p. 7.
- Anonyme, 2012 – La grande nébrie, présente à Houat et à Hoedic, serait au bord de l'extinction. *Lettre de Melvan*, n° 18, p. 4.
- Anonyme, 2012 – Un rhinoceros à Hoedic… *Lettre de Melvan*, n° 18, p. 5.
- Baliteau L., 2009 – Observation de quelques insectes. *Lettre de Melvan*, n° 12, p. 5.
- Beaulieu (de) F., 2011 – Un cycloptère pêché sur la côte d'Hoedic. *Lettre de Melvan*, n° 17, p. 4.
- Hatchiss G., 2010 – Éloge du mulet noir et tarama hoedicais. *Lettre de Melvan*, n° 14, p. 5.
- Iliou B., 2004 – L'île d'Hoedic, un site privilégié pour l'observation de l'avifaune. *Melvan, La Revue des deux îles*, n° 1, p. 87-92.
- Iliou B., 2011 – Inventaire des papillons diurnes de l'île d'Hoedic. *Melvan, La Revue des deux îles*, n° 8, p. 109-130.
- Iliou B., 2013 – Inventaire des libellules et demoiselles de l'île d'Hoedic. Melvan, La Revue des deux îles, n° 10, p. 91-106.
- Le Féon V., 2007 – *Eresus cinnaberinus* : une araignée rare à Hoedic. *Lettre de Melvan*, n° 8, p. 7.
- Le Féon V., 2008 – Amphibiens et reptiles des îles de Houat et d'Hoedic. *Melvan, La Revue des deux îles*, n° 5, p. 127-154.
- Le Nevé A., 2008 – Un phoque veau marin. *Lettre de Melvan*, n° 11, p. 6.
- Le Nevé A., 2006 – deux grands monarques à Hoedic : hypothèses sur leur origine. *Melvan, La Revue des deux îles*, n° 3, p. 129-134.
- Le Nevé A., 2010 – Première observation à Hoedic d'un phoque veau-marin Phoca vitulina, histoire de son périple estival. *Melvan, La Revue des deux îles*, n° 7, p. 145-154.
- Le Nevé A., Kayser Y., Iliou B., 2005 – Observations ornithologiques à Hoedic de juillet 2002 à juillet 2003. *Melvan, La Revue des deux îles*, n° 2, p. 119-140.
- Le Nevé A., 2013 – Observation d'un albatros. *Lettre de Melvan*, n° 20, p. 6.
- Quéro J.-C., 2007 – Une sériole guinéenne dans les eaux houataises. *Lettre de Melvan*, n° 8, p. 7.
- Sorci G., Bichet C., Cellier-Holzem É., Belvalette M., Faivre B., Garnier S., 2012 – Le moineau domestique à Hoedic, biologie des populations insulaires. *Melvan, La Revue des deux îles,* n° 9, p. 103-110.
- Sorci G., Garnier S., 2007 – Le moineau insulaire, modèle pour une étude sur l'évolution. *Lettre de Melvan*, n° 8, p. 5.

AGFHE (11)

(Association de gestion du fort d'Hoedic et de son environnement)

- Anonyme, 2003 – Aménagement du fort d'Hoedic. *Lettre de Melvan*, n° 1, p. 3.
- Anonyme, 2005 – Un centre d'information patrimoniale à Hoedic. *Lettre de Melvan*, n° 5, p. 4.
- Anonyme, 2006 – Centre d'information patrimonial au Fort d'Hoedic. *Lettre de Melvan*, n° 6, p. 5.
- Anonyme, 2007 – Centre d'information patrimonial. *Lettre de Melvan*, n° 8, p. 3.
- Anonyme, 2009 – Melvan, membre actif de l'Association de gestion du Fort d'Hoedic et de son environnement. *Lettre de Melvan*, n° 12, p. 8.
- Anonyme, 2010 – AG de L'AGFHE à Hoedic. *Lettre de Melvan*, n° 14, p. 6.
- Anonyme, 2011 – Association de Gestion du Fort d'Hoedic : projet de "musée" du patrimoine. *Lettre de Melvan*, n° 17, p. 2.
- Anonyme, 2012 – Projet de redéploiement des salles au Fort d'Hoedic. *Lettre de Melvan*, n° 18, p. 2.
- Anonyme, 2012 – Gestion de l'environnement à Hoedic. *Lettre de Melvan*, n° 19, p. 2.
- Anonyme, 2012 – Aménagements du Fort d'Hoedic. *Lettre de Melvan*, n° 19, p. 2.
- Bourhy R., 2013 – L'école Boulle planche sur le Fort d'Hoedic. *Lettre de Melvan*, n° 20, p. 5.

Patrimoine (19)

- Anonyme, 2005 – Le cadastre napoléonien. Lettre de Melvan, n° 5, p. 4.
- Anonyme, 2006 – Cadastre napoléonien. Lettre de Melvan, n° 6, p. 1.
- Anonyme, 2006 – Le cadastre napoléonien d'Hoedic. Lettre de Melvan, n° 7, p. 2.
- Anonyme, 2006 – Carrière sur estran (Louis Chauris). *Lettre de Melvan*, n° 6, p. 3.
- Anonyme, 2006 – Rosace de coquillages sur les maisons d'Hoedic. *Lettre de Melvan*, n° 7, p. 6.
- Anonyme, 2007 – Restauration du cadastre napoléonien d'Hoedic et du cahier de délibérations. *Lettre de Melvan*, n° 8, p. 3.
- Anonyme, 2007 – D'où vient ce blason ? (moellon de granite). *Lettre de Melvan*, n° 9, p. 5.
- Anonyme, 2007 – Le port La Croix restauré. *Lettre de Melvan*, n° 9, p. 5.
- Anonyme, 2008 – Le cadastre napoléonien d'Hoedic : Où en sommes-nous ? *Lettre de Melvan*, n° 10, p. 7.
- Anonyme, 2008 – Hoedic : Les Grands Cardinaux, patrimoine en danger ? *Lettre de Melvan*, n° 10, p. 8.
- Anonyme, 2009 – Le cadastre, suite et fin… *Lettre de Melvan*, n° 12, p. 7.
- Anonyme, 2009 – Restauration de l'eglise d'Hoedic. *Lettre de Melvan*, n° 12, p. 7.
- Anonyme, 2011 – Notre Dame la Blanche : livret et exposition à Hoedic. *Lettre de Melvan*, n° 16, p. 3.
- Anonyme, 2011 – Chants sacrés des îles de Houat et d'Hoedic. *Lettre de Melvan*, n° 16, p. 1.
- Favre O., 2005 – Chants latin à l'église d'Hoedic. Melvan, *La Revue des deux îles*, n° 2, p. 85-94.

- Pannetier C., Hatchiss G., 2008 – Corpus des dates et inscriptions sur les édifices de Houat et d'Hoedic. *Melvan, La Revue des deux îles*, n° 5, p. 87-98.
- Niau F., 2011 – Escapade à Belle-Île (fonds Georges Mouchon). *Lettre de Melvan*, n° 17, p. 4.
- Pannetier C., 2010 – Centenaire de la carte postale à Houat. *Lettre de Melvan*, n° 15, p. 4.
- Sadania M., 2012 – Inventaire des ancres à jas déposées sur les îles d'Hoedic et de Houat. *Melvan, La Revue des deux îles*, n° 9, p. 21-32.

Toponymie langue (8)

- Anonyme, 2011 – Îliens, îlois, îlais. *Lettre de Melvan*, n° 17, p. 5.
- Anonyme, 2012 – Melvan et l'ichtyonymie bretonne. *Lettre de Melvan*, n° 19, p. 5.
- Guémas A., 2004 – Surnoms hoedicais. *Melvan, La Revue des deux îles*, n° 1, p. 55-56.
- Hatchiss G., 2004 – Étymologie et orthographe d'Hoedic et de Houat. *Melvan, La Revue des deux îles*, n° 1, p. 57-67.
- Hatchiss G., 2009 – « Tallien » : poisson républicain ou étymologie bretonne ? *Lettre de Melvan*, n° 13, p. 7.
- Hatchiss G., 2011 – « Wechele », redécouverte d'un ancien nom de Belle-Île. *Lettre de Melvan*, n° 17, p. 5.
- Hatchiss G., 2012 – Graphie, et cacographie..., d'Hoedic et de Houat. *Lettre de Melvan*, n° 19, p. 6.
- Le Scoarnec F., 2005- L'Hoedicais, langue bretonne. *Lettre de Melvan*, n° 4, p. 6.

Sociologie (31)

- Anonyme, 2008 – Mémoires d'un Houatais. *Lettre de Melvan*, n° 11, p. 6.
- Anonyme, 2008 – Brassens à Hoedic. *Lettre de Melvan*, n° 11, p. 7.
- Anonyme, 2010 – Le maire et le recteur de Houat... *Lettre de Melvan*, n° 14, p. 5.
- Anonyme, 2011 – Feu de la Saint Goustan : Une tradition hoedicaise. *Lettre de Melvan*, n° 17, p. 1.
- Anonyme, 2012 – Tendances électorales des deux îles aux élections présidentielles. *Lettre de Melvan*, n° 18, p. 5.
- Blanchet A., 2013 – L'intercommunalité du pays d'Auray. *Lettre de Melvan*, n° 20, p. 1.
- Bouillat V., 2004 – Rencontre avec un îlien. *Lettre de Melvan*, n° 4, p. 5.
- Buhot C., 2004 – Marché foncier et immobilier sur Houat et Hoedic entre 1995 et 2001. *Melvan, La Revue des deux îles*, n° 1, p. 67-71.
- Buttin P., 2007 – Pierre-Yves Jourda nous a quittés. *Lettre de Melvan*, n° 9, p. 7.
- Buttin P., 2006 – Le jeudi 7 septembre, disparaissait Joëlle Leroux. *Lettre de Melvan*, n° 7, p. 1.
- Buttin P., 2007 – Adieu Gérard. *Lettre de Melvan*, n° 8, p. 8.
- Caro L., 2012 – L'esprit d'Hoedic. *Melvan, La Revue des deux îles*, n° 9, p. 81-102.
- Chainiaux A., Bilquin-Falmagne A.-M., 2011 – Hoedic, « l'île aux Belges ». *Melvan, La Revue des deux îles*, n° 8, p. 81-88.
- Cogez J., 2010 – Découvrir Houat en 1953. *Lettre de Melvan*, n° 14, p. 3.
- Cogez J., 2013 – Les 90 ans de Jo Le Hyaric. *Lettre de Melvan*, n° 20, p. 7.
- Hartemann C., 2012 – Presse locale et vie quotidienne à Hoedic entre 1965 et 1999. *Melvan, La Revue des deux îles*, n° 9, p. 111-142.
- Large J.M., 2010 – Patrice Birocheau, Bibi, n'est plus. *Lettre de Melvan*, n° 15, p. 1.
- Le Berre M., 2012 – Bibliothèque publique d'Hoedic. *Lettre de Melvan*, n° 19, p. 6.
- Le Guen E., 2009 – Le collège des îles du Ponant. *Melvan, La Revue des deux îles*, n° 6, p. 79-96.
- Le Roux J., 2004 – Île de Houat : une histoire de la propriété. *Melvan, La Revue des deux îles*, n° 1, p. 27-31.
- Leurette D., Thomas A., 2009 – Abbé Auguste Thomas, recteur d'Hoedic de 1960 à 1966. *Melvan, La revue des deux îles*, n° 6, p. 27-50.
- Lévi A., 2013 – Les collégiens d'Hoedic au patrimoine de l'Unesco. *Lettre de Melvan*, n° 20, p. 6.
- Livory P., 2011 – Un chantier naval pas comme les autres ou la réussite d'une reconversion. *Melvan, La Revue des deux îles*, n° 8, p. 99-108.
- Noli M., 2010 – Une brève histoire des familles Hamel et Noli à Hoedic. *Melvan, La Revue des deux îles*, n° 7, p. 155-168.
- Pannetier C., 2008 – Un des premiers résidents secondaires des deux îles : Georges Carpentier, champion de boxe. *Lettre de Melvan*, n° 11, p. 5.
- Péquart S.-J., 2007 – La décadence économique d'une île. Marthe et Saint-Just Péquart, archéologues des îles. *Melvan, La Revue des deux îles*, n° 4, p. 149-172.
- Robin A.-G., 2013 – L'école primaire d'Hoedic : une école en mouvement. *Melvan, La Revue des deux îles*, n° 10, p. 49-60.
- Rogard E., 2011 – Le passé goémonier des deux îles. *Lettre de Melvan*, n° 17, p. 6.
- Verdeau R., 2009 – Hoedic sous l'abbé Thomas. *Lettre de Melvan*, n° 13, p. 4.
- Verdeau R., 2005 – Souvenirs d'Hoedic. *Lettre de Melvan*, n°4, p. 6.
- Vielvoye A., 2013 – *Trouz er Mor*, presse locale et vie quotidienne à Houat entre 1965 et 1975. *Melvan, La Revue des deux îles*, n° 10, p. 9-38.

Voyages (5)

- Bachelot de la Pylaie J.-M., 2004 – *Voyage d'un naturaliste dans les îles d'Houat et d'Hédic*, 1825-1826. Présenté par P. Buttin, préface de G. Aymonin. Melvan. 176 p.
- Hartemann C., 2013 – Houat et Hoedic dans le Voyage en France d'Ardouin-Dumazet. *Melvan, La Revue des deux îles*, n° 10, p. 135-162.
- Lévi A., 2012 – La Vieille Dame, la Petite Fille, Madeleine Desroseaux et les deux îles. *Melvan, La Revue des deux îles*, n° 9, p. 143-168.
- Lallemand A., Lemontagner A., 2005 – Voyage à l'île d'Hoedic - 1842. *Melvan, La Revue des deux îles,* n° 2, p. 37-50.
- Salomé K., 2008 – Voyage dans une île bretonne au XIX^{e} siècle : Alphonse Daudet à Houat. *Melvan, La Revue des deux îles*, n° 5, p. 155-167.

Photographies / Films (18)

- Anonyme, 2004 – Exposition Jean Epstein, cinéaste des îles. *Lettre de Melvan*, n° 4, p. 4.
- Anonyme, 2005 – Exposition Jean Epstein et « L'Or des mers ». *Lettre de Melvan*, n° 5, p.1.
- Anonyme, 2005 – « L'Or des mers ». *Lettre de Melvan*, n° 4, p. 1.
- Anonyme, 2005 – « Le naufrage du Monte-Cristo ». *Lettre de Melvan*, n° 5, p. 4.
- Anonyme, 2007 – Les films Péquart. *Lettre de Melvan*, n° 9, p. 2.
- Anonyme, 2008 – « Hoedic, années 1930 » vues par les Péquart. *Lettre de Melvan*, n° 10, p. 2.
- Anonyme, 2008 – Grand succès des projections du film « Hoedic, années 1930 ». *Lettre de Melvan*, n° 11, p. 1.
- Anonyme, 2009 – Exposition : « Hoedic 1959, Miltos Toscas ». *Lettre de Melvan*, n° 12, p. 1.

- Anonyme, 2009 – Exposition Miltos Toscas. *Lettre de Melvan*, n° 13, p. 3.
- Anonyme, 2010 – Exposition Toscas à Hoedic. *Lettre de Melvan*, n° 15, p. 4.
- Anonyme, 2012 – Exposition « Île de Houat, 1900-1930 ». *Lettre de Melvan*, n° 18, p. 2.
- Audollent B., 2013 – Houat et les medias entre 1950 et 2005. *Lettre de Melvan*, n° 20, p. 4.
- Epstein J., 2006 – « L'Or des mers », photogrammes. *Melvan, La Revue des deux îles*, n° 3, p. 145-158.
- Epstein J., 2006 – Misère d'Hoedik. *Melvan, La Revue des deux îles*, n° 3, p. 159-168.
- Guigueno V., 2006 – Fortune d'Hoedic, histoire et mémoire de « L'Or des mers » (Jean Epstein, 1932). *Melvan, La Revue des deux îles*, n° 3, p. 135-144.
- Melle F., 2011 – Michel Melle, réalisateur du film : « Hoedic de l'océan ». *Lettre de Melvan*, n° 16, p. 6.
- Niau F., 2012 – Exposition « Témoignages photographiques Houat 1900-1930 ». *Lettre de Melvan*, n° 19, p. 3.
- Le Grand R., 2006 – Le trésor d'Hoedic. *Melvan, La Revue des deux îles*, n° 3, p. 169-174.
- Urbain C., 2013 – Georges Mouchon, excursion de Belle-Île à Houat en 1900. *Melvan, La Revue des deux îles*, n° 10, p. 163-180.

Archéologie (53)

- Anonyme, 2005 – Marthe et Saint-Just Péquart. *Lettre de Melvan*, n° 5, p. 4.
- Anonyme, 2006 – Expo Péquart 2007. *Lettre de Melvan*, n° 6, p. 3.
- Anonyme, 2006 – Marthe et Saint-Just Péquart, exposition 2007. *Lettre de Melvan*, n° 7, p. 4.
- Anonyme, 2006 – Exposition Péquart. *Lettre de Melvan*, n° 8, p. 1.
- Anonyme, 2007 – Projet Péquart, l'heure du bilan. *Lettre de Melvan*, n° 9, p. 1.
- Anonyme, 2008 – Exposition : « La dame du Douet ». *Lettre de Melvan*, n° 11, p. 4.
- Anonyme, 2008 – Hache polie. *Lettre de Melvan*, n° 11, p. 4.
- Anonyme, 2008 – Hoedic : un squelette vieux de 500 ans au Vieux Château. *Lettre de Melvan*, n° 10, p. 5.
- Anonyme, 2008 – Exposition Péquart à Carnac. *Lettre de Melvan*, n° 10, p. 2.
- Anonyme, 2008 – Houat : Une stèle gauloise redécouverte. *Lettre de Melvan*, n° 10, p. 6.
- Anonyme, 2009 – Découverte d'une pierre christianisée au pied du menhir de la Vierge à Hoedic. *Lettre de Melvan*, n° 12, p. 3.
- Anonyme, 2009 – Mise en valeur des sites archéologiques : dolmen de la Croix, alignement du Paluden et menhir couché (Hoedic). *Lettre de Melvan*, n° 13, p. 2.
- Anonyme, 2009 – Stèle houataise de l'Âge du fer, suite... *Lettre de Melvan*, n° 12, p. 3.
- Anonyme, 2010 – Menhir de la Vierge et dolmen de la Croix. *Lettre de Melvan*, n° 15, p. 4.
- Anonyme, 2011 – 50 archéologues à Hoedic pour le colloque Homer. *Lettre de Melvan*, n° 17, p. 1.
- Anonyme, 2011 – Exposition sur les Péquart à Houat. *Lettre de Melvan*, n° 16, p. 8.
- Anonyme, 2011 – Les sites archéologiques des deux îles classés Unesco. *Lettre de Melvan*, n° 17, p. 1.
- Anonyme, 2012 – Exposition : 6000 ans de présence sur l'île d'Hoedic. *Lettre de Melvan*, n° 18, p. 2.
- Anonyme, 2012 – Exposition au Fort d'Hoedic « 6000 ans de préhistoire à Hoedic ». *Lettre de Melvan*, n° 19, p. 3.
- Anonyme, 2012 – Un nouveau menhir à Hoedic (Groah Denn). *Lettre de Melvan*, n° 18, p. 8.
- Anonyme, 2003 – Recherches archéologiques sur Hoedic. *Lettre de Melvan*, n° 1, p.1.
- Anonyme, 2004 – Archéologie (alignement du Tourao). *Lettre de Melvan*, n° 3, p. 2.
- Anonyme, 2005 – L'alignement du Douet. *Lettre de Melvan*, n° 4, p. 3.
- Anonyme, 2006 – Archéologie, étonnante découverte au Douet. *Lettre de Melvan*, n° 6, p. 2.
- Anonyme, 2006 – Le Men Guen, menhir perdu de Houat. *Lettre de Melvan*, n° 7, p. 4.
- Anonyme, 2007 – Fouilles à Port Blanc. *Lettre de Melvan*, n° 9, p. 3.
- Anonyme, 2008 – Hoedic : la dame du Douet à l'honneur cet été. *Lettre de Melvan*, n° 10, p. 1.
- Boyle K., 2005 – Chasse au phoque à la fin du Néolithique à Er Yoch (Houat, Morbihan). *Melvan, La Revue des deux îles*, n° 2, p. 9-26.
- Boyle K., 2007 –. Le phoque dans les eaux néolithiques de Bretagne. Marthe et Saint-Just Péquart, archéologues des îles. *Melvan, La Revue des deux îles*, n° 4, p. 265-274.
- Buttin H., 2007 – Avant propos. Marthe et Saint-Just Péquart, archéologues des îles. *Melvan, La Revue des deux îles*, n° 4, p. 6-7.
- Daire M.-Y., 2008 – Hoedic : les fouilles de Port Blanc. *Lettre de Melvan*, n° 10, p. 4-5.
- Daire M.-Y., 2005 – Fouille à Port Blanc, Hoedic. *Lettre de Melvan*, n° 5, p. 2.
- Daire M.-Y., Baudry A., 2009 – Sur la piste des anciens sauniers. *Lettre de Melvan*, n° 13, p. 3.
- Daire M.-Y., Langouët L., 2011 – Les anciens pièges à poissons de l'île d'Hoedic. *Melvan, La Revue des deux îles*, n° 8, p. 9-24.
- Dupont C., 2007 – Les amas coquilliers mésolithiques de Téviec et d'Hoedic et le dépot coquillier néolithique d'Er Yoc'h : de la ressource alimentaire à l'utilisation des coquilles vides. Marthe et Saint-Just Péquart, archéologues des îles. *Melvan, La Revue des deux îles*, n° 4, p. 251-264.
- Guyodo J.-N., Large J.-M., Mens E., 2009 – Reprise des fouilles à Hoedic sur le site néolithique de Groah Denn. *Lettre de Melvan*, n° 12, p. 2.
- Guyodo J.-N., 2007 – Installations néolithiques et gauloises à Er Yoc'h (Houat, Morbihan), état de la question. Marthe et Saint-Just Péquart, archéologues des îles. *Melvan, La Revue des deux îles*, n° 4, p. 229-250.
- Large J.-M, 2004 – Du galet au dolmen, premiers résultats de la prospection thématique effectuée à Hoedic en 2003. *Melvan, La Revue des deux îles*, n° 1, p. 9-19.
- Large J.-M., 2007 – Marthe et Saint-Just Péquart : un couple d'archéologues dans les îles du sud de la Bretagne (1923-1934). Marthe et Saint-Just Péquart, archéologues des îles. *Melvan, La Revue des deux îles*, n° 4, p. 173-212.
- Large J. M., 2008 – Pointes de flèche à Houat. *Lettre de Melvan*, n° 11, p. 3.
- Large J.-M., Birocheau P., Buttin P., Dutouquet L., Fortin M., 2011 – Approche archéologique des îlots de l'archipel Houat-Hoedic. *Melvan, La Revue des deux îles*, n° 8, p. 25-44.
- Large J.-M., 2004 – Archéologie (programme 2004). *Lettre de Melvan*, n° 2, p. 2.
- Large J.-M., 2005 – Le Moyen âge apparaît timidement à Hoedic. *Lettre de Melvan*, n° 5, p. 6.
- Large J.-M., 2005 – Prospection à Houat. *Lettre de Melvan*, n° 5, p. 3.
- Large J.-M., 2007 – Nouveaux sondages archéologiques au Groah Denn et au Lan Vihan à Hoedic. *Lettre de Melvan*, n° 8, p. 5.

- Large J.-M., 2007 – Une curieuse sépulture de bovin. *Lettre de Melvan*, n° 9, p. 5.
- Large J.-M., 2008 – Des pierres parlent : l'apport de la fouille de l'alignement du Douet à Hoedic (Morbihan). *Melvan, La Revue des deux îles*, n° 5, p. 9-30.
- Large J.-M., Mens E., 2011 – Une étonnante sépulture circulaire au Groah Denn. *Lettre de Melvan*, n° 16, p. 2.
- Marchand G., 2007 – Et maintenant qu'est-ce qu'on fait ? Le Mésolithique de l'Ouest, 80 ans après Marthe et Saint-Just Péquart. Marthe et Saint-Just Péquart, archéologues des îles. *Melvan, La Revue des deux îles*, n° 4, p. 213-228.
- Péquart C., 2007 – Des crânes sous la tempête, 7 ans de fouilles dans les îles bretonnes. Marthe et Saint-Just Péquart, archéologues des îles. *Melvan, La Revue des deux îles*, n° 4, p. 61-148.
- Péquart C., 2007 – Marthe et Saint-Just Péquart racontés par leur plus jeune fils. Marthe et Saint-Just Péquart, archéologues des îles. *Melvan, La Revue des deux îles*, n° 4, p. 17-60.
- Vialou D., 2007 – Introduction. Marthe et Saint-Just Péquart, archéologues des îles. *Melvan, La Revue des deux îles*, n° 4, p. 13-16.
- Vigier E., 2007 – L'apport des Péquart au Musée de Carnac, de la dispersion du matériel de Téviec et d'Hoedic. Marthe et Saint-Just Péquart, archéologues des îles. *Melvan, La Revue des deux îles*, n° 4, p. 275-282.
- Visset L., Delalande C., Joly C., 2006 – Tourbière et marécage à Hoedic, histoire du paysage depuis 6 000 ans. *Melvan, La Revue des deux îles*, n° 3, p. 25-36.

Histoire (31)

- Anonyme, 2006 – Abel Alain, suite... *Lettre de Melvan*, n° 6, p. 3.
- Anonyme, 2006 – Pièces et médailles. *Lettre de Melvan*, n° 6, p. 4.
- Anonyme, 2006 – Projet de colloque sur l'abbaye de Saint-Gildas de Rhuys. *Lettre de Melvan*, n° 7, p. 3.
- Betton J.-S., 2013 – John Paul Jones et le premier salut du drapeau américain en baie de Quiberon. *Melvan, La Revue des deux îles*, n° 10, p. 107-120.
- Bolo V., Buttin, P. 2004 – Hoedic et Houat, an VII de la République : pêches au feu et inquiétudes républicaines. *Melvan, La Revue des deux îles*, n° 1, p. 31-38.
- Bruneau J.-B., Löpelmann J., Conan A., Robert M., 2012 – Raid des Allemands à Houat et à Hoedic le 3 mai 1945. *Melvan, La Revue des deux îles*, n° 9, p. 65-80.
- Buttin H., 2012 – Chronique de la seconde guerre mondiale à Hoedic. *Lettre de Melvan*, n° 19, p. 7.
- Buttin H., 2006 – Hoedic, Houat et la mayonnaise. *Lettre de Melvan*, n° 7, p. 5.
- Buttin H., 2008 – Histoire de l'Église sur deux petites îles du Ponant : les préludes d'une théocratie, des origines à la Révolution française. *Melvan, La Revue des deux îles*, n° 5, p. 31-56.
- Buttin H., 2009 – Notre-Dame-la-Blanche, église paroissiale de l'île d'Hoedic. *Melvan, La Revue des deux îles*, n° 6, p. 97-114.
- Buttin H., 2010 – Histoire de l'Église à Houat et à Hoedic : deux siècles de théocraties spontanées (1786-1820). *Melvan, La Revue des deux îles*, n° 7, p. 9-74.
- Buttin H., 2011 – *Notre-Dame-la-Blanche, église paroissiale de l'île d'Hoedic*. Préface de J.-N. Lanoé, iconographie de J.-J. Guilbert et P. Buttin. Melvan, 36 p.
- Buttin H., 2011 – Histoire de l'Église à Houat et à Hoedic : deux siècles de théocratie spontanée (1821-1850). *Melvan, La Revue des deux îles*, n° 8, p. 45-80.
- Buttin H., 2012 – Histoire de l'Église à Houat et à Hoedic : deux siècles de théocratie spontanée (1850 -1873). *Melvan, La Revue des deux îles*, n° 9, p. 33-64.
- Buttin H., Buttin-Stagnara M.-P., 2006 – L'*0*, dundee de pêche, et ses deux recteurs-armateurs. *Melvan, La Revue des deux îles*, n° 3, p. 37-48.
- Cogez J. et Buttin P. 2011 – Août 1942, un bombardier Wellington s'abîme dans le passage des Sœurs entre Hoedic et Houat. *Lettre de Melvan*, n° 16, p. 5.
- Ériau J.-M., 2010 – L'archéologie sous-marine à la rencontre de la bataille des Cardinaux. *Melvan, La Revue des deux îles*, n° 7, p. 131-144.
- Gautier J.-P., Lucas S., Lehoux P., 2013 – Batterie d'artillerie de la Marine française à Hoedic – 1939. *Melvan, La Revue des deux îles*, n° 10, p. 61-76.
- Guigueno V., 2008 – Léon Bourdelles et les Grands Cardinaux : le phare comme événement biographique. *Melvan, La Revue des deux îles*, n° 5, p. 71-86.
- Harrold, J., 2010 – Le Trafalgar oublié : The Battle of Quiberon Bay - 1759, le point de vue de Dartmouth. *Melvan, La Revue des deux îles*, n° 7, p. 91-114.
- Hartemann C., 2008 – Le Vieux Phare d'Hoedic. *Melvan, La Revue des deux îles*, n° 5, p. 57-70.
- Hatchiss G., 2006 – Chronologie d'Hoedic et de Houat. *Melvan, La Revue des deux îles*, n° 3, p. 9-24.
- Janin G., 2005 – Le canot de sauvetage d'Hoedic. *Melvan, La Revue des deux îles*, n° 2, p. 59-84.
- Jourda P.-Y., 2005 – L'Île aux Chevaux, entre Houat et Hoedic. *Melvan, La Revue des deux îles*, n° 2, p. 27-36
- Le Friec-Pauchard H., 2006 – L'Abel-Alain, dernier passage, Houat : 14, 15 et 16 décembre 1944. *Melvan, La Revue des deux îles*, n° 3, p. 49-110.
- Le Hyaric J., 2005 – Chaude alerte à Houat - 15 mars 1944. *Melvan, La Revue des deux îles*, n° 2, p. 51-58.
- Le Moing J.-M., 2010 – 20 novembre 1759 : une cuisante défaite au large des Cardinaux. *Melvan, La Revue des deux îles,* n° 7, p. 115-130.
- Lévi A., 2010 – 1759 : l'Europe entre guerres et paix. *Melvan, La Revue des deux îles*, n° 7, p. 85-90.
- Pannetier C., 2011 – Centenaire de l'oblitération postale à Houat. *Lettre de Melvan*, n° 17, p. 5.
- Pannetier C., 2007 – Clémenceau à Houat ! *Lettre de Melvan*, n° 8, p. 6
- Thomas A., Buttin H., 2009 – Un éclairage sur la révision du cadastre d'Hoedic en 1965. *Lettre de Melvan*, n° 13, p. 4.

Association Melvan (8)

- Anonyme, 2010 – Référencement du fonds documentaire de Melvan. *Lettre de Melvan*, n° 14, p. 1.
- Anonyme, 2012 – La diaspora Melvan. *Lettre de Melvan*, n° 19, p. 2.
- Anonyme, 2013 – La première décennie de Melvan, rétrospective 2003-2013. *Lettre de Melvan*, n° 20, p. 2.
- Anonyme, 2013 – 10 ans de Melvan ! *Lettre de Melvan*, n° 20, p. 1.
- Janin G., 2012 – Fonds iconographique et audiovisuel de Melvan. *Lettre de Melvan*, n° 18, p. 6.
- Janin G., 2012 – Le fonds photographique de Melvan. *Lettre de Melvan*, n° 19, p. 4.
- Martin C., 2013 – Iconographie de Melvan. *Lettre de Melvan*, n° 20, p. 4.
- Vielvoye A., 2012 – Melvan au seuil de ses 10 ans ! *Lettre de Melvan*, n° 19, p. 1.

Interinsularité (3)

- Anonyme, 2009 – Ouessant : 11e salon du livre insulaire. *Lettre de Melvan*, n° 13, p. 6.
- Anonyme, 2011 – Festival insulaire de l'île d'Yeu. *Lettre de Melvan*, n° 17, p. 2.
- Hartemann C., 2010 – Salon du livre insulaire, Ouessant 2010. *Lettre de Melvan*, n° 15, p. 3.

Littérature, art (13)

- Auphan É., 2011 – Henri Queffélec : l'homme qui aimait les îles. *Melvan, La Revue des deux îles*, n° 8, p. 147-167.
- Anonyme, 2009 – En hommage à Gérard Bolitt. *Lettre de Melvan*, n° 12, p. 6.
- Anonyme, 2010 – « Bolitt »… et l'école d'Hoedic. *Lettre de Melvan*, n° 15, p. 3.
- Buttin P., 2011 – « L'Île des pingouins » : quand Anatole France brosse une histoire de l'humanité. *Melvan, La Revue des deux îles*, n° 8, p. 141-146.
- Bolitt G., Moisdon É., 2009 – Hoedic vue par des artistes. *Melvan, La Revue des deux îles*, n° 6, p. 125-140.
- Hartemann C. 2013 – Lettres inédites de Henri Thomas. *Lettre de Melvan*, n° 20, p. 7.
- Hartemann C., 2004 – « Le naufrage du Monte-Christo », roman de Jean Mistler. *Melvan, La Revue des deux îles*, n° 1, p. 93-96.
- Hartemann C., 2005 – " Île ", une nouvelle de Jean Merrien. *Melvan, La Revue des deux îles*, n° 2, p. 141-146.
- Morvan F., 2009 – Henri Thomas, un homme de lettres à Houat. *Melvan, La Revue des deux îles,* n° 6, p. 141-158.
- Le Guen A.-G., 2012 – « Écrivains en herbe » au collège de Houat. *Lettre de Melvan*, n° 19, p. 5.
- Lévi A., 2012 – "Bolitt…" bienfaiteur de l'école d'Hoedic. *Lettre de Melvan*, n° 18, p. 6.
- Livory P., 2009 – Douze ans (nouvelle). *Melvan, La Revue des deux îles*, n° 6, p. 159-167.
- Pricoupenko J., 2004 – « L'Île des Pingouins », roman d'Anatole France. *Melvan, La Revue des deux îles*, n° 1, p. 97-98.

Pêche / mer (18)

- Anonyme, 2009 – Naufrage du *Barque d'Yves* en 1951 sur le Beg Melen. *Lettre de Melvan*, n° 13, p. 5.
- Anonyme, 2010 – Une commande de timonerie remontée du fond de la mer dans le sud d'Hoedic. *Lettre de Melvan*, n° 14, p. 2.
- Anonyme, 2010 – Le funeste destin du paquebot *Hoedic*. *Lettre de Melvan*, n° 15, p. 2.
- Anonyme, 2010 – Le *Melvan*, nouveau navire pour la desserte des deux îles. *Lettre de Melvan*, n° 14, p. 7.
- Anonyme, 2012 – Naufrage de deux marins pêcheur de Houat. *Lettre de Melvan*, n° 18, p. 1.
- Beaulieu (de) F., Bronté A., 2013 – La pêche au feu des aiguillettes dans le Mor Braz. *Melvan, La Revue des deux îles*, n° 10, p. 121-134.
- Betton J.-S., 2012 – Hudic et Hohac dans Le grant routtier de Pierre Garcie Ferrande (1520). *Melvan, La Revue des deux îles*, n° 9, p. 9-20.
- Buttin P., Kéroullé J.-M., 2004 – Le *Chariot*, naufragé en 1676, est retrouvé au large d'Hoedic. *Melvan, La Revue des deux îles*, n° 1, p. 19-26.
- Buttin H., 2004 – Les liaisons maritimes des îles de Houat et d'Hoedic avec le continent. *Melvan, La Revue des deux îles*, n° 1, p. 39-54.
- Gouarin G., 2009 – L'*Artiglio*. *Melvan, La Revue des deux îles*, n° 6, p. 51-78.
- Guezet B., 2012 – Le nouveau visage du Port de l'Argol. *Lettre de Melvan*, n° 18, p. 3.
- Hartemann C., 2009 – L'*Artiglio* et Jean Le Garrec : Une histoire de famille. *Lettre de Melvan*, n° 12, p. 6.
- Kauffmann J.-P., 2010 – Le *Roi Gradlon*, le vieux monarque des mers tient bon. *Melvan, La Revue des deux îles*, n° 7, p. 75-82.
- Knockaert H., 2012 – Amateurs de poisson cru, attention à l'*Anisakis*… *Lettre de Melvan*, n° 18, p. 7.
- Leray V., 2013 – Lettres pêchantes. *Lettre de Melvan*, n° 20, p. 6.
- Le Roux J., 2011 – Comment le *Karl Marx* devint le *Cardinal Verdier*. *Lettre de Melvan*, n° 16, p. 7.
- Le Roux J., 2011 – Mais qu'est donc devenu le *Pacha* ? *Lettre de Melvan*, n° 17, p. 7.
- Vielvoye A., 2013 – La route de l'amitié. *Lettre de Melvan*, n° 20, p. 5.

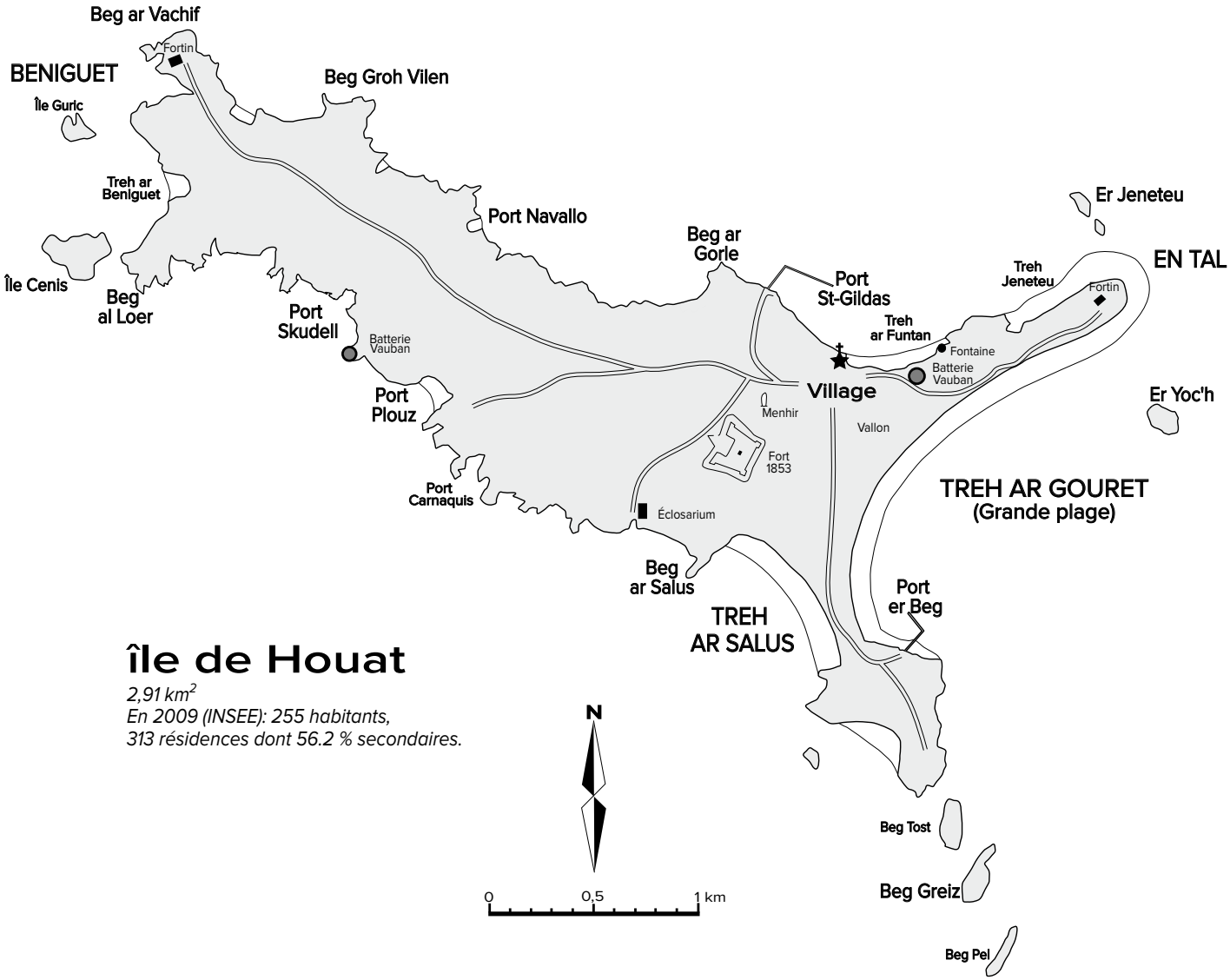
Index par auteurs

- Audollent B., 2013 – Houat et les medias entre 1950 et 2005. *Lettre de Melvan*, n° 20, p. 4.
- Auphan É., 2011 – Henri Queffélec : l'homme qui aimait les îles. *Melvan, La Revue des deux îles*, n° 8, p. 147-167.
- Bachelot de la Pylaie J.-M., 2004 – *Voyage d'un naturaliste dans les îles d'Houat et d'Hédic, 1825-1826*. Présenté par P. Buttin, préface de G. Aymonin. Melvan. 176 p.
- Baliteau L., 2009 – Observation de quelques insectes. *Lettre de Melvan*, n° 12, p. 5.
- Beaulieu (de) F., Bronté A., 2013 – La pêche au feu des aiguillettes dans le Mor Braz. *Melvan, La Revue des deux îles*, n° 10, p. 121-134.
- Beaulieu (de) F., 2011 – Un cycloptère pêché sur la côte d'Hoedic. *Lettre de Melvan*, n° 17, p. 4.
- Betton J.-S., 2012 – Hudic et Hohac dans Le grant routtier de Pierre Garcie Ferrande (1520). *Melvan, La Revue des deux îles*, n° 9, p. 9-20.
- Betton J.-S., 2013 – John Paul Jones et le premier salut du drapeau américain en baie de Quiberon. *Melvan, La Revue des deux îles*, n° 10, p. 107-120.
- Blanchet A., 2013 – L'intercommunalité du pays d'Auray. *Lettre de Melvan*, n° 20, p. 1.
- Blot C., 2011 – Le Conservatoire du littoral dans l'archipel Houat-Hoedic. *Melvan, La Revue des deux îles*, n° 8, p. 89-98.
- Bolitt G., Moisdon É., 2009 – Hoedic vue par des artistes. *Melvan, La Revue des deux îles*, n° 6, p. 125 140.
- Bolo V., Buttin, P. 2004 – Hoedic et Houat, an VII de la République : pêches au feu et inquiétudes républicaines. *Melvan, La Revue des deux îles*, n° 1, p. 31-38.
- Bouillat V., 2004 – Rencontre avec un îlien. *Lettre de Melvan*, n° 4, p. 5.
- Bourhy R., 2013 – L'école Boulle planche sur le Fort d'Hoedic. *Lettre de Melvan*, n° 20, p. 5.
- Boyle K., 2005 – Chasse au phoque à la fin du Néolithique à Er Yoch (Houat, Morbihan). *Melvan, La Revue des deux îles*, n° 2, p. 9-26.
- Boyle K., 2007 – Le phoque dans les eaux néolithiques de Bretagne. Marthe et Saint-Just Péquart, archéologues des îles. *Melvan, La Revue des deux îles*, n° 4, p. 265-274.
- Bruneau J.-B., Löpelmann J., Conan A., Robert M., 2012 – Raid des Allemands à Houat et à Hoedic le 3 mai 1945. *Melvan, La Revue des deux îles*, n° 9, p. 65-80.
- Buhot C., 2004 – Marché foncier et immobilier sur Houat et Hoedic entre 1995 et 2001. *Melvan, La Revue des deux îles*, n° 1, p. 67-71.
- Buttin H., 2004 – Les liaisons maritimes des îles de Houat et d'Hoedic avec le continent. *Melvan, La Revue des deux îles*, n° 1, p. 39-54.
- Buttin H., 2006 – Hoedic, Houat et la mayonnaise. *Lettre de Melvan*, n° 7, p. 5.
- Buttin H., 2007 – Avant propos. Marthe et Saint-Just Péquart, archéologues des îles. *Melvan, La Revue des deux îles*, n° 4, p. 6-7.
- Buttin H., 2008 – Histoire de l'Église sur deux petites îles du Ponant : les préludes d'une théocratie, des origines à la Révolution française. *Melvan, La Revue des deux îles*, n° 5, p. 31-56.
- Buttin H., 2009 – Notre-Dame-la-Blanche, église paroissiale de l'île d'Hoedic. *Melvan, La Revue des deux îles*, n° 6, p. 97-114.
- Buttin H., 2010 – Histoire de l'Église à Houat et à Hoedic : deux siècles de théocraties spontanées (1786-1820). *Melvan, La Revue des deux îles*, n° 7, p. 9-74.
- Buttin H., 2011 – *Notre-Dame-la-Blanche, église paroissiale de l'île d'Hoedic.* Préface de J.-N. Lanoé, iconographie de J.-J. Guilbert et P. Buttin. Melvan, 36 p.
- Buttin H., 2011 – Histoire de l'Église à Houat et à Hoedic : deux siècles de théocratie spontanée (1821-1850). *Melvan, La Revue des deux îles*, n° 8, p. 45-80.
- Buttin H., 2012 – Histoire de l'Église à Houat et à Hoedic : deux siècles de théocratie spontanée (1850 -1873). *Melvan, La Revue des deux îles*, n° 9, p. 33-64.
- Buttin H., 2012 – Chronique de la seconde guerre mondiale à Hoedic. *Lettre de Melvan*, n° 19, p. 7.
- Buttin H., Buttin-Stagnara M.-P., 2006 – L'*Abel-Alain*, dundee de pêche, et ses deux recteurs-armateurs. *Melvan, La Revue des deux îles*, n° 3, p. 37-48.
- Buttin P., 2007 – Pierre-Yves Jourda nous a quittés. *Lettre de Melvan*, n° 9, p. 7.
- Buttin P., 2006 – Le jeudi 7 septembre, disparaissait Joëlle Leroux. *Lettre de Melvan*, n° 7, p. 1.
- Buttin P., 2007 – Adieu Gérard. *Lettre de Melvan*, n° 8, p. 8.
- Buttin P., 2009 – Niveaux marins et géographie de l'archipel Houat-Hoedic. *Melvan, La Revue des deux îles*, n° 6, p. 9-26.
- Buttin P., 2011 – L'Île des pingouins : quand Anatole France brosse une histoire de l'humanité. *Melvan, La Revue des deux îles*, n° 8, p. 141-146.
- Buttin P., 2013 – Fractales et rugosité des côtes de Houat et d'Hoedic. *Melvan, La Revue des deux îles*, n° 10, p. 39-48.
- Buttin P., Kéroullé J.-M., 2004 – Le *Chariot*, naufragé en 1676, est retrouvé au large d'Hoedic. *Melvan, La Revue des deux îles*, n° 1, p. 19-26.
- Caro L., 2012 – L'esprit d'Hoedic. *Melvan, La Revue des deux îles*, n° 9, p. 81-102.
- Chainiaux A., Bilquin-Falmagne A.-M., 2011 – Hoedic, « l'île aux Belges ». *Melvan, La Revue des deux îles*, n° 8, p. 81-88.
- Chauris L., 2008 – Extractions littorales de granite à Hoedic. *Melvan, La Revue des deux îles*, n° 5, p. 115-126.
- Chauris L., 2009 – Pierres de construction à Hoedic. *Melvan, La Revue des deux îles*, n° 6, p. 115-124.
- Chauris L., 2011 – Dépôts sédimentaires récents à Hoedic. *Melvan, La Revue des deux îles*, n° 8, p. 131-140.
- Chauris L., 2013 – Regards sur la géologie et l'extraction de pierre à Houat. *Melvan, La Revue des deux îles*, n° 10, p. 77-90.
- Chiron T., 2008 – L'eau potable sur les îles de Houat et d'Hoedic : chronique d'une question insulaire majeure. *Melvan, La Revue des deux îles*, n° 5, p. 99-114.
- Cogez J., 2010 – Découvrir Houat en 1953. *Lettre de Melvan*, n° 14, p. 3.

- Cogez J., 2013 – Les 90 ans de Jo Le Hyaric. *Lettre de Melvan*, n° 20, p. 7.
- Cogez J., Buttin P. 2011 – Août 1942, un bombardier Wellington s'abîme dans le passage des Sœurs entre Hoedic et Houat. *Lettre de Melvan*, n° 16, p. 5.
- Daire M.-Y., 2008 – Hoedic : les fouilles de Port Blanc. *Lettre de Melvan*, n° 10, p. 4-5.
- Daire M.-Y., 2005 – Fouille à Port Blanc, Hoedic. *Lettre de Melvan*, n° 5, p. 2.
- Daire M.-Y., Baudry A. 2009 – Sur la piste des anciens sauniers. *Lettre de Melvan*, n° 13, p. 3.
- Daire M.-Y., Langouët L., 2011 – Les anciens pièges à poissons de l'île d'Hoedic. *Melvan, La Revue des deux îles*, n° 8, p. 9-24.
- Dupont C., 2007 – Les amas coquilliers mésolithiques de Téviec et d'Hoedic et le dépot coquillier néolithique d'Er Yoc'h : de la ressource alimentaire à l'utilisation des coquilles vides. Marthe et Saint-Just Péquart, archéologues des îles. *Melvan, La Revue des deux îles*, n° 4, p. 251-264.
- Epstein J., 2006 – « L'Or des mers », photogrammes. *Melvan*, *La Revue des deux îles*, n° 3, p. 145-158.
- Epstein J., 2006 – Misère d'Hoedik. *Melvan, La Revue des deux îles*, n° 3, p. 159-168.
- Ériau J.-M., 2010 – L'archéologie sous-marine à la rencontre de la bataille des Cardinaux. *Melvan, La Revue des deux îles*, n° 7, p. 131-144.
- Favre O., 2005 – Chants latin à l'église d'Hoedic. *Melvan*, *La Revue des deux îles*, n° 2, p. 85-94.
- Fortin M., 2005 - Natura 2000 et l'archipel de Houat et Hoedic. *Lettre de Melvan*, n° 5, p. 5.
- Fortin M., Dutouquet L., 2005 – Dératisation de l'Île aux Chevaux. *Melvan, La Revue des deux îles*, n° 2, p. 95-102.
- Gautier J.-P., Lucas S., Lehoux P., 2013 – Batterie d'artillerie de la Marine française à Hoedic – 1939. *Melvan, La Revue des deux îles*, n° 10, p. 61-76.
- Gouarin G., 2009 – L'*Artiglio*. *Melvan, La Revue des deux îles*, n° 6, p. 51-78.
- Guémas A., 2004 – Surnoms hoedicais. *Melvan, La Revue des deux îles*, n° 1, p. 55-56.
- Guezet B. 2012 – Le nouveau visage du Port de l'Argol. *Lettre de Melvan*, n° 18, p. 3.
- Guigueno V., 2006 – Fortune d'Hoedic, histoire et mémoire de « L'Or des mers » (Jean Epstein, 1932). *Melvan, La Revue des deux îles*, n° 3, p. 135-144.
- Guigueno V., 2008 – Léon Bourdelles et les Grands Cardinaux : le phare comme événement biographique. *Melvan, La Revue des deux îles*, n° 5, p. 71-86.
- Guyodo J.-N., Large J.M., Mens E., 2009 – Reprise des fouilles à Hoedic sur le site néolithique de Groah Denn. *Lettre de Melvan*, n° 12, p. 2.
- Guyodo J.-N., 2007 – Installations néolithiques et gauloises à Er Yoc'h (Houat, Morbihan), état de la question. Marthe et Saint-Just Péquart, archéologues des îles. *Melvan, La Revue des deux îles*, n° 4, p. 229-250.
- Harrold, J., 2010 – Le Trafalgar oublié : The Battle of Quiberon Bay - 1759, le point de vue de Dartmouth. *Melvan, La Revue des deux îles*, n° 7, p. 91-114.
- Hartemann C., 2009 – L'*Artiglio* et Jean Le Garrec : une histoire de famille. *Lettre de Melvan*, n° 12, p. 6.
- Hartemann C., 2010 – Salon du livre insulaire, Ouessant 2010. *Lettre de Melvan*, n° 15, p. 3.
- Hartemann C., 2013 – Lettres inédites de Henri Thomas. *Lettre de Melvan*, n° 20, p. 7.
- Hartemann C., 2004 – « Le naufrage du Monte-Christo », roman de Jean Mistler. *Melvan, La Revue des deux îles*, n° 1, p. 93-96.
- Hartemann C., 2005 – " Île ", une nouvelle de Jean Merrien. *Melvan, La Revue des deux îles*, n° 2, p. 141-146.
- Hartemann C., 2006 – Auguste Brizeux (1803 – 1858), Hoedic idéalisée. *Melvan, La Revue des deux îles*, n° 3, p. 175-186.
- Hartemann C., 2008 – Le Vieux Phare d'Hoedic. *Melvan, La Revue des deux îles*, n° 5, p. 57-70.
- Hartemann C., 2012 – Presse locale et vie quotidienne à Hoedic entre 1965 et 1999. *Melvan, La Revue des deux îles*, n° 9, p. 111-142.
- Hartemann C., 2013 – Houat et Hoedic dans le Voyage en France d'Ardouin-Dumazet. *Melvan, La Revue des deux îles*, n° 10, p. 135-162.
- Hatchiss G., 2009 – « Tallien » : poisson républicain ou étymologie bretonne ? *Lettre de Melvan*, n° 13, p. 7.
- Hatchiss G., 2010 – Éloge du mulet noir et Tarama hœdicais. *Lettre de Melvan*, n° 14, p. 5.
- Hatchiss G., 2011 – « Wechele », redécouverte d'un ancien nom de Belle-Île. *Lettre de Melvan*, n° 17, p. 5.
- Hatchiss G., 2012 – Graphie, et cacographie… d'Hoedic et de Houat. *Lettre de Melvan*, n° 19, p. 6.
- Hatchiss G., 2004 – Étymologie et orthographe d'Hoedic et de Houat. *Melvan, La Revue des deux îles*, n° 1, p. 57-67.
- Hatchiss G., 2006 – Chronologie d'Hoedic et de Houat. *Melvan, La Revue des deux îles*, n° 3, p. 9-24.
- Iliou B., 2004 – L'île d'Hoedic, un site privilégié pour l'observation de l'avifaune. *Melvan, La Revue des deux îles*, n° 1, p. 87-92.
- Iliou B., 2011 – Inventaire des papillons diurnes de l'île d'Hoedic. *Melvan, La Revue des deux îles*, n° 8, p. 109-130.
- Iliou B., 2013 – Inventaire des libellules et demoiselles de l'île d'Hoedic. *Melvan, La Revue des deux îles*, n° 10, p. 91-106.
- Janin G., 2012 – Fonds iconographique et audiovisuel de Melvan. *Lettre de Melvan*, n° 18, p. 6.
- Janin G., 2012 – Le fonds photographique de Melvan. *Lettre de Melvan*, n° 19, p. 4.
- Janin G., 2005 – Le canot de sauvetage d'Hoedic. *Melvan, La Revue des deux îles*, n° 2, p. 59-84.
- Jourda P.-Y., 2005 – L'Île aux Chevaux, entre Houat et Hoedic. *Melvan, La Revue des deux îles*, n° 2, p. 27-36
- Kauffmann J.-P., 2010 – Le *Roi Gradlon*, le vieux monarque des mers tient bon. *Melvan, La Revue des deux îles*, n° 7, p. 75-82.
- Knockaert H. 2012 – Amateurs de poisson cru, attention à l'*Anisakis*… *Lettre de Melvan*, n° 18, p. 7.
- Lallemand A., Lemontagner A., 2005 – Voyage à l'île d'Hoedic - 1842. *Melvan, La Revue des deux îles*, n° 2, p. 37-50.
- Large J.-M, 2004 – Du galet au dolmen, premiers résultats de la prospection thématique effectuée à Hoedic en 2003. *Melvan, La Revue des deux îles*, n° 1, p. 9-19.
- Large J.-M., 2008 – Pointes de flèche à Houat. *Lettre de Melvan*, n° 11, p. 3.
- Large J.-M., 2010 – Patrice Birocheau, Bibi, n'est plus. *Lettre de Melvan*, n° 15, p. 1.
- Large J.-M., Birocheau P., Buttin P., Dutouquet L., Fortin M., 2011 – Approche archéologique des îlots de l'archipel Houat-Hoedic. *Melvan, La Revue des deux îles*, n° 8, p. 25-44.
- Large J.-M., 2004 – Archéologie (programme 2004). *Lettre de Melvan*, n°2, p. 2.
- Large J.-M., 2005 – Le Moyen âge apparaît timidement à Hoedic. *Lettre de Melvan*, n° 5, p. 6.
- Large J.-M., 2005 – Prospection à Houat. *Lettre de Melvan*, n° 5, p. 3.

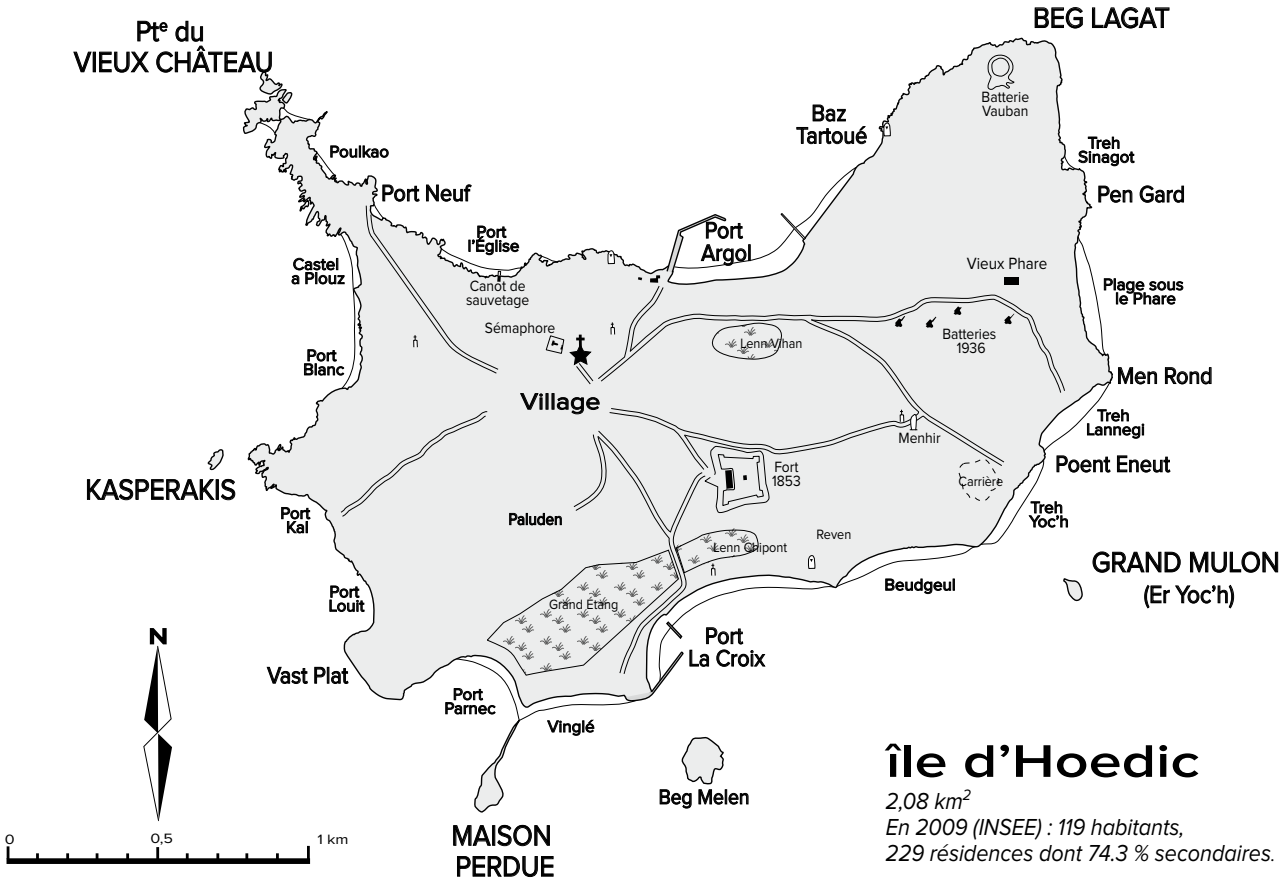
- Large J.-M., 2007 – Marthe et Saint-Just Péquart : un couple d'archéologues dans les îles du sud de la Bretagne (1923-1934). Marthe et Saint-Just Péquart, archéologues des îles. *Melvan, La Revue des deux îles*, n° 4, p. 173-212.
- Large J.-M., 2007 – Nouveaux sondages archéologiques au Groah Denn et au Lan Vihan à Hoedic. *Lettre de Melvan*, n° 8, p. 5.
- Large J.-M., 2007 – Une curieuse sépulture de bovin. *Lettre de Melvan*, n° 9, p. 5.
- Large J.-M., 2008 – Des pierres parlent : l'apport de la fouille de l'alignement du Douet à Hoedic (Morbihan). *Melvan, La Revue des deux îles*, n° 5, p. 9-30.
- Large J.-M., Mens E., 2011 – Une étonnante sépulture circulaire au Groah Denn. *Lettre de Melvan*, n° 16, p. 2.
- Le Berre M., 2012 – Bibliothèque publique d'Hoedic. *Lettre de Melvan*, n° 19, p. 6.
- Le Féon V., 2007 – *Eresus cinnaberinus* : une araignée rare à Hoedic. *Lettre de Melvan*, n° 8, p. 7.
- Le Féon V., 2008 – Amphibiens et reptiles des îles de Houat et d'Hoedic. *Melvan, La Revue des deux îles*, n° 5, p. 127-154.
- Le Friec-Pauchard H., 2006 – L'*Abel-Alain*, dernier passage, Houat : 14, 15 et 16 décembre 1944. *Melvan, La Revue des deux îles*, n° 3, p. 49-110.
- Le Grand R., 2006 – Le trésor d'Hoedic. *Melvan*, *La Revue des deux îles*, n° 3, p. 169-174.
- Le Guen A.-G., 2012 – « Écrivains en herbe » au collège de Houat. *Lettre de Melvan*, n° 19, p. 5.
- Le Guen E., 2009 – Le collège des îles du Ponant. *Melvan, La Revue des deux îles*, n° 6, p. 79-96.
- Le Gurun J.P., 2011 – Pluviométrie à Houat. *Lettre de Melvan*, n° 16, p. 7.
- Le Hyaric J., 2005 – Chaude alerte à Houat - 15 mars 1944. *Melvan, La Revue des deux îles*, n° 2, p. 51-58.
- Le Moing J.-M., 2010 – 20 novembre 1759 : une cuisante défaite au large des Cardinaux. *Melvan, La Revue des deux îles*, n° 7, p. 115-130.
- Le Nevé A., 2008 – Un phoque veau marin. *Lettre de Melvan*, n° 11, p. 6.
- Le Nevé A., 2013 – Observation d'un albatros. *Lettre de Melvan*, n° 20, p. 6.
- Le Nevé A., Bernard M.-F., 2005 – *Baccharis halimifolia*. *Lettre de Melvan*, n° 5, p. 2.
- Le Nevé A., Moisdon É., 2004 – Une « invasive » à Hoedic : *Baccharis halimifolia*. *Lettre de Melvan*, n° 4, p. 6.
- Le Nevé A., 2004 – Extraction de sable à Hoedic. *Lettre de Melvan*, n° 3, p. 5.
- Le Nevé A., 2005 – Extraction de sable (suite) – Hoedic. *Lettre de Melvan*, n° 5, p. 2.
- Le Nevé A., 2006 – Deux grands monarques à Hoedic : hypothèses sur leur origine. *Melvan, La Revue des deux îles*, n° 3, p. 129-134.
- Le Nevé A., 2007 – Faucheurs volontaires… (roselière, Hoedic). *Lettre de Melvan*, n° 9, p. 4.
- Le Nevé A., 2010 – Première observation à Hoedic d'un phoque veau-marin Phoca vitulina, histoire de son périple estival. *Melvan, La Revue des deux îles*, n° 7, p. 145-154.
- Le Nevé A., Kayser Y., Iliou B., 2005 – Observations ornithologiques à Hoedic de juillet 2002 à juillet 2003. *Melvan, La Revue des deux îles*, n° 2, p. 119-140.
- Le Roux J., 2004 – Île de Houat : une histoire de la propriété. *Melvan, La Revue des deux îles*, n° 1, p. 27-31.
- Le Roux J. 2011 – Comment le *Karl Marx* devint le *Cardinal Verdier*. *Lettre de Melvan*, n° 16, p. 7.
- Le Roux J. 2011 – Mais qu'est donc devenu le *Pacha* ? *Lettre de Melvan*, n° 17, p. 7.
- Le Scoarnec F., 2005- L'hoedicais, langue bretonne. *Lettre de Melvan*, n° 4, p. 6.
- Leray V., 2013 – Lettres pêchantes. *Lettre de Melvan*, n° 20, p. 6.
- Leurette D., Thomas A., 2009 – Abbé Auguste Thomas, recteur d'Hoedic de 1960 à 1966. *Melvan, La Revue des deux îles*, n° 6, p. 27-50.
- Lévi A., 2012 – "Bolitt…" bienfaiteur de l'école d'Hoedic. *Lettre de Melvan*, n° 18, p. 6.
- Lévi A. 2013 – Les collégiens d'Hoedic au patrimoine de l'Unesco. *Lettre de Melvan*, n° 20, p. 6.
- Lévi A., 2012 – La Vieille Dame, la Petite Fille, Madeleine Desroseaux et les deux îles. *Melvan, La Revue des deux îles*, n° 9, p. 143-168.
- Lévi A., 2010 – 1759 : l'Europe entre guerres et paix. *Melvan, La Revue des deux îles*, n° 7, p. 85-90.
- Livory P., 2009 – Douze ans (nouvelle). *Melvan, La Revue des deux îles*, n° 6, p. 159-167.
- Livory P., 2011 – Un chantier naval pas comme les autres ou la réussite d'une reconversion. *Melvan, La Revue des deux îles*, n° 8, p. 99-108.
- Marchand G., 2007 – Et maintenant qu'est-ce qu'on fait ? Le Mésolithique de l'Ouest, 80 ans après Marthe et Saint-Just Péquart. Marthe et Saint-Just Péquart, archéologues des îles. *Melvan, La Revue des deux îles*, n° 4, p. 213-228.
- Martin C., 2013 – Iconographie de Melvan. *Lettre de Melvan*, n° 20, p. 4.
- Melle F., 2011 – Michel Melle, réalisateur du film : « Hoedic de l'océan ». *Lettre de Melvan*, n° 16, p. 6.
- Moisdon É., 2004 – Environnement (entretien des espaces anciennement pâturés). *Lettre de Melvan*, n° 2, p. 2.
- Moisdon É., 2007 – Érosion de la dune au Khorven à Hoedic. *Lettre de Melvan*, n° 8, p. 5.
- Morvan F., 2009 – Henri Thomas, un homme de lettres à Houat. *Melvan, La Revue des deux îles*, n° 6, p. 141-158.
- Niau F., 2011 – Escapade à Belle-Île (fonds Georges Mouchon). *Lettre de Melvan*, n° 17, p. 4.
- Niau F., 2012 – Exposition : Témoignages photographiques Houat, 1900-1930. *Lettre de Melvan*, n° 19, p. 3.
- Noli M., 2010 – Une brève histoire des familles Hamel et Noli à Hoedic. *Melvan, La Revue des deux îles*, n° 7, p. 155-168.
- Pannetier C., 2008 – Un des premiers résidents secondaires des deux îles : Georges Carpentier, champion de boxe. *Lettre de Melvan*, n° 11, p. 5.
- Pannetier C., 2007 – Clémenceau à Houat ! *Lettre de Melvan*, n° 8, p. 6
- Pannetier C., 2010 – Centenaire de la carte postale à Houat. *Lettre de Melvan*, n° 15, p. 4.
- Pannetier C., 2011 – Centenaire de l'oblitération postale à Houat. *Lettre de Melvan*, n° 17, p. 5.
- Pannetier C., Hatchiss G., 2008 – Corpus des dates et inscriptions sur les édifices de Houat et d'Hoedic. *Melvan, La Revue des deux îles*, n° 5, p. 87-98.
- Péquart C., 2007 – Des crânes sous la tempête, 7 ans de fouilles dans les îles bretonnes. Marthe et Saint-Just Péquart, archéologues des îles. *Melvan, La Revue des deux îles*, n° 4, p. 61-148.
- Péquart C., 2007 – Marthe et Saint-Just Péquart racontés par leur plus jeune fils. Marthe et Saint-Just Péquart, archéologues des îles. *Melvan, La Revue des deux îles*, n° 4, p. 17-60.
- Péquart S.-J., 2007 – La décadence économique d'une île. Marthe et Saint-Just Péquart, archéologues des îles. *Melvan, La Revue des deux îles*, n°4, p. 149-172.

- Pricoupenko J., 2004 – « L'Île des Pingouins », roman d'Anatole France. *Melvan, La Revue des deux îles*, n° 1, p. 97-98.
- Priou J.-P., 2006 – Survol de la flore mycologique de l'archipel Houat - Hoedic. *Melvan, La Revue des deux îles*, n° 3, p. 111-128.
- Quéro J.-C., 2007 – Une sériole guinéenne dans les eaux houataises. *Lettre de Melvan*, n° 8, p. 7.
- Rivière G., 2006 – Les Charophytes, étranges « algues » d'eau douce dans les étangs d'Hoedic. *Lettre de Melvan*, n° 7, p. 5.
- Rivière G., 2004 – Quelques plantes de valeur patrimoniale des îles de Houat et d'Hoedic. *Melvan, La Revue des deux îles*, n° 1, p. 71-86.
- Rivière G., 2005 – Fougères et plantes alliées de Houat et d'Hoedic. *Melvan, La Revue des deux îles*, n° 2, p. 103-118.
- Robin A.-G., 2013 – L'école primaire d'Hoedic : une école en mouvement. *Melvan, La Revue des deux îles*, n° 10, p. 49-60.
- Rogard E., 2011 – Le passé goémonier des deux îles. *Lettre de Melvan*, n° 17, p. 6.
- Sadania M., 2012 – Inventaire des ancres à jas déposées sur les îles d'Hoedic et de Houat. *Melvan, La Revue des deux îles*, n° 9, p. 21-32.
- Salomé K., 2008 – Voyage dans une île bretonne au XIXe siècle : Alphonse Daudet à Houat. *Melvan, La Revue des deux îles*, n° 5, p. 155-167.
- Sorci G., Bichet C., Cellier-Holzem É., Belvalette M., Faivre B., Garnier S., 2012 – Le moineau domestique à Hoedic, biologie des populations insulaires. *Melvan, La Revue des deux îles*, n° 9, p. 103-110.
- Sorci G., Garnier S., 2007 – Le moineau insulaire, modèle pour une étude sur l'évolution. *Lettre de Melvan*, n° 8, p. 5.
- Thomas A., Buttin H., 2009 – Un éclairage sur la révision du cadastre d'Hoedic en 1965. *Lettre de Melvan*, n° 13, p. 4.
- Urbain C., 2013 – Georges Mouchon, excursion de Belle-Île à Houat en 1900. *Melvan, La Revue des deux îles*, n° 10, p. 163-180.
- Verdeau R., 2005 – Souvenirs d'Hoedic. *Lettre de Melvan*, n°4, p. 6.
- Verdeau R., 2009 – Hoedic sous l'abbé Thomas. *Lettre de Melvan*, n° 13, p. 4.
- Vialou D., 2007 – Introduction. Marthe et Saint-Just Péquart, archéologues des îles. *Melvan, La Revue des deux îles*, n° 4, p. 13-16.
- Vielvoye A., 2013 – *La route de l'amitié. Lettre de Melvan*, n° 20, p. 5.
- Vielvoye A., 2012 – Melvan au seuil de ses 10 ans ! *Lettre de Melvan*, n° 19, p. 1.
- Vielvoye A., 2013 – *Trouz er Mor*, presse locale et vie quotidienne à Houat entre 1965 et 1975. *Melvan, La Revue des deux îles*, n° 10, p. 9-38.
- Vigier E., 2007 – L'apport des Péquart au Musée de Carnac, de la dispersion du matériel de Téviec et d'Hoedic. Marthe et Saint-Just Péquart, archéologues des îles. *Melvan, La Revue des deux îles*, n° 4, p. 275-282.
- Visset L., Delalande C., Joly C., 2006 – Tourbière et marécage à Hoedic, histoire du paysage depuis 6000 ans. *Melvan, La Revue des deux îles*, n° 3, p. 25-36.



île de Houat

2,91 km²
En 2009 (INSEE): 255 habitants,
313 résidences dont 56.2 % secondaires.



île d'Hoedic

2,08 km²
En 2009 (INSEE) : 119 habitants,
229 résidences dont 74.3 % secondaires.

Association Melvan

Deux îles sœurs

Le territoire fini et isolé d'une île en fait une singularité sociologique, historique et naturaliste dont il est tentant d'aborder tous les aspects. Hoedic et Houat sont deux îles sœurs, mais chacune a sa personnalité, son âme, son atmosphère. Elles ont néanmoins une longue histoire commune et une population de même origine. La connaissance de l'une bénéficie à la compréhension de l'autre aussi bien dans leurs différences que dans l'identité de leur destin.

Une association trait d'union

Créée en 2003 à l'initiative de Pierre Buttin, avec Joëlle Le Roux, Henri Buttin et Gilles Janin, passionnés de longue date de l'histoire des deux îles, l'association Melvan a pour vocation l'étude, la protection et la promotion de leur patrimoine historique et naturel dans une approche plurisdiciplinaire.

Pourquoi « Melvan » ?

Melvan est l'ancien nom de l'île aux Chevaux, située entre Houat et Hoedic dans le passage des Sœurs. Autrefois, cet îlot était réservé aux chevaux : les Hoedicais y récoltaient les foins et les Houatais y acclimataient leurs jeunes poulains.

Melvan, île trait d'union, est naturellement le nom de l'association. Le cheval ailé en est l'illustration : le cheval représente la terre, les ailes évoquent les airs et la nageoire illustre l'océan.

Fonds documentaire

Un important fonds documentaire et iconographique, rassemblé dès l'origine de l'association, s'enrichit régulièrement de documents anciens et de publications plus récentes ou d'actualité. La numérisation en cours permet sa valorisation dans les publications, expositions et conférences de Melvan.

Études et chantiers

Melvan initie ou soutient une grande variété d'études, de chantiers-patrimoine ou de campagnes archéologiques sur les deux îles, menés en collaboration avec des chercheurs, des universitaires ou des amateurs éclairés. Ces travaux, qui touchent aussi bien à la préhistoire et à l'histoire qu'au naturalisme et à la vie sociale de Houat et Hoedic, font l'objet de publications ou de communications sous différentes formes et enrichissent le fonds Melvan.

Publications

Publication-phare de Melvan, *La Revue des deux îles* propose chaque année, sur environ 200 pages, des articles de fond sur tout sujet concernant Houat et Hoedic. Une importante iconographie illustre ces articles. La revue, tirée en 2013 à 750 exemplaires, est diffusée à l'ensemble des membres de l'association mais aussi commercialisée dans divers points de vente locaux, par correspondance et via le site internet de l'association. En outre, deux fois par an La *Lettre de Melvan* rend compte sur 8 pages de l'actualité de l'association et donne de courtes informations relatives aux deux îles.

Manifestations

Melvan organise, pendant la saison estivale, diverses expositions ainsi que des manifestations : projections et conférences.

Site internet

Le site www.melvan.org présente les différentes activités de l'association et offre un regard sur l'actualité des deux îles via son blog régulièrement actualisé. Les rubriques «Patrimoine» et «Histoire» constituent un musée virtuel des deux îles. Le site permet, par ailleurs, d'accéder à la base de données référençant l'important fonds documentaire et iconographique de Melvan.

Patrimoine et environnement

Le patrimoine historique et naturel des deux îles est très riche pour un territoire émergé de quelque 500 hectares. Mais il reste dans une large mesure méconnu. Avec une fréquentation touristique croissante, cette méconnaissance constitue un risque pour sa préservation. À travers ses travaux, Melvan s'emploie à informer le mieux possible résidents et visiteurs sur les divers aspects de ce patrimoine, pour le plaisir de la découverte de richesses dans toute leur diversité, mais aussi pour que chacun s'approprie le souci de sa sauvegarde.

Au-delà de l'information, Melvan est partie prenante dans les initiatives visant à assurer la protection du patrimoine existant et à favoriser toute action en faveur du respect de l'environnement.

Lettre de Melvan

Corpus 2003 - 2013
n° 1 au n° 20

Publication bi-annuelle de l'association Melvan
(régie par la loi du 1er juillet 1901)

Comité éditorial
Pierre Buttin (direction),
Bernard Audollent, Chantal Audollent,
Henri Buttin, Marie-Paule Buttin,
Virginie Buttin, Christine Hartemann,
Gilles Janin, Jean-Marc Large,
Aristide Lévi, Christophe Pannetier,
Viviane Van Voorhees, Alain Vielvoye.

Les opinions exprimées dans cette revue n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs.

La reproduction partielle ou intégrale des textes ou illustrations est soumise à un accord préalable.

Pour toute correspondance :
Melvan, Le bourg – 56170 Île-d'Hoedic
melvan@melvan.org

Actualité concernant Melvan :
www.melvan.org

ISSN : 1768-5834
Février 2014

Conception et réalisation Melvan
Imprimerie Jouve à Mayenne 53100